



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Mon. de l'Imprimerie de la Cour
Rostami le 10 novembre 1996

4339

102
page 921

R. P. Claudius Franciscus Menestrier So-
cietatis J E S U Bibliothecam Colle-
gii Lugdunensis SS. Trinitatis pio hoc
munere locupletavit.

1052/4

H Dutillet

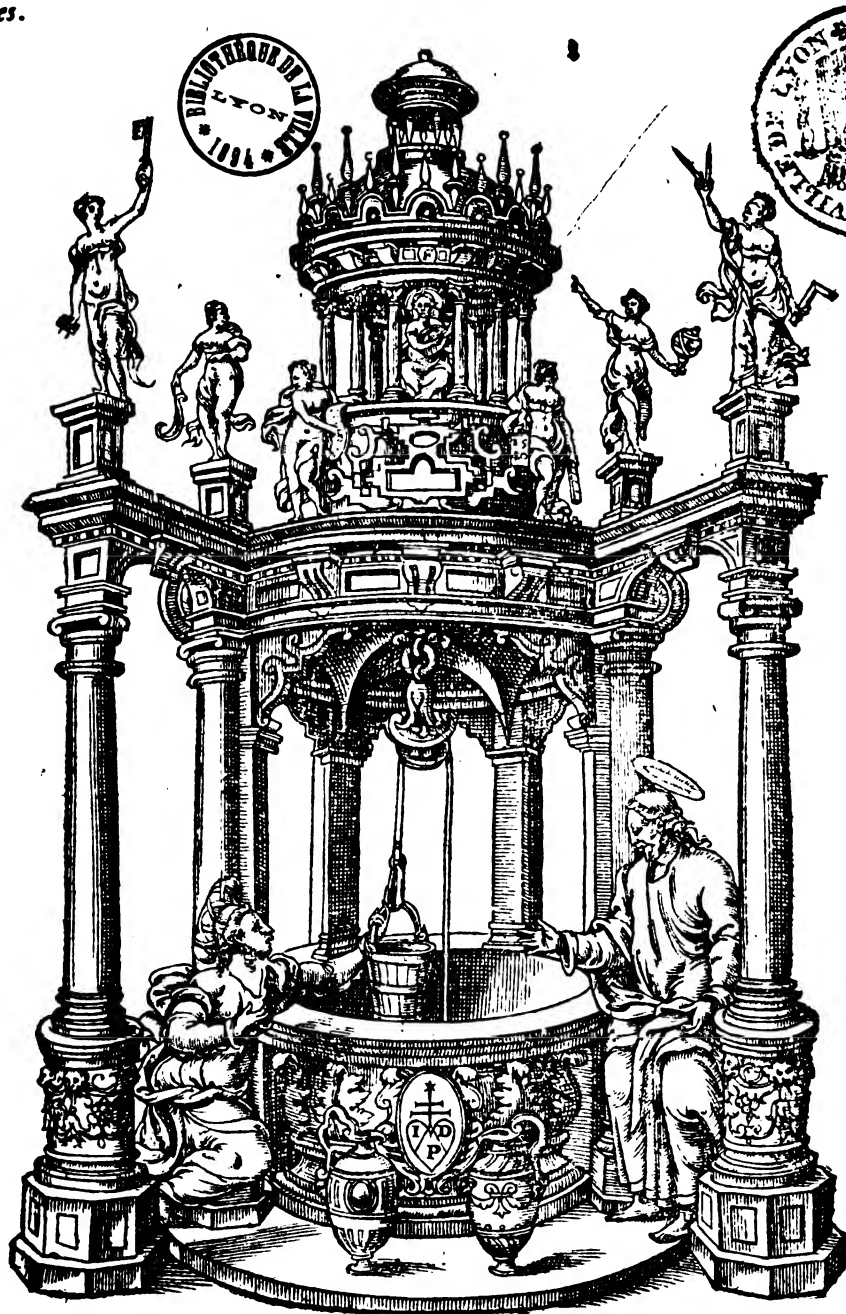
freres Jean
et Jean

RECVEIL
DES ROYS DE FRANCE,
LEURS COURONNE
ET MAISON,

Ensemble, le rang des grands de France, par Jean du Tillet, Sieur de la Bussière, Procureur & Secrétaire du Roy, Greffier de son Parlement.

Colleg. Lugd. St. Trinit. Soc. PLVS, Telu Cal. Inter.

Vne Chronique abrégée contenant tout ce qui est aduenu, tant en fait de Guerre, qu'autrement, entre les Roys & Princes, Républiques & Potentats estrangers : Par M. I. du Tillet, Euesque de Meaux freres.



A PARIS,
Chez Jaques du Puys, Libraire iuré en l'Vniuersité de Paris, rue saint
Iean de Latran, à la Samaritaine.

M. D. LXXX.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Montigny-d'Alton

PROBE ET FACITE



AV TRESCRESTIEN ROY

DE FRANCE CHARLES NEVFIES-

me du nom, mon souverain Seigneur.



Es escripts des choses passées, mesme-
ment domestiques, sont (Sire) non seu-
lement tref-vtiles, mais trefnecessaires
tant aux Roys & Princes souverains,
que à leurs subiects. Car (comme dict
Polibe) ny a aux hōmes plus facile voye
à bonne institution de vie que la co-
gnoissance du precedent, puisqu'il n'y
a que deux moyens proposez à vng

*1. liure de
son histoire
Romain.*

chascun pour amender ses fautes : (dont nul est exempt) l'un
est la calamité fuyte du desordre de soy-mesme, laquelle doit
estre receuë pour fleau & chastymēt de Dieu. Et ores qu'el-
le se tourne en eo faisant à bien, ce n'est sans quelque dom-
mage & detrimēt, parquoy malaisement est desirée. L'aut-
re moyen qui volontiers, & de bonne heure doit estre cher-
ché & embrassé, est la science des bons & mauuais Gouver-
neurs, & des semblables euenemens infalliblement ensuy-
uis aux predecesseurs, laquelle sert à chascun d'experience
des bien & mal d'autrui, prouffitant à soy sans aucune perte
ne douleur. Et s'il veult, luy donne parfaicte cognoissance &
election de-ce qui luy est meilleur, ce que les anciens ont co-
gneu. Es liurez des Roys & Paralipomenon, est faicte men-
tion que les gestes & paroles, qui sont les guerres, traictés,
ordonnances, & polices, premieres & dernieres des Roys de
Iudée, & Israël, estoient amplement escriptes en volumes
de chascun regne, long temps a perdus par accidens fortuits:
l'un de leurs grands offices, estoit celuy qui auoit la charge
des commentaires. Iosaphat fils d'Ahilud l'eut sous les Roys

A ij



EPISTRE

2. des Roys Daud & Salomon. Les Gentils n'en furent moins curieux
20. & diligens. Le Roy Assuere dominant six vingtz Prouinces,
2 des Roys ne pouuant vne nuit dormir, se feit lire les Annales du temps
4. precedent, s'y rememora le seruice de Mardochee escript ez
Hester. 6. Cōmentaires. Le Roy Daire feit rechercher la bibliotheque
2. Esd. 6, 23 des liures gardez en Babilone, pour trouuer le decret de la
Suetoni. de reedification du temple de Iherusalem fait par le Roy Cyrus.
luy ch. 10 Iules Cesar en son premier Consulat, ordonna que les actes
 des Senat & peuple Romains, fussent redigez en iournaux.
ou liure Ses Commentaires de la guerre Gallique sont ez mains de
d'Illirie. tous qui les veulent voir. Appian Alexandrin recognoist
Tacite des qu'il a prins ez Commentaires de l'Empereur Auguste ce
Annal. qu'il a escript des Illyriens & Peoniens. Apres la mort dudit
 Auguste fut publié audict senat le liure escript de sa main
 contenant l'estat des recepte, despense, force, & armées par
 terre & mer, & alliances de son Empire, avecques son aduis
 de le reduire en certains limites, pour la conseruation d'ice-
 luy. Encores que vostre France (Sire) ait plus aymé les armes
 que les lettres, dont est aduenue que ses croniques sont cour-
 tes, en aucuns endroits fabuleuses, & qui est fort à blasmer,
 depuis le Roy Loys onzième, n'y en a, tant le public a esté
 postposé au particulier par ceux qui auoient le moyen d'e-
 crire au vray les Histoires des Roys successeurs: toutesfois il
 est demouré des fragmens de l'antiquité suffisans pour re-
 presenter à tous, & leur faire adouuer qu'il n'y a eu Empire,
 Royaume, ny Estat si bien policé que le vostre; qui est le plus
 noble & ancien de tous, & n'eust tant duré s'il eust esté de-
 reiglé. Ayant à très-grands labour & despense visité depuis
 mon institutiō en mon office l'infinité des registres de vostre
 Parlemēt, recherché les librairies & tiltres de plusieurs Egli-
 ses de vostre Royaume, & par permission du feu Roy vostre
 Pere (que Dieu absolue) eu l'entrée du tresor de voz chartres,
 & tout veu par son commandement, & sur sa declaration
 qu'il porteroit les frais & recompense de mes aydes (necessai-
 res en grand nombre pour tels œuures) i'entreprins dresser
 par forme d'histoires & ordre de regnes, toutes les quereles
 de ceste troisieme lignée regnante avec ses voisins, les Dom-
 maines de la Couronne par Prouinces, les loix & ordonnances
 depuis la Salique par volumes, & regnes, & par recueil
 separe ce qui concerne les personne & maison Royales, &
 la forme

la forme ancienne du gouuernement des trois Estats & ordre de iustice dudit Royaume, avec les changemens y suruenus. Plin est autheur que le Roy Alexandre le Grand despendit quatre vingts mille talents, qui sont quarante huit mille escus en voyages, & autres frais qu'il fallut faire pour auoir la cognoissance des proprietés des animaux, dont Aristote ayant celle charge de luy, composa cinquante liures: La huitiesme part eust fourny a parfaire mesdictes oeures, ausquels ie commençay vacquer diligemment, & presentay à sa maiesté six volumes: les quatre desdictes que-reles, vn desdictes ordonnances, & vn concernant les per-sonne & maison Royales: Mais il m'aduint ce que maistre Girard de Montagu Secretaire & Tresorier des Chartres du Roy Charles cinquieme, escript en l'epistre Luminaire de son repertoire general, & registre dudit tresor costé par. A.A. que aucuns ses antecessours oudict office auoient laissé l'oeuvre par eux commencé oudict tresor imperfect, pour estre surchargez de frais, ainsi ay-ie esté contrainct faire. Car quelques volonte; qu'eussent declairées, & commandemens qu'eussent souuent faicts ledict Roy, & la Royne vostre mere de moyéner les frais, recôpenses de mesditz aides, & affin de parfaire lesdictes oeures, il n'en sortit aucun effect, & fuz abandonné & reproché d'iceux aydes, que i'auois longtems nourris & entretenus partie du mien, partie d'esperance de la dicte recompense. Ce que ie dis pour mon excuse & regret infiny qui me demeure de n'auoir peu seruir tant que ie desirois à vostre couronne, n'attribuant à autruy le malheur (s'il y en a): ce nonobstant selon mon debuoir i'ay seul tant, que i'ay peu continué, partie de mon entreprinse, & la plus necessaire, voyant que l'ignorance de la vjelle & bonne police engendroit nouueautés dangereuses, lesquelles sont coustumieres entrer plus aisément es Royaumes & Estats diuisés (comme est maintenant le vostre, par punition diuine, qu'il faut confesser pour appeller la grace & misericorde supreme, de laquelle la paix est don,) qu'en ceux qui sont vnis, esquels les passions cedent à la raison, & les necessités cessent, que les Ethniques ont dict commander à leurs dieux, & les Chrestiens estre surmontez par le leur. I'ay amplifié de moitié le recueil concernant les personne & maison Royales, & si ie vis, ie pourfuyueray & paracheueray ce

EPISTRE

qui touche les trois Estats, & ordre de Iustice de vostre dict Roy-
 Royaume, pout représenter à vostre maiesté, comme en vn
 miroir le passé, depuis que vostre Empire est treischrestien, af-
 fin qu'elle ait de quoy tryer le bien du mal par experience de
 plus de mil ans. Cepédant (Sire) i'ay pensé ne debuoir differer
 vous présenter ledict recueil amplifié, auquel si vous plaist
 prendre le loysir d'en ouyr la lecture, vous trouuerés en ce
 qui vous est le plus proche, vn prepatatif pour bien com-
 mander à vos subiects, qui sera ce qu'aurez apres par le menu.
 Aucuns (Sire) m'ont voulu donner crainte & faire retirer
 pour la rudesse de mon stile, & la delicateffe de plusieurs per-
 sonnes d'aujourdhuy, ne pouuans rien sauouer s'il n'est exa-
 ctémēt poly & lymé, s'amusans plus aux parolles qu'aux sen-
 tēces & à l'escorce qu'au noyau, qui est propre aux ignorās, ou
 l'eloquence sans vertu a quelque pouuoir. Mais i'ay confide-
 ré & me suis arresté à ce que l'argument que ie traicte n'a be-
 soing de fard ne autre attraiēt que de sa force, & mon aage
 deura ayder à mon excuse, parce que saint Iean Chrysostome
 recite de Socrates appelé de son faict deuant ses iuges, lequel
 commença sa defence par les mots: Vous hommes Atheni-
 ens oirez de moy toute verité en vulgaires & simples paro-
 les, non vne oraison cōposée de dictiōs esleuée ou fardée d'au-
 cun ornement: Car ce que ie vous diray est iuste, & nul d'en-
 tre vous en attende autre chose. Aussi à mon viel aage ne
 conuiendrait comme à vng adolescent entrer à vous avec-
 ques propos faincts. Enseignant par là ledict Socrates qui es-
 toit maistre d'eloquence, combien il estimoit l'vsage d'icelle
 bas & indigne, des choses serieuses & graues, la laissant pour
 exercice, cōbat, & ieu à la ieunesse. Saint Pol aduouant estre
 idiot en parolle, & disant qu'il ne l'est en science faict assés de
 difference entre l'art de bien parler, & celuy de bien faire, ou
 enseigner. Quād les Grecs & Latins ont diffiny l'orateur hō-
 me de bien scachant bien dire, ils ont confessé que le bien di-
 re n'est que la parure de la vertu, laquelle defaillant est à mes-
 priser & au contraire la vertu seule est forte. Demostene dict
 que assez est elloquent qui donne bon conseil. Les escrits pu-
 bliez depuis la diuision ouuerte, en vostre dict Royaume,
 ont esté farcis de celle grande & notable eloquence, laquelle
 Messala dict estre nourrice de licence (par les fols appelez li-
 berté) compaignie de seditions, incitatrice de peuple effrené
 pleine

*ou traitté
 des blasms
 la vie mona-
 stique.*

2. des cor. ii

*en l'raison
 des classes.*

*ou dialo-
 gue des O-
 rateurs de
 Tacite.*

AV ROY.

pleine de desobeissance temeraire, & arrogante, n'estant à to-
lerer ez citez bien constituées. Et Ciceron dict que quicon-
que s'exercite en l'eloquence sans la sapience, est à soy inutile, <sup>ou prolo-
gue de la
vieille re-
thorique.</sup> & à sa patrie mauvais citoyen. Je me tiendray donques Sire,
à la foy & verité. Vostre dicte maiesté supportera, s'il luy
plaist, le reste de mon ignorâce, l'evidence de laquelle ne me
sera griefue, si ce recueuil vous est agreable & proufite à voz
subiects par la grace de Iesus Christ, ou quel en fera la gloire,
magnificence, louanges & graces en tous siecles.

*Vostre tres-humble & tres-obeyssant
subiect, & seruiteur du Tillet.*



Au Lecteur.

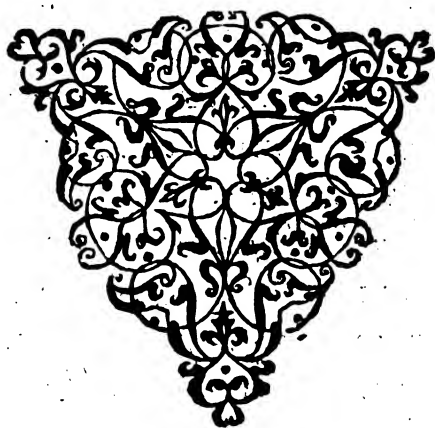


E l'Oeuure de Appius Claudius, ne le faict de Cneus Flavius surēt onc si agreables au tiers Estat de Rome, que l'œuure & le faict ensemble de feu monsieur du Tillet, Protonotaire & Secretaire du Roy, Greffier Ciuil en sa Cour de Parlement, le sont aux trois Estats de ce Royaume, l'entreprinse aussi & l'issue en sont grandement dissemblables. Les Pontiffes & la noblesse de Rome, terrassans par trop le tiers Estat d'icelle Republique, ayāt au premier prins en grē l'œuure dudit Claudius, le desagreerent tantost apres par la detestation en laquelle ils eurent le fait du Libertin, lequel trouuant la nape mise & le couuert dreçé, appella le peuple Romain au festin qu'il n'auoit preparé, & ou lesdicts Pontifes vouloient estre seuls assis. Mais noz Roys non moins tresdebonnaires, que treschrestiens, & Messieurs ayans la conseruation de leurs Sacraires, n'eurent onc en tel desdaing, nul estat des subiects de la Couronne. Ains tout autrement affectionnez enuers eulx leur ont gratieusement octroyé la cognoissance de ce dont la garde leur est particuliere. Si que ayant ledict sieur du Tillet mis ensemble, & digeré par ordre successif, ce qui se trouue espars & meslé en si grand tas de Chartres & registres en ce Royanme, & le tout communiqué à l'uniuersel d'iceluy, jl en a non seulement rencontré le perpetuel aduen & faueur de leurs maiestez, ains l'applaudissement aussi de tous estats generalement quelconques. Par ainsi ne mettray ie pas en mesmes rang, la peine prinse par ledict Claudius, & celle que le seigneur du Tillet a prins en reduisant c'est œuure, estant notoire la preference des choses, qui illustrent l'Estat, à celles qui ne peuuent cōcerner que les protocoles & formes des demandes fins & conclusions d'entre particuliers pardeuant les Iuges. Si ne mettray ie pas pair à pair aussi, le faict d'iceluy sieur du Tillet nous communiquant ce liure & le faict dudit Flavius publiant celuy dudit Claudius, veu l'aduantage, que nostre franc François a, nous baillant le sien par dessus le libertin Romain, faisant don de ce qu'il auoit emblé d'autrui. Mais i'ay mis en auant ces deux paralleles, d'yssparalleles (si dire ainsi le puis) pour monstrier aussi, à combien plus d'heur & de felicité à succeder la debonaireté & humanité paternelle de noz Roys enuers leurs subiects, que la rigueur

gueur & severité inconsiderée desdicts Romains entre eux : seuls motifs : l'une du grand & spectable aage & durée de l'Empire de France, l'autre du bres & maladis aage de la domination, qui plus n'est, d'iceux Romains. Ne, mondict sieur du Tillet, s'il vivoit, ne mesieurs ses enfans heritiers comme du bien, ainsi de sa vertu, ne se seroit soucié ; ne se soucient, que ce labeur abané par tant d'années, soit applaudy & favorisé d'un tiltre hereditaire, ainsi que la redaction faicte par Papirius, & le furt dudit Flavius l'obtinrent iadis à Rome. C'a esté assez au pere, & est assez à la posterité de luy, que de leur race & maison ysse cest œuvre de si grande importance, & de trop plus que tresrecommandable memoire & service enuers ceste couronne, sous tel tiltre & inscription qu'on peut voir. Lequel est comme un portereau sans fast, & bas à merueilles, mais le corps & la deduction de l'histoire est comme une Cour somptueuse, & un pourpris de Palais si magnifique, qu'il n'a aucun second ne semblable. Qui est la cause que ie n'ay ce portereau voulu festoner, ne plus avant aorner, que l'Architecte d'iceluy, pour ne ombrager à l'Auteur la modestie qui l'a men ainsi le faire, m'attendant à l'admiration extreme, en laquelle chascun aura l'interieur de l'Oeuure, quand franchy le seuil, il le verra. Si noz Histoires, pour le bon heur & reputation de ce Royaume, eussent passé par les mains d'un tel artisan, que cestuy cy : elles pouroient indubitablement marcher pair à pair avec les liures des plus fameux Historiens, Grecs & Latins : se donnant icy euidentement à cognoistre le deffault qui est en icelles, & ce que cest Autheur, y eut bien sceu suppleer, s'il eut eu le commandement, le temps & le loisir de ce faire. Si a il neantmoins ouuert & frayé le chemin, que certainement se doit tenir par quiconques le voudra entreprendre. Et de cest Oeuure comme du vray original ont esté epuises plusieurs qui ont osé comparoistre. Mais il est à doubter, que ouuert & frayé ne l'ait ainsi que Jules Cesar feit aux Romains pour la narration de ses gestes, lequel en l'ouurant le ferma & contrebarra à tous. Or soient le nom, le los & la memoire dudit sieur du Tillet perpetuels en ce Royaume, perpetuels soient ils toutes parts ailleurs. Souhait que ie luy fais pour guerdon de ses merites, par l'adueu consentement & concours de tous, qui liront ce liure, comme ie m'asseure. Et à mesdicts sieurs ses enfans, soit au pareil, dict le grand mercy de la part de tous, de quoy non seulement ils ont esté auteurs de l'impression & communication de cest Oeuure, ains nous en promettent encores d'autres de mesmes main, & de pareille estoffe, ayman & zelans la grandeur de nostre nation, & le

A V LECTEUR.

singulier prouffict & satisfaction de chascun, desirons estre instruit de choses de ce qualibre, non moins que faisoit leur feu pere. Je qui ay receu & stipulé d'eux si haute promesse pour le bien & aduantage de vous, Lecteurs, vous promets aussi & reçois en moy, la leur rammentenir sans cesse, pour l'enuie que i'ay de vous procurer & communiquer par mon impression, chose qui vous assure & arreste en l'opinion que pouuez auoir pieça de moy, que ie m'employe & feray tousiours à publier liures dont vous puissiez tirer rare & segnalé prouffict. A Dieu.



EXTRAICT DV PRIVILEGE.

PAR lettres patentes du Roy nostre Sire donné à Paris le vingtiesme d'Aoust 1578. signée Brulard. Il est permis aux heritiers de feu Maistre Jean du Tillet, Seigneur de la Buſſiere, Protenotaire & Secretaire du Roy, Greffier de la Cour de Parlement, faire imprimer par qui bon leur semblera, les Oeuures de leur feu pere, & defence à tous autres Libraires & Imprimeurs, de n'imprimer, ne faire imprimer lesdictes Oeuures ne partie d'icelles, pēdant l'espace de douze ans, en paine de damage, despens & interest, & confiscation desdicts liures outre cens liures qu'ils payeront content, sans forme de proces à celuy qu'il ordonneront pour les imprimer comme plus à plain apert en est declaré esdictes lettres.

La Cour de Parlement ayant veu lesdictes lettres de permission ouy le consentement du Procureur general du Roy & le tout considéré, ladicte Cour en enterinant lesdictes lettres, à ordonné & ordonne, que lesdicts impetrans iouiront de l'effect & contenu en icelles : fait en Parlement le seiziesme iour d'Aoust 1578. signé.

De Heuez.

Eu la requeste présentée en la chambre Ciuile du Chastelet de Paris, avec les lettres de permission du Roy, du dixiesme iour d'Aust 1578. signée Brulard, & arrest de la Cour du 16. signée de Heuez, ont esté enterinez, par le consentement du Procureur du Roy du Chastelet, signée de Ville monté, & par monsieur le lieutenant Ciuil.

Siguier.

Les heritiers ont permis à Iaques du Puy, marchant Libraire iuré de l'Vniuersité de Paris, d'imprimer ou faire imprimer les susdictes Oeuures de leur feu Pere, tant de foys que bon luy semblera, pendant ledit temps de douze ans, comme si le preuilege estoit en son nom propre: fait à Paris l'an & iour que dessus.





RECVEIL DES ROYS DE FRANCE, LEVRS COVRONNE ET MAISON.

DE L'ORIGINE DES *François.*



EVX qui ont escrit les François auoir esté d'origine vrayz Germains, les ont plus honorez, que ceux qui les ont estimez estre venus des Troyés, puis que l'honneur n'est deu qu'à la vertu. Car n'y a eü nation qui moins ait souffert de corruption en ses bönes meurs, & qui si fortmēt & longuement ait cōseruē sa liberté par armes, que la Germanique, laquelle encores aujour d'huy seroit la mieux maintenüe, si elle estoit vnice. Mais l'auarice racine de tous maux y estant entree, la diuisiō de religion a suiuy par punitiō, & apporté beaucoup de mutations, & diminutions des siecles passez. Si Troye fut (que Dion Prusensis a denié) sa ruine a esté sa plus grande, celebratiō pour l'accroissemēt du triūphe de la victoire des Grecs. Les Poètes desquels y ont vsé de leurs priuileges sans astrictiō de foy, & leurs escrits réplis de doctrine & eloquence, ont rendu perpetuité de memoire aux Troyés, plus que les merites d'eux ne de leurs victeurs. Pour ce prononça iustemēt le Roy Alexádre voyant le tōbeau d'Achilles (cōme recite Ciceron) que sa fortune estoit bienheureuse d'auoir rencōtré Homere, crie de ses louāges, confessant sa renommee immortelle estre mieux prouenuē de l'excellence de l'entendement d'Homere que de ses faits. Delaissons la cōparaison des moindres estats, & choisissons la grandeur de celuy de Rome souz les premiers Empereurs, la dominatiō desquels n'a eu en ce móde semblable, ne approchant. Tacite est autheur que Tybere souuentefois sortant du Senat, s'escrivoit parlant des Senateurs: O hōmes appareillez à seruitute! tant il se faschoit de leur indeuē patience & seruage, ores qu'il ne voulust souffrir la liberté publique. Se glorifient dōques les Romains d'auoir esté captiuez par dessus tous, lors que leur Prince a eu le nōpareil empire. La Germanie obstinee pour sa liberté, ne peut onques

En l'Oraison pour le Poëte Archie.

3. liure des Annales.

A

estre entierement subiuguee par les Romains qui à ce trauaillerent longues annees, rapportans pertes & hontes enormes de leurs entreprinſes. Ce que leurs historiés ne denient, entre autres ledit Tacite, qui les racôte iusques au tēps de l'Empereur Traian, & confesse que les Romains auoient triumphé mainteffois des Germains sans les auoir vaincus, & nō seulement ils se sont deffendus d'entrer sous leur domination, mais par eux a esté l'estat de Rome abatu & aneanti, la ville prinſe, arſe, & destruite. Cecy ſuffiſe pour cōfirmer la France à aduouër son cōmencement de la Germanie, ne le pouuāt auoir plus digne. Ceste part a meilleure apparence que l'autre, qui d'elle meſme paroist estre ſongee & fabuleuſe, ne ayāt conuenāce aux hystoires receuës, l'autorité deſquelles en pluſieurs endroits y repugne, ainſi que doctement a n'agueres deduit Rhenan, & apres luy Althamer, dont ie me paſſe pour n'emplir ce recueil de redites. La conformité des loix, couſtumes, & formes de viure & parler des Germains & François, tant obſeruees en la Germanie, que apportees & longuement retenues és Gaules, apres y auoir eſtabli l'Empire de Frāce, ont argument non foible pour appuyer la naturalité par l'experiēce de toutes nations eſtrāgeres, ayans chāgé leurs demeures, ſoubsmettans à leurs forces autres pays, eſquels les nouueaux hoſtes amenant & gardent leurs meurs & lāgages, iusques à ce que le laps du tēps meſle les deux peuples: & ainſi ſouuēt ſe font nouuelles lāgues corrōpues, & nouuelles institutions ciuiles, participās des deux dechaffans, & aboliffans les premières. Seruiront d'exemple les lāgages vulgaires François, Tuſcā & Caſtillan, ayās eſteints ou bānis du populaire les Gaulois, Eſpagnols & Latins. Tacite mieux que nul autre nous a laiſſé preuue des anciēs meurs des Germains, qu'il eſt à propos toucher en bref, pour cognoistre la cōformité ſuſdite. Leſdits Germains (dit-il) eſtoient gouuernez par Roys, leſquels eſtoient choiſis pour leur nobleſſe: ſoubs eux eſtoiēt les Ducs prins pour leur vertu, ſuyuis & obeis plus par leurs faits inſignes & exēples, que par auctorité ne commandement. Apres eſtoient les Comtes & autres Officiers inferieurs, deputez pour la garde des places & adminiſtration de la Juſtice en chacun pays, ayans charge de la conduite des gens de guerre de la contree à eux commiſe: & y auoit entre les Comtes preeminences & enuies, ſelon la faueur qu'ils auoient de leurs Princes, la grandeur & magnificence deſquels eſtoit d'auoir grand nombre de Comtes belliqueux & experimētez, fuſt en temps de paix pour la ſuite & reputation, fuſt en temps de guerre pour la force. Le principal ſermēt deſdits Comtes eſtoit de deffendre & conſeruer leur prince, & luy donner l'honneur & gloire de leurs faits-d'armes & vaillances. Par ainſi les Princes batailleoiēt pour la victoire, les Comtes & autres ſuiets pour leur Prince, & leur eſtoit reproche & infamie perpetuelle, s'eſtre retirez de la bataille en laquelle leur Prince auoit eſté tué ou prins, qui mouuoit pluſieurs demourez d'vne armee deffaite ſe pendre & tuer, afin de mettre fin à leur hôte, laquelle

*Au traité
des Ger-
mains.*

*Traité des
choſes Ger-
maniques.
Commetai-
re ſur Tacite
des Ger-
mains.*

*Livre des
Germains.*

laquelle les dechassoit comme indignes des sacrifices & cōseils ou diettes publiques. Aux Germains perdre ou se laisser oster en cōbattant son bouclier ou pauois estoit grande ignominie. Ils comptoient leurs termes & delaiz par nombre de nuits non de iours faisans cōmencer chacun iour naturel par la nuit. Es accords des mariages les maris dotoiēt les femmes. Leurs libertez n'auoient gueres plus d'auantage que leurs serfs, (desquels ils ne se seruoient que es choses rustiques,) fors les libertez des Roys qui quelquefois estoient esleuez par dessus les nobles. En leurs quereles leurs parens estoient necessitez entrer. Ce bien y auoit que elles ne duroient, mais estoient tost appointees pour euter aux diuisions du peuple, d'autant plus dangereuses qu'il estoit viuāt en liberte, & maniant les armes: mais la reparation d'un homicide se faisoit (tant l'argent estoit court) en nombre de bestail que receuoient les parens de l'occis, qui le conuertissoient à leur commun profit. A semblable, fors des crimes atroces qui estoient ceux commis contre le public, dont la peine de mort ensuyuoit des autres moindres maléfices, quand ils estoient conuaincus, n'estoient punis par la iustice qu'en amendes de nombre de cheuaux ou bestail, partie applicables au Roy, partie à celuy qui estoit interessé, ou les parens. Institutiō d'heritier n'auoit lieu entre les Germains, qui estoient tous ignorans des lettres, & adonnez entierement aux armes, iusques à s'armer en toutes assemblees d'affaires ou festins. Neantmoins estoient si peu corrompus de vices, que plus faisoient à estimer leurs bonnes meurs, que des autres nations les bonnes loix & constitutions escrites. La lecture des loix Salique, Gombette & autres anciennes des François verifie le rapport de leurs police & langue à celles des Germains. Car combien qu'elles soient Latines, sont entremeslées d'infinis vieux mots Germains, & ladicte Salique originalement estoit en langue Germanique. En la librairie du Chappitre de Langres, y a vn fort vieux liure des Concordances des quatre Euangiles, ayant en vne page le Latin, & en l'autre la traduction en vieux bas Allemand, que les anciens François apporterent en la Gaule par eux conquise: l'usage de laquelle langue ils continuerent aisément entr'eux par la domination qu'ils auoient tant en la Germanie où elle estoit naturelle, que en ladicte Gaule, ou par l'auctorité de l'empire Romain, y ayant commandé plus de quatre cens cinquante ans, l'y estoit formé vn lagage appelé Roman: par ce qu'il est tiré la pluspart du Latin qui estoit le vulgaire des Romains: lequel Roman ne laissa de demeurer en ladicte Gaule es pays qui en vsoient au parauant, mesmes lesdicts François, receurent pour les affaires publiques la langue Latine plus commune que les deux autres. Mais quand par les partages des enfans de Loys Debonnaire, Roy & Empereur, l'estat de France, escheu au Roy Charles le Chauue, fut accourcy sans retour, peu à peu ladicte langue Germanique s'en esloigna, & fut du tout bannie de ladicte France, fors des pays de Flandres, & aucuns

3. liure de
Iustin.
5. liure de
l'histoire de
saxon.
5. liur. 10.
chap.

6 liu. cha.
45. des Ger
mains.
3. liu. chap.
56.

voisins où elle demoura, a par le temps esté muee, comme il aduient à toutes. Et en la basse Bretagne, le Breton tonant fust apporté, & a esté conserué iusques à present, par les Bretons s'y estans retirez sous l'Empereur Valentinian second, chassez en l'vsurpation de la grand Bretagne par les Anglois, Saxons. Au regard de la conformité des meurs, l'ancienne façon des François estoit d'achapter leurs femmes tant vefues, que filles: & le prix alloit aux parens d'elles, declarez au quarante sixieme titre de ladite loy Salique, eux defaillans, appartenoit au Roy. Licurgue Roy des Lacedemoniens, & Frothon Roy de Dannemarch, establirent pareille loy en leurs Royaumes. Ceux de Thrace (tesmoin Herodote) vsoient de semblable ordonnance, laquelle estoit au peuple esleu. Il est escrit au Genese, que le Patriarche Iacob seruit quatorze ans Laban son beaupere pour espouser Rachel, encores celle loy dure entre les Iuifs. Est apparent que la nation Françoisise obstinée à la liberté, vouloit entretenir le moyen aux hommes de choisir pour eux femmes sans auarice, & contenir lesdictes femmes en leur office: estimans que la fermeté & foy du mariage estoit plus grande, quand par seule amitié, il estoit faict, que pour les biens: & que le prix de la femme payé par le mary à ses parens, la reduisoit du tout en la maison dudit mary. Combien que les filles lors ne coustassent à marier en France, elles ne laissoient d'estre heritieres quant aux meubles & acquests, excluses touteffois de l'ancien patrimoine, quand y auoit ~~des fideles~~, comme est exprimé au soixante deuxieme titre de ladicte loy Salique. Aussi n'estoient les presens des nopces prohibez aux parens, alliez & amys, ne mesme à l'accordee. Ledit Tacite narre la coustume des dons qu'elle faisoit à son accordé. Sainct Gregoire Archeuesque de Tours, & Aimoine comptent, que quand madame Rigunce fille du Roy Chilperic, partit de Paris pour aller en Espagne espouser le fils de Lennichilde Roy des Wisigots, elle auoit six chariots chargez des presens que les Roy & Roynes ses pere & mere & Barons de France luy auoient faicts. Le temps auquel la coustume de doter les femmes par les marys fut changee, n'est cogneu: bien est certain qu'elle n'a eu lieu sous la troisieme lignee regnante. Y a titre en l'Abbaye saincte Cornille de Compiagne de l'an 1029. d'aucuns immeubles donnez par la Roynes Constance, femme du Roy Robert à ladicte Abbaye, lesquels estoient venus de l'employ de l'argent de son mariage. La loy des Grecs & Romains ayans eu respect aux charges du mariage, que le mary doit porter luy voulant subuenir par dot, sans luy faire attendre la succession de la femme à escheoir, estoit deslors receüe en ce Royaume. Et finalement la corruption des meurs a reduict en plusieurs endroicts mariage à mestier, qui a beaucoup de mauuaises suytes. La noblesse s'est en ce desordre la mieux contenue, faisant plus d'estat d'honnestes alliances de son ordre, que de richesses hors iceluy. La communauté des meubles & acquests d'entre
mary

mary & femme semble apportee de la Germanie, disant ledict Tacite que la femme estoit compagne de son mary en toutes fortunes, tant en paix qu'en guerre. Par ordonnance generale de Loys Debonnaire, & Lothaire son fils Roys & Empereurs, elle est es pays coustumiers de leur obeissance, non es pays de droict escrit, esquels les Wisigots dominans auoient receu le Code Theodosien & loix Romaines qui leur demourerent pour coustumes, apres qu'ils furent adioustez à la couronne de France. Et autant des pays subiects au Royaume d'Arles, qui estoit de l'empire, & vsoit desdictes loix Romaines. Par lesdictes vieilles loix Françoises appert, que les François comptoient par nuits, non par iours: que la punition des crimes estoit taxee en certaines amendes, tant pour la partie ciuile que pour le fisque: que c'estoit grande honte perdre son bouclier en la guerre: que les rostituriers estoient de main-morte: quels offices estoient Ducs, Comtes & autres inferieurs d'eux, & l'ordre mis pour appointer les querelles esquelles les parens iusques au septieme degre entroient bon gré mal gré. Le reste de la conformité des François aux Germains sera en chacun lieu propre (si ma vie ne defaut) cy apres declairé pour confirmer l'opinion, qu'ils sont originaiement partis de la Germanie. Leur premiere demeure fut sur les riuages, & par les Isles de la mer Germanique, sçauoir est Holande, Zelande & autres Isles & limites maritimes aupres des vieux Saxons, & lors ils estoient pirates, & s'adonnaient à guerres navales. Tout ainsi que les autres peuples de la Germanie ont esté coustumiers changer leurs habitations à diuerses occasions, la plus commune pour la friandise du butin qu'ils faisoient, en conquerant ou gastant nouueaux pays plus riches & fertils que les leurs, qui estoient rudes, aspres & pauurement cultiuez, pour ce que leur affection, estoit totalement de guerroyer, & moins estimans le gaing prouenant du reuenu des terres, ne les tenoient en propriété, mais en diuisoient l'usage entre eux chacun an: qui les rendoit plus faciles à chercher nouuelles demeures, quitter les leurs, ou les accroistre, eux sentans auoir la force. Et souuent ils en estoient contraints pour eux décharger du peuple tost multiplié (qui aduient en climat froid plus que en chaud) ou pour sterilité suruenant. Et lors ils se vuydoient de telle part qu'ils aduisoient estre necessaire, choisie par sort en chacun estat, laquelle en armes & sous conduite sortoit à son aduventure ou entreprinse deliberee, ainsi que recitent Saxon en l'histoire de Danemarch, Paul Diacre en celle des Lombards, & plusieurs autres, qui font mention des voidanges faictes aussi par les Gaulois pour mesme multiplication de peuples: Ce qui est aussi aduenü à aucuns Asiatiques, Tacite est auteur, que Thyrrène fils d'Atie, Roy de Sarde, passa en Italie pour décharger le pays, & de luy la mer Thyrrène fut nommee. Aussi les François firent plusieurs sailles de leurs Isles & riuages en diuers en-

*Au traité
des Ger-
mains.
Ansigise
4. liur. 9.
chap.*

*4. liure des
Annales.*

Liure de
l'histoire
Gothique.
Au traité
des Ger-
mans.

Des Gots.

droits tant par mer que par terre. Et sur ce conuient entendre, que
és Histoires approuuees n'est faicte mention d'eux sous le nom de
François, au parauant le temps de l'Empereur Galien fils de Valerian,
qui fut l'an de grace deux cens soixante, contre lequel ils furent ad-
herens à Posthume en son vsurpation des Gaules, comme recite Pol-
lion : & apres que ledict Posthume fut vaincu, ne laisserent pourtant
les armes contre les Romains, & durerent leurs guerres pres de deux
cens ans. Souuent les Historiens Grecs & Latins les appellent Ger-
mains, par ce que plusieurs peuples assemblez, qui les premiers pas-
serent le Rhin pour enuahir & posseder la Gaule, se nommerent Ger-
mains, mot composé de *Ger*, signifiant du tout, & *man* signifiant hom-
me, comme totalement & entierement hommes. Toute la region
fut appelée Germanie, & les habitans Germains, iusques à ce que au-
tre assemblée de diuers peuples de ladicte region, enuahissant la hau-
te Germanie prindrent le nom d'Alemans, aussi composé de *Al*, qui est,
tous, & *man* hommes, comme tous hommes. Ou *Allerley man*, c'est à di-
re, hommes de diuerses nations. Ce que confirme Agathie alleguant
le tesmoignage d'Asinius, & ledict Tacite dict des Germains, que ce
nom est de gent, non de nation, premierement inuenté par les vaincus,
puis receu par les victeurs. De là vint que ceux de ladicte haute Ger-
manie furent appelez Allemans : & à ceux de la basse, demoura le nom
de Germains, iusques à ce que celuy de François suruint de mesme fa-
çon que ceux des Germains & Allemans, quant diuers peuples con-
federez, sortis ensemble des lieux maritimes, firent leurs saillies, & eurent
ce nom nouveau prins, possible afin d'oster toute occasiō d'enuie d'en-
tre eux, & choisi honorable. Car *Franc* en leur langue Germanique
signifie libre, & *Freien ausen*, libres ieunes hommes : ou bien *Freien au-
sen*, mot composé, lequel par la figure Syneresis a esté prononcé *Fran-
sen*, & signifie libre plus qu'homme. Iornand recite que les Gots nom-
moient leurs chefs pour leurs victoires *Ausen*, comme Demy-dieux,
& plus que hommes. Le plus vray est, & qui preue que ce fut collu-
uion, & assemblée d'hommes de guerre, *Freien ausen* signifiant libres
compagnies. Le priuilege ottroyé par le Roy Loys le Gros à la ville
de Paris, a retenu le mot *Ause*, qui est compagnie & société requise à
l'estranger pour marchander. Il y a vn arrest du Parlement de la Chan-
deleur, mil deux cens soixante quatre, donné au profit des habitans
de Corneilles : vn iugé du dixieme lun, mil trois cens quatre vingt &
cinq, pour la ville de Paris, contre celle de Rouën, & autres plu-
sieurs, qui declarent ledict mot *Ause*, signifier compagnie & so-
cieté, requise par ledict priuilege pour marchander par la riuere.
En est sorti le prouerbe, d'auoir compagnie Françoisse. Les vil-
les de la Hause Theutonique, sont celles de la société Theutoni-
que

que encores ainsi nommées. Procopie en l'Histoire gothique dict, que les François au parauant estoient de petite reputation, appelez Germains prochains des Arboriques, avec lesquels apres plusieurs guerres, ils feirent confederation & alliance, & deuindrent les deux peuples vn, de tresgrande puissance. Cela iustifie l'assemblee de diuers peuples. Aucuns autheurs ont prins les Arboriques pour les Holandois: Armorique estoit diction Gallique, signifiant deuant ou proche de la mer, estoit l'ancien nom de la Bretagne Gallique. Procopie qui estoit Grec, & du temps de l'Empereur Iustinian, pourroit auoir prins Arborique pour Armorique, & erré faisant les François voisins des maritimes, ne sachant qu'ils l'eussent esté d'origine. Nicephore en l'Histoire Ecclesiastique est autheur que les Vandales ioints aux Germains appelez François, passerent le Rhin; le nom des Germains est declaration qu'ils estoient de la basse Germanie, pour les Romains l'ayans long temps au parauant diuisee en basse & haute: non pas qu'il n'y eust en la basse autres peuples que les François. Le point, ou peu des escripts du temps que le nom des François fut commencé, a donné matiere aux fables qui en ont esté forgees dès au parauant la conqueste des Gaules. Qui croira qu'un peuple si foible en la germanie que les Cosmographes (mesme Tacite qui l'a exactement descrite) n'en ayent daigné faire aucune mention, soit deüenu en cinquante ou soixante ans si fort & puissant, qu'il ait osé & peu faire teste à l'empire de Rome, estant encores en sa vigueur? Il n'y a pas plus d'espace de Traian à Galien, qui force d'adherer à l'opinion que ce fut nouveau nom de diuers peuples assemblez & aliez, lesquels sont deuenus vn peuple & grand estat. En ce royaume y a exemple plus recent de la Normandie: ceux de Dannemarch, Sueffe & autres peuples voisins, feirent plusieurs faillies de leur pays, regnans Charlemagne, Loys Debonnaire, Charles le Chauue, Loys le Begue, & Charles le simple, & enuahirent la France & autres prouinces, esquelles ils furent appelez Normans, de mot composé *North* Septentrion, & *man* homme, c'est à dire, Hommes Septentrionaux: lequel nom leur est demeuré, & au duché. L'origine sous ce nom ne se trouuera point en la germanie. Ledit Rhenan parlant des germains & Allemans exemplifie des bandes de gens de pied estans en la basse germanie, se faisans appeler les Diabes. Il y a eu de nos iours en France six mille auanturiers François, prenans ce nom aisément receu, parce que leurs œuures estoient diaboliques. Si les Protestans eussent eu victoire de l'Empereur Charles cinquième, & eussent fait vn chef, dominant sur leur alliance pour mieux se conseruer, tel estat deüenu, eust par laps de temps fait oublier ce que maintenant chacun sçait, & lors on eust eu beau chercher leur premiere demeure. Les François sortis des isles & riuages maritimes occuperent

Liv. 14.
chap. 56.

200000.

Des choses
Germains.

long temps les pays de Gueldres, Cleues, & Iuliers, ou la pluspart. Et de là furent appelez Sicambres, parce que les Sicambres y auoyent demouré, auant que l'Empereur Auguste, les ayant vaincus par Drusus, les eust transferez en la Gaule Belgique. Aussi la fable, que lesdits François edificerent la ville nommée Sicambrie en est venue, & estoit inuentee auant Fortuné Euesque de Poictiers, qui en vn epigramme loüe le Roy Charibert qui parloit Latin; combien qu'il fust venu des Sicambres. Les nations pour s'exalter & faire craindre, inuenterent des fausses origines, lesquelles leurs descendans creurent & publierent. Ammian Marcellin, auant que les François obtinssent la Gaule, recite que aucuns disoient les Gaulois estre descendus des Troyens; les autres, qu'ils estoient sortis des lieux proches de la mer Germanique. Ailleurs que les Bourguignons (qui estoient vrais Wandalles) se vantoient estre descendus des Romains. Les Saxons se glorifioient estre venus des Macedoniens; & Iornand dit, que les Hunnes mettoient en auant la façon par laquelle ils auoient esté engendrez des diables. Le prince du monde regnant sur les idolatres, les retenoit en telles tenebres. Durant les longues guerres des Romains & François, y eut entre eux diuers traitez: & quelque temps plusieurs François militèrent à la solde des Emperours Romains, & furent en leur seruice domestique. Siluain François fut coronel del'infanterie de l'Empereur Constance, & se craignant des calumnies qui luy furent faites en la cour dudit Empereur, se retira à Coloine, & essaya vsurper l'Empire. Son entreprinse fut incontinent abbattue, & luy deffait. Mallobaude Roy des François, & Malarich aussi François tenoient deux grands offices en la maison dudit Constance, & florissoit en son palais grande multitude de François. Ledit Roy Mallobaude belliqueux & puissant, fut par l'Empereur Gratian enuoyé avec le Duc Memneue contre les Lentienses (peuple Allemand) eut victoire à Horbourg, en laquelle Priaire leur Roy fut tué, ainsi que ledit Marcellin narre. Es guerres de nos iours ordinairement des deux costez sont inuitez & soldoyez Allemans, tel est le mestier de la guerre és pays armez, & non reduits à l'obeissance d'un seul prince. Entre les François habitans en la Germanie y auoit diuers peuples & seigneuries sous pluralité de Roys, aduenue par le nombre des enfans desdits Roys, entre lesquels l'estat estoit diuisé & partagé également: comme depuis fut longuement celuy qu'ils eurent, tant és gaules que Germanie. Et quand les vns estoient rabaissez par la puissance des Romains, les autres demeuroient en leur entier: tellement que les François ne furent onques entierement subiuguez. Les auantages que les Romains eurent sur eux durant lesdites guerres, n'ont esté obmis par les historiens grecs & Latins, & en a beaucoup assemblé ledit Rhenan, dont ie me deporte: parce que ce n'est de ma matiere.

Ceux

Liure 15.

Liure 28.

§. des Geres.

Lin. 15. 31.

Des choses
Germaniq.

Ceux des François (qui vray-semblablement ne furent petis) ont esté oubliez, pour ce que de leur part en celle saison n'estoit rien escrit. Au regard des Heligast, Clodomir, Hunibalde & semblables Chroniqueurs, leur lecture les reiete & condamne, faisant cognoistre qu'ils sont forgez à plaisir, encores qu'ils soient vieux. Toutefois l'occupation des Gaules, & seigneurie establie par les François en icelles, & en la plus grand part de la Germanie, confessées par tous & durans iusques à présent esdictes Gaules, manifestent l'honneur & profit leur estre à la fin demourez des guerres des Romains.

DES NOMS ET SURNOMS

des François.



V commencement chacun homme & chacune femme n'auoient qu'un nom propre imposé, avec signifiante de ce qui estoit désiré à la personne nommée, ou d'autre occasion & euenement. Ce qui est cogneu par l'Escripture sainte es Hebreux, & par les anciennes histoires es Gentils. Demosthene recite la coustume des Atheniens, nommans leurs fils aînez du nom de l'ayeul paternel, le second du nom de l'ayeul maternel, & les subsequens d'autre nom de l'agnation & cognation. Mais S. Iehan Chrisostome improue toute imposition de noms fortuite, conseillant que les enfans par la significatiue soient admonestez imiter les vertueux œuvres denotez par leurs noms, ou la foy & probité des saintes & honorables personnes, dont ils portent les noms, sans se fier en la seule appellation inutile. Appian Alexandrin dict que les Romains n'auoient qu'un nom, qui estoit la premiere coustume de tous hommes: apres en prindrent deux, puis trois, & eurent cognoms à la mode des Grecs, imposez pour vertu ou passion. Eutrope en son histoire Romaine, adressée à l'Empereur Valens, declare les temps & maniere, & que eux & les Sabins n'ayans au parauant que chacun un nom, s'estans longuemēt guerroyez, par le traicté de paix qu'ils firent, accorderent que les deux peuples seroient meslez pour n'estre qu'un, lors ils multiplierēt leurs noms: le Romain adiousta au sien celui d'un Sabin, & le Sabin celui d'un Romain: apres par les adoptions & autres causes, ils prindrent trois & quatre noms, & plus. A semblable les François & Françoises n'auoient anciennement que chacun ou chacune un nom de leur langue vulgaire, & signifiante propre à leur charge ou souhait honorable. Lesdits Rhenan & Althamer en interpretent aucuns, comme Pharamond, Childbert, Lothaire, Dagobert, Chilperic, Grimoald, Philibert, Ansigise, Bertrade, Gertrude, Adeltrude, Roderude, Hemintrude, Plestrude & autres plusieurs. Et par ce qu'ils ne sont plus en vsage, il suffira declarer ceux de Loys & Charles communs à la troisieme lignee regnante.

En l'Oraison contre Macartate.

Homel. 21. sur les 5. et homel. 51. sur le 15. du Genesé.

Au proème de son hist. Romaine.

*De Tybere
Empereur,
ch. i. liu. 13.
chap. 21.*

*5. des Com-
mentaires.*

Luitwich par corruption de langue conuerti en Clodouée. Puis Clouis & Loys signifie homme d'excellente valeur au peuple: *Luit* est peuple, *wich* homme excellent: *Karle* par ladite corruption adoucy en Charles, signifie magnanime & genereux. Suetone & Aule Gelle dient que la famille des Claudes à Rome, print le cognom de Nerō, signifiāt en langue Sabine deriuee de la Greque, excellenmēt fort: l'Empereur Neron d'honorable le rendit odieux. Quand les fiefs furent faits hereditaires, & patrimoniaux, sous la seconde lignee des Charliens, & que la noblesse s'en veit assuree depuis l'an neuf cens, & sur la fin de ladicte seconde lignee, la noblesse de France print surnoms la plus part de leurs principaux fiefs. Aucuns depuis ont imposé leurs surnoms à leurs fiefs, les faisant faire de roustures fiefs, qui n'a gueres d'antiquité. Ce que dessus, empesche que la grande antiquité d'aucuns de ladite noblesse ne se peut verifier, y en a qui se trompent, ayans des titres esquels sont ces mots, Regnant nostre Seigneur Iesuschrist, dont ils font fause illation, que leur maison estoit avant la passiō & nostre redemption, ne scachans que c'estoit vne façon de parler equipollente à celle qui est cōmune, l'an de grace ou de l'incarnation nostre Seigneur. Y a vn titre en l'Abbaye du Bourg de Deols en Berry, de Eude Aduocat, donnant à ladite Abbaye quelques serfs, daté le 16. Ianuier, regnant nostre Seigneur Iesuschrist, & ladite Abbaye ne fut fondce que l'an 921. qui monstre ladite vieille façon de parler. Encores que ladite noblesse, & apres eux ceux des villes, Paifans & serfs eussent prins surnoms, communément des villes, villages ou lieux dont ils estoient, (Cesar dict que les maritimes de la grande Bretagne furent presque nommez des noms des citez Beligues, dont ils estoient nez, ayans passé la mer) ou de leurs mestiers, ou autre occasion, (car les rosturiers estoient lors incapables de fiefs, & n'en prindrent leurs surnoms), ils ne laisserent pourtant leurs noms Barbares & Allemans, iusques à ce que par deuotion particuliere les noms des saincts & sainctes furent imposez tant aux nobles que rosturiers. Mais il conuient entendre, que les surnoms des Seigneurs & Gentilshommes n'estoient continuez qu'au fils aîné qui heritoit au principal fief: & les puisnez prenoient leurs noms du principal fief de leur partage. Comme en la maison de Châpagne, Estienne frere puisné du Comte Thibauld le grand, & sa descende, eurent le surnom de Sancerre, parce que le Comté dudit Sancerre luy escheut pour partage. Es arrests des Parlemens de la Chandeleur 1254. & 55. appert que Hugues Comte de la Marche & Angoulême, eut deux freres puisnez, Geoffroy de Luzigné, & Geoffroy de Valence qui furent surnommez de leurs apennages, dura celle forme long téps, que la plus part des familles n'estoient cogneues que par l'escu & armoirie, pour laquelle si elle estoit lors entreprinse, y auoit cōtre dit par armes ou procez. Depuis chacū surnō a esté ordinairement cōtinué en sa lignee, cōme l'armoirie pour meilleure cognoissance.

Et

Et neantmoins suyuant celle façon ancienne, l'on voit aujourd'huy és actes n'ayans traicté que pour les viuans, & qui ne vont à la posterité, les puisnez gentilshommes le plus souuent signer, & se nommer des noms des terres de leurs partages, non du surnom paternel, qui engendre des confusions & incertitudes és familles. Aussi aucuns tenans les terres ont prins les surnoms & armoiries des seigneurs dont ils ne sont descendus, pour en estre plus honorez. L'ordre des Romains & autres, se faisans nommer de leurs familles, non de leurs terres, estoit plus certain. En la maison de France est demeuré quelque chose de la susdite vieille forme: car combien qu'à tous messieurs les puisnez des Roys ait esté reserué pour leurs personnes l'honneur d'vser du surnom de France, qui est titre de grandeur & eminence: touteffois ledit surnom n'est continué és enfans desdits puisnez, lesquels prennent celuy du principal titre de l'apennage de leur pere, & dure iusques à ce que la branche fine. Les aucuns Gascôs & leurs voisins, ont long temps a, vsé de triplicité de noms, qui comméce estre suyui ailleurs en la Frâce, coustumiere de prendre volontiers les façons d'autrui, & laisser les siennes.

DES ANCIENNES LOIX des François.



LES François ont deux anciennes loix celebrees par tout: l'vne est la Salique, redigee par escrit regnant Pharamód, l'an de grace quatre cens vingtdeux: non que au parauant ils eussent vescu sans loix. Car celles des Germains dont ils estoient, auoient au precedent esté declarees par Tacite, (& par la comparaïson baillee par Ciceron, des corps humains qui sans entendement ne peuuent vser de leurs parties, nerfs, sang & membres, nul estat peut vser des siennes sans loix) à ceste cause nommees fondemens par l'escriture sainte. Mais pour l'interpretation, reformation & ampliation des coustumes & polices des François encores non escrites, furent lors deputez Wisogast, Bodogast, Salogast & Widogast, qui n'estoient noms propres d'hommes, ains d'officiers, gouuerneurs, Baillifs, ou iuges de quatre prouinces, lesquels és trois *Salinghain*, *Bodinhain*, & *Widinghain*, c'est à dire, pays des Saliens, Bodiens, & Windyens, assemblerent les estats, & par l'aduis d'iceux arresterét, & firent escrire ladiète loy, comme de nos iours a esté obserué, pour reformer & rediger en preuue litteratoire les coustumes de France. Fut ladiète loy appelée Salique, du nom desdicts Salyens, peuple François, nommé en Alemand *die Saeling*, à cause de la riuier Sale, sur laquelle ils habitoient, en Franconie delà le Rhin. Lesquels Ammian Marcellin en son histoire, recite auoir esté chastiez par Iulian l'Apostat, parti de Paris pour celle entreprise, par ce qu'ils auoient osé assaillir & vsurper le limite de l'épire Ro-

Au traité des Germains. En l'Oraison pour A. Cluence. 10. Psal. interpreté par S. Ierosme.

Rhenan és annotations de Tacite des Germains.

Livre 17.

main iusques à Toxiandrie, lieu sis entre le Rhin, la Meuse, & le Liege. Ladite loy escrite sous Pharamôd, en Alemand premier & naturel langage des François, ne se trouue, ouy celle que les Roys Clouis, Childebert & Clotaire premiers de leurs noms, depuis le Baptisme receu, re-formerent, amplifierent, & firent rediger en langue Latine, pour estre commune aux Gaulois assubietis aux François. Lesquels Gaulois au parauant avec la domination des Romains auoient receu l'usage de leurdictte langue. N'est besoin autremet prouuer, que la loy Salique que nous auons, n'est celle de Pharamond, fors par le chappitre faisant mention des Eglises & ministres d'icelles, qui enseigne qu'elle est posterieure au christianisme des François. Thierry Roy de la France Orientale, fils dudict premier Clouis, deputa en la ville de Chaalons hommes sages & experimentez pour reformer les coustumes de ses subiets: laquelle reformation le Roy Childebert poursuyuit, Clotaire la parfeit, Dagobett premier l'amenda, & fit escrire par la diligence de Claude Chade Indomague, & Agilulphe à ce commis. Et sont les loix des François Ripuaires, Allemans, & de Bauiere, au plus pres cōformes à la Salique: parquoy ne sont comptées que pour vne des deux loix anciennes des François, ores qu'elles soient à part de ladicte Salique. La seconde ancienne loy des François est la Gombette, faicte sous Gondebauld Roy des Bourguignons, augmentee par son fils le Roy Sigismond, plus approchante de la Romaine que la Salique, par corruption appelée Gombette, comme loy du Roy Gombauld, mot abregé de Gondebauld. Et combien que l'estat des Bourguignons fust peu apres du tout abatu par les trois Roys freres, enfans dudict premier Clouis, sous le Roy Gundemaire, frere d'iceluy Sigismond: par la mutatiō ladite loy ne perdit son auctorité en la Bourgoigne deuenüe France: mais y fut receüe & entretenuë par les Roys Francois, qui y commanderent, comme les loix Romaines es pais esquels les Roys Wisigots auoient dominé. Apres qu'ils en eurent esté chassés, l'Abbé Ansigise, & Benoist Diacre de Mayence, assemblerent en sept liures plusieurs loix des Roys Charlemagne, Loys Debonnaire, Lothaire, & Charles le Chauue, faictes tāt pour le gouuernement ecclesiastique que tēporel. Outre lesquelles y en a assez d'autres du Roy Pepin, & d'eux mesmes, celle des Saxons soubmis audict Charlemagne. En celle desdits Roys est difference faicte des prouinces de la France, regies par coustumes, & celles regies par loy Romaine, qui monstre qu'elle y est de long temps demouree pour coustume, non par autorité de domination. Depuis elle a esté receüe par toute ladicte France, comme interpretatiue desdites coustumes, quand, & comment, & de l'utilité ou dōmage, sera parlé en traictāt l'ordre de la iustice, & du contenu esdites anciennes loix, en traictant le gouuernement des trois estats de France. Et pour clorre ce chapitre trop y a d'edicts, aussi ils sont mal gardez: en tous estats bien ordōnez y a eu peu de loix bien aduisees & entretenuës.

DES

DES COURONNE ET MAISON
de France.



LES François ont tousiours esté gouvernez par Roys, cō-
bien que és histoires approuuees y en ait peu de nōmez
auant Pharamund ou Waramund, Ascarich, & Ragaife,
Roys des François, furent prins en guerre par Constan-
tin le Grand, estāt ieune: lequel satisfaisant à la haine ex-
treme des Romains aux François, les feit en spectacle public deuorer
par les bestes, comme il est escrit par Eutrope en son histoire Romaine.
Le Roy Mallobaude (comme a esté dit ou premier chapitre) estoit du
temps de Constance fils dudit Constantin le Grand, & de l'Empereur
Gratian. Les roys Marcomer & Sonnon freres, du temps de Valentinian
le premier, furent aussi prins en guerre, l'un fut relegué en Tuscanie, l'autre
fut deliuré sur la promesse qu'il feit de guerroyer les pays de son frere:
voulans les Romains semer vne guerre ciuile entre les François, pour
plus aisément les deffaire: mais en l'entreprenāt ledit Roy fut tué par les
siens de ce indignez. Sainct Gregoire Archeuesque de Tours, recite que
Theodomer Roy des François, fils de Richimere & Astile sa mere, furent
occis de glaive, & fait mention de Chlogion Roy de France, duquel on
dit le Roy Meroüce estre descendu. Depuis ledit Pharamund, la genea-
logie des Roys de Frâce se trouue, il regna vingt ans, & son fils Clodion
le Cheuelu dixhuit: mais ne dominerent és Gaules, encores que de long
temps auparauant les François y eussent faict plusieurs entreprin-
ses. Depuis que l'Empire de France y a esté estably, la couronne a esté en trois li-
gnees: la premiere des Merouïens du Roy Meroüce, qui succeda colate-
ralement audit Roy Clodion, & fut le premier qui tint pied ferme oudit
Empire: Et à semblable l'adiection de Valois en la troisieme a denoté
mutation de ligne, non de lignee. La seconde a esté celle des Charliens,
ainsi nommee de Charles Martel, lequel Meier, ou Maire du Palais, par sa
proüesse & fortune feit le chemin à Pepin son fils, pour prendre & trans-
ferer aux siens la couronne, & en dechasser Chilperic le dernier des Me-
rouïens. Ainsi vint de Iules Cesar, qui ne fut que Dictateur, le nom des
Cesars aux Empereurs Romains. Et suiuant ce qui est escrit en Daniel,
que le Seigneur change les temps, institue & reiette les Roys, il ferma le
pas par sa prouidēce & action singuliere à Charles Duc de Lorraine, on-
cle & le plus proche heritier du Roy Loys V. du nom dernier des Char-
liens, introduisit & feit courōner de Maire du Palais le Roy Hue Capet,
a ia faict regner heureusement cinq cens soixāte seize ans sa posterité, &
plus longuement que les deux premieres ensemble, ores que ce ait esté
en Empire plus acourcy: la face par sa puissance & grace infinie durer ius-
ques à son grand iour, ouquel tous regnes & Potentats terriens cherrōt,
& ne restera que le siē eternal. Pource suffira premier qu'entret en autres

10. chap. du
2. de son
histoire.

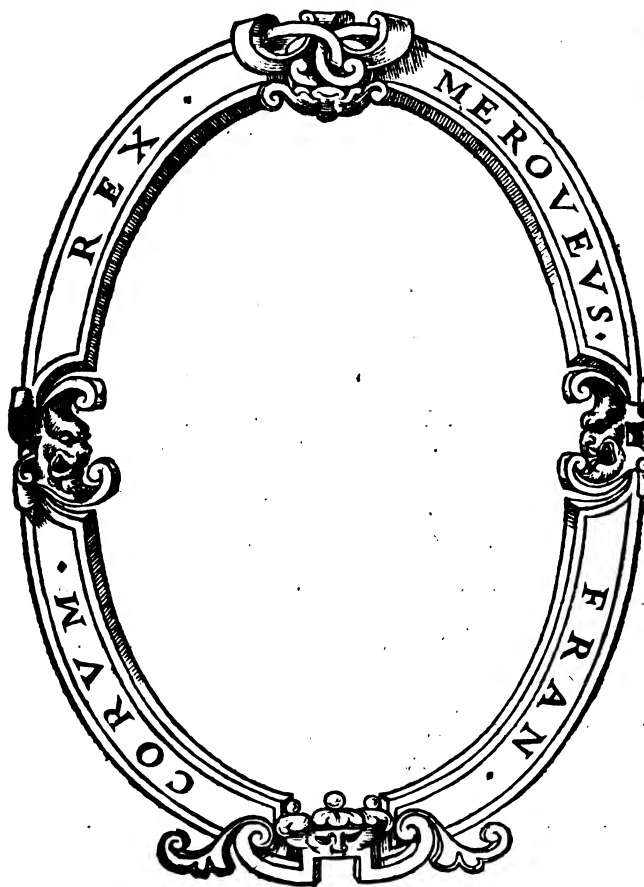
Argote fille aînée du Roy Loys V.
femme de pharamond.
Clodion épouse basine fille d'auide-
le Roy d'Arles ou Austrasie.

2. chapitre.

B

matieres, deduire la genealogie desdites trois lignees & des maisons de la Frâce fondues en icelles. Mō labeur (qui n'est petit) pourra plaire & servir en plusieurs endroits, tant à l'intelligence des tiltres, que querelles & differends. Et ne sera contre la religion des Roys treschrestiens, puis que deux Euangelistes ont montré l'honneur de l'antiquité, excellence & noblesse des familles, ne deuoir estre obmis: quand en escriuant les œuvres & paroles de nostre Sauueur Iesus Chrift, (qui auoit dict son regne n'estre de ce monde), ils n'ont oublié son humanité estre issue de royale lignee, & S. Iean Baptiste (appellé le Rozeau agité du vêt) estre venu de celle des Prestres de la Loy, de laquelle semblablement estoit descédu le fils de l'Hōme: pour nous montrer qu'il estoit seul vray Prestre eternal, & Roy des Roys, Seigneur des Seigneurs. Je supply chacū Lecteur m'excuser (si ayant tiré à parcelles le cōtenu en ce recueil de tout ce q' i'ay peu auoir en main, ie n'ay sceu tout rēdre: ou si en ladite genealogie se trouue quelque erreur suiuy par moy, & nō inuēté) & cōsiderer qu'il est presque impossible de la représenter toute au vray depuis vnze cēs ans, & q' ceste nation entieremēt par le passé adōnee aux armes a esté negligente d'escrire, & q' les guerres & autres calamitez que le tēps amene en tous estats, n'ont permis que les escrits, (si peu qu'il y en a eu) soiēt tous venus iusques à nostre aage. Ce cōmencemēt dōnera occasiō à autres de plus grande suffisance que la mienne, chercher adiouster & amēder, qui ne me sera grief, mais redeuāce pour le zele q' i'ay, sans pouuoir de tout ataindre. Ils n'aurōt desagreable que ie leur aye mōstré quelque chemin.

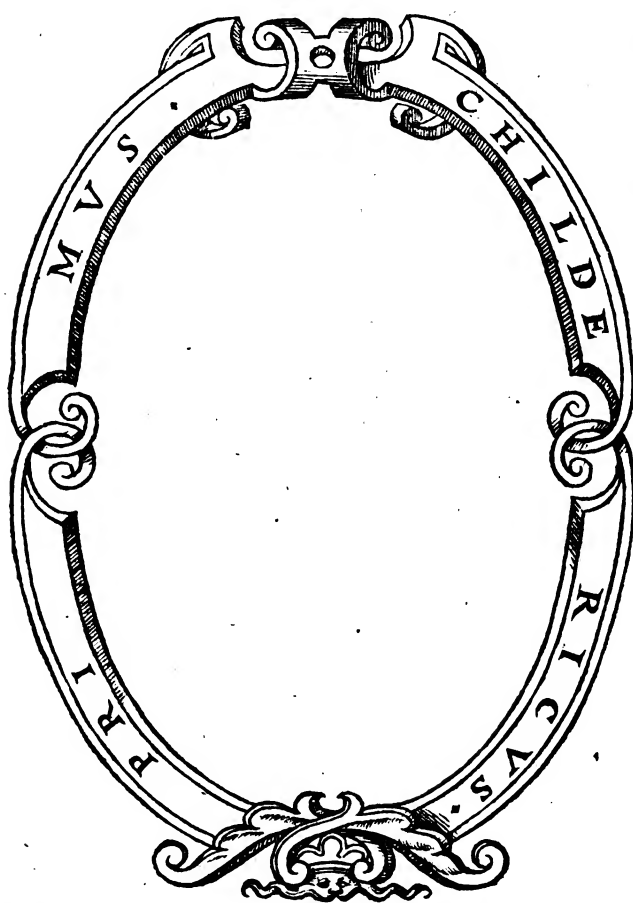
DV ROY MEROVEE.



MEROVEE ou plus proprement *Merwich*, mot composé de *Mer*, c'est à dire prefect ou perposé, & *wich* homme excellent, qui est homme excellent preposé: regna tant en la Germanie que en la Gaule, de laquelle il ne peut estre chassé par les Romains, cōme auoient esté ses predecesseurs, parce que leur Empire estoit si affoibly en Italie, Espagne & Gaule, par diuerses nations belliqueuses & germaniques, que Ethie Lieutenāt general dudit empire fut cōtraint, pour resister à Attila Roy des Hūnes,

nes, appeller à son secours les François, Bourguignōs & Visigots. Tous lesquels nouvellement auoient occupé la pluspart de ladite Gaule. Par leur ayde eut la victoire en la plaine de Chaalons en Champagne. Apres laquelle il conseilla à Thorismund fils aîné de Thierry Roy des Visigots, occis en icelle, s'en retourner en Languedoc, où estoit la ville capitale de son royaume, de peur que ses freres, qui y estoient demourez, s'en emparaissent, oyās la mort du pere: qui iustifie la bataille n'auoir esté ou dit pays de Lâguedoc. Dudit Merouee qui regna dix ans, & laissa son fils Childeric premier du nom, fut sa descende appelée des Merouiens. N'est la Roïne nommee, non plus que de Pharamund & Clodion.

·DV ROY CHILDERIC PREMIER.



CHILDERIC le premier espousa Basine femme de Bissin roy de Thuringe, auquel il s'estoit retiré, estant pour lascieté déposé de sa couronne, baillee par les François à Gilles commandant pour l'Empereur Romain à Soissons. Cela a donné matiere à aucuns escrire, que Merouee sans estre parent de Clodion le Cheuelu, auoit esté esleu Roy des François: ioinct que par eslection aucuns és autres peuples de la Germanie ont esté faiçts Roys par la destitutiō de leurs predecesseurs, tant és Gots, Lom-

bards, que Bourguignons, lesquels (comme recite Ammian Marcellin) appelloient leurs Roys Hendins, & selon la coustume ancienne les deposoient pour les infelicitéz de la guerre, ou sterilitez aduenues. Mais quand les François encores idolatres, eussent eu celle façon, puis que ledit Clodion ne fut destitué de son viuant, son plus proche heritier n'eust esté reiecté, au parauant que auoir failli pour en choisir d'autre: mesmement que ledit Merouee regna tant en la Germanie, que partie de la Gaule. Autre chose seroit si vne armee desdits François heureuse en la conqueste de partie de ladite Gaule, se distrayant de l'obeissance de leur roy commandant en ladite Germanie, auoit sur elle constitué

li. 28. de son histoire.

ledit Merouee en ladite Gaule. Parquoy est plus apparente l'opinion de ceux qui dient ledit Merouee heritier collateral dudit Clodion. Soudit fils Childeric de ladite royne Basine, laquelle l'ayma durant son exil, & fuyuit restitué en son royaume, delaisé ledit Roy de Thuringe son mary encores viuant, eut vn fils & deux filles: l'une fut mariee à Thierry roy des Ostrogots. Aimoine la nôme Andeflede. S. Gregoire Archeuesque de Tours, l'appelle Alboflede, les autres Andechilde. L'autre fille fut Lâtielde, de laquelle n'est faicte mention qu'elle ait esté mariee. La diuersité des noms est procedee, de ce que les Latins n'ont fuyui la propriété de la langue Germanique, n'entendant l'etimologie desdits noms: comme d'Harmant ils ont faict Arminius, & autres assez semblables. Le fils fut le Roy Clouis premier du nom. Mourut le pere ayant regné vingt quatre ans.

DU ROY CLOVIS PREMIER.



CLODOVEE, ou Clovis, & Loys premier de ce nom, espousa à Soissons Clotilde fille de Chilperic frere de Gunde-bauld Roy de Bourgoigne, chrestienne de Religion, sur promesse de l'y laisser viure. Auât se marier, d'une concubine (qui n'est nommee) il auoit eu Thierry son fils naturel, lequel herita avec les legitimes, & eut pour son partage le Royaume d'Ostrie, qui est la France Orientale. Et pource que Mets en fut la ville capitale, à la façon de parler du temps fut appelé Roy de Mets. De ladite Royne Clotilde ledict Roy Clouis eut

quatre fils & deux filles. L'une fut Clotilde mariee à Amaury roy des Visigots. L'autre fut Tichilde religieuse. Tritermius en met vne troisieme, mariee à Ermanfroy roy de Thuringe, qui n'a apparence, par ce que ledit Roy Thierry le deffit, & vsurpa son royaume. Le fils aîné du mariage de ladite royne Clotilde fut Ingomere qui mourut enfant, tost après son baptisme. L'autre fut Childebert Roy de Paris: l'autre Clodomire roy d'Orleans: l'autre Clotaire roy de Soissons. Ledit roy Clouis l'an 15.
de

de son regne, apres la grande victoire qu'il eut contre les Allemans, à la persuasion de la Roïne sa femme se feit Chrestié, receut la vigile de Pasques le Baptisme à Rheims par le ministration de S. Remy Archeuesque dudit lieu, en la compagnie de ses deux sœurs, ainsi qu'il est narré en vne vieille Chronique Latine estant ou chap. de Chartres, sans nom de l'auteur, & finissant au Roy Charles le Simple. Sainct Gregoire Archeuesque de Tours dit qu'il n'y en eut qu'une, laquelle mourut tost apres. Ne est croyable que celle qui estoit mariee audit Thierry Roy des Ostrogots Arien, commandant en Italie, ait esté baptizee avec ledit Roy Clovis: lequel augmenta grandement par armes, & cōfirma par vnion de religion son royaume. Mourut apres auoir regné trente ans, l'an D. XIII. fut enterré à Paris en l'Eglise Sainte Geneuiefue, qu'il auoit fondee au tiltre de S. Pierre & S. Paul: apres y fut enterree ladicte Roïne Clotilde sa femme, qui mourut à Tours, & leur fille Clotilde Roïne des Visigots, laquelle mourut reuenant d'Espagne.

DE THIERRY ROY DE METS, OV

Ostrie, depuis par corruption de langage, dict Austrasie.

THIERRY Roy d'Austrasie, espousa la fille de Sigismōd Roy de Bourgoigne, de laquelle il eut le Roy Theodobert son fils, mourut apres auoir regné 23. ans, l'an cinq cens trente sept.

DE THEODOBERT OV THEVDE-

bert Roy d'Austrasie.

THEODOBERT Roy d'Austrasie fils dudit Thierry, eut trois femmes. La premiere fut Denterie, qu'il print ou chasteau de Cabrieres pres Beziers, mariee à vn autre, duquel elle auoit vne fille: l'espousa à Clermōt en Auvergne: en eut son fils Thibauld: depuis la repudia, parce que de suspitiō que ledit Roy aymast ladicte fille du premier mariage, la feit mourir à Verdun. La seconde femme dudit Roy fut Wisigarde fille aisnee de Vacchon Roy des Lombards, qu'il auoit fiancee auant que espouser ladicte Denterie, ainsi que recite Paul Diacre en l'histoire desdicts Lombards. La troiesme femme qu'il espousa apres le decez de ladicte Roïne Wisigarde n'est nōmee. De ces deux dernieres n'eut enfans. Mourut apres auoir regné quatorze ans, occis par vn Taureau Sauuage à la chasse, si lon croit Agathie. Livre I.

DE THIBAVLD ROY D'AVSTRASIE.

THIBAVLD Roy d'Austrasie fils dudit Theodobert, fut marié à Walderade ou Wldotrade, la plus ieune fille dudit Vacchō Roy des Lombards, cōme tesmoigne ledit Paul Diacre, n'en laissa enfans. Mourut apres auoir regné sept ans, & en luy finit la lignee dudit Roy Thierry d'Austrasie.

CLODOMIRE, ou Clodomire, ou proprement *Luitmeier*, qui signifie preposé ou peuple, Roy d'Orleans, fils de Clovis le premier, espousa Gundioche, de laquelle il eut trois fils, Thibault, Guntaire & Cloauld. Thibault aagé de dix ans, Guntaire de sept, furent tuez par les Roys Clotaire & Childebert leurs oncles, & enterrez à sainte Geneviefue. Cloauld échappa, se fit d'Eglise, ouquel estat il fut enduré par sesdits oncles, qui ne vouloient que le Royaume d'Orleans: & donnerent audict Cloauld quelques heritages pour son entretien, qu'il lega à l'Eglise de Paris. Fut enterré au village de Nogent, de luy depuis appelé saint Cloauld, deux lieues dudit Paris, où son tombeau paroist avec l'Epitaphe en lettres maiuscules. Ledit Roy Clodomire auoit esté tué en la bataille contre les Bourguignons au terroir de Viennois en Daulphiné, ou lieu appelé Viforont. Ainsi sa descende n'alla loin, & son royaume vint ausdits Clotaire & Childebert.

DE CHILDEBERT PREMIER DV

nom, Roy de Paris.

CHILDEBERT premier du nom Roy de Paris, espousa Wultrigothe, de laquelle il eut deux filles, nommees en la chartre de l'exemption de l'Abbaye S. Germain des prez, ottroyee par S. Germain Euesque de Paris, & autres Euesques, nommez. L'une Chrodesinte, l'autre Chrosberge. Aussi Fortuné Euesque de Poitiers, en l'Epigramme du Jardin de ladite Roine Wltrogothe, dressé par ledit Roy son mary, faict mention qu'elle auoit deux filles: & en autre Epigramme faict du Roy Charibert, duquel sera cy apres parlé, dit qu'il estoit tuteur, & comme

me pere ausdites filles , & leur mere encore viuante . Elles n'heriterent à leur pere, quant au royaume , qui ne tomboit en quenouille par la coustume de la maison de France. Sont enterrees oudit S. Germain. Lediect Fortuné en l'Epigramme de l'Eglise de Paris, narre que lediect Childebert l'auoit faict bastir. Aussi il fonda ladiete Abbaye S. Germain, sous le titre de S. Vincent: & mort ayant regné 46. ans, y fut enterré, & ladiete Roynne sa femme. Succeda à sa couronne le Roy Clotaire premier du nom.

DU ROY CLOTAIRE

premier du nom.



LOTAIRE
le premier,
ou commé-
cement roy
de Soissons,

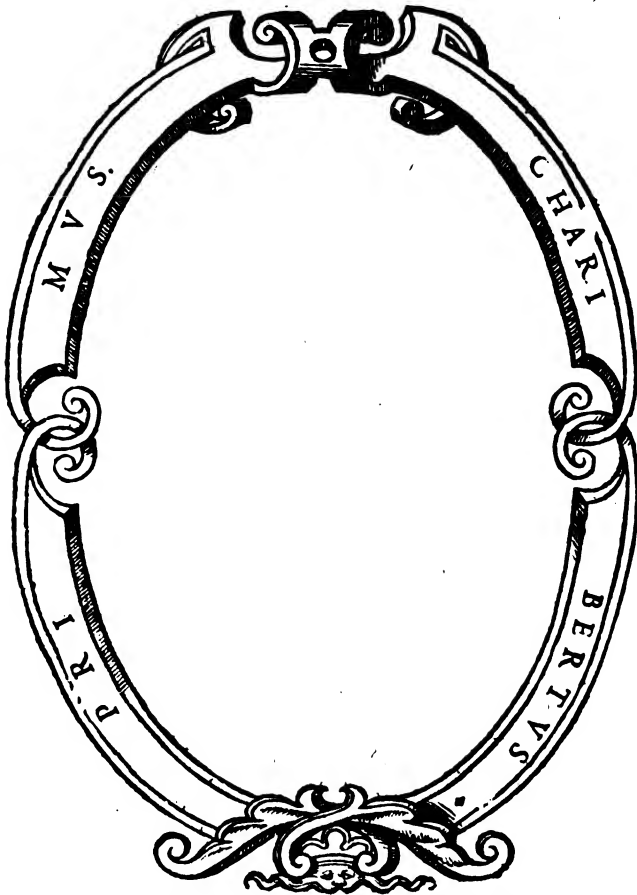
puis de toute la France, eut cinq femmes, Radegunde fille de Bertaire roy de Thuringe, laquelle se separa & rédit religieuse à Poitiers, où elle fonda l'Abbaye sainte Croix, fut enterree à sainte Radegunde, est canonizée. Ingunde (aucuns dient Gundioche ou Gonthence) vefue de son frere le Roy Clodomire, de laquelle il eut cinq fils & vne fille. Les fils furent Guntaire aîné, Childeric, Charibert, Guntran & Sigibert,

& la fille Chlothesinde, mariée à Alboin roy des Lombards. La troisième femme dudiect Roy Clotaire fut Arigunde sœur de ladiete Ingunde, qu'il espousa viuante icelle Ingunde, laquelle l'auoit prié marier sadite sœur à quelque grand seigneur, & il la print pour luy, disant à ladite Ingunde, qu'il auoit faict ce dont elle l'auoit requis. De ladiete Arigunde il eut vn fils nommé Chilperic. Sa quatrième femme fut Vnchine, & autres l'appellent Chimisene, de laquelle il eut vn fils nommé Chranne ou Chramire. Sa cinquieme femme fut Walderade, ou Wldotrade fille de Vacchon Roy des Lombards, vefue de son arriere nepueu Thibauld Roy d'Austrasie, laquelle il espousa en prenant le royaume d'Austrasie: mais apres admonesté par les Euesques, la laissa, & bailla pour femme

au Duc Garinalde. Desdits sept fils vivant ledict Roy Clotaire, moururent trois, Guntaire, Childeric & Chranne, lequel se rebella contre son pere, aydé de son beaupere Wiliachaire Duc d'Aquitaine, & de Conan Breton. Fut prins en bataille, & par commandement dudit Roy son pere, fut brulé avec Calde sa femme, & ses deux filles. Ledit Roy Clotaire eut deux autres filles, Nigegunde, ou Ingunde, mariee à Hermegilde Roy des Visigots, fils du Roy Hengilde: & Ingeltrude, laquelle vefue fonda vn monastere de Religieuses à Tours, fut mere de Bertrand Archeuesque de Bourdeaux, & de Berthegunde. Outre lesdits sept fils legitimes, y en eut deux qui se dirent bastards dudit Roy: l'un fut Gondouauld, lequel par ledict Roy fut par deux fois defauoüé, luy furent ses cheueux roignez, que ceux de la maison de France seuls portoient longs, & fut enuoyé à Coloigne pour y estre gardé: dont il eschappa, laissa croistre sesdicts cheueux: se retira en Italie à Narfes qui y estoit Lieutenant de l'Empereur: s'y maria, eut des enfans, puis s'en alla deuers ledict Empereur à Constantinople. Finablement retourna en France, fut par plusieurs seditieux esleué Roy à Briue la gaillarde en Limosin, sur vn grand pauois ou bouclier, & porté par le camp selon la maniere lors vsitée de receuoir & couronner les roys des François: puis fut prins à Comminges, & occis par l'armee des Roys Guntran & Childebert, desquels sera cy apres faicte mention. Ses deux fils se sauuerent en Espagne. L'autre soy disant bastard dudit Roy Clotaire, fut le Duc Ranche, qui print ce titre pour fortifier sa conspiration machinee contre lesdits deux Roys, pour vsurper leurs Royaumes, mais il fut tué selon son merite. Ledit Roy Clotaire mourut à Compiègne, ayant regné 51. an, fut enterré à S. Mard de Soissons, qu'il auoit commencé fonder. Ses quatre fils partagerent la France, comme auoient faict ceux du Roy Clouis premier.

DE

DE CHARIBERT OV ATRIBERT ROY
de Paris premier du nom.



CHARIBERT,
ou Atribert, pre-
mier du nom,
Roy de Paris, fils
du Roy Clotaire premier,
est loué par ledict Fortuné
en l'Epigramme qu'il a
faict de luy, de douceur
& mansuetude. Il eut qua-
tre femmes. La premiere
fut Ingoberge ou Nigebri-
de, de laquelle il eut vne fille
mariee en Scandie, qui est
Noruege, au fils d'un Roy
dudict pays, qui n'est nommé.
Ledict Roy Charibert repu-
dia sadite premiere femme,
& elle vescu bien soixante
dix ans. Les seconde & troi-
sieme femmes dudict Roy

furent deux sœurs, Meroeflede & Marcoueife, filles d'un cardeur de lai-
nes, & de leur vivant espousa sa quatrieme femme Theudichilde, fille
d'un bergier, de laquelle il eut un fils qui mourut ieune viuât ledit Roy
son pere. Auoient lesdictes trois dernieres femmes de si petit lieu esté
ou seruice de la Royne Ingoberge : Et pour leur beauté ledict Roy les
ayma iusques à les espouser. Il eut deux autres filles, Berthefflede ou Ber-
tichilde, religieuse ou monastere qu'Ingeltrude auoit fondé à Tours,
pres saint Martin, à laquelle ledit Fortuné Euesque de Poictiers fait un
Epigramme, & Chrodielde religieuse à sainte Croix dudit Poictiers.
Mourut ledit Roy Charibert à Blaye sur Gironde, y est enterré en l'E-
glise saint Romain. Et parce qu'il ne laissa aucun fils, ses freres, mesme-
ment Sigibert Roy d'Austrasie, & Chilperic Roy de Soissons se guer-
royerent pour auoir son Royaume.



VNTRAN Roy d'Orleans, aussi fils dudit Roy Clotaire premier, eut Gondebault son bastard de Venerande sa concubine, serue de l'un des officiers de sa maison, & fut marié trois fois. Sa premiere femme fut Marchutrude fille de Magnacaire, laquelle apres auoir eu dudit Roy vn fils (qui n'est nommé) feit empoisonner ledit Gōdebault, & (cōme est vray semblable) par punition diuine le sien mourut. Tost apres ledit Roy aduertie dudit empoisonnement repudia ladiēte Marchutrude, & par suspicion & courroux exerça vengeance contre ses pere & deux freres innocens. Sa seconde femme fut Marcoueise sœur de Merofede, lesquelles deux sœurs ledit Roy Charibert son frere auoit (comme dicta esté) espousees. Et pource S. Germain Euesque de Paris excōmunia ledit Roy Gūtran, qui ne la voulut delaisser, mais elle mourut. Sa troisieme femme fut Austrigilde ou Austrichilde, autremēt Bobilone, qu'il faut entēdre par sobriquet, non par furnō, de laquelle il eut deux fils, Clotaire & Clodomire, qui moururēt de maladie, ainsi qu'il est escrit par punitiō diuine pour la vengeance prinse cōtre Magnacaire & ses deux enfans. La Roynne Austrigilde venant à mourir, pria ledit Roy son mary qu'il feist tuer ses deux Medecins, par la faute desquels elle se plaignoit mourir, ce qu'il feit apres la mort de ladiēte Roynne. Le voyant veufue la Roynne Theudigilde veufue dudit Roy Charibert son frere, le voulut espouser. Ce qu'il feignit pour auoir ses meubles, desquels estant saisi, ou lieu de l'espouser la feit Religieuse à Arles, où elle mourut. Ledit Roy Guntran n'ayant qu'une fille Clotielde, comme recite saint Gregoire Archeuesque de Tours en son histoire, adopta Childebert son neveu Roy d'Austrasie son heritier ou Royaume d'Orleans. Mourut apres auoir regné trente trois ans le vingtsieptieme Mars cinq cens quatre vingts dixsept. Fut enterré ou prieuré saint Marcel lez Chaalons, qu'il auoit fondé.

Liure 9.

DE SIGI-

DE SIGIBERT ROY
d'Austrasie.



SIGIBERT, roy d'Austrasie, aussi fils dudit Roy Clotaire premier, espousa Brune seconde fille d'Athanagilde roy des Visigots, & de la royne Gadsuinde, & l'appela Brunehilde, apres que de l'erreur Arien elle fut conuertie à la vraye religion. De elle il eut vn fils Childebert. Durant la guerre qu'il eut avec son frere Chilperic pour le royaume de Paris, il fut à Vitry pres Tournay, par l'armee esleué sur vn pauois, & faict Roy de Soissons, ou lieu dudit Chilperic: mais oudict lieu

il fut tost apres tué par deux assassinateurs, pratiquez par la Royne Fredegonde femme dudit Roy Chilperic, ayant ledit Sigibert regné quatorze ans, & vescu quarante. Son corps fut premierement enterré ou lieu de Lambrias pres Douë, depuis porté audict S. Mard de Soissons. Il laissa des filles, dont les aucunes pendant que leur mere Brunehilde fut releguee à Rouën, estoient gardees à Mets par cōmandement dudit Roy Chilperic. L'une desdites filles fut Ingunde, mariee à Herminichilde, l'un des fils de Lennielde ou Lemnigilde Roy des Visigots, frere du roy Athanailde, de laquelle en eut vn fils, & dechassée d'Espagne, se retira en Affrique, où elle mourut, & fut enterree. Soudit fils fut mené à Constantinople à l'Empereur Maurice. L'autre desdites filles Clodofinde fut accordee à Antharis Roy des Lombards, & mariee à Richarde Roy des Visigots, fils dudit Roy Lennielde.

Recueil des Roys de France,
DE CHILPERIC ROY DE
Soissons, premier du nom.



CHILPERIC
Roy de Soissons,
premier du nom,
aussi Fils dudit
Roy Clotaire premier, eut
trois femmes, deux de basse
côdition, & vne de maison
royale. Andouere fut
la premiere, de laquelle il
eut trois fils, & vne fille Basine,
laquelle il meit religieuse à S. Croix de Poitiers,
irrité de ce que la Roynne
sa mere l'auoit tenuë sur
les fonds baptismaux:
dont apres il la voulut
tirer pour la marier au fils
dudit Lennichilde Roy
des Visigots, ce que sainte
Radegûde empêcha. Les
fils furent Theodobert, Me-

rouce, & Clouis: Theodobert fut tué en bataille par les Ducs & capitaines de Sigibert Roy d'Austrasie, à quatre lieues pres d'Angoulesme, entre la riuere de Charente, & la forest: enterré en l'Abbaye & Eglise saint Cibard, lez ledict Angoulesme. Merouee pour auoir espousé ladicte roynne Brunehilde à Rouën, fut premierement fait moine ou monastere d'Anisole, pays du Mayne, puis tué en Champagne, apres auoir esté prins, ainsi que les vns dient, par vn de ses gens auquel il le commanda: les autres par le commandement de la Roynne Fredegonde sa marastre. Clouis fut aussi tué en prison, ou lieu appellé Noceto pres la riuere de Marne, par le commandement de ladicte Roynne Fredegonde, qui vouloit que ses enfans seuls regnassent: & luy fait laisser le glaiue en la playe, pour persuader que luy mesmes s'estoit occis, fut enterré ou dict lieu de Noceto: mais depuis ledict Roy Guntran, fait transporter son corps, & celui dudit Merouee à S. Germain des prez. Semblablement, ladite Roynne Andouere fut premierement releguë au Mans, & apres tuer par la malice de ladite Roynne Fredegonde, amye dudit roy Chilperic. La seconde femme duquel fut Galsinde ou Gachilinde, fille aînée d'Athanagilde Roy des Visigots, sœur de ladite Roynne Brunehilde. Ledit Fortuné Euesque de Poitiers, en son Epigramme l'appelle
Gelesinte

Gelesuinte, dit que ses nopces furent faictes à Rouën, qu'il la veit passer audit Poictiers en vn chariot, duquel les roües estoient argétees: qu'elle & ladicte sœur Brunechilde estoient nees à Toledé. Ledit Roy Chilperic par l'artifice de ladicte Fredegonde la print en telle haine, qu'il la feit estrangler en son liêt, & n'eut d'elle aucuns enfans. Ladicte Fredegonde nee à Hauaucourt en Picardie, de petis parens, fut la troisieme & derniere femme dudit Roy. D'elle il eut cinq fils & vne fille. Les fils furent Sanson, Clodobert, Theodore ou Thierry, Dagobert, & Clotaire. Sanson, Clodobert, Theodore & Dagobert moururent auât ledit Roy leur pere, de fieures & flux de ventre, les trois en vn an. Clodobert (comme recite ledit Fortuné en son epitaphe) mourut aagé de quinze ans, & fut enterré en l'Eglise saint Crespin à Soissons. Theodore mourut à Brenne en Champagne, & fut porté enterrer en l'Eglise saint Denys en la ville de Paris. Dagobert mourut tost apres qu'il fut né, ledit Fortuné a fait son epitaphe. La fille fut Rigunce, enuoyee en Espagne pour espouser le fils de Lennichilde Roy des Visigots. En y allant elle fut detrouffée à Tholose. Saint Gregoire Archeuesque de Tours tesmoigne ledit mariage. Apres que ledit Roy Chilperic eut regné vingt quatre ans, la Roïne Fredegonde sa femme, par l'aide de Landry le feit tuer par Fouques, lors que le soir reuenant de la chasse à Chelles il descendoit de cheual. Fut enterré à S. Germain des Prez, où ladite Fredegonde ayant vescu grand aage fut apres enterree. Et d'eux demeura ledit Clotaire, lors de la mort dudit Roy son pere, aagé de quatre mois seulement.

DE CHILDEBERT SECOND DV

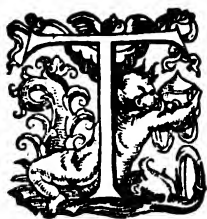
nom, Roy d'Austrasie & d'Orleans.



CHILDEBERT second du nom, de par son pere le Roy Sigibert, roy d'Austrasie: & de par son oncle le Roy Guntran, Roy d'Orleans: fut baptisé par Ageric Euesque de Verdun, espousa Faileube ou Sedeleube, de laquelle aucuns dient qu'il eut deux fils & vne fille: Les fils Theodobert & Thierry, la fille Teudeline. Autres dient que Theodobert estoit bastard, nay d'une concubine, non de la Roïne Faileube. Qui a apparece proche de verité, d'autât que la Roïne Brunechilde, leur ayeule, persuada à Thierry que Theodobert n'estoit son frere: ce qu'elle n'eust peu si ils eussent esté de mesme mere, pource Thierry ne craignit faire tuer Theodobert, & vouloir espouser sa fille. Saint Gregoire de Tours recite que ledit Roy Childebert eut vn autre enfant, sans declarer si c'estoit fils ou fille, & que tost apres sa naissance il mourut. Ladite Roïne Faileube fonda vne Eglise ou forsbourg de la ville de Geneue. Mourut ledit Roy Childebert aagé de vingtcing ans, apres auoir regné dixsept. Escrit Aimoine qu'il fut empoisonné avec ladicte Roïne sa femme: ce qu'ils moururent tous deux en vn iour le feit croire.

C

Recueil des Roys de France,
 DE THEODOBERT, SECOND
du nom Roy d'Austrasie.



THEODOBERT second du nom Roy d'Austrasie, fils du dit Roy Childebert secōd : fut baptizé par Marguerie Archeuesque de Treues . Commença regner l'an 11. de son aage, sous la tutele de la Royne Brunechilde son ayeule, espousa Belichilde, laquelle auoit esté de serue condition, achetee d'aucuns marchans , & nourrie par ladite Royne Brunechilde qui engendra entre elles emulation , quand ladite Belichilde fut deuenue Royne : & fut cause que ledit Roy Theodobert la tua , & espousa Theudichilde, de laquelle ledit Fortuné Euesque de Poictiers a fait vn Epigramme, & en iceluy la celebre issuë de grande noblesse, qu'il declare en son epitaphe, disant que ses pere, frere, mary , ayeul & ancestres estoient Roys, & qu'elle mourut aagee de soixante quinze ans. D'elle ledit Roy Theodobert eut deux fils & vne fille. L'vn desdits fils n'est nommé, l'autre fut Merouee: ladite Royne Brunechilde les fait tuer en la ville de Mets, apres que ledit Roy Theodobert leur pere vaincu, premierement par son frere le Roy Thierry en la champagne de Toul , puis pres de Coloigne prisonnier, fut enuoyé à ladite Royne Brunechilde, & par elle fait moyne à Chaalons, apres tué ayant regné dixsept ans . Sa fille est nommee par ledit Fortuné en son Epigramme du baptistaire de Mayence, qu'il dict auoir esté construit des biens de Berthoare fille du dit Roy Theodobert . Elle fut accordée à Adalualde fils d'Agilulphe Roy des Lombards, qui estoit encores fort ieune: & depuis ledit Roy Thierry la voulut espouser . Ce que ladite Royne Brunechilde empescha, luy remonstrant qu'elle estoit sa niepce. Dont ledit Roy Thierry se courrouça contre ladite Royne Brunechilde, luy reprochant, que pour luy faire consentir la mort dudit Roy Theodobert, l'auoit asseuré qu'il n'estoit son frere: & apres pour empescher son mariage, disoit que ladite fille estoit sa niepce.

DE THIERRY SECOND DV
nom, Roy d'Orleans & d'Austrasie.

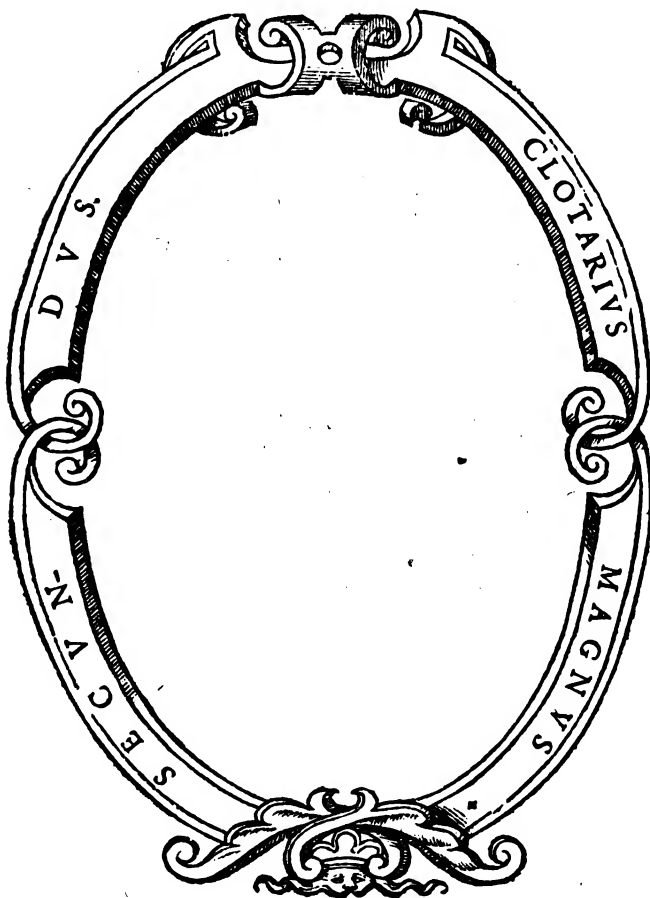


THIERRY second du nom , ou commencement Roy d'Orleans, qui est Bourgoigne, de par son pere le Roy Childebert second, puis Roy d'Austrasie, par les vietoires qu'il eut contre son frere le Roy Theodobert , fut baptisé par Veran Euesque de Chaalons: commença regner en Bourgoigne l'an dixieme de son aage, sous la tutele de ladite Royne Brunechilde . Espousa Hermenberge fille de Bertric ou Deteric Roy des Visigots , avec laquelle peu apres il fait diuorce: & de diuerfes cōcubines il eut quatre fils naturels, Sigibert, Corbe,

be, Childebert & Merouee. Apres la mort de sondit frere le Roy Theodobert, ainsi qu'il se preparoit faire la guerre au Roy Clotaire le Grand: mourut à Mets ledit roy Thierry de disenterie, ayât regné 18. ans, & diét aucuns que ladiète Brunehilde son ayeule, indignee de ce qu'il l'auoit outragee, lors qu'elle le dissuada d'espouser sa niepce fille du Roy Theodobert par crainte ou vengeance le feit empoisonner. Apres luy s'efforça ladite Roynne Brunehilde faire regner en Austrasie & Bourgoigne Sigibert son fils aisné, mais ledit roy Clotaire le vainquit. Les vns dient, qu'il s'éfuit, & que onques puis ne fut veu: les autres, qu'il fut prins par la trahison des siens, & apres occis par le commandement dudit Roy Clotaire, lequel aussi print ses trois freres, Corbe ayant esté Maire du palais dudit roy Thierry son pere, & Childebert furent occis: à Merouee fut la vie seule sauuee par ledit Roy Clotaire, pour ce qu'il l'auoit tenu sur les fons. Lesdits royaumes d'Austrasie & Orleans retenus par ce moyen. Ledit Clotaire fils du Roy Chilperic premier du nom, à cause de luy roy de Paris & Soissons, regna en toute la France l'an 28. de son regne, & condâna ladite Roynne Brunehilde estre tiree & demembree par cheuaux non domptez. Apres l'execution faicte l'an 623. permit qu'elle fust enterree à S. Martin d'Austun, qu'elle auoit fondé. Encores auiourd'huy son tóbeau y est veu. Elle auoit faict mourir plusieurs Roys & enfans de Roys.

DE CLOTAIRE LE GRAND SECOND

du nom, Roy de France.



CLOTAIRE le Grand secôd du nom, roy de toute la France, eût son fils Merouee, qui fut tué en la bataille pres Estâpes, par l'armee de Theodobert second, roy d'Austrasie. N'est escrit s'il estoit legitime ou bastard, qui est le plus vray semblable, par ce que ledict Roy ne eut que deux femmes. La premiere fut Bertrude, ou Beretrude. Ledit Fortuné Euesque de Poictiers, ou chant nuptial qu'il feit de ce mariage, l'appelle

C ij

Bilichilde, disant qu'elle estoit de Saxe, de la lignee d'Athanagilde Roy des Visigots, dominant en Espagne, & nomme ledit Roy son mary Clotachaire. Telles diuersitez de noms prouenoient des façons de parler, comme l'on voit encores, que pour Iehan on dict Ianot: pour Nicolas, Colin: pour Pierre, Perot: & semblables, qui doustumierement sont donnez dès l'enfance: & les Gaulois ne parlans l'Alemád, facilement détournoient la propriété desdits noms. Ladite Royne Bertrude fut si bonne, qu'elle fut aimée & estimée de tous. Ledit Roy en eut son fils Dagobert & sa fille Blitilde mariée à Ausbert Duc en Austrasie. La seconde femme fut Sichilde, de laquelle il eut vn autre fils nommé Aribert ou Charibert. Mourut ledit Roy Clotaire, ayant regné quarante quatre ans, l'an 630. Fut enterré oudit S. Germain des Prez, lez Paris. Auoit six ans deuant sa mort faict roy d'Austrasie son fils Dagobert, & fut le premier qui de son viuant feit couronner Roy son fils. Mais il le feit en le mariant à Cometrude, sœur de ladite Royne Sichilde sa marastre: luy baillant pour conseil Arnould Euesque de Mets, & Pepin Duc. Neantmoins s'en repentit apres, & eut debat à son dit fils, qui fut pacifié.

DV ROY DAGOBERT

premier du nom.

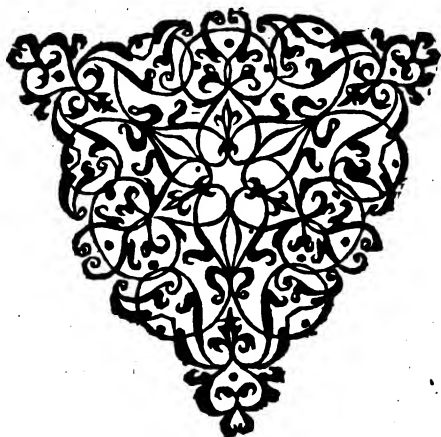


parrain. Cedit Roy incontinent apres le decez de son dit pere leua armee,

DAGOBERT, ou plus proprement Degaubert, eut deux femmes. La premiere fut ladite Cometrude qu'il espousa par le commandement du roy son pere à Clichy pres Paris, ou auoit palais royal, aujourd'huy y est la maison saint Ouën. Son dit pere mort, la laissa à Romilly aussi pres Paris, par ce qu'elle estoit sterile, & espousa Nantilde, de laquelle il eut son fils Clouis, l'an 12. de son regne. Au parauant de Ragnetrude sa concubine, il auoit eu Sigibert son bastart, duquel Aribert fut

mce, & s'empara de toute la France, pour s'y confirmer: en visita vne partie, administrant en personne, & faisant administrer en sa presence bonne iustice, sçachant qu'elle est le vray & plus grand moyen pour contenir ses subiets en obeissance. Apres qu'il veit son estat assésuré, il feit partage à son frere Aribert, non égal, comme estoit accoustumé: seulement luy bailla en titre de Royaume les pays de Tholose, Quercy, Agenois, Perigort, Xainctonge, & autres de là iusques aux monts Pirenees: En trois ans ledict Aribert amplifia son Royaume de tout le pays des Wascons, qui maintenant sont les Basques. Mourut ledit Roy Aribert l'an huitieme du regne de Dagobert, delaisé son fils Chilperic enfant, qui ne vescu gueres apres luy. Fut ledit Roy Dagobert suspicionné l'auoir faict empoisonner pour regner en toute la France. Furent ledicts Roys Aribert & son fils enterrez audit Tholose. L'an dixieme du regne dudit Dagobert, pour la defense du Royaume d'Austrasie contre les Winides ou Velatabes, autrement appelez Wilces ou Wendes, nation des Sclauins, venus de Scythie, à la requeste des subiets il feit couronner Roy d'Austrasie Sigibert son bastard, & luy bailla pour conseil Cunibert Archeuesque de Coloigne, & le Duc Ansegise ou Auschise. Mourut le Roy Dagobert à Espineuil pres Paris d'une dissenterie, ayant regné quinze ans. Fut enterré à saint Denis en France, qu'il auoit fondé: aussi fut ladite Royné Nantilde morte peu apres luy. L'histoire de Verdun faict mention de Grimon, autrement appelé Adelgise, Diacre, neveu dudit Roy Dagobert, lequel feit de grands biens à l'Eglise dudit Verdun, qui est dict pour enquerir.

.C iij



Recueil des Roys de France,
DE CLOVIS, OV LOYS, PREMIER DV
nom, Roy de Neustrie, ou Neustrie, qui est France Occidentale.



LOVIS, ou Loys, fils dudit roy Dagobert premier du nom, deuroit estre le second. Car Clovis & Loys est vn mesme nō. Et le premier Roy chrestien l'a precedé. L'ignorance a fait cestuy-cy premier du nom, & faut suyure l'erreur, pour euitier la confusion qui aduiendroit du nombre changé en lisant les histoires françaises. Ledit Roy regna sur toute la France, fors l'Orientale, appelée Ostric ou Austrasie, qui fut soubsmise à son frere bastard le Roy Sigibert, dès le vivant du Roy

leur pere, comme dict a esté. Et par ce que ledit roy Clouis estoit enfant quand il vint à la couronne, Ega Maire du Palais de Dagobert, fut continué au fils & son tuteur. Trois ans apres luy le fut Erchinoalde, tous deux vertueux & bons administrateurs du Royaume. Ce Roy Clouis espousa Batilde, qui estoit de la maison & lignee de Saxe: en eut trois fils Clotaire, Childeric & Thierry. Mourut en la fleur de son aage, ayant regné dix sept ans. Fut enterré à S. Denis en France. La Royne Batilde sa vefue, se rendit religieuse à Chelles, qu'elle fonda, ayant pour cest effect obtenu le palais du Roy son fils aîné: y est enterree, canonizee, & vulgairement appelée sainte Bautour.

DE SIGIBERT SECOND DV
nom Roy d'Austrasie,



SIGIBERT second du nom, Roy d'Austrasie, fils bastard dudit Roy Dagobert premier: se voyant sans fils, & mené par Grimoald Maire de son palais, fils de feu Pepin aussi Maire dudit Palais, adopta Ildebert fils dudit Grimoald son heritier ou dit Royaume d'Austrasie. Apres laquelle adoption ledit Roy eut son fils Dagobert, & ayât regné dix ans mourut. Ledit

ledit Grimoald pour vsurper ledit Royaume feit moyne ledit Dagobert, & mener par Didon Euesque de Poictiers en Escosse, afin qu'il ne parust plus, & en son lieu regner ledit Ildebert en Austrasie. Les Frâçois subiects audit Roy Clouis encores viuant, ne voulurent permettre la dicte adoption ou disposition du Royaume, appartenant au plus proche du sang, & detesterent mesmes plusieurs Austrasiens l'exheredation dudit Dagobert fils dudit Roy Sigibert, en vindrent aux armes. Ledit Ildebert fut occis en la bataille, & son pere Grimoald prins, mené à Paris, & puny par supplice de sa trahison, & crime de lese Majesté : Mais le Royaume d'Austrasie ne fut pourtant rendu audit Dagobert fils dudit Roy Sigibert, ains à Childeric second fils dudit Roy Clouis. Combien que Yues Euesque de Chartres, & aucuns autres anciens croniqueurs le mettent tiers, & Thierry secôd, pource qu'il querela la Neustrie & Bourgoigne apres la mort du Roy Clotaire tiers.

*DE CLOTAIRE TIERS DV NOM,
Roy de Neustrie & Bourgoigne.*



CLOTAIRE tiers du nom fils aîné dudit roy Loys premier, fut Roy de Neustrie & Bourgoigne. Mourut & fut enterré à Chelles, ayant regné cinq ans. Y a tiltre à S. Denis en France, datté l'an cinquieme de son regne, & toutesfois aucuns escriuent qu'il ne regna que trois ans, les autres quatre. A luy commença la nonchallance des Roys de France, & la supreme autorité des Maires de leurs Palais recitee par Eginard en la vie de Charlemagne, Erchinoalde fut Maire de son Palais: luy mort, le fut Ebroïn.

Recueil des Roys de France,
DE CHILDERIC SECOND DV NOM,
premierement Roy d'Austrasie, puis de toute France.



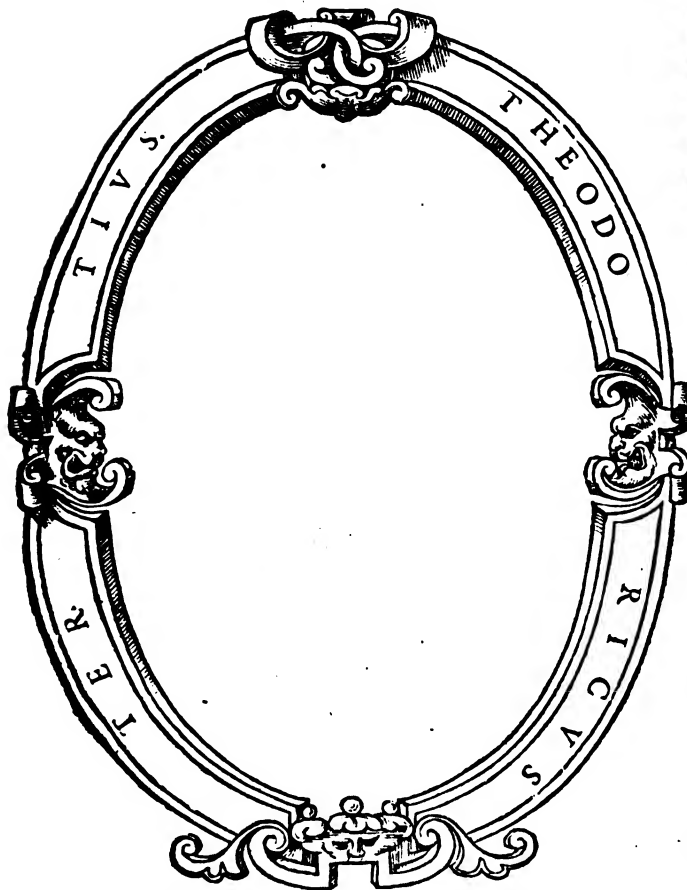
CHILDERIC second du nō secōd fils du dit Roy Loys premier, fut ou cōmencemēt Roy d'Austrasie. Son frere aîné mort y eut guerre pour Neustrie & Bourgoigne, entre luy & Thierry son frere, par l'ambition dudit Ebroïn. Lequel sçachant que Wlfoald estoit Maire du Palais dudit Childeric, pour demeurer Maire du Palais de Neustrie & Bourgoigne, tint le party de Thierry contre ledit Childeric, l'en feit recevoir Roy, qui fut debatū & combatū, & aydāt leur mauuais

gouuernement la victoire fut pour ledit Childeric. Lesdicts Thierry & Ebroïn prins, furent faicts Moynes. Ledit Thierry à saint Denis en France, & ledit Ebroïn à Luxeu. Apres auoir ledit Childeric regné douze ans par le conseil dudit Wlfoald & plusieurs bons Euesques, dont saints Legier d'Ostun & Lambert du Traict estoient, il fut occis en la forest Lanconis pres Chelles, ainsi qu'il chassoit, par Bodillon, qu'il auoit par indignation faict foüetter, & en l'instant par luy fut tuce la Roïne Vlci-de ou Blitilde sa femme, grosse d'enfant. Qui monstre que ledit Bodillon estoit attiré pour faire regner ledit Thierry en se vengeance. Ledit Wlfoald se sauua en Austrasie. Lesdits Roy & Roïne furent enterrez à Saint Germain des Prez.

DE

Leurs couronne & maison.
 DE THIERRY TROISIEME DV
nom Roy de France.

33



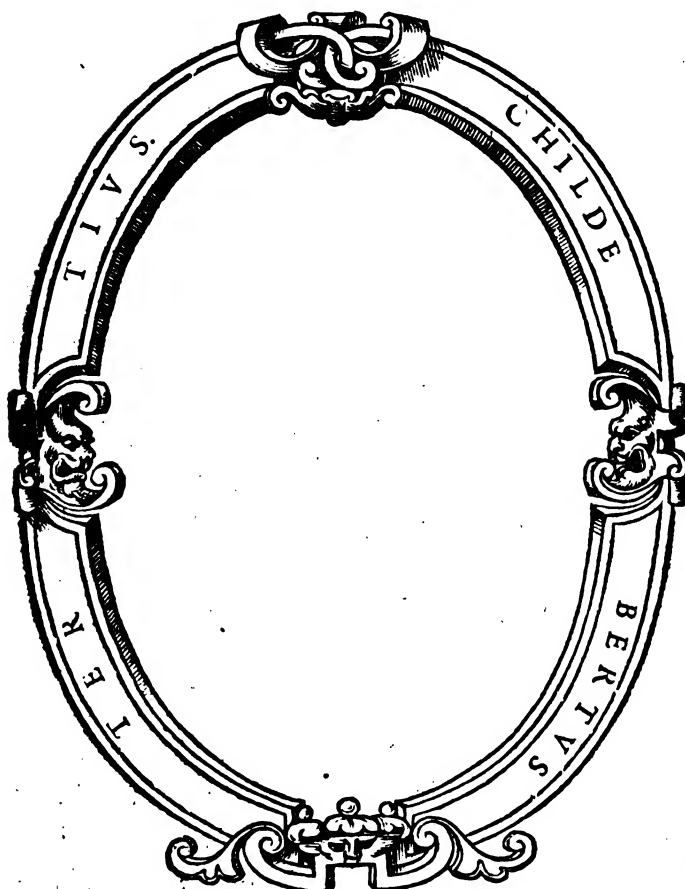
THIERRY
 troisieme du
 nom troisie-
 me fils du roy
 Clouis, ou
 Loys premier, apres la mort
 de son frere le roy Childe-
 ric fut tiré dudit saint Denis
 en France, & fait roy sous
 la conduicte de Lendefile
 Maire de son Palais, ou lieu
 dudit Ebroïn, lequel escha-
 pa de Luxeu: tua proditoi-
 remét ledit Lendefile, feit
 maux & végeances innume-
 rables, ayant repris l'office
 de Maire dudit Palais, fut
 meurtri comme il meritoit
 par Erméfroy, & en son lieu
 Varratō ou Garacō fut mis,

sur lequel son fils Gislemar l'vsurpa. Sa mort subite survenue fut l'office
 rendu au pere. Apres luy Berthaire gendre dudit Varraton le fut, par sa
 mort Pepin le second l'eut, & y meit son Lieutenant Nordobert retour-
 nant en Austrasie, qu'il gouvernoit auparavant. Ainsi il fut Maire du Pa-
 lais de toute la France, parce que lesdits Maires regnoient par effect, &
 les Roys n'auoiēt que le nom. Ils sont meslez avec eux. Ledit Roy Thier-
 ry de la Royne Clotilde ou Clodoilde sa femme eut deux fils, l'aîné fut
 Clouis, le second Childebert. Mourut iceluy Roy Thierry ayant regné
 dixneuf ans, fut enterré à saint Vast d'Arras.

Recueil des Roys de France,
DU ROY CLOVIS OV LOYS
second du nom.

LE Roy Clouis second & son Royaume furent gouvernez par ledit Pepin le Gros Maire de son Palais, ayant regné trois ans mourut.

DU ROY CHILDEBERT
tiers du nom.



LE Roy Childebert tiers du nom, surnomé le Juste, fut Roy apres son frere le Roy Clouis second: ledit Pepin fut Maire de son Palais, exerçait l'office par ledit Nordobert: par sa mort y commist ledit Pepin son fils Grimoald, lequel fut tué en la ville du Liège, & Eglise saint Lambert, vivait son pere: delaisé Theodoal son fils, qui ieune eut ledit office ou lieutenance d'iceluy, sous l'autorité dudit Pepin son ayeul, qui mourut l'an suivant, que lon cōptoit sept

cens treize en Decembre. Mourut ledit Roy ayant regné dixsept ans, fut enterré à Cancy en l'Eglise saint Estienne. Laissa deux fils, Dagobert & Daniel, qui fut de l'estat Ecclesiastic, puis fait Roy fut appelé Chilperic.

DES



DES ROYS DAGOBERT ET CHILPERIC

seconds du nom, freres, & Clotaire quatrieme du nom.

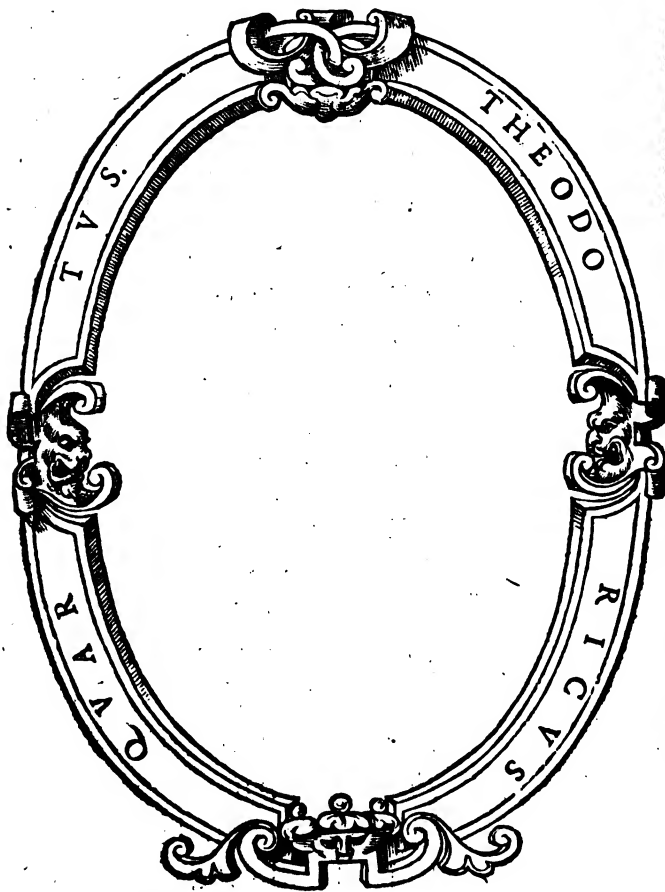


LE Roy Dagobert second du nom, fils aîné dudit Childebert tiers, fut

& son estat gouverné par ledit Theodoald Maire de son Palais, mais diminué par la mort dudit Pepin son ayeul, fut empesché par vne factiō, laquelle esleua Roy ledit Daniel homme d'Eglise, frere dudit Dagobert secōd, l'appella Chilperic second du nom, esleut Maire de son palais Ramenfroy. De là fut la France en guerre ciuile, en laquelle se mēssa Charles Martel bastard dudit feu Pe-

pin, qui l'auoit faict gouuerneur d'Austrasie. Mais Plectōde veufue dudit Pepin, afin que Theodoald fils de son fils gouuernast toute la France, auoit faict arrester prisonnier à Coloigne ledit Charles Martel: dont euadé print les armes contre lesdits Roy Chilperic & Ramenfroy, qui auoient humilié & chassé ledit Theodoald. Et parce que ledit Roy Dagobert second ayant regné quatre ans, mourut ou eînquieme, fut enterré audit Cancy, delaiissé son fils Thierry surnommé de Chelles, parce que dés son enfance il y fut nourry. Ledit Charles Martel victueur esleua Roy Clotaire quatrieme du nom, persuadant qu'il estoit quatrieme fils dudit Roy Thierry tiers: ce que afferme l'histoire d'Adam clerc de l'Euesque de Clermont. Y a titre de Pepin Roy pour l'Abbaye saint Denys, faisant mention dudit Clotaire Roy, qui ne regna que deux ans: fut enterré audit Cancy. Apres sa mort ledit Charles Martel s'accorda avec ledit Roy Chilperic, fut Maire de son Palais, & donna audit Ramenfroy la ville d'Angiers. Mourut apres à Attigny ledit Roy Chilperic, & fut enterré à Noyon.

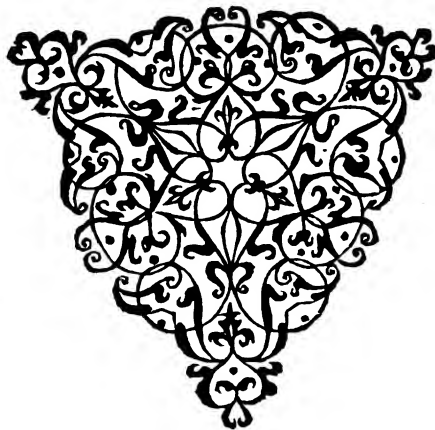
Recueil des Roys de France,
 DV ROY THIERRY QUATRIEME
 du nom, surnommé de Chelles.

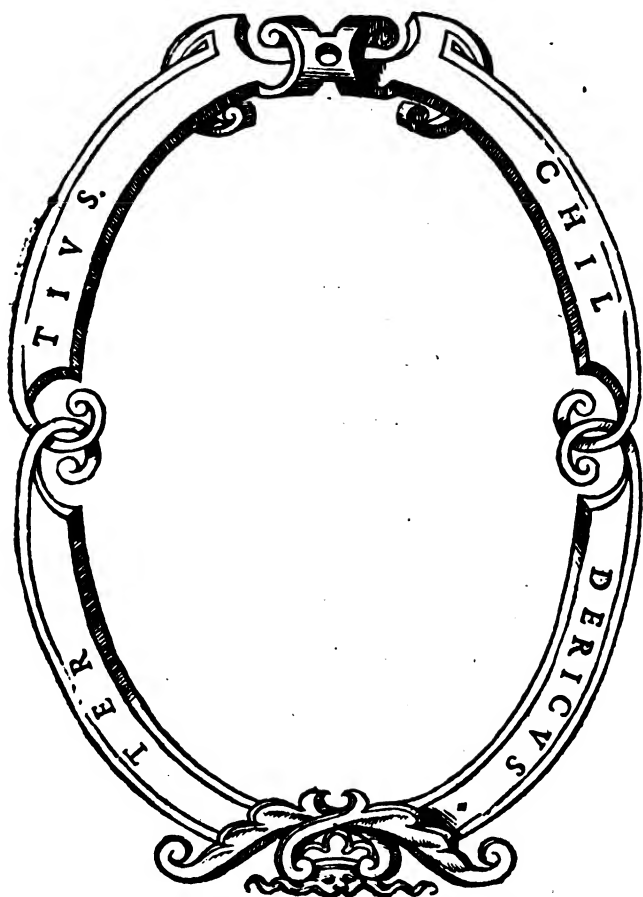


LE Roy Thierry quatrieme du nom, surnomé de Chelles, fils de Dagobert le second, fut sous la puissance & gouvernement dudit Charles Martel. En vn titre de saint Germain des Prez, est mentionné, qu'il auoit femme & plusieurs enfans: desquels l'aîné fut Childeric troisieme du nom. Mourut ledict Roy Thierry ayant regné quinze ans, en Iun, l'an 742. fut enterré à saint Denis en Frâce. Et peu apres luy mourut ledict Charles Martel, à Carisy, aussi enterré oudict

saint Denis. Martel ne fut surnom, & n'a esté continué à la posterité, ains sobriquet personnel de la comparaison du marteau, qui dompte & brise le fer. Ou cinquantieme chappitre de Ieremie, Nabuchodonosor Roy de Babilon, est appelé le marteau de la terre vniuerselle par mesme raison. Ores qu'il n'y eust surnoms, y auoit des adiections, le Grand, le Chauue, Bras de fer, & autres.

DV





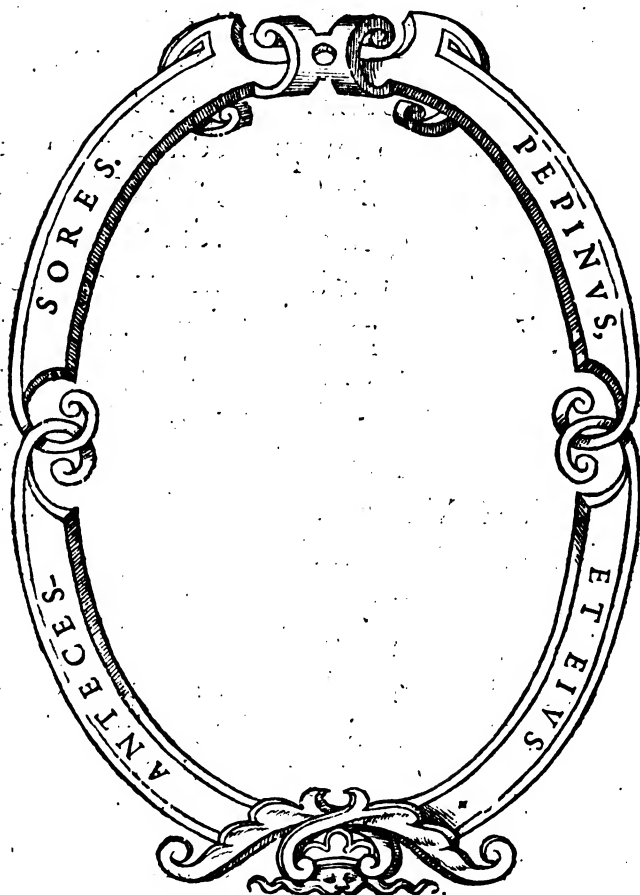
LE Roy Childeric, troisieme du nō, fils aîné dudit roy Thierry de Chelles, fut sept ans sous l'auctorité & gouvernement de Pepin & Carloman enfans dudit Charles Martel, qui leur auoit diuisé & partagé ledit office de Maire du Palais rendu hereditaire, & sous ledit Pepin seul deux ans, auquel ledit Carloman quita sa part, & se rédit religieux de l'ordre S. Benoist: premierement au mont Serapite, qu'il fonda: puis au mont Cassin l'an 747. La nonchallance des Roys de France du tout adonnez à

volupté se deschargeans de leur office és Maires de leur palais, les rendit si dedaignez, & lesdits Maires si puissans & auctorizez entre les subiets, gaignez par les biensfaicts: mesmement ceux ayans la force, ausquels les biens des Eglises auoient esté departis par aucuns desdits Maires pour recompense, qu'il fut facile audit Pepin prendre la couronne par la volonté desdits subiets, ou la pluspart. Et pour oster le blasme du pariure & infidelité, fut aduisé enuoyer au Pape Zacarie, Vegard Euesque de Wirtzburg, & Fulrad Chappelain dudit Pepin, pour obtenir absolutiō ausdits subiets, du serment faict audit Roy Childeric, & approbation de l'election en Roy faicte dudit Pepin. Ce qui fut accordé par ledit Pape, & mandé à Boniface Archeuesque de Mayence, legat du siege Apostolique, sacrer & couronner ledit Pepin. Ce qu'il feit (apres que ledit Roy Childeric deposé, eut esté vestu moyne, ayant regné neufans,) à Soissons, l'an 751. pour confirmer ladite translation de couronne, qui eust aisément esté prinse pour vsurpation & tyrannie, fut l'auctorité de l'Eglise appellee & interposée, les sacre & vnction qui estoient du vieux Testament appliquees, desquelles la lignee des Merouiens n'auoit vsé, & print fin oudit Childeric, ayant regné trois cens ans. Qui doit seruir de bon exemple à tous Roys quelques grands qu'ils soient, de ne mespriser leurs charges, les exercer & administrer selon le commandement de

D

Dieu, sans s'en reposer du tout sur autrui: car ils sont responsables au roy des Roys, non seulement du mal qu'ils font, mais de celuy qu'ils endurent, ayans pour y remedier le glaive en la main. Et aduient souuent que leurs ministres, ausques ils dōnent ou souffrent entreprendre trop grād pouuoir en abusent, l'estendent contre lesdits Roys à leur ruine ou notable diminution. Pour ce l'enseignement d'Aristote est tresbon, de departir par les princes souuerains les charges de leur estat, sans en laisser trop à vn. En pluralité, y a moins de danger.

DU ROY PEPIN, ET
ses Antecesseurs.



Es Croniqueurs ont deduit la genealogie dudit roy Pepin, pour persuader que ladite lignee des Merouiens auoit esté continuee en luy: mais par ce que c'est du costé des femmes, qui sont de tousiours excluses de la couronne de France, est force confesser, que c'est autre lignee & translation de ladite couronne. Ceste secōde lignee a esté appelée des Charliés, de Charles Martel, qui accreut par armes sa maison si hautement, que celle desdicts Merouiens en tomba, non de Charlema-

gne. Cy dessus a esté dict, que le Roy Clotaire le grand pere de Dagobert le premier eut sa fille Blitilde mariee au Duc Ausbert ou Albert, dont vint Arnolde, autres diēt Buotgise: & d'Arnolde ou Buotgise vindrent saint Arnoul Euesque de Mets, & Clodulphe. Ledit saint Arnoul auant qu'estre d'Eglise, auoit esté marié, & eu quatre fils. L'un fut Feudulphe ou Flodulphe, l'autre Ansigise, l'autre Aistulphe Euesque de Mets, l'autre Galcise, ou Galchison, ou Walchison, lequel fut pere de S. Vandrille: Feudulphe fut pere de Martin Duc d'Austrasie, avec Pepin le Gras ou Gros. Ledit Martin fut tué en trahison par Ebroïn Maire du Palais de Neustrie, regnant Thierry 3. du nom. Ansigise espousa Beggue, fille dudit Pepin le Gros, Maire du Palais d'Austrasie, laquelle vefue se rendit

rendit religieuse. Ledit Pepin de sa femme Itte eut vn autre fille & vn fils: la fille fut sainte Gertru, religieuse & Abbessse de Nyuelle, monastere fondé par ladicte Itte sa mere. Le fils fut Grimoald Maire du Palais d'Austrasie, y regnant Sigibert second du nom. Et pource qu'il voulut desheriter Dagobert fils dudit roy, & faire regner en Austrasie son propre fils Ildebert, il fut puny iustement, regnant Clouis ou Loys premier du nom, & son dit fils Ildebert occis, comme dict a esté en son lieu. Au moyé de quoy succeda audit Pepin ledit Ansigise son gendre, Maire dudit Palais d'Austrasie: lequel Gunduyn son filleul qu'il auoit nourry & esleué à grands estats & honneurs tua. Desdits Ansigise & Beggue vint Pepin second leur fils, premierement Maire du palais d'Austrasie, puis de toute la France, regnant Thierry riers, Clouis second, & Childebert tiers. Ledit Pepin espousa Plectrude, en eut deux fils, l'ainné fut Dreux, le second fut Grimoald: Dreux fut Duc de Champagne, espousa Austrude fille de Waraton, Maire du palais de Neustrie, de laquelle il eut Hugues son fils. Mourut Dreux viuant son pere, Grimoald fut lieutenant de son pere en l'office de Maire du palais de Neustrie, regnant ledit Childebert tiers: espousa Theodosinde fille de Rabbode Duc de Frize, & fut occis par la ialouzie de sa femme, & aydé de son beau-pere, delaisié Theodoald son fils aussi lieutenant dudit Pepin son ayeul ou dit office: & apres sa mort fut Maire dudit palais, empesché par Ramenfroy, comme dict a esté. Ledit Pepin second d'Arpaide sa concubine, eut son bastard Charles Martel, lequel Rigobert Archeuesque de Rheims tint sur fonds. Se trouue que ledit Charles Martel eut vn frere le Duc Childebrand, y a apparence qu'il fust bastard, nay d'autre concubine. Ledit Charles Martel eut quatre fils & vne fille: Sigibert en son histoire la nomme Landrade, Aimoine l'appelle Hiltrude, fut rauie par Odilon ou Tassilon, auquel Pepin depuis Roy feit pource guerre. En vindrent deux fils, l'un Tassilo que ledit Pepin feit Duc de Bauiere, & par grande ingratitude se rebella tant contre luy que contre le Roy Charlemagne son fils. L'autre Crodogande Euesque de Mets, fondateur de l'Abbaye de Gorze en Lorraine. Les fils dudit Charles Martel furent Carloman aîné: le second Pepin le Bref, ou le Petit: autres luy donnent titre de Debonnaire, qui est humain: Gilles que ledit Sigibert nōme Remy Archeuesque de Rouën, & Griffon qui fut de la concubine Soanachilde, niepce dudit Odilon Duc de Bauiere: aussi y a apparence que ledit Archeuesque de Rouën, fust bastard. Car ledict Charles Martel pere, diuisa ses estats & biens à Carloman & Pepin legitimes, & ne donna rien aux deux autres: lesdicts deux legitimes feirent leur partage ou vieux Poiçtiers. Apres que ledit Carloman eut abandonné le monde, & fut entré en religion, ledit Pepin demoura seul Maire du Palais du Roy Childeric troisieme, donna en paix faisant à son frere Griffon douze Comtés en Neustrie, entre les riuieres de Seine & Oyse, en titre de Duché, nommé le Duché d'Enteli-

cense, fuyuant la coustume, qui estoit de foubsmettre douze Comtez
 à vn Duché. Toutefois ledit Griffon ne s'en contenta, se rebella, fut tué
 par Theodin sans le commandement dudit Pepin. Lequel deuenu Roy
 l'an 751. sacré & couronné par le Legat Apostolique Boniface Arche-
 uefque de Mayence. Le fut de rechef le 28. Iuillet, l'an 753. avec sa femme
 Berthe ou Bertrade, & ses deux fils, l'aîné Charles apres surnommé le
 Grand, & Carloman, en l'Eglise saint Denis en France, par le Pape Estie-
 ne, qui des lors le feit prince & defendeur de l'Eglise de Rome, la sou-
 strayant de l'obeissance de l'Empereur de Grece, qui ne la deffendoit de
 l'oppression des Lombards: maudit tous les subiets qui accepteroient
 Roys de France d'autre lignee, que celle dudit Pepin, tant qu'elle dure-
 roit, & ceux qui d'ailleurs prendroient ladicte couronne. Ledit Roy Pe-
 pin fut le premier sacré, qui a esté continué à tous les Roys successeurs:
 fut ledict sacre fait par le Pape en personne, ou par son auctorité, non
 par l'Archeuefque de Rheims, qui neantmoins a maintenu auoir ce pri-
 uilege Papal depuis le Roy Clouis premier chrestien. Les Annales dient
 que ledit Pepin selon la coustume des François, apres son sacré fut esle-
 ué ou throsne royal, peut estre qu'il fut porté par le camp sur vn pavois,
 selon l'ancienne façon depuis delaissee, ou lieu de laquelle ou sacré il est
 montré au peuple & assistance, laquelle en signe d'approbation & vo-
 lonté, crie V I V E L E R O Y. Ledit Pepin vivant ledit Charles Martel
 son pere, fut par luy enuoyé à Luitprand Roy des Lombards, lequel luy
 couppa vn peu de ses cheveux, en signe qu'il le tenoit pour fils, selon la
 coustume desdits Lombards. Les Roys de ceste seconde lignee, ne por-
 terent les treslongs cheveux, comme celle des Merouiens, qui auoit ap-
 porté la façon de la Germanie. Ez portaux de saint Denis en France, &
 saint Germain des prez, elle est visible en aucunes statues desdits roys.
 Eginard secretaire de Charlemagne, en sa vie recite, que lesdicts Roys
 Merouiens portoient les longs cheveux, dont on peut inferer, que les
 Charliens ne les continuerent. Bien y a en aucuns seels des Roys succes-
 seurs, mesmes de la troisieme lignee, des pourtraicts ayans les cheveux
 pendans iusques aux espauls: mais la façon desdits Merouiens estoit au-
 tre. Ledit Roy Pepin eut vn troisieme fils, nommé Pepin, qui mourut
 viuant son pere, l'an troisieme de son aage. Eut aussi sa fille vnique Gisle
 religieuse. Son frere Carloman mourut de fieure à Vienne en Dauphi-
 né: fut porté enterrer au monastere où il auoit prins l'habit. Ledit Roy
 Pepin ayant vescu seize ans & demy Roy, mourut à Paris d'hydropisie,
 le 24. Septembre, autres dient Octobre, l'an 768. Fut enterré à S. Denis.

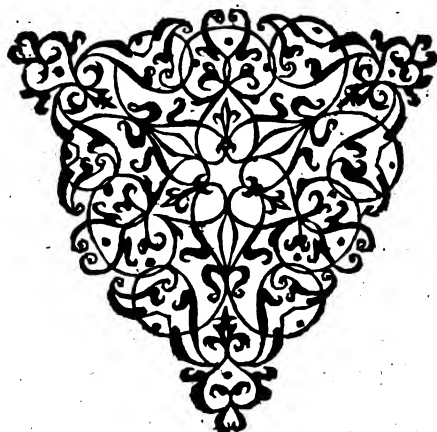
DV



LE Roy Carloman premier du nom, fils puisné dudit Roy Pepin, fut couronné à Soissons: eut pour son partage celuy que son oncle Carloman auoit tenu en titre de Maire du Palais. De la Royne Berthe sa femme il eut deux fils, dont l'un est nommé Adalgaise par Platine en la vie du Pape Zaccarie premier. Ayant regné vn peu plus de trois ans, mourut à Salmoniaco, le 4. iour de Decembre, l'an 771. Ladite Royne Berthe sa vefue, par enuie qu'elle portoit à la royne Hildegarde femme de

Charlemagne sa belle sœur, & mauuais conseil d'Andoaire ou Amner, se retira avec ses enfans à Tassilon Duc de Bauiere, puis à Disier Roy des Lombards, pour par leur ayde faire regner seldits enfans en Frâce: dont vint la guerre, ainsi quil est au long narré par Bonefin en son histoire de Hongrie. Le rebours aduint, par ce que du consentement des François, ledit Charlemagne fut fait seul Roy de toute la France: & apres à Veronne il print sadite belle sœur & ses neveux, sans leur rendre leur part du royaume.

D iij



Recueil des Roys de France,
 DE CHARLEMAIGNE, ROY
 & Empereur.



CHARLE-
 MAIGNE, fils
 aîné dudit
 Roy Pepin,
 fut couronné
 à Wormes. Eut pour son
 partage, fait le 9. Octobre,
 l'an 768. celui que son
 pere Pepin auoit eu au com-
 mencement, & apres la retri-
 te de ses belle-sœur & ne-
 pueux, fut Roy en toute la
 Frâce, presde moitié par luy
 augmentee: puis par le Pape
 Leon couronné le premier
 Empereur d'Occidēt. Il eut
 quatre femmes: la premiere
 fut Theodore sœur (les au-
 tres dient fille) dudit Didier
 roy des Lombards, qu'il re-

pudia vn an apres, & n'en eut enfans. La seconde fut Ildegarde de Sueue
 de laquelle il eut quatre fils & trois filles: les fils furent Charles aîné, Pe-
 pin, Loys & le Iumeau, qui n'est nommé, par ce qu'il mourut en naissant
 à Chasseneuil en Agenois. Les filles furent Rotdrude aînée, laquelle ac-
 cordee à Cōstantin Empereur de Grece, fils de Leon quatrieme du nom
 Empereur, & de Irene Imperatrice: mourut auant que l'espouser, le 13.
 Iuin, l'an 810. Berthe & Gisle qui fut baptizée à Milan, par Thomas Ar-
 cheuesque dudit lieu, l'an 781. ouquel an à Rome Pape Adrian auoit ba-
 ptizé ledit Pepin, & sacrez & couronnez Roys iceluy Pepin d'Italie, &
 Loys d'Aquitaine. Ladicte Roïne Hildegarde mourut à Thionuille le
 dernier Auril l'an 783. fut enterree en l'Eglise S. Arnoul de Mets. La troi-
 sieme femme fut Fastrade qu'il espousa à Wormes l'an: & estoit de
 la France Orientale, fille du Comte Rodolphe ou Raoul: en eut deux
 filles Thedrade religieuse, à laquelle ses pere & frere Loys donnerent le
 monastere d'Argenteul pres S. Denis en Frâce, estant lors de religieuses,
 ainsi qu'il appert par vn titre dudit S. Denis: & Hilderarde, laquelle est
 appellee Roïne par vn titre de Charles le Chauue son nepueu, ouquel
 est aussi faite mention de ladicte Berthe son autre tante, laquelle ainsi
 qu'il est escrit en vne Chronique estant à saint Victor lez Paris, a-
 uoit espousé Angilbert, duquel elle eut trois fils. Ladicte Hilderarde ne
 fut

fut mariee viuant son dit pere, & n'est escrit à quel Roy apres elle fut mariee : possible que c'est titre que les filles des Roys prenoient estans mariees à autres que Roys. Ladite Royne Fastrade mourut à Francfort, fut enterree à saint Alban de Mayence l'an sept cés quatre vingts quatorze. La quatrieme femme fut Luitgarde, Alemande de nation, de laquelle il n'eut enfans: Elle mourut à Tours le quatrieme Iuin l'an huiet cens, y fut enterree en l'Eglise saint Martin. Apres son decez ledit Charlemaigne ne se voulut plus marier, mais eut quatre concubines: l'une fut Mathalgarde, d'elle il eut sa fille naturelle Rothilde: l'autre fut Gerfuinde, qui estoit de Saxe, & en eut autre fille naturelle Adeldrude: l'autre fut Regine ou Regie, de laquelle il eut deux bastards, Dreux que son frere Loys debonnaire, Roy & Empereur, feit recevoir Euesque de Mets le douzieme iour de Iun l'an huiet cens vingt-trois, & vn autre nommé Hugues ou Huë. La quatrieme concubine fut Adellinde, de laquelle il eut autre bastard nommé Thederic ou Thierry. Quand il estoit marié il auoit eu d'autres concubines qui ne sont nommees, de l'une il eut vne fille naturelle Rothaide, enterree oudit saint Arnoul de Mets: d'une autre il eut vn bastard nommé Pepin, beau de visage, mais bossu & malin: car il coniura contre son pere pour vsurper le Royaume, en fut puny, & fait moine ou monastere de Pruine. Ledit Antoine Bonnesin en sadite histoire d'Hongrie, dit qu'il eut vn autre bastard nommé Charles, qu'il feit Lieutenant de son armee contre ceux de Dannemarch, & qu'il mourut viuant son pere. Il pourroit auoir erré, parce que ce fut le legitime aîné Charles, qui l'an huiet cens huiet fut enuoyé contre Godefroy Roy de Dannemarch, & mourut le quatrieme Decembre l'an huiet cés onze: & Pepin second fils dudit Charlemaigne estoit decédé à Milan le xv. Iuillet l'an 810. tous deux viuant ledit pere, & fut enterré ledit Pepin oudit Milan. De luy demourerēt vn fils & cinq filles, le fils fut Beruhart que ledit Charlemaigne feit Roy d'Italie l'an huiet cés treize. Les filles furent Adelhaide ou Adelheid, qui est Alix, enterree oudit saint Arnoul, Atale, Gundrade, Bertaide, & Thedrade, lesquelles ledit Charlemaigne feit nourrir avec ses filles qui estoient fort belles, & tant en ayma la presence, que, fors laîsnee, accordee comme dit a esté, il n'en maria aucune. Dont & de la mauuaise compagnie & exemple de ses concubines elles furent scandalizees. Le pere fut adonné à l'asciueté, qui feit sa court licentieuse: toutefois il n'oublia pour cela ses affaires, car il posseda les femmes, & ne se laissa posseder par elles. La premiere chose que feit Loys Debonnaire apres la mort de son pere, fut de nettoyer & reformer ladicte court de celle ordure, cognoissant qu'elle infecte communément l'Empire ou Royaume. Ledit Roy Beruhart pour rebellion qu'il feit audict Loys Debonnaire, Roy & Empereur, fut puny, eut premierement les yeux creuez par Bermund gouuerneur de Lyon, puis fut mis à mort, & de luy vint Pepin qui eut trois fils, Beruhart, Pe-

pin, & Heribert, lequel fut ennemy de la posterité dudit Loys Debonnaire. Tual le Comte Raoul de Cambray, fils de Baudouin premier du nom Comte de Flandres, & fut tué par vn satellite de Baudouin second aussi Comte de Flandres, frere dudit Raoul. La Roynne Berthe mere dudit Charlemaigne estoit morte dés l'onzieme Iuillet, l'an sept cens quatre vingts trois. Tassilon Duc de Bauiere, cousin germain dudit Charlemaigne (comme dit a esté) à la persuation de sa femme Luitbergue s'estoit rebellé contre ledit Charlemaigne qui luy auoit pardonné: pour la seconde rebellion fut condamné à mort, & par clemence luy fut la vie sauuee, furent luy & son fils Theodon faits moynes. Le Comte Gerold constitué gouverneur de Bauiere, apres occis en la guerre des Auares, qui sont les Hunnes. Ledit Charlemaigne auoit vn autre cousin germain nommé Beruhard, qui eut son fils Wallon. N'est escrit de qui estoit fils ledit Beruhard. Estoit nay ledit Charlemaigne à Ingelheim pres Mayence, fait receuoir & couronner Empereur, de son viuant, ledit Loys Debonnaire son fils oudit an huit cés treize. Mourut d'vne pleuresie à Aix la Chapelle, aagé de soixante douze ans, le vingthuietieme Ianuier l'an huiet cens quinze, apres auoir regné quarate sept ans, & esté Empereur quatorze. Y fut enterré en la chapelle qu'il auoit fait bastir.

DE LOYS DEBONNAIRE

Roy & Empereur.



LOYS Debonnaire Roy & Empereur fut couronné par le Pape Estienne en l'Eglise de Rheims, & pource qu'il fut destitué par aucuns ses enfans, il fut restitué en sa domination à saint Denis en France, & à saint Estienne de Mets, derechef couronné. Eut deux femmes, la premiere fut Hermengarde ou Irmingarde, fille du Côte Ingran, de laquelle il eut trois fils & vne fille, Adpaide ou Alpheide mariee à Bego, & luy donna l'Empereur son pere l'Abbaye saint Pierre de Rheims, lors que on commença bailler en commande aux personnes layes les benefices reguliers

reguliers, ainsi que recite Floard en son histoire dudit Rheims. Dudit Bego elle eut deux fils, Lecard & Ebrard. L'aîné des fils dudit Empereur fut Lotaire Empereur, Loys Roy de la Germanie, & Pepin Roy d'Italie. Mourut la Roïne Hermégarde à Angiers le sixieme Octobre l'an huit cens dix huit, y fut enterree. La seconde femme dudit Loys Debonnaire fut Iudith, fille du Comte Welphon ou Welpe, qui fut Comte de Ravensbergue, laquelle il espousa l'an huit cens dix neuf, & l'an huit cens vingt-trois à Francfort ou Palais neuf, en eut son fils Charles, surnommé le Chauue, Roy de Frâce. Ledit Lotaire fils aîné auoit espousé à Thionville en Octobre l'an huit cēs vingt vn, Irmingarde fille du Comte Hugues : & ledit Pepin auoit espousé l'an huit cens vingt deux la fille de Thietbert Comte Matricense: estoit de petite stature, fort beau de visage. Son pere le destinant à l'Eglise l'auoit baillé à nourrir & instituer à Dreux Euesque de Mets, qui estoit son oncle bastard : mais ledit Lotaire son frere aîné, à cause de sa beauté l'en auoit tiré, fut du tout voluptueux, perdit le sens, mourut viuant sondit pere, fut enterré à sainte Ragonde de Poictiers. De sadite femme laissa deux fils, l'aîné fut Pepin Roy d'Aquitaine apres son pere: le second fut Charles. Parce qu'ils se gouuernerent mal, & opprimerent les Eglises comme leur pere, auquel y en a remonstrance d'aucuns Euesques assemblez à Aix la Chapelle, imprimee avec les Conciles, Dieu permit qu'ils fussent prins en guerre par Charles le Chauue Roy de Frâce leur oncle, destituez de leurs estats, & faiçts moynes, Pepin à S. Mard de Soissons, dōt il eschappa, & repris fut detenu à Senlis: ledit Royaume d'Aquitaine qui contenoit Biscaye, & les conquestes d'Espagne reünies à la France, ores que dudit Roy Pepin y eust deux filles mariees aux Comtes Reginart & Girard, comme recite Aimoine. Mourut ledit Loys Debonnaire en l'Isle pres Ingelhein le vingtiesme Iuin, l'an huit cens quarante, apres auoir regné vingt cinq ans, fut enterré à saint Arnoul de Mets avec sa mere. L'an suiuant l'œuvre memorable de Foruiere fait à Lyon du téps de l'Empereur Adrian, tomba. Ledit Empereur Lotaire outre l'Empire & l'Italie, eut pour son partage la part de Frâce, d'entre les riuieres de Meuse & Rhin, & portion de la Bourgoigne, dont estoit la Prouence. A ses trois fils fait partages, à Loys aîné donna l'Empire & Italie, à Lotaire second donna le Royaume de Lorraine, entre l'Escu & le Rhin: de luy fut le pays appelé Lorraine: à Charles troisieme dōna le Royaume de Bourgoigne & Prouence. Mourut ledit Charles sans enfans, parquoy son partage retourna à ses deux freres: sçauoir est, à Loys la Prouence, & à Lotaire la Bourgoigne. Ayant fait lesdits partages se rendit religieux à Pruine, pour faire penitence de ses pechez: mesmemēt des desobeissances faiçtes à son pere, & que pour estre secouru contre ses freres Loys & Charles le Chauue, il auoit rendu à partie des Saxons, faits chrestiens par Charlemagne son ayeul, leur idolatrie, à laquelle retournez se nommerent Stellingue,

viuans en liberté de conscience de telle religion que chacun vouloit, chasserent partie de la Noblesse de Saxe : aussi qu'il s'estoit contre sesdits freres, aydé des Normans idolatres, leur permettant offenser & assuiection par armes les Chrestiens. Mourut oudit monastere le iour saint Michel. Son second fils Lotaire auoit espousé Tietberge sœur de l'Abbé Hubert, que ledit Roy fait Duc d'entre saint Claude & les Alpes : mais apres avec elle il fait diuorce, & espousa Waldrade sa concubine, fille de Boson, de laquelle il auoit vn bastart nommé Hugues, qui coniuira contre son cousin l'Empereur Charles le Gras, pour vsurper la Lorraine, vaincu eut les yeux creuez, & fut fait moine audit Pruine. Paul Emile dit que ledit Roy Lotaire eut vne fille Gisle mariee à Geoffroy Duc des Normans : Il fut excommunié pour ledit diuorce par le Pape, & ou voyage qu'il fait pour ce à Rome, tomba malade à Plaisance, perdit l'entendement, & mourut. Fut enterré à saint Antonin forsbourgs dudit Plaisance l'an huit cens soixante neuf, en Aoust, ouquel an le septieme Septembre le Roy Charles le Chauue son oncle fut couronné & sacré Roy de Lorraine à saint Estienne de Mets, par Huicmar Archeuesque de Rheims, assisté des suffragans de l'Archeuesché de Treues, lors vacante, sœur de celle dudit Rheims par coustume & priuilege : Mais le Roy Loys de Germanie, autre oncle dudit Roy Lotaire, en demanda sa part : & le quatrieme Mars l'an huit cens soixante dix, lesdits oncles s'accorderent, & partagerent ledit Royaume de Lorraine. Les lots escripts en l'histoire d'Aimoine monstrent quelle en estoit l'estendue, de laquelle estoient Coloigne, Treues, Vtrech, Strasbourg, les deux parts de Frize, & autres pays, villes & lieux. L'Empereur Loys frere dudit feu Roy Lotaire se pretendit le plus proche en la succession, enuoya Engelberge sa femme pour remonstrer son droit, n'en eut lors raison dudit Roy Charles le Chauue. Ledit Loys Empereur de ladite Engelberge eut son fils Loys, & Hermengarde sa fille mariee à Boson frere de Richilde, femme dudit Roy Charles le Chauue, qui par restitution le fait Roy de Prouence & de la haute Bourgoigne, auparauant l'auoit fait Comte de Bourges, gouuerneur d'Aquitaine, & grad Chambrier de son fils Loys le Begue. Apres que ledit Charles le Chauue fut Empereur il le fait Duc de Paue, & gouuerneur d'Italie. Ledit Boson auoit vn frere Richard qui fut Duc de Bourgoigne, Comte d'Austun : desdits Boson & Hermengarde vint Loys, qui fut prins en guerre, eut les yeux creuez : Mourut ledit Empereur Loys ayant regné vingt ans, l'an huit cens soixante seize, fut enterré à Milan. Ledit Roy Charles le Chauue fut par sa mort esleu Empereur, & couronné par le Pape Iean huitieme, approuué par les Estats d'Italie l'an huit cens soixante dixsept, en Feurier, reiecté le fils dudit Empereur Loys pour le mauuais gouvernement de son pere & de luy : Ainsi finit la posterité masculine dudit Empereur Lotaire, fils de l'Empereur Loys Debonaire, ne resta que celles des Roys Loys de Germanie

manie, & Charles le Chauue. Ledit Loys roy de Germanie eut trois fils: l'aîné fut Loys qui espousa Emine, de laquelle il eut deux filles, Placide femme de Cōrad Duc d'Austriche, qui n'en eut enfans: & Matilde femme de Henry Duc de Saxe & Turinge. Mourut à Francford, fut enterré ou monastere saint Nazaire. Sa femme Emine mourut à Regenspurg. Le second fils fut Carloman, qui eut vn fils Arnoul Empereur, & vne fille que Thibauld espousa. Ledit Empereur Arnoul laissa deux fils, Loys tiers Empereur, qui espousa Luitgarde sœur de Bruhon & Othon Ducs de Saxe: n'en laissa enfans: & Conrad pere de l'Empereur Conrad premier, dernier de la descende masculine de Charlemaigne, qui eut son frere Ebrad ou Euterhard, ouquel a esté continué ladicte posterité de Charlemaigne sans l'Empire. Car ledit Conrad choisit son successeur en l'Empire Henry premier Duc de Saxe, qui espousa Mahauld sœur de Windekind, Immet & Reginbern, tous enfans de Theoderic, descédu du grād Duc de Saxe Windekind: lequel soustint la guerre contre ledit Charlemaigne par trente ans. En eut ledict Empereur Henry trois fils & deux filles, l'vne Gerberge mariee deux fois. La premiere à Gislebert Duc de Lorraine: la seconde au Roy Loys d'Oultremer: l'autre Haluide femme de Hugues le grand pere du Roy Hue Capet. Les fils furent Othon premier Empereur, Henry Duc de Bauiere, & Brunon Archeuesque de Coloigne. Ledit Henry Duc de Bauiere eut bauiere à cause de sa femme fille d'Arnoul Duc de Bauiere, qui laissa son fils Arnoul le Jeune, lequel en fut desherité, & Bouchard Duc de Sueue ou Alemaigne espousa la fille dudit Duc Henry, L'Empereur Othon premier espousa Edid fille d'Edmund, & sœur d'Adalstan Roys d'Angleterre: & en eut son fils Lindulf, pere de l'Empereur Othon second, & sa fille Luitgarde, femme de Conrad Duc de la France Orientale. Par ce que les sūddits au parauant ledict Henry premier estoient du sang de France, ores qu'ils n'y ayent regné, mention en a deu estre faicte. Le troisieme fils dudit Loys Roy de Germanie, fut Charles surnommé le Gras (par ce qu'il l'estoit) fut Empereur, & regna en France, pour ce est reserué en son ordre. Ledit Loys Roy de Germanie, mourut l'an 877. le 5. Octobre, & ses deux fils Loys & Carloman moururent en cinq ans.



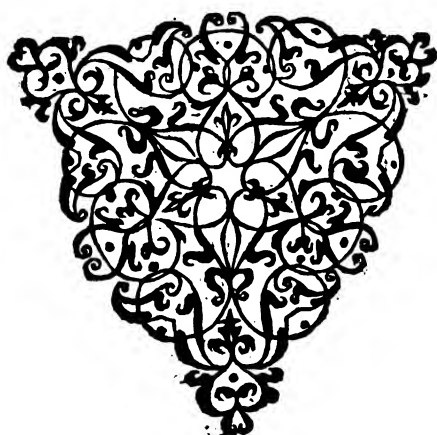


CHARLES le Chauve, quatrieme fils dudit Loys Debonnaire, fut filleul de l'Empercur Lotaire son frere aîné, son tuteur & protecteur ordonné par le pere, accepté & iuré par ledit Lotaire, puis s'en repentit, instigué par son conseil. Dôt ledit pere aduertty, à la persuasion de la Roynne Iudith mere dudit Charles, esleua Beruhard Duc de Septimanie, qui est Languedoc: le feit grand Chambrier & second du Royaume, luy cōmettant ledit Charles. L'indiscrete administratiō du-

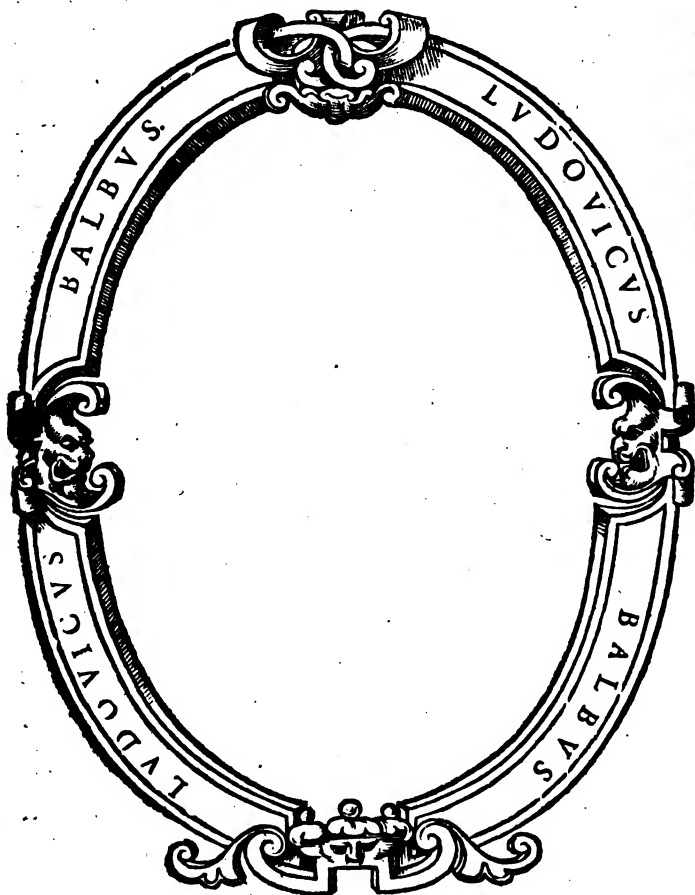
dit Beruhard fut couleur d'armer les fils du premier mariage cōtre ledit pere, Iudith leur marastre, lesdits Charles, Beruhard & autres: ledit Beruhard se sauua en Lāguedoc. Apres q̄ ces troubles furēt pacifiez, la crainte que lesdits fils despoüillassent ledit Charles apres la mort dudit pere, des partages diuers qu'il luy auoit faits, dont l'un estoit d'Aquitaine, fut ledit Lotaire mādē, & vint à Wormes, fut la Neustrie baillée audit Charles, & promit ledit Lotaire la luy cōseruer: mais apres la mort dudit pere ils en vindrent tous aux armes, fut ledit Lotaire vaincu en Auxerrois. Finalement y eut accord & entreueuē desdits freres, en l'isle appelee An-fille pres Mascon, où ils feirent leurs partages. Par celuy dudit Charles fut la France accourcie. Incontinent apres il s'alla marier à Carisi avec Hermentrude, qui estoit fille de Vodon & Ingeltrude, & niepce d'Adhalard, lequel auoit eu tel credit avec ledit Empercur Loys Debonnaire, qu'il ne faisoit que ce que ledit Adhalard vouloit, & pour faire amis aymoît mieux cōplaire aux particuliers desirs que procurer l'vtilité publique, pource en distribuant le public en vsages priuez, tant en l'ordre Ecclesiastic, que temporel: diminua grandement l'estat, & acquist pour luy faueur si excessiue, qu'il tournoit partie du peuple où il vouloit, pour s'en preualoir. Ledit Roy Charles print son alliance, furent les nopces faictes

faites le 14. Decembre, l'an 844. De ladite Hermétrude sa premiere femme, ledit Roy eut quatre fils, Loys le Begue aîné, Lotaire qui mourut ieune viuant son pere, Charles Roy d'Aquitaine, (lequel Aulbin tua en lutant sans le cognoistre,) & Carloman, qui fut Diacre ordonné par Hildegaire Euesque de Meaux: mais il cōiura contre son pere, par punition eut les yeux creuez, & fut mis en l'Abbaye de Corbie, où il mourut. Aussi eut vne fille Iudith, mariee premierement à Edelbolde ou Edeulphe Roy d'Angleterre: puis à Baudouyn surnommé Bras de fer, premier Cōte de Flandres. La seconde femme dudit Roy Charles le Chauue, fut Richilde ou Richeuil, niepce de la Royne Therberge, delaissee du second Lotaire Roy de Lorraine, & sœur de Boson, auquel ledict Roy Charles donna l'Abbaye de S. Maurice de Chableys: & apres l'esleua hautement comme a esté dict cy dessus. Lesdits Boson & Richilde estoient enfans du Comte Bouine, & de la sœur de ladite Royne Therberge. De ladicte Royne Richilde ledit Roy Charles eut deux fils, qui ne sont nommez, par ce que nul d'eux vescu l'an. Mourut à Mantouë empoisonné par Sedechie Iuif son Medecin. Ledit Charles le Chauue ayant regné en France à compter de la mort de son pere 38. ans, & esté Empereur peu de temps. Mourut l'an 878. le 6. Octobre, fut enterré à Versay en l'Eglise S. Eusebe, & sept ans apres transferé à S. Denis en France. Y a titre en l'Eglise sainct Denis dudit Roy, datté à Compiègne le 12. Septembre, l'an 23. de son regne, ouquel il recite qu'il nasquit le 13. Iun: fut sacré le sixieme dudit mois: restitué en son royaume (duquel son frere Loys Roy de Germanie l'auoit au plus pres spolié) le 15. Ianuier: & la Royne Hirmintrude sa femme, nasquit le 27. Septembre: & il l'espousa le 13. Decembre. Esquels iours il veut estre faictes oraisons & aulmosnes, qu'il a fondees speciales pour leur obit.

E



Recueil des Roys de France,
DE LOYS LE BEGVE,
Roy & Empereur.

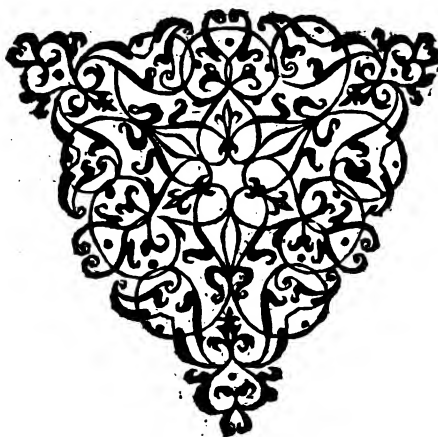


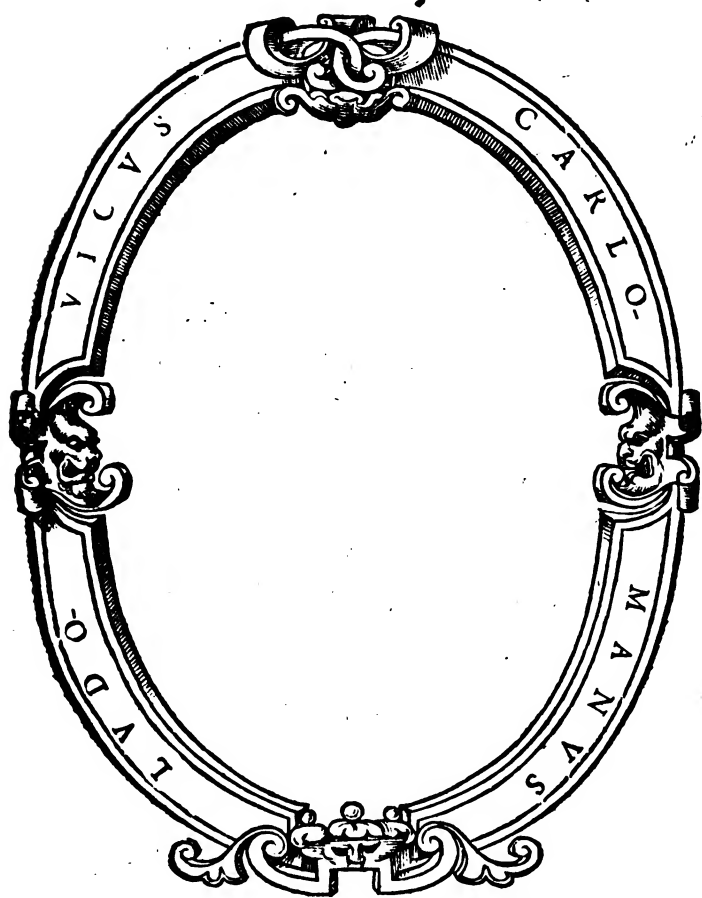
*1. liu. de l'hi
stoire Saxo.*

LOYS le Begue fils aîné dudit Charles le chauue, fut Roy, & le dernier Empereur des Roys de France. Eut deux femmes, la première fut Aufgarde, qu'il repudia, & espousa Adelheit ou Alix, de laquelle il eut son fils le Roy Charles le Simple. L'histoire de Verdun dict qu'il estoit nay viuant son pere: mais lors de sa mort encores au berseau. Les autres, dont est Witikind, dient qu'il fut posthume. Eut aussi ledit Loys le Begue vne

filie mariee à Richard Roy de Bourgoigne, dont vint le Roy Raoul de Frâce, filleul & nepueu dudit Roy Charles le simple. Auoit ledit Loys le Begue deux bastards, Loys l'aîné & Carloman puisné. Mourut non sans suspicion de poison, à Compiègne le iour du Vendredi Saint, trezième Auril, l'an huit cens quatre vingt, second de son regne. Y fut enterré en l'Eglise S. Cornille.

DES

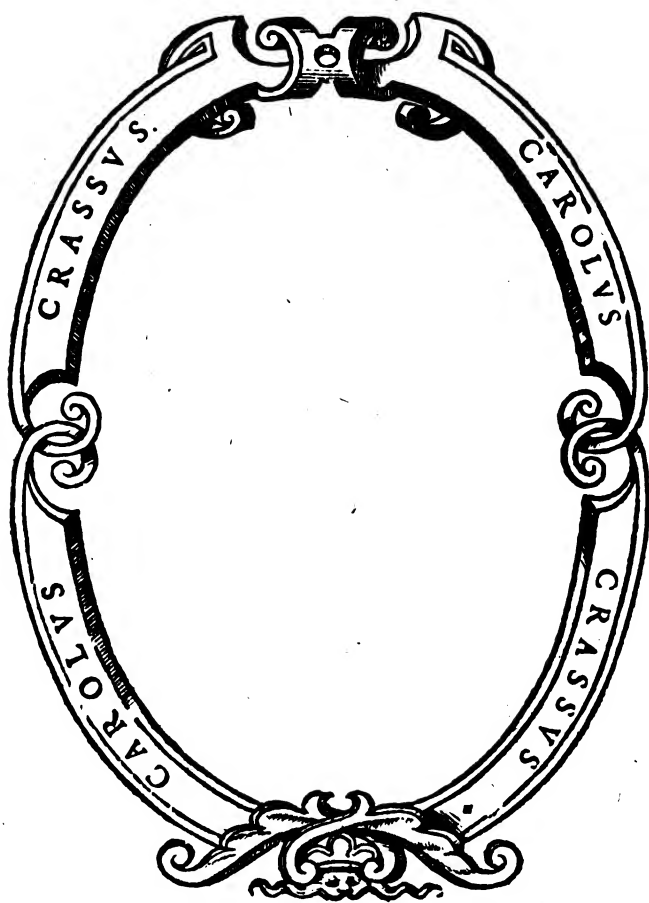




PAR le decez dudit Loys le Begue aduint la malediction du Royaume, duquel le Roy est enfant, tât y eut de dissensions & diuisions entre les grands, pour faire Roy à leur appetit: combien que par la loy du Royaume, ils en eussent vn, & qu'il ne fallust que pouruoir à la regence & gouuernement. Mais la guerre que les Normás faisoient en Frânce seruoit de couleur. Les vns appellerent le Roy de Germanie Charles le gras, se courans de sa puissance & que l'vnion de la Frâ

ce à la Germanie estoit lors necessaire contre lesdits Normans: il en recouura la part du royaume de Lorraine, & se contenta. Boson Roy de Prouence se declara Roy de Bourgoigne. Les plus aduisez craignâs que la couronne fust transferee par le moyen de ladite vnion, feirent sacrer & couronner en l'Abbaye S. Pierre de Ferrieres, lesdits Loys & Carlomán, bastards dudit Loys le Begue, par Ansegise Archeuesque de Sens, lesquels à Amyens partirent le Royaume. Audit Carloman escheut Bourgoigne & Aquitaine: le reste à Loys qui mourut à Tours, l'an 884. pourfuyuant la fille de Germund par ieu: laquelle fuyant se retira en la maison de son pere, & ledit Loys emporté de roideur par son cheual, fut froissé en ladite porte, & porté enterrer à S. Denis. Demoura ledit Carloman Roy seul. Auoit viuât son pere espousé la fille dudit Boson Roy de Prouence. Mourut l'an 885. aussi par accident en la forest Basine, chassant & voulant enferrer vn sanglier, & Bertold qui estoit de sa compagnie, le voulant semblablement enferrer, blessa ledit Roy en la iambe, dont il mourut sept iours apres, delaisié son fils Loys, surnommé Fait-neant, qui tira de Chelles vne Nonnain qu'il espousa, ainsi qu'aucuns Chroniqueurs dient, les autres le denient. Vray est que Charles le Simple fut fils de Loys le Begue, non de luy, ce que aucuns ont escrit. Ledit Roy Carloman fut enterré audit S. Denis.

Recueil des Roys de France,
DE CHARLES LE GRAS, ROY ET
Empereur. Et Eude Roy.



ESDITS deux bastards morts, la France retourna en plus grande confusion, qu'elle n'auoit esté apres le decez dudit Loys le Begue, les Normans l'enuahissans & opprimans en plusieurs endroiçts. Pour sa defense ceux d'Austrasie voisins du dit Charles le Gras Roy de Germanie, & Empereur, l'appellerent & couronnerent Roy de France, se fondâs sur l'imbecillité dudit Loys Fait-neant, & la ieunesse dudit Charles le simple: & touteffois il deuint tel, qu'il fallut qu'il laissast l'Empire à son nepueu Ar-

noul qui fut son curateur. Audit Charles le Gras ne voulurent gueres obeir ceux de la France Occidentale, lesquels feirent sacrer & couronner Roy par Gaultier Archeuesque de Sens, Eude fils de feu Robert Comte d'Anjou, malgré Baudouin Côte de Flandres, & Fouques Archeuesque de Rheims, qui y resistoient, pour ce qu'il n'estoit de la lignee de Charlemaigne. En l'Abbaye S. Benigne de Dijon y a tiltre dudit Charles le Gras de l'an 885. daté le 5. de son empire d'Italie, quatrieme de la France Orientale, & premier de la Gaule: ainsi il nomme la France Occidentale, & l'Alemagne France Orientale, se glorifiant d'estre Empereur de ladite France & Gaule, côme de l'Italie, sans prendre titre de la Germanie. Ceux de Bourgoigne appellerent pour regner en France Guy duc de Spolete, qui se disoit Empereur, le feirent sacrer & courôner à Langres par Gerlon Euesque dudit Langres: mais sçachant le courônement dudit Eude, se retira incontinent sans entreprendre d'auantage. Deux ans apres que ledit Eude eut esté sacré, il fut reduit à regner seulemēt en Aquitaine. Et combien que depuis le couronnement dudit Charles le simple, il y eust tousiours guerre entre eux: touteffois ledit Eude venant à la mort, feit declaration publique, que ledit Royaume appartenoit entierement audit Charles le Simple. Il mourut à la Fere le 1. iour de Ianuier l'an 899. Fut enterré à S. Denis. A l'endroiçt de Hue Capet sera declairee sa lignee. Ledit Charles le Gras fut destitué le 6. Octobre l'an 890.

DES

DES ROYS CHARLES LE SIMPLE,
Robert & Raoul.



LE ROY Charles surnomé le Simple, pour ce qu'il l'estoit, fut sacré & couronné à Rheims aagé de douze ans, l'an 892. par Foulques Archeuesque de Rheims. Eut deux femmes, la premiere fut Frederine de noble lignee, qu'il espousa par l'aduis de ses estats, ainsi que il appert par vn titre de luy, estât à S. Cornille de Compiègne, où y a autre titre faisant métion de la chappelle S. Clement dudit Compiègne, fondée par ladicte royne Frederine. La seconde femme dudit roy fut Ogine ou Edgine sœur de E-

photanis ou Elstan, & fille de Eatunard ou Edoüard roys d'Angleterre: de laquelle il eut fils & fille. Le fils fut le roy Loys d'Outremer, la fille fut Gisle, que Rollon Duc de Normandie espousa, quand il se feit baptizer par Fræcon Archeuesque de Rouën, & nōmer Robert, par Robert frere dudit roy Eude son parrain, l'an 912. apres auoir repudié Pope sa femme premiere, de laquelle il auoit enfans, & ladicte Gisle morte la reprint. En dot d'icelle Gisson fut laissé le pays de Normandie ia occupé. Desdicts ducs Rollon & Pope sont descendus les ducs de Normâdie, depuis roys d'Angleterre. Ledit roy Charles le Simple, eut vn bastard nommé Roricon, qui l'an 949. fut esleu Euesque de Laon. Ledit Roy Charles ieune d'ans, esleua par faueur de lieu mediocre Haganon entre les grands de son royaume, qui enuieux s'en depleurent & plaignirent: mais il le sustint contre eux. Celle occasion seruit aux principaux conduits par tresgrande ambition de la couronne. Le mal vint si auant qu'à Soissons, l'an 920. la pluspart des Comtes de France ouuertement abandonnerent le dit Roy. Peu apres la reconciliation fut faicte par le moyen d'Hermieu Archeuesque de Rheims: mais elle fut rompue l'an 922. La cause fut le don que feit le dit Roy en faueur dudit Haganon de l'Abbaye de Chelles, l'osant à Rhotilde tante d'iceluy roy, & belle mere de Hugues fils de Robert, faict Maire du palais & Duc de France par le feu roy Eude

E iij

son frere, lesquels pere & fils au parauant ennemys dudit Haganon estoient les plus puissans du royaume, tant à cause de l'auctorité qui leur estoit demourée dudit Roy Eude, que de l'alliance qu'ils auoyent avec Richard Roy de Bourgoigne, à bon droit appelé le Iusticier, fils de Thierry qui auoit querellé ladite Bourgoigne contre Boson Roy de Prouence, & son fils Loys, lesquels decedez ou abarus auoit eu l'aduantage.



Estoit riche de trois fils Raoul aîné gendre dudit Robert, qui fut couronné Roy de France, Boson roy de la haute Bourgoigne, & Hugues ou Hue Capet duc de la basse, & avec Herbert Comte de Vermadois, qui auoit espousé la fille dudit Robert : combien qu'aucuns (dōt est Witikind) en son histoire Saxonique premier liure) ayent escrit que ce fut la fille de Hugues le Grand, qui lors estoit trop ieune. Autres, que le Roy Robert auoit espousé la sœur dudit Cōte Herbert, qui n'a apparence, & la premiere opinion est la plus certaine, comme il sera dit

cy apres . En proportion les chef & membres doiuent conuenir : la disconuenance est monstrueuse & ne peut subsister . Ledit Roy conseillé par ledit Haganon de resister à celle faction desobeissante, se desfia des siens, passa la Meuse avec ledit Haganon, pour auoir secours des Lorrains & Allemans. Durant son absence ladite faction le 4. Iuillet ou dit an fait en l'Eglise S. Remy de Rheims, sacrer & couronner Roy de France ledit Robert par Hermieu Archeuesque dudit Rheims, lequel mourut trois iours apres, & fut attribué à iugement diuin . Ledit Robert ne fut gueres Roy, fut tué l'an 923, en la bataille de Soissons, gaignee par ladite faction contre ledit roy Charles, qui abandonné desdits Lorrains par mauuais & desesperé conseil, pratiqua l'ayde des Normans, ayans couru & pillé la pluspart de la France. Cela irrita encores plus ses subiets poussez par ladite faction . Laquelle ayant besoin de chef, & ne voyant pour son bas aage moyen de faire recevoir Roy ledit Comte Hugues, fils aîné du feu Roy Robert, manderent querir ledit Raoul, gendre dudit roy Robert, neveu & filleul dudit Roy Charles : le firent sacrer & couronner

ner Roy de Frâce en l'Eglise saint Mard de Soissons. Ce faict, ledit Herbert Côte de Vermandois pour asseurer la couronne dudit Roy Raoul, & venger la mort dudit Roy Robert son beau-pere, enuoya Beruhard son cousin & autres Ambassadeurs, ignorans sa trahison, deuers ledit Roy Charles, qui sçachant sa destitution s'estoit retiré outre Meuse, pour le persuader retourner & venir à luy à seureté, sur promesse de le restituer en son honneur, & pacifier à ses subiects. Ledit Roy par trop grande facilité sur les sermens desdits Ambassadeurs, vint petitement accompagné à saint Quentin, où ledit Comte Herbert le receut, fait prisonnier, & enuoya sous bonne garde à Chasteau-Thierry, appartenant à iceluy Comte. Le detint iusques à l'an neuf cens vingt sept, que diuision sourdit entre lesdits Roy Raoul & Comte Herbert, à cause du comté de Laon qu'il demandoit pour son fils Eude, & ledit Roy Raoul l'auoit donné à l'un des fils du Comte Rotgaire. Cela fait faintemēt deliurer de prison ledit Roy Charles par ledit Comte Herbert, le mener quant & luy audit saint Quētin, & escrire au Pape Iean onzieme, que obeissant à son commandement faict, sur peine de censures, il l'auoit restitué en ses honneur & liberté. Mais l'an neuf cens vingt huit ledit Comte Hugues fils dudit Roy Robert, parent & amy commun desdits Roy Raoul & Comte Herbert, les accorda. Fut ledit Roy Charles remis en prison, de laquelle il n'estoit eschappé: Et pour faire croire qu'il auoit consenty que ledit Raoul régnast, se pacifia à Rheims audit Roy Charles, luy bailla la iouissance d'Attigny durant sa captiuité, en laquelle il mourut à Peronne l'an neuf cens vingt neuf le septieme Octobre, apres auoir régné onze ans seulement en liberté. Ledit Roy Raoul auoit dés l'an neuf cens vingt quatre, donné ledit Perōne audit Comte Herbert. De tout ce que dessus est auteur croyable (pour estre du temps) Flodoard Prestre de ladite Eglise de Rheims. Iceluy roy Raoul de sa femme Emine eut son fils Loys, qui mourut auant luy, & le pere mourut l'an neuf cens trente sept, ayant régné plus de douze ans. Fut enterré à Sainte Colombe lez Sens, pres son pere le Roy Richard: luy & ledit Roy Robert furent vsurpateurs & tyrans contre le vray Roy, & ne sont nombrez. Ladicte Royne Ogine l'an neuf cens cinquante vn fit vne tresgrande indignité regnāt son fils Loys d'Outremer: Car elle espousa Herbert Comte de Vermandois, fils aîné de celuy qui auoit faict mourir en prison ledit Roy Charles le Simple son premier mary: dont ledit Roy Loys se courrouça, & luy osta l'Abbaye Nostre Dame de Laon, la bailla à sa femme la Royne Gerberge.



A PRES le de-
cez dudit
roy Charles,
le Côte Hu-
gues diuisé
avec ledit Comte Herbert
son beau frere, voyant que
ledit Roy Raoul n'auoit
laissé enfans, craignit d'en-
treprendre se faire Roy, ay-
ma mieux regner sous le
legitime Loys fils dudit
Roy Charles le Simple, le-
quel la royne Ogine sa me-
re auoit lors que son pere
fut prins, sauué en Angla-
terre; pource fut appelé
d'Outremer, combien que
il feust nay en France. L'em-
uoya querir ledit Comte
Hugues par Ambassadeurs

solemnels, desquels le Roy Elstan son oncle print serment, & le feit con-
duire honnorablement par aucuns Prelats & Barons Anglois. Ledit Côte
Hugues, autres Princes & Seigneurs de France le receurent sur la Gre-
ue pres Boloigne, à la descente du Nauire. De là le menerent à Laon, où
il fut sacré & couronné par Artalde Archeuesque de Rheims, en la pre-
sence des Princes de France & de plus de vingt Euesques. Ledit Comte
Hugues Maire du Palais auoit prins le gouuernement du Royaume, de-
uint si puissant, qu'il fut surnommé le Grand, tint ledit Roy en bride, &
quelquefois le guerroya. Ledit Roy l'an neuf cens trente neuf espousa
Gerberge veufue de Gilbert Duc de Lorraine, fille de Henry premier,
sœur d'Othon premier Empereurs. Ledit Duc Gilbert pourfuiuy par les
gens dudit Othon premier, s'estoit à cheual getté en vn basteau, qui sur-
chargé enfonça dans le Rhin, & noyé celle année: delaisé son fils Hen-
ry, le gouuernement duquel & des Lorrains fut donné par l'Empereur
Othon premier à Eude fils de Ricnyn: & apres leur decez fut fait Duc de
Lorraine, Conrad gendre dudit Empereur. Et ne faut entédre le Duché
de Lorraine comme il est aujourd'huy, mais l'estendue du Royaume de
Lorraine. D'elle il eut cinq fils & vne fille, laîné fils fut le Roy Lo-
taire nay l'an 941. à Laon. Fut son parrain Guillaume, surnommé
longue Espee, Duc de Normandie, le second nay oudit Laon l'an neuf
cens

cens quarante cinq: Fut Carloman ostage pour ledit Roy son pere prisonnier des Normans, mourut à Rouen de maladie. Le tiers Loys, que ledit Artalde Archeuesque tint sur fonds, nay l'an neuf cens quarante huiët, mourut aagé de six ans oudiët Laon. Les quatrieme & cinquieme furent Charles & Henry, nays d'une ventree, l'an neuf cens cinquante trois, mourut ledit Henry tost apres qu'il fut baptizé. Ledit Charles Duc de Lorraine fut surnomé le Jeune, parce que Carloman & Charles n'est qu'un nom, comme Iehan & Iehanin, Thomas & Thomassin, Jaques & Jaquemar, & semblables. L'ignorance de ce a faict errer ou nombre, & ne compter entre les Roys Charles les deux Carlomans de ceste seconde lignee, les mettans en nombre (comme lon deuoit) le Roy Charles à present regnant seroit l'onzième du nom. Iceluy Charles par la haine que luy porta sa belle sœur la Royne Emine femme dudit Roy Lotaire, qui ne luy feit partage en France: & par pauvreté fut contraint se retirer à l'Empereur Othon secôd, son cousin germain, qui le feit Duc de Lorraine: Espousa la fille de Herbert Côte de Troyes, qui est Champaigne, de laquelle il eut deux fils & deux filles. Les fils furent Loys & Charles, qui ne laisserent enfans, Sigebert en adiousté un troisieme Othon, qui fut Duc de Lorraine, apres luy mort sans enfans, fut Duc par don Godefroy, fils de Godefroy des Ardennes. Les filles dudit Duc Charles furent Haruide, les autres dient Geberge & Ermégarde: Geberge fut mere de Henry laisné de Bruxelles, qui est Braban. En eut Lambert & Henry le Jeune, & Mahault femme d'Eustace Comte de Boloigne, pere de Godefroy de Buillon, & Baudouin Roys de Ierusalem, & Eustace Comte de Boloigne: Ermengarde fut mere d'Albert Comte de Namur, lequel eut son fils Albert aussi Comte de Namur, & en descédit Baudouin Comte de Haynau pere de la Royne Ysabeau, femme du Roy Philippes Auguste, comme il sera deduit en son lieu. La fille dudit Roy Loys d'Outremer fut Matilde, de laquelle fut parrain ledit Conrad Duc des Lorrains, l'an neuf cens quarante huiët. Elle fut mariee à Conrad Roy de la haute Bourgoigne, eut de son frere le Roy Lotaire en mariage Lyon qui estoit de la France. De sondit mariage vindrent Raoul Roy de ladite Bourgoigne, & ses deux sœurs, Berthe mariee à Odon ou Eudes, fils de Thibault Comte de Chartres, appelé le Tricheur, & de la sœur d'Herbert Comte de Troyes. L'autre sœur dudit Roy Raoul fut Gisle mariee deux fois, premierement à Ernest Duc de Sueue, duquel elle eut deux fils, Ernest & Herman. Secondement à Conrad Empereur fils de l'Empereur Othon tiers, dont vint l'Empereur Henry tiers, ouquel ledit Roy Raoul son oncle n'ayant enfans de la Royne Ermengarde sa femme, donna ledit Royaume de la haute Bourgoigne par la tradition de la lance saint Maurice, qui estoit l'enseigne dudit Royaume de la haute Bourgoigne, laquelle fut par ce moyen mise en l'Empire. Eut aussi ledit Roy Loys d'Outremer un bastart nommé Arnoul, nay avant les en-

fans legitimes, fut Archeuesque de Rheims depoussé par le Roy Hue Capet, apres restitué par l'auctorité du Pape. Iceluy Roy Loys regna tousiours en troubles, à cause de la trop grande puissance d'aucuns ses suiectz alliez ensemble dès le commencement de son regne : il fallut pour ne mal contenter ledit Duc Hugues le Grand qu'il se pacifiast avec ledit Herbert Comte de Vermandois qui auoit detenu prisonnier iusques à la mort le Roy Charles son pere : Et apres qu'il fut mort l'an 943. & enterré à saint Quentin, qu'il receust en grace ses enfans, les Comtes Herbert & Adalbert, aucuns diét Robert, qui est bien loing de ce que quelques vns ont fabulé que ledit Comte Herbert pere fut pendu. Encores l'an neuf cens quarante cinq par la menée dudit Duc Hugues, ledit Roy Loys fut fait prisonnier à Rouen, moyennant hostages, apres deliuré es mains dudit Duc Hugues qui le bailla en garde à Thibauld Comte de Chartres, où il fut detenu iusques à l'an neuf cens quarante six, qu'il fut remis en ses liberté & honneur, laissant Laon oudit Duc Hugues. Venant ledit Roy Loys dudit Laon à Rheims l'an neuf cés cinquante quatre, en son chemin récontra vn Loup, apres lequel il piqua son cheual, cheut, & fut tout froissé, & porté audit Rheims. Y mourut le 15. Octobre, ayant regné dixhuiet ans, fut enterré à saint Remy dudit Rheims.

DES ROYS LOTAIRE ET LOYS

cinquieme du nom.



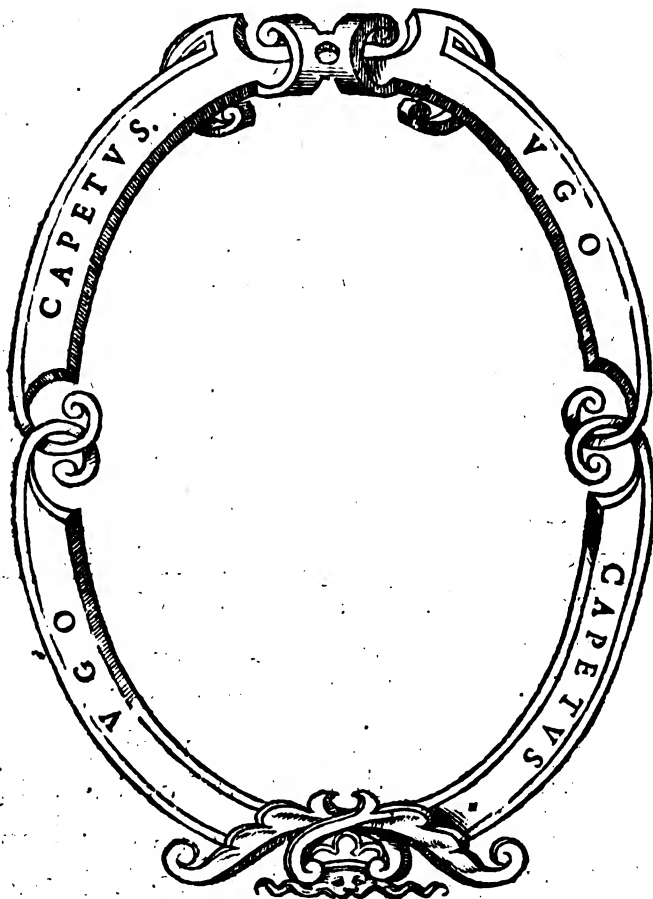
dit Roy Lotaire luy donna. Mourut iceluy Duc l'an neuf cens cinquante cinq

LE Roy Lotaire aagé de treze ans par la faueur dudit Hugues fut oudit an neuf cens cinquante quatre, le trezieme Novembre, sacré & couronné Roy à saint Remy par ledit Artalde Archeuesque de Rheims, assistans Brunon Archeuesque de Colloigne, frere de l'Empereur Othon premier, autres Euesques & Princes de Frâce & Aquitaine. En eut ledit Duc Hugues l'Aquitaine & la basse Bourgogne, diuisee entre luy & Hue Capet frere du Roy Raoul, la part duquel eut Gilbert apres luy, que le-

cinq, le premier Iuillet, & fut enterré à sainct Denis. La liberté & auctorité dudit Roy n'en fut recouuerte: car les enfans dudit Duc feirent teste audit Roy, qui fut contraint les gagner par biensfaicts. L'an neuf cens soixante donna à Hue Capet l'ainné l'office de Meier ou Maire du Palais, & à ce qu'il tenoit adioust Poictou: fit son frere Othon, Duc de Bourgogne, le mariant avec la Duchesse. C'est chose tresdāgereuse aux Roys & Princes souuerains laisser croistre chez eux des factions, pour quelque cause que ce soit, iusques à estre contraints de les endurer: car ils ne dominant apres, que tant qu'il plaist à autrui. Dōt n'est besoin chercher ailleurs exemples, combien qu'il y en ayt largemēt. Les factions recitees par Iules Cesar ou sixieme de ses Commentaires, auoir esté en la Gaule, és citez, pays, & presque en toutes les maisons, luy donna le moyen de la reduire en prouince Romaine: les factions d'Italie y ont fait dominer les estrangers. Ledit Roy Lotaire espousa Emine fille de Lotaire Roy d'Italie & d'Adelheit, laquelle fut en secōdes nopces Imperatrice. De ladite Royne Emine il eut son fils Loys, qu'il fit sacrer & couronner Roy de son viuant Y a titre en l'Eglise de Paris desdits pere & fils regnans ensemble: ledit pere mourut à Rheims l'an neuf cens quatre vingts six, le dixieme Mars, ayant regné trente deux ans. Le Roy Loys cinquieme du nom son fils, n'ayant apres son dit pere regné gueres plus d'un an, mourut le vingtdeuxieme Iun, non sans suspicion de poison, fut enterré à sainct Cornille de Compienne. A esté le dernier de la lignee des Charliens, laquelle ne dura que deux cens trente cinq ans, & celle des Merouiens n'en auoit duré que trois cens: ainsi les deux ensemble ne durerent que cinq cens trente cinq ans. Apres le decez dudit Roy Loys cinquieme, Arnoul son oncle bastart (selon l'histoire de Verdun) ramena Charles Duc de Lorraine, en France pour l'y faire regner, la courōne luy appartenant, comme au plus proche, & frere du feu Roy Lotaire, prindrēt Laon, & Adalberon Euesque dudit lieu, lequel eschappa de prison: se retira à Hue Capet Maire du Palais, qui empeschoit que ledit Charles feust receu Roy, parce qu'il auoit tenu le party des Alemans contre les François. Auoit ledit Hue Capet les force & faueur du Royaume, voulant, sans venir aux armes, prendre la couronne par accords, craignant que lesdits François avec le temps, recogneussent la iustice de la cause dudit Charles, par le moyen dudit Adalberon Euesque de Laon: essaya gagner ledit Arnoul, auquel il donna l'Archeuesché de Rheims: afin qu'il l'accordast avec ledit Charles son frere: mais le morceau n'estoit aisé à departir: parce que la reconciliation ne se fait. Ledit Hue Capet appella ledit Arnoul trahistre & pariure: & sçachant que lesdits Charles & Arnoul se fioient dudit Adalberon Euesque de Laon, & se seruoient de luy, le pratiqua, & il trouua le moyen d'introduire de nuit ledit Hue Capet en ladite ville de Laon, où il print lesdits Charles & Arnoul, tint ledit Charles prisonnier à Orleans tant qu'il vescu, menassa ledit Ar-

noul de luy faire creuer les yeux, par celle crainte confessa ledit Arnoul estre pariure, & auoir faulsé sa foy audit Hue Capet, pource fut deposé, & en son lieu faict Archeuesque de Rheims Gilbert: mais apres ledit Arnoul fut restitué, ledit Gilbert faict Archeuesque de Rauenne, puis Pape: deuint Roy ledit Hue Capet. Est à propos deduire ses gencalogie & regne.

DU ROY HUE CAPET, ET
ses Antecessurs.



RE GNANT Charles le Chauue, roy & Empereur, y eut en France Robert le Fort, Marquis, issu de l'un des Princes de Saxe, lequel fut tué avec Ramnoul Duc d'Aquitaine, en la bataille qu'ils donnerent aux Normas, encores idolatres, & de luy demurerent deux fils, Eude tuteur du Roy Charles le Simple, depuis Roy, & Robert ordonné par son frere Maire du Palais, apres, & par vsurpation couronné Roy: fut occis en la bataille de Soissons, comme dit a esté ou chapitre du Roy Charles le

Simple. Le Comte Herbert de Vermadois estoit gendre dudit Robert, combien qu'aucuns ayent escrit que ledit Robert auoit espousé la sœur dudit Comte Herbert: Car en l'histoire dudit ~~Phodard~~ les enfans dudit Comte Herbert sont tousiours nommez nepueuz de Hugues le grand, fils dudit Robert, duquel vindrent vn fils & vne fille, la Royne Emine femme de Raoul Roy de France: le fils fut Hugues le Grand, autrement appelé l'Abbé, pource qu'il tint en commande plusieurs Abbayes riches: Entre autres celles de saint Denis en France, saint Germain des Prez pres Paris, & saint Martin de Tours, come ses pere & ayeul auoient faict. Des biens desquelles par la licence du temps (non par heresie, comme de nos iours est aduenü ailleurs qu'en Frâce) les Princes & Seigneurs se maintenoient forts, & entretenoient leurs capitaines & gens de guerre, que Dieu permet estre employez contre les roys ordonnez de Dieu, prote-

protecteurs de l'Eglise, en ayans cōtre leur deuoir enduté l'oppression. La force de transferer la couronne des Charliens comme celle des Merouiens, a esté par les biés de l'Eglise : & neantmoins ceux qui succederēt à ladite couronne, inspirez de Dieu, furent grands protecteurs & restaurateurs de ladite Eglise, qui manifeste le iugemēt. Les Roys Pepin, Charlemagne, & Loys Debonnaire furent par sainctes constitutions entiers defenseurs de ladite Eglise, & diligēs restituteurs des biens d'icelle. Ledit Hue Capet deuenü Roy, les Roys Robert, Héry & leur posterité se sont monstrez Treschrestiens : Les premiers ont fait rédre tant qu'ils ont peu les biens occupez par don ou tolerāce d'eux ou leurs predecesseurs, ainsi qu'il sera amplement declaré en l'estat de l'Eglise gallicane. Ledit Hugues le Grād fut Maire du Palais, eut deux femmes : l'vne fut fille du Roy Edouārd d'Angleterre, sœur de la Roïne Ogine femme du Roy Charles le Simple, de laquelle il n'eut enfans : l'autre fut Halinde sœur de l'Empereur Othon premier, & de la Roïne Gerberge femme du Roy Loys d'Outremer, qu'il espousa l'an 938. En eut six fils & deux filles : l'vne fut mariee l'an 954. au Comte Frederic frere d'Adelberon Euesque de Mets, auquel par la destitution de Brunon Archeuesque de Coloigne Duc de Lorraine, fut cōmis le gouuernement des Lorrains l'ā 959. l'autre nōmee Emine fut mariee l'ā 960. à Richard I. du nō duc de Normādie, & mourut sans enfans. Le fils aîné de Hugues le Grād fut Hue Capet declaré Roy à Noyō, puis sacré & courōné à Rheims l'an 988. feir de son viuāt courōner & sacrer son fils Robert : chose frequēte és Potentats nō encores assez asseurez, & rare és inueterez, y a plusieurs titres de Hue Capet & Robert regnās ensemble. L'autre fils de Hugues le Grād fut Othō duc de Bourgoigne, à cause de sa femme, fille de Hugues duc de Bourgoigne. Mourut ledit duc Othō l'ā 965. & les Bourguignōs se soumirēt à Hue Capet & à Eude son autre frere, par la mort duquel fut duc Héry autre frere de Hue Capet, qui espousa Geberge vesue, ayāt de son premier mary vn fils Othe Guillaume, appelé l'Estrāger, Côte de Bourgoigne : lequel apres le decez dudit Henry son beau pere, aduenü à Poilly sur la Saone l'ā 996. & de son fils Eude de Beaune mort sans enfans, querella le duché, & se nōmātāt qu'il vescut (qui fut iusqu'ē Septēbre l'ā 1027.) duc & côte de Bourgoigne, ainsi qu'il appert par son epitaphe estāt ou cloistre de l'Abbaye S. Benigne de Dijō où il est enterré. De la sœur de Brunō Euesque de Lāgres il eut vn fils appelé le Côte Rainalde de Bourgoigne, qui espousa Alix fille de Richard II. du nom duc de Normādie. En eut deux fils, Guillaume & Guy de Bourgoigne. En la guerre que Othe Guillaume mena au roy Robert pour ledit Duché, il eut de son party ledit Euesque Brunon & Eude premier du nom Côte de Blois & Landry Côte de Neuers, & ledit Roy eut du sien Hugues Euesque d'Auxerre surnommé Albiconte, qui estoit Côte de Chalon, cousin de la roïne Cōstance femme dudit roy, & pretendoit droict audit Duché : la victoirc fut pour ledit roy. Son fils aîné

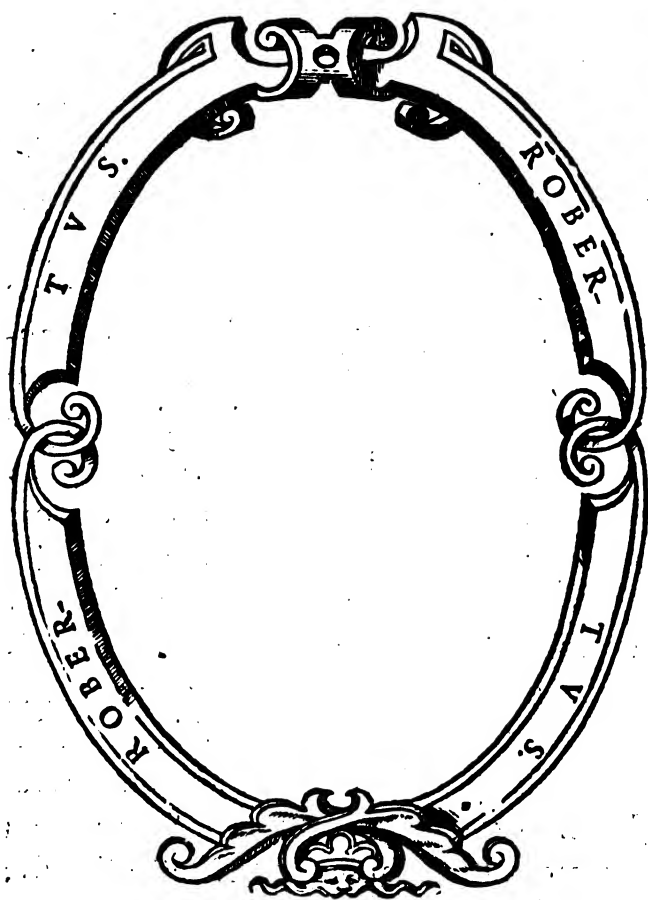
E .

mōsieur Henry de France eut ledit duché, deuenu roy le bailla à son frere mōsieur Robert de Frāce. Ledit duc Richard de Normādie, n'ayāt encores l'alliāce du cōte Othe Guillaume, seruit ledit roy en ladite guerre. Ledit Hugues le Grād eut deux autres fils d'Eglise, l'vn fut hugues qu'il feit eslire en l'aage de cinq ans Archeuesque de Rheims, & fut declaré vrsurpateur & excōmunié tāt par l'Eglise Gallicane, que par le Pape. L'obtint cōtre luy ledit Artalde, & ne pouuāt apres le decez dudit Artalde y estre receu, son autre frere Odalric y fut eleu & cōsacré le iour de la Natiuité nostre dame, l'ā 962. Ledit roy hue Capet espousa Adelay, ainsi est nōmee en aucūs titres dudit roy Robert son fils, estās ou thresor de l'Abbaye S. Denis, est escrit qu'elle estoit descēdue d'une lignee tresnoble des parties d'Italie, sans declarer de quelle maisō elle estoit. Biē a dit Gaguin q̄ ledit roy hue Capet auoit eu ledit roy Robert de la fille du roy Edoüard d'Angleterre, ailleurs ne l'ay leu, & ne cōuient à ce que dessus. Il eut vne fille madame Hawide de Frāce, mariee à Raginaire, qui est Regnier le secōd cōte de Haynau. Y a titre en l'abbaye de Lagny, par lequel le roy Robert appelle son neueu le comte Estiēne, fils du cōte herbert: lesquels cōtes pere & fils furēt restaurateurs de ladite abbaye, qui est en brie. L'histoire de Verdū narre qu'en uirō l'an 991. mourut herbert cōte de Meaux & Troyes, qui est brie & Chāpagne. Estoit venu dudit traistre herbert, & de la tāt dudit roy hue Capet, pour ce qu'il tenoit le germain sur luy & son fils, selō la façō de bourgoigne les appelle ses nepueux. Ledit traistre Herbert, à cause du cōte de brie estoit seigneur de Chasteauthierry, auāt luy y auoit eu vn des fils du roy Richard de bourgoigne, nōmé hue Capet Duc de la basse bourgoigne, comme a esté dit ou chapitre des roys Charles le simple, Robert & Raoul. Aucūs ont escrit, que le sobriquet de Capet fut dōné, pour ce qu'en ieunesse & par ieu, ledit roy estoit cōstumier d'oster les chapperōs à ses cōpagnōs. Y a plus d'apparēce qu'à tous les deux susdits il ait esté dōné pource qu'ils estoiet capiteux, comme au roy Loys hutin, le sobriquet de hutin. Tāt puissans fussent les princes ils estoiet lors marquez de leurs vertus ou vices, la liberté ne souffroit l'adulation. Apres auoir ledit roy hue Capet regné en uirō 9. ans, mourut l'an 976. fut enterré à S. Denis. Aucuns flateurs ont coulouré son faict, escriuans qu'il estoit de par sa mere hawide descendu de la lignee des Charliens: car elle estoit sœur de l'Empereur Othon premier, ignorans que le dernier Empereur de la descende de Loys Debonnaire fut Conrad premier, lequel transféra l'empire à Henry premier estant de la maison de Saxe, pere dudit Othon, & de ladicte hawide mere dudit Hue Capet. Ainsi elle estoit venue de ladite lignee de Saxe, non de celle desdits Charliens: & quand elle en fut descendue, la couronne de France n'a iamaïs admis les femelles, & n'y pouuoit de par ladicte mere pretendre droit. Ledit hue Capet mieux fondé sur ce qui est escrit en Ieremie 27. I'ay fait (dit le Createur) la terre, les hōmes & les bestes qui sont sur la face de la

de la terre, en mes grande force & bras estendu, les donne à celuy qui me plaist, pource maintenant j'ay donné toutes ses terres ez mains de Nabuchodonosor Roy de Babylone mon seruiteur. Et en Ezechiel 29. Ledit Roy & son armee m'ont serui cōtre Tyr, ie leur bailleray l'Egypte, & les despouilles pour leur loyer. Et touteffois il appert en Daniel combié le dit Nabuchodonosor estoit tyran, aussi sa personne fut punie, & sa posterité deffaire par Cyrus roy des Perses, duquel la descēte fut ruinee par Alexandre le Grand, ses successeurs par les Romains, & l'épire de Rome par les Germains, cōme est dict par Ieremie 50. & 51. ch. C'est la vengeance du Seigneur, lequel quand les temps sont venus ouure son thresor, & en tire les vases de son ire: & souuent la punition des pechez des roys est differee à leurs successeurs, cōme de l'idolatrie de Salomō 3. des Roys 11. & 12. Par ce que la sapiēce de Dieu par la bouche dudit Salomon afferme que c'est son œuvre que les roys regnent, le conseil ordonne les choses iustes, & les princes administrēt droictement les principautez. Nul peut douter q̄ ceste translatiō de la courōne de Frāce ne soit œuvre diuin, puis que ceste troisieme lignee a desia tant duré & plus sagement gouverné les suiets que les deux premieres, abātues quād elles ont esté trop desreiglees, qui est bon mirouer pour ceste cy. Ioinct l'enseignement de David Roy & Prophete, Psal, 2. Entendez vous Roys, seruez le Seigneur en crainte, & vous resiouissez en tremeur. En la Sapience 6. ch. est adiousté: Tresdur & horrible iugement sera fait à ceux qui sont preposez, & les puissans seront puissamment tourmētez: car le Dominateur de tous, qui a fait le grand & le petit, n'aura acceptiō de personnes. A vous roys sont ces paroles, afin que apprenez la sapiēce, & n'y faillez: les aduertir, & prier Dieu qu'il leur en face la grace, est les bien seruir, non les flatter ou mal conseiller, dont ruine yient. Procopie dict, que le Prince est prudent, lequel conioinct tellemēt sa puissance avec iustice, qu'il n'estime luy estre bienueillant, celuy qui en toutes choses luy cōplaist: au contraire ne s'offense de celuy qui cōtre dict sa volōté, mais de sincere pensee considerant les affaires, montre n'y auoir aucun peril de resister quelques fois à ses conseils, qui se doit tousiours faire par treshumble & raisonnable remonstrance. Wirikind dict, que les Saxons auparauant compagnons & amys des François, depuis leur conqueste faite par Charlemagne deuiendrent freres, & vn peuple avec lesdits François, & que les Empereurs Héry & Othon premiers qui estoient princes Saxons s'intituloient roys ou Empereurs de Frāce, non de Saxe, ou Germanie: cōbien qu'ils ne fussent de la descēte dudit Charlemagne, Parquoy n'est estrange que lesdits Frāçois ayēt endure leurs roys de natiō Saxonique: ioinct que aucuns des premiers roys de Rome furent estrangers. Les Merouiens furent grās roys, les Charliēs tresgrās, & neantmoins ont voulu estre tenus pour descēdus des Merouies pour la faueur & antiquité de leur empire. Le semblable a fait la descēte de Hue Capet. Le naturel des grās est studieux de grās,

*Liure 1. de
la guerre
des Vanda.*

*1. & 2. lin.
de l'histoire
Saxonique.*



VELQUE diuersité qui soit és Chroniques & Annales pour les mariages & enfans du roy Robert, il est force recognoistre, que la Roynne Constâce fille de Guillaume cõte de Prouëce, & de Blâche sœur de Foulques nerre, comte d'Anjou, fut sa seule femme legitime, laquelle suruesquit le Roy son mary: & vindrét d'eux quatre fils & vne fille: l'aîné fut mōsieur Hugues de France, couronné à Compiègne roy aagé de 10. ans qui deceda viuant son pere: fut enterré à S. Cornille

de Compiègne. Le second fut monsieur Henry de France: durant la vie de son père Duc de Bourgogne, ainsi qu'il est porté par deux titres de l'Abbaye S. Benigne de Dijon, datez de l'an 1015, & apres le decez de son pere, fut Roy I. du nom. Le tiers fut monsieur Robert de France, qui eut du roy son frere le Duché de Bourgoigne en appennage. Le quatrieme fut monsieur Eude de France, Euesque d'Auxerre, qui mena par le pays de Caux partie de l'armee du roy Henry son frere, cõtre le bastard Guillaume duc de Normâdie. La fille fut madame Alix de Frâce, mariee, (selõ Aimoine) à Regnault Côte de Neuers. Les autres (desquels l'opinion est plus certaine) diét à Baudouyn, surnõme de l'Isle, Côte de Flâdres, la fille du Côte de Noyon, de laquelle le roy Robert eut Amaury, pere de Simõ & Amaury de Mōtfort, & dont est venue la maison de Mōtfort l'Amaury, ne peut auoir esté roine, mais seulement amye du roy: car puis q̃ la roynne Constance fut vesue du roy Robert, si la fille dudit Comte de Noyõ, eust esté femme legitime, elle eust esté la premiere: & Amaury fils legitime du premier liét, n'eust esté exclus de la couronne par Héry aîné du second. N'y a apparéce à ceux qui ont écrit que le roy Henry estoit puîné de son frere Robert, & que par le testamēt du pere, il fut préféré & appelé au royaume: dont procéda le discord de la roynne Cōstance vesue, & de son fils le roy Henry. Les titres susdits de l'Abbaye S. Benigne, montrent assez que Henry estoit l'aîné, & pour ce viuant le pere tint le Duché de Bourgoigne, & apres son decez la couronne. Joint le titre dudit Roy

roy Robert, estant en l'Abbaye de Lagny, daté 1018. ouquel ses trois fils sont tesmoins soubscrits par leur ordre, Hugues, roy couronné Henry & Robert. Le differēt de la mere & du fils vint de la trop grāde auctorité & biens qu'elle vouloit tenir sur le roy son fils, qui ne le voulut souffrir, cōme recite frere André. Cōuiennent aussi plusieurs autres historiēs, que elle fut extreme & difficile, mesme du viuant du roy son mary, lequel iou uent aduertissoit ceux qui receuoient ses bienfaicts, qu'ils se gardassent que Constance (sans la daigner nommer royne) le sçeuſt. N'est croyable que l'ordonnance escrete d'un pere roy fust suyuie, & enduree apres luy, appellant son puisné à la couronne, & en deboutant l'aisné. Car ladicte couronne escheoit au plus proche d'icelle par la loy non par dispositiō, de celuy qui est administrateur seulement, non propriétaire. Ledit Roy Robert ayant regné 34. ans, mourut à Meleun, l'an 1030. fut enterré à S. Denys.

DE LA PREMIERE BRANCHE
de Bourgoigne.



MONSIEUR Robert de France, Duc de Bourgoigne, eut le Duché pour son appennage du roy Henry I. son frere. Le tint depuis l'ā 1030. iusques à l'an 1075. qu'il deceda, fut enterré à Semur. Et pource qu'il vescuſt longuement, fut surnommé Robert le vieux: qui a dōné matiere d'estimer par aucuns, qu'il fut aisné dudit roy son frere. De la Duchesse Amengarde sa femme il eut deux fils, Héry & Hugues de Bourgoigne. Henry fils aisné mourut auāt son pere, delaissez deux fils Hugues & Eude de Bourgoigne. Hugues aisné premier du nō, tint le Duché apres son ayeul, depuis l'an 1075. iusques à l'an 1097. & de la duchesse Yolād sa femme n'eut aucuns enfans. Elle decedee se rendit religieux à Cluny, où il est enterré. Y a plusieurs titres esquels il est nommé Hugues Duc & moyne, qui ne conuiēt au vœu monachal, & enseigne qu'il ne fait profession, mais vescuſt oudit monastere, retiré des affaires mondains: où s'il la fait (ce que son epitaphe porte) ce fut peu auant sa mort. Eude de Bourgoigne I. du nom son frere, luy succeda, & tint le duché depuis l'an 1097. iusques à l'ā 1102. qu'il mourut allant en Ierusalem, ayāt laissé le gouuernement de sa terre à Hugues son fils aisné. Il auoit vn autre fils Héry de Bourgoigne. Fut ledit duc Eude premier fondateur de Cisteaux en l'an 1098. Hugues second du nom, tint le Duché depuis l'an 1102. iusques à l'an 1133. qu'il mourut ayant laissé de la Duchesse Mahauld sa femme, deux fils Eude & Alexandre de Bourgoigne. Eude second du nom, fut Duc depuis l'an 1133. iusques à l'an vnze cens soixante quatre. Et de la Duchesse Marie sa femme, eut son fils Hugues de Bourgoigne, lequel troisieme du nom, fut Duc depuis l'an vnze cens soixante quatre, iusques à l'an 1192.

qu'il mourut le 8. Aoust, outre mer, ou voyage que le roy Philippes Auguste print la cité d'Acre contre Saladin. Fut enterré à Cisteaux. Iceluy Hugues III. auoit l'an 1165. fait autre voyage en Ierusalē, & à son retour fondé la S. Chappelle de Dijō. Il eut deux femmes. La premiere fut Alix de Lorraine, de laquelle il eut deux fils Eude & Alexādre de Bourgoigne. La seconde femme fut Beatrix fille du Daulphin de Viennois, Comte d'Herby. Il donna l'an 1179. à Gaultier Euesque de Langres son oncle, le Côté de Langres, par la volonte de Henry Comte de Bar, qui y pre-tendoit droict. Eude III. du nom, fut Duc depuis l'an 1192. iusques à l'an 1218. qu'il deceda, & fut enterré à Cisteaux. Il accorda la Royne Mahauld vefue de Philippes d'Alsarie, Comte de Flandres, & eut deux femmes. La premiere fut fille de Thibauld le Grand, Comte de Bloys, de laquelle il eut vn fils Iehan, qui mourut auant son pere, sans enfans, & trois filles: l'une femme du Comte de la Marche, l'autre femme du roy Raoul d'Alemagne, ces deux ne laisserent enfans. La tierce fut femme de messire Iehan Briche-mel de Chalon, dont vindrent plusieurs enfans: entre autres messire Iehan de Chalon Euesque de Langres, & messire Hugues de Chalon, pere de messire Iehan de Chalon sieur d'Arlay. L'autre femme dudit Duc Eude tiers fut Alix de Ver-gy, de laquelle il eut son fils Hugues de Bourgoigne, qu'il laissa en bas aage ou gouuernement de sa mere, & fut le quatrieme Duc de son nom, depuis ledit an 1218. iusques à l'an 1273. qu'il mourut, fut enterré oudit Cisteaux. Luy & sadite mere 1230 fonderent les Iacobins de Dijon: aussi il acquist le Comté de Chalon par eschange de Iehan comte de Bourgoigne & Chalon: son gendre, fils d'Estienne cōte de Bourgoigne, sieur de Salins. De la Duchesse Yoland de Dreux, sa premiere femme, sœur du comte Iehan de Dreux premier du nom, il eut trois fils & deux filles: l'aîné fut Hugues de Bourgoigne, qui espousa Mahauld fille aînée d'Archambaud de Bourbon le ieune, comtesse de Neuers, Auxerre & Tonnerre: & en eut quatre filles, Yoland, Marguerite, Alix & Iane de Bourgoigne, qui mourut ieune. Par arrest du Parlement de la Toussaints 1273. furent faicts les partages des trois sœurs restās, Yolād qui fut cōtesse de Neuers, espousa en premieres nopces monsieur Tristan de Frāce, fils du Roy S. Loys: lequel mourut à Thunes avec le roy son pere sans laisser enfans, & sa vefue Yoland se remaria à Robert de Flandres, fils aîné du comte Guy de Flandres. Marguerite de Bourgoigne comtesse de Tonnerre, dame de Montmiral ou Perche: fut Royne de Sicile, seconde femme du Roy Charles de Sicile, frere S. Loys, qui au parauant auoit esté marié avec la royne Beatrix, comtesse de Prouence, sœur de la Royne Marguerite, femme dudit S. Loys. Alix de Bourgoigne, comtesse d'Auxerre, Dame de S. Aignen en Berry, espousa Iehan de Chalon, sieur de Rochefort en Bourgoigne, & eut de luy Guillaume de Chalon, comte d'Auxerre. Eude pere de ces trois sœurs, estant vefue fait voyage outremer, où il mourut. Iehan de Bourgoigne,

goigne, fut le second fils de Hugues quatrieme du nom, Duc de Bourgoigne espousa Agnes seconde fille d'Archambauld de Bourbon le ieune, qui eut pour son partage la terre de Bourbon: & d'eux vint Beatrix de Bourgoigne, seule heritiere de ses pere & mere: car son pere mourut tost apres, & Agnes vefue sa mere se remaria au comte d'Artois Robert I. du nom, nepueu de S. Loys: duquel ne demeura enfans, & fut Beatrix fille & heritiere vnique mariee à mōsieur Robert de France, cōte de clermont en Beauuoisis, fils du roy S. Loys. Le troisieme fils de Hugues III. du nō, Duc de Bourgoigne & de la duchesse Yolād de Dreux, fut Robert II. du nom par ordonnance de son pere duc apres luy, nō sans debat: car le Comte de Flandres, second mary de Yoland, fille aisnee dudit Eude fils aisné dudit duc Eude quatrieme ayāt des enfans, querella ledit duché deuant ledit Roy Saint Loys: mais la disposition du pere eut lieu, mesmement contre les descendans des filles exclues de l'appennage. La fille aisnee d'iceluy Duc Hugues quatrieme du nom & Yoland de Dreux fut Alix de Bourgoigne, mariee au Duc Henry de Braban. La seconde fut Marie de Bourgoigne, mariee à Guy vicomte de Limoges: De la duchesse Beatrix sa seconde femme, ledit Duc Hugues quatrieme du nom eut vn fils & quatre filles: Le fils fut Hugues de Bourgoigne sieur d'Aualon, Chauaignes, Montreal, Monbar, & autres terres à luy delaissees par le testamēt du pere. Y eut plainte faicte au Roy Philippes tiers, du demembrement excessif fait du Duché de Bourgoigne, par le partage ou appennage fait audit Hugues puisné, recitee en vn arrest du Parlement de la Toussaints mil deux cens quatre vingts quatre. Les quatre filles furent Beatrix de Bourgoigne, femme de Hugues le brun, comte de la Marche & Angoulême, Ysabeau accordee au fils aisné de Robert de Flandres comte de Neuers, mariee au pere de Geoffroy de Brabā sieur de Vierron, Marguerite femme de Iehan de Chalon comte de Bourgoigne, sieur de Salins, & Iehanne de Bourgoigne ordonnee par son pere estre Religieuse. Robert second du nom apres son pere Hugues quatrieme fut Duc de Bourgoigne, depuis l'an mil deux cens soixante treze, iusques à l'an mil trois cens neuf qu'il deceda, & auoit de Madame Agnes de France sa femme, fille du Roy Saint Loys, plusieurs enfans, entre autres cinq fils & quatre filles. Les fils furent Hugues Duc cinquieme du nom, Eude apres luy Duc quatrieme du nom, Robert Comte de Tonnerre qui espousa Iehāne de Chalon, mourut sans enfans, Iehan qui espousa Alix fille d'Othe comte de Bourgoigne, & Loys de Bourgoigne qui espousa Mahauld de Hainau, pretendit le Royaume de Salonique, principautez d'Achaye & la Moree, parce qu'il mourut sans enfans, son frere ledit duc Eude quatrieme luy succeda, & l'an 1320. transporta pour quarante mil liures lesdicts droicts à Loys comte de clermont, sieur de Bourbon: Laisnee des filles dudit Duc Robert secōd fut Marguerite de Bourgoigne premiere femme du Roy Loys Hutin. La seconde fut Iehanne Royne de France, fem-

me du Roy Philippes de Valoys, l'autre fut Blâche de Bourgoigne femme d'Edouïard, fils aîné du comte de Sauoye : L'autre fut Blanche de Bourgoigne, femme du comte de Bar. Hugues cinquieme du nom fils aîné de Robert second fut Duc, depuis l'an 1309. iusques à l'an 1315. que il mourut sans enfans, fut enterré à Cisteaux. Il auoit fiâcee Madame Catherine Imperatrice de Constantinople, fille de monsieur Charles de France Comte de Valoys, puis fiança Madame Iehanne de Frâce fille du Roy Philippes le Long, & mourut auant que l'espouser, luy succeda son frere Eude quatrieme du nom, qui fut Duc depuis l'an 1315. iusques à l'an mil trois cens quarante neuf qu'il deceda, il auoit espousé ladite madame Iehanne de France fille aînee dudit Roy Philippes le Lōg, fiancée par son frere Hugues Duc de Bourgoigne, & à cause d'elle fut Comte de Bourgoigne & Artoys Palatin. En eut deux fils, Philippes aîné & Iehan de Bourgoigne. Il fonda l'an mil trois cēs trente deux les Chartreux de Beaune, ses deux fils moururent de son viuât, ledit Philippes l'an 1346. & de luy marié à Madame Iehanne de Bouloigne depuis Royne de Frâce, & femme du Roy Iehan, vindrent vn fils & vne fille. Le fils fut Philippes de Bourgoigne qui succeda à ses ayeul & ayeule, & fut Duc & Comte de Bourgoigne & Arthoys depuis l'an 1349. iusques à l'an 1362. qu'il deceda le 22. Nouembre, sans laisser enfans de la Duchesse Marguerite sa femme, fille de Loys Comte de Flandres. Sa sœur fut Iehanne de Bourgoigne, que le Roy Iehan retira des mains d'Amé Comte de Sauoye, moyennant quarante mil florins : Et pource qu'elle mourut auant son frere, le Duché escheut au Roy Iehan par retour à la couronne, de faillât les masses, non par proximité de lignage : combien que ledit Roy feust fils de la Royne Iehanne de Bourgoigne sœur de l'ayeul, & tante du Duc Philippes de Bourgoigne : car ladite Royne Iehanne de Bourgoigne eut sa sœur aînee Marguerite de Bourgoigne, premiere femme du Roy Loys Hutin, dont vint Madame Iehanne de France Royne de Nauarre, mere de Charles premier Roy de Nauarre, auquel (si femelles & descendants d'elles eussent succédé) eust ledit Duché appartenu, & il le debatit estant descēdu de laîsnee, mais ledit retour l'emporta. Rétra ledit Duché en la maison de France, & finit la premiere branche de Bourgoigne.

*DE LA BRANCHE DE MONT-
fort l'Amaulry.*



OMBIEN que Amaulry fils du Roy Robert ne puisse estre tenu pour legitime, cōme dit a esté ou chapitre dudit Roy Robert, & que ie n'eusse proposé meller les masses illegitimes de ceste troisieme lignee, qui ne les a voulu aduoüer, avec ceux du sang Royal, ie suis meu parler de sa descēte, parce que par actes magnanimes & grandeur de fortune elle s'est monstree digne de la maison de France. Mais pour euitier confusion

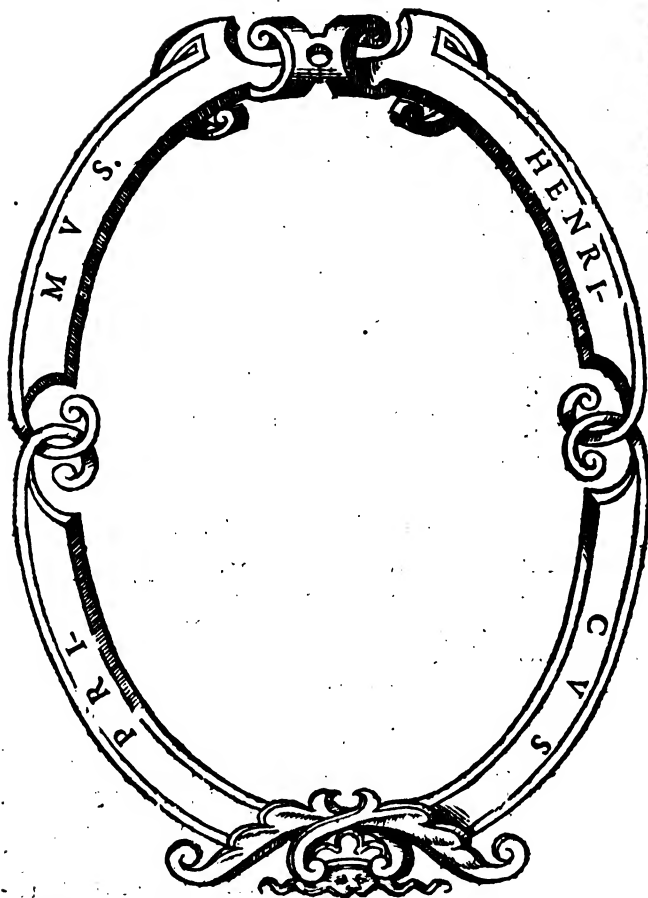
conuient

conuient entendre qu'il y a deux familles de Montfort: de l'une en Normandie fut chef Tursten ou Tristan de Montfort, dict de Bastenbourg, qui eut deux fils & vne fille, Gisle de Montfort mariee à vn Cheualier Breton, auquel le Duc Richard donna Monstreuil, & d'eux est descendue la maison des Geroys. Les fils furent Guillaume Bertrand, & Hugues de Montfort premier du nom, duquel vint Hugues second, marié deux fois: la premiere à la fille de Richard de Belfay, de laquelle il eut vne fille, femme de Gilbert de Gauz: de la seconde il eut Hugues tiers du nom, & Robert qui moururēt sans enfans, leur sœur fut heritiere, D'elle & dudit de Gauz vint Hugues de Gauz, qui espousa Adeline fille & heritiere de Robert Comte de Meillant, dont vindrent Robert Comte de Meillant & ses freres, & fondit celle maison de Montfort par femme en celle de Meillant. De ceux cy n'est nostre matiere: mais de la branche d'Amalry fils naturel du Roy Robert, qui auoit fait clorre la ville de Montfort, & en donna la terre à son dit fils naturel, duquel vindrent deux fils & vne fille. L'aîné fut Simon premier du nom, l'autre Amaloy, la fille fut mariee à Huon sire de Crecy, fils du Côte de Rochefort, grand Maistre de Frâce. Ledit Simon eut trois femmes, les deux premieres ne sont designées: de la premiere il eut fils & fille, le fils fut Amalry Comte de Montfort, la fille fut Elizabeth de Montfort, la troisieme femme fut fille de Richard Comte d'Eureux, bastard de Robert Archeuesque de Rouen, fils du premier Richard Duc de Normandie. La mere dudit Comte Richard fut la veufue feu Roger de Toëny, portenseigne hereditaire dudit Normandie, descendu de Malahulce oncle paternel de Rollon premier Duc de Normandie. D'elle ledit Simon eut fils & fille, le fils fut Amalry, de par sa mere Comte d'Eureux, la fille fut Bertrade ou Berthe, mariee à Fouques-Rechin Comte d'Anjou, desquels issirent Baudouin & Amalry freres, Roys de Ierusalem. Amalry Comte de Montfort second du nom, eut fils & fille Comtesse de Meillant: le fils fut Simon second du nom, surnommé le Chauue, Comte de Montfort, qui espousa Amicie sœur aînée, & heritiere de Robert Comte de Licestre, & de Rogier Archeuesque de saint André en Escosse, desquels & de leur autre sœur, femme de Messire Estienne de Quincy, estoit ayeul Robert Comte de Meillant. Ledit Comte Simon le Chauue eut deux fils, l'aîné fut Simon tiers du nom, Comte de Montfort & Licestre, & Guy de Montfort Comte de Sidonie ou Sageste en Leuât. Ladite Amicie leur mere veufue, se remaria au sire des Barres, & en eut messire Guillaume des Barres, le plus renommé Cheualier qui feust sous le Roy Philippes Auguste. Ce comte Simon espousa Alix, & fut chef de la guerre contre les heretiques Albigeois regnant ledit Auguste. Apres merueilleuses & insignes victoires & conquestes des Duché de Narbone, comté de Tholose, & autres grandes seigneuries, desquelles il fut receu à hommage par ledit Roy, fut tué ou siege dudit Tholose. Il laissa quatre fils &

vne fille, accordee à Jaques fils aîné du Roy Pietre d'Arragon, qui laissa de l'espouser, pource que ledit Roy son pere fut tué en la bataille d'entre Tholose & Murel, en Septembre mil deux cens treze, où estoit chef de l'armee de la Foy ledit comte Simon. Les fils furent Amaulry tiers du nom, comte de Montfort, Simon, Guy, & Philippes de Montfort. Ledit comte Amaulry ceda au Roy Loys huitieme du nom, les conquestes susdites, fut fait Connestable de France, & mourut à Rome retournant d'Outremer. Il eut deux fils, l'aîné qui n'est nommé fut Comte de Montfort pere de Jehan Comte de Montfort, qui de Jehane de Craon sa femme laissa sa fille, & heritiere vnique Beatrix de Montfort femme de Robert quatrieme Comte de Dreux, par elle la maison de l'aîné de Montfort fut fondue en celle de Dreux. Le second fils dudit Connestable fut Jehan de Montfort Comte de Squiliace qui mourut en Chipre, où sa lignee opulente a eu longue duree. Simon frere dudit Comte Amaulry Connestable, offensé du Roy Sainct Loys & de la Roynne blanche sa mere, qui empescherent qu'il n'espousast Jehanne Comtesse de Flandres & Haynau, veufue du Comte Fernand fut retiré en Angleterre par le Roy Henry troisieme, lequel luy donna en mariage sa sœur madame Eleonor d'Angleterre veufue de feu Guillaume Mareschal Comte de Licestre, le feit grand Seneschal ou Mareschal d'Angleterre. De ladite Eleonor il eut quatre fils & deux filles: les fils furent Henry, Simon, Guy, & Amaulry de Montfort. L'une des filles fut Eleonor de Montfort, femme d'Othin prince de Gales, l'autre fut Peronnelle de Montfort femme de Pierre de Courtenay sieur de Gouches, puis de Henry sieur de Suilly: entra ledit Simon Comte de Lycestre en guerre ciuile contre ledit Roy Henry, le deffit en vne bataille & print prisonnier, ensemble Richard frere, & Edoüard fils aîné d'iceluy Roy, lequel Edouard eschappa de prison, & gaigna l'autre bataille l'an mil deux cens soixante trois; en laquelle ledit Simon Comte de Licestre & Héry de Montfort son fils aîné furent tuez, les autres trois fils se retirerent en France, estoit Amaulry homme d'Eglise tresorier d'Yort. Guy sieur de Beyne & Simon estoient Cheualiers: Et pource que le Roy Sainct Loys ne les voulut secourir contre le Roy d'Angleterre, Guy de Montfort se retira au premier Charles Roy de Sicile frere dudit Sainct Loys, qui luy feit espouser la fille du comte, Raoul de Languillare, & l'ordonna gouuerneur de Tuscanie. Pour venger la mort de son pere aduenüe par le moyen & conseil de Richard roy d'Alemaigne, frere dudit Roy d'Angleterre, ledit Guy de Montfort tua en l'Eglise saint Laurens de Viterbe l'an mil deux cens soixante dix Héry fils dudit Roy Richard, depuis estant prins en guerre avec autres prisonniers qui furent mis à rançon, ne peut estre deliuré, & mourut en prison en Sicile pour la haine que luy portoit ledit Roy d'Angleterre. Laissa ledit Guy plusieurs enfans, entre autres Philippes de Montfort, & vne fille Anastaise de Montfort Comtesse de Nolle femme de Romain des Vrsins.

Vrsins. Des fils est descendue la maison de Montfort ou Royaume de Naples, qui a longuement duré; & tenu le Comté de Campobasse. Guy de Montfort frere du comte Amaury Connestable, & fils du comte Simon tué à Muret, fut comte de Bigorre & Vicomte de Marfan, à cause de Peronnelle sa femme, laquelle auoit premierement esté mariee à Gaston de Bearn, duquel elle n'auoit enfans, & luy fut imposé qu'elle auoit apres espousé Ninion Sance comte de Sardaigne, nepueu du Roy d'Arragon, qui causa grand procez apres le decez d'elle pour ledit comté de Bigorre: car il viuoit lors qu'elle se maria audit Guy de Mōtfort, duquel elle eut deux filles, Alix & Perōnelle de Montfort. D'Alix vindrēt deux fils & deux filles: le fils aîné fut Eschinat, le second Jourdain de Chabanes, mourut Jourdain le premier, apres mourut Eschinat comte de Bigorre, tous deux sans enfans. Auoit ledit Eschinat donné son comté à Simon de Montfort fils de Simon de Mōtfort comte, & madame Eleonor comtesse de Licestre: Lequel Simon donna son droict à Thibault septieme du nom, Roy de Nauarre, comte de Champaigne & Brie, oncle de la Roynie Iehanne femme du Roy Philippes le Bel. Les deux filles de ladiēte Alix de Montfort furēt Lore Vicomtesse de Turenne, & Mahauld comtesse de Thiete femme de messire Philippes de Flandres. De Peronnelle de Montfort mariee à Raoul Tesson vint messire Guillaume Tesson Cheualier. Apres le decez dudit Guy de Montfort ladiēte Perōnelle comtesse de Bigorre se remaria à messire Aimery de Rancoignes, duquel elle n'eut enfans, puis se remaria à Boson de Mathas son cinquieme mary, & en eut vne fille Mathe mariee à Gaston de Bearn, dont vindrent quatre filles: l'aînée Constance Vicomtesse de Marfan, l'autre cōtesse d'Armaignac, l'autre Marguerite comtesse de Foix, l'autre Guillemette femme de monsieur Pierre d'Arragon. Philippes de Mōtfort aussi frere dudit comte Amaury Connestable, & fils du Comte Simon tué à Muret, fut sieur de la Ferté-Aleps, & plusieurs terres en Languedoc de la conqueste faicte sur les heretiques Albigeois, accompagna le Roy saint Loys ou voyage d'Egypte, & depuis y feit autres voyages & secours, ayant grandes charges, où il acquist beaucoup d'honneur & reputation. Fut mareschal du camp dudit premier Charles Roy de Sicile, & cause de la victoire qu'eut ledit Roy contre Maufroy. Laissa deux filles, la mere du Comte de Comminges, & Eleonor de Montfort femme du Comte de Vendosme.

Recueil des Roys de France,
 DV ROY HENRY PRE-
 mier du nom.



LE Roy Henry premier de son nom eut deux femmes. La première fut la Royne Mahauld, niepce de Henry second du nom Empereur d'Alemaigne, de laquelle il eut vne fille qui mourut enfant, & la Royne mere ne vescu gueres apres, ladite fille n'est autrement nommee és Croniques ou titres que i'ay veus. La seconde femme fut la Royne Anne fille de Georges Roy de Russie, qui est Moscouie, & en eut trois fils, laïsné fut le Roy Philippes premier

du nom, sacré & couronné Roy en l'aage de sept ans, viuant son pere, le iour de la Pentecoste l'an mil cinquante neuf, l'autre fut monsieur Robert de France qui mourut ieune, & l'autre monsieur Hugues de France appelé le Grand, pource qu'il l'estoit de stature, Comte de Vermadois. Ledit Roy ayant regné trête ans mourut, fut enterré à saint Denis, laissa tuteur de ses enfans mineurs, & Regent en France, Baudouin surnommé de l'Isle Comte de Flandres.

DE LA BRANCHE DE
 Vermadois.



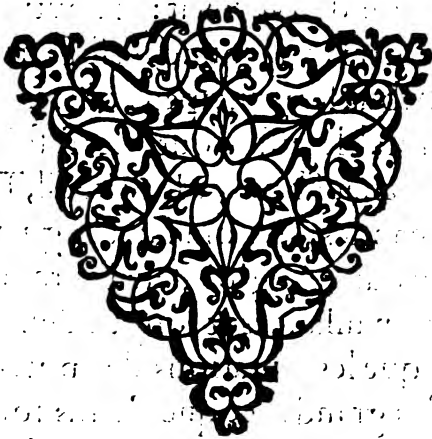
MONSIEUR Hugues de France, à la requeste des Barons de Vermadois, espousa Adelle (ou Alix) fille du dernier Herbert Comte de Vermadois & de la fille du Comte de Vaden, & herita à son beau-pere : combien qu'il eust eue son fils qui fut desherité du Comté par le conseil desdits Barons, pource qu'il estoit de petit entendement, & sans gouuernement : toutesfois il fut marié avec la fille d'un Cheualier de Vermadois, qui n'est nommé, & en eut vn fils appelé Farie pere de Iehan de saint Simon, dont est descédue la maison de saint Simon. Ledit monsieur

Valois

sieur Hugues de France, de sa femme laissa trois fils & trois filles. L'aîné fut le comte Raoul de Vermandois, appelé le Vieil, pour la difference de Raoul son fils: le second fut Simon de Vermandois Euesque de Noyō, sous lequel estoit Tournay: le tiers fut Aymery comte de Chaumont ou Vexin, duquel vint Hugues de Chaumont Connestable de France. L'aînée des filles fut Mahauld de Vermandois, femme de Huon sire de Baugency: la seconde fut femme de Boniface, Marquis en Italie, sans autrement le designer. Vray est qu'en ce temps se trouue, qu'un Boniface estoit Marquis d'Ancone, Pise & Luques, qui est dict pour enquerir. La troisieme fut Elizabeth de Vermandois, mariee deux fois: premierement à Robert comte de Meullant, dont vindrent trois fils & trois filles: les deux fils iumeaux furent Valeran comte de Meullant, & Robert comte de Glocestre en Angleterre: le tiers mourut viuant le pere. L'une des filles fut Elizabeth de Meullant, femme du comte Gilbert, descendu de Geoffroy comte d'Eu, bastard du premier Richard Duc de Normandie. Secondement ladite Elizabeth de Vermandois, fut mariee à Guillaume de Varène, second du nom, comte de Surreye: & d'eux vindrent Guillaume tiers comte de Surreye, & deux filles. L'aînée femme de Rogier comte de Waruic. Icy faut entendre, que les Normans quand le pays leur fut delaisse par le Roy Charles le Simple, y vindrent les grans fiefs. Et lors que leur Duc Guillaume le Bastard conquist l'Angleterre, il recompensa lesdits Normans, ayans fait bon deuoir en ladite conquête. A Hugues de Montgomery donna les Comtez d'Arondel & Salbery. A Henry frere du Comte Robert de Meullant le Comté de Waruic. Audit Comte Robert de Meullant, le Comté de Glocestre. A Guillaume Dosborne, le Comté de Hereford. A Guillaume de Warenne, le Comté de Surreye. A Ramnoul, le Comté de Cestrie. A Vallein, le Comté de Huntingdoun, que son gendre Simon de Senlis tint apres luy. A Robert de Monbray, le Comté de Northumbellan. Et de sa descendance est Thomas de Monbray Comte de Noringhain, Mareschal d'Angleterre. A Walet Breton le Comté de Nordwyt: & à autres ayans ayde à ladicte conquête pour conseruer la couronne ne se feroient des Anglois vaincus, tant que des siens, distribués par le Roy, aux offices & biens: & d'eux sont plusieurs familles honorables issues outre les Indes, sçauoir est celle de Gournay, Mortemer, Donchibourg, de Breteuil, Treny, de Hummet, & autres d'origine Normandes, qui ont fait la guerre en France, & leur vaillance a esté attribuee aux Anglois, leur source estât incogneue pour estre esloignée, & leurs naissances & longue demeure Anglesches. Par occasion & monstrent que les mutations des potentats agrandissent les petits, & appetissent les grands, ce que dessus soit dict. Pour retourner à ladicte branche de Vermandois: apres le decez de Hugues le Grand, (qui fut au voyage de Ierusalem, la Comtesse Adele sa veufue

se remaria au Comte de Clermont en Beauuoisis, duquel elle eut Marguerite sa fille, femme de Charles, surnommé le Bon, Comte de Flandres. Raoul le Vieil Comte de Vermandois, fut Seneschal (qui est grand Maistre) de France. Repudia Eleonor sa premiere femme, duquel diuorce y eut interdict, & le blasme S. Bernard en ses Epistres, 216. & 220. & espousa Alix de Poictiers (laquelle Paule Emile nomme Pernelle) sœur de la Roïne Eleonor, premiere femme du Roy Loys le Jeune: en eut vn fils & deux filles qui demurerent en la tutele de Valeran Comte de Meulant leur cousin germain. Le fils fut Raoul le Jeune, Comte de Vermandois, qui mourut sans auoir esté marié, & luy succeda sans controuerser sa sœur aisnée Ysabeau de Vermandois, femme de Philippes d'Alsatie, Comte de Flandres. Qui se voyât n'en auoir enfans pour retenir le comté, le se feit donner par ledit roy Loys le Jeune, & confirmer le don par le Roy Philippes Auguste son fils encores mineur d'ans. Mais apres le trépas de la Comtesse Ysabeau, s'ourdut guerre pour raison dudit Comté de Vermandois entre lesdits Roy Philippe Auguste, & Comte de Flandres. Finalement par traictez faicts tant avec Eleonor de Vermandois, sœur du Comte Raoul le Jeune, & de ladite comtesse Ysabeau, que avec ledict comte de Flandres, fut paix faicte, & vint après leurs decez ledict comté à la couronne, lors estant de grande estenduë, & en estoit le pays de Valois. Ladicte Eleonor fut mariee quatre fois sans en laisser enfans. La premiere à Geoffroy fils de Baudouyn comte de Haynau. La seconde à Guillaume comte de Nevers. La troisieme à Mathieu comte de Boloigne, frere dudit Philippes comte de Flandres. Et la dernière à Mathieu comte de Beaumont sur

Oize: en elle finà la branche de Vermandois.



DU ROY PHILIPPES

premier du nom.



LE Roy Philippes premier du nom, espousa la Roynie Berthe, fille de Florent Comte de Holande & Frise, & de sa femme Gertrude, laquelle veufue se remaria à Robert surnommé de Frise, Comte de Flandres. Partant ladite Roynie Berthe estoit sœur de par mere de Robert surnommé de Ierusalem, Comte de Flandres. D'elle ledit Roy eut son fils le Roy Loys le Gros, & sa fille madame Constance de Frâce, mariee deux fois, premierement à Hugues Comte de Châpaigne: mais pour parenté ils furēt separez, cō-

me recite Yues Euesque de Chartres, en son epistre 155. Secondement à Bohemond Prince d'Antioche, fils aîné de Robert Guiscard, Comte de Salerne descendu des Normans. Ledit Roy print apres à contrecueur ladite Roynie Berthe, la relegua à Monstreuil sur la mer, qu'il luy auoit assigné pour son doüaire. En son lieu entretint Bertrade, femme de Fouques Rechin Comte d'Anjou, de laquelle il eut deux fils & vne fille. Les fils furent Philippes & Fleury. Philippes eut dudit Roy son pere la terre de Mehun sur Yeure, confisquee, & espousa la fille de Messire Gaultier Tronssieu, sire de Montlehery, par eschange dudit Montlehery eut ledit Mehun. Durant le regne de Loys le Gros, il perdit sa terre pour infidelité, & luy fut faicte grace de sa vie. Autre chose n'est escrite de luy, sa suite, ou de son frere Fleury. La fille dudit Roy & de la Comtesse Bertrade fut Cecile, mariee en premieres nopces à Tancrede nepueu du susdit Prince d'Antioche, gouuerneur de la principauté. Et en secondes nopces à Ponce fils de bertrand Comte de Tripoly en Syrie, qui estoit de la lignee des Comtes de Toloze. L'an mil cent Iehan & benedict Cardinaux & Legats du Pape Paschal second, enuoyez en France, assemblerēt les Prelats à Ostun, à Valence & à Poictiers, apres auoir admonnesté ledit Roy de reprendre ladite Roynie Berthe, & laisser Bertrade, les excommunierent, & interdirent le royaume: dont ledit Roy se courrouça: mais

G ij

en fin il obeist. Designa Roy & appella en l'administration de son viuât son fils Loys le Gros, sans le faire sacrer & couronner. Mourut le pere à Meleun ayant regné 49. ans, le 29. Iuillet, 1109. Fut suyuant son ordonnance enterré à S. Benoist sur Loire.

DV ROY LOYS LE GROS.



LE Roy Loys le Gros, (son pere mort) fut sacré & couronné à S. Samson d'Orleans par Gilbert Archeuesque de Sens, & ses suffragans, en Aoust oudit an 1109. Fut viuant sondit pere accordé à la fille du comte Guy de Rochefort Seneschal ou Grand-maistre de France, mais ne l'espousa, pour ce que ils se trouuerent parens en degré prohibé, & fut le mariage non consommé, déclaré nul par ledit Pape Paschal second, ou concile de Troyes en Champagne, & après il espousa la royne Adeline ou Alix fille de Hū-

bert Côte de Maurienne (qui est Sauoye) de laquelle il eut six fils & vne fille. L'aîné fut monsieur Philippes de France, couronné Roy viuât son pere, & mourut à Paris d'une cheute de cheual, fut enterré à S. Denis. Le II. fut le Roy Loys le Jeune, aussi couronné viuât le pere, appelé le Jeune par ce qu'ils estoient deux de mesme nom regnâs ensemble. Le tiers fut monsieur Henry de France, religieux de Cleruaux, Euesque de Beauuois, puis Archeuesque de Rheims. Le quatrieme fut monsieur Robert de France, Comte de Dreux. Le cinquieme, monsieur Pierre de France, sire de Courtenay. Le sixieme monsieur Philippes de France, grand Archediacre de Paris, Abbé de S. Spire de Corbueil, lequel esleu Euesque de Paris, ceda à la vertu & doctrine de maistre Pierre Lôbard son coëleu (tât dignes exêples auoit en l'Eglise, lors qu'elle estoit bien ordonnée.) La fille dudit Roy fut madame Cōstance de Frâce, mariee deux fois, premieremēt à Eustace cōte de Bologne, fils d'Estiène, roy vsufruitier d'Angleterre, duquel elle n'eut enfans. Secōdemēt à Raymōd cōte Tholose, enterré à Nismes, ayeul du dernier cōte Raymōd de Tholose, appelée la royne Cōstance, combien

combien qu'elle n'eust espousé aucun roy suyuant la coustume lors obseruee, de laquelle sera parlé ou chappitre de Mesdames filles de France. Mourut ledit Roy le premier iour d'Aoust, l'an 1137 à Paris, ayant regné 28. ans. Fut enterré à S. Denis. Ladite Royné Alix mourut apres ledit roy, fut enterree à Montmartre.

DE LA BRANCHE DE

Dreux.



MONSIEUR Robert de France Comte de Dreux, du Perche & de Brenne, sieur de Vienne en Daulphine, Braye-comte-robert, Torçy & Chailly selon l'histoire de Guillaume de Iumeges, adressée à Guillaume Roy d'Angleterre, eut le Comté de Dreux en appénage: espousa la vefue Rotrou Comte du Perche mort ou siege du chasteau de Rouën: laquelle auoit deux fils dudit Comte Rotrou: n'est nommee par ledict de Iumeges. Toutefois il est certain qu'il espousa Agnes Comtesse de Bréne, l'an 1153, si c'est ladite vefue, ou s'il eut deux femmes (qui a apparence) ie ne sçay. De ladite Agnes il eut cinq fils & vne fille: les fils furēt Robert aîné, Philippes Euesque de Beauuais, Henry Euesque d'Orleans, Guillaume de Dreux sieur desdits Braye, Torçy & Chailly, & Jehā de Brenne. Tous ces cinq fils sont nōmez en vn titre de l'Eglise de Paris de l'an 1180. La fille fut Alix de Dreux, femme de Raoul, sire de Coucy. Fonda ce premier Comte de dreux l'Abbaye S. Pierre de Vienne, y est enterré. Sadite femme la Comtesse Agnes fonda celle de Brenne, où elle gist. Robert second appelé le Jeune, Comte de dreux, espousa Yoland fille aînee de Raoul, sire de Coucy, & d'Agnes fille de Baudouin Comte de Haynau: de laquelle il eut quatre fils & six filles. L'aîné fut Robert de dreux, surnommé Gastbled, Comte de Dreux & de Bréne troisieme du nom. Le second Héry Archeuesque de Rheims. Le tiers Jehan de dreux surnommé de Brenne, parce qu'il y fut nay, sire de Vienne, qui espousa Alix Cōtesse de Mascon: & n'ayans enfans vendirent leur Comté au roy S. Loys. Le quatrieme fut Pierre de dreux, dict Mauclerc, Comte de Bretagne, à cause de sa femme. L'aînee fille fut mariee au côte de Bourgoigne, sieur de Salins. La seconde au comte Henry de Bar. La tierce Yoland fut mariee au côte d'Eu, d'eux vint Marie femme de monsieur Alphons fils du roy Jehā d'Acre, & de Ierusalem, bouteiller (qui est grand Eschanço) de France. La quatrieme fut Abbessé de Fōteuraud. La cinquieme Ysabeau fut femme du Comte de Roucy. La sixieme femme du sieur du Chastel, mere de Hugues du Chastel, qui querela la seigneurie de Sorel contre son oncle Robert, Comte de Dreux second, lequel Comte & sa femme Yoland sont inhuméz en ladite Abbaye de Brenne. Robert tiers du nom, comte de Dreux & Brenne, espousa Eleonor fille & heritiere du sire de saint Valery, dont il eut trois fils & vne fille. L'aîné fut

Iehan premier du nom, Côte de Dreux le second fut Robert de Dreux le tiers Pierre de Dreux. La fille fut Yoland de Dreux, femme de Hugues quatrieme du nom Duc de Bourgoigne. Ledit Robert tiers Comte de Dreux & sa femme (laquelle se remaria à Héry sieur de Suilly) sont enterrez en l'Abbaye de Brenne. Iehan premier du nom, Comte de Dreux & de Brenne, sire de S. Valery, espousa Marie de Bourbon, troisieme fille de Archambauld le Grand, sire de Bourbon: de laquelle il eut deux fils & une fille. L'aîné fut Robert quatrieme du nom Comte de Dreux. Le second fut frere Iehan de Dreux, de l'ordre des Tépriers. La fille fut Yolad qui espousa en premieres noces Amaulry sire de Craon, & n'en eut enfans. En secondes noces elle espousa Iehan Côte de Dâpmartin, duquel elle eut Regnauld côte de Dâpmartin: elle fut dame de S. Aubin, & de Dun en Caux. Iehan I. du nô Comte de Dreux, mourut en l'Isle de Chypre, ou premier voyage du Roy S. Loys & y fut enterré: sa fême gist en l'abbaye de Brêne. Robert de Dreux frere du côte Iehan premier, espousa Clemence Vicotesse de Chasteaudun: de laquelle il eut Alix sa fille vniue Vicomtesse de Chasteaudun, femme de Raoul de Clermont, sieur de Nesle, connestable de France qui mourut en la bataille de courtray. Et apres l'espousa Guillaume de Flandres, frere du comte de Flandres. Robert de Dreux Vicomte de chasteaudun mourut aussi en l'isle de chypre: luy & sa dite femme sont enterrez en ladite Abbaye de Brenne. Robert quatrieme, comte de Dreux & de Brenne, sire de sainct Valery, espousa Beatrix fille de Iehan, comte de Môtfort l'Amaulry, & de Jeanne de Craon. Dont il eut deux fils & trois filles: l'aîné fut Iehan second du nom comte de Dreux: l'autre fut Robert de Dreux sieur de chasteauduloir, qui mourut sans enfans. La fille aînee fut la Roïne Yoland mariee premierement à Alexandre Roy d'Escoffe, puis à Arthus fils aîné & heritier de Iehan second Duc de Bretagne. La seconde fille fut Iehanne de Dreux, mariee en premieres nopces à Iehan comte de Roucy, auquel par le comte de Dreux fut transporté le comté de Brennes, qui est demeuré en la maison de Roucy iusques à Iehanne de Roucy, mariee à Messire Robert de Sarrebruche, Damoiseau de commercy: & en la maison de Sarrebruche iusques à Guillemette de Sarrebruche, mariee à messire Robert de la Marche sieur de Florences, Marechal de France, laquelle l'a porté en la maison de la Marche. En secôdes nopces Iehanne de Dreux espousa Iehan de Bar, sieur de Puisaye, fils du comte Thibauld de Bar: duquel elle eut sa fille vniue Pernelle de Bar. La troisieme fille fut Marie de Dreux, mariee au sire de Montmorency: ledit Robert quatrieme du nom, comte de Dreux est inhumé en ladite Abbaye de Brêne: ses femme & fille Marie dame de Môtmorency à Haultebruyere. Iehan second comte de Dreux, Ponthieu & Ioigny, grand châbrier de France espousa en premieres nopces Iehanne de Beauieu, fille d'Ymbert de Beauieu, sire de Môtpensier & Hermant & d'Ysabeau de Melou
dame

dame de S. Morise en Puisaye. D'elle il eut quatre fils, Robert, Jehā, Pierre & Simon de Dreux, & vne fille Beatrix de Dreux. En secōdes nocces ledit Comte Jehan secōd espōsa Peronnelle de Suilly, sœur de Héry sieur de Suilly, veufue de Geoffroy de Luzignem, de laquelle il eut vne fille Jehanne de Dreux, femme de Loys Vicomte de Thouars. Mourut ledit Comte Jehan second le septieme Mars mil trois cens neuf, est enterré à Longchamp pres saint Cloud. Son fils aîné fut Robert cinquieme Cōte de Dreux, qui espōsa Marie d'Anguié: d'elle eut des enfans qui moururent, & luy succeda au comté, son frere Jehan troisieme du nom Comte de Dreux, sieur de Montpensier, qui eut son fils Jehan de Dreux: & pource qu'il mourut le comté vint à Pierre leur troisieme frere, qui eut deux femmes. La premiere fut Ysabeau de Meleun, de laquelle il n'eut enfans: La seconde fut Yde de Rosny, de laquelle il eut sa fille vniue Jehanne de Dreux, & sa veufue se remaria à messire Mathieu de Trie sire de Yauuain & de Beyne Marschal de France. Jehāne de Dreux fille vniue de Pierre Comte de Dreux mourut sans enfans, & luy succeda sa tante Jehanne de Dreux premiere femme de Loys Vicomte de Thouars, lequel apres elle espōsa Ysabeau d'Auugour. De Loys Vicomte de Thouars & Jehāne de Dreux vint Simon de Thouars Comte de Dreux, qui espōsa Jehanne d'Artoys, fille de Jehan d'Artoys comte d'Eu. Les sœurs & heritieres de Simō de Thouars mort sans enfans, Peronnelle de Thouars femme de messire Tristā Rouault Vicomte de Thouars, & Marguerite de Thouars femme de messire Guy Turpin sieur de Crisse, transporterent au Roy Charles cinquieme leurs parts du comté: ainsi la lignee des aînez Comtes de Dreux vint en filles; & le comté par acquisition à la couronne. Le quatrieme fils de Jehan second comte de Dreux fut Simon de Dreux, lequel mourut auant son frere Pierre Comte de Dreux. Et pource qu'en ligne collaterale representation n'auoit lieu, ses enfans furent exclus dudit comté par leur tante Jehanne de Dreux & sa descende susdite. Dudit Simon de Dreux vint Jehan de Dreux sire de Beaufart, Chasteauneuf, & Senôches, qui eut son fils Gauvain de Dreux sieur de Beaufart, dont vindrent trois fils & vne fille Philippe de Dreux, mariee à Nicole Beuchet sieur de Meusi & de Louye en Normandie. Ils eurent Jehāne la Beuchette leur fille vniue, qui n'eut enfans. L'aîné fils dudit Gauvain de Dreux fut Simō de Dreux, marié à Jehāne de Vendosme qui ne laissa enfans, cōfisque ses biens, ayāt tenu le party des Anglois & Bourguignons, & sous eux esté Bailly de Chartres. Le second fils fut Jehan de Dreux sieur de Houlebec marié à Jeāne du Plessis mourut sans enfans. Le tiers fut Gauvain de Dreux sire de Beu, qui espōsa Jeāne Desneual, & en eut Robert de Dreux, auquel le Roy Charles septieme dōna de la confiscation de son oncle Simon de Dreux mille liures de rente, & porte le don que les plaines armes de la maison de Dreux luy estoient escheuës. Ledit Robert de Dreux espōsa Guillemette de Segrie, en eut

cinq fils & vne fille Catherine de Dreux, femme de messire Henry Carbonet sieur de Sourdeval. Le fils aîné fut Jehan de Dreux sieur de Beaufart, marié à Gillette Picart fille du sieur d'Estelan, dôt vint Catherine de Dreux femme de messire Loys de Bresze grand Seneschal de Normandie, & n'en eut enfans. Le second fils fut Gauvain de Dreux sieur de Musy, baron Desneual, marié à Magdaleine de Hames, dont vint Nicolas de Dreux marié deux fois, premierement à Catherine de Bresze niepce du dit grand Seneschal, secondemēt à Charlotte de Mouy, ne laissa aucuns enfans. Le tiers fils fut Jaques de Dreux sieur de Bonmesnil, duquel sont issues deux filles, Anne de Dreux femme du sieur de Herbault, & Charlotte de Dreux femme du sieur de la Meilleraye. Ausdits Gauvain & Jaques de Dreux freres leur tante Philippes de Dreux se donna. Le quatrieme fils fut Perceval de Dreux sieur de Piercourt. Le cinquieme Loys de Dreux sieur de Biuille & Bernille. Se trouue Robert de Dreux sire de Beu & de baigneaux souuerain (qui est grand) Maistre de Frâce sous le Roy Philippes de Valois, lequel par le Comte de Dreux Robert cinquiesme du nom, en vn titre de l'an mil trois cens vingt cinq est appelé son cousin, qui monstre qu'il estoit venu de Jehan premier Comte de Dreux, la source ne m'est autrement cogneuë. Le Comte Jehan troisieme l'an mil trois cens trente vn l'ordonna executeur de son testamēt. Ledit Robert sire de Beu espousa beatrix de Collandon veufue, ayant de son premier mary Girard sieur de Collandon grand Archidiaque de Paris, d'eux vindrent fils & fille, beatrix de Dreux femme de Thibault baron de Mathefelon sieur de Durtal: dont vindrent, entre autres enfans, beatrix & Marie de Mathefelon Religieuses à Poissy. Le fils fut Robert de Dreux sire de Beu, baigneaux & beauuoir, qui espousa Ysabeau de Saquinville: En eut fils & fille, Jehanne de Dreux, du fils duquel ie n'ay trouué le nom, vindrent Robert de Dreux sieur de baigneaux, & Guillaume de Dreux. Le laps du temps & diminution de biens ont reduit ou rang des gentils-hommes aucuns de ceste branche, & de celle de Courtenay veritablement issus du sang de France. A quoy a fort aidé que lors du cōmencement desdictes branches, l'auctorité des Roys estoit moindre qu'elle n'a depuis esté: qui paroist en ce que leurs puisnez, ou descendans d'eux, prenoient autres armoiries que celles de la maison de France, laquelle a grandie ne s'est plus faiët: & ont les Princes du Sang esté maintenus en leur rang, ores qu'ils n'ayent esté opulens en biens. Assez y a eu de maisons Royales abatuës, dont les descendans par necessité sont tombez de leurs rāgs. Tacite recite liure 12. de ses Annales, que Pallas & Felix, libertez de l'Empereur Claudius, estoient venus des Roys d'Arcadie. Les deux Euangelistes en la genealogie de Iesus Christ nomment le grand nōbre des Roys, desquels estoient descendus la sacree Vierge & Ioseph, qui fut charpentier. Ce bas estat recompēsé des vertu & probité ne les a prieuez de l'honneur du sang Royal.

DE LA

DE LA MAISON DE BRETAGNE,
issue de la branche de Dreux.



EST besoin dépescher la descente de Pierre de Dreux, dict Maclerc, & par quel moyen il fut Comte de Bretagne. Les Bretons à grand tort l'appellerent Maclerc (parce qu'il feit hōmage du comté de Bretagne au Roy) se voulans exempter de la couronne: combien que d'ancienneté ils en feussent subiects, & la recogneussent sans moyen iusques au tēps du Roy Charles le Simple, qui par le traicté faict avec Rhollon son gendre Duc de Normádie, luy laissa l'hommage dudit comté de Bretagne, & devint arrierefief de ladite couronne. Depuis aucuns comtes dudit Bretagne se rebellerent contre les Ducs de Normandie: parquoy lesdits Bretons eussent bien voulu desaduouier lesdits Ducs pour seigneurs de fief, & ledit Roy pour souuerain. Ledit Pierre Maclerc mieux aduisé se tira desdicts Ducs, & recogneut ledit Roy, remettāt son comté en l'autorité premiere de fief immediat de ladite courōne. Afin de declarer le moyen par lequel il eut ledit comté, Estienne Comte de Bretagne eut trois fils, laîsné fut Geoffroy Botterel: le second Alain, le plus ieune Henry, ausquels le pere feit leurs partages. A Geoffroy donna le comté de Pointiure, à Alain celuy de Richemont en Angleterre, que Guillaume le Bastard Roy d'Angleterre, Duc de Normandie, auoit donné au Comte de Bretagne pour le secours qu'il luy auoit faict à la conqueste d'Angleterre. A Héry donna Tretorie, Goelon, & autres terres. Le cōte Geoffroy Botterel eut son fils Rualon, duquel vint Geoffroy Comte de Pointiure, lequel n'ayant enfans, donna ses biens à son cousin Alain fils du comte Henry de Tretorie. Ledit Alain comte de Richemōt second fils du comte Estienne, espousa la fille de Cōnan le Gros comte de Nantes, & en eut son fils Connan le ieune, qui ne laissa qu'une fille son heritiere Constance, mariee à Geoffroy frere du Roy Henry tiers du nom Roy d'Angleterre: Lequel par l'aduis des Prelats & barons de Bretagne l'an mil cent quatre vingts, feit la loy que le fils aîsné heriteroit à tout pour conseruer les maisons. Auparauāt ledit comté mesmes estoit partagé, & chacun des enfans auoit son partage en titre de Comte. Desdits Comte Geoffroy & Constance comtesse vindrent fils & fille, Arthus & Eleonor. Par le decez du Roy Richard d'Angleterre, surnommé Cœur de Lyon, le Royaume d'Angleterre appartenoit audit Arthus son nepueu Comte de Bretagne: mais son autre oncle Iehan surnommé sans Terre, l'vsurpa, feit noyer Arthus, & mourir en prison Eleonor sa niepce. Constance Comtesse de Bretagne veufue, dudit Geoffroy, espousa en secondes nopces Guyon Vicomte de Thouars: lequel auoit une sœur qui fut mariee au sieur de Tournemine. Du mariage desdits Vicomte & Constance vindrent deux filles, Alix & Catherine femme de messire André

de Vitré, dont vint Philippe femme de Guy sire de Laual, fils de messire Mahieu de Montmorency Connestable de France, & de l'héritiere de Laual sa seconde femme, Henry Comte de Tretorie troisieme fils du Comte Estenine de Bretagne espousa Mahauld: en eut trois fils, l'aîné fut Alain, les deux autres Estienne & Connan. Alain fut Comte de Pointieure, par don du Comte Geoffroy son cousin, & eut de P. sa femme Henry d'Auaugour son fils aîné, auquel fut accordée ladite Alix fille aînée dudit Guy de Thouars & de Constance, qui estoit appaiser la querelle du comté de Pointieure, que ladite Constance pretendoit par succession, estant plus proche venue du second fils dudit comte Estienne, & debatoit ledit don fait au fils du troisieme: mais ce mariage fut rompu, & espousa ladite Alix ledit Pierre de Dreux, à cause d'elle comte de Bretagne: lequel spolia ledit Henry d'Auaugour des terres de Lâballe, Jugon, Montcontour, Guignegand & autres. Par la querelle susdite y eut gros procez. Ledit Pierre de Dreux de sadiète femme eut vn fils Iehan appelé le comte Roux, & vne fille Yoland accordée à monsieur Iehan de France frere S. Loys, qui ne l'espousa pource qu'il mourut ieune, & elle fut mariée à Hugues le Brun fils du côté de la Marche & Angoulesme. Iehan premier du nom comte de Bretagne espousa Blanche fille de Thibauld sixieme, comte de Châpaigne & Brie, & de sa seconde femme fille de Guichard de Beaujeu, auquel Thibauld apres escheut le Royaume de Nauarre. De ladite Blanche il eut six fils & deux filles, l'aîné fut Iehan second du nom premier Duc de Bretagne: le second fut Pierre, qui mourut ieune, est enterré aux Cordeliers à Paris. Les autres quatre furent Thibauld l'aîné, Thibauld le ieune, Nicolas & Robert: La fille aînée fut Alix, mariée premierement à Iehan de Chastillon comte de Bloys & Chartres, puis à Bouchard comte de Vendosme: la seconde fut Eleonor, qui mourut ieune. Jean II. du nom, premier Duc de Bretagne espousa madame Beatrix d'Angleterre fille de Henry tiers du nom Roy d'Angleterre, fils du mauvais Roy Iehâ, de laquelle il eut trois fils & trois filles: l'aîné fut Artus premier du nom, Duc de Bretagne: les autres d'eux Iehan comte de Richemont & Pierre de Bretagne. L'aînée fille fut Blanche femme de Philippes d'Artoys, fils aîné du second Robert Comte d'Artoys: La seconde fut Marie femme de Guy de Chastillon Comte de saint Pol, frere du Comte Huon de Bloys: La troisieme fille fut Nonain à Fonteurault. Mourut ledit Duc Iehan second à Lyon l'an mil trois cés cinq, ou couronnement du Pape Clement cinquieme. Artus premier du nom Duc de Bretagne espousa en premieres nopces Beatrix Vicotresse de Limoges, & en eut trois fils, Iehâ troisieme du nom Duc de Bretagne, Guy Comte de Pointieure, qui espousa la fille vnique de Henry baron d'Auaugour, dont vint vne seule fille nommée Iehanne la Boiteuse, accordée au premier Roy Charles de Nauarre, mariée à Charles de Blois: le troisieme fils fut Pierre de Bretagne qui mourut ieune. En secondes
nopces

nopces ledit Duc Arthus espousa la Roynne Yoland veufue du Roy Alexandre d'Escoffe, Comtesse de Montfort l'Amaulry, sœur de Iehan second comte de dreux, de laquelle il eut partie dudit côté de Montfort, l'autre partie fut deliuree à la comtesse de Roucy sœur de ladite Roynne. Et de ceste seconde femme il eut vn fils appelé Iehan de Brenon comte de Montfort, & quatre filles. La premiere Iehâne de Bretagne accordée à Iehan de Bretagne Vicomte de Limoges, mariee à Robert de Flâdres sieur de Cassel, Alluye & Môtmiral, fils puisné du comte Robert de Flandres: la seconde Alix de Bretagne femme du comte de Vendosme: la troisieme Beatrix de Bretagne, femme de Guy sire de Laual: la quatrieme Marie de Bretagne Religieuse à Poissy. Aux enfans de ce second mariage, du consentemēt de ceux du premier liēt, le pere fait prouision & partage authorisé par arrest du Parlemēt de l'an 1311. Le Duc Iehā troisieme du nom Duc de Bretagne eut trois femmes: La premiere fut Ysabeau de Valoys fille de monsieur Charles de France comte de Valoys. La seconde fut madame Ysabel de Castille fille de Sance quatrieme du nō Roy de Castille, & la troisieme fut Iehanne fille de Guy comte de Saouye. D'elles n'eut aucūns enfāns, au moyē de quoy apres son decez y eut grand procez entre ledit Charles de Bloys fils puisné de Loys comte de Bloys, & de Marguerite de Valoys ^{mere} ~~marry~~ de ladiēte Iehanne la Boiteuse, & Iehan comte de Montfort oncle d'icelle Iehanne pour raison du duché de Bretagne. Lequel par arrest du Roy seant en son Parlement, garny des Pairs, donné à Comfians le septieme Septembre 1341. fut adiugé ausdits Charles de Bloys & sa femme: mais ledit Iehan de Montfort par armes se maintint Duc avec l'aide des Anglois: & apres luy le duché demeura à son fils par traicté & accord fait avec la veufue dudit Charles de Bloys, & autres subsequens faitz avec les successeurs. A ladiēte veufue estoient demeurez deux fils & vne fille, la Roynne Marie femme du premier Loys Roy de Sicile Duc d'Arjou. Le fils aîné fut Iehan de Bretagne Vicomte de Limoges, qui auoit accordé Iehanne de Bretagne sœur aînée dudit Iehan de Montfort, & espousa Marguerite de Clisson dame de Chanceré & Montfaucou, fille de messire Oliuier de Clisson cōnstable de France, sœur de Beatrix de Clisson femme du sire de Rohan. En eut quatre fils sans les filles, desquelles Iehanne de Bretagne fut femme du sire de Belleuille. Les fils furent Oliuier, Iehan, Charles, & Guillaume de Bretagne: lequel surnom la descende dudit Charles de Bloys prit de par la mere, comme auoit fait celle de Pierre de Dreux dict Maucere: chose plus coustumiere que raisonnable à ceux qui ont meres de plus insignes & opulentes familles que peres. Oliuier espousa Iehanne de Lalainien eut enfans, qui moururent sans enfans. Iehan espousa Marguerite de Chauigny, n'en eut enfans. Charles espousa Ysabeau de Vernon, dont vint leur fille unique Nicole de Bretagne, mariee à messire Iehan de Brosse sire de Bouillac, qui en eut deux fils & quatre

filles, Claude de Brosse Duchesse de Sauoye, Paule comtesse de Neuers, Bernarde & Helaine marquises de Montferrat. Le fils aîné fut Iehan de Brosse, qui espousa Loyse de Laual: d'eux vindrēt René comte de Poincture & quatre filles, la femme du comte de Geneue, celle du mareschal de Rieux, & deux autres. Le secōd fils fut Antoine de Brosse cheualier de Rhodes. Guillaume de Bretagne quatrieme fils desdits Iehan de Bretagne, & Marguerite de Clifson espousa Ysabeau de la Tour: En eut trois filles, Françoisse femme d'Alain sire d'Albret, & les dames de Balon & de Montfort. Ledit Guillaume fut par ses freres baillé ostage au Duc de Bretagne, qui le tint 28. ans prisonnier, y perdit la veuë: le secōd fils de Charles de Bloys & Iehan de Bretagne fut Henry de Bretagne. Le susdit Iehan de Montfort fut le IIII. du nom Duc de Bretagne, qui feit hōmage de son duché au Roy Edoüard III. d'Angleterre, cōme Roy de France, dont il auoit ja prins le titre: Espousa ledit Duc Iehan Marguerite fille de Loys, fils aîné de Robert III. du nom cōte de Flandres, de laquelle il eut Iehan V. du nom Duc de Bretagne, marié deux fois. La premiere à madame Marie fille du Roy Edoüard III. d'Angleterre: la secōde fois à madame Iehāne de Nauarre fille de Charles I. du nō roy de Nauarre, de laquelle il eut trois fils & quatre filles, & se remaria sa veufue à Hēry III. du nom Roy d'Angleterre, surnōmé de Lancastre, duquel elle n'eut enfans: & par son testament dōna au Duc, son fils aîné, le comté de Richemont, & tous ses meubles & acquests. Ledit fils aîné fut Iehan VI. du nom Duc de Bretagne: le second Artus Comestable de Frāce Duc après son frere aîné, le III. Richard comte d'Estampes, sieur de Clifson, qui espousa Marguerite d'Orleans fille de mōsieur Loys de Frāce Duc d'Orleans, & de madame Valentine de Milan, & luy fut en mariage donné le comté de Vertus. D'elle il eut François de Bretagne comte d'Estampes & Vertus, puis Duc, vn autre fils qui mourut ieune & trois filles: l'vne Catherine de Bretagne femme de Guillaume de Chalon sieur d'Anguel, puis prince d'Orange: l'autre Abbesse de Fontenay, la troisieme Ysabeau de Bretagne mourut ieune, l'aînée fille de Iehan cinquieme Duc de Bretagne fut Marie femme d'Alain Vicomte de Rohan: la seconde fut Marie de Bretagne femme de Iehan premier du nom Duc d'Arleucon: la troisieme Blanche de Bretagne fut femme de Iehan Comte d'Armaignac, lequel se remaria à madame Ysabeau de Nauarre fille du Roy Philippes de Nauarre: la quatrieme fut Bonne de Bretagne mariee au Vicomte de Lomaigne, fils aîné dudict Comte d'Armaignac. Le Duc Iehan sixieme du nom accorda madame Ysabeau de France fille du Roy Charles sixieme, & depuis femme de Richard second du nom Roy d'Angleterre, fils du prince de Galles, & espousa madame Iehanne de France, seconde fille d'iceluy Roy Charles sixieme, de laquelle il eut trois fils & deux filles: L'aîné fils fut François premier du nom Duc de Bretagne, qui eut deux femmes.

La pre-

La premiere fut madame Yoland fille du premier Loys Roy de Sicile, Duc d'Anjou, de laquelle il n'eut enfans. La secōde fut madame Ysabel fille de lasmes premier du nom Roy d'Escoffe, sœur de madame Marguerite d'Escoffe premiere femme du Roy Loys onzieme. Le second fut Pierre de Bretagne sieur de Guingamp: Le tiers Gilles sieur de Chantocé. Pierre de Bretagne espousa Françoise d'Amboise fille vniue de Loys d'Amboise Vicomte de Thouars & de Marie de Rieux. Gilles de Bretagne espousa Françoise de Dinan dame de Chasteaubriand, Montafilland & Beaumanoir: le Duc son frere le feit tuer, pource qu'obstinément il tint le party des Anglois contre les Roys & Duc. Ces deux n'eurent enfans. La fille aînée fut Ysabeau de Bretagne fiancée au roy Loys second de Sicile, Duc d'Anjou, mariée au comte Guy de Laual, lequel en secondes nopces espousa la veufue du susdit Gilles de Bretagne. La seconde fille fut Marguerite de Bretagne accordée audit comte de Laual, qu'elle n'espousa, pource qu'elle mourut ieune. Le Duc François premier de sa femme ne laissa que trois filles, Marguerite, Marie (autres diēt Catherine) & Françoise de Bretagne: Marguerite de Bretagne espousa François de Bretagne comte d'Estampes, fils aîné de Richard comte d'Estampes sieur de Clifson, frere du Duc Iehan sixieme. Marie ou Catherine de Bretagne espousa Iehan sieur de Rohan Vicomte de Leon, fils d'Alain Vicomte de Rohan: Françoise de Bretagne fut femme de Iehan fils aîné du sire d'Albret. Apres le decez du Duc François premier son frere Pierre fut Duc, suiuant le traitté fait par Iehan cinquieme Duc de Bretagne, avec Iehane de Bretagne comtesse de Pointeure, à guerande le 12. Auil 1364. que ledit duché ne viendroit de là en auant à femmes, tant qu'il y auroit hoir male descendant de male en la lignee de Bretagne. Et pource qu'il ne laissa enfans, ledit duché vint, apres luy, à Arthus son oncle paternel connestable de France, second du nom: Lequel auoit espousé en premieres nopces la fille aînée du Duc Iehan de Bourgoigne, veufue de monsieur Loys de Frâce, Duc de Guyenne, Dauphin de Viennois, fils du Roy Charles sixieme. En secōdes nopces auoit espousé la fille du sire d'Albret: en tierces Catherine de Luxembourg fille du comte de S. Pol, & ne laissa aucuns enfans, vint ledit duché par son decez à François secōd du nom comte d'Estampes, le plus proche à succeder par ledit traitté de guerrade. Apres la mort de sa femme la duchesse Marguerite, il espousa Marguerite sœur du cōte de Foix, de laquelle il eut deux filles: L'aînée fut la Royne Anne accordée au prince de Galles, fils aîné du roy Edoüard III. d'Angleterre, & femme des roys Charles huitieme & Loys douzieme, mere de la Royne Claude femme du Roy François premier. La seconde fille du Duc François second fut Ysabeau de Bretagne, qui mourut ieune. Par ce que dessus appert que la maison de Bretagne depuis Pierre de Dreux, diēt Maclerc, a esté vne branche de celle de Dreux yssue du sang & maison de Frâce, en laquelle

H

elle est rentrée par la susdite Roïne Claude, & le Roy Henry le céd son fils, & heritier. Ledit Duché à la requeste, & par l'aduis des Estats de Bre-taigne vny à la couronne regnant ledit François premier:

DE LA BRANCHE DE COURTENAY.



IMOINE en son histoire François est authcur que Arthon fils d'un Chastellain ou capitaine de Chastellu regnard, fut faict Cheualier, & fortifia Courtenay. Il eut de sa femme, estant de noble lignee, non nommee Ioscelin de Courtenay, lequel espousa la fille du Cōte de Ioigny; Geoffroy de Frerolle en premieres nopces, & d'elle eut deux fils, Guy & Ramard Comtes de Ioigny. En secondes nopces espousa Ysabeau fille de Milon de Mōtlehery, de laquelle il eut trois fils, Milon de Courtenay, Ioscelin Comte d'Esse en Leuant: la lignee duquel y seigneuria longuement, & feirent tous de grands faicts: le tiers fils fut Geoffroy de Champlay. Milon de Courtenay espousa la sœur du Comte de Nevers: d'elle eut trois fils, Guillaume, Ioscelin, & Ramand ou Regnault, duquel vindrēt deux filles: l'aîsnee Ysabeau dame de Courtenay & Montargis, que monsieur Pierre de Frâce fils puîné du Roy Loys le Gros, espousa & print les nom & armes de sa femme. Pource (comme est apparent) qu'elle luy fut accordée à celle charge: la seconde fut femme d'Aualon de Suilly. Milon de Courtenay est enterré en l'Abbaye de Fontaine Jehan, diocèse de Sens, fondée par celle premiere lignee de Courtenay, où lon voit que l'estududit monsieur Pierre de France & sa descēte est semblable à celui de la premiere lignee de Courtenay, qui portoit d'or à trois torteaux de gueules. Mondit sieur Pierre de France feit le voyage d'Outremer l'an 1179 & le suruesquit sadite femme, de laquelle il y a titre de l'an 1187. D'en yssirent quatre fils & vne fille, Adalumes (qui est Alix) de Courtenay mariée à Aymar Comte d'Angoulême, dont vint Ysabeau roïne d'Angleterre, femme du Roy Jehan d'Angleterre surnommé sans Terre, laquelle en secondes nopces espousa le Comte Hugues de la Marche & Angoulême. Le fils aîné dudit monsieur Pierre de Frâce & d'Ysabeau de Courtenay, fut Pierre sieur de Courtenay, qui en premieres nopces espousa Agnes fille unique, & heritiere de Guyon Comte de Nevers, de laquelle il n'eut qu'une fille, Mahauld Comtesse de Nevers & Tonnerre, dame d'Auxerre, accordée à Philippes de Flandres Cōte de Namur, qui la quitta, & le Roy Philippes Auguste la maria à Hernieu fils de Geoffroy d'Gyem, sieur de Cosne sur Loire & Douziours, & en eut ledit Roy pour rachapt qu'elle luy deuoit la seigneurie de Gyem. Ladite Mahauld vduellue, se remaria à Guy Comte de Forests, duquel elle n'eut enfans: pource que Pierre sieur de Courtenay, beau pere dudit Hernieu, voult iouir cōme baillistre des biēs de sa fille, se meut guerre entre luy & son gēdre, qui le cōbatit deuant l'Abbaye S. Laurēs; mais par l'auctorité dudit Roy fut

fut faicte paix entre eux, & accordé que le pere iouyroit durant sa vie de Tõnerre & Auxerre, qui fut lors erigé en comté. Ledit Comte Hernieu de sa femme ne laissa qu'une fille Agnes, accordée à monsieur Philippes de France frere aîné du Roy S. Loys, & audit Roy S. Loys, mariée à Guy de Chastillon fils aîné de Gauchier de Chastillon Comte de S. Pol, qui mourut avant son pere. Et pource que par la coustume representation en ligne directe n'auoit lieu oudit pays, ses enfans n'eurent le comté, ains y herita son frere Hugues de Chastillon pere du bon Comte Huon de S. Pol, auquel apres escheut le comté de Bloys: & lors il donna celui de S. Pol à son frere puîné. De ladite Agnes ledit Guy de Chastillon laissa fils & fille, le fils fut Gauchier de Chastillon sire de S. Aignen, marié à Jehanne de Bologne fille unique de monsieur Philippes de France Comte de Bologne: la fille fut Yolande femme d'Archambaud de Bourbon le ieune, laquelle herita à ses pere & ayeule. En secondes nopces ledit Pierre Comte d'Auxerre, sieur de Courtenay, espousa Yoland sœur du comte Baudouin de Flandres & Haynau, laquelle auoit esté accordée à Henry le Large comte de Châpaigne & Brié. Apres le decez du susdit Baudouin de Flandres, deuenu Empereur de Constantinople, & de Henry son frere qui fut Empereur apres luy, à leur dite sœur Yoland escheut l'Empire de Grece: fut son mary Empereur à cause d'elle, d'eux vindrent deux fils & deux filles. En vn titre de l'an 1210. est faicte mention de Pierre homme d'Eglise, fils dudit Pierre de Courtenay comte de Nevers, Tonnerre & Auxerre: mais n'est possible qu'il ne feust bastard, car il n'estoit du premier mariage, duquel n'y eut qu'une fille heritiere desdits côtes, mariée l'an 1199. S'il eust esté du second il eust esté trop ieune pour estre d'Eglise: & ledit Empereur ayant peu de fils n'en eust mis aucun à l'Eglise. Se trouue aussi vne fille dudit Empereur femme de Raoul sieur d'Issoudun, y a apparence qu'elle feust bastarde par les hauts mariages des filles legitimes, desquelles madame Yoland aînée fut royne d'Hongrie. La seconde fut femme du cõte de Vienne en Alemagne, qui est Autriche. Le secõd fils dudit Empereur fut Philippes Marquis de Namur, qui ne laissa enfans: l'aîné fut Robert, receu Empereur apres la mort ou captiuité de son pere aduenue par la trahison de Theodore Lascaris. De Robert vint son fils Baudouin Empereur de Constantinople, & vne fille madame Elisabeth premierement femme de Gauchier fils du comte de Bar sur Seine, qui mourut outremer sans enfans: Secondement de Eude sieur de Montagu en Bourgogne, auquel elle eut plusieurs fils & filles, & escriuit ledit Empereur son frere à la Roynie Blanche mere du Roy S. Loys l'an 1243. qu'il auoit fait traicté d'amitié avec le Souldan de Yeon, le plus puissant prince des infideles, moyennant lequel traicté ledit Souldan luy auoit demandé l'une de ses nieces pour estre sa femme, à condition qu'elle & toute sa famille pourroient viure en leur foy Chrestienne, à laquelle quand elle voudroit renoncer ledit Souldan ne l'endure-

roit : car il estoit fils d'une Grecque Chrestienne que son pere avoit espousee, & toute sa vie tenuë pour sa femme vivante en la loy Chrestienne : Chose qui n'estoit nouvelle es pays de delà, où plusieurs princes payens ont leurs femmes baptisees perseuerans en la foy de Iesus Christ. Aussi avoit accordé & promis ledit Souldan qu'il feroit pour l'amour de sadite future espouse edifier, fonderoit & dotteroit en toutes les citez Eglises qui seroient subiectes au Patriarche de Constantinople. Parquoy ledit Empereur prioyt ladite Roïne induire lesdits sieur de Môt-
 agu & sa femme qu'ils consentissent le mariage de l'une de leurs filles avec ledit Souldan, & l'enuoyassent audit Empereur Baudouin. Ce que ladite Roïne Tres chrestienne dissuada. Iceluy Empereur Baudouin espousa madame Marthe (selon toutes les histoires,) mais en aucuns titres dudit Tresor elle est nommee Marie fille de Jehan de Brenne Roy de Jerusalem, & de madame Berengaire fille d'Alphons neuvieme Roy de Leon, niepce de ladite Roïne Blanche mere S. Loys. Fut ledit Empereur Baudouin dechassé de son estat vsurpé par Michel Paleologue, engagea les saintes Reliques, que ledit Roy S. Loys de son consentement desengagea en l'an 1247. Il ne laissa qu'un fils Philippes, qui s'intitula tousiours Empereur de Romanie, & espousa madame Beatrix de Sicile fille du premier Charles Roy de Sicile, de laquelle il eut sa fille unique madame Catherine, laquelle se pretendit, & fut par le Pape Boniface VIII. declaree Emperiere de Constantinople, fut mariee à monsieur Charles de France comte de Valoys, frere du Roy Philippes le Bel. Ainsi fina en fille la branche de l'ainé de Courtenay qui tint l'Empire de Grece. Le second fils de monsieur Pierre de France & Ysabeau de Courtenay, fut Robert de Courtenay, bouteiller (qui est grand Eschançon) de France, lequel espousa Mahauld dame de Mehun sur Yeure. Il fut en la guerre faite contre les heretiques Albigeois, & vescu longuement. De luy vindrēt six fils & une fille, Ysabeau de Courtenay mariee à Jehan comte de Bourgoigne, Palatin. Y a un titre au Tresor des chartres, faisant mention d'une autre fille dudit Robert de Courtenay bouteiller, Agnès de Courtenay accordée au fils aîné de Guillaume de Fresnes, mais le petit mariage qu'elle eut, & que sa mere y est nommee Constance, enseigne qu'elle estoit bastarde. Le fils aîné dudit Robert de Courtenay bouteiller de France, fut Pierre de Courtenay marié deux fois: Premierement à Agnette de Joigny, sœur & heritiere de Gauchier de Joigny, de laquelle il eut une fille, Perrette de Courtenay dame de chasteau Regnard. Secondement à Peronnelle de Montfort, sœur de Simon de Montfort comte de Liestre, de laquelle il eut une autre fille Amicie de Courtenay, qui fut seconde femme de Robert second comte d'Artoys, & fut seule ou principale heritiere de son pere car elle eut Couches & Mehun, qui est argument que Perrette de Courtenay ne fut mariee, ou mourut sans enfans. Ladite de Môtfort se remaria à Henry de Sully. Le second fils dudit bouteiller

teillier fut Philippes de Courtenay sieur de Châpmolin, & de chasteau Regnard qui mourut sans enfans. Le tiers fut Raoul de Courtenay, duquel n'apparoist qu'il ait eu descēte. Le quatrieme fut Robert de Courtenay euesque d'Orleans. Le cinquieme fut Iean de Courtenay archeuesque de Reims. Le dernier que le pere auoit destiné à l'eglise & n'en voulut estre fut messire Guillaume de Courtenay cheualier sieur de Châpignelles & de la Ferté de la Loupiere, que luy donna le cōe de Sancerre. Il fut marié deux fois, sa premiere femme fut Marguerite dame de Venisy: la seconde fut Agnes dame de Charenton, sœur de Guy de Toccy, sieur de Bacane, & de Regnaud de Toccy sieur de Champroux. Auoit la dite Agnes auparauāt esté mariee à Guillaume de Culant, en faueur duquel mariage sa mere luy donna les terres de Charenton, Sagonne, Auiac, Baules, Beccy, chasteau sur Allyer, Euouldre & l'estag de Xainconis, qui luy demourerent par le partage fait auecques ses freres: fut Guillaume de Courtenay enterré en l'Abbaye de Fontaine-Iean. De luy demourerent trois fils & trois filles, l'vne Mahauld de Courtenay, cōtesse d'Auxerre, & Theatine femme premierement du comte d'Auxerre, puis de Philippes de Flādres, lequel apres espousa Alix vicomtesse de Chasteaudun. Y a tiltre de l'an 1308. en Nouembre, du don fait par Ieá de Chalon comte d'Auxerre, heritier en partie de ladite Mahauld comtesse de Tōnerre à Iean de Courtenay, seigneur de Châpignelles son nepueu, de la Mothe lez Champignelles, & la Ville-neufue des Geues de la succession de ladite Mahauld: l'autre fut femme du fils aîné de messire Raoul d'Estree mareschal de France. Et l'autre Ysabeau de Courtenay fut mariee à Guillaume de Bourbon sieur de Beccay. Les fils furent Robert, Pierre, & Iean de Courtenay: Pierre mourut sans enfans, & luy succederent ses freres Robert & Ieá. Robert fut archeuesque de Reims qui feit l'an 1306. son frere Iean gouuerneur du temporel de l'Archeuesché. Ledit Iean de Courtenay fut sieur de Châpignelles & de la Loupiere, & espousa Ieane de Sancerre fille d'Estienne de Sancerre sieur de S. Briçon sur Loire, dont il fut sieur apres son beau-pere, & niepce d'Estienne comte de Sancerre. D'eux vindrent six fils & vne fille Ieane de Courtenay: le fils aîné fut messire Iean de Courtenay cheualier sieur de Champignelles & saint Briçon. Les autres furent messire Philippes de Courtenay aussi cheualier, Robert de Courtenay chanoine de Reims, & Sens: Guillaume de Courtenay, Chanoine de Rheims & Montfaulcon, Estienne de Courtenay, Chanoine de Rheims & Laon: Et Pierre de Courtenay sieur d'Aultry, & Courdesbarres, qui ne laissa qu'vne fille Ieane de Courtenay femme de messire Iean de Beaumont. Les susdits six fils & fille feirent leurs parages l'an 1318. Leur pere auoit vendu à l'euesque de Bayeux l'hostel de Cluny sis à Paris, lors appelé la maison des Thermes, ayant appartenu à leur oncle archeuesque de Reims, & ratifierent les enfans la vendition l'an 1324. Messire Ieá de Courtenay sieur de Champignelles & S. Briçon

espousa Marguerite de S. Verain, en eut deux fils: l'aîné fut Ieā de Courtenay, sieur de Champignelles & S. Briçon, qui mourut sans enfans, & luy succeda son frere Pierre de Courtenay, sieur de Châpignelles, S. Briçon, Milly & Bleneau, à cause d'Agnes de Meleun sa femme, dame dudit Bleneau, de laquelle il laissa deux fils & deux filles. L'aîné fut messire Pierre de Courtenay, cheualier, qui espousa Ieanne Braque, fille de messire Blanchet Braque, cheualier, sieur de S. Morise sur l'Aueron, maistre d'hotel du roy Charles VI. de laquelle il ne laissa qu'un fils Iehan de Courtenay, sieur de Châpignelles, S. Briçon, S. Morise, Galtas, & autres plusieurs terres, qu'il vendit toutes, & mourut sans enfans & sans terre. Il auoit espousé Catherine de Saligny, laquelle se remaria à messire Guillaume de Colligny, qui fut à cause d'elle sieur de Chastillon sur l'Oing, & Aillant. Par le decez dudit Iehā de Courtenay, pour tout heritage les pleines armes de la maison de Courtenay, vindrent à son oncle messire Iehan de Courtenay, cheualier sieur de Bleneau, secōd fils desdits Pierre de Courtenay & Agnes de Meleun. Leurs filles furent Agnes de courtenay, dame de Mairoy, & Marie de Courtenay, femme de messire Guillaume de la Grange, cheualier. Messire Iehan de courtenay sieur de Bleneau, espousa Catherine del'Hospital, fille de messire François del'Hospital, sieur de Choisy, & de catherine l'Orfeure. D'elle il eut cinq fils & trois filles, l'aîné fils fut Iehan de courtenay, sieur de Bleneau. Les autres Guillaume & Regnault de courtenay, sieurs d'Arrablay, Pierre de courtenay sieur de la Ferté, la Loupiere, & Charles de courtenay sieur de Rômerie. Les filles furent Agnes de courtenay, femme de Iehan de S. Pierre, escuyer, Ysabeau de Courtenay, femme de Iehan des Sours, escuyer, & catherine de courtenay. La descente dudit Guillaume de courtenay, sieur d'Arrablay, est faillie: celle de Pierre de courtenay, sieur de la Ferté dure. Sa femme fut Perrine de la Roche, fille du sieur de la Roche souz Litry, de laquelle il eut trois fils: l'aîné fut Hector de courtenay, marié à Claude d'Anciaille, dōt est venu René de courtenay. Le secōd René de courtenay, sieur de Cheuillon, qui a eu deux fils Jaques & Guillaume de courtenay. Le 3. fut le seigneur du Boutin, de luy & Claude du Mesnil-symon, sa femme, sont issus trois fils, François, Loup, & frere Claude de courtenay, cheualier del'ordre S. Iehan de Ierusalē. Iehan de courtenay, sieur de Bleneau, espousa Marguerite de Boucard, fille du seigneur de Blancafort, de laquelle il eut vn fils Iehan de courtenay, aussi sieur de Bleneau, marié deux fois: premierement à Catherine de Boulenuillier, puis à Magdalene de Bar, de laquelle il eut quatre fils. L'aîné, messire François de courtenay, cheualier sieur de Bleneau. Les autres Esme, Philippes & frere Iehan de courtenay, cheualier dudit ordre S. Ieā de Ierusalē. Ledit François de courtenay fut marié deux fois: du premier mariage n'a eu que filles. Du secōd a eu des fils encores mineurs d'ans. La posterité de Robert de Courtenay, Bouteiller de France, despechée, restent les deux derniers fils, de

*X. Dame de Chastillon sur Loir
de S. Maurin. D'ici à
Saligny.*

*A. y Sabreau de Chastillon
sur. Narnie 1435. 2.
Marq. David Dame
de Droisy. Longueval
frère de Chastillon & d'André
de la Roche.*

de monsieur Pierre de France & d'Ysabeau de Courtenay qui en eurent quatre comme dit a esté. Le 3. fut Ieá de Courtenay, duquel l'obligation qu'il feit l'an 1221. au roy Philippes Auguste pour sa niepce Mahauld cōtesse de Neuers, est ou tresor des Chartres. Le 4. fut messire Guillaume de Courtenay cheualier, sieur de Tanlay, qui de sa femme Adeline (ou Alix) eut plusieurs enfans: l'aîné fut messire Robert sire de Tanlay. Les autres messire Iean de Tanlay, Philippes de Tanlay, sieur de Rauieres & S. Vine-mer, & frere Iean de Tanlay doyen de l'Abbaye de Quincy lez Tanlay. Robert fils aîné dudit Robert de Courtenay, sire de Tanlay, espousa Agnes de S. Yō. Ledit Philippes de Tālay espousa Philiberte de Chasteau neuf en eut deux fils & vne fille Iānc de Tālay mariee deux fois, premierement à Iean de Chauigny sieur de Sotour, puis à Hugues Postel. Les fils furent Pierre de Tanlay, qui mourut sans enfans auant son pere: & Estienne de Tanlay lequel espousa Marguerite de Valery, en eut sa fille vnique Ieanne de Tanlay, mariee deux fois: premierement à Guillaume fils de Ieá de blaisi, puis à Robert de chaluz. Ladite Philiberte de chasteau neuf se remaria à Pierre de la Ferté, dit le Begue. La descēte dudit Guillaume de Courtenay print le surnō de Tālay, ou pource qu'il fut ainsi accor dé par son mariage; ou pource que c'estoit chose lors accoustumee que les aînez ayans fils, les aucuns puisnez prenoyēt le nom de leur partage, ainsi qu'il a esté plus amplement déclaré ou chapitre des noms & surnōs des François. Et ceci auroit lieu si la seigneurie de Tanlay estoit le par tage dudit Guillaume de Courtenay: mais si elle appartenoit à sa fēme ce auroit esté par accord de mariage que les descendans auroient prins le surnom de Tanlay: continuerēt neantmoins l'escu & armes de Courtenay, portans cinq lambeaux d'azur pour la difference dudit Robert de Courtenay Bouteillier de France, & sa posterité qui en porterent trois, tant qu'il y eut masles en la descēte de leur aîné. Pierre de Courtenay auquel vint l'empire de Grece. Est le champ de plusieurs tumbes desdits sires de Tanlay, enterrez audit Quincy semé de fleurs de Lys, pour mō- strer qu'ils estoient sortis de la maison de France. Je trouue par les tiltres ceux qui descēdirent dudit Robert de Courtenay Bouteillier de France, auoir esté aparenté par les rois iusques à Charles VI. Il ya en Angleterre vne lignee certainemēt sortie de France, & de la maison de Courtenay: le doubte seroit de la premiere ou de la seconde pour les surnom & ar- moiries des deux lignees semblables: mais n'estant la source de celle de Angleterre trouuee en la seconde qui est du sang de France, force est la recognoistre de la premiere; & ya apparence qu'elle ait esté des comtes d'Esse retiree en Angleterre, ou elle est de lōgue main plantée en gran- deur. car se trouue entre les Barons reformateurs du Royaume d'Angle- terre y regnāt Edoüard I. Hugues de Courtenay. Les Croniques portēt que messire Bertrād du Guesclin nouuellemēt fait conestable de Frāce en la rencōtre du pas pont volant ou Mayne eut entre autres prisonniers

messire Philippe de Courtenay, cheualier Anglois. Estoit avec Edoüard prince de Gales, fils aîné d'Edoüard tiers du nom, roy d'Angleterre, en la iournee de Nauarret, qu'il gagna pour le roy Dompierre contre le Roy Henry de Castille, messires Hue Denis, & ledit Philippes de Courtenay cheualiers Anglois. La fille dudit prince de Gales sœur de Richard II. Roy d'Angleterre, espousa vn de la maison de Courtenay d'Angleterre, qui n'est nommé, & mourut ieune. Sa vefue se remaria au Comte de S. Pol. Regnant Charles VI. en Frâce, Guillaume de Courtenay estoit Archeuesque de Cantorbery, & messire Pierre de Courtenay vint demander le combat contre Guy sieur de la Trimouille, estoit capitaine de Calais, lieutenant pour le roy d'Angleterre ez parties de Picardie, Flandres & Artois. Du temps du roy Charles VII. messire Thomas de Courtenay estoit Côte d'Eucher, & eut deux fils, Edoüard comte d'Eucher, & Pierre de Courtenay Euesque d'Oxford. Ledit Edouard de Courtenay eut son fils Guillaume de Courtenay, Côte d'Eucher, qui espousa madame Catherine d'Angleterre, fille du roy Edoüard III. du nom, & d'eux vint Henry de Courtenay, Marquis d'Excestre, pere du feu millort de Courtenay.

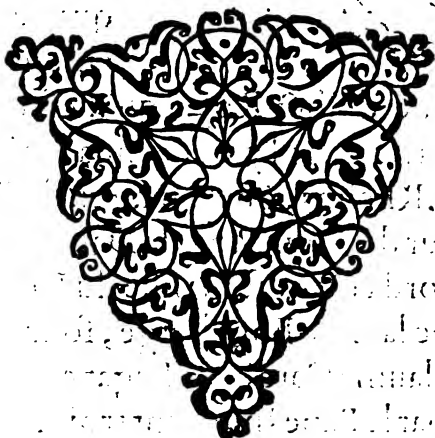
DU ROY LOYS LE IEUNE.



LE Roy Loys le ieune eut trois femmes. La premiere fut la royne Eleonor fille aînée & heritiere de Guillaume Duc de Aquitaine, côte de Poictou: lequel mort à S. Iaques en galice le iour de Pasques, ledit Roy espousa à Bordeaux sadiete fille aînée: d'elle il eut deux filles. L'aînée fut madame Marie de France, femme de Henry le large comte de Champagne & Brie. La secóde fut madame Alix de Frâce, femme de Thibauld III. du nom, comte de Blois, frere dudit Côte Henry. Apres le diuorce faict à Baugency pour parété, avec ladite roy-

ne Eleonor, laquelle se remaria à Henry II. du nom, roy d'Angleterre, ledit Roy Loys le ieune espousa à Orleans, où fut couronnée par Hugues Archeuesque de Sens, la Royne Constance fille d'Alphons, septieme du nom, Roy, qui s'intitula Empereur d'Espagne, & d'elle eut vne

fille, madame Marguerite de France, mariee en premieres nopces à Henry tiers du nom, surnommé Courtmâtel, Roy d'Angleterre, qui fut couronné viuant son pere. Ledit Roy Henry tiers mourut auant son pere, & auoit eu en mariage le Comté du Vexin. En secondes nopces elle fut mariee à Belas Roy de Hongrie, & veufue de luy s'en alla outremer, mourut à Acre. Ladite Royne Constance sa mere mourut en trauail de ladite fille. La troisieme femme dudit Roy Loys le Jeune, qu'il espousa à Paris, où ledit Archeuesque de Sens la couronna, fut la Royne Alix fille de Thibault le Grand, Comte de Blois, & Champagne, pere des susdits deux gendres dudit roy, Comtes de Blois & Champagne. D'elle le 22. iour d'Aoust l'an 1166. il eut le Roy Philippes Auguste, couronné viuant le Roy son pere, le iour de la Toussaincts à Rheims 1179. par son oncle maternel Guillaume aux belles mains, Cardinal sainte Sabine, Archeuesque dudit Rheims. Et lors ledit fils estoit aagé de treze ans trois mois neuf iours. Aussi eut ledit Roy Loys de ladite Royne Alix deux filles: l'une madame Adele, (ou Alix) de France, accordee à Richard Duc d'Aquitaine, Comte de Poictou, puis Roy d'Angleterre premier de son nom, second fils dudit Roy Henry second d'Angleterre: lequel Richard irrité contre son frere ledit Roy Philippes Auguste, refusa l'espouser, & print Berengaire fille du Roy de Nauarre. Fut ladite madame Alix mariee à Guillaume Comte de Ponthieu. L'autre fille desdits Roy Loys, & Royne Alix, fut madame Agnes de France, accordee dès l'aage de huit ans, puis mariee à Alexis fils d'Emanuel Empereur de Grece, qui le fut apres son pere. Mourut à Paris de paralysie ledit Roy ayant regné 43. ans, le Ieudi 28. Septembre, l'an 1180. Fut enterré à Barbeau, qu'il auoit fondé. Ladite Royne Alix mourut à Paris en Avril, 1205. Fut enterree à Pontigny pres son pere. Ledit roy eut vn bastard Philippes Doyen de saint Martin de Tours, qui mourut auant le pere. N'est comté pource que ceste troisieme lignee, n'aduouë bastards bien bastards.



Recueil des Roys de France,
DU ROY PHILIPPES
Auguste.



LE Roy Philippes Auguste, ou Dieu donné, eut deux femmes legitimes. La premiere fut la royne Ysabeau fille de Baudouyn III I. du nom, Comte de Haynau, qu'il espousa à Bapaulmes, le Lundi apres Quasimodo oudit an 1180. amena à S. Denis en France, où tous deux furent couronnez par Guy Archeuesque de Sens, le iour de l'Ascension. 29. May ensuyuant, viuant encores ledit roy Loys le Ieune. En faueur du mariage Philippes surnommé d'Alsatie, Comte de Flandres, donna à ladite Royné Ysabeau le pays d'Arthois. De elle ledit Roy eut à Paris le sixieme Septembre 1187. le Roy Loys huietieme du nom, pere de saint Loys. Ladite Royné mourut budict Paris, le vingtieme iour de Feurier, vnze cens quatre vingts neuf. Y fut enterree en l'Eglise cathe-

drale. La seconde femme dudit Roy, qu'il espousa à Amyens, l'an vnze cens quatre vingts treze, & l'y couronna ledict Guillaume Cardinal, Archeuesque de Rhems, oncle maternel d'iceluy Roy, fut la Royné Engeberge, sœur de Cayn Roy de Dannemarch, laquelle apres il print en hayne, & accorda espouser la fille du Landgraue de Thuringe. Puis feit diuorce avec ladicte Engeberge, sous couleur d'affinité, par sentence dudit Guillaume Cardinal, Legat en France. Mais ladicte sentence fut reuouquee par le Pape Innocent troisieme, comme donnee sans ordre de iustice. Et pour ce que ledit Roy incontinent apres la sentence se tenant delié, auoit espousé Agnes (appellée erronément par les Croni.

Chroniqueurs Marie) fille du Duc de Meulan, qui estoit de present seigneurie jointe en titre de Marquisat au Royaume de Bohême, de laquelle il eut fils monsieur Philippes de France, Comte de Bologne, & fille madame Marie de France, les Roy & Royaume furent interdits. Apres reprint ledit roy à Soissons ladite Roynce Engeberge, laquelle fort patiemment & saintement auoit porté son affliction. Ladite Agnes delaissee ne tarda gueres à mourir d'enuy à Poissy: & pour sa bonne foy fondée sur ladite sentence par bulle & auctorité dudit Pape Innocent: les Archeuesques de Bourges, Sens, Euesques de Paris, Therouene, Noyon, Soissons, Beauuais, Clermont, Laon, Troyes, Orléans, Auxerre, Meaux & Nevers, declarerent lesdits fils & fille desdits roy & Agnes legitimes. Fut ladite fille accordée à Artus Comte de Bretagne, qui fut meurtry auant que l'espouser: & mariee deux fois, premierement à Philippes Comte de Namur, frere de Baudouyn Empereur de Grece, Côté de Flandres, puis à Henry Duc de Lorraine, comme appert par les titres du thesor des chartres du Roy, quelque chose que dient lesdits Chroniqueurs, que ce fut à Henry Duc de Louvain (qui est Braban). Ledit Auguste eut vn bastard nommé Pierre Charlot, que le Pape Honoré tiers legitima. Guillaume le Breton son precepteur luy adressa son histoire faicte en poësie des faicts dudit Roy pere, en laquelle il recite que ledit Pierre Charlot auoit lors quinze ans, & estoit thesorier d'une Eglise sans la nommer: estoit d'autre mere que ladite Agnes, qui tint lieu de Roynce. Mourut ledit Roy de fleurs à Mante, ayant regné 43 ans, le 14. Iuillet, 1223. Fut enterré à S. Denis. Nommé Auguste ou Conquerant, pour ses vaillances & conquestes: & Dieu-donné, pour les oraisons faictes à Dieu par tout le Royaume, qu'il donnast fils au Roy son pere.

DE LA BRANCHE DE BOLOGNE,

& des Comtes de Bologne & Auvergne.



ES pays de Bolonnois, S. Pol, Guynes & Arthois, estoient de celui de Flandres, lors que le Roy Charles le Chauue l'erigea en Comté pour Baudouyn I. du nom, surnommé Bras de fer, qui auoit espousé madame Iudith de France sa fille. Ledit Baudouyn I. eut son fils Baudouyn II. du nom, surnommé le Chauue, Comte de Flandres, lequel de sa femme Elstrude fille d'Elfrede Roy d'Angleterre, eut deux fils. L'aîné fut le Côté Arnoul de Flandres I. du nom. Le second fut Adolphe, qui eut en partage Bolonnois & S. Pol erigez en Comtez pour luy. En fut le premier Comte, mais par ce qu'il mourut sans enfans, lesdits Comtez retournerent audit Comte Arnoul son frere, lequel en ioyt, & apres luy son fils Baudouyn III. du nom, & Arnoul II. du nom, fils de son fils, tous Comtes de Flandres. Les tindrent iusques à ce que cōtre ledit Arnoul II. Lotaire roy de France eut guerre, durant laquelle il s'empara desdits Cōtez, & les donna aux deux enfans de Guillaume Comte de Ponthieu. Par traicté depuis faict avec

ledit Comte Arnoul second, lesdits dons furent confirmez à la charge de les tenir du comte de Flandres, sçavoir est Boloigne en fief, & S. Pol en arrierefief, par ce que celui qui eut ledit S. Pol estoit le fils puisné dudit comte de Ponthieu. L'aisné, nommé Ermicule, ayant celui de Bologne eut vne fille unique Mahauld, comtesse de Bologne, mariee à Adolphe premier comte de Guynes. Icy conuient entendre que ledit Baudouin le Chauue comte de Flandres, donna la terre de Guynes en mariage à sa fille Elstrude, femme de Sifrid cheualier Normand, pour ledit Adolphe leur fils fut Guynes erigé en comté. Desdits Adolphe premier comte de Guynes, & Mahauld comtesse de Bologne, vint Raoul comte desdites comtés, qui espousa Roselle fille du cōte de S. Pol. En eut deux fils. Eustace premier du nom, comte de Bologne, & Geoffroy Euesque de Paris, grand Chancelier de France. Eustace comte de Bologne offrit combatre en camp clos pour la querelle qu'auoit Baudouin de l'Isle, comte Marquis de Flandres, touchant le chasteau de Lens, contre l'Empereur Henry tiers du nom, & luy donna ledit comte Baudouin le comté de Scirbiu, ainsi qu'il est recité en vn titre du thresor de l'an 1036. Ledit comte Eustace espousa Ide sœur de Godefroy ou Gozellon le Bossu, Duc de Lorraine. En eut trois fils, Godefroy de Buillon, Bauldouin & Eustace. Godefroy de Buillon & Bauldouin furent Roys de Ierusalem, l'vn apres l'autre. Eustace second du nom leur frere, fut comte de Bologne: ne laissa qu'vne fille Coahalde. Y a titre d'Estienne qui l'espousa de l'an 1145, inferé en vn arrest du Parlemēt, ouquel est faicte mention desdits Ermicule, Eustace le Vieux, & Eustace le Jeune, comtes de Bologne. Ladite Coahalde Comtesse de Bologne, fut femme dudit Estienne roy vsuffructier d'Angleterre, fils puisné d'Estiēne comte de Blois & Champagne, & d'Alix fille de Guillaume le Bastard, Duc de Normandie, qui conquist Angleterre. Desdits Roy Estienne & la Roine Coahalde sa femme, comtesse de Bologne, vindrent deux fils, & vne fille. L'aisné fut Eustace tiers du nom, comte de Bologne, qui espousa madame Constance de France, fille du Roy Loys le Gros. Le second fut Guillaume de Bologne. La fille Marie de Bologne fut religieuse & Abbesse en Angleterre. Par ce que ses deux freres moururēt sans enfans, Matthieu fils de Thierry d'Alsatie, comte de Flandres, & frere de Philippes d'Alsatie aussi cōte de Flandres, la tira de religion, & l'espousa. Ledit Philippes d'Alsatie, comte de Flandres, n'ayant enfans, en faueur du mariage de sa niepce Ysabeau de Haynau, avec ledit roy Philippes Auguste, comme dict a esté ou chappitre dudit Roy, donna le pays d'Arthois, & depuis par traictez les hommages de Bologne, guynes & S. Pol, demeurerent à la seigneurie d'Arthois, laquelle fut erigee en Comté pour monsieur Robert de France, frere du roy saint Loys. Dont est aduenu que les Comtez de Bologne & guynes, furent mouuans de celui d'Arthois, & S. Pol dudit Bologne distraicts du Comté de Flandres. Et le Roy Loys XI. tenant ledit

Comté

Comté d'Artois, mouuant de sa couronne, recogneut de nostre Dame de Boloigne, le comté dudit Boloigne, qui fut deuote recognoissance de la grace de Dieu, cōme celle de la couronne, sans l'aduouër d'aucune domination temporelle. Desdits Matthieu comte, & Marie cōtesse de Boloigne vindrent deux filles, Ide aînée, & Mahauld puisnée. Fut ladicte Marie leur mere par censures ecclesiastiques contraincte s'en retourner en sa religion: & ledit cōte Matthieu se remaria à Eleonor, seconde fille de Raoul cōte de Vermadois. Y a titre dudit Matthieu comte de Boloigne, daté de l'an 1161. inseré oudit arrest du Parlement des octaues de la Toussaints 1299. lesdites Ide & Mahauld de Boloigne furēt legitimées: Mahauld espousa Héry Duc de Lorraine, qui quita sa part du comté de Boloigne pour six cens liures paris. de rente assignee sur Calais, l'an 1204. En l'accord y a certaines conuentions pour le recouurement d'aucunes seigneuries, sises en Angleterre, pretenduës par lesdites sœurs. Ide cōtesse de Boloigne fut mariee deux fois: la premiere à Bertulphe Duc de Zeingie: la secōde à Regnauld Comte de Dampmartin, duquel elle eut sa fille Mahauld Comtesse de Bologne & Dampmartin, laquelle fut mariee deux fois: premierement à mōsieur Philippes de Frāce, fils puisné du roy Philippes Auguste. Porte le traité de ce mariage, faict en Aoust 1201. estant oudit thresor des chartres, qu'elle estoit fille vnique. Ledit roy donna à son dit fils puisné en appennage, entre autres choses le côté de Clermont en Beauuoisis, & l'hōmage que ladite Mahauld en feit au Roy S. Loys, ayāt confirmé ledit don, daté en Iāuier 1233. est oudit trefor. Secōdement icelle Mahauld fut mariee à monsieur Alphons, fils d'Alphons II. du nō, roy, & de Wraque royne de Portugal, de luy n'eut enfans. Elle l'espousa par le vouloir du roy S. Loys, & de la royne Blāche sa mere, qui en Feurier 1234. auoient prins de ladite Mahauld obligatiō, qu'elle ne se marieroit sans leur cōgé. Lesdites roines Blāche & Wraque estoiet sœurs filles d'Alphōs VIII. du nō, roy de Castille: partāt ledit Alphōs secōd mari de ladite Mahauld, estoit nepueu de ladite royne Blāche. De son premier mari ladite Mahauld cōtesse de Bologne, eut leur fille vnique Iane de Bologne. Par ce que quād son pere mōsieur Philippes de Frāce mourut elle estoit fort ieune, la mere en Feurier 1233. passa obligatiō ausdit roy S. Loys & royne Blāche, de ne marier sa fille sans leur vouloir & cōsentemēt, & de ne la transporter sans leur congé, hors des côtés de Clermōt en Beauuoisis, & Dāpmartin, & la rēdre au roy ou lieu de Fontaines quinze iours apres qu'il luy seroit cōmādē: desquelles promesses elle donna pleges iusqu'à dix mil marcs d'argēt: en font toutes les obligatiōs oudit thresor. Ladite Iane de Bologne l'an 1236. fut accordee par mariage à Gauchier de Chastillō, sire de S. Agnē, nepueu de Hugues de Chastillō, cōte de Blois & S. Pol: l'ayāt espousee fut tué outremer, au premier voyage que feit le roy S. Loys, & sa vefue mourut auāt la cōtesse Mahauld sa mere, sans laisser enfans. Finis sans aller loin la brāche de mōsieur Philip-

pes de France, cōte de Boloigne. A ladite mere sa fille auoit donné sa moitié des acquests faits par son pere. Ladite cōtesse Mahauld decedee apres sa fille, par iugement du parlement des octaues de la Toussaincts 1267. lesdits acquests furent adiugez cōtre ledit Roy, au moyen de ladite donatiō à Mathieu sire de Trye & de Mouchy, comte de Dāpmartin, Guillaume, Bauldouyn & Michel de Fyennes, Enguerrand, & Regnauld de Picqueny heritiers de ladite Mahauld. Il est certain que à ladite Mahauld succeda oudit comté de Dāpmartin, ledit sire de Trye, qui eut son fils Iean comte de Dāpmartin, qui iustifie qu'elle n'auoit sœur: car si elle en eust eu, elle ou ses enfans y eussent herité, non ledit de Trye: encores n'ay peu trouuer qui luy succeda ou comté de Boloigne. Y a deux arrests, l'un du parlement de la nostre Dame de Septembre 1259. par lequel appert qu'il y auoit debat pour raison dudit comté de Bologne, entre les comtes de S. Paul & de Dāpmartin. L'autre est du parlement de la Chandelour ensuyuant, ou pour la saisie dudit comté de Boloigne y auoit différent entre ledit Comte de S. Paul, à cause de sa femme d'une part, & dame Marie vefue del'Empereur Othon. Est assez verifié que ceux de Fyennes estoient parens d'Eustace second du nom, comte de Boloigne par le tiltre de luy, datté en Iuillet 1112. ouquel Conon de Fyennes, Eustace & Rogier de Fyennes ses enfans, sont nommez tels: ledit différent ne dura longuement. Y a vn compromis par arrest dudit parlement de l'an 1275. au Duc de Bourgoigne, du différent qui estoit pour la somme de quarante mil liures entre le Duc de Braban & le Comte de Boloigne, sans qu'il soit nommé, ne prenne autre qualité, que de comte de Boloigne. Et parce qu'il ne tarda gueres que les comtes de Boloigne ne feussent comtes d'Auuergne, est besoing entremesler les comtes d'Auuergne. Par les Annales est cogneu que Ythier fut fait comte d'Auuergne par Charlemagne, Guerin estoit comte d'Auuergne sous Loys Debónaire. Bernard & Estienne tué par les Normans furent comtes d'Auuergne regnant Charles le Chauue, & lors comtes n'estoyent que offices. Depuis qu'ils furent deuenus fiefs patrimoniaux, est faite mention de Robert comte d'Auuergne, qui eut quatre fils, Guy aîné cōte d'Auuergne, Guy second qui espousa la comtesse de Neuers, & mourut sans enfans, Robert Euesque de Clermōt & Guillaume d'Auuergne sieur de Chastel-vifson, pere de Robert d'Auuergne aussi sieur de Chastel-vifson. Guy aîné comte d'Auuergne espousa Pernelle de Chambon, en eut Guillaume comte d'Auuergne qui ne laissa qu'une fille mariee à Robert comte de Boloigne qui fut le premier cōte des deux comtez de Boloigne & Auuergne. Eut de sadite fēme deux fils, l'aîné fut Robert II. du nô, comte de Boloigne & Auuergne marié à Beatrix heritiere avec Mahauld, fēme de Guillaume de Bourbō, sieur de Beccay (qui estoit de la maison des Archābaulds de Bourbō, nô de la maison des princes du sang) du sieur de Mōtgascon. Le second fils du Comte Guy, fut Loys de Bologne, sieur de S. Maurice,

&

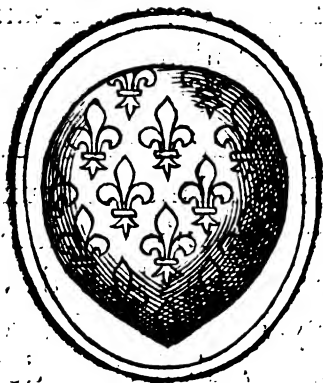
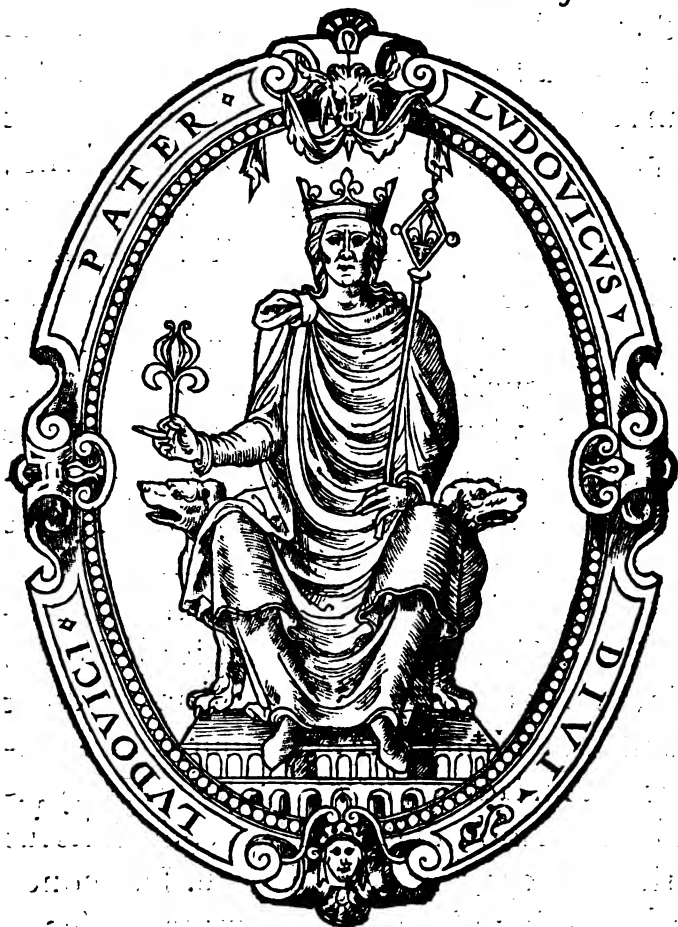
& Valoure en Auvergne. Dudit Robert II. du nô, comte de Bologne & Auvergne, & de sa femme vint Robert III. appelé le Grand cote de Bologne & Auvergne, marié deux fois. Sa premiere femme fut Blanche de Clermôt, fille de mōsieur Robert de Frâce, fils dudit roy S. Loys, Comte de Clermôt en Beauuoisis, duquel est issue la brâche de Bourbon. Apres le decez de Blâche de Clermôt adueni viuât ledit cote Robert pere, son dit fils Robert le grâd, fut accordé en Mars, 1311. à Catherine sœur de Ieā Daulphin de Viēnois, cote d'Albon, sieur de la Tour, & espousa 1312. sa seconde femme marie de Flâdres, fille de Guillaume de Flâdres & d'Alix de Clermôt, dame de Nesle, Vicomtesse de Chasteaudun, qui estoit fille aisnee de messire Raoul de Clermont, sieur de Nesle, Cōestable de Frâce, & d'Ysabeau fille de Iehā comte de Haynau, laquelle Alix auoit esté remariee à Iehā de Chalon, sieur d'Arlay. De ceste seconde femme ledit cote Robert III. du nô, eut quatre fils & deux filles. Les fils furēt Guy appelé le Cardinal de Bologne, Iehā Robert & Geoffroy de Bologne. L'une des filles fut Mahauld de Bologne, femme du cote de Geneue. l'autre Marguerite de Bologne religieuse, Guillaume cote de Bologne & Auvergne, fils du premier mariage du cote Robert le grâd, espousa Marguerite d'Eureux, fille de mōsieur Loys de Frâce cote d'Eureux, qui estoit fils du roy Philippes III. du nô, fils S. Loys: & en eut sa fille vniue Iehāne cōtesse de Bologne & Auvergne: laquelle fut mariee deux fois, la premiere à Philippes fils aisné d'Eude III. du nô, Duc & cote de Bourgoigne, duquel elle eut fils & fille. Le fils fut nômé Philippes, cōme le pere. La secōde fois elle fut mariee à mōsieur Iehan de Frâce, Duc de Normâdie, depuis roy Iehan: & lors elle fut royne de France, mais n'eut enfans dudit roy. Par ce q̄ ledit Philippes Duc & cote de Bourgoigne fils du premier mariage de ladite royne Iehanne cōtesse de Bologne mourut, & sa sœur estoit decedee auât luy tous deux sans enfans, viuante ladite royne leur mere, par le decez d'elle lesdits cōtés de Bologne & Auvergne escheurēt à Iehan de Bologne barō de Mōtgasco, fils du secōd mariage de Robert le grand cote desdits Cōtez: & à Geoffroy son plus ieune frere pour partage furēt laïssées les seigneuries de Mōtgascon, Rochefanne, boutōnargues, S. Bonet, Nouansailles & S. Doléges, mēbres dudit Côté d'Auvergne. Ledit Iehan I. du nô, comte de Bologne & Auvergne, espousa Iane de Clermôt, fille de Iehan de Clermôt frere de Loys de Clermont I. Duc de Bourbon, & en eut Iehā & Marie de Bologne, mariee à Raymond Vicomte de Turenne. Iehā II. du nom, comte de Bologne & Auvergne espousa Eleonor de Cominge, sœur de Marguerite cōtesse de Cominge, mariee à Mathieu de Foix, toutes deux filles de Pierre Raymōd cote de Cominge, & de la fille du cote de Foix. Desdits Iehā II. cote de Bologne & Auvergne, & Eleonor de Cominge vint leur fille Iane cōtesse de Bologne & Auvergne, laquelle fut mariee deux fois: premieremēt à mōsieur Ieā de Frâce duc de Berry, frere du roy Charles V. secondemēt à messire



Guy sieur de la Trimouille, n'eut enfans de l'un ne de l'autre. Par son decez lesdites comtez escheurēt à la descente dudit Geoffroy de Bologne, Baron de Montgascon, dernier fils dudit Robert le Grand, Côte desdits côtez, lequel Geoffroy auoit eu deux femmes, l'une Iehanne la Boucillere, vefue d'Ymbauld du Peschin, de laquelle il eut son fils Antoine de Bologne, accordé à Iehanne Flotte, qu'il n'espousa par ce qu'il mourut ou voyage d'Hongrie. L'autre fut Iehâne fille du Comte de Ventadour, de laquelle il eut sa fille Marie Côtresse de Bologne & Auvergne, mariee à Annet Baron de la Tour: cōtre lequel ledit sieur de la Trimouille querela lesdits Comtez, qu'il s'estoit fait donner par sa femme. Desdits Baron de la Tour & Marie Comtesse de Bologne vindrēt vn fils & deux filles, Iehanne femme de Berauld le Jeune, Dauphin d'Auvergne, & Ysabeau femme du sieur de Chalençon. Le fils fut Bertrand I. du nô, Comte de Bologne & Auvergne, Barō de la Tour, qui espousa laquette du Peschin, en eut deux fils & quatre filles. L'aîné fut Bertrād Comte de Bologne & Auvergne Barō de la Tour: le secōd fut Geoffroy Baron de Montgascon, marié deux fois, premierement à Iehanne de Bouffay, secondement à Anne de Beaufort, de laquelle il eut enfans: mais celle maison de Montgascon tomba en filles. Les filles dudit Bertrād I. Comte de Bologne & Auvergne, furēt l'aîsnee Gabriele de la Tour, femme de Loys de Bourbon Côte de Montpensier: l'autre Ysabeau de la Tour, mariee deux fois: la premiere à Guillaume de Bretagne Comte de Pointeure, la secōde à Ameniou d'Albret sieur d'Orual: l'autre Loyse de la Tour, aussi mariee deux fois, premieremēt à messire Claude de Montagu, puis au sieur de Crequy: l'autre fut religieuse & Abbesse de Cusset. Bertrand II. du nô Côte de Bologne & Auvergne, espousa Loyse de la Trimouille, fille de George sieur de la Trimouille & de Suily, moyennāt lequel mariage fut la querelle desdits comtez appaisce, & demeurerēt paisibles audit côte. Bertrand qui print le comté de Lauragues du Roy Loys XI. en recōpense de celui de Bologne. Eut de ladite Loyse de la Trimouille sa femme, vn fils & quatre filles. Le fils fut Iehan Comte d'Auvergne & Lauragues. Les filles furent l'une Iehâne femme du sieur de S. Valier: l'autre Françoisse femme de Gilbert de Chabanes, sieur de Curton: l'autre Anne mariee deux fois, premierement à monsieur Alexādre d'Escoffe Duc d'Albanie frere du roy Iasmes (qui est Iaques) d'Escoffe: secondement, au côte de la Chābre: l'autre fut femme de Claude Baron de Couches en Bourgogne sieur de Blefy. Iehan Comte d'Auvergne & Lauragues, espousa Iehanne de Bourbon, sœur du Comte de Védosme, vefue de feu Iehan II. du nô, Duc de Bourbon, de laquelle il eut deux filles: l'aîsnee fut Anne comtesse d'Auvergne & Lauragues, femme de Iehan Duc d'Albanie, d'eux ne demeura enfans. La secōde fille fut Magdalene mariee au seigneur Laurēs de Medicis Duc d'Vrbīn, desquels est venue leur fille vnique la Roynie de France Catherine mere du roy Charles IX. à present regnant. Ainsi est finie en femmes la maison de Bologne & Auvergne.

DU ROY LOYS HUITIEME

du nom, Pere saint Loys.



LE Roy Loys huitieme du nom, pere S. Loys, espousa l'an 1200.

la Roynie Blanche, fille de Alphons VIII. du nom, roy de Castille, & de la roynie Eleonor fille de Henry II. Roy d'Angleterre, furent tous deux couronnez à Rheims, le 21. Aoust 1224. D'elle il eut six fils & deux filles. L'aisné fils fut monsieur Philippes de France, qui mourut ieune: auoit accordé Agnes fille de Hernieu Comte, & Mahauld de Courtenay Cotesse de Neuers, vivant son ayeulle le Roy Philippes Auguste, comme aussi elle fut accordée au Roy S. Loys: mais elle n'espousa ne l'un ne l'autre. Ledit monsieur Philippes de France est enterré à nostre Dame de Paris. Le second fils dudit roy Loys VIII. fut le Roy S. Loys. Le tiers monsieur Robert de France Comte d'Artois. Le

quatrieme monsieur Alphons de France, Comte de Poictiers & Tholose. Le cinquieme, monsieur Charles de France, Comte d'Anjou, le Mayne & Prouence, puis roy de Sicile & Naples. Le sixieme, monsieur Jehan de France, qui mourut ieune, ayant esté accordé à Yoland fille de Pierre de Dreux, dict Mauclerc, Comte de Bretagne, combien que le Roy pere par son testament eüst ordonné que luy & tous les autres qui naistroient apres fussent d'Eglise. De l'une des filles qui mourut ieune, ie n'ay peu apprendre le nom. L'autre fut madame Ysabeau de France religieuse à Logchamp pres S. Cloud, ayant esté accordée à Hugues fils aisné de Hugues de Luzignen Cote de la Marche & Angoulesme, & de la roynie Ysabeau d'Angleterre. Mourut le dit Roy à Montpensier ayant regné trois ans, &

environ quatre moys, le Dimanche d'après les Octaves de la Toussaints 1226. fut enterré à S. Denis. Ladite Roïne Blanche sa veufue, mourut l'an 1252. fut enterree audit S. Denis. Iceluy roy Loys VIII. vivant ledit Roy son pere fut declairé & receu à Londres Roy d'Angleterre par les subiets, ou lieu du Roy Iehan sans terre qui en fut priué: mais par sa mort suruenüe, lesdits subiets s'appaiserent à son fils le Roy Henry tiers du nô, & renuoyerent ledit Roy Loys en France. Les Croniqueurs se sont trauallez pour neant de monstrier que en luy la couronne estoit retournée à la lignee des Charliens, & continuee en sa posterité, comme s'ils vouloient sauuer la translation de ladite couronne au roy Hue Capet, & aux siens depuis ledit Roy Loys VIII. duquel la Roïne mere estoit descëduë de Charles Duc de Lorraine, vray Roy sans la force dudit Hue Capet, ce qui est veritable. Car comme dit a esté ou chappitre du Roy Loys d'Outremër, d'Ermengarde fille dudit Charles Duc de Lorraine, vint Albert comte de Namur, qui eut autre Albert aussi comte de Namur, pere de Godeffroy aussi comte de Namur, marié deux fois. Premièrement à Mahauld de laquelle il eut deux filles. L'une femme de Rogier de Rosoy: l'autre femme du sire d'Espinoi. Secondement à Yoland, dont vindrent deux fils & trois filles. Le fils aîné fut Henry cōte de Namur, & de Luxebourg, qui perdit la veuë par vne maladie: pource fut appelé Henry l'aveugle. Le second fils fut Albert, qui mourut ieune. L'aînée des filles fut Alix femme de Baudouyn tiers du nom, comte de Haynau. La seconde fut femme de Bertoul Duc de Thuringe. La tierce fut femme de Menesfier ou Manasses cōte de Retheil. Ledit Henry comte de Namur, n'ayant enfans voulut que après sa mort son comté fust audit comte Baudouyn de Haynau, qui auoit sa sœur aînée à femme: à la charge de recompenser ses deux autres sœurs. Et ledit comte Baudouyn tiers de ladite Alix eut quatre fils & trois filles. L'aînée fut Yoland mariee deux fois: la premiere à Yuon le Vieil comte de Soissons, dont n'y eut enfans. La seconde fois au comte de saint Pol. L'autre fut Agnes belle de visage, mais boiteuse, femme de Raoul sire de Coucy. La tierce fut Laurence mariee deux fois, premierement à Thierry Comte Daloit, sieur de Waïse, fils de Yuon de grand pré, duquel n'y eut enfans. Secondement à Bouchard de Montmorency, & en eut Mahieu de Montmorency, qui fut Connestable de France. Les quatre fils furent Baudouyn, Godefroy, autre Baudouyn & Henry. Les deux premiers moururent ieunes sans enfans, combien que ledit Godefroy eut espousé Eleonor de Vermadois: Baudouyn fut enterré à Beins, & Godefroy à Mōs, ou chœur S. Waudré. Baudouyn surnomé le Courageux, IIII. du nom, fut Comte de Haynau & Namur: espousa Marguerite d'Alsatie, sœur de Philippes d'Alsatie, Côte de Flandres. Après sa mort fut ledit Baudouyn Côte de Flādres, de par elle: de laquelle il eut trois fils & deux filles. Les fils furent Baudouyn V. du nom, Côte de Haynau & Flādres, puis Empereur de Grece, Philippes Côte de Namur,

Namur, & Henry aussi Empereur de Grece apres la mort de sondit frere aîné. Les deux filles furent Ysabeau Roïne de France mere dudit Roy Loys VIII. & Yoland femme de Pierre de Courtenay comte d'Auxerre. Encores qu'elles soient descendues dudit Charles Duc de Lorraine: c'est de ladite Ermengarde sa fille: & la couronne de Frâce n'a iamaïs receu femmes ne descendans d'elles: & quand elles en eussent esté capables, c'eust esté ou defaut des masles. Ledit comte Baudouin cinquieme frere de ladite Roïne Ysabeau l'excluoit, & de l'autre fille dudit Charles Duc de Lorraine estoient venus les Ducs de Braban. Le titre de ceste troisieme lignee regnante, est de Dieu qui l'a faicte tant durer & prosperer: n'en faut chercher d'autre, mais y obeir: qui y resisteroit, resisteroit à la puissance Diuine.

DE LA BRANCHE D'ARTOYS.

MONSIEUR Robert de France Comte d'Artoys espousa Mahauld fille du Duc de Braban, de laquelle il eut son fils Robert second du nom comte d'Artoys, & sa fille Blanche d'Artoys mariee deux fois: Premièrement à Henry Roy de Nauarre, comte de Champagne & Brie, d'ot vint la Roïne Iehanne femme du Roy Philippes le Bel: Secondement à monsieur Edmont fils puîné de Henry tiers durnom, Roy d'Angleterre, cōte de Lancastre, duquel elle eut trois fils, Thomas comte de Lancastre, Henry & Iehan de Lancastre sieur de Beaufort & Nogent Lartauld: Fut monsieur Robert de France tué à la Massourre outremar, & sa veufue espousa Guy de Chastillon comte de saint Pol. Robert second du nom comte d'Artoys fut marié trois fois: Sa premiere femme fut Agnes de Bourbon secōde fille d'Archambauld le ieune, sire de Bourbon, veufue de Iehan de Bourgoigne second fils de Hugues quatrieme du nom Duc de Bourgoigne, de laquelle il n'eut enfans. La seconde fut Amice fille de Pierre de Courtenay, sire de Couches & Mehun sur Yeure, laquelle auoit esté mariee par paroles de present (sans cōsommation toutesfois) avec monsieur Pierre de Nauarre, fils de Thibauld sixieme Roy de Nauarre, comte de Champagne & brie. D'elle il eut deux fils & deux filles: le fils aîné fut Philippes d'Artoys, qui mourut auant son pere l'onzieme Septembre mil deux cēs quatre vingts dixhuit, fut enterré aux Iacobins à Paris: Le second fut Robert d'Artoys qui mourut sans enfans: la fille fut Mahauld seconde femme de Othe comte de Bourgoigne, qui auoit auparauant esté marié à l'aînée des filles du comte Thibauld de Bar: L'autre fille fut Blanche d'Artoys cōtesse de Rosnay. La troisieme femme du secōd Robert d'Artoys fut Marguerite fille de Iehan comte de Haynan, laquelle le suruesquit, & n'en laissa enfans. Robert second du nom fut tué par les Flamens en la bataille de Courtray, regnant Philippes le

Bel. Philippes d'Artoys son fils aîné auoit espousé Blanche fille de Iehan premier Duc de Bretaigne, laquelle mourut ou boys de Vincennes le 19. mars 1327. Fut enterree ausdits Iacobins à Paris. D'elle il eut vn fils & quatre filles: le fils fut Robert d'Artoys tiers du nom comte de Beaumont le Rogier: L'une des filles Marguerite d'Artoys femme de mōsieur Loys de France cōte d'Eureux: l'autre fut Iehan d'Artoys femme de Gaston, fils aîné de Rogier cōte de Foix: l'autre fut Marie d'Artoys secōde femme de Iehan de Flādres. Comte de Namur: l'autre Ysabeau d'Artoys Religieuse à Poissi. Apres la mort du secōd Robert Comte d'Artoys, pour ce qu'en Artoys representation n'a lieu en ligne directe, & que Philippes d'Artoys estoit mort auant son pere, & que Artoys estoit l'heritage de la Roynne Ysabeau, duquel les filles estoient capables: le tiers Robert d'Artoys ne succeda à son ayeul ou comté: mais fut sa tante Mahauld d'Artoys, & luy fut par iugement arbitral dudit roy Philippes le Bel dōné à Asnieres le 9. Octobre 1309. & arrest du Roy Philippes le Lōg seant en son parlement en May 1318. adiugé ledit comté contre ledit tiers Robert d'Artoys. Mahauld comtesse d'Artoys eut son fils Robert de Bourgoigne mort ieune & deux filles: l'aînée fut la Roynne Iehanne femme dudit Roy Philippes le Long Comtesse d'Artoys & de bourgoigne: la seconde fut Blanche premiere femme du Roy Charles le Bel, lequel mariage fut annullé pour parenté & alliance. Ladicte Mahauld est enterree aux Cordeliers à Paris. Robert d'Artoys tiers Cōte de Beaumont espousa Iehanne de Valoys sœur du Roy Philippes de Valoys, de laquelle il eut deux fils & vne fille: L'aîné fut Iehan d'Artoys Comte d'Eu: le secōd Charles d'Artoys Comte de Longueuille, puis de Pezenas, qui espousa Iehanne de Baucay niepce de messire Guillaume de Baucay sieur de la Mothe, Fresneau & Noüaille. La fille fut Catherine d'Artoys mariee deux fois: l'une au Comte d'Aumale, l'autre à Iehan de Bourbon frere du Roy Iaques Comte de la Marche. Iehan d'Artoys Comte d'Eu eut deux fils & vne fille, Iehanne d'Artoys femme de Simon de Thouars Comte de Dreux, dont ne vint enfans. Le fils aîné fut Philippes d'Artoys Cōte stable de France, qui espousa Marie de Berry fille de mōsieur Iehan de France Duc de Berry. En eut vn fils & vne fille, Bonne d'Artoys seconde femme du Comte de Neuers, Philippes de bourgoigne fils puîné du Duc Philippes de bourgoigne appelé le Hardy. Le fils fut Charles d'Artoys Comte d'Eu, prisonnier des Angloys à la iournee d'Azincburt detenu vingt trois ans, lequel eut deux femmes. La premiere fille du sieur de Saueuzes: la seconde Helene de Meleun fille du sieur d'Antoing lez Tournay. Et parce qu'il n'en eut enfans, & mourut en Iuillet 1471. Son nepueu Iehan de bourgoigne Cōte de Neuers fut son heritier, & Cōte d'Eu. Ainsi fina en fille ceste branche d'Artoys: parce que le secōd fils de Iehan d'Artoys Comte d'Eu, nommé comme son pere Iehan d'Artoys sieur de Peronne ne laissa enfans.

D E L A

DE LA BRANCHE ET COMTES
de Tholose.

MONSIEUR Alphons de France Comte de Poictou & Tholose, fut accordé à Ysabeau fille de Hugues Comte de la Marche sieur de Lusignan, & espousa Ichanne fille unique & heritiere du dernier comte Raimond de Tholose, de laquelle il n'eut enfans, & vint le comté de Tholose apres leur decez à la couronne, suivant le traicté de paix & mariage fait avec le susdit comte Raimond. Aussi retourna à la couronne le côté de Poictou, & fut adiugé, par arrest du parlement au Roy Philippes tiers du nom, contre le Roy Charles premier de Sicile. N'alla plus avant la branche du susdit monsieur Alphons de France, mais pource que le comté demeura au Roy, à bon droit, l'ayans ledit Raimond & son pere confisqué pour crime d'hérésie, Simon comte de Montfort l'ayant conquis, son fils Amaulry l'ayant transporté au Roy, qui fait grace audit dernier Raimond par ledit traicté de paix de le luy rendre, à condition du retour audit Roy, si ladite fille unique n'auoit enfans dudit Alphons. Ne sera impertinent toucher la genealogie des Comtes de Tholose, la maison desquels est fondue pour les biens en celle de France. Aimoin est autheur que Charlemaigne fit Corson comte de Tholose, apres le destitua, parce que c'estoit office, & mit en son lieu Guillaume. Du tēps de Loys Debonnaire Berégier estoit comte de Tholose: sous Charles le Chauue, le fut Bernard auquel ledit le Chauue adiousta Carcassonne & Rhodés. Sa femme fut Dhuode ou Dhuodaine, sœur d'Aribert: d'elle il eut deux fils & vne fille, & la posterité dudit Bernard tint ledit comté en office ou commencement, puis en fief. Le fils aîné fut Guillaume comte de Tholose, auquel elle adressa vn liure Latin pour son institution, qu'elle intitula *Manuel*, où elle nomme les ancestres de ses enfans, tant femmes que homes, ceux qui ensuiuent Guillaume, Thierry, Gothzelin, Waruaire, Chungunde, Cariberge, Withburge & Rothlinde. La fille fut mariee au comte Walgrin d'Angoulesme & Perigort, à laquelle fut baillé le pays d'Agenois en mariage. Apres Guillaume fut comte de Tholose Ponce: apres Ponce, Aimery: apres Aimery, Raimond: apres Raimond autre Guillaume: duquel y a titre oudit thresor des Chartres de l'an mil quatre vingts, par lequel il est intitulé comte & Duc de Tholose, Albigeois, Quercy, Perigort, Carcassonne, Agenois, Astrac & Rhodés: & fait mention de Ponce grand prince & Duc d'Aquitaine son triayeul, fondateur del'Abbaye de saint Pons en Languedoc, depuis erigee en Euesché: d'Emine femme d'iceluy Comte Guillaume troisieme, fille de Robert Comte de Mortaing, frere vterin de Guillaume le Bastard Duc de Normandie, qui conquist Angleterre: de Raimond côté de saint Gilles frere dudit comte Guillaume & de Bertrād, fils dudit

Raimond, qui espousa Eleste ou Elene, à laquelle il donna en l'an mil quatre vingts quinze, les comtez de Rhodéz, Cahors, Viuières, Aui-gnon & Dyne. A ce que dessus paroist que Tholose & S. Gilles estoient deux comtez differens, ou (qui est vray semblable) que celui de S. Gilles feust vn partage tiré en titre de côté de celui de Tholose. Il est cogneu par toutes les histoires de la premiere conquête de la terre Sainte, que ledit Raimond fut comte de Tholose apres son dit frere Guillaume, non par succession : car ledit Guillaume laissa vne fille mariee à Guillaume Duc d'Aquitaine côté de Poictiers, ayeul de la Roynie Eleonor. Et eut, à cause d'elle, le comté de Tholose, qu'il vendit ou engagea audit Raimond comte de saint Gilles : lequel fit le voyage d'outremer avec Godfrey de Buillon, & les autres princes l'an mil quatre vingts seize, auoit en sa compagnie son frere Hugues, & fut iceluy Comte Raimond de Tholose & saint Gilles fait sieur de Tripoly en Syrie, fait bastir le chasteau appelé le mot Pelerin. De sa femme Geloire fille bastarde du Roy Alphons sixieme de Castille, laquelle le suyuit oudit voyage, il eut deux fils, Ildephons (qui est Alphons surnommé Iourdain, parce qu'il fut baptisé ou fleuve Iourdain) lequel fut comte de Tholose apres son pere decédé en Syrie l'an mil cent cinq, & son nepueu Guillaume Iourdain tint l'estat de Tripoly iusques à la venue de Bertrand, l'autre fils dudit Raimond comte de Tholose & Tripoly. Ledit Bertrand Comte de Tripoly eut son fils & heritier Ponce, marié à Cecile fille bastarde du Roy Philippes le premier, veufue de Tancrede, de laquelle il eut Raimond Comte de Tripoly, qui espousa Hodiernne fille puisnee de Baudouin second Roy de Ierusalem, sœur de la Roynie Melinzende femme de Fouques d'Anjou Roy de Ierusalem. D'elle il eut vn fils Raimond le ieune Comte de Tripoly, & vne fille Melinzende accordée à l'Empereur de Grece, qui apres n'en voulut : au moyen dequoy sourdit grande diuersité entre son dit frere Côte de Tripoly, & le susdit Empereur. Raimond le ieune espousa Eschine veufue de feu Gautier prince de Galilee, de laquelle il n'eut enfans : mais elle en auoit de son premier mary. Pour l'enueie qu'il eut sur Guy de Luzignen fils de Hugues de Brun Comte d'Angoulesme, parce qu'il auoit espousé la sœur & heritiere de Baudouin quatrieme Roy de Ierusalem, il s'accorda à Saladin, qui fut cause de la perte de la terre Sainte pour les Chrestiens. Sa fin fut qu'il fut trouué mort dedans son liét : ainsi faillit la branche des Comtes de Tholose tenans le comté de Tripoly, reste reprendre celle qui tenoit le comté de Tholose. Ildephons Comte dudit Tholose de sa femme Faidice ou Faisite, eut son fils Raimond Duc de Narbonne Comte dudit Tholose, & Marquis de Prouence, qui espousa madame Constance de France fille du Roy Loys le Gros, & vn autre fils nommé Alphons. Tous les historiens conuiennent qu'il y eut guerre pour raison du comté de Tholose, entre le Roy Henry second d'Angleterre fils de Mathilde, & ledit Côte Raimond,

Raimond, mais ils ne s'accordent de la cause & querelle. Les vns dient que le Duc Guillaume d'Aquitaine ayant espousé la fille de Raimond Comte de saint Gilles & Tripoly, occupa pour vn temps le comté de Tholose comme gendre, puis le rendit à Alphons son beau frere: & ledit Roy Henry mary de la Royne Eleonor descendue dudit Duc Guillaume, pretendoit que ce n'estoit occupation, & que la restitution auoit esté iniuste. Ceux cy errent en la genealogie: car ledit Duc Guillaume espousa la fille vnique du Comte Guillaume de Tholose, non dudit Raimond Comte de saint Gilles. L'Abbé Robert domestique dudit Roy Henry, Sigibert & autres, en leurs Croniques vrayes en cest endroit, diét que ledit Comte Guillaume, frere aîné dudit Comte Raimond, laissa sa fille vnique & heritiere femme dudit Duc Guillaume, ayeul de ladicte Royne Eleonor femme dudit Roy Héry. Lequel Duc Guillaume transporta le comté de Tholose audit Raimond Comte de saint Gilles, le successeur duquel maintenoit auoir esté vendition: & ledit Roy Henry pretendoit n'auoir esté qu'engagemēt, & le vouloit r'auoir pour la royne sa femme, ce qu'il ne peut. Ledit Comte Raimond gendre dudit roy Loys le Gros, eut trois fils, Raimond, Taille-fer, & Baudouyn. Raimond Côte de Tholose eut quatre femmes: La premiere fut Ermenzinde fille du Comte Bernard Pelet, & de Beatrix Comtesse de Melgore, laquelle Beatrix auoit de son feu mary Raimond Comte de Prouence, vne autre fille nommee Douce: dōna son comté de Melgore à sadite fille Ermenzinde en faueur du mariage dudit Comte de Tholose, lequel doūa ladicte Ermenzinde du Comté d'Vsez. Aussi ladicte Ermenzinde auoit eu Pierre Bermund son premier mary, duquel elle auoit vn fils. La seconde femme dudit Comte Raimond fut Beatrix sœur de Trancauel Vicomte de Beziers, laquelle auoit au parauant esté mariee au frere du Comte Raimond Berengier de Barcelōne, & en auoit vn fils Raimond Berengier. D'elle ledict Comte de Tholose eut vne fille mariee au Roy de Nauarre, qui la delassa, & fut remariee à Pierre Bermund de Salnye. La troisieme femme dudit Comte de Tholose fut la Royne Iehanne fille dudit Roy Henry second d'Angleterre, vefue du Roy Guillaume de Sicile, de elle il eut deux fils & vne fille: l'aîné fut le dernier Raimond Comte de Tholose: le second fut Bertrand de Tholose qui espousa la fille de Matfroy de Rabasteux: eut en mariage les terres de Brunequel, Montecler, & Saluagnac. Fut ledit Bertrand pendu & estranglé à Montauban par le commandement du Comte son frere, pource qu'il s'estoit retiré de ses heresie & party, au Comte Simon de Montfort (tant Sathan oste des siens tout droit de nature:) La fille fut femme de messire Barral Delbault prince d'Orenge, dont vint Cecile femme d'Amé Comte de Saouye, Marquis d'Italie. La quatrieme femme dudit Comte Raimond fut madame Eleonor, sœur du Roy Pietre d'Arragon second du nom. Le dernier Comte Raimond de Tholose eut deux femmes: De la premiere

Sancye, aussi sœur dudit Roy Pierre d'Arragon, il eut Iehanⁿe sa fille unique, mariee (comme dict a esté) audit monsieur Alphons de France, frere S. Loys. La seconde fut Marguerite fille du Comte Hugues de la Marche & Angoulesme, & de la royne Ysabeau d'Angleterre, de laquelle il n'eut enfans: aussi il fut separé d'avec elle pour parenté, par sentence des deleguez, confirmee par le Pape Innocent quatrieme. Ledit Comte se voulut marier pour la troisieme fois à Beatrix quatrieme fille de Raimond Berengier comte de Prouence, & de Beatrix fille du comte de Sauoye, dont ils estoient d'accord: mais ne peurent obtenir la dispense de la parenté proche qui estoit entre eux, & cependant ledit Comte de Prouence mourut, & tout fut rompu.

DE LA PREMIERE BRANCHE
d'Anjou.



MONSIEUR Charles de France, eut les Comtez d'Anjou & du Maine pour son appennage, & celuy de Prouence de par sa premiere femme la Royne Beatrix fille quatrieme desdits Raimond Comte de Prouence, & Beatrix de Sauoye. Depuis fut par le Pape Urbain quatrieme inuesti des Royaumes de Sicile & Naples, & s'accrut du titre de Roy de Ierusalem, par la cession que luy en feit Marie fille de Frederic, prince d'Antioche, bastard de l'Empereur Frederic second, laquelle le pretendoit par le moyen qui ensuit. Le Roy de Ierusalem Iehan de Brenne, de Marie royne de Ierusalem sa femme, fille de Conrad fils de Guillaume le Jeune, Marquis de Montferrat, & de Sibille sœur de Baudouyn quart du nom, Roy de Ierusalem: eut vne seule fille madame Yoland, qu'il maria pour estre secouru, avec ledit Empereur Frederic second, & luy bailla le Royaume en mariage. D'elle ledit Frederic eut vn fils, Conrad Roy de Ierusalem, Naples & Sicile: duquel vint Conradin qui voulut recouurer l'estat de Sicile, fut vaincu par ledit monsieur Charles de France, prins & executé à Naples, & par sa mort ladite Marie sa tante, sœur dudit Conrad, se porta Royne de Ierusalem, lequel titre a esté retenu & continué es deux branches d'Anjou. Ledit Charles premier Roy de Sicile, de sa premiere femme eut son fils unique Charles second, prince de Salerne, apres son dit pere Roy de Sicile, estoit boiteux. D'elle eut aussi deux filles, l'une madame Beatrix de Sicile, mariee à Philippes fils de l'Empereur Baudouyn de Grece, qui estoit de la maison de France, & branche de Courtenay, dont vint Catherine Emperiere de Constantinople, seconde femme de monsieur Charles de France, Comte de Valois. L'autre fille fut madame Blanche de Sicile, femme de Robert, fils aîné de Guy Comte de Flandres. La seconde femme dudit premier Charles Roy de Sicile, fut la royne Marguerite Comtesse de Tonnerre, seconde fille de Eude Comte de Neuers,

Neuers, fils de Hugues quatrieme du nom, duc de Bourgoigne, laquelle suruesquit le Roy son mary, fonda l'Hostel Dieu de Tonnerre, où (estée vefue) elle se retira, & seruit les pauures iusques à sa mort.



CHARLES second du nom Roy de Sicile, espousa la Roynne Marie, fille d'Estienne roy de Hongrie, de laquelle il eut neuf fils & cinq filles. Le fils aîné fut Charles surnomé Martel, qui fut couronné roy de Hongrie apres le decez dudit Roy Estienne, & mourut auant les Roy & roynne ses pere & mere. Le second fut monsieur Loys de Sicile, Cordelier, Euesque de Tholose (encor n'estoit Archeuesché) qui est canonisé. Le tiers monsieur Robert, Duc de Calabre, Roy de Sicile apres son pere. Le quart monsieur Philippes de Sicile, prince de Tarente, qui en secondes nopces espousa Catherine de Valoys, Imperatrice de Constantinople, & de son premier mariage, auoit son fils aîné, Charles prince d'Achaye (qui est la Moree) lequel accorda Jehanne de Valoys, sœur de ladite Imperatrice de pere & mere; mais il fut tué à la journée de Moncassin, & son frere Philippes de Tarente, espousa Beatrix de Bourbon, fille de Loys premier Duc de Bourbon. Dont vindrent Robert son fils aîné, par le testamēt

dudit roy son ayeul, institué son heritier vniuersel, Loys mary de la roynne Jehanne premiere, & Philippes, tous trois moururent sans enfans. Le cinquieme fut monsieur Jehan de Sicile, Duc de Duras, prince de la Moree, qui mourut ieune. Les autres quatre fils furent monsieur Tristan de

K

Sicile, qui naquit en Catalogne, pendant que le Roy son pere y estoit prisonnier, pource fut nommé Tristan, monsieur Raimond Belinger de Sicile, qui fut Regent de la Vicairie, monsieur Loys de Sicile, Duc de Duraz, & monsieur Pierre de Sicile, surnommé Tempeste, Duc de Grauyne. L'aînée fille du Roy Charles second de Sicile, fut madame Marguerite de Sicile, première femme de monsieur Charles de Frâce, Comte de Valoys, à laquelle furent donnez en mariage les Comtez d'Anjou, & du Mayne. La seconde fut la Royne Blanche, femme du Roy Jaques d'Arragon. La troisième fut la Royne Eleonor femme du Roy Frederic de Sicile. La quatrième la Royne Marie femme du Roy de Maiorques. La cinquième, madame Beatrix de Sicile, mariée premièrement au seigneur de Ferrare Azzo, Marquis d'Este: puis à Messire Bertrand delbaux Comte de Montcaueux, qui estoit de la maison des princes d'Orenge, & en vint vne fille mariée à Humbert Daulphin de Viennoys. Et tiercement ladite madame Beatrix fut mariée à Robert Dauphin de Viennoys. Combien que Charles Martel fust couronné Roy de Hongrie, viuant les Roy & Royne ses pere & mere, toutefois il n'eut la iouissance du Royaume: espousa madame Clemence, fille de l'Empereur Raoul le Roux, & d'elle il eut son fils aîné Carobert, nom composé de Charles & Robert, & sa fille la Royne Clemence, femme du Roy Loys Hutin, laquelle porta le surnom de Hongrie, non de Sicile. Qui confond Paul Emile, & les autres qui ont escrit qu'elle estoit fille du Roy Charles second de Sicile. Aussi en vn titre du thresor des chartres du Roy parlant de son douaire, elle est nommément declaree fille du Roy de Hongrie. Carobert eut trois fils, l'aîné fut le Roy Loys de Hongrie. L'autre fut le Roy André de Sicile, premier mary de la première Jehanne royne de Sicile. Le tiers fut monsieur Estienne de Hongrie. Les deux puisneux moururent sans enfans. Le Roy Loys d'Hongrie de la royne Ysabeau sa femme, laissa sa fille unique appelée par les Hōgres, Le roy Marie, pour defaouier de parole la subiection legitime à vne femelle. Elle espousa Sigismond Marquis de Brandebourg, fils de l'Empereur Charles quatrième Roy de Boheme, & Empereur apres son pere, Roy de Hōgrie de par sa femme. Ainsi ceste branche venue de la maison de France, tenant la couronne de Hongrie, entra par femme en la maison de Luxembourg. Robert troisième fils de Charles second Roy de Sicile tint le Royaume de Sicile par iugement du Pape Clement cinquième, qui le prefera à son nepueu Carobert. Il espousa madame Sancier, fille du Roy d'Arragon: en eut vn fils, appelé monsieur Charles de Sicile, Duc de Calabre, que l'Empereur Henry septième du nom, voulut marier avec sa fille: mais ledit Roy Robert qui demandoit le Vicariat de l'Empire en Tuscane, pour son dit fils, & qu'en Lōbardie fust mis autre vicaire, nō suspect audit roy: ne se peut accorder avec ledit Empereur, & espousa ledit Duc de Calabre Marie de Valoys, fille de monsieur Charles de France cōte de Valois, de laquelle

de laquelle il n'eut aucuns enfans: mais d'autre mariage il eut trois filles, & mourut viuant le Roy son pere. L'aînée fille fut la Roïne Iehanne premiere de Sicile, que son ayeul ordonna estre mariee avec Andre, second fils du Roy Charobert de Hongrie: ce qui fut fait, & elle le fit estrangler. En secondes nopces elle espousa & fit Roy, Loys de Tarente, fils de monsieur Philippes de Sicile, prince de Tarente, frere du roy Robert de Sicile, & de la niepce du Roy de Hongrie. En tierces nopces elle espousa monsieur Iaques de Terrascon, infant de Maiorques, auquel elle ne bailla titre que de Duc de Calabre. En quatriemes nopces elle espousa Othon duc de Brunswich, & fut par le Pape Urbain VI. priuee du royaume, duquel fut inuesty le roy Charles de Duras, fils de Loys de Duras, frere du roy Robert, qui iustement la fait mourir, n'ayât elle aucuns enfans. Il auoit espousé la Roïne Marguerite, fille de la sœur de ladite roïne Iehanne premiere, de laquelle il eut vn fils, monsieur Laodislac (qui est Lancelot) de Sicile, & vne fille madame Iehane de Sicile. Le roy Laodislac fut inuesti du Royaume par ledit Pape Urbain, & marié deux fois, premierement à la fille de Maufroy de Clermont en Sicile, qui est famille venue de France, & fut couronné Roy de Hongrie, toutefois il ne garda cest estat. Secondement à la Roïne Marie, vefue feu Raimond delvautx, au parauant Duchesse de Tarente. Et pource qu'il ne laissa enfans, sa sœur Iehanne de Sicile, autrement de Duraz, vefue du Duc d'Esterlich, appelée la Roïne Iehanne seconde, tint le Royaume apres luy, & l'espousa Royne Iaques de Bourbon, Comte de la Marche. Et n'ayant enfans, adopta ladite Roïne Iehanne Roy de Sicile, premierement monsieur Alphons d'Arragon, puis le Duc René d'Anjou, qui pretendoit le Royaume par l'adoption que la premiere Roïne Iehanne auoit faite de monsieur Loys de France, fils du Roy Iehan Duc d'Anjou. Ainsi print fin en elle la premiere branche de Sicile & Anjou, estant de la maison de France. La seconde fille de Charles Duc de Calabre, sœur de la Roïne Iehanne premiere, fut Marie de Sicile, femme de Loys, Duc de Duraz, duquel elle eut trois filles. L'aînée femme de monsieur Loys de Nauarre, Comte de Beaumont le Rogier. La seconde, femme de Can, sieur de L'escalle. La troisieme, la Roïne Marguerite, femme dudit Roy Charles de Duras. La troisieme fille dudit Duc de Calabre, fut madame Marguerite de Sicile, executee avec la Roïne sa sœur aînée, complice de ses crimes.

K ij

Recueil des Roys de France, DV ROY SAINCT LOYS.



LE Roy S. Loys, nasquit le iour S. Marc, 25. Avril, l'an 1215. fut sacré & couronné aagé de douze ans, ou enuiron, le premier Decembre 1226. à Rheims par l'Euesque de Soissons, le siege Archiepiscopal du dit Rheims vacant. Accordé par le roy Philippes Auguste son ayeul, avecques Agnes fille de Hernieu Cōte, & Mahauld Cōtesse de Neuers. Espousa la Roynne Marguerite, fille aisnee de Raimond Berégier Comte de Prouence, & Beatrix fille du Comte de Sauoye, de laquelle il eut cinq fils & quatre filles. L'aisné fut monsieur Loys de France, qui mourut aagé de dixhuit ans; viuant son pere, ayant esté accordé à madame Berengaire de Castille, fille aisnee d'Alphons dixieme Roy, & Yoland Roynne de Castille. Fut enterré en l'E-

glise de Maubuisson pres Pontoise. Le second fut le Roy Philippes tiers du nom, surnommé le Hardy. Le tiers monsieur Pierre de France, qui eut le Comté d'Alençon en appennage, & espousa Iehanne Comtesse de Bloys & Chartres, fille de Iehan de Chastillon, Comte desdits Comtez, & d'Alix fille de Iehan second Duc de Bretagne: n'en eut enfans, & par sa mort aduenüe en Sicile, l'an 1283. le Comté d'Alençon retourna à la couronne. Le quart fut monsieur Robert de France, Comte de Clermont en Beauuoisis, qu'il eut pour son appennage. Le cinquieme fut monsieur Iehan de France, surnommé Tristan, pource qu'il fut nay en tristesse en la ville de Damiete, lors que le Roy son pere fut prisonnier du Souldan. Il espousa Yoland de Bourgoigne, Comtesse de Neuers, de laquelle il n'eut enfans, & mourut ou camp deuât Carthage, peu auant le Roy son pere.

pere. Sa vefue se remaria au Comte Robert de Flandres , partant mefdits fieurs Pierre & Iehan de France ne feirent aucune brāche, & n'y a eu que celle dudit monsieur Robert , de laquelle fera tantost parlé . Les quatre filles dudit Roy S. Loys furent madame Blanche de France , mariee à Fernand fils aîné dudit Roy Alphons dixieme de Castille, & de Leon, se nommant Empereur, laquelle vefue se rendit Religieuse à saint Marcel lez Paris, mourut le 7. Iun, lan 1322. est enterree aux Cordeliers dudit Paris. L'autre fut madame Ysabeau de France , Roïne de Nauarre , femme de Thibauld septieme du nom , Roy de Nauarre , Comte de Champagne & Brie. L'autre madame Marguerite de France, duchesse de Braban. L'autre madame Agnes de France , femme de Robert second du nom, Duc de Bourgoigne. Ledit Roy ayant regné quarante quatre ans, mourut de dissenterie en son camp deuant Carthage, le 25. Aoust, mil deux cens septante. Fut apporté son corps en France, & enterré à saint Denis. Ladite roïne Marguerite fonda les Cordelieres S. Marcel lez ledit Paris. Y vescut vefue, & mourut l'an mil deux cens quatre vingts quinze . Fut enterree oudit S. Denis.

DE LA BRANCHE DE CLERMONT,

depuis appelée de Bourbon.



OVRCE qu'en ceste branche le nom de Bourbon a esté rendu celebre , par toute la terre , selon le tesmoignage de plusieurs estrāgers , entre autres de Balde Perusin Iureconsulte tres-renommé : ne sera hors de propos, commencer par quelque deduction de la genealogie de la premiere maison de Bourbon, dicte des Archambaulds, si ancienne, qu'elle est demourée cogneuë dès l'an 959. regnant Lotaire, par titré de l'Abbaye du bourg de Deolz, faisant mentiō du Vicomte Archambauld & Rothilde sa femme, laquelle donna à la dite Abbaye, l'Eglise d'Osches de Bourbon. Les histoires de France recitent la guerre que feit le Roy Loys le Gros, contre Haymon de Bourbon, appelé Guerre-vache, qui vouloit desheriter Archambauld sire de Bourbon son nepueu. Il suffira rendre compte depuis Archambauld sire de Bourbon: lequel espousa l'aînée des trois filles de messire Dreux de Mellou, Conestable de France, & de la fille aînée & heritiere vniuerselle de messire Iuhez de Mayenne, & d'elle eut trois fils & vne fille, Marguerite de Bourbon, femme du Comte de Folcalquier. Le fils aîné fut Messire Archambauld sire de Bourbon, surnommé le Grand. Les autres deux Guillaume & Guy . Guillaume sire de Dampierre, espousa Marguerite Comtesse de Flandres , & Haynau , seconde fille de Bauldouyn Empereur de Grece. De luy sont descendus les Comtes de Flandres , lesquels se tindrent au surnom de Flandres,

K iij

à cause de ladite Comtesse Marguerite, qui auoit titre plus honorable que son mary, lequel auoit laissé celui de Bourbon, pour prendre celui de son partage, qui estoit la seigneurie de Dampierre en Champagne, (telle estoit la façon du temps). Guy sire de S. Iust en Champagne ne fut marié, au moyen dequoy sa terre retourna à sa souche, sçauoir est la descende dudit Archambauld le grand son aîné, lequel laissa plusieurs fils & trois filles. L'aînée fut la royne Marguerite, femme de Thibauld VI. du nom, Roy de Nauarre, Comte de Champagne & Brye. La seconde fut femme du sire de Mercueil. La troisieme Marie de Bourbon, femme de Iehan premier Comte de Dreux. Le fils aîné fut Archambauld le ieune sire de Bourbon. Les autres furent Guy de Bourbon, Doyen de Roué, Dreux de Bourbon, Guillaume de Bourbon sieur de Beccay, qui eut deux femmes, Ysabeau de Courtenay, & l'heritiere en partie de Montgascon. Il laissa vn fils Guillaume de Bourbon, aussi sieur de Beccay, qui espousa Liques fille de Girard sieur de Warènes. Autre Guy de Bourbon, fut semblablement fils puîné dudit Archambauld le Grand, duquel vindrent plusieurs fils & filles. L'aîné fut Archambauld de Bourbó, au profit duquel sa sœur Marguerite femme de Iofférand le Gros, sieur de Braceduns, renonça au droit qu'elle auoit en la terre de Bourbon, à la charge que s'il mouroit sans enfans, sa part viendroit aux autres leurs freres & sœurs. Archambauld le ieune sire de Bourbon, fils aîné d'Archambauld le Grand, espousa Yoland fille de Guy de Chastillon, & Agnes fille de Hernieu Côte de Neuers: en eut deux filles, Mahauld & Agnes de Bourbon, mariees à Eude & Iehan fils aîné & second de Hugues quatrieme Duc de Bourgoigne, comme il a esté dict en celle brèche. Desdits Iehan de Bourgoigne, & Agnes de Bourbon, vint leur fille vniue Beatrix de Bourgoigne, laquelle à cause de sa mere, par partage faict avec ladicte Mahauld, fut Dame de la baronnie de Bourbon, Princesse du sang de France de par son pere, & espousa monsieur Robert de France, fils du Roy S. Loys, qui eut pour son appennage le Comté de Clermont en Beauuoisis. Ainsi tumba en filles la maison de l'aîné des Archambaulds de Bourbon, qui n'ont laissé de durer longuement, & en grandeur en l'vn des puînez deuenue Comte de Flandres, & sa vraye posterité masculine, a continué iusques à Loys Comte de Flandres, qui ne laissa qu'une fille Marguerite de Flandres, laquelle entra en vne branche de la maison de France, seconde de Bourgoigne, qui par Marie de Bourgoigne a esté transferee en la maison d'Autriche. Ledit monsieur Robert de France auoit esté accordé à Beatrix fille de Guy Vicomte de Limoges, & Marie de Bourgoigne, qui estoit fille dudit Hugues quatrieme Duc de Bourgoigne, Vicomtesse dudit Limoges: laquelle Beatrix de Limoges fut mariee à Artus premier du nom, Duc de Bretagne: & de ladicte Beatrix de Bourgoigne, Dame de Bourbon sa femme, il eut trois fils & trois filles. Le fils aîné fut Loys de Clermont, premier Duc de Bourbon. Le second

cond fut Iehan de Clermont, baron de Charoloys, sieur de S. Iust en Champagne, qui espousa Iehanne sœur & heritiere du Comte de Soissons, & mourut ieune: ne laissa qu'une fille Iehanne de Clermont, femme de Iehan Comte de Boloigne & Auvergne. Le tiers fils fut Pierre de Clermont, grand Archediacre de Paris. L'une des filles fut Blanche de Clermont, femme de Robert le Grand, Comte de Boloigne & Auvergne. L'autre fut Marguerite de Clermont, accordée à Iehan fils aîné de Henry sieur de Suilly, & de Iehanne de Vendosme, femme de Iehan de Flandres, Comte de Namur, fils de Guy Comte de Flandres, qui en secondes nopces espousa Marie d'Artois, Dame de Couches, & de Meron sur Dure. L'autre fut Marie de Clermont accordée à Iehan Marquis de Motterrat, qu'elle n'espousa, & fut Religieuse à Poissy. Ledit monsieur Robert de France mourut le 7. Feurier 1317. fut enterré aux Iacobins à Paris. Loys de Clermont premier Duc de Bourbon, appelé le Grand, espousa Marie de Haynau, sœur du Comte de Haynau, de laquelle il eut trois fils & trois filles. L'aînée fut Iehanne de Bourbon, femme de Guy fils aîné de Iehan Comte de Forests. L'autre fut Marie de Bourbon, mariée deux fois: la premiere à monsieur Guy fils aîné de Hugues Roy de Chypre, qui s'intituloit Roy de Ierusalem, en eut un fils Hugues de Luzigné prince de Galilee. La seconde fois à Robert prince de Tarente, qui s'intituloit Empereur de Grece, pour ce que Catherine de Valois, Imperatrice de Constantinople, seconde femme de monsieur Philippes de Sicile, prince de Tarente, pere dudit Robert, avoit donné à son mary le droit par elle preté du oudit empire, duquel elle ne jouissoit. Et la royne Iehanne premiere de Sicile, par les titres se diét sœur dudit Robert, ayant espousé Loys de Tarente son frere: car il est certain que si elle eust eu frere, elle n'eust herité à la couronne de Sicile. L'autre fille dudit Loys premier Duc de Bourbon, fut Beatrix de Bourbon, femme de Philippes fils aîné dudit monsieur Philippes de Sicile, prince de Tarente, fils puîné du second Charles Roy de Sicile. Le fils aîné, fut Pierre premier du nom Duc de Bourbon, qui mourut le 19. Septembre, 1356. à la iournee de Poictiers, est enterré ausdits Iacobins à Paris. Le second fut Jaques de Bourbon, Comte de Charoloys, la Marche, & Ponthieu, Connestable de France. Le tiers Philippes de Bourbon, sieur de Beau-jeu, mort sans enfans. Ledit Loys premier Duc de Bourbon, mourut le 22. Januier, 1341. est enterré ausdits Iacobins à Paris. Avant celle de l'aîné Duc sera despechée la descente du puîné Jaques de Bourbon, Comte de Charoloys, la Marche & Ponthieu, Connestable de France, marié à Iehanne de S. Pol: de laquelle il eut trois fils & deux filles, Catherine de Bourbon, femme de Bouchard second Côte de Vendosme: & Ysabeau de Bourbon, femme de Loys Vicôte de Beaumont. Le fils aîné fut Pierre de Bourbon, occis avec son pere en la iournee de Brignay pres Lyon. Le second fut Iehan de Bourbon, Comte de la Marche. Le tiers fut Jaques de Bourbon, sieur

de Preaux, & de Vebaine mort à la Rochelle par la cheute d'une chambre en laquelle le Roy Charles VII. tenoit son conseil, l'an 1422. qui eut quatre fils, Loys, Pierre, Jaques & Charles de Bourbon, morts sans enfans: Loys à la iournee d'Azincourt. Iehan de Bourbon Comte de la Marche espousa Catherine heritiere de Vendosme. En eut trois fils & deux filles, Anne de Bourbon mariee deux fois. La premiere à Iehan de Berry, Comte de Montpensier, fils du Duc Iehan de Berry: puis à Loys Comte Palatin du Rhin, Duc en Bauiere. Et Marie de Bourbon, femme de messire Iehan de Beyne, sieur de Croix. Le fils aîné fut le Roy Jaques Comte de la Marche & Castres. Le second Loys de Bourbon Comte de Vendosme. Le tiers Iehan de Bourbon, sieur de l'Escluse & Catençy. Le Roy Jaques eut deux femmes: la premiere fut la Roynne Iehanne seconde de Sicile, de laquelle il n'eut enfans. La seconde fut madame Beatrix de Navarre, fille du second Roy Charles de Navarre, & d'elle ne vindrent que filles: l'une Eleonor de Bourbon, mariee à Bernard d'Armagnac, Comte de Perdrac, laquelle querella les Royaumes de Sicile & Navarre, & quatre mil liures tournois de rente sur le Comté de la Marche. De Loys de Bourbon premier du nom, Comte de Vendosme, vint autre Loys de Bourbon, Comte de Vendosme, Grand-maître de France, qui espousa Iehanne de Laual, de laquelle il eut Iehan Comte de Vendosme, duquel & de Iehane de Beauuau, fille du sieur de Precigny, yssirēt deux fils & six filles: l'une Iehanne de Bourbon mariee trois fois. Premièrement au Duc Iehan second de Bourbon: secondement à Iehan Comte de Bologne & Auvergne, baron de la Tour: tiercemēt à messire François de la Pausse, baron de la garde, de Bort, sieur de Chasselles. L'autre fille fut Catherine de Bourbon, femme de messire Gilbert de Chabanes, Dame de Rochefort. L'autre Iehanne de Bourbon, femme de messire Loys de Ioyeuse. L'autre Charlotte de Bourbon, femme d'Angilbert de Cleues, Comte de Neuers. Les deux autres Renee de Bourbon Abbesse de Xainctes, puis de Fontenay, & Ysabeau de Bourbon Abbesse de Caen. Le fils aîné dudit Iehan Comte de Vendosme, fut François aussi Comte de Vendosme, qui espousa Marie de Luxembourg, en eut quatre fils & deux filles. L'une Antoinette de Bourbon, mariee à Claude de Lorraine Duc de Guyse. L'autre Loyse de Bourbon, Abbesse de Fontenay. Le fils aîné dudit Comte François, fut Charles premier Duc de Vendosmois. Le second fut Jaques de Bourbon, qui mourut enfant. Le tiers Loys Cardinal de Bourbon. Le quart fut François de Bourbon, Duc d'Estouteville, Comte de S. Pol, qui espousa Adrienne heritiere d'Estouteville: en eut un fils François de Bourbon, Duc d'Estouteville, mort ieune avant qu'estre marié: & une fille Marie de Bourbon mariee trois fois, premierement à Iehan de Bourbon, sieur d'Anguien, puis à François duc de Niernoys, desquels elle n'a eu enfans. Tiercemēt à Eleonor Duc de Longueville, duquel elle a fils & fille

non

non encores baptizez. Le second fils de Iehan Comte de Vendosme, fut Loys de Bourbon, prince de la Roche-sur-yon, marié à Loyse de Bourbon, fille aînée de Gilbert de Bourbon, Comte de Montpésier: & d'eux sont issus deux fils & vne fille, Susanne de Bourbon, femme du feu seigneur de Rieux. Le fils aîné est Loys Duc de Montpensier, qui espousa Jaqueline de Long-vy, de laquelle il a eu vn fils, François de Bourbon, Prince Daulphin d'Auergne, & cinq filles, Françoisse, Anne, Iehanne, Charlotte, & Loyse de Bourbon. Anne espousa feu Henry de Cleues, Duc de Nyuernois. Françoisse est femme de Henry Robert de la Marche Duc de Bouillon, sieur de Sedan. Charlotte est Abbessse de Iouërre: Iehanne Religieuse professe, & Loyse vestue non professe à Fontaurauld. Le second fils dudit Loys Prince de la Roche-sur-yon, est Charles aussi prince de la Roche-sur-yon, qui a espousé Philippes de Montespédon. En a eu fils & fille Henry & Iehanne de Bourbon morts ieunes. Charles premier Duc de Vendosmois espousa Françoisse d'Alençon: en eut sept fils & six filles. L'une fut Marie de Bourbon, accordée à Iasmes, dernier Roy d'Escoffe, puis audict François de Cleues, Duc de Nyuernois: mais elle mourut auant que l'espouser. L'autre fut Marguerite de Bourbon, femme dudit Duc Nyuernois: l'autre Catherine de Bourbon, Abbessse de Soissons: l'autre Magdalene de Bourbon, Abbessse de sainte Croix de Poitiers: l'autre Renée de Bourbon, Abbessse de Chelles: l'autre Eleonor de Bourbon Religieuse à Fontaurauld. Le fils aîné fut Loys de Bourbon, decedé ieune. Le second fut Antoine de Bourbon, Roy de Nauarre, Duc de Vendosmois, qui espousa madame Iehanne Princesse de Nauarre, fille vnique de Henry Roy de Nauarre, & de la feu Royne Marguerite sœur vnique du Roy François I. du nom. De laquelle Iehanne Royne de Nauarre ledit Roy son mary a laissé vn fils & vne fille. Le fils est mōsieur Henry prince de Nauarre, la fille madame Catherine de Nauarre: mourut d'un coup d'arquebuzé qui l'atrainit ou siege de Rouën le 21. Octobre, 1562. Le tiers fils dudit Charles, fut François de Bourbon, sieur d'Anguyen, mourut auant qu'estre marié. Le quart fut Loys de Bourbon mort ieune. Le cinquieme est Charles Cardinal de Bourbon. Le sixieme Iehan de Bourbon, sieur d'Anguyen, qui espousa Marie de Bourbon Duchesse d'Estouteuille, mourut sans enfans à la iournee S. Laurens. Le septieme est Loys de Bourbon, Prince de Condé, qui espousa Eleonor de Roye, Comtesse de Roucy, de laquelle il a eu quatre fils & trois filles. L'aîné fils est Henry de Bourbon, Marquis de Contrey. Les autres sont François & Charles encor viuans, & Loys iumeau dudit Charles & decedé. Les filles Catherine, Marguerite, & Magdalene de Bourbon: Marguerite viuante, les deux autres decedees. Iehan de Bourbon, sieur de l'Escluse pres Douay, Carency, Busquoy & Duyfant en Arthois, troisieme fils de Iehan de Bourbon, Comte de Vendosme, & de Catherine de Vendosme, espousa Catherine d'Arthois, fille du tiers Robert

d'Arthois, Comte de Beaumont, de laquelle il eut quatre fils & vne fille, Marie de Bourbon, femme de messire Iehan de Croy. Les fils furent Loys sieur de l'Escluse, qui ne fut marié. Pierre qui espousa Philippes de Plaine, & n'en eut enfans, Jaques & Philippes de Bourbon. Ledit Jaques fut sieur d'Aubigny & de Rochefort, espousa Antoinette de la Tour, vefue du sieur de Monteil, & deluy vindrent Charles de Bourbon, sieur de Carency, & Iehan sieur d'Aubigny mort sans enfans. Charles de Bourbon espousa Catherine d'Allegre, fille de Bertrand d'Allegre, Baron de Puyagut: en eut Bertrand & Iehan de Bourbon ses fils. De l'un de eux vint Ysabeau de Bourbō, femme de messire François d'Escars, sieur de la Vau-guyon, qui en a laissé enfans. Philippes de Bourbon, sieur de Duifant, eut deux femmes. L'une fut Iehanne de l'Alain, fille de Saulx de l'Alain, sieur de Roberfart, en eut fils & fille. Le fils fut Antoine de Bourbon, marié à Iehanne de Habarch: dont vint vn fils Antoine mort auant qu'estre marié. La fille dudit Philippes fut Iehanne de Bourbon, femme de messire François Roulin, sieur de Beau-champ. L'autre femme dudit Philippes fut Iehanne de Chouuigny, Dame de saint Germain des Fosse, sur Allier. Ainsi la descente dudit Iehan de Bourbon, sieur de l'Escluse est finie en filles. Il est temps retourner aux aîsnez Ducs de Bourbon. Pierre premier du nom Duc de Bourbon, espousa Ysabeau de Valoys, fille de monsieur Charles de France, Comte de Valoys, de laquelle il eut son fils Loys second du nom Duc de Bourbon, appelé le bon Duc: & sept filles. L'aîsnee fut la Roïne Iehanne femme du Roy Charles V. laquelle auoit esté accordée premierement à Amé fils aîné d'Amé Comte de Sauoye, puis à Humbert Dauphin de Viennoys. L'autre fut Blanche de Bourbon, Roïne d'Espagne, femme du Roy Pietre de Castille. L'autre Bonne de Bourbon, femme dudit Amé Comte de Sauoye, qui auoit (comme dict a esté) accordé la Roïne Iehanne. L'autre Catherine de Bourbon, femme de Iehan Comte de Harcourt. L'autre femme de Godefroy fils du Duc de Brabant: l'autre Marguerite de Bourbon, mariée deux fois. La premiere à Iehan fils de Henry sieur de Suilly: la seconde à Arnauld Amenieu, sire d'Albret. L'autre Marie de Bourbon Religieuse à Poissy. Loys second du nom Duc de Bourbon, espousa Anne Daulphine, fille de Berauld Daulphin d'Auuergne, appelé le Comte Camus, & de Iehanne de Forests. D'elle il eut son fils Iehan premier du nom, Duc de Bourbon, qui fut prins à la iournee d'Azincourt, & mourut en Angleterre: & deux filles. L'une Ysabeau de Bourbon: l'autre la Roïne de Boheme, Beatrix de Bourbon mariée deux fois. La premiere à Iehan roy de Boheme & Pologne, Duc de Luxembourg, puis à Eude sieur de Grācey: elle mourut le 25. Decembre, l'an 1380. fut enterree aux Iacobins à Paris. Iehan premier du nom, Duc de Bourbon, accorda Bonne de Bourgoigne, fille de Philippes le Hardy Duc de Bourgoigne, & espousa Marie de Berry, fille de monsieur Iehan de France, Duc de Berry: de laquelle
il eut

il eut trois fils: l'aîné fut Charles premier du nom Duc de Bourbon. Le second Loys Comte de Montpensier. Le tiers Jehan de Bourbon Euefque du Puy, Abbé de Cluny. Ledit Loys Comte de Montpensier eut deux femmes. La premiere fut Jehâne Dauphine, fille de Berauld le ieune Dauphin d'Auuergne, & d'une sœur de Bertrand de la Tour, Comte de Boloigne & Auuergne, n'en eut enfans. La seconde fut Gabriele de la Tour, de laquelle il eut son fils vnique & plusieurs filles: entre autres Gabriele de Bourbon, femme de messire Loys sieur de la Trimouille: & Charlotte de Bourbō, femme de Volferd de Borfelle, cōte de Bouchain. Le fils fut Gilbert de Bourbon, Comte de Montpensier, qui espousa Claire de Gonzague, fille de Frederic, Marquis de Mantouë, fut Vi-roy de Naples, pour le Roy Charles huitieme. Mourut oudit Royaume, est enterré à Pouzuolle. De sadite femme il eut trois fils & deux filles. L'aînee fut Loyse de Bourbon, mariee en premieres nopces à messire André sieur de Chauuigny, duquel ne demoura enfans: & en secondes nopces à Loys de Bourbon prince de la Roche-sur-yon. L'autre fut Renee de Bourbon, mariee au bon Duc Antoine de Lorraine. Le fils aîné fut Loys de Bourbon, qui mourut oudit Royaume de Naples, enterré avec son dit pere. Si François Guichardin en son histoire d'Italie est creu: visitant ledit Loys de Bourbon le sepulchre de son pere, fut saisi de si extreme douleur, qu'avec l'abondance des larmes, il rendit l'ame sur ledit sepulchre (rare exemple de pieté filiale.) Le second fut Charles de Bourbon, second du nom, Duc de Bourbon Connestable de France, qui espousa Susanne de Bourbon, & n'en ayant enfans viuans, fut tué à la prinse de Rome. Le troisieme fut François de Bourbon Duc de Chastelherauld, tué à la iournee sainte Brigide, 1515, le iour sainte Croix en Septembre. Charles premier du nom Duc de Bourbon, fut accordé à madame Catherine de France, fille du Roy Charles sixieme: espousa Agnes de Bourgoigne, fille du Duc Jehan de Bourgoigne, de laquelle il eut six fils, & cinq filles. L'une Jehanne de Bourbon, femme du prince d'Orenge. L'autre Catherine de Bourbon, femme d'Adolph Duc de Gueldres. L'autre Marguerite de Bourbon, femme de Philippes de Sauoye, Comte de Bresse & Baugye, depuis Duc de Sauoye, mere de madame Loyse de Sauoye, mere du Roy François premier. L'autre Ysabeau de Bourbō, seconde femme du dernier Charles Duc de Bourgoigne. L'autre Marie de Bourbon, mariee deux fois: la premiere à Jehan Duc de Calabre, fils du Roy René de Sicile, Duc d'Anjou. La seconde à Gaston fils du Comte de Foix. Le fils aîné fut Jehan second du nom, Duc de Bourbon. Le second fut Loys mort ieune, auant qu'espouser la fille du Roy de Chipre à luy accordée. Le tiers, Pierre de Bourbon, sieur de Beau-jeu, puis Duc de Bourbon. Le quart Charles Cardinal de Bourbon, Archeuesque de Lyon. Le cinquieme, Loys de Bourbon Euefque du Liegé. Le sixieme Jacques de Bourbon, mort ieune à Bruges.

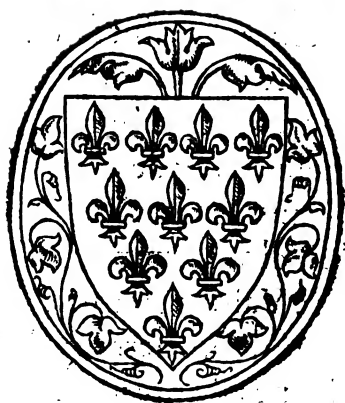
Iehan second du nô Duc de Bourbon, Connestable de France, eut trois femmes: la premiere madame Iehanne de France, fille du Roy Charles VII. La secõde Catherine d'Armaignac, fille de Iaques Duc de Nemours. La troisieme Iehanne de Bourbõ, fille de Iehan de Bourbon, Comte de Vendosme. Mourut sans laisser aucüs enfans: au moyẽ de quoy son frere Pierre fut Duc de Bourbonnois second du nom: fiança Marie d'Orleãs, fille du Duc Charles d'Orleans, & espousa madame Anne de France, fille aînée du Roy Loys XI. Ne laisserent que leur fille vniue. Susanne de Bourbon accordée à Charles dernier Duc d'Alençon, mariée à Charles second Duc de Bourbon: dont ne demourerent enfans. Ainsi les mailles des aînez Ducs & des Comtes de Montpensier, ont deffailly, & sont les pleines armes de Bourbõ venues aux puisnez de Vendomois. Afin qu'il soit cogneu pourquoy ceste branche de Clermont a contre la reigle ordinaire changé le surnom de son appennage, en celuy de Bourbon, titre du costé maternel: il conuient entendre que l'an 1327. le Roy Charles le Bel voulut r'auoir le Comté de Clermont en Beauuoisis donné par le Roy S. Loys à monsieur Robert de France son fils, par ce que ledit Roy Charles estoit nay oudit Clermõt: & de fait l'eut de Loys fils du Comte Robert, auquel furent baillez en recompense les Comté de la Marche, seigneuries d'Yssoudun, S. Pierre le Moustier, & Montferrand. Et outre fut la baronnie de Bourbon erigee en Duché. Ledit eschange executé, ledit Loys premier Duc de Bourbon & ses enfans, prirent le surnom de Bourbon, laissant celuy de Clermont, pource que ledit Roy auoit repris ledit appennage de Clermont: Et combien que le Roy Philippes de Valoys venu à la couronne par le decez dudit Roy Charles le Bel, ne tint ledit eschange trop dommageable au domaine de la couronne, redit ledit Comté de Clermont, reprit les terres du contreeschange: le surnom de Bourbon, prins fut continué, & a esté suyui. Ce qu'il n'eust esté pour la seule erection de ladicte baronnie de Bourbon en Duché, par le chef de ladicte branche, qui eust aussi bien obtenu l'erection en Duché dudit Comté de Clermont que de ladite baronnie, s'il eust estimé le titre Ducal l'honorer plus que le rang de la maison & sang de France. Le chef de la branche de Courtenay n'eut titre Ducal ne Comtal de son viuant, mais vn plus eminent, de fils & frere de Roy de France. Et quand les chefs ou puisnez des branches de la maison de France, ont prins autres surnoms, ce a esté par couronnes Royales aduenues, ou par conuentions matrimoniales: leur grandeur n'a souffert la consideratiõ des autres, qui pour courir la nouveauté ou petitesse de leurs familles, ont choisi les surnoms de leurs meres, estans de plus ancienne noblesse, dignité ou estat que leurs peres, dont y a assez d'exemples vieux & recës en ce Royaume, & ailleurs: pour n'offenser les viuans suffira deux exemples Romains. L'Empeteur Vespasian print le nom de sa mere Vespasie Polle, laquelle estoit d'honneste & ancienne maison, & son pere estoit
banquier

*Suetone en
Vespasian.*

banquier en Suisse, où il mourut. L'imperatrice Sabine Poppee femme de Neron, laissa le nom de son pere, qui n'estoit de si grand estat que Poppee Sabin son ayeul maternel, lequel auoit eu la dignité consulaire & triumphale, & elle s'en feit honneur pour le nom, sans imiter les mœurs. *Tacite, 13. des Anna.*

DU ROY PHILIPPES TIERS DU

nom, fils Sainct Loys.



LE Roy Philippes tiers du nom, appelé le Hardy, fut sacré & couronné à Rheims, le penultieme Aoust, l'an 1271. par l'Euesque de Soissons, le siege Archiepiscopal dudit Rheims vacant. Eut deux femmes. La premiere fut la Royne Elizabeth, fille du Roy Iacques d'Arragon, laquelle mourut au retour d'Afrique, grosse d'enfant en la Pouille: d'elle il eut quatre fils. L'aîné fut monsieur Loys de France, qui mourut ieune, l'an 1275. enterré à S. Denis. Le second le Roy Philippes le Bel. Le tiers monsieur Charles de France, comte de Valois. Le quart monsieur Robert de France, qui mourut ieune. La seconde femme fut la Royne Marie, fille de Iehan Duc de Braban, laquelle fut espousee le mardy des Octaues de la My-aoust, l'an mil deux cens septante

deux. Et le iour S. Iean Baptiste, 1275. couronnée en la sainte Chapelle du Palais à Paris, par Pierre Archeuesque de Rheims: dont Gilles Archeuesque de Sens meut question, mais il luy fut respondu que ladite sainte Chapelle estoit exempte de luy. D'elle il eut vn fils & deux filles. Le fils

L

fut monsieur Loys de France, Comte d'Eureux. L'une des filles fut madame Marguerite de France, mariee au Roy d'Angleterre Edoüard le premier. L'autre fut madame Blanche de France, mariee deux fois. La premiere à Iehan dict de Namur, Comte de Haynau, fils de Guy Comte de Flandres. La seconde à Rodolf, fils aîné de l'Empereur Albert Duc d'Autriche, qui l'espousa à Paris l'an 1300. & elle mourut avec son fils unique de poison, l'an 1305. Mourut ledict Roy Philippes à Parpignan, ayant regné quinze ans, en Octobre 1285. fut enterré à S. Denis. Et ladite royne Marie sa seconde femme, mourut le dixieme Januier 1321. fut enterrée aux Cordeliers à Paris.

DE LA BRANCHE DE VALOYS.



MONSIEUR Charles de France, Comte de Valoys, eut trois femmes. La premiere fut madame Marguerite de Sicile fille de Charles second du nom Roy de Sicile: laquelle luy apporta les Comtez d'Anjou & du Maine, l'espousa à Corbeil, le lendemain de la my-aoust, l'an 1290. Eut d'elle deux fils & huit filles, desquelles l'Empereur Albert demanda vne pour son second fils monsieur Frederic d'Autriche:

& l'aînée fut accordée à monsieur Edoüard fils aîné de Iehan de Bailleuil Roy d'Escoffe, mais nul de ces deux mariages fut fait. L'une desdites filles fut Iehanne de Valoys, femme de Guillaume Comte de Haynau, laquelle vefue fut Religieuse à Fontenelles. L'autre Marguerite de Valoys, mariee deux fois: premierement à Guy de Chastillon, Comte de Bloys: secondement au comte de Namur. L'autre Ysabeau de Valoys, Religieuse à Poissy. L'autre Ysabeau de Valoys, femme de Iehan troisieme Duc de Bretagne. L'autre Marie de Valoys, femme de monsieur Charles de Sicile duc de Calabre, fils aîné de Robert roy de Sicile. L'autre Catherine de Valoys, qui mourut ieune est enterrée en l'Abbaye de Valsery. L'autre mere de Raoul Duc de Lorraine. L'autre Abbesse de Fôreauld. Le fils aîné dudit monsieur Charles de France, fut le Roy Philippes de Valoys. Le second Charles de Valoys Comte de Chartres, puis d'Alençon. La seconde femme d'iceluy monsieur Charles de France, fut Catherine imperatrice de Constantinople, fille de monsieur Philippes
fils

filz de l'Empereur Baudouyn de Grece, laquelle Imperatrice le Pape Boniface VIII. auoit voulu marier au roy Frederic de Sicile, frere de Iaques roy d'Arragon, & elle auoit esté accordee à mōsieur Iaques filz aîsné du roy de Maiorques: d'elle ledit Comte de Valoys eut deux filles. L'aîsnée Catherine de Valoys Emperiere de Constantinople, fiancée à Hugues VI. du nom, Duc de Bourgoigne, mariée à monsieur Philippes de Sicile prince d'Achaye & de Tarète, filz du secōd Charles roy de Sicile, qui de par elle se porta Empereur de Grece, sans en auoir la iouissance. La secōde fut Iehanne de Valoys, accordee à Charles filz aîsné dudit prince de Tarente de son premier mariage, mariée à Robert d'Artois III. du nom. Ladite Catherine imperatrice femme dudit monsieur Charles de Frâce, comte de Valoys est enterree aux Cordeliers à Paris. La troisieme femme dudit monsieur Charles de Frâce, fut Mahauld de Chastillō, fille de Guy de Chastillon cōte de S. Pol, bouteiller (qui est grand Eschançon) de Frâce, de laquelle il eut vn filz & vne fille. Le filz fut Loys de Valoys Comte d'Alençon, qui mourut sans enfans, le lendemain de la Toussaints 1329. est enterré aux Cordeliers à Paris: & eut ledit Cōté d'Alençon Charles de Valoys son frere. La fille fut Ysabeau de Valoys, accordee à Loys filz aîsné de Loys Comte de Neuers & Rethel, qui estoit filz aîsné du comte de Flādres, & mariée à Pierre I du nom, Duc de Bourbon. Ledit mōsieur Charles de Frâce, fut par le Pape Martin III. inuesti des royaumes d'Arragon & Valence, & Comté de Barcelonne, s'en intitula roy iusqu'à ce que par traité, & pour le bien de paix, il y renonça: aussi se pretendit Empereur de Constantinople, à caue de sa seconde femme. Mourut à Paris & y fut enterré aux Iacobins, 1325. Et ladite Mahauld sa troisieme femme, mourut le 13. Octobre, 1358. fut enterree ausdits Cordeliers de Paris. Ceste branche de Valoys pour le regard de l'aîsné, r'entra incontinent en la couronne par ledit roy Philippes de Valoys, & demeura en la maison d'Alençon partie de ladite branche de Valoys.

DE LA MAISON D'ALENCON ISSVE

de la branche de Valoys.



A Charles de Valoys, Comte d'Alençon second filz de monsieur Charles de France, Comte de Valoys, le Roy de Razie offrit marier sa fille vnique madame Zarize qu'il auoit de la Roynne Elizabeth sa femme: touteffois il ne l'espousa, & eut deux femmes. La premiere fut Iehanne fille de Iehan Comte de Ioigny, sieur de Mercueil, de laquelle il ne laissa enfans. La seconde femme fut Marie d'Espagne, Cōtesse de Biscaye, Dame de Lare en Castille, fille de feu Ferrand d'Espagne, qui estoit filz de madame Blanche de France, fille du

Roy S. Loys. Et ladite Marie estoit vefue de feu Charles d'Eureux, Comte d'Estampes, de laquelle il eut quatre fils & vne fille, Ysabeau d'Alençon Religieuse à Poissy. Ledit Comte Charles frere dudit Roy Philippes de Valoys, mourut à la iournée de Crecy, le 26. Aoust, 1346. fut enterré ausdits Iacobins à Paris : & ladicte Marie d'Espagne sa seconde femme, laquelle mourut le 29. Nouembre, 1369. Son aîné fils fut Charles second, Comte d'Alençon, qui se rendit Religieux des freres Prescheurs, & fut Archeuesque de Lyon. Le secôd fut Pierre Comte d'Alençon. L'un des deux autres fut Philippes d'Alençon, filleul dudit Roy Philippes de Valoys, esleu de Beauuais, puis Archeuesque de Rouën, & Patriarche de Ierusalem. L'autre fut Robert d'Alençon, Comte du Perche, qui mourut sans enfans. Pierre Comte d'Alençon, espousa Marie de Chamaillart, Vicomtesse de Beaumont, de laquelle il eut Iehan I. du nom, Duc d'Alençon, & trois filles, Marie d'Alençon, femme du Comte de Harcourt, Catherine d'Alençon fiâcée à Guy de Laual, sire de Gaure, fils de Guy XII. sieur de Laual, mariee deux fois. La premiere à monsieur Pierre de Nuarre, Comte de Mortaing. La seconde à Loys Comte Palatin du Rhin, Duc en Bauiere, frere de la Royne Ysabeau de Bauiere, femme du Roy Charles VI. Et Marguerite d'Alençon, qui vescu religieusement sans estre Nonnain, ne mariee. Iehan premier du nom, Duc d'Alençon, fut accordé à madame Ysabeau de France, fille du roy Charles V. marié a Marie de Bretagne, de laquelle il eut vn fils & vne fille, qui mourut ieune. Le fils fut Iehan II. du nom, Duc d'Alençon, qui eut deux femmes. La premiere fut Iehâne d'Orleans, fille de monsieur Loys de Frâce, Duc d'Orleans, & de madame Valentine de Milan, dont ne demeura enfans. La seconde fut Marie d'Armagnac, fille aînée de Iehan Côte d'Armagnac : en eut vn fils & vne fille Catherine d'Alençon, femme de François de Laual, Grand maistre de Frâce, fils aîné de Guy Comte de Laual, & d'Ysabeau de Bretagne. Le fils fut René Duc d'Alençon, qui fiança la fille aînée de Guillaume de Harcourt, Comte de Tancarville, & d'Yoland de Laual, laquelle mourut en fiançailles, & il espousa Marguerite de Lorraine, de laquelle il eut vn fils & deux filles. Le fils fut Charles dernier Duc d'Alençon, accordé à Susanne de Bourbon, marié à Marguerite d'Orleans, sœur vnique du Roy François I. & mourut sans enfans. La fille aînée fut François d'Alençon, accordée à Loys d'Armagnac, Duc de Nemours, & mariee deux fois : premieremēt à François Duc de Longueville, dont ne demourerent enfans. Secondement à Charles de Bourbō, Duc de Vendosmois. La seconde fille fut Anne d'Alençon, femme de Guillaume Marquis de Montferrat. Ceste maison par raison deuoit retenir le surnom de Valoys, attendu qu'à son aîné la couronne estoit escheuë, ne restoit que ladite maison d'Alençon, de la brâche de Valoys, & que Alençon audit Charles de Valoys, Côte d'Alençon, frere dudit roy Philippes de Valoys, estoit venu par partage, ores que ce eust esté partie

ou

ou supplement d'apénage à son frere mōsieur Charles de France, Comte de Valoys, tous les descendans duquel, n'estans Roys, auoient le furnom du tiltre dudit appennage, & l'aîné venu à ladite couronne, les nom & plaines armes de ladite branche appartenoient aux puisné & sa descende, combien que le Comté de Valoys fust retourné au domaine de ladite couronne, comme l'on voit en la branche de Bourbon, qui ores que le Roy tienne Bourbonnoys & Clermont, la maison de Vendosme a les furnom & plaines armes de la branche de Bourbon.

DE LA BRANCHE D'EUREUX.



MONSIEUR Loys de France Comte d'Eureux, espousa Marguerite d'Arthoys, fille de Philippes, fils de Robert second du nom, Comte d'Arthoys: en eut deux fils & trois filles. Le fils aîné fut Philippes d'Eureux, qui fut le dixseptieme Roy de Nauarre. Des precedens sera faiçte mention au prochain chapitre des Comtes de Bloys & Champagne. Le second fils fut Charles d'Eureux Comte d'Estampes, lequelespousa Marie d'Espagne Comtesse de Biscaye: en eut Loys d'Eureux Comte d'Estampes & Gycm, qui espousa Iehanne d'Eu, dame de Beaūche, fille de Raoul Comte d'Eu, & de Guynes, Connestable de France, decapité en l'hostel de Nesle à Paris, en Nouembre mil troiscens cinquāte, par iugement du Roy Iehan, & vesue du Duc d'Athenes, Comte de Brenne, aussi Connestable de Frāce, occis à la iournee de Poictiers. Ledit Raoul Côte d'Eu estoit descēdu de Raoul Côte d'Eu, enterré à Font-blāche, frere de Hugues le Brun, Côte de la Marche & Angoulesme: afin qu'il soit sceu dōt est sortie celle maison d'Eu, en laquelle y eut de suite deux Cōnestables de Frāce: mourut ledit Loys Comte d'Estampes sans enfans, viuāte sadite femme, le 24. Aoust 1336. fut enterré aux Cordeliers à Paris. L'une des filles fut Marguerite d'Eureux, femme de Robert Côte de Boloigne & Auvergne. L'autre fut Marie d'Eureux, femme de Iehā Duc de Brabā. L'autre la Royne Iehāne troisieme femme du Roy Charles le Bel. Moururent ledit monsieur Loys de France Comte d'Eureux 1319. le 19. May: & ladite Marguerite d'Arthoys sa femme, le 24. Avril 1311. furent enterrez aux Iacobins à Paris. Philippes d'Eureux espousa madame Iehāne de France, fille du Roy Loys Hutin, en eut le Royaume de Nauarre, trois fils & quatre filles, mourut ou siege qu'il tenoit deuant l' Argesille cōtre les mescreans, ou Royaume de Grenade, le 16. Septembre 1343. fut son cueur apporté enterrer deuant le grand autel des freres Prescheurs à Paris. Et la Royne Iehāne sa femme trespassa à Conflās, lez Paris, le 6. Octobre 1349. fut enterré son cueur pres celuy de son dit mary, & son corps à sainct Denis. Feit faire le tumbeau ausdits Iacobins la Royne Blāche leur fille. Leur fils aîné fut Charles I. du nom, 18. Roy de Nauarre. Le second monsieur Loys de Nauarre, Côte de Beaumont le Rogier, qui espousa la

fille aisnee du Duc de Duraz, & de madame Marie de Sicile, & ne laissa
 enfans. Le tiers fut monsieur Philippes de Navarre. L'une des filles fut
 madame Ysabeau de Navarre accordee au fils du Comte de Nevers, fils
 aisné du cōte de Flandres, mariee à Iehan III. du nô, Côte d'Armaignac.
 L'autre fut madame Iehanne de Navarre femme de Iehan V. du nô, Duc
 de Bretagne, puis de Héry III. du nô Roy d'Angleterre, surnomé de Lē-
 castre. La troisieme fut la royne blāche secōde femme du Roy Philippes
 de Valoys. La quatrieme, madame Agnes de Navarre, femme de Gaston
 Côte de Foix. Charles premier du nô Roy de Navarre, espousa madame
 Iehāne de France, fille du roy Iehan: en eut deux fils & vne fille, madame
 Iehāne de Navarre, mariee au sieur de Rohā. Le fils aisné fut Charles se-
 cōd du nô, dixneuvieme Roy de Navarre. Le second monsieur Pierre de
 Navarre Comte de Mortaing, qui espousa Catherine d'Alençon. Char-
 les second Roy de Navarre espousa madame Eleonor de Castille, en eut
 vn fils qui mourut enfant, sa nourrisse le laissa tumber, & deux filles:
 l'aisnee fut madame Blāche de Navarre, mariee au Roy dom Iehan d'Ar-
 ragon, à cause de sa femme vingtieme Roy de Navarre. La seconde fut
 madame Beatrix de Navarre, seconde femme de Iaques de Bourbon,
 Comte de la Marche, appelé le Roy Iaques, parce qu'en premieres no-
 ces il auoit espousé la secōde Iehanne, Roynie de Sicile. Ledit Roy Iehan
 d'Arragon de ladicte Roynie Blanche sa femme eut vn fils & deux filles:
 le fils fut dom Carles d'Arragon, vingt & vnieme Roy de Navarre,
 mourut sans enfans viuant son pere. La fille aisnee fut madame Blanche
 d'Arragon, mariee à Henry quatrieme du nom Roy de Castille, à cause
 d'elle vingtdeuxieme Roy de Navarre, qui apres la repudia par l'aucto-
 rité du Pape Nicolas V. & espousa madame Iehanne fille du Roy
 Edoüard de Portugal, mourut ladite madame Blanche d'Arragon sans
 enfans. La seconde fille dudit Roy Iehan d'Arragon, fut madame Eleo-
 nor d'Arragon, femme de Gaston Comte de Foix, à laquelle veufue es-
 cheut la couronne de Navarre par le decez du Roy son pere, lequel ne
 laissa de son viuant l'administration dudit Royaume de Navarre: tient
 ladite Roynie Eleonor le lieu du vingt & troisieme Roy de Navarre. D'-
 elle & dudit Comte de Foix, vindrent quatre fils & cinq filles: le fils aisné
 fut Gaston Prince de Vienne, qui mourut viuant ses pere & mere: le se-
 cond fut Iean de Foix Viconte de Nerbonne, qui espousa Marie d'Or-
 leans, sœur du Roy Louys douzieme: en eut messire Gastō de Foix, Duc
 de Nemours tué à la iournee de Rauenne, iour de Pasques mil cinq cens
 douze: & la Roynie Germaine seconde femme du Roy Ferdinand d'Ar-
 ragon, mariee en secondes nopces à Fernand Duc de Calabre, fils aisné
 de Frederic Roy de Sicile, qui perdit son Royaume, moururent lesdits
 frere & sœur sans enfans. Le tiers fils fut Dom Pietre Cardinal de Foix.
 Le quatrieme le sieur Infant Dom Iasmes de Foix. Les filles furent Ma-
 rie de Foix, femme de Guillaume, Marquis de Montferrat. D'eux vint
 vne

vne fille mariee à Louys Marquis de Saluces . L'autre fille fut Iehan de Foix, mariee au Comte d'Armaignac. L'autre Marguerite femme de François second du nom Duc de Bretagne, & mere de la Roynie Anne. L'autre fut Catherine de Foix mariee au Comte de Candale, dont vindrent deux fils, les Comte de Candale & Archeuesque de Bourdeaux, & vne fille Roynie de Hongrie. La cinquieme fille fut Eleonor de Foix morte ieune sans auoir esté mariee. Gaston Prince de Vienne espousa madame Magdalene de France, fille du Roy Charles septieme, en eut fils & fille. Le fils fut François Phebus de Foix vingtquatrieme Roy de Nauarre, qui mourut sans enfans. La fille fut madame Catherine de Foix, à laquelle escheut par le decez de son frere ledit Royaume de Nauarre: elle espousa Iehan fils aîné d'Alain sire d'Albret, & fut de par sa femme le vingtcinquieme Roy de Nauarre: d'eux vindrēt deux fils & quatre filles. Le fils aîné fut le Roy Henry second du nom vingtsixieme Roy de Nauarre: Le second fut monsieur Charles de Nauarre qui mourut deuât Naples sans auoir esté marié. Les filles furent mes dames Anne, accordee au comte de Candale, decedee auant qu'estre mariee: Catherine & Quiterie religieuses, & Ysabeau de Nauarre mariee au sieur de Rohan. Ledit Roy Henry secōd de la roynie Marguerite d'Orleans sa femme, sœur vnique du Roy François premier, ne laissa que la Roynie Iehan de Nauarre, femme du Duc de Vendosmois Antoine de Bourbon, de par elle vingtseptieme Roy de Nauarre: auoit eu monsieur Iehan Prince de Nauarre qui mourut ieune. Sa descence est en la branche de Bourbon.

DES COMTES DE BLOYS & Champagne.

CHAMPAGNE regnant Thierry, fils Clouis, qui fut fils Dagobert premier du nom, estoit Duché: en fut Duc Dreux frere aîné de Charles Martel, Maire du Palais, pere du premier Roy Pepin. Mais pource que lors Duchez & Comtez n'estoient qu'offices, faut commencer plus bas. Regnât Charles le Chauue les Normans enuahirēt la France, l'un des principaux fut Hasting, lequel à leur retraicte se donna au Roy Charles le Simple, qui le fait Comte de Chartres. Apres faisant paix avec Rollon premier Duc Chrestien de Normandie, maria richement & fait Comte de Bloys, Gerlon cousin dudit Rollon Normand de nation Germanique. De luy vint Thibauld le vieil, appelé le Tricheur, Comte de Bloys & de Chartres, qu'il achapta dudit Hasting ou ses hoirs. Tua en trahison Guillaume Duc de Normandie, espousa la sœur du Comte Herbert de Troyes, qui est Champagne, en eut vn fils & vne fille: Emine femme de Guillaume Teste-d'estouppe, Duc d'Aquitaine Côte de Poitiers. Le fils fut Eude premier du nom, Comte de Bloys, marié deux fois, premierement à Alix, de laquelle il eut deux fils, l'aîné fut Hugues qui auoit espousé

madame Cōstance de France, fille du Roy Philippes I. de laquelle il fut separé pour parenté, & mourut sans enfans. Y a epistre 31. de S. Bernard à luy, rendu cheualier du temple. Le second fils fut Philippes Euesque de Chalons. Secōdement fut Eude premier marié à madame Berthe fille de l'Empereur Conrard II. sœur de l'Empereur Henry III. En eut deux fils, l'aisné fut Eude second du nom, Comte de Bloys, Chartres & Touraine, qui espousa Mahauld sœur du second Richard Duc de Normandie, fille du premier Richard, & de la Duchesse Gonnoir sa femme: il fut tué à Bar. Le second fils dudit second mariage du Comte Eude premier, fut Rogier Euesque de Beauvais, auquel pour l'Eglise il donna le Comté de Beauvais. Ledit Eude second laissa deux fils, l'aisné fut Thibauld second du nom, Côte de Blois, Chartres & Touraine. Le secōd fut Henry surnommé Estienne, côte de Champagne: & pource que son frere Thibauld mourut sans enfans, Estienne luy succeda, & espousa Adelle, laquelle estoit instruite és lettres, ainsi que recite Hugues de sainte Marie, qui luy adresse son histoire, & estoit fille du Roy Guillaume le bastard, qui conquist Angleterre, sœur du Roy Henry I. D'elle il eut quatre fils & vne fille, Scolastique comtesse de Vienne & Mascon en premieres nopces: car en secōdes elle espousa Richard comte de Cestres en Angleterre, lequel estoit fils du comte Hugues, fils de Richard Vicōte d'Aurâches: son mary & elle furent noyez avec Guillaume Duc de Normandie fils du Roy Henry I. d'Angleterre, ou passage de Gatares entre Harefleur & Hautōne. Le fils aisné fut Thibauld tiers du nō, appelé le grand, côte de Blois & Châpaigne, que Geoffroy côte d'Anjou print prisonnier, & pour sa rançō eut la ville de Tours. Les anciēns François donnoient tiltres de grands, à ceux qui estoient grâds terriens ou riches, cōme faisoient les Hebrieux, ces tiltres eurent Abrahâ & Isaac. Le second, Estienne côte de Mortaing, Roy vsuffructier d'Angleterre, qui espousa Cohaalde fille vnique d'Eustace comte de Boloigne, frere de Godefroy de Buillon, de laquelle il eut Guillaume comte de Boloigne, & Marie sa sœur: d'eux & de la descende a esté parlé en la branche de Boloigne. Le tiers fils dudit roy Estienne, fut Henry religieux de Cluny, Euesque de Lecestre. Toutesfois y a tiltre de l'an 1155. pour l'exemptiō de l'Eglise de Chartres, auquel lesdits quatre fils sont nommez, & y a Eude pour Henry. Le quatrieme fils fut Guillaume qui ne laissa qu'une fille, qu'espousa Henry comte d'Eu, fils de Guillaume comte dudit Eu. Thibauld le grand, côte de Blois & Champagne, de Mahauld sa femme eut quatre fils & quatre filles. L'une femme d'Eude III. du nom Duc de Bourgoigne: l'autre cōtesse de Bar: la tierce Duchesse de la Poüille, apres femme de Guillaume Gouet, seigneur du Perche gouet. Sigibert qui en fait une femme de Rotrou côte du Perche, se foruoye. Car la première fême dudit côte Rotrou fut Mahauld, bastarde du roy Henry I. d'Angleterre. Il n'eut qu'une fille Mageline royne de Navarre. Sa seconde femme espousa en secondes nocces mōsieur Pierre de France, côte de Dreux, frere du Roy Loys le ieune:

Gen. 24.
26.

laquelle n'estoit de la maison de Champagne. La dernière fille dudit Thibault le Grand, fut la Royne Alix troisième femme du Roy Loys le Jeune. Le fils aîné dudit Thibault le grand, fut Thibault surnommé le Bon, Comte de Blois, qui est intitulé en un titre du trésor, de l'an 1183. Seneschal de France, qui est Grand-maître. Il mourut outremer, ou voyage que y feit le Roy Philippes Auguste. Avoit espousé madame Alix de France, fille du Roy Loys le Jeune, de laquelle il laissa quatre fils & deux filles. L'aîné fut Thibault qui mourut jeune: le second, Loys Comte de Blois, qui espousa Catherine fille & héritière du Comte de Clermont en Beauvoisis. En eut Thibault Comte de Blois & Clermont, & une fille Jehanne: tous deux moururent sans enfans. Le tiers fils fut Henry, qui mourut jeune. Le quatrième Philippes, qui ne laissa enfans. Les filles furent Marguerite & Ysabeau. Ladite Marguerite succeda à son nepveu ou Comté de Blois, & fut mariée trois fois. La première à Hugues d'Oisy: la seconde à Othe Comte de Bourgoigne, frère de l'Empereur Henry, de ces deux elle n'eut enfans. La troisième à Gautier sire d'Auesnes, duquel elle eut sa fille unique Marie Comtesse de Blois, mariée à Huon (qui est Hugues) de Chastillon, fils de Huon Comte de S. Pol, sortis de la maison de Chastillon sur Marne. D'eux descendit Jehan Comte de Blois, qui espousa Alix de Bretagne, fille de Jehan second Duc de Bretagne: en eut sa fille unique Jehanne de Chastillon, Comtesse de Blois, femme de monsieur Pierre de France, Comte d'Alençon, fils S. Loys. Et pource qu'il n'eut enfans, luy hériterent Huon, Guy & Jaques de Chastillon, frères, ses cousins. Escheut ledit comté de Blois audit Huon comte de S. Pol, qui avoit espousé Beatrix sœur du comte Guy de Flandres: d'elle il eut deux fils Guy & Jehan de Chastillon. Il se contenta dudit comté de Blois: donna par accord celui de S. Pol, les seigneuries de Celles, S. Agnen & Millançay en Berry à son frère Guy: & les seigneuries de Leuze & Coudé en Braban, à son autre frère Jaques. Dudit Guy comte de S. Pol, vint Jehan aussi comte de S. Pol, qui espousa Jehanne de Fieulles, qui est Fiennes. N'est du propos poursuivre la descende des comtes de S. Pol, mais des comtes de Blois. Guy de Chastillon, fils dudit Huon & comte de Blois, espousa Marguerite de Valoys, sœur du Roy Philippes de Valoys, en eut deux fils. L'aîné fut Loys comte de Blois: l'autre fut Charles de Blois, qui laissa le surnom de Chastillon, espousa Jehanne de Bretagne, appelée la Boiteuse. D'eux & de leur descende a esté parlé au chapitre de la maison de Bretagne. Ledit Loys comte de Blois, qui mourut à la journée de Crecy: laissa trois fils Loys, Jehan & Guy. Les deux aînez moururent sans enfans, Guy eut son fils unique Loys, qui espousa Marie de Berry, fille du Duc Jehan de Berry, & mourut vivant son pere. Lequel se voyant sans enfans vendit à monsieur Loys de France, Duc d'Orleans, frère du roy Charles VI. les comtez de Blois & Dunois, le prix de deux cens soixante mil francs d'or retenu à luy l'usufruit, & sans payer les droicts seigneuriaux. Pour

retourner à la descēte dudit Thibauld le bon cōte de Bloys & Chartres. Sa seconde fille fut Ysabeau, laquelle herita à son nepueu Loys au Comté de Chartres, & fut mariee deux fois. La premiere au sieur d'Amboise, dont vint Mahauld leur fille vnique Comtesse de Chartres. La secōde à Iehan de Montmirail, sieur d'Oisy, duquel elle n'eut enfans. Le secōd fils de Thibauld le grand Comte de Blois & Champagne, fut Henry le large; Cōte de Chāpagne & Brie, qui auoit accordé Yoland sœur du Cōte Bauldouyn de Flādres & Haynau. Le roy Loys le Gros rōpit l'accord, & celuy de l'vne des filles dudit Cōte Thibauld le grand, avec le fils du cōte de Soissons, & de l'empeschemēt dudit roy parle S. Bernard epist. 224. & ledit Henry le large espousa madame Marie de France, fille dudit roy Lōys le Ieune, sœur de ladite madame Alix de Frāce, femme de Thibaud le bon, Cōte de Bloys. Le troisieme fils dudit Comte Thibauld le grād, fut Estienne Cōte de Sancerre, duquel vint Guillaume, qui espousa Ysabeau de Rorny. De Guillaume vint Loys, de Loys Estienne Cōtes de Sancerre: & ses freres, l'vn nommé Thibauld. Dudit Estienne & Marie de la Marche sa femme, fille de Hugues de Luzigné, Comte de la Marche & Angoulesme, vint Iehan, qui eut l'vn de ses fils, Loys cōte & sa fille Iehāne Comtesse de Dampmartin. Dura celle maison de Sancerre, venue de celle de Champagne par les masles, iusqu'au Comte de Sancerre, marié à Marguerite de Marmande, de laquelle il eut Marguerite comtesse dudit Sancerre, mariee deux fois: premierement à Berauld le grand, Daulphin d'Auergne, dont vindrent Marguerite Daulphine, mere de Iehan sieur de Bueil, & Marie Daulphine, mere de Guillaume de Vienne, sieur de S. George. Ausquels de Bueil & de Vienne, par arrest du Parlement du 26. Iuillet 1451. les biens venans du costé de ladite comtesse furent adiugez: & en eut ledit de Bueil le Côté de Sancerre. En secondes nopces espousa ladite Marguerite Comtesse de Sancerre, messire Iaques sieur de Montberon, Marechal de France. Le quatrieme fils dudit Thibauld le grand, fut Guillaume Euesque de Chartres, apres Archeuesque de Sens, puis de Rheims, Cardinal ou titre S. Sabine, & legat en France. C'est de luy ieune que S. Bernard epistre 271. respond à son pere, s'excusant sur conscience, ne pouuoir procurer sa promotiō en pluralité de benefices, disant qu'à leur petit Guillaume il desiroit des biens, mais Dieu auant tout. Et de crainte qu'il n'eust Dieu, il ne vouloit qu'il eut quelque chose contre Dieu: & si autrui vouloit le contraire, ledit S. Bernard ne vouloit que ce fust par son moyen, afin que luy mesme ne perdit Dieu. Sentence digne d'homme conduict par le S. Esprit, par trop oubliée en ce temps. Henry le large cōte de Chāpagne & Brie, de madame Marie de Frāce sa femme eut deux fils, & vne fille Marie femme de Baudouyn Empereur de Grece, cōte de Flandres. Le fils aîné fut Héry, qui accorda Yolād fille de Baudouyn cōte de Haynau, mais il ne l'espousa, & print Hermenzere fille de Héry Cōte de Namur, fait le voyage d'outremer avec les roys Philippes
Auguste

Auguste, & Richard d'Angleterre, par la faueur duquel il s'y maria en
 secondes nopces, avec Ysabeau royne de Ierusalem, sœur de Baudouyn
 quatrième du nom, Roy de Ierusalem & Chipre, laquelle auoit esté se-
 parée de son premier mary Geoffroy de Tholon, estoit vefue de son se-
 cond, Conrad Marquis de Montferrat. D'elle ledit Henry eut deux fil-
 les: l'aînée fut Alix Roynce de Chipre. La seconde fut madame Philip-
 pes, femme de Eyrard de Brenne, dont vint Thibauld de Brenne. Le se-
 cond fils de Henry le Large, fut Thibauld V. qui tint le Comté de Châ-
 pagne & Brie, & en eut en Iuillet 1216. arrest à son profit, pour estre receu
 à hommage du roy Philippes Auguste, en son parlement garni de Pairs,
 contre lesdits Eyrard de Brène & sa femme. Toutefois se trouue que l'ā
 1247. Henry Roy de Chipre, donna à Iehan de Brienne son nepueu fils
 de sa sœur madame Marie de Chipre, & du Comte Gautier de Brienne,
 les droicts qu'il auoit es Côtez de Champagne & Brie: & appointa ces
 querelles le Roy S. Loys, de façon que lesdits Comtez demourerent au-
 dit Thibauld V. lequel de sa femme Blanche secōde fille de Sance Roy,
 & Beatie Roynce de Nauarre, eut son posthume Thibauld VI. du nom,
 Comte de Champagne & Brie, & sa fille Blanche de Champagne, ma-
 rice à Othe Comte de Bourgoigne. Thibauld VI. du nom, douzieme
 Roy de Nauarre, Comte de Champagne & Brie eut trois femmes. La
 premiere fut fille du Comte de Mets (qui est Lorraine) de laquelle il fut
 separé par iugement d'Eglise, puis espousa la fille de Guichard de Beau-
 jeu, & de Sibille fille de Philippes Comte de Flandres. D'elle eut sa fille
 Blanche, femme du Duc Iehan de Bretagne I. du nom. Sa troisieme fem-
 me fut Marguerite fille aînée de messire Archambauld de Bourbon le
 Grand, de laquelle il eut trois fils & deux filles. Le fils aîné fut Thibauld
 VII. du nom, Roy de Nauarre. Le second fut monsieur Pierre de Nauar-
 re, marié par paroles de present, avec Amice fille de Pierre de Courtenay:
 mais auant la consommation du mariage il deceda, & l'espousa le secōd
 Robert Comte d'Artois. Le troisieme fut monsieur Henry de Nauarre,
 Comte de Roñay. L'une des filles fut madame Marguerite de Nauarre,
 femme de Ferry duc de Lorraine. L'autre madame Eleonor de Nauarre,
 femme du Comte de Foix. Il est temps declarer par quel moyen la cou-
 ronne de Nauarre escheut à la maison de Champagne. Le premier Roy
 d'icelle fut Enecus Ariste, Comte de Bigorre, non qu'il n'y eut long tēps
 au parauant des roys d'Espagne Wisigots, qui apres les Wandalas retirez
 en Afrique, y auoient commandé: mais les Sarrazins auoient depuis oc-
 cupé ladite Espagne, & sur eux furent les conquestes & multiplicité des
 couronnes faicte. Le second fut Garcias son fils. Le tiers fut Sance Abar-
 ca. Le quatrième fut Garcias I. du nom, appelé selon les vns, le Trem-
 blant, selon les autres le Temulent, qui est yurongne. Le cinquieme fut
 Sance second du nom, dict le Grand, lequel espousa Eliure heritie-
 re de Castille, qu'il feit eriger en Royaume, en fut le premier Roy.

Eut deux enfans legitimes, & vn bastard. Les legitimes furent Gar-
 fias tiers du nom sixieme Roy de Nauarre, & Ferdinand Roy de Castil-
 le. Le bastard fut Ramery premier Roy d'Arragon. Le septieme Roy de
 Nauarre fut Sance tiers du nom, fils de Garfias tiers. Le huitieme
 Roy de Nauarre fut Ramery premier du nom, fils dudit Sance tiers, es-
 poula la fille de Roderic Didace. Le neuvieme Roy de Nauarre, fut Gar-
 fias quatrieme du nom, fils de Ramery premier, espousa Mageline fille
 de Rotrou Comte du Perche. En eut Sance quatrieme du nom, dixieme
 Roy de Nauarre, & deux filles, madame Blanche de Nauarre, femme de
 Sance tiers du nom Roy de Castille, & madame Marguerite de Nauarre
 femme de Guillaume Roy de Sicile. Ledit Sance quatrieme espousa Bea-
 rie fille de l'Empereur des Espagnes. En eut deux fils & trois filles. Les
 fils furent Sance cinquieme du nom, appelé l'Infirm, vnieme Roy de
 Nauarre, & Ferdinand qui mourut de la cheute d'un cheual. Les filles fu-
 rent madame Berengaire de Nauarre, femme de Richard premier du
 nom, surnommé Cueur de Lyon, Roy d'Angleterre: laquelle mourut
 sans enfans: madame Constance de Nauarre decedee ieune avant que e-
 stre mariee, & madame Blanche de Nauarre, femme dudit Thibauld V.
 du nom, Comte de Champagne & Brie. Apres le decez dudit Sance V.
 du nom sans enfans, Thibauld sixieme du nom, Comte de Champagne
 & Brie, à cause de ladite madame Blanche de Nauarre sa mere, fut receu
 le douzieme Roy de Nauarre. Ses enfans ne prindrent le surnom de Na-
 uarre, par ce qu'ils estoient nays avant que leur pere fust Roy. Le trezie-
 me Roy de Nauarre fut ledit Thibauld septieme du nom, Comte de
 Champagne & Brie, qui espousa madame Ysabeau de France, fille du
 Roy S. Loys, de laquelle il ne laissa enfans, & luy succeda son frere Henry
 le quatorzieme Roy de Nauarre, Comte de Champagne & Brie, qui es-
 poula Blanche d'Artois, fille du premier Robert Comte d'Artois, frere
 dudit Roy S. Loys: & d'eux vint leur fille unique la Roynne Iehanne de
 Nauarre, cōtesse de Champagne & Brie, femme du roy Philippes le Bel,
 qui fut (à cause d'elle) le quinzieme Roy de Nauarre: & le roy Loys Hu-
 tin son fils le seizieme Roy de Nauarre: & son gendre Philippes d'Eureux,
 à cause de madame Iehanne de France, fut le dixseptieme roy de Nauar-
 re, comme a esté deduiet au precedent chappitre de la branche d'Eu-
 reux. Les Roys Philippes le Long, & Charles le Bel ne s'intitulerent roys
 de France & Nauarre, pour s'approprier la couronne de Nauarre: mais
 pour la conseruer à leur niepce ladite madame Iehanne de France, fille
 dudit roy Loys Hutin leur frere aîné, laquelle estoit mineur d'ans, en a-
 uoient prins la protection. Par ladite Roynne Iehanne de Nauarre, fem-
 me dudit Roy Philippes le Bel, les comtez de Champagne & Brie, entre-
 rent en la maison de France: puis furent vnis à la couronne, apres auoir
 donné plusieurs recompenses pour les droicts y pretendus par la descen-
 te dudit Roy Loys Hutin. Celuy de Champagne d'ancienneté a esté
 crée

créé Palatin, est décoré de sept Comtes ses vassaux, & principaux membres & Pairs de son Comté de Champagne leur chef. Les susdits sept Comtes sont assis avec celui de Champagne en son palais, pour le conseiller & honorer sa cour. Depuis qu'il fut venu à la couronne les roys de France faisoient tenir tous les ans les grands iours de Troyes, ou palais du Comte, pour entretenir la creation du Palatinat, ainsi qu'il est reciré en l'arrest d'entre la Roynie Blanche & le Comte de Ioigny, qui se pretend Doyen desdits Pairs, donné le 10. Aoust, 1354. Cecy sert pour l'intelligence des autres Comtes ayans titre de Palatins.

DU ROY PHILIPPES LE BEL.



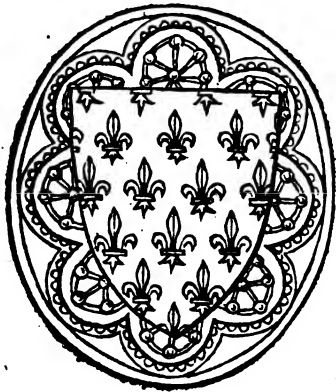
LE Roy Philippes le Bel fut sacré & couronné, & la Roynie Iehanne sa femme fut couronnée à Rheims le iour des Roys l'an 1285. auoit esté fait chevalier le iour de la my-Aoust, 1284. & le lendemain marié à la Roynie. D'elle heritiere des Royaume de Nauarre, Comtez de Champagne & Brie, il eut quatre fils & trois filles. L'aîné fut le roy Loys Hutin. Le second le Roy Philippes le Long. Le tiers, le Roy Charles le Bel. Le quatrieme monsieur Robert de France, qui accorda madame Constance fille de Frederic troisieme roy de Sicile, mais il mourut ieune de vnze ou douze ans: est enterré en l'Eglise des Religieuses de Poissy. L'Empereur Albert & ledit Roy Philippes accorderent le mariage de l'une des filles dudit

Empereur ou choix dudit Roy, avec l'un des fils d'iceluy Roy, autre que

M

l'aîné, dont ny eut effect. L'aînée des filles dudit Roy, fut madame Marguerite de France, Roïne de Castille, femme de Fernand quatrieme du nom, Roy de Castille, fils du Roy Sance quatrieme, & de la Roïne Marie. La seconde fille fut madame Ysabeau de France, femme du Roy Edoüard second d'Angleterre. La tierce madame Blanche de France, du mariage de laquelle avec ledict Roy Fernand auoit eu pourparlé, & elle mourut ieune. Ladite Roïne Iehanne mourut ou boys de Vincennes, 1304. le second Aüril, fut enterree aux Cordeliers à Paris. Et ledit Roy Philippes ayant regné plus de 28. ans, mourut la vigile S. André, l'an mil trois cens quatorze à Fontainebleau, où il il auoit esté nay. Fut enterré à saint Denis.

DV ROY LOYS HUTIN.

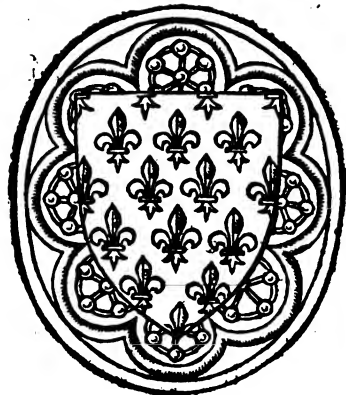


LE Roy Loys Hutin (qui est Testu ou Mutin, & le declare l'arrest de la cōmune de Ham, du dernier Aüril, mil trois cens cinquante & vn: ouquel est mentiō faicte de brigues, hutins & meslees) fut nay le troisieme Oëtobre mil deux cens quatre vingts & neuf. Couronné à Pampelune Roy de Nauarre, le premier Oëtobre, mil trois cens sept. Et le Dimenche apres les Oëtaues de la my-Aoust, mil trois cens & quinze, fut à Rheims sacré & couronné Roy de France. Et ledit iour fut couronnee oudit Rheims la Roïne Clemence sa seconde femme, fille de Charles Martel, sœur de Carobert Roys de Hongrie, laquelle, il auoit espousée le Mardy precedēt. Ledit Roy Loys accorda Iehanne fille du Comte Othe de Bourgoigne, & fut

fut pourparlé mariage de luy aüec madame Beatrix, fille du Roy Sance quatrieme de Castille, mais il n'espousa ne l'une ne l'autre, & eut deux femmes. La premiere fut Marguerite de Bourgoigne, fille de Robert second Duc de Bourgoigne, laquelle il espousa le iour saint Mathieu, l'an mil trois cens cinq, à Vernon, ne fut Royne. D'elle il eut vne fille, madame Iehan de France, Royne de Nauarre, femme de Philippes Comte d'Eureux, de par elle Roy de Nauarre. La seconde fut ladite royne Clemence, de laquelle il eut son fils posthume monsieur Iehan de France, qui ne vescu que huit iours, mourut ou Louure à Paris: n'est compté entre les Roys, pource qu'il ne fut couronné: combien que en aucuns titres & registres duthresor des chartres, il soit appellé le Roy Iehan iustement. Car par la mort du Roy predecesseur, la couronne par la loy du Royaume eschoit incontinent au successeur, duquel aussi tost les annees du regne sont comptees, non du iour du sacre ou couronnement. Mourut ledit Roy Loys ou boys de Vincennes, ayant regné seize mois, six iours, le cinquieme Iun, l'an mil trois cens seize. Ladicte Royne Clemence d'ennuy tomba en fièvre quarte, qui nuyfit à la santé de sondit fils, duquel elle estoit enceinte, & en accoucha en Novembre enfuyuant. Furent lesdits Roy & fils enterrez à saint Denis, & ladite Royne Clemence aux Iacobins à Paris, decedee ou Temple de celle ville, le trezieme Octobre, mil trois cens vingt huit.

M ij



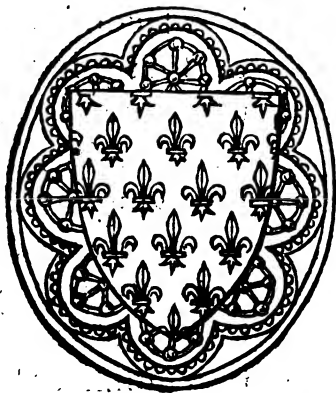


PHILIPPES le Long, ou le Grand (par ce que telle estoit sa stature) fut ou commencement Regent, puis Roy. De sa femme la Royne Iehanne, Comtesse de Bourgoigne & Arthoys, fille d'Othe Côte de Bourgoigne, & Mahauld Comtesse d'Arthoys, accordee au parauant au Roy Loys Hutin, eut vn fils monsieur Loys de Frâce, qui mourut ieune: est enterré aux Cordeliers à Paris: & quatre filles. L'aînée fut madame Iehanne de France, accordee à Alphós onzieme roy de Castille, fiancée à Hugues sixieme Duc de Bourgoigne, mariee à Eude quatrieme du nô Duc de Bourgoigne: elle porta en celle maison les Côtéz de Bourgoigne & Arthoys: lesquels par le decez sans enfans de Philippes dernier Duc de la premiere branche, fils de

son fils en sortirent & escheurent à madame Marguerite de France, secóde fille dudit Roy, mariee à Loys Comte de Flandres: duquel mariage, la fille vnique Marguerite de Flandres, femme de monsieur Philippes de France, Duc de Bourgoigne: les porta en la secóde branche de Bourgoigne: ainsi sortirent lesdits Comtez de la maison de France, non paisiblement: car la querelle y demoura. La seconde fille dudit Roy fut la dite madame Marguerite de France, accordee à Alphons, ieune Roy d'Espagne, mariee audit Loys Comte de Flandres. La troisieme fut madame Ysabeau de France, accordee audit Roy Alphons, mariee à Guygon Comte d'Albon, fils de Iehan daulphin de Viennoys. La quatrieme madame Blanche de France, fut Religieuse à Long-champ, la vigile de la Chandeleur, mil trois cens dix & sept. Y mourut le vingt-sixieme Aüril,

Auril, l'an mil trois cens cinquante huit. Est escrit sur son tóbeau qu'elle estoit fille qu'ocul desdits Roy & Royne, par ce qu'apres elle ils n'eurent enfans. Mourut ledict Roy le troisieme Ianuier, l'an mil trois cens vingt & vn, ayant regné sans compter le temps de sa regéce, cinq ans, & quelque peu d'auantage. Fut enterré à sainct Denis. Et ladite Royne sa femme, mourut à Roie le vingt & vnieme Ianuier, 1329. Fut enterree aux Cordeliers à Paris.

DU ROY CHARLES LE BEL.



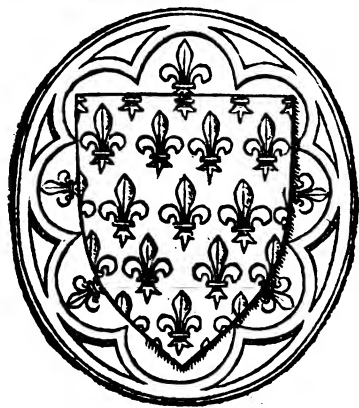
LE Roy Charles le Bel fut sacré & couronné à Reims le neuvieme Feurier oudit an mil trois cens vingt & vn, & nō sa premiere femme Blanche de Bourgoigne, fille puisnee d'Othe Comte de Bourgoigne, & de Mahauld Comtesse d'Arthoys, par ce qu'il poursuyuoit estre separé d'elle par auctorité Apostolique: ce qu'il fut, & elle fut rendue à Maubuisson. Apres il espousa la royne Marie, fille de Loys de Luxembourg Empereur, sœur du Roy Iehan de Boheme, de laquelle il eut vn fils nay auant terme à Yssoudun, où elle mourut tost apres. Est enterree en l'Eglise des Religieuses de sainct Dominique lez Montargis. Sa troisieme femme, fut la Royne Iehanne fille de monsieur Loys de France Comte d'Eureux, de la-

quelle il eut trois filles. L'aînée n'est nommee. La seconde fut madame Marie de France: ces deux moururent ieunes. La troisieme fut madame

Blanche de France, qui fut posthume, & mariee à monsieur Philippes de France Duc d'Orleans. Mourut l'an mil trois cens quatre vingts douze, fut enterree à S. Denis. Ledit Roy mourut ou boys de Vincennes, le premier iour de Feurier, l'an mil trois cens vingt sept, ayant regné vn peu plus de six ans: fut enterré à saint Denis. Et ladicte Royne Iehanne d'Eureux, mourut à Braye-comte-robert, le quatrieme Mars, l'an mil trois cens septante. Fut enterree aux Cordeliers de Paris.

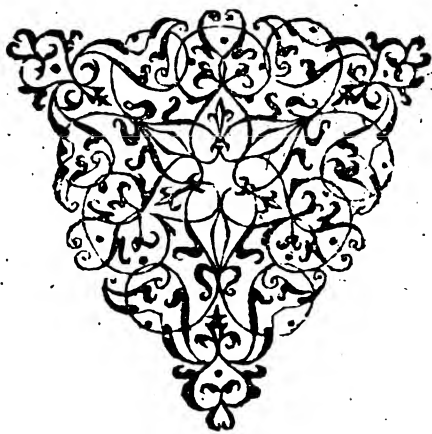
DV ROY PHILIPPES

de Valoys.



PHILIPPES de Valoys fils aîné de feu monsieur Charles de France Comte de Valoys, par le decez dudit roy Charles le Bel, le dernier des trois Roys fils du Roy Philippes le Bel, fut déclaré Regent, & ne dura sa Regence que deux moys. Car ladite royne Iehanne d'Eureux, le premier Auril ensuyuant accoucha de ladite madame Blanche de France oudit boys de Vincennes. Fut ledit roy Philippes de Valoys sacré & couronné à Rheims par Guillaume de Trie Archeuesque dudit Rheims. Et la Royne Iehanne fille de Robert second du nom Duc de Bourgoigne sa premiere femme, couronnée le iour de la Trinité, l'an mil trois cens vingt huit. D'elle il eut quatre fils & vne fille. L'aîné fut le Roy Iehan. Le second n'est nommé. Le tiers monsieur Loys de France. Ces deux moururent enfans: sont enterrez aux Cordeliers à Paris. Le quatriemefut monsieur Philippes de France, Duc d'Orleans, qui espousa

la ladite madame Blanche de France, fille posthume dudit Roy Charles le Bel, & par ce qu'il ne laissa enfans, ne fit branche. La fille fut madame Marie de France, marie au Duc de Braban : lequel auparavant avoit fiancé la fille du Comte de Haynau, & ledit Roy rompit ce traicté. Ladite Royne Jehanne mourut en l'an mil trois cens quarante neuf, fut enterree à saint Denis. La seconde femme dudit Roy, fut la Royne Blanche, fille de Philippes, & sœur du premier Charles Roys de Navarre, laquelle il espousa le dixieme Januier, mil trois cens quarante neuf. Elle avoit esté accordée à l'infant Pietre fils aîné d'Alphons Roy de Castille: d'elle vint madame Jehanne de France, accordée à Jehan Duc de Gironne, fils aîné du Roy d'Arragon, le sezieme Juillet, mil trois cens soixante & dix, allant en Espagne pour l'espouser, elle mourut à Beziers, l'an mil trois cens septante & vn. Y fut enterree en l'Eglise Cathedrale: & ledit Duc de Gironne ou Gironde espousa Yoland de Bar, fille de Robert Duc de Bar, Marquis du Pont, & de madame Marie de France, sœur du Roy Charles cinquieme. Ledit Roy Philippes de Valoys, mourut à Nogent le-Roy, le vingt huitieme Aoust, l'an mil trois cens cinquante, ayant regné vingt deux ans, & environ cinq moys. Fut enterré à saint Denis.





LE Roy Jehan fut sacré & couronné à Rheims par l'Archeuesque dudit lieu : & la Royne Jehanne sa seconde femme, couronnée le vingtième Septembre 1350. Eut deux femmes. La première fut madame Bonne de Bohême, fille du Roy de Bohême, de laquelle il eut quatre fils & quatre filles. Elle mourut vivant le Roy Philippe de Valois son beau-pere, parquoy ne fut royne : fut enterree en l'Abbaye de Maubuisson. Le fils aîné fut le Roy Charles cinquième du nom. Le second fut monsieur Loys de France, Duc d'Anjou, Comte du Maine, depuis Roy de Sicile & Naples. Le tiers fut monsieur Jehan de France, duc de Berry & d'Auvergne, Côte de Poictou. Le 4. monsieur Philippe de France (surnommé le Hardy, pour le deuoir & faict d'armes à la defense

du Roy son pere à la iournee de Poictiers, où tous deux furent prins) Duc de Bourgoigne. L'aînée des filles fut madame Marie de France accordée à l'infant Dom Pietre, fils aîné d'Alphons vnième du nom roy de Castille, mariée à Robert fils aîné du Duc Henry de Bar : laquelle est enterree à Bar le duc. La seconde madame Jehanne de France femme du premier Charles Roy de Nauarre, laquelle auoit esté accordée audit infant Pietre. La troisieme madame Ysabeau de France, mariée à Jehan Galeaz Visconte Duc de Milan. La quatrieme madame Marguerite de France, Religieuse à Poissy. La seconde femme dudit Roy Jehan, fut ladicte Royne Jehanne de Boloigne, qu'il espousa le dixième Février, l'an mil trois cens quarante neuf, à Muriaux pres Meulant. Elle estoit

estoit mere de Philippes dernier Duc de la premiere branche de Bourgoigne. De ce second mariage n'eut le Roy enfans. Il auoit esté prins en la bataille pres Poictiers, que gagna Edoüard prince de Galles, le Lundy 19. Septembre, mil trois cens cinquante six: deliuré à Calais, le 25. Octobre, mil trois cens soixante, moyenant ostages, desquels monsieur Loys Duc d'Anjou son second fils se sauua. Et pour l'excuser & traicter de la deliurance des autres, ledit Roy contre l'aduis de son conseil retourna en Angleterre, où surprins à Londres de maladie, mourut le huietieme Aueil, mil trois cens soixante quatre. Fut enterré à S. Denis. Auoir regné enuiron 14. ans.

DE LA SECONDE BRANCHE

d'Anjou.



MONSIEUR Loys de France, premier Duc d'Anjou, comte du Mayne, fut accordé à madame Iehan de Arragon, seconde fille du Roy Pietre d'Arragon: & marié à Marie fille de Charles de Bloys, & de Iehan de Bretagne, dite la Boiteuse. Fut ledit monsieur Loys de France, adopté roy de Sicile, & inuesti en Auignon par le Pape Clement, qui se fait appeller septieme. Il eut deux fils & vne fille, madame Yoland premiere femme du Duc François premier de Bretagne. Le fils aîné fut Loys second du nom Roy de Sicile. L'autre fut monsieur Charles prince de Tarente. Ledit Roy Loys premier mourut à Bisegli ou Royaume de Naples, le 20. Septembre, mil trois cens quatre vingts & quatre. Loys second Roy de Sicile, accorda Ysabeau de Bretagne, & espousa la Roine Yoland, fille du Roy Iehan d'Arragon, & de la Roine Yoland de Bar: laquelle estoit fille du Duc de Bar, & de madame Marie de France, sœur du Roy Charles cinquieme. Ledit Roy Loys second mourut à Angiers, l'an mil quatre cens seize: y fut enterré en l'Eglise Cathedrale. Laissa trois fils & vne fille: la Roine Marie femme du Roy Charles septieme. Le fils aîné fut Loys tiers du nom, Roy de Sicile, qui auoit accordé Catherine de Bourgoigne, fille du Duc Iehan de Bourgoigne: puis fiança Ysabeau fille aînée de Iehan sixieme Duc de Bretagne, & espousa, Marguerite fille du Comte de Sauoye: mourut sans enfans à Cofanze, ou Royaume de Naples, l'an mil quatre cens trente quatre. Le second fils fut le Roy René de Sicile. Le tiers monsieur Charles comte du Mayne & Mortaing. Ledit Roy René espousa en premieres nopces, la Roine Ysabeau Duchesse de Lorraine & de Bar: de laquelle il eut monsieur Iehan duc de Calabre, qui mourut, viuant son pere, & laissa de sa femme Marie de Bourbon, vn fils & deux filles. Le fils fut monsieur Nicolas, Marquis du Pôt, accordé à madame Anne de Frace, fille aînée du roy Loys XI. & fiancé à Marie de Bourgoigne: mais il mourut auât l'espouser. L'une des filles fut la roine

Marguerite femme de Henry sixieme Roy d'Angleterre. L'autre qui fut aînée, fut madame Yoland femme de René de Lorraine, comte de Vaudemont, depuis Duc de Lorraine & de Bar. Ledit Roy René en secondes nopces espousa la Roynne Iehanne fille du Comte de Laual, & d'Ysabeau de Bretagne: & d'elle n'eut enfans. Monsieur Charles d'Anjou cōte du Maine espousa Ysabeau de Luxembourg, en eut fils & fille. Le fils fut Charles comte de Prouence, espousa Iehanne, & mourut sans enfans auant son pere, qui print apres la mort dudit Roy René le tiltre de Roy de Sicile: institua son heritier ledit Roy Loys onzieme, & à ce tiltre le Roy Charles huitieme querela le Royaume de Naples. La fille dudit second Charles d'Anjou, comte du Maine, fut Loyse d'Anjou, femme de Iaques d'Armaignac, Duc de Nemours, cōte de la Marche, & d'Eleonor de Bourbon. Desdits Duc de Nemours & Loyse d'Anjou demourerent Iaques, Iehan, Loys, Marguerite, Catherine & Charlotte d'Armaignac: ladite Marguerite mariee à messire Pierre de Rohan, seigneur de Gye, Marechal de France: ladite Charlotte à Charles de Rohā fils aîné dudit Marechal, & ladite Catherine à Iehan secōd du nom, Duc de Bourbon. Ainsi fina en filles ceste seconde branche d'Anjou.

DE LA BRANCHE DE BERRY.

MONSIEVR Iehan de France Duc de Berry & Auuergne, comte de Poitou, espousa en premieres nopces Iehanne fille du comte d'Armaignac, de laquelle il eut vn fils & deux filles. Le fils fut Iehan de Berry comte de Montpensier, qui espousa premierement madame Catherine de France, fille du Roy Charles cinquieme: & secondement Anne de Bourbon, fille de Iehan de Bourbon, comte de Védosme & la Marche, laquelle le suruesquit, & se maria à Loys comte Palatin du Rhin, Duc en Bauiere: ne laissa ledit comte de Montpensier aucuns enfans. L'aînée fille de monsieur Iehan de France fut Marie de Berry, mariee trois fois. La premiere à Guy de Chastillon comte de Bloys. La seconde à Philippes d'Arthoys comte d'Eu, Connestable de France. La tierce à Iehan comte de Clermont, depuis Duc de Bourbon premier du nom. Estant ladite Marie de Berry vesue dudit comte d'Eu, le comte d'Herby, fils du Duc de Lancastre, depuis Henry quatrieme Roy d'Angleterre, l'accorda: mais le Roy Richard second empescha le mariage. La seconde fille dudit Duc de Berry, fut Bonne de Berry mariee deux fois, premierement à Arné comte de Sauoye, puis à Bernard comte d'Armaignac. Ledit Duc de Berry en secondes nopces accorda la fille au Duc de Lancastre, laquelle le fils du Roy de Castille espousa, & se maria ledit Duc de Berry avec Iehāne Comtesse de Boloigne & Auuergne, 1389. de laquelle il n'eut enfans. Mourut aagé de plus de quatre vingts ans, l'an 1417. fut enterré à Bourges en la saincte chapelle qu'il auoit

auoit fondée. Ainsi ceste branche sans auoir guerres duré fina en filles.

*DE LA SECONDE BRANCHE DE
Bourgoigne, & des Comtes de Flandres.*

MONSIEUR Philippes de France Duc de Bourgoigne, espousa Marguerite de Flandres, vefue de feu Philippes dernier Duc, de la premiere branche de Bourgoigne, laquelle auoit esté accordée à monsieur Edmond d'Angleterre, comte de Cambric cinquiémé fils du Roy d'Angleterre, Edouard troisieme du nom : mais le Pape Urbain refusa leur dispense dudit mariage, reuoqua les generales precedentes donnees par ses anteceffeurs Papes, & par ses bulles leur defendit eux marier. Au moyé dequoy ledit monsieur Edmond espousa madame Ysabeau, fille de Pierre Roy de Castille, & le Roy Charles le V. pourchassa iusques à l'effect ladite Marguerite de Flâdres pour son frere ledit Philippes Duc de Bourgoigne : en quoy plusieurs iusques à nos iours ont blasmé à grand tort ledit Roy Charles d'imprudence, qu'il ne l'auoit prinse pour luy, & adioint à sa couronne ses pays si peuplez & opulens, qu'ils ont esté suffisans pour souuent guerroyer & necessiter les Roys de France : comme s'il eust preferé la beauté de la Roynes Iehan-ne de Bourbon & son plaisir, à son estat, & l'escrit Paule Emile. Mais la responce audit blasme est facile par les dates des mariages. Ledit Charles le quint fut marié à celle de Bourbon, par son pere, viuant son ayeul le Roy Philippes de Valoys : est le traitté de son mariage de l'an mil trois cens quarante neuf. Celuy de sondit frere Philippes est de l'an mil trois cens soixante neuf le douzieme Auri, qui est vingt ans apres. La Roynes Ieanne de Bourbon, mourut en Feurier mil trois cens septante sept. Qui dira que l'an mil trois cens quarante neuf faillloit traiter le mariage dudit Charles le quint avec ladite Marguerite de Flâdres, sans le petit aage qu'elle auoit, l'esper estoit lors mal asseuré en elle de l'hoiretie de Flandres. Et quand faite y auroit eüe, les Roys Philippes de Valoys & Iehan l'auroient faite, non ledit Charles le quint, estant ieune fils de famille, & en puiffance. Le traitté du mariage dudit Duc Philippes de Bourgoigne dernier de la premiere branche avec ladite Marguerite de Flandres est de l'an 1356. Ne sera impertinent mesler en ceste branche la genealogie des predecesseurs de ladite Marguerite, comtes de Flandres, puis que la descente dudit monsieur Philippes de France, & d'elle tient encore ledit comté, & autres pays bas, & que d'eux est en France venue la maison de Neuers : & par ladite Genealogie sera cogneu d'où sont escheuës plusieurs seigneuries qu'ils tiennent, & quelque antiquité. Les gouuerneurs & gardiens de Flandres auant Baudouyn, surnommé Bras de fer, estoient officiers muables à volôté des Roys de France : encor qu'aucuns fils ayent succédé es offices de leurs peres, pour estre heritiers de leur vertu, & se

nommoient Forestiers: non que leur charge fust seulement sur la terre, estant lors pleine de la forest charbonniere, mais la garde de la mer leur estoit commise. Faut pource entendre, que le mot Forest, vieux bas Alemand, conuenoit aussi bien aux eauës, que bois signifiant deffens. Y a ou titre de la fondation de l'Abbaye S. Germain des Prez pres Paris, faicte par le Roy Childebert, qu'il donne à celle Abbaye son domaine d'Ischy, avec sa pescherie de Vanues, & autres qui sont en la riuiera de Seine, depuis le pont de la cité, iusqu'au Ru de Seure, entrant en ladite riuiera, telles que ledict Roy les tenoit, & que sa forest estoit. En deux tiltres de l'Eglise saint Denis en France, le Roy Charles le Chauue donna à ladite Eglise par l'un, la seigneurie de Charnocce en Thierache, avecques la forest de pescher en la riuiera de Sere, dedans les limites exprimez. Par l'autre donne la seigneurie de Rueil, & la forest d'Eauë depuis la riuiera de Saure iusques au lieu designé. En l'abbaye sainte Benigne de Diion y a tiltre, par lequel ledit le Chauue y donne sa forest des poissons de la riuiera d'Ousche, és limites declarez dès le téps des Empereurs Diocletian & Maximian, (ainsi qu'Eutrope recite). Carausie cōmis à la defense de la coste Belgique & Armorique contre les Saxons & François l'infestans par mer, se tenoit à Bologne sur la mer, faisant mauuais deuoir, qui monstre que l'office est ancien. Fut infeudé par ledit le Chauue, audit Baudouyn. La cause fut parce que madame Iudith fille dudit Roy, estat vefue du roy Edelnulphe d'Angleterre, ayant vendu ce qu'elle y auoit, retournée en France se tint à Senlis, où ledit Baudouyn la vint prendre, & emmena en Flādres de son gré: la maintint comme sa femme du vouloir de Loys le Begue son frere, apres Roy & Empereur, sans le sceu toutefois dudit Roy Charles leur pere: lequel quand il l'entendit, irrité le fait condamner & bannir par sa iustice temporelle, & excommunier par iugement des Euesques assemblez, avec defenses ne le laisser habiter en aucun Royaume des François, mais le contraindre d'ester à droict, & faire penitence selon la loy canonique. Et nonobstāt il fut retiré par le roy Loraire nepueu dudit Roy Charles le Chauue. Finalement lesdits Baudouyn & Iudith s'en allerent à Rome vers le Pape Nicolas premier, qui leur pardōna, & enuoya Rhodoald Euesque de Port, accompagné d'un autre Euesque, deuers ledit Roy Charles, pour faire leur paix. Quand ces Legats Apostoliques furent arriuez, fut faicte assemblee d'Euesques à Soissons, les censures reuoquees, & ledict Roy pere appaisé, qui neantmoins ne voulut assister ez nopces faictes à Auxerre: & ne laissa d'y donner consentement, & honorer son gendre de tiltre de comte ou Marquisat hereditaire. Y a titre ou thresor des chartres du Roy, datté en Noüembre 156. ouquel Baudouyn de l'Isle est intitulé Marquis des Flamés, & non comte. S. Bernard epistre 122. escriuant aux Euesques de Soissons, & Abbé S. Denis, appelle ledit comte, le baston du royaume. Ledit comte Baudouyn premier, mourut l'an 779. delaissez deux fils. L'aîné fut

Baudouyn

Bauldouyn, appelé le Chauue, parce qu'il l'estoit, comte de Flandres. Le second fut Raoul comte & abbé de Cambray, qui fut occis par les Normans en vne guerre que sondit frere eut contre Herbert comte de Vermandois, secours desdits Normans, en hayne & vengeance que son fils Bauldouyn, ou Balzon (appellé le Court, pour sa petite stature) tua de sa main l'an 943. à Picqueny sur Somme, Guillaume appelé longue espee, Duc de Normandie fils de Rhollon, à l'entreueuë d'iceluy Duc, & du comte Arnoul de Flandres. Ledit comte Bauldouyn second du nom, appelé le Chauue, espousa madame Elstrude fille d'Elfrede Roy d'Angleterre: en eut deux fils. L'aîné fut le comte Arnoul, appelé en sa ieunesse le Beau, ou le Grand, & en sa vieillesse le Vieux, pource que le fils de son fils de son vivant fut appelé le comte Arnoul le Jeune. Le secôd fils fut Adolphe comte de Boloigne, & saint Pol abbé de saint Berthin, de saint Omer: laquelle abbaye il eut en partage, selon l'abus du temps ouquel les laiz les tenoient en cōmande. Et pource qu'il mourut sans enfans, lesdits comté & abbaye retournerent audit comte Arnoul son frere aîné, I. du nom, lequel espousa Alix ou Athele fille dudit comte Herbert de Vermandois: en eut vn fils & deux filles, le fils fut le comte Bauldouyn le ieune, ouquel le pere fort aagé laissa l'administration du comté, & la reprint apres le decès de sondit fils, qui mourut de la petite verole. L'une des filles fut Elstrude, qui fut rauie par Sifrid capitaine & chef d'aucuns Normans, auquel par traicté il auoit peu au parauant laissé la terre de Guynes par luy cōquise: & d'eux vint Adulphe premier comte de Guynes: l'autre fille fut Lutgarde. Ledit comte Bauldouyn tiers du nom, appelé le Jeune, espousa Mahauld fille d'Herman Duc de Saxe, de laquelle il eut fils & fille. Aucuns ont escript qu'il auoit espousé la fille de Richard second du nom, Duc de Normandie, qui n'est croyable pour le meurtre du Duc Guillaume, ayeul dudit Duc Richard. De ladite Mahauld il eut fils & fille, le fils fut le dit comte Arnoul le Jeune: la fille fut Jehanne femme de Godefroy, comte de Mons, qui est Haynau. Ladite Mahauld vesue se remaria à Godefroy comte des Ardennes, duquel elle eut Godefroy & Gothelon Ducs de Lorraine, & Enchillon seigneur d'Emhamen, qui se rendit moyne à Verdun: & fut son heritiere seule Mahauld, femme de Regnier, comte de Haynau, parce que Herman & Bertilde ses premiers enfans moururent ieunes. Iceluy comte Bauldouyn le ieune, eut son bastard Albert, ou Ascelin de Tronçeuille, qui fut Euesque de Paris. Ledit comte Arnoul le ieune second du nom, espousa Rosale fille de Berengaire Roy d'Italie, de laquelle il eut fils & fille. Le fils fut le comte Bauldouyn appelé le Barbu. La fille fut Mahauld qui mourut auant qu'estre mariee. Ledit comte Bauldouyn le Barbu quatrieme du nom, espousa Ogine fille de Gilbert comte de Luxembourg, en eut son fils Bauldouyn, appelé de

N

l'Isle, parce qu'il y fut nay, & Debónaire, pour sa clemence & bonté. Ledit cōte Baudouyn de l'Isle, V. du nom, espousa madame Adelle de France, fille du Roy Robert, fils de Hue Capet: en eut deux fils & vne fille. Le fils aîné fut le comte Baudouyn, appelé de Mons, parce qu'il en fut cōte à cause de sa femme. Le second fils fut Robert appelé Frizon, par ce qu'il dompta les Frizons. Ainsi prenoient les Romains cognoms des peuples qu'ils auoient vaincus. La fille fut Mahauld, mariee à Guillaume le Bastard Duc de Normandie, qui conquist l'Angleterre. Ladicte comtesse Adelle vefue se rendit Religieuse à Malines. Ledit comte Baudouyn de Mons, fut comte de Flandres VI. du nom, espousa Richilde fille vnique & heritiere du comte Regnier de Haynau, vefue d'un nommé Herman, duquel elle n'auoit eu enfans. D'elle il eut deux fils: l'aîné fut le comte Arnoul de Flandres III. du nom. Le second fut le comte Baudouyn de Haynau. Ladite comtesse Richilde vefue dudit Baudouyn de Mons, se remaria à Guillaume Osbern Normand. Ledit comte Arnoul de Flandres III. du nom, ne dura comte que vn an & demy: fut tué avec ledict Osbern, en la seconde bataille qui fut entre ladite Richilde sa mere, & son oncle Robert Frizon, pour le gouuernement du comte de Flandres, & sa tutele, baillee par testament dudit comte Baudouyn de Mons audit Robert Frizon. Par droict Baudouyn comte de Haynau, deuoit heriter ou comté de Flandres par le decez sans enfans, dudit comte Arnoul tiers son frere. Mais ledit Robert Frizon par vsurpation de tuteur s'en feit comte I. du nom, desheritant sondit nepueu comte de Haynau: lequel espousa Y de sœur de Lambert cōte de Louvain (qui est Braban) en eut deux fils Baudouyn & Arnoul, & trois filles, Y de, Richilde, & Alyse. Ledit Robert Frizon auoit espousé Gertrud vefue de Florent, comte de Hollande, & par ce moyen eut le gouuernement de Hollande, & autres biens appartenans aux enfans desdits Florent & Gertrud, de laquelle il eut deux fils & trois filles. Le fils aîné fut le comte Robert II. du nom, appelé de Ierusalem. Le second fut Philippes Vicomte d'Hypre. Des filles la premiere fut Gertrud, mariee deux fois: premierement à Héry Comte de Braban, qui ne laissa enfans. Secondement à Thierry comte d'Alfatie: dont vint Thierry comte de Flandres. L'autre fut Athelle, femme de Rogier Duc de la Pouille: & l'autre Adelle Roynne de Dannemarch. Laquelle apres que le Roy Kanut son mary eut esté tué par ses suiets, s'enfuit en Flandres à son pere, avec son fils Charles, & laissa en Dannemarch ses deux filles mesdames Ingerre & Cecile de Dannemarch. Le comte Robert II. du nom, appelé de Ierusalé, parce qu'il y feit les voyage & conqueste avec Godefroy de Buillon, espousa Clemence fille de Guillaume Comte de Bourgoigne, sœur de Guy Archeuesque de Vienne, depuis Pape Calixte second, d'Estienne Comte de Bourgoigne, & de Regnauld de Bourgoigne. D'elle il eut trois fils Baudouyn, Guillaume &

me & Philippes: les deux derniers moururent ieunes. Le Comte Baudouyn septieme du nom, appellé Coignee, pour ses force & vaillance, comme Charles Martel, espousa Clemence, fille d'Alain Comte de Bretagne, fut blessé en vne guerre cōtre les Normans, & mourut neuf moys apres sans enfans, ayant institué son heriter Charles qui tenoit le germain sur luy: car il estoit fils desdits Kanut Roy de Dannemarch, & d'Adelle grande tante dudit Comte Baudouyn. La Comtesse Clemence sa vefue voulut faire Comte de Flandres Guillaume bastard de Philippes, Vicomte d'Hypre, frere dudit Comte Robert de Ierusalem, parce qu'il auoit espousé sa niepce: & pour estre secouruë en son entreprinse, se maria à Godefroy Comte de Braban, appellé le Barbu: mais ledit Comte Charles, appellé le Bon pour sa vertu, les dompta, par l'ayde du Roy de France Loys le Gros, son cousin germain, & espousa Marguerite fille du Comte de Clermont en Beauuoisis, & d'Adelle fille du dernier Herbert Comte de Vermandois, laquelle auoit esté premierement mariee à monsieur Hugues de France, appellé le Grand, fils du Roy Henry I. du nom. D'elle il ne laissa enfans, & par grande trahison fut tué en l'Eglise S. Donatian de Bruges, le Mercredy second iour de Mars, l'an 1126. Apres son decez plusieurs querellerent le Comté de Flandres. Ledit Guillaume d'Hypre, estoit fils de Philippes frere dudit comte Robert de Ierusalem, ainsi le plus proche s'il n'eust esté bastard. Arnoul de Dánemarch estoit nepueu du feu Comte Charles, fils de sa sœur, partant son plus prochain heritier. Thierry d'Alsatie estoit fils de Gertrud, fille aisnee dudit comte Robert Frizon, cousin germain dudit Comte Charles, qui luy eust esté postposé sans le testament dudit comte Baudouyn septieme. Baudouyn comte de Haynau les reietoit tous, disant qu'ils prenoient leurs droicts dudit Robert Frizon vsurpateur dudit comté, comme apres luy auoient esté Robert de Ierusalem, Baudouyn Coignee & Charles le Bon, & luy estoit frere legitime du tiers Arnoul Comte de Flandres, mort sans enfans, parquoy ledit comté luy estoit deslors escheu. Par deuant le Roy Loys le Gros à Arras furent en assemblee les querelles des susdits debatus, les faueur & force dudit Roy firent receuoir Comte Guillaume fils de Robert Duc de Normandie. Son droict auoit foible couleur de ce que son ayeule paternelle auoit esté Mahauld fille du Comte de Flandres Baudouyn cinquieme du nom: mais ledit Roy l'eleua pour s'en seruir contre son oncle le premier Henry Roy d'Angleterre, qui le desheritoit des Royaume d'Angleterre & Duché de Normandie, & y auoit grosse guerre entre les deux Roys. Pour faire teste audit comte Guillaume, ledit Roy Henry luy suscita vn competeur dudit Comté de Flandres, Estienne Comte de Bloys, Bologne & Mortaing, yssu de la fille de ladite Mahauld, le droict duquel estoit de moindre couleur. Ledit Guillaume bastard d'Hypre & luy, se banderent, leur ayda Godefroy comte

de Braban, duquel ledit Côte Estienne auoit espousé la fille, furent vaincus, & ledit bastard prins, apres deliuré se retira en Angleterre: y fut comte de Caut, deuint auetgle, & s'en retourna mourir en Flandres, s'estant fait moyne. Son fils vnique aagé seulement de trois ans, mourut ostage baillé par son pere au comte Thierry d'Alsatie, par la cruauté de ses gardes, qui luy creuerent les yeux. Ledit Comte Guillaume fils de Robert Duc de Normandie, par son aspre ambition & mauuais conseil perdit sa victoire & fortune: car pour recouurer lesdits Royaume d'Angleterre & Duché de Normandie, tailla desmesurément les Flamens, dont irrités se rebellerent: appellerent ledit Thierry d'Alsatie, contre lequel ledit comte Guillaume employa l'amas d'argent qu'il auoit fait, le vainquit: mais en poursuyuant sa victoire ledit Comte Guillaume fut blessé d'un coup de trait, & en mourut. Celle mort rendit ledit Thierry Comte d'Alsatie paisible du comté de Flandres, il eut deux femmes. La premiere fut Suzanilde, de laquelle il eut sa fille Laurence, mariee deux fois: premierement à Henry fils puisné dudit Godefroy Duc de Lorraine & Braban. Secondement à Yuain de Gand, fils de Baudouyn le Gros, comte d'Aloz. Et de ce second mariage vint Thierry Comte d'Aloz, qui espousa Laurence fille du comte Baudouyn de Haynau, & mourut sans enfans. La seconde femme dudit comte Thierry d'Alsatie, fut madame Sibille fille de Fouques d'Anjou, Roy de Ierusalem: d'elle il eut quatre fils & vne fille. Le fils aîné fut Baudouyn qui mourut ieune. Le second fut Philippes comte de Flandres. Le tiers fut Mathieu comte de Boloigne & Mortain, de par Marie sa femme sœur de Guillaume comte desdits comtez: laquelle apres le decez de son frere par le conseil du Roy Estienne d'Angleterre, il tira d'un monastere dudit Angleterre, ouquel elle estoit Abbessse & Religieuse: en eut deux filles Yde & Mahauld, puis contrainte par censures ecclesiastiques elle s'en retourna en son Abbaye, comme dict a esté en la branche de Boloigne, & ledit Mathieu se remaria à Eleonor seconde fille de Raoul Comte de Vermandois, qui n'eut enfans d'aucun des quatre maris qu'elle eut: fut ledit comte Mathieu tué d'un coup de fiesche. Le quatrieme fils fut Pierre Euesque de Cambray, qui par le conseil de son frere le comte Philippes, n'ayant enfans, laissa l'estat de l'Eglise, & espousa la Comtesse de Neuers. En eut vne fille nommée Sibille, laquelle ne le suruecut gueres. La fille desdits comte Thierry d'Alsatie & comtesse Sibille, fut Marguerite mariee à Baudouyn IIII. du nom, comte de Haynau. Ladite comtesse Sibille viuant & permettant son mary, se rendit religieuse, seruant les pauvres en l'Hospital S. Lazare en Syrie & y mourut. Ledit comte Philippes d'Alsatie espousa Elizabeth fille aînée du comte Raoul de Vermandois, à laquelle par le decez de son frere Raoul escheut ledit Comté de Vermandois avec plusieurs autres terres: & se voyât sans enfans & que ses freres n'en auoient laissé, institua son heritiere sa sœur

Margue-

Marguerite comtesse de Haynau. Neantmoins par ce que ladite comtesse Elizabeth mourut, il se remaria à madame Mahauld fille du premier Alphons Roy de Portugal. Et combien qu'elle ne fust que comtesse se feit tousiours appeller la Roïne Mahauld par le priuilege lors obserué des filles des Roys. D'elle ledit Comte Philippes n'eut aussi enfans: parquoy le Comté de Flandres retourna à la posterité du comte Baudouyn de Haynau, frere dudit Arnoul tiers comte de Flâdres, six vingts ans apres qu'il auoit esté occupé sur luy par Robert Frizon. Ladite Marguerite d'Alsatie comtesse de Haynau, recueillit ledit comté de Flandres par le decez de sondict frere. Eut trois fils & deux filles. L'aîné fut Baudouyn VIII. du nom des comtes de Flandres, & V. des comtes de Haynau, puis Empereur de Grece. Le second fut Philippes comte de Namur. Le tiers fut Henry apres son frere aîné Empereur de Grece. La fille aînée fut madame Elizabeth Roïne de France, femme du Roy Philippes Auguste. La seconde fut Yoland mariee à Pierre de Courtenay, cōte d'Auxerre apres lesdits Baudouyn & Henry ses beaux freres, aussi Empereur de Grece à cause de sadite femme. Ledit Empereur Baudouyn comte de Flandres de sa femme Marie fille de Henry le Large, comte de Champagne & Brie n'eut que deux filles Iehanne & Marguerite. Fut rué ou siege d'Andrenople. L'empire par raison appartenoit à sa fille aînée Iehanne: toutefois par l'auctorité des estats d'iceluy, y succeda leur oncle Henry qui mourut sans enfans. Leur autre oncle & tuteur Philippes (auquel par le comte Baudouyn de Haynau, auoit esté donné ledit côté de Namur) s'appuya dudit Roy Philippes Auguste, & luy promit par traité que sesdites deux niepces ne seroiēt mariees sans la volonté dudit Roy leur souuerain seigneur, qui estoit du droict de souueraineté es hētieres, desquelles les mariages pouuoient troubler le Royaume. Il espou sa madame Marie de France, fille du Roy Philippes: mais les Flamē mal contens & entrez en suspicion desdicts traité & mariage, luy osterent la tutele, & la laisserent à messire Bouchard d'Auesnes, contuteur dudit Philippes cōte de Namur, duquel ne demoura qu'un fils, qui ne vescu gueres apres sondit pere. Parquoy ledit côté de Namur vint audit Pierre de Courtenay Empereur de Grece, & sa descēte. Ladite Iehanne cōtesse de Flandres & Haynau, fut mariee deux fois: premierement à monsieur Ferdinand fils de Sance Roy de Portugal. En eut Marie leur fille unique, accordee à monsieur Robert de France, comte d'Artois, frere S. Loys, mais elle mourut ieune. Secondement elle fut mariee à Thomas fils de Thomas comte de Sauoye, & de Marguerite de Fouffigny, duquel elle n'eut enfans: parquoy sa sœur Marguerite fut comtesse de Flandres & Haynau: laquelle eut deux maris. Le premier fut son tuteur, ledit messire Bouchard d'Auesnes, frere du Comte Gautier d'Auesnes, qui l'espou sa n'estant aagée que de dix ans, & auāt qu'elle en eust quinze accō-

plis, en eut deux fils Iehan & Baudouyn. Ledit messire Bouchard d'Auesnes estoit Diacre: auoit esté Chanoine de Tournay, & châtre de Laõ. Fut censuré pour son mariage illicite, & mourut ou voyage qu'il feit à Rome pour obtenir dispense. Ladite Comtesse Marguerite se remaria à Guillaume de Dampierre, ainsi appelé par ce qu'il en fut sire par son partage, de la succession de son pere, selon la façon du temps ouquel les puisnez prenoient leurs surnoms de leurs partages. Car il estoit second fils d'Archambauld sire de Bourbon, & de la fille messire Dreux de Mello, Connestable de France, & frere d'Archambauld le Grand, sire de Bourbon qui ne laissa que filles: parquoy les plaines armes de celle maison de Bourbon escheurent audit Guillaume sire de Dampierre. Sa posterité neantmoins a prins les surnom & armes de Flandres, ou par ce qu'il fut ainsi conuenue, ou pour s'agrandir. De ladite Comtesse Marguerite il eut trois fils & trois filles. L'aîné fut Guillaume qui espousa l'une des sœurs du Duc Henry de Braban, & mourut sans enfans. Sa vefue fut appelée Dame de Courtray, par ce qu'elle le tint en doüaire. Le second fils fut Guy cõte de Flandres. Le tiers Iehan sire de Dampierre, l'Escluse & Bailleur qui espousa Lorette sœur de Ferry de Lorraine, de laquelle il eut vn fils Iehan sire de Dampierre, & de S. Disier, gendre de Iehan comte d'Eu & de la fille du Comte Guy de S. Pol, dont vindrent vn fils & plusieurs filles. L'aînée fille desdits Guillaume de Dampierre, & Comtesse Marguerite, fut Iehanne femme du Cõte Thibauld de Bar, mourut sans enfans. La seconde fille fut sœur Marie Abbessse de Felymes. La tierce mourut ieune. Entre les fils des deux mariages de ladite Comtesse Marguerite, y eut gros different, disant ceux du second liẽt que ceux du premier estoient bastards, venus de mariage reproué. Ce debat fut vuydé par le Roy S. Loys, & le Legat Apostolique. A l'aîné du second mariage demeura le Comté de Flandres, entré en la maison des Archambaulds de Bourbon, comme dict a esté. A Iehan aîné du premier mariage fut adiugé le Comté de Haynau. Il auoit espousé Alise sœur de Guillaume cõte de Hollade, & en vint Iehan Comte de Haynau, apres la mort de son ayeule, lequel espousa Philippes, fille aînée du Comte Henry de Luxembourg. Baudouyn d'Auesnes second fils dudit premier mariage fut sieur de Beaumont: & de luy vint Beatrix femme dudit Henry Comte de Luxembourg. Par ce que ledit Guillaume fils aîné dudit second mariage mourut auant sa mere sans enfans, le second Guyon fut Comte de Flãdres, & eut deux femmes. La premiere fut Mahauld fille & heritiere de Robert de Bethune: d'elle il eut cinq fils & trois filles. Le fils aîné fut Robert tiers du nom, Comte de Flandres. Le second fut Guillaume de Flãdres, qui ne voulut estre autrement appelé, quelque terre qu'il eut. Entre autres fut sieur de Terremonde, fut de grande grace & renommee. Il espousa Alix fille de messire Raoul de Nesle, Connestable de France, & de la Vicõtesse de Chasteaudun sa premiere femme. Il eut d'elle trois
fils

fils & trois filles : l'aîné fils fut Iehan de Flandres appelé de Nefle, parce qu'il en fut sire de par sa mère, & fut marié à Beatrix de S. Pol, dont vindrent vn fils & deux filles. Le fils fut Iehan de Flandres, qui mourut sans hoirs. La fille aînée fut Marie de Flandres, dame de Nefle & Terremonde, femme de messire Engergiers sire d'Amboise: lequel & elle vendirent au Roy Philippes de Valoys pour son fils aîné (qui fut apres le roy Iehan) les Chastellenies de Creuecueur, Alleux, S. Sulpice, la Perrye, & Rumilly Maifnieres & de Cambray, tenues de l'Euesque dudit Cambray. La secōde fille fut mariee au grand Guillaume de Craon. Le second fils desdits Guillaume de Flandres & Alix de Nefle fut Guillaume de Flandres, sire de Berghes, Neufport & d'Ouze. Le tiers Guy de Flandres, tous deux moururent sans enfans. Leur fille aînée fut Marie de Flandres, femme du Comte de Boloigne. La secōde fut Ysabeau de Flandres dame de Brios, laquelle mourut sans enfans, apres que son frere aîné Iehan de Flandres fut trespasé: parquoy leur sœur Marie Comtesse de Boloigne, eut Brios, représentation n'ayant lieu par la coustume du pays en ligne collaterale. La tierce fille fut Iehanne de Flandres, laquelle aussi deceda sans enfans. Le tiers fils desdits Comte Guyon & l'heritiere de Bethune fut Iehan de Flandres, Euesque de Mets, puis du Liège. Le quatrième fut Baudouyn de Flandres, qui mourut ieune Cheualier sans enfans. Le cinquieme fils fut Philippes de Flandres, qui fut beau & grand: & le voyant le premier Charles Roy de Sicile, frere S. Loys, aux estudes à Paris, l'en tira. Le mena en la Pouille, feit cheualier, & maria à Mahauld de Courtenay Comtesse de Thiete, de laquelle il n'eut enfans: mais en secondes nopces espousa la fille de messire Geoffroy de Milly, vesue du comte de Sully, & d'elle eut des enfans. L'aînée des trois filles desdits Comte Guyon, & l'heritiere de Bethune fut Marguerite de Flandres, mariee deux fois. La première en l'aage de neuf ans au Comte de Hollande qui mourut dedans l'an, laissant son heritier oudit comté de Hollande, son nepueu Florent fils du Roy Guillaume d'Alemagne. La seconde fois elle fut mariee à Iehan Duc de Braban, fils du Duc Henry de Braban, & de la fille du duc Eude de Bourgoigne: de ce mariage elle eut enfans. La secōde fille desdits Comte Guyon & l'heritiere de Bethune, fut Beatrix de Flandres, que ledit Comte Florent de Hollande espousa, en eut plusieurs enfans, qui moururent tous avant luy. La troisieme fille fut Marie de Flandres, mariee deux fois: premierement à Guillaume fils aîné du Cōte de Juliers, qui fut tué avec son pere en la bataille du Riz en Alemagne: mais il laissa de sadite femme deux fils, tous deux nōmez Guillaume. L'aîné mourut ieune (avant qu'estre cheualier) des playes qu'il eut és guerres de Flādres. Le second fut d'Eglise ou cōmençement appellé maistre Guillaume de Juliers, mais apres les Flamés le firent leur capitaine, quād ils se rebellerēt contre Iaques de S. Pol, gōuuerneur de Flandres. Secōdement ladite Marie de Flandres fut mariee à Simon fils aîné du sieur de Chasteauuillain,

dont elle eut plusieurs enfans. Ledit comte Guyon de Flandres en secōdes nopces espousa Ysabeau Comtesse de Namur, fille du Comte Henry de Luxembourg, & de la fille du comte Henry de Bar, sœur au comte Thibauld de Bar. D'elle il eut quatre fils & sept filles. Le fils aîné fut Iehâ de Flandres, Comte de Namur de par sa mere, qui espousa la fille de monsieur Robert de France, fils S. Loys Comte de Clermont en Beauuoisis. Le second fils fut Guy de Flandres, qui fut Marechal de l'Empereur Henry de Luxembourg, & mourut ou siege de Bresse. Le tiers mourut enfant, & le quatrieme fut Henry de Flandres: la fille aînée mourut enfant. La seconde fut Marguerite, premierement mariee à monsieur Alexandre fils aîné du Roy Alexandre d'Escoffe, puis au Comte Regnauld de Gueldres, duquel elle eut fils & filles. Ledit Comte Regnauld auoit au parauant esté marié à la Comtesse de Lembourg: & pour raison dudit Comté de Lembourg, il eut guerre contre le Duc Iehan de Braban, se combattirent à Warry en Alemagne, fut desconfit & prins ledit Comte Regnauld: y moururent le Comte Henry de Luxembourg, & Walerand son frere, enfans de la fille du Comte Henry de Bar. Apres fut paix faicte, & demoura ledit Comté de Lembourg audit Duc Iehan de Braban, qui s'en disoit heritier, & il donna sa fille aînée Marguerite au ieune comte Henry, fils dudit Comte Henry de Luxembourg, tué en la bataille de Warry. La tierce fille desdits Comte Guyon de Flandres, & Comtesse de Namur, fut Iehanne religieuse à Felymes. La quatrieme fut Beatrix femme du Comte Huon de S. Pol le dernier, auquel les Comté de Blois & terre d'Auesnes en Haynau escheurent par le decez de la Comtesse d'Alençon, & en eut enfans. La cinquieme fille mourut enfant. La sixieme fut Philippes de Flandres, accordée à monsieur Edoüard le Ieune, fils du roy Edoüard d'Angleterre premier du nom: mais le Roy Philippes le Bel ayant guerre audit roy Edoüard pour empescher le mariage la fait amener à Paris, où elle mourut aagée de dixneuf ans sans estre mariee. Et le dit Roy Philippes donna par traité de paix sa fille madame Ysabeau de France audit monsieur Edoüard le Ieune, heritier d'Angleterre. La septieme fille fut Ysabeau de Flandres. Ledit Comte Guyon mourut à Compiagne prisonnier dudit Roy Philippes le Bel, l'an mil trois cens quatre. Robert tiers du nom Comte de Flandres, appelé de Bethune, par ce qu'il en fut hoir de par sa mere, fut marié deux fois: premierement à madame Blanche fille aînée du premier Roy Charles de Sicile. D'elle ledit Comte Robert eut vn fils Charles de Flandres, que l'on escrit auoir apporté du ventre de sa mere vne figure de croix entre les espauls: elle mourut en gesine de luy qui ne vescu que vnze ans. La seconde fois il espousa Yoland fille du Comte Hue de Neuers, laquelle estoit vefue de monsieur Iehan Tristan de France, fils du Roy S. Loys. D'elle qui apporta en la maison de Flandres les Comté de Neuers, & terre d'Ouzioys

d'Ouzioys, ledit Comte Robert eut deux fils & trois filles. Le fils aîné fut Loys qui espousa Iehanne Comtesse de Rethel, & apporta ledit côté de Rethel en ladite maison de Flandres. Le second fils fut Robert de Flandres, qui espousa Iehanne de Bretagne. L'aînée fut Iehanne femme d'Enguerran, sire de Coucy, Oisy & Montmiral, qui auoit au parauant esté marié à Marguerite fille d'Orthe de Gueldres. La secōde fille fut Yoland, mariee au sieur d'Anguyé, duquel elle eut plusieurs enfans. La troisieme fut Mahauld, femme de Mahieu de Lorraine, sieur de Fleurines. Loys de Flandres fils aîné dudit Comte Robert, eut fils & fille, Marguerite de Flandres, mariee à Iehan de Montfort, fils d'Artus premier du nō, Duc de Bretagne. Le fils fut Loys Comte de Flandres: mourut ledit Loys fils aîné dudit Comte Robert, viuant son pere, à Paris le iour de la Magdelene, 1322. fut enterré aux Cordeliers dudit Paris. Soudit fils Loys fut Comte de Flandres apres la mort de son ayeul, non sans debat: car ses oncle Robert & tante Mahauld de Flandres, femme dudit Mahieu de Lorraine le plaiderent. Par arrest ledit Comte Loys obtint: accorda la fille de monsieur Loys de France, Comte d'Eureux: lequel accord le Roy Philippes le Long rompit; & luy fait espouser sa fille madame Marguerite de Frâce. Fut occis le 26. Aoust 1346. en la bataille de Crecy, de-laiſſé son fils autre Loys Comte de Flandres, qui accorda par force de ses subiets, madame Ysabeau d'Angleterre, fille du Roy Edoüard tiers d'Angleterre, & ne la voulut espouser, pource que son pere auoit esté tué audit Crecy: espousa Marguerite fille au Duc de Braban: en eut sa fille vnique la Comtesse Marguerite de Flandres, mariee deux fois. Premieremēt à Philippes duc de Bourgoigne, duquel elle n'eut enfans: puis audit mōsieur Philippes de France, appelé le Hardy, fils dudit Roy Iehan Duc de Bourgoigne, qui mourut en Aueil mil quatre cens quatre, fut enterré aux Chartreux à Dijon, qu'il auoit fondez. Et ladite Duchesse sa vefue mourut à Arras, en Mars ensuyuant, fut enterree à l'Isle, en l'Eglise S. Pierre, pres son pere: d'eux demourerent trois fils & quatre filles. Le fils aîné fut Iehan Duc de Bourgoigne, nay à Dijon le 28. May, 1371. fut son parrain le Duc Iehan de Berry son oncle. Le second fut Anthoine de Bourgoigne Duc de Braban & Lébours. Le tiers fut Philippes de Bourgoigne, Comte de Nevers & Rethel. Ces deux derniers freres furent tuez en la iournée d'Azincourt, que les Anglois gagnerent contre les François, l'an 1415. Ledit Anthoine Duc de Braban, fut marié deux fois. La premiere à Iehanne de Luxembourg, fille vnique de Waleran de Luxembourg, Comte de S. Pol & Ligny, Connestable de France, & de Bonne fille de Henry duc de Bar. D'elle il eut deux fils, Iehan de Bourgoigne duc de Brabā & Luxebourg, marié à laquete de Bauicre, n'en eut enfans: & Philippes de Bourgoigne Côte de S. Pol & Ligny, qui mourut sans estre marié. La seconde fois il fut marié à Ysabeau niepce des Empereur Vācelay & Sigismōd: d'elle il eut son fils Antoine qui ne vescu gueres.

Ledit Philippes de Bourgoigne, Comte de Neuers & Retheil fut marié deux fois, premierement à Alix fille d'Enguerran, sire de Coucy, Comte de Soissons, qui fut occis par les Turcs, en la iournee de Hongrie: d'elle eut Philippes Comte de Neuers & Retheil, qui mourut ieune. Secondement à Bonne d'Arthoys, fille de Philippes Comte d'Eu, & sœur de Charles d'Arthoys, aussi Comte d'Eu. D'elle il eut deux fils Charles Comte de Neuers qui espousa Marie d'Albret, & n'eut enfans: & Iehan Comte d'Estampes, puis de Neuers & Retheil, lequel fut marié trois fois. Sa premiere femme fut Iehanne d'Ailly, fille du Vidame d'Amyens: d'elle eut fils & fille. Le fils fut Philippes qui aagé de cinq ans & demy mourut à Bruxelles, l'an mil quatre cens cinquante deux. La fille fut Ysabeau de Bourgoigne mariee par dispense à Iehan Duc de Cleues son parrain, le vingt-deuxieme Auril, mil quatre cens cinquante cinq. Sa seconde femme fut Paule fille du Comte de Pointieure, de laquelle il eut Charlotte de Bourgoigne, mariee à Iehan d'Albret, seigneur d'Orual. Sa troisieme femme fut Charlotte d'Albret, sœur dudit sieur d'Orual, d'elle n'eut enfans. Parce que ladite Ysabeau de Bourgoigne mourut auant son pere, delaissez des enfans: entre autres l'aisné Duc, & Engilbert de Cleues son second fils: ledit pere qui s'intituloit Duc de Braban, sans en iouyr, fit donations & dispositions des Comtez de Neuers & Retheil, terres de d'Ouzioys, & autres, au profit de ladite Charlotte de Bourgoigne puisnee, fillolle dudit Engilbert de Cleues qui les debatit: y en eut gros procez, auquel fut obiicé audit de Cleues qu'il estoit estrangier, pource ne pouuoit succeder esdicts Comtez & terres de ce Royaume: mais il se defendit qu'il estoit allié à la maison de France, & parent du Roy, & ne pouuoit estre estimé estrangier, ne exclus de droit successif, ores qu'il luy fallust lettre de naturalité pour euitier l'aubenage apres sa mort. Qui soit dit pour fonder que à sa descende, & semblables, le mot d'estrangier peut moins conuenir estant nee & habituee en France. L'Empereur Claudius pour faire receuoir aucuns de la ville d'Ostun Senateurs Romains, fit ou Senat vne proposition recitee par Tacite, de l'accroissement de l'estat Romain, pour auoir non seulement receu citoyens les estrangiers, mais les auoir admis aux grandes dignitez: au contraire celuy des Lacedemoniens & Atheniens estre descheu pour les auoir reiettez. Ledit procez fut appointé par le mariage de Charles de Cleues, fils aisné dudit Engilbert avec Marie d'Albret fille aisnee dudit d'Orual. L'aisnee des filles de mondit sieur Philippes de Frâce duc de Bourgoigne, fut Marie de Bourgoigne femme d'Amé Duc de Sauoye. La secóde Catherine de Bourgoigne mariee à Leopold d'Austriche, dót ne vindrét enfans. La troisieme fut Marguerite de Bourgoigne mariee à Guillaume de Bauiere cōte de Haynau & Ostreuât, fils d'Aulbert de Bauiere cōte Palatin du Rhin, dont vint laquette de Bauiere leur fille vni-

que

*liure II. des
Annal.*

que & heritiere, femme de monsieur Iehan de France Duc de Touraine, tiers fils du Roy Charles sixieme, & deuenue Daulphin (luy mort) elle se remaria à Iehan Duc de Braban, qu'elle delaisa pour Hunfroy Duc de Glocestre, apres la mort duquel elle se maria clandestinement à Francon de Borfailes, gentilhomme Zelandoys: d'aucun desdits quatre maris elle n'eut enfans. La quatrieme fille dudit monsieur Philippes de France Duc de Bourgoigne, fut Bonne de Bourgoigne, accordee à Iehan fils de Loys Duc de Bourbon, second du nom, & mourut fille. Le Duc Iehan de Bourgoigne espousa Marguerite fille d'Albert, sœur de Guillaume de Bauiere, comtes de Haynau & Hollande: d'elle il eut son fils Philippes second du nom, appelé le Bon Duc, & six filles. L'aînée fut Marguerite de Bourgoigne, mariee deux fois: la premiere à monsieur Loys de France, Duc de Guyenne, Daulphin de Viennoys, second fils du Roy Charles sixieme: la seconde à Artus de Bretagne, Comte de Richemont, Connestable de France, n'eut enfans ne de l'un ne de l'autre: mourut à Paris le second Feurier, l'an mil quatre cens quarante vny fut enterree aux Carmes. La seconde Catherine de Bourgoigne fut accordee au second Loys Roy de Sicile, Duc d'Anjou, & mariee à Philippes d'Orleans, comte de Vertus, fils de monsieur Loys de France, Duc d'Orleans: n'en vint enfans. La troisieme fut Marie de Bourgoigne, femme d'Adolph Duc de Cleues. La quatrieme Ysabeau de Bourgoigne, femme du comte de Pointicure. La cinquieme Anne de Bourgoigne, femme de Iehan Duc de Bethford, fils du Roy Henry cinquieme regent en Frâce pour son nepueu le Roy Henry sixieme vsurpateur. La sixieme fut Agnes de Bourgoigne, femme de Charles Duc de Bourbon. Fut tué ledit Duc Iehan à Monstreau ou Forc-Yonne, le Dimanche dixieme Septembre, l'an mil quatre cens dixneuf, sur les cinq heures du soir, long temps apres porté enterrer aux Chartreux de Dijon. Le bon Duc Philippes de Bourgoigne eut trois femmes, la premiere fut madame Michelle de France, fille du Roy Charles sixieme: la seconde fut Bonne d'Arthoys, veufue de Philippes de Bourgoigne, comte de Nevers & Rethel, de ces deux il n'eut enfans. La troisieme, qu'il espousa à Bruges le neuvieme Ianuier, l'an mil quatre cens vingt neuf, fut madame Ysabeau de Portugal: d'elle il eut trois fils, Anthoine nay à Bruxelles le dernier Septembre, mil quatre cens trente. Iosse nay à Gand, le quatorzieme Aupil, mil quatre cens trente & deux: ces deux morts en enfance, & Charles nay à Dijon, le lendemain de la saint Martin d'hiver, mil quatre cens trente & trois, auquel fut donné le tiltre de comte de Charoloys: mourut ledit bon Duc Philippes à Bruges le seizieme de Iuillet, l'an mil quatre cens soixante sept, ayant grandement accru son estat, par acquisition du comté de Namur, par traitté fait avec ladite Iaquette de Bauiere sa niepce des comtez de Haynau, Hollande, Zelande,

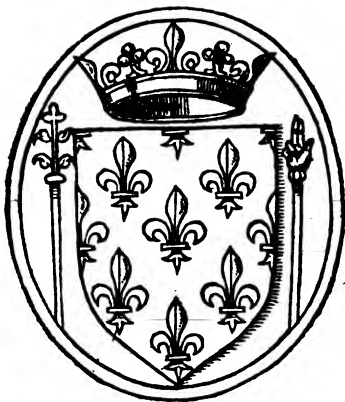
seigneurie de Frise & autres, par succession du Duché de Braban : fut prince magnanime & aduisé. Ledit Charles son fils Duc de Bourgoigne eut trois femmes. La premiere fut madame Catherine de France, fille du Roy Charles septieme, qu'il espousa aagée d'enuiron dix ans à saint Omer, l'an mil quatre cens trente neuf : & elle mourut à Bruxelles, l'an mil quatre cens quarante six, y fut enterree. La seconde femme fut Ysabeau de Bourbon, fille de Charles premier Duc de Bourbon, & d'Agnes de Bourgoigne, qu'il espousa à l'Isle le iour de la Toussaints, l'an mil quatre cens cinquante quatre. La troisieme fut madame Marguerite sœur d'Edoüard quatrieme du nom Roy d'Angleterre. Des premiere & troisieme femmes n'eut enfans. De la seconde il eut sa fille vnique Marie de Bourgoigne, femme de Maximilian d'Austriche Roy des Romains. Fut occis ledit Duc Charles en la iournee de Nancy, le Dimanche vigile des Roys, l'an mil quatre cens septante six, fut enterré oudit Nancy. Ainsi ceste seconde branche de Bourgoigne fina en fille. Si le Roy Loys onzieme (ailleurs tres-aduisé) eust marié ladite Marie de Bourgoigne à vn prince de son sang, qui luy estoit facile (dict messire Philippes de Commines) quand ledit prince ou sa posterité eussent failly d'obeissance à la couronne de France, la puissance eust esté moindre d'y porter nuyfance, qu'elle ne s'est rencontrée es princes d'Austriche : mais la douleur des euenemens prochains offusque souuent le iugement de tous hommes, & les mene au pire.

DV



Leurs couronne & maison.
 DV ROY CHARLES CINQVIEME.

157



LE Roy Charles V. fut sacré & couronné, & la Royne Jehanne de Bourbon sa femme, couronnée à Rheims le iour de la Trinité 19. May 1364. Y auoit eu pour parlé de le marier avec madame Ysabeau fille du Roy Iaques de Maiorques, & il espousa ladicte Royne Jehanne de Bourbon, fille de Pierre I. du nô, Duc de Bourbô, qui mourut en la bataille de Poitiers: d'elle il eut deux fils & six filles. Le fils aîné fut le Roy Charles VI. nay en l'hostel S. Pol à Paris, le dimanche 3. iour de Decembre 1368. Fut son parrain messire Charles sire de Môt morécy. Le second fut monsieur Loys de France, Duc d'Orleans, nay le 13. Mars, 1371. Fut son parrain Loys Comte d'Estampes. Les deux premieres filles furent mesdames Jeanne & Bône

de France, lesquelles moururent auant qu'il fust Roy: sont enterrees à S. Anthoine des Champs pres Paris. La troisieme fut madame Jehanne de France, nee ou boys de Vincennes, le 7. Iun 1366. elle mourut le 21. Decembre ensuyuant, est enterree à S. Denis en France. La quatrieme madame Marie de France, nee le 27. Feurier 1370. Fut accordée à Guillaume fils aîné du Duc Aubert de Bauiere Comte de Haynau & Ostreuant. Et pource qu'elle mourut auant les nopces, il espousa Marguerite de Bourgogne, comme dict a esté ou chappitre precedent. La cinquieme fut madame Ysabeau de France, nee à Paris, le vingtquatrieme Iuillet, mil trois cens septante trois: la nomma la Duchesse de Bourbon. Fut accordée à Jehan premier Duc d'Alençon: mais elle mourut le trezieme de

O

Feurier, l'an mil trois cens septante sept, estant encores fort ieune tost apres la Roynne sa mere: fut enterree à saint Denis. La sixieme fut madame Catherine de France, nee le quatrieme Feurier l'an mil trois cens septante sept, fut sa marraine damoiselle Catherine de Villiers, laquelle disoit les heures avecques ladite Roynne, & par elle fut choisie pour bail-
 ler son nō par la deuotion qu'auoit ladite Roynne à madame S. Catherine. Ladite madame Catherine de France fut accordée à Rupert fils aîné du Duc de Bauiere, & mariee à Iehan de Berry, fils vnique de monsieur Iehan de France duc de Berry. Ladite Roynne mourut à Paris en gesine de ladite madame Catherine le sixieme Feurier, l'an mil trois cēs septante sept. Fut enterree à saint Denis. Et ledit Roy ayant regné seize ans, mourut à Beaulté sur Marne le Dimanche seizieme Septembre, l'an mil trois cens quatre vingts: Fut enterré audit saint Denis.

DE LA BRANCHE
d'Orleans.



MONSIEUR Loys de France eut premierement le Duché de Touraine en apennage, puis le rendit, & luy fut baillé celui d'Orleans: accorda madame Catherine de Hongrie, fille aînée de Loys Roy de Hongrie: laquelle mourut auant que estre mariee, & il espousa Valentine de Milan fille de Iehan Galeas Visconte, & de madame Ysabel de France fille du Roy Iehan. D'elle il eut trois fils & deux filles. Fut ledit monsieur Loys de France duc d'Orleans, meurtri à Paris pres la porte Barbette le iour saint Clement vingttroisieme Nouembre, l'an mil quatre cens sept enuiron huit heures de nuict, espié reuenant de l'hostel de la Roynne Ysabeau de Bauiere sa belle sœur, estoit aagé d'enuiron trentesix ans: fut enterré le lendemain aux Celestins audit Paris. Le huitieme Mars ensuyuant, en la sale de l'hostel du Roy à saint Paul, presens les Princes & Seigneurs du conseil du Roy, ledit meurre fut aduoüé & soustenu. En fait la proposition maistre Iehā Petit, docteur en Theologie, Normant de nation: laquelle le vingtneufieme Feurier, l'an mil quatre cens treze, fut damnee comme erronee & bruslée publiquement ou paruis nostre Dame, presens les Euesque de Paris, Vniuersité & inquisiteur de la foy. Le fils aîné dudit monsieur Loys de France, fut Charles duc d'Orleans; nay l'an mil trois cens quatre vingts treze: mourut le quatrieme Ianuier l'an mil quatre cens soixante quatre. Le Roy Loys douzieme son fils le vingtvnieme Feurier, l'an mil cinq cens quatre, feit transferer de Bloys où il auoit esté enterré, ses ossemens aux Celestins à Paris, & mettre en la chappelle d'Orleans ou tombeau ouquel estoient enterrez monsieur Loys de France duc d'Orleans, la Duchesse Valentine

Valentine sa femme & Philippes Comte de Vertus leur fils. Le second ledit Philippes d'Orleans Comte de Vertus, qui suiua le traicté de paix entre la maison d'Orleans & le Duc Iehan de Bourgoigne 1408. espousa Catherine de Bourgoigne, fille dudit Duc Iehan, n'en laissa enfans. Le tiers fut Iehan d'Orleans, Comte d'Angoulesme. L'une des filles fut Iehanne d'Orleães, femme de Iehan second Duc d'Alençon. L'autre Marguerite d'Orleans, femme de Richard de Bretagne, Comte d'Estampes & Vertus, Charles Duc d'Orleans fut accordé à Elizabeth, fille du Duc Iehan, frere de Venceslaye Roy des Romains, qu'il n'espousa: & eut trois femmes. La premiere fut madame Ysabeau de France, vefue du Roy d'Angleterre Richard second, fille du Roy Charles sixieme, en eut vne fille: la mere mourut en celle couche, & la fille apres. Sa seconde femme fut Bonne d'Armagnac, fille de Bernard Côte d'Armagnac, & de Bonne de Berry, de laquelle il n'eut enfans. Auant qu'estre prisonnier des Anglois à la iournee d'Azincourt mil quatre cens quinze, il auoit eu ces deux femmes. A son retour de prison (qui auoit duré vingt cinq ans) il espousa à S. Omer l'an 1440. enuiron la S. André, Marie de Cleues, fille du Duc de Cleues, & niepce du bō Duc Philippes de Bourgoigne. En eut vn fils & deux filles, Marie d'Orleans accordee à Pierre de Bourbō, sieur de Beauieu, puis Duc de Bourbonnois, mariee à Iehan de Foix, Vicomte de Narbonne, qui en eut ce vaillant Gaston de Foix, Duc de Nemours, & la Royne Germaine d'Arragon, seconde femme du Roy Ferdinand. La seconde fille fut Anne d'Orleans, abbessse de Fontevraud. Le fils fut le Roy Loys douzieme du nom, qui a son chapitre à part. Iehan d'Orleans Comte d'Angoulesme, fut l'an quatre cens douze emmené en Angleterre, par les Anglois pour ostage de leur payement de soldes pretendues. Cependant qu'il y estoit retenu fut son mariage pourpalé & pourchassé avec l'une des filles du Duc de Ferrare, accordé avec Iehan fils aîné du Viconte de Rohan, & apres à Iehanne de Bethune Comtesse de Ligny, vefue de feu messire Iehan de Luxembourg. Apres son retour dudit Angleterre (qui fut l'an mil quatre cens quarante cinq trente trois ans de prison ou ostage) il accorda Marguerite fille du Duc de Sauoye, & espousa Marguerite de Rohan, de laquelle il eut fils & fille, Iehanne d'Orleans mariee à Charles de Coitiny, sieur de Taillebourg, dont vint leur fille vniue femme du prince de Taillemont, fils aîné du sieur de la Trimouille. Le fils fut monsieur Charles, Comte d'Angoulesme, qui le iour de Caresemprenant mil quatre cens quatrevingt & sept à Paris espousa madame Loyse de sauoye, fille de Philibert Comte de Bresse, depuis Duc de Sauoye: de laquelle il eut son fils le Roy François premier du nom, nay à Coignac en Angoulmois en Septembre mil quatre cens quatre vingt & treize, qui a son chapitre à part, & sa fille la Royne Marguerite de Nauarre, mariee ptemierement à Charles dernier Duc d'Alençō, puis à Henry Roy de Nauarre. Mourut ledit Comte

Charles audit Coignac en Ianuier 1495. Ainsi ceste branche d'Orleans est du tout r'entree en la maison de France, en tient la couronne, non plus la branche de Valoys, entierement finie par le decez dudit dernier Duc d'Alençon. Ores que le Comté de Valoys ait esté tenu par ledit monsieur Loys de France, Duc d'Orleans, & depuis par le Roy François I. auant son aduenement à la couronne, en titre de duché, par bienfaict dudit Roy Loys XII. ce n'a esté le principal chef de l'appennage de ceste dicte branche, ains a esté Orleans, dont elle a esté nommee, non de Valoys. En ce a esté erré par ceux qui ont appelé de Valoys lesdits Roys Loys XII. François I. & sa descende.

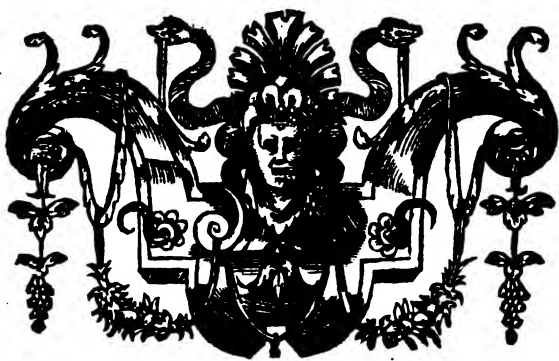
DV ROY CHARLES SIXIEME.

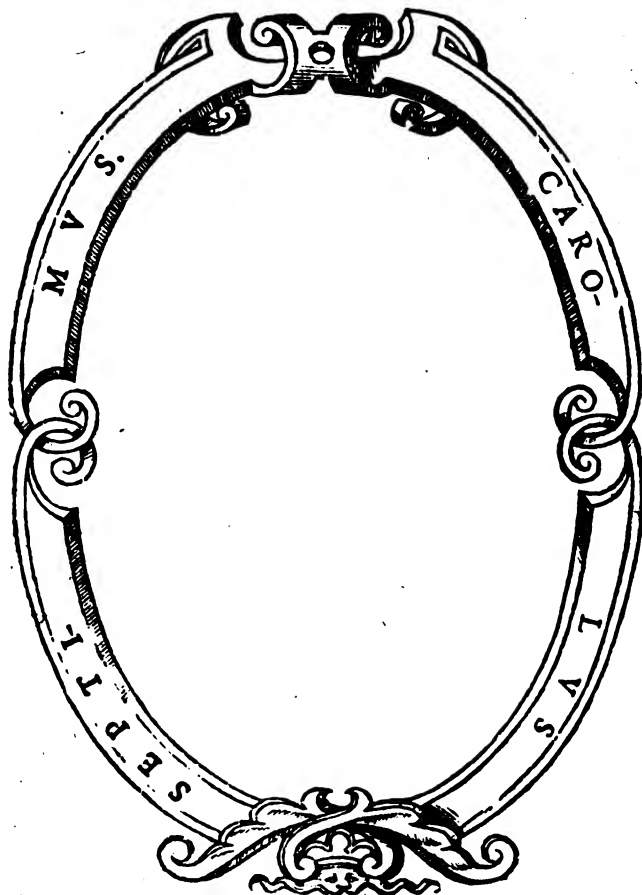


LE Roy Charles sixieme fut sacré & couronné à Reims le Dimâche 4. Nouembre, l'an 1380. Espousa la Roynie Ysabeau de Bauiere, fille du Duc de Bauiere, couronnée le 23. Aoust 1389. D'elle il eut cinq fils & six filles. L'ainé fut monsieur Charles de France, nay l'an 1391. Mourut ethique 1400. le iour des Innocens, fut enterré à S. Denis. Le second monsieur Loys de France, Duc de Guyène, Daulphin de Viennoys, nay en Ianuier 1396. Fut son parrain son oncle Loys Duc d'Orleans. Espousa Marguerite de Bourgoigne fille du Duc Iehan de Bourgoigne n'en eut enfans: mourut à Paris le 18. Decembre, l'an 1415. Fut enterré en l'Eglise cathedrale, entre le grand autel & les chaises esquelles les prestre & diacre durant la grande messe se seët. Le tiers fut monsieur Iehan de France, Duc de Touraine, apres le decez de

de fondit frere Loys Daulphin de Viennois: accordé à l'une des filles dudit Duc Iehan de Bourgoigne, marié l'an 1404. à laquette de Bauiere, fille & heritiere de Guillaume Côte de Haynau, mourut ieune & sans enfans à Compiegne enuiron Carefme, l'an 1416. Le quatrieme fut le Roy Charles VII. May le 28. Feurier 1402. Fut son parrain Charles sire d'Albret. Le cinquieme n'est nommé: fut celuy duquelladite Roynes estoit en couche, quand ledit Duc d'Orleans monsieur Loys de France fut meurtry à Paris, & vescu peu de iours. L'aînée des filles fut madame Iehanne de France nee 1390. & mourut enfant. L'autre fut madame Marie de France nee 1393. accordee à Henry fils aîné du Roy d'Angleterre Henry III. Religieuse & Prieuse de Poissy. L'autre madame Iehanne de France, femme du Duc Iehan VI. de Bretagne. L'autre madame Michelle de France nee le 13. Ianuier, l'an 1394. femme du bon Duc Philippes de Bourgoigne. L'autre madame Ysabeau de France accordee audit Iehan VI. Duc de Bretagne, mariee deux fois. La premiere en Mars 1395. au second Richard Roy d'Angleterre, qui ne consumma le mariage. La seconde au Duc Charles d'Orleans. La derniere fut madame Catherine de France demandee par ledit Roy Henry III. d'Angleterre, appelé de Lancastre, accordee à Charles premier Duc de Bourbon, mariee au Roy Henry V. d'Angleterre, lequel fut par le traicté de Troyes le 21. May 1420. institué regent & heritier du Royaume, en exheredant le vray successeur ledict Charles VII. ce que Dieu ne permet durer. Fut ledit Roy Charles restitué en son estat entier, & l'vsurpateur Henry VI. d'Angleterre priué des deux couronnes. Mourut ledit Roy Charles VI. à Paris en son hostet de S. Pol le 21. Octobre l'an 1422. d'une fieure quarte, ayant regné 42. ans ou pres. Et ladite Roynes Ysabeau ou dit hostel le dernier Septembre 1435. tous deux enterrez à S. Denis. Fut ladite Roynes petitement entretenuë de l'estat de sa maison par les Anglois, es mains desquels elle estoit: & porta fort patiemment ses afflictions, desquelles elle fut cause: car elle tint le parti des Ducs de Bourgoigne contre ses propres enfans.

O iij





LE Roy Charles septieme fut Roy par le decez du Roy son pere: mais par ce que les Anglois & Bourguignons ses ennemis occupoient la Champagne, Vermandois & pays adiacens, il ne peut estre sacré & couronné à Rheims, que le 17. Iuillet, l'an 1429. où il se fait voye par armes, & conseil de Iehan Darc, appelée la Pucelle, fille de Iagues Darc, & d'Ysabeau de Vauteur, natieue de Dōpremy sur Meuse, diocese de Toul, laquelle l'y conduisit & assista armee audit sacre & couronnement, te-

nant son enseigne blanche, en laquelle estoit la figure de Iesus Christ, tenant vne fleur de lys en sa main. Admonnestee (comme elle disoit) de visions celestes, estoit venue accompagnée d'un sien oncle environ l'Ascensio l'an 1428. à Vaux-couleurs, prier messire Robert de Baudricourt capitaine dudit Vaux-couleurs, apres Marechal de Frâce, de l'enuoyer deuers ledit Roy pour luy reueler lesdites visions, & faire seruice. Et au commencement du Carefme ensuyuant, elle retourna audit Vaux-couleurs pour mesme cause. Lors pressé & cōseillé ledit de Baudricourt, luy bailla pour conduite Bertrand de Poulengey escuyer, & Iehan de Mets, Colet de Viéne & Richard l'Archer. Changea ladite Iehan ses habits de fille, qui estoient rouges, & luy furent faicts habillemens d'homme, pour plus seurement aller. Elle & sa compagnie passerent, allans seulement de nuit par les pays tenus par lesdits ennemis, & elle aduertissoit sadite compagnie des chemins qu'il falloit tenir, ores qu'elle n'eust oncques outrepasé les lieux proches de son village, fut menee audit Roy estant à Chinon. Enquise & finalement armee & employee pour secourir Orleans. Le siege leué, ledit Roy sacré & couronné audit Rheims, en poursuivant son seruice, de Compiègne elle fait vne saillie en laquelle elle fut prinse, l'an 1430. par un des gens du Comte de Ligny, menee au chasteau de Beau-reuoir, & y detenue trois mois: puis au Crotay, d'où elle

elle fut deliuree au Roy d'Angleterre, moyennant dix mil liures tournois, & trois cens liures de rente. Parce qu'elle auoit esté prinse ou diocèse de Beauuais, messire Pierre Cauchon Euesque dudit Beauuais, partial desdits Anglois & Bourguignons, luy feit son procez ou chasteau de Rouën. Visitee fut trouuee vierge: & comme si elle fust sorciere, & pour auoir porté habillement d'homme, fut condamnée à abiurer, & en prison perpetuelle: avec defences de ne plus se vestir en hōme, sans luy bailler, ne souffrir estre baillez autres habits que ceux d'hōme qu'elle auoit auparauant. Huiët iours apres par autre sentēce dudit Euesque de Beauuais, fut declaree relapse, & deliuree au iuge seculier, qui la condamna estre bruslee, & feit executer ou vieux marché dudit Rouën. Et fut occasion cherchee pour calomnier & diffamer ledit Roy Charles, qu'il s'aydoit en ses guerres de personnes mal sentans de la foy, qui ne conuenoit à Roy tres-chrestien. Pour purger celle macule, le 17. Nouembre 1455. en l'Eglise de Paris se presenterent la susdite mere de ladite feu Iehanne, Iehan & Pierre Darc ses freres, à Iehan Archeuesque de Rheims, Guillaume Euesque de Paris, & Richard Euesque de Coustances, iuges deleguez par rescrit du Pape Calixte tiers, pour cognoistre & decider de la nullité & iniquité des procez & condamnations de ladite deffuncte, lesquels feirent bon deuoir de proceder: & le 7. Iuillet l'an 1456. donnerent leur sentence de l'annulation dudit procez, & ce qui s'en estoit ensuyui, & iustification de ladite deffuncte, ordonnerent qu'oudit vieux marché seroit mise vne croix pour memoire de l'executiō iniuste. Assez d'esprits legers mal parlent dudit secours, l'attribuans à ruse d'aucuns capitaines, ayās oublié ce qui est escrit de Delbora, Iahel & Iudith, la main de Dieu n'est abreuee. S'il a voulu commēcer à donner la victoire par le moyē d'une fille pauvre, il est cogneu qu'elle fut tost exercitee & asseuree ou faict des armes, & que lesdits ennemis du Roy declinerent tousiours depuis qu'elle fut employee. Ledit Roy espousa la Royne Marie, fille du second Loys de Sicile, Duc d'Anjou. En eut trois fils & cinq filles. L'aîné fut le Roy Loys XI. nay à Bourges le 6. Iuillet, l'an 1423. Le tint sur fonds le Duc Iehan d'Alençon. Le second fut monsieur Philippes de France, filleul du bon Duc Philippes de Bourgoigne, nay à Chinon, le 4. Feurier, l'an 1435. mourut ou commencement de l'un 1436. Le tiers fils fut monsieur Charles de France, Duc de Guyenne, nay à Tours enuiron les Innocens, l'an 1446. lequel fiança par procureur Iehanne fille de la Royne Iehanne de Castille, qui estoit fille d'Edouard Roy de Portugal, & femme dudit Roy Henry quatrieme de Castille: lequel en vn temps aduoia ladite fille Iehanne, en l'autre la defauoia. Mais ledit monsieur Charles de France mourut en fiançailles à Bourdeaux l'an 1472. L'aînée fille dudit Roy fut madame Ragonde de France, accordée à Sigismond fils aîné du Duc Frederic d'Autriche, laquelle mourut ieune. La seconde fut madame Yoland de France, femme d'Amé Duc de Sauoye. La

4. & 5. des
Iuges
13. Iudith

troisieme madame Catherine de Frâce, femme de Charles Duc de Bourgoigne. La quatrieme madame Jehanne de France, femme du second Jehan Duc de Bourbon. La cinquieme madame Magdalene de France, accordee à Laodislae Roy de Hongrie, qui mourut auât que l'espouser, mariee à Gaston prince de Vienne, fils aîné de Gaston Comte de Foix. Mourut ledit Roy Charles ayant regné près de 39. ans, à Meun sur Yeu-ré, le iour de la Magdalene, l'an 1461. Et ladite Roynne sa femme, mourut en Ianuier, l'an mil quatre cens soixante & trois, tous deux enterrez à S. Denis.

DV ROY LOYS

vnzieme.



LE Roy Loys XI. fut sacré & couronné à Rheims, par l'Archeuesque dudit lieu, le iour & feste de la My-aoust, 1461. Eut deux femmes. La premiere fut madame Marguerite d'Escosse fille de Iasmes premier du nom, Roy d'Escosse, qu'il espousa à Tours, le lendemain de la S. Jehan, 1436. & elle mourut à Chalons 1445. sans auoir esté Roynne, & laisser enfans, y est enterree en l'Eglise cathedrale La seconde femme dudit Roy, fut la Roynne Charlotte fille du Duc de Sauoye, de laquelle il eut trois fils & trois filles. Le fils

aîné fut monsieur Ioachim de France Daulphin de Viennois, qui mourut enfant. Le second fut monsieur Charles de France, nay à Amboise, le dernier Iun 1470. Daulphin, puis Roy huietieme du nom. Le tiers fut monsieur François de France Duc de Berry, nay audit Amboise en Septembre mil quatre cens septante deux, ne vescu vn an. Fut enterré aux Cordeliers dudit Amboise, où auoit esté aussi enterré ledit mōsieur Ioachim de France. L'aînée des filles fut madame Loyse de Frâce, qui mourut ieune. La seconde fut madame Anne de France, accordee à monsieur Nicolas Marquis du Pont, fils aîné de monsieur Jehan Duc de Calabre, fils du Roy René de Sicile, mariee au second Pierre Duc de Bourbon.

La

La troisieme fille fut madame Jehanne de France, mariee à Loys Duc d'Orleans, qui deuenue Roy la delaisa par auctorité de l'Eglise. Elle fut Duchesse vsuffructiere de Berry. Mourut ledit Roy ayant regné 22. ans, ou plus le penultieme Aoust, 1483. ou Plessis lez Tours. Fut enterré à nostre Dame de Clery par son ordonnance. Ladite Royne Charlotte ne vescu gueres plus d'un an apres luy, enterree audit Clery.

DU ROY CHARLES HUITIEME.



LE Roy Charles huitieme fut sacré & couronné à Rheims par l'Archeuesque dudit lieu, en l'un 1484. Auoit esté accordé à madame Ysabeau fille d'Edouard 4. du nō, Roy d'Angleterre, puis à madame Marguerite d'Autriche, fille de l'Empereur Maximilian sœur de Philippes Roy des Espagnes, Archiduc d'Autriche: & il espousa à Langes le 6. Decembre 1491. la royne Anne Duchesse de Bretagne, laquelle auoit esté accordée audit Empereur Maximilian. D'elle il eut trois fils qui mou-

rurent viuant ledit Roy leur pere. Lequel ayant regné 14. ans & plus, trespassa sans laisser enfans, à Amboise le 7. Aueil, l'an 1497. Fut enterré à saint Denis.



LE Roy Loys douzieme, naquit en Mars, l'an 1461. fut son parrain le Roy Loys XI. & fut sacré & couronné à Rheims par l'Archeuef-que dudit lieu, le 27. iour de May, l'an 1498. Pour luy auoit esté pourchassée par le Duc Charles d'Orleans son pere, madame Loyse de France, fille aînée du Roy Loys XI. laquelle mourut ieune, & il espousa madame Iehanne de France, troisieme fille dudit Roy, qu'il delaisa aussi tost qu'il fut Roy, & en fut séparé par sentence des

iuges deleguez par le Pape, pour la force & crainte qu'il meit en auant, ayant duré iusqu'alors. Eut deux autres femmes. La premiere fut la Roynne Anne Duchesse de Bretagne, veufue de son predecesseur le roy Charles 8. laquelle il espousa en Ianuier 1498. En eut deux fils qui moururent enfans. Et par le traicté de Trente 1501. fut accordé le mariage de l'aîné monsieur le Dauphin ou autre fils dudit Roy, à l'une des filles de Philippes Archiduc d'Austriche. Eut aussi ledit Roy de ladicte Roynne Anne deux filles. L'aînée fut la Roynne Claude, premiere femme du Roy François I. du nom, née le 13. d'Octobre, l'an 1499. Elle auoit esté accordée à Charles Archiduc d'Austriche, depuis Empereur Roy des Espagnes. La seconde fut madame Renée de France, accordée au susdit Empereur Charles, puis au fils aîné du Marquis de Brandebourg, mariée à Hercules Duc de Ferrare. Mourut ladite Roynne Anne à Blois, le 9. Ianuier 1513. fut enterree à S. Denis. La seconde femme dudit Roy Loys, fut la Roynne Marie d'Angleterre, fille du Roy Henry VII. du nom, Roy dudit Angleterre, qu'il espousa à Abbeuille, le 9. Octobre, 1514. n'en eut enfans. Mourut ledit Roy à Paris en son hostel des Tournelles, ayant regné 17. ans, ou enuiron, le 1. iour de Ianuier ensuyuant. Fut enterré oudit S. Denis.

DV



LE Roy François premier du nô fut sacré & couronné à Rheims par l'Archeuesque dudit lieu, le 25. Ianuier 1514. eut deux femmes. La premiere fut la Royne Claude, fille aisnee du Roy Loys XII. Duchesse de Bretagne, qu'il espousa à saint Germain en Laye, auant qu'il fust Roy le 18. iour de May, l'an 1514. D'elle il eut trois fils & quatre filles. Le fils aisné fut monsieur François de France Daulphin de Viennois, nay à Amboise en Mars, 1517. Fut accordé à madame Marie d'Angleterre, fille aisnee du Roy de

Angleterre Henry VIII. Il mourut sans estre marié à Tournon le 10. Aoust 1536. Le secôd fut le Roy Henry II. du nom, nay audit S. Germain en Laye, le dernier iour de Mars, 1518. Le 3. fut mōsieur Charles de Frâce duc d'Orleās, accordé à madame Marie fille aisnee de l'Empereur Charles cinquieme, ou à la seconde fille de son frere Ferdinand Roy des Romains. Il mourut aussi sans auoir esté marié, le neuvieme Septembre mil cinq cens quarante cinq, en l'Abbaye de Forest-monstier. La fille aisnee dudit Roy François, fut madame Loyse de France accordee audit Empereur decedee en enfance. La seconde madame Charlotte de France accordee semblablement audit Empereur, & morte en enfance. La troisieme madame Magdalene de France Royne d'Ecosse où elle mourut sans enfans peu apres y estre arriuee. La quatrieme madame Marguerite de France mariee à Philibert Emanuel Duc de Sauoye. La seconde femme dudit Roy fut la Royne Eleonor, sœur aisnee dudit Empereur, qu'il espousa ou mont de Marsan en Iuillet, l'an mil cinq cens trente: n'en eut enfans. Ledit Roy mourut à Rambouillet le dernier iour de Mars, l'an 1546. auant Pasques, ayant regné trente deux ans trois mois. Ladite royne Claude sa femme premiere estoit decedee à Bloys le iour sainte Anne, l'an 1523. Tous deux furent enterrez à S. Denis, & leurs deux fils

Lesdits sieurs Dauphin & duc d'Orleans avec ledit Roy leur pere le vingtquatrieme May mil cinq cens quarātesept. Et ladite Roynne Claude le septieme Nōuembre mil cinq cens vingtsix.

DU ROY HENRY SECOND.



LE roy Henry secōd fut sacré & couronné à Rheims le iour sainte Anne en Iuillet, l'an mil cinq cens quarante sept fut accordé à madame Marie de puis Roynne d'Angleterre. Espousa la Roynne Catherine de Medicis à Marseille en Octobre l'an 1533. D'elle il a eu cinq fils & cinq filles. Le fils aisné fut le Roy François second du nom, nay le vingtieme Ianuier, 1543. Le second fut mōsieur Loys de France duc d'Orleans, mort en enfance. Le tiers monsieur Charles Maximilian de France duc de Orleans, puis Roy Charles

IX. du nom, nay le vingtseptieme Iun, l'an 1550. Le quatrieme mōsieur Edoüard Alexandre de France, duc d'Angoulesme, puis d'Orleans : nay le dixneuf Septembre 1551. Le cinquieme monsieur Hercules de France duc d'Anjou, nay le dixhuit Mars, l'an 1554. La fille aisnee est madame Elizabeth de France, accordee au feu Roy d'Angleterre Edoüard V. mariee au Roy Philippes des Espagnes, nee à Fontainebleau le second iour d'Auril, l'an 1545. La seconde madame Claude de France mariee à Charles tiers du nom duc de Lorraine. La troisieme madame Marguerite de France, nee le Dimāche quatorzieme May, l'an 1552. Les quatrieme & cinquieme mesdames Victorie & Iehanne de France, nees d'une ventree à Fontainebleau le iour S. Iehan Baptiste, l'an 1556. Mourut ladite madame Iehanne tost apres sa naissance & son Baptisme. Et ladite madame Victorie mourut six semaines apres : ledit roy leur pere mourut à Paris le dixieme Iuillet, l'an 1559. en son hostel des Tournelles. Fut enterré à saint Denis le trezieme iour d'Aoust ensuyuant.

DU

DU ROY FRANÇOIS SECOND.



LE Roy François second, fut sacré & couronné à Rheims par le Cardinal de Lorraine Archeuesque dudit Rheims, le 18. iour du mois de Septébre l'an 1559. auoit espousé la Roynie Marie d'Escosse à Paris, le 24. iour d'Auril, l'an 1558. apres Pasques, d'elle n'eut enfans, & mourut à Orleans, le 5. Decembre, l'an 1560. ayant regné seize moys 25. iours, fut enterré à sainct Denis.

DU ROY CHARLES NEVFIEME.



LE Roy Charles IX. à present regnant par le decès dudit Roy François second son frere, fut Roy, sacré & couronné à Rheims, par ledict Cardinal de Lorraine, Archeuesque dudit lieu, le 15. May, iour de l'Ascensio l'an 1561. est aagé de quinze ans complets, non marié.



TILTRES. GRANDEVR
ET EXCELLENCE DES
ROYS ET ROYAVME
de France.

* * *
L



5. li. c. 21.

LE PLUS honorable tiltre que puisse auoir vn Prince ou estat, est celuy de treschrestien, lequel les Roys & Royaume de France ont à bon droit obtenu, tant pour la vraye religion ferme desdits Roys, que long maintien de l'Eglise Gallicane en son saint ordre & exemple, qui ont exercité & contenu les subiects és foy & œuures Chrestiennes, dont l'Eglise de Rome & reste de la Chrestienté ont plus receu de fruit, que de tous les autres Potentats ensemble: encores que le temps du commencement de ce tiltre, ne se trouue par escrit approuué que i'aye veu, il est fort ancien. Charles le Chauue Roy & Empereur, est appelé treschrestien en son sacre & couronnement en Roy de Lorraine, fait à Mets le neufiesme Septembre, l'an huit cens soixante & neuf, apres la mort du second Lothaire Roy de Lorraine, lequel sacre est en vn vieux liure du chappitre de Beauuais. Et en l'histoire de Aimoine, les Papes Innocent, & Honoré troisiemes, en leurs bulles aux Roys Philippes Auguste, & Loys huitiesme, pere saint Loys, les appellent treschrestiens, & les legat Apostolic & trois Euesques nommez en leur lettre audit Auguste, escriuent le Royaume de France treschrestien.

1. liure.

Agathie en l'histoire Gothique parlant des Frâçois, du temps de l'Empereur Iustinian qui fut peu apres le Baptisme receu par eux, tesmoigne qu'ils estoient Chrestiens, entre tous les autres de la plus droicte opinion & saine cōuersation: à quoy ayda l'instruction des Gaulois qu'ils auoient vaincus

vaincus & assubietis Chrestiens long temps auant lesdicts François, & qui deuindrent mesme peuple. Parquoy l'on peut veritablement dire, que les pays & subiets estoient Chrestiens deuant les Roys. Et ledit titre de treschrestien n'ayant esté acquis par l'opinion de l'Eglise, qui se dict reformee, se diminueroit par elle plustost oudit Royaume, que de s'y continuer ou conseruer. L'autre titre que les Roy & Royaume de France ont, est d'Empereur & empire, pour en vser s'ils vouloient, comme celuy de Rome, & a esté faict en celuy de Grece au parauant sa cheute. En la fondation de l'Abbaye saint Cornille de Compiègne, faicte par ledit Charles le Chauue, scelee en or est escript en latin ou scele ce qui ensuit en François. Seel de Charles Empereur de Rome & France, & en la lettre, Charles par la grace de Dieu Empereur Auguste, qui s'adapte à France plus qu'à Rome: puis que le dispositif est pour chose estant en l'obeissance de France. Fut quelque fois doubté de la chartre de ladite fondation, & debatüe la foy d'icelle. Ou Parlement de la Penthecouste, l'an mil deux cens soixante & vnze, par arrest contradictoire, elle fut declaree vraye. Le titre de Charles le Gras, Empereur & Roy, estant en l'Abbaye saint Benigne de Dijon, datté de l'an huit cens quatrevingts & cinq, le cinquieme de son empire d'Italie, quatrieme de la France Orientale, & premier de la Gaule, est exprés. Y a titre ou thresor des chartres qui porte, Regnant Philippes premier, l'an seizieme de son empire, l'an mil quatrevingts & trois. En ladite Abbaye y a autre titre de l'an vnze cens & dixhuit, ouquel le Roy Loys le Gros s'intitule Empereur Auguste de France. Le semblable faict le Roy Loys le Jeune, ou priuilege qu'il donne à l'Euesque de Magalonne (qui est Montpellier) estant oudit thresor datté du neuvieme Feurier, l'an vnze cens cinquante cinq. Aussi y est le serment faict des Prieur & commun saint Anthoin de Languedoc, au Roy Loys huitieme, ouquel ils l'appellent tousiours Auguste. Y en a infinies autres, iustificans ce second titre, qui n'est pas plus eminent que celuy de Roy, lequel sonne meilleur & plus doux. Auant Auguste Cesar qui l'appropriä à souueraine principauté, Empereur, estoit office ou charge commandant à vne armee. Ores que toute puissance soit de Dieu, si est la dignité Royale grandement honnoree en l'Escripture sainte : & en est le Sauueur voulu naistre. Qui semble iuste cause, mouuante les Roys de France à ne l'auoir changée. Ceux mesmes qui ont quelques fois vsé de titres d'Empereur & empire, ont ailleurs en la plus grande part retenu ceux de Roy & Royaume. Le susdict Agathie en son Histoire recite, que Theodbert Roy de la France Orientale, assemble grosse armee pour passer en la Grece, & iusques à Constantinople mener guerre à l'Empereur Iustinian, n'ayant autre querelle à luy, que de ce qu'entre ses autres titres par ses chartres, mandemens & lettres patentes, il mettoit ce-

luy de France, selon l'ancienne façon des Romains, qui prenoient pour se honorer les surnoms des nations & peuples qu'ils auoient vaincus ou soubmis, & inuita ledict Theodebert à la vindicte commune les Lombards & autres nations, ausquelles estoit par ledict Iustinian faicte pareille iniure, comme à luy. La hauteur & force de cuer paroist en l'amour de la liberté & honneur. Il est cogneu par tout que les Roys de France ne tiennent leur estat & temporel que de Dieu, & aucun superieur en terre ne recognoissent: qui les doit faire meilleurs que ceux qui ont superieur en terre, la craincte duquel les conduiroit à mal, & Dieu n'en est autheur. Parquoy n'y a excuse à ceux qui ne tiennent que de luy quand ils en font. Pource les Barons de France conseillerent au Roy Philippes Auguste, l'an mil deux cens & deux, ne faire paix ne trefue aux Anglois, par l'admonnestement ou contraincte des Pape & Cardinaux qui en vsoient. Quand vn Cardinal notifia au Roy Philippes le Bel, la trefue ordonnee par le Pape Boniface huietieme de son auctorité entre ledict Philippes le Bel, les Roys des Romains & Angleterre, ayant peine ou commination de censures: ledict Philippes le Bel, l'an mil deux cens quatre vingts & dixsept, fait responce par l'aduis de ses Princes & conseil, qu'il estoit prest obeyr au siege Apostolique, pour le regard de son ame & spiritualité: mais qu'il ne recognoissoit par dessus luy que Dieu, quant au regime du temporel de son royaume, & n'entendoit s'assubietir ou soubmettre à personne viuante pour raison dudit temporel, ains le manier, poursuyr & iusticier comme le Createur luy en donneroit la cognoissance de l'vtilité ou dommage. Apres ledit Boniface huietieme (irrité d'ailleurs) manda par bulle audit Roy Philippes le Bel, qu'il estoit son suiet en tēporel comme spirituel, declarant heretiques ceux qui ne le croiroient. En quoy il fut fortement contredit: ladite bulle bruslee à Paris, en la presence dudit Roy ses princes & conseil. Et pour r'abiller la faute dudit Boniface, le Pape Clement cinquieme par bulle expresse fait declaration que celle dudit Boniface ne fist preiudice audit Roy ne son Royaume, & ne fussent plus subiets que deuant à l'Eglise Romaine: remettant les choses au estat qu'elles estoient au parauant. Aussi declaira ledit Pape Clement le penultieme May, l'an second de son Pontificat, que la iustice temporelle que son Marechal auoit exercee en France, (ledit Pape y estant) sur les gens de la court, estoit par la permission dudit Roy, & que cela ne fait preiudice à la iurisdiction Royale. Le Chappitre du Puy auoit interiecté vn appel aux Pape & Roy Philippes le Bel, & renouuant audit appel l'vnieme Aueil, l'an mil trois cens & sept, fait declaration qu'il n'auoit entendu appeller au Pape, touchant le temporel. Le Roy Charles le Bel, le douzieme May, l'an 1324. ne voulut approuuer le don faict par le Pape à l'esleu Archeuesque de Tours du gouuernement du temporel de l'Archeuesché. De ce s'ensuit que les Roys & royaume de France ne sont su-

iets

ieſts quant à la temporalité aux droicts eſcripts, leſquels ne ſont receuz que entant qu'ils ont raiſon & equité, à laquelle comme naturelle & diuine lumiere, tous hommes ſe doiuent regler & aſſeruir. Pour ce és erections des Vniuerſitez des droicts faiſtes en France & priuilegiees, les Roys predeceſſeurs ont par exprez proteſté ne receuoir leſdits droits pour auctorité, mais ſeulement pour raiſon. En la chartre des priuileges ottroyez par ledit Roy Philippes le Bel, à celle d'Orleans en Iuillet, mil trois cens douze, narre ledict Roy que ſon Royaume eſt gouuerné par couſtumes non par droict eſcrit, fors en quelques prouinces, eſquelles ſes ſubiets par permiſſion des roys anteceſſeurs & la ſienne vſent en pluſieurs choſes des droits eſcrits: non qu'ils y ſoyent liez, mais les ont prins pour couſtumes. Et comme les arts liberaux ſeruent pour la Theologie, ainſi les loix eſcrites proffitent pour entendre la raiſon, adreſſent les mœurs, apprennent à faire iuſtice, & preparét l'intelligence des couſtumes. Et tout ainſi que les Romains prindrent les loix des Grecs, leſdicts Roys voulurent les loix Romaines & droicts eſcrits, eſtre publicquemēt leuz & apprins en leur Royaume afin d'enſeigner l'equité & entretenir la raiſon, par leſquelles equité & raiſon l'on a accouſtumé iuger en France, quand les arreſts, iugemens & ordonnances qui ſont à preferer aux couſtumes defaillent, & qu'il n'y a couſtume certaine par laquelle il faille iuger. Pour ce adiouſte ledit Roy qu'aucun n'eſtime que pour eſtre les vniuerſitez des droits endurees ou dedans dudit royaume, que les Roys ayent receu leſdites loix & droits eſcrits. Aſſez de choſes proffitent à la doctrine, encores qu'elles ne ſoient receuës, par la comparaïſon de l'Eglise qui n'a receu pluſieurs canons, leſquels neantmoins ſont leuz és Vniuerſitez pour condition. Car ſçauoir les ſens meurs & couſtumes des hommes de diuers temps & lieux profite beaucoup à la doctrine. Ce ſont les termes de ladiſte chartre. Encores ſont leſdicts Roys pardeſſus leurs ordonnâces & couſtumes du royaume pour la ſouueraineté qu'ils ont: qui eſt à dire qu'ils en peuuent diſpenſer, changer & reuoquer leſdites ordonnances: mais ce qu'ils ſont miniſtres & lieutenans de Dieu reſponſables à luy & iuſticiables de luy, de la charge qu'ils ont du gouuernement de ſon peuple, quelque plenitude de puissance qu'ils ayent, elle doit eſtre par eux exercée avec equité & iuſtice: & ſi leur puissance abſoluë n'y eſt reiglee, elle deuient diſſoluë. Le ſage Roy enſeigne tous les autres roys chercher & aymer ſapience, qu'il declare eſtre choiſir bon & prudent conſeil, ayant la crainte de Dieu, cōmencement de ladite ſapiēce pour regner eternellement. Herodote compare les Roys & Princes ſouuerains à la mer de ſoy calme & tref-vtile quelque fois par les ſoufflemens des vens empêcheée vſer de ſa bōté de nature. Auſſi celle des princes douce & bōne par les cōſeils & rapports de leurs mauuais miniſtres, eſt ſouuēt deprauee. Les roys aboliffent les couſtumes ſ'ils veulent quāt à leurs contracts, non quant à ceux de leur ſubiets pour tollir leur droit.

du droit civil
du droit romain

6. chap. ſa-
pien.

Livre 7.

du quelle maniere
le Roi de France
ſ'apuyoit aux
loix

Car les coustumes sont accordees par lesdits subiets, non ordōnees par lesdits Roys. Ainsi fut iugé par arrest en la cause de Sibille de Garencieres le seizieme Iuillet, mil trois cens cinquante vn. Le Roy Philippes de Valoys en ses deux testamens faicts mil trois cens quarante sept, & trois cens cinquante, pour la validité d'iceux derogea à tout droict escript, disant n'y estre subiect quant à la temporalité, & aux coustumes de son Royaume, comme estant pour son regard par dessus icelles. Luy mesme par la donation qu'il feit à la Roynne sa femme le 21. Nouëbre, mil trois cens trente, de tous ses ioyaux, bagues & meubles de son hostel, ou vsage qu'elle auroit lors de son decez, s'il mouroit le premier, osta pour la validité toutes coustumes loix & vsages contraires. Qui suffira pour exemples de bien vser du pouuoir que les Roys ont par dessus les loix & coustumes. Aussi sont ceux de France (pour n'auoir superieur) iuges en leurs propres causes. La Duchesse de Calabre Marie de Valoys, ayant accordé arbitres pour les differens qu'elle auoit avec ledit Roy Philippes de Valoys, s'en departit, & soubsmist au iugement dudit Roy, disant que il ne luy sembloit raisonnable ne conuenable qu'il y eust moyen entre eux: & reputa l'excellence dudit Roy telle, qu'elle se deuoit fier en luy en sa propre cause. En est la submission ou thresor des chartres. La iustice de France gardant la droicture és procez des Roys qui le veulent & endurent, plustost le commandent, rend à toute la terre tresgrande preuve de la bōté & equité desdits Roys, auxquels ne peut aduenir plus grād honneur, puis que iustice est fermeté du throsne Royal. Les arrests & iugemens és causes du Roy sont en son nom, & par ses iuges il se condamne quād il a tort. Ce qui a esté changé ou defaut en la iustice sera amplement deduict en son ordre sans le mesler en ce chappitre. Maistre Iehan le Maistre Aduocat du Roy ou Parlement de Paris, homme de grande integrité & sçauoir, le 21. May, l'an mil cinq cens vn, ou plaidoyé du traité de mariage de Charles Duc d'Alençō, & damoiselle Susanne de Bourbon, soustint que le Roy tres-chrestien ne faict (pour le regard de ses subiets) iamais que le serment solemnel faict à son sacre: tousiours apres leur promet seulement en parole de Roy, comme estant par celuy faict à ses sacre & couronnement sa parole approuuee pour foy certaine. Diogenes Laërtius recite que les Atheniens receuoient le tesmoignage de Xenocrates seul sans le faire iurer pour sa verité cogneuë. Caritus Duc d'Athenes auoit esté de si grande foy, qu'il vint en proverbe de iurer par lesdits Atheniens, en parole de Caritus. L'Ecclesiaste dict, l'observe la parole du Roy. Anciennement les traictez faicts par lesdits Roys avec les estrangers, n'estoient iurez par leurs personnes, mais par aucuns ayans pouuoir special, iurans en la presence & ame desdits Roys. Le Prieur S. Martin des Champs, iura pour le Roy S. Loys en sa presence, la trefue faicte avec le Roy Henry III. d'Anglererre, ou camp pres S. Aulbin en Iuillet mil deux cens trente vn: & plusieurs autres semblables exemples y a.

Ledit

4. Livre

8. chapitre.

Ledit Roy a sa couronne en figure spherique, circulaire & ronde, pour monstrier qu'elle est indiuisible: car si elle estoit diuisee elle perdrait sa dite figure. En ladite couronne y a des fleurons, signifiâns les prerogatives & droicts royaux à luy seul appartenans, cōme dit Balde Iureconsulte. Si autrui de sa subiection de quelque eminence qu'il soit, estoit endure les prendre: ce ne seroit plus qu'un chapeau, & ne seroit couronne. En l'ordre de Iustice, y aura chapitre particulier de ces droicts royaux. La grandeur desdits Roys de France a esté conseruee longuement en toute la Chrestienté, que hors mis les autres Roys, tous Prelats, Princes, seigneurs, Cheualiers & autres estrangers, receuans biensfaicts d'eux par traictez, conuentions, ou autres moyens, en ont faict hommage ausdits Roys pour euer qu'ils fussent attribuez à tribut ou necessité: lequel hommage n'estoit que tant que ledit bienfaict duroit. Y en a infinis oudit thresor des chartres, entre autres des Archeuesques de Coloigne, Maiëce & Trefues, Euesques du Liege, & de Mets, Ducs de Iuliers, & Guel-dres, Marquis de Montferrat, Comtes de Vaudemōt, Geneue, Wirtem-berg, Nansau, Magdebourg, Namur, Cleues, & autres sans nombre, ausquels n'est fait tort, puis que c'estoient obligations volontaires, & à temps, non subiections naturelles. Ausdits Roys seuls appartient seeller en cire blanche. Les autres & Potentats seellent en cires d'autres & di-uerfes couleurs, qui est porté expressément par les deux priuileges ot-troyez par le Roy Loys onzieme, au Roy René de Sicile, & ses hoirs en ligne directe, les vingt huit Ianuier, mil quatre cens soixante huit, & ou moys de May mil quatre cens soixante neuf, de seeller en cire blanche és Royaumes de Ierusalem, Sicile, & autres leurs seigneuries, tant en la France, que dehors. Ladite grandeur desdits Roys s'estend à leurs fils aî-nez, tenans autres couronnes de par leurs meres, femmes ou autre tiltre. Car celui de fils aîné de Roy de France, precede le tiltre de Roy d'autre Royaume. Philippes le Bel & Loys Hutin fils aînez des Roys Philippes tiers & Philippes le Bel, de par leurs femme & mere Roys de Nauarre, viuans les Roys leurs peres, meurent en leurs tiltres Philippes ou Loys fils aîné de Roy de France, par la grace de Dieu Roy de Nauarre. Ce que ne feirent les puisnez de France, deuenus Roys. Charles premier Roy de Sicile, frere saint Loys, meut Charles par la grace de Dieu Roy de Ieru-salem & Sicile, fils de Roy de France, Comte d'Anjou, Prouence & Fol-calquier. Monsieur Charles de France, Comte de Valoys, frere dudit Roy Philippes le Bel, se portant par l'investiture du Pape Roy d'Arra-gon & Valence, meut Charles par la grace de Dieu Roy d'Arragon & Valence, fils de Roy de France, Comte de Valoys. La difference de l'aî-né aux puisnez a sa raison apparente, pour la certitude que l'aîné a de la couronne apres son pere, fil n'est pluost mort. Le dire de saint Gregoire en son epistre au Roy Childebert, que le Roy de Fran-
ce est aussi excellent sur les autres Roys, que la majesté Royale est sur les

En l'auten.
hoc amplius
C. de fidei-
commis.

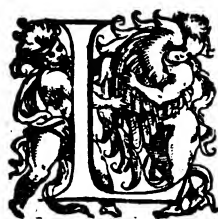
de y gualifier
du Roi

monseigneur —

5. liure epi-
stre. 6.

psalm. 88. autres hommes, sera propre pour clorre ce chappitre, & est fondé sur le Psalme, où le createur dit, qu'il mettra Dauid aîné & par dessus tous les Roys de la terre pour la fermeté de sa vraye Religion, en laquelle le Roy de France a esté successeur de Dauid.

*DE L'AUTORITE ET PREROGATIVE
des Roynes de France.*



LA LOY ciuile a donné aux Emperieres de Rome pareils priuileges qu'auoient les Empereurs, combien que l'Empire ne cheust en quenouille, non plus que le Royaume de France: & leur ont esté par le Senat decernez tresgrands honneurs, qu'il n'est besoing raconter, parce qu'ils sont Ethniques. Les Roynes de France treschrestiennes, ont laissé memoire, tant par les histoires, que fondations encores durans, de leur vraye religion & ferme foy: mesmes la Roynie Clotilde l'a fait receuoir par les François: & depuis ne s'est trouuee aucune Roynie qui s'en soit desuoyee. Ce qui n'est aduenü aux Roys depuis Clouis. Car Chilperic premier fut entaché de l'erreur Arien, & deux seuls Prelats de l'Eglise Gallicane, par resistâce l'arrestèrent, ainsi que recite Gregoire Archeuesque de Tours. Les constance, prouidence, clemence, & toute autre sainteté, & bonté desdites Roynes sont assez tesmoignees. Ont les vnes esté si fortes & magnanimes, qu'elles ont suyui les Roys leurs marys es loingtains & perilieux voyages d'oultremer, pour le secours de la terre sainte, & des Chrestiens. Le semblable ont fait par leur exemple plusieurs Princesses & grandes dames de ce Royaume, & d'ailleurs. Leur vertu a merité enuers les Roys de les honnorer & priuilegier tant qu'ils ont peu. Les vns du temps que la forme estoit auctoriser & approuuer les chartres Royales par les seings des Princes & grands officiers de la maison du Roy: comme c'est aujourd'huy par les publications & registres des Parlemens, comptes, generaux de la iustice des aydes, & autres compagnies d'officiers ordinaires: ont fait soubserire aux Roynes leurs chartres pour les auctoriser. Y en a en l'abbaye saint Denys des Roys Philippes premier, & Loys le Gros, signees des Roynes Anne & Alix leurs femmes, & de messieurs Robert & Hugues de France, freres dudit Roy Philippes premier: de Philippes Roy designé & couronné, viuant ledit le Gros son pere, & plusieurs autres, faites es anneés mil soixante, & mil cent vingt neuf. Les autres Roys ont voulu leurs chartres estre dattees par les anneés du regne des roynes leurs femmes, comme du leur. Y en a deux en ladite abbaye dudit Loys le Gros, dattees de son regne, l'an douze & quatorzieme, & de celui de ladite Roynie Alix l'an sixieme & huitieme. Vne autre en l'Eglise de Paris dudit Loys le Gros, dattee l'an vnieme de son regne, & l'an cinquieme de celui de ladite Roynie Alix. Les autres
Roys

roys tenans leur throsne Royal ou liêt de iustice, ont fait seoir les roynes leurs meres ou femmes en leurs Parlemens, ioignant eux à leur dextre. Ainsi feit le Roy Charles le quint à la Roynie Iehanne de Bourbon sa femme, en l'assemblee des trois Estats qu'il tint en la chambre de sondit Parlement à Paris, les neuvieme & onzieme May mil trois soixante neuf. En laquelle assemblee fut la guerre deliberee & declaree contre les Anglois, pour deferer & recevoir les appellations des Barons d'Aquitaine, interiectees du Prince de Gales audit Roy, & son Parlement. Ledit Roy Charles neuvieme en ses parlemens esquels il a esté, a esté assisté à sa dextre de la Roynie sa mere. L'escripture sainte porte que le Roy Salomon ^{3. Roys 2.} seant sur son throsne, feit apporter vn autre throsne ioignant le sien à la Roynie Bersabee sa mere, ouquel elle fut sise à sa dextre. La mere du Roy regnant, si elle n'est Roynie de France, est precedee par la Roynie. Puis que les femmes tenans pairries de France doyuent estre appelees, ont siege & opinion és iugemens des Pairs & Pairries. Et se trouue en l'arrest du Comté de Clermont en Beauuoisis, adiugé au Roy saint Loys par la court des Pairs, la Comtesse de Fládrès estre nommee entre les Pairs presens: lescrites Roynes ayáns trop plus eminente dignité peuuent bien assister les Roys tenans leur liêt de Iustice, comme il se faict esdits iugemens des Pairs & Pairries. Elles sont priuilegiees d'auoir ressort & grans iours si elles veulent en leurs terres, tant de leurs domaines que doüaires, pour cognoistre des premieres appellations, & vient l'appel de leurdits grands iours en ladite Court des Pairs de France, ores que les terres & parties soient d'autre ressort. De ceste prerogatiue le Roy Philippes le Long feit expresse declaration, en Auril mil trois cens dixsept. Et suivant icelle fut iugé par arrest du Parlemēt le dixhuitieme Mars mil trois cens quatre vingt & deux que les terres du doüaire de la Roynie Blanche vesue du Roy Philippes de Valoys, sises en Normandie, ne ressortiroiēt des grands iours de ladite dame à l'eschiquier de Rouën, mais audit Parlement de Paris. Ledit Roy Philippes de Valoys en Auril mil trois cens quarante quatre apres Pasques, ordonna que toutes les terres de la Roynie Iehanne sa premiere femme seroient regies & iusticiees par vn Bailly qui ressortiroit oudit Parlement de Paris. Doiuent aussi lescrites Roynes estre adiournees par deux lettres en la solennité requise pour adiourner les Pairs de France. Fut l'adiournemēt fait sans ladite forme à la requeste du Vidame de Laonnoys à la Roynie Iehanne d'Eureux vesue du Roy Charles le Bel, declairé nul par arrest du douzieme May mil trois cens quarante, qui s'entend és matieres esquelles ladite solennité doit estre gardee ausdits Pairs, dont il sera parlé en leur chapitre. Et ladite intelligence est declaree en l'arrest de ladite Roynie Blanche, le cinquieme de Iuillet mil trois cens soixante & seize. Et est debatú, si le Roy peut releuer de l'obmission de ladite forme en celle du sieur de Coucy, contre ladite Roynie Iehanne, le second Iuillet mil trois cens soixante six. Pour me

depescher en vn mot de cest article, toutes les prerogatiues & priuileges appartenans aux Pairs sont deuz aux Roynes de France. N'ont les Roys voulu que la maiesté Royale de leurs meres ou femmes, sans comparaison plus eminente que la dignité de Pairrie, fust moins priuilegiee. Parquoy ont leurs iours par roolles ou Parlement, comme lesdits Pairs. Comme appert ou registre dudit Parlement, des 8. May. 1410. & 27. Iun 1412. Combien que par droit & coustumes, les dons faits entre mary & femme, constant leur mariage, soient nuls: ceux faits par les Roys aux Roynes leurs femmes valent. En a la raison esté escripte ou chapitre precedent. Fut disputé oudit Parlement les 29. May & 18. Septembre 1385. si la Roynes doüairiere auoit priuilege comme le Roy, de preceder les autres creanciers. Les declarations du Roy Henry second des 13. Octobre 1548. & 18. Ianuier 1549. ont esclaircy ce doubte, & déclaré pareil priuilege pour les Roynes qu'auoient les Roys mesmes, quant à la cōtraincte par corps. Lesdites dames sont exemptes és Chancelleries & de tous peages. Le premier est sans contredit. Le second fut iugé par arrest le 22. Iun 1381. deliurent les prisonniers à leurs entrees des villes du Royaume par priuilege. Plaidēt par leur procureur general, cōme fait le Roy par le sien, non seulement depuis la declaration faicte par le Roy Henry le 30. Nouēbre 1549. mais auparauant. Et est iustificié és registres du Parlement des 10. Iun 1387. 18. May 4. & 6. Iun 1401. 28. Aoust 1415. & plusieurs autres. Ont eu pour l'hōneur de leur maison & seruice de grans officiers, messire Iehan de Rohan estoit grand maistre, messire Loys de Hangeſt sieur de Montmor & Moyencourt grand Escuyer: le sieur de Rieux Mareſchal: le sieur de la Trimouille Admiral: & le sieur de Bonnardiere grand Veneur des Roynes Anne & Claude de Bretagne: le sieur d'Auaugour estoit grand Maistre de ladite Roynes Anne quand elle mourut. Et parce que l'on pourroit dire que c'estoient les grands offices du Duché de Bretagne, la Roynes Ysabeau de Bauiere femme du Roy Charles sixieme n'ayant terres en propre, auoit grand maistre de son hostel & Chancellier autres que ceux du Roy, Messire Philippes de Sauoisy estoit grand Maistre d'hostel de ladite dame: Messire I. de Nyelles Cheualier, maistre Robert le Maçon, & maistre Robert Carteau furent ses Chanceliers en diuers temps. Le registre dudit Parlement du 22. May 1413. parlant de madame Bonne d'Armagnac, femme du sieur de Montauban, l'appelle cousine & Chanceliere de ladite dame. La Roynes Iehanne femme du Roy Philippes le Long auoit 1319. maistre Pierre Bertrand son Chancellier. Lesdits grand maistre & autres maistres d'hostel de la Roynes ont & exercent iurisdiction en son hostel, & en ressortit l'appel ou Parlement. S'en trouuent trois plaidoyers les 9. Mars 1371. 27. Mars 1396. & 28. Iuin 1414. Les officiers domestiques des Roynes & meres des roys ont pareils priuileges que ceux des roys par declarations entre autres des penultieme Septembre 1522. & 20. Feurier 1548. Aussi lesdites

dites dames ont eu declarations que les sentences de leurs iuges fussent de la qualité de celles des iuges Royaux executoires en certains cas par dessus l'appel. Le Pape Clement sixiesme donna priuilege que les terres des doüaires des Roynes ne peussent estre mises en interdit ecclesiastique sans special mandement du siege appliqué, lequel priuilege ne s'estédés terres de leurs domaines. En l'estat de la Roynie Marguerite, femme du Roy saint Loys, estoient repeus treize pauvres chacun iour. & le samedi quatre d'auantage, sans compter les lepreux qui auoient douze sols par iour, & outre estoit payee la disme des viures despédus par chacun iour oudit hostel. Le Roy Philippestiers fils dudit saint Loys, ordonna qu'en l'hostel de la Roynie, nul cheualier ne autre couchast avecques sa propre femme, qui soit dit pour tesmoignage des sanctimonie & honnesteté des Roynes de France & de leurs maisons, elles n'ont communauté des acquests faicts par les Roys leurs maris, durans le regne & leur mariage, mais bien en ceux faicts auparauant leur aduenement à la couronne. Suyuant cele Roy Philippes de Valoys fait raison à la Roynie Ieanne de Bourgoigne sa femme, de la moitié des conquests faicts auparauant qu'il fust Roy, constant leur mariage, l'administration du Royaume ne peut receuoir les Roynes à communauté, car tout est pour la couronne & bien du Royaume, qui ne doit estre approprié à la Roynie par vertu de la coustume. La bourse du Roy est celle du peuple, non particuliere aux Roy & Roynie, la supreme autorité que les Roynes & meres des Roys ont eu, a esté d'estre Regentes en France, quelquesfois seules, autres fois en compagnie, pour les minoritez, absences ou empeschemens des Roys leurs marys, ou fils. Et pource qu'il y a chapitre à part des Regences du Royaume, cest article y est remis. Le commun appelle toute Roynie veufue, la Roynie Blâche, qui est venu de deux veufues des Roys de France, nommees Blanches, lesquelles ont longuement vescu, sçauoir est la Roynie Blanche, mere saint Loys, & la Roynie Blanche veufue du Roy Philippes de Valoys, laquelle vescu iusques au regne de Charles sixiesme. Ce que les autres Roynes veufues sont nommees éstiltres & registres par leurs noms propres, enseigne que le nom de Blanche par raison n'appartient qu'à celles qui l'ont auparauant que d'estre veufues. Le peuple selon la coustume par petit iugement s'est fondé en ce regard, sur ce que les habillemens du ducil desdites Roynes souloient estre blancs.



20. des an-
nales.
liure 2. c. 1.
li. 18. c. 29.
de l'histoire
ecclesiastic.
3. tome des
Annales.

10. liure.

2. li. c. 40.
4. li. ch. 21.

li. 7. ch. 10.
li. 3. c. 61.

Des Ger-
mains.

li. 2. c. 31.

S. gregoir
de tours

A forme de couronner & declarer les Roys de France au parauant le Christianisme receu par les François, estoit d'e-leuer le Roy couronné sur vn grand bouclier ou pauois, & le porter sur les espaules d'aucuns par trois fois à l'en-tour du camp en armes, criâs ceux dudit camp, qu'il estoit leur vray Roy : ceste façon estoit obseruee par la pluspart des peuples de la Germanie. Tacite raconte que Brinion fut ainsi faict Duc par les Ken-nemerlanders peuple de Holande, selon la mode ancienne. Nicephore recite que le semblable fut faict par l'exercite Romain aux Empereurs Valentinian premier, & Phocas. Zonare qu'en vne sedition aduenüe soubs l'Empereur Iustinian à Constantinople, Hypatie fut en celle forme salué Empereur, & peu apres occis. En l'epistre du Roy Vîctige aux Ostrogots ayâs pareille coustume (laquelle epistre est en Aurele Cassio-dore) la raison d'icelle est escrite, à fin que la maiesté ou dignité Royale fust baillee & receüe entre les armes à celuy que les armes auoient faict estimer digne d'elle. Il y a fort grande apparence que ceste façon a touf-iours duré en la premiere lignee des Merouiens, car és anciènes Chroni-ques escrites de ce temps, n'est faite aucune mêtion de sacre ne vnctiõ en Roys de ladite lignee, mais seulemêt de leur baptisme & eleuatiõ en roy, actes diuers. S. Gregoire Archeuesque de Tours, escrit que le Roy Clo-uïs premier, apres son baptisme, fut couronné & eleué par le camp sur vn pauois Roy de Coloigne. Aussi fut le Roy Sigebert ou lieu de Chilperic lors assiegé à Tournay, d'auantage luy & Aimoine recitent qu'aucuns Ducs qui coniurerent contre les Roys Gontran & Childebert firent à Briue la Gaillarde Gondouauld leur Roy, en la maniere susdite, selon la coustume des François. Lequel Gondouauld se disoit fils du premier Roy Clothaire, & à la troisieme fois qu'il fut porté à l'entour du cãp, luy & le pauois tumberent à terre, dont à peine on les peult releuer, presage de la ruine qui tost apres luy aduint à Comminges. Or il fault entendre que la forme d'assembler par les Roys de la premiere lignee, les estats du royaume estoit en camp, & a esté continuee long temps en la seconde lignee. Les Annales de France portent que le Roy Pepin voulant paracheuer la guerre d'Aquitaine, alla à Bourges, où selon la coustume des François, tint les estats en camp, qui conuient à ce que Tacite dit de la façon des conseils des Germains qui seyoient armez, & y estoient leurs prestres ayans la iurisdiction du conseil. Ainsi la forme susdite du couronne-ment des Roys estoit l'approbation faicte par les estats assemblez en camp à leur mode. Ledit saint Gregoire de Tours (qui fut tost apres le Roy Clouis premier Chrestien) parlant de son baptisme par saint Rhe-my ne dict qu'il fust sacré en Roy, aussi long temps au precedent il auoit esté

esté couronné & déclaré Roy. Et ne fait mention du miracle de la sainte Ampoule, combien que ses escripts soient plains d'autres miracles. Qui n'est dit pour denier ladite sainte Ampoule, laquelle nous auons matiere croire auoir esté apportée du ciel pour seruir audit Baptisme de Clouis, & depuis auoir esté employée pour le sacre des Roys des seconde & tierce lignee qui ont esté oincts & couronnez en l'Eglise de Rheims. Le Roy Loys vnzieme griefuement malade de la maladie dont il mourut ou Plessis les Tours, par singuliere deuotion la se fit apporter. Et le dernier Iuillet mil quatre cens quatre vingts & trois, le Parlement de Paris en forme de Court, & les autres corps & colleges de la ville allerent au deuant d'elle estant à Saint Anthoine des Champs, & la conduisirent ce iour iusques à la sainte Chapelle du Palais, le lendemain iusque à nostre Dame des Champs. Geruais Archeuesque de Rheims ou sacre du Roy Philippes premier, fait le iour de la Penthecouste oudit Rheims l'an mil cinquante neuf, viuant le Roy Henry premier son pere, dit à l'assistance que le Pape Ormisde auoit donné audit saint Remy, apres qu'il eut baptisé & sacré ledit Roy Clouis, la prerogatiue de sacrer les Roys de France, laquelle le Pape Victor second auoit confirmée oudit Geruais. Ne soit double de la bulle dudit Pape Victor, mais celle d'Ormisde ne paroist, & n'a aucune venisimilitude. Ne se trouue Roy de la premiere lignee oinct & sacré en Roy a Rheims ne ailleurs. Des seconde & tierce, plusieurs ont esté sacrez & couronnez autrepars que oudit Rheims. Yves Euesque de Chartres par son epistre 185. soustient les sacre & couronnement du Roy Loys le Groz faicts à Orleans par l'Archeuesque de Sés & ses suffragans: denie à l'Eglise de Rheims ladite prerogatiue qu'elle pretendoit. Si elle l'eust eue dès le temps saint Remy, elle en eust eu quelque possession sous la premiere lignee. Le premier de la seconde qui y fut sacré fut Loys le Begue. Ledit Roy Pepin ayant par l'auctorité du Pape Zacharie dechassé Chilperic dernier des Merouiens, & faict absoudre les subiects des sermens & obeissance qu'ils deuoient audit Chilperic, pour mieux confirmer en luy & sa posterité la couronne, suiuant le commandement Diuin obserué par les Hebrieux, & sauuer la suspicion ou macule d'vsurpation, de maire du Palais, fut l'an sept cés cinquante & vn, sacré & couronné Roy en la ville de Soissons par Boniface Archeuesque de Maience Legat Apostolic. Et l'an sept cens cinquante deux par le Pape Estienne second, fut derechef sacré & couronné Roy en l'Eglise saint Denis en France. Aussi furent ses deux fils Charlemagne & Carloman, & la Royne Berthe (ou Bertrade) sa femme. Les sacres & couronnemens susdits ne furent faicts par l'Archeuesque de Rheims, ne de son auctorité. Combien que lesdits Charlemagne & Carloman eussent esté sacrez & couronnez viuant leur pere, apres son decez, ils prindrent (ayans party egaleme[n]t le Royaume) les insignes Royaulx, Charlemagne à Wormes, & Carloman à Soissons, lequel

1. Rois 10.
16.
Lent. 8.

Q

*En la vie
de Charle-
magne.*

moutut apres, & demoura ledit Charlemagne seul Roy. Loys debonaire aagé de huit ans ou environ, fut à Rome sacré & couronné Roy d'Aquitaine viuant son pere, par le Pape Adrian premier. Et fut par sondit pere viuât, déclaré & approuué Empereur à Aix la Chappelle, sacré à Rheims par le Pape Estienne quart. Et ledit pere mort, il fut receu Roy Empereur & heritier par les estats audit Aix, puis destitué de l'Empire, & emprisonné, fut restitué & recouronné à Mets. Charles le Chauue fut à Orleans sacré & couronné Roy de France par Ganelon Archeuesque de Sens & ses suffragans. Lequel Ganelon venu de pauvre lieu, auoit esté chappellain de la chappelle dudit le Chauue, par luy fait Archeuesque. Et neantmoins contre son serment de fidelité, par grande ingratitude, se tourna apres contre ledit Roy pour son frere Loys Roy de Germanie, en l'inuasion qu'il feit du Royaume de France. Parquoy ledit Roy Charles le Chauue l'accusa de crime de lese de majesté ou concile de l'Eglise Gallicane assemblé de douze prouinces au forsbourg de Toul en Lorraine l'an 859. Et de luy est tournée en proverbe la trahison de Ganelon non de la deffaite de Roncevaux. Qui (comme recite Eghinard) aduint par la charge que les Basques (lors appelez Gascôs) estans en embusche donnerét à l'arrieregarde de l'armee de Charlemaigne ou veritablemēt moururent Anseaulme maire du Palais, Eghard grand maistre de Frâce & Rutland admiral de Bretagne, lequel n'estoit nepueu dudit Charlemagne. Car il n'eut qu'une seur madame Gille de France dès sa ieunesse religieuse. N'eurent les Basques (lors coustumiers de piller) que leur cupidité & legereté pour guide, sans intelligence en l'armee des François. La surprise fut pour l'auantage du lieu que lesdits Basques choisirent. La posterité ignorante l'infidelité dudit Archeuesque ayant le proverbe ancien composé la fable de Gannes escrite és Romans. Les Roys Loys & Carloman bastards dudit Loys le Begue, furent sacrez & couronnez en l'abbaye de Ferrieres par Ansegise Archeuesque de Sens. Le roy Eude fut sacré & couronné par Gaultier Archeuesque de Sens. Guy Roy d'Italie, en mesme temps appelé par aucuns de Bourgoigne ou royaume de Frâce estant en trouble fut sacré & couronné par Gerlon Euesque de Langres en l'Eglise dudit Langres. Mais sachant le couronnement dudit Eude se retira aussi tost, & abandonna son entreprinse. Le Roy Robert fut viuant son pere Hue Capet, sacré & couronné à Orleans par l'Archeuesque de Sens. Et combien que les Roys Raoul, Loys d'outremer & Hugues fils aîné dudit Roy Robert, ayent esté sacrez & couronnez par les Archeuesques de Rheims ou leurs suffragans, ce n'a esté en l'Eglise dudit Rheims. Le furent Raoul à Soissons, Loys d'outremer à Laon, & ledit Hugues à Cōpienne. Aussi le Roy Loys le Jeune le fut à Rheims par le Pape Innocent secōd, nō par l'Archeuesque Huicmar Archeuesque dudit Rheims qui sacra à Mets Charles le Chauue en Septembre l'an 869. ne attribua la prerogatiue de sacrer les Roys de France, mais excusa luy & ses suffra-

suffragans assistans oudit sacre & couronnement, de ce qu'ils faisoient en la prouince de Treues, à la requeste d'Aduenté Euesque dudit Mets, & autres suffragans de l'Eglise dudit Treues lors vacante: avec laquelle celle de Rheims de toute ancienneté fraternisoit, recognoissant appertement que lesdits sacre & couronnement se deuoient faire par l'Archeuesque & suffragans de la prouince, de laquelle estoit le lieu ou l'assemblée se faisoit, pour declarer & approuuer de viue voix, & par ceremonies & oraisons, implorer la grace & benediction sur le Roy esleu de Dieu, luy en rendant graces qui est l'effect desdits sacre & couronnement. La recognoissance susdite ne s'accorde avec la bulle d'Ormisde, & celle de Victor n'eut suite: car c'estoit au Roy non au Pape donner ladite prerogative: mesmes parce que les Legats du siege de Rome assisterent es sacre & couronnement dudit Roy Philippes premier, fut declaré que c'estoit par honneur & amitié, & que le consentement du Pape n'y estoit requis. Le Roy Loys le Jeune voulant faire sacrer & couronner son fils le Roy Philippes Auguste l'an 1179. donna ladite prerogative à ladite Eglise de Rheims, de laquelle estoit Archeuesque Guillaume Cardinal sainte Sabine, frere de la Roynie Alix sa femme. Eut de credit de faire vider le differet qui en auoit esté pour le sacre du roy Loys le Gros, & bailla matiere de l'arrester pour l'aduenir. Fit escrire ledit Roy l'ordre desdits sacre & couronnement tant pour son dit fils que successeurs Roys. Départit aux Pairs de France lors créez leur office oudit sacre: lequel ordre est enregistré en la Chambre des comptes à Paris, a tousiours depuis esté gardé, ensemble ladite prerogative: & n'a ledit sacre & couronnement esté fait sans lesdits Pairs ne ailleurs que oudit Rheims. Le Roy Charles septiesme differa longuement son sacre, pource que ladite ville de Rheims estoit occupée par les Angloys, & alla en armes pour les en chasser & sy faire sacrer ne le pouuant estre ailleurs. Auparauant que ladite prerogative fust faite certaine quand le sacre estoit fait en autre prouince, l'Archeuesque d'icelle & ses suffragans faisoient l'office. Et si celui de Rheims ses suffragans ou autres Prelats s'y trouuoient, n'estoit que pour l'assistance horsmis ce qui aduint à Treues, à cause de la fraternité des deux Eglises ou sacre de Charles le Chauue en Roy de Lorraine, ou ledit Huicmar Archeuesque de Rheims, recita le miracle de la sainte Ampoule enuoyee du ciel à saint Remy, & tesmoigna qu'il en auoit encore: qui est ancienne approbation dudit miracle. Y a en la librairie du chappitre de Beauuais vn liure contenant la vieille forme des sacres & couronnemens des Roy & Roynie escript du temps de Rogier Euesque dudit Beauuais regnant Robert fils de Hue Capet. Et se trouue celuy dudit Roy Philippes premier selon ladite forme. Suffira l'insertion d'iceluy pour entendre ladite vieille forme. L'an de grace 1059. du regne du Roy Henry 32. temiesme iour cōplet & quatrieme du Pontificat de monsieur Geruais, Indiction douzieme, le 23. May iour saint de la Penthecoste,

le Roy Philippes fut sacré par l'Archeuesque Geruais en la grande eglise de Rheims deuât l'autel nostre Dame en cest ordre. La Messe cōmencee auât l'epistre ledit sieur Archeuesque se tourna deuers luy, & luy exposa la foy Catholique, luy demandant s'il la croyoit & vouloit defendre. Ayant ledit sieur Roy respondu que ouy, fut apporté son sermēt, lequel il print, leur, & soubssigna: n'estant encores aagé que de sept ans. Estoit ledit serment tel: Je Philippes par la grace de Dieu prochain d'estre ordonné Roy de France, promets au iour de mon sacre deuant Dieu & ses saincts, que ie cōserueray le priuilege Canonique, loy & iustice deuë à vn chacun de vous Prelats, & vous defendray tant que ie pourray (Dieu aidant) comme vn Roy doit par droit defendre en son Royaume chacun Euesque, & l'Eglise à luy commise: & octroyeray au peuple à nous cōmis la defense des loix en leur droit consistant en nostre auctorité, lequel serment leu, ledit sieur Roy Philippes le mit es mains dudit Archeuesque, presens Hugues Archeuesque de Besançon, & Ermenfroy Euesque de Syon, Legats du Pape Nicolas: les Archeuesques Maynard de Sens, & Berthelemy de Tours: les Euesques Baudouyn de Noyon, Frolland de Senlis, Letbert de Cambray, Guy d'Amiès, Aganon d'Ostun, Hardouyn de Langres, Acard de Chalon, Ysembard d'Orleans, Hugues de Neuers, Heydon de Soissons, Rotger de Chalons, Elmand de Laon, Ymbert de Paris, Gaultier de Meaux, Geoffroy d'Auxerre, Hugues de Troyes, Ythier de Lymoges, Guillaume d'Angoulesme, Arnoul de Xainctes, Guerec de Nantes. Et des Abbez, Aymar de saint Remy, Regnier de S. Benoist, Hugues de saint Denys, Atrol de saint Germain, Geruyn de saint Riquier, Gathon de saint Valery, Guerin de saint Vidoul, Foulques de Forestmōstier, Gerard de S. Mard, Henry d'Hermieres, Foulques de saint Michel, Archimee de Laon, Gonton de saint Flour, Guy de Martianense, Raoul de Mouson, Albert de saint Thierry, Guerin d'Anuilliers, Wenric de S. Basoul, Hugues de Rebets, Odilard de Chalons, Wandelger de Monstierēder, Valeran de Verdun, Adalberon de Dijon, Arnoul de Potieres, Guillaume de Tournuz, Hugues de Charroux, Auesgād du Mans & Hugues de Crespy. Ce fait ledit Archeuesque Geruais prenant la croce saint Remy, recita en paisible & bonne audience cōment à luy appartenoit principalement l'election & sacre du Roy, depuis que S. Remy baptiza & sacra le Roy Clouis. Et cōment le Pape Ormisedee audit saint Remy, & le Pape Victor à luy & son Eglise, auoient donné par icelle croce ce pouuoir dudit sacre, & le Primat de toute la Gaule. Lors par le consentemēt du Roy Henry pere il eleut ledit Philippes son fils en Roy. Et apres luy les Legats du siege de Rome (combien que là fut traicté & déclaré que le consentemēt du Pape n'y estoit requis, toutesfois ses Legats y assisterent par hōneur & amitié) apres eux les Archeuesques, Euesques, Abbez & Clercs. Puis Guy Duc d'Aquitaine, Hugues fils & Ambassadeur du Duc de Bourgoigne, les Ambassadeurs des Marquis

Marquis, c'estoit de Flandres, Bauldouyn & Geoffroy cote d'Anjou. Les comtes, sçauoir est Raoul de Vaden, Herbert de Vermandois, Guy de Ponthieu, Guillaume de Soissons, Raynald, Rotger, Manasses, Hildouyn, Guillaume d'Auuergne, Hildebert de la Marche, Foulques d'Angoulême, le Vicomte de Lymoges, & après eux les cheualiers & le peuple tant grans que petis, le consentans d'une voix l'approuberont, crians par trois fois, nous l'approuuons, nous le voulons, soit fait. A l'heure fut chanté, *Te Deum*, & la solennité des sacre & couronnement faite selon la vielle forme. Puis ledit roy Philippes confirma (côme ses predecesseurs auoient fait) les biés de l'Eglise nostre Dame & Comté de Rheims, les biés S. Remmy, & des autres Abbayes, & sousigna la cōfirmation. Aussi la sousigna ledit Archeuesque Geruais: car ledit Roy Philippes lors le feit son grand Chancelier comme ses antecesseurs Roys auoient fait leurs grans Chanceliers les Archeuesques antecessours dudit Geruais, lequel sacra ainsi ledit Philippes en Roy. Et estât iceluy Archeuesque retourné en son siege, & assis, fut apporté le priuilege que ledit Pape Victor luy auoit doné, & leu oyans & assistés lesdits Euesques. Toutes ces choses furent faites en toute deuotion, & tresgrande ioye sans aucun empeschement, contradiction d'autrui, ou dōmage de la Republique. Ce fait ledit Archeuesque Geruais recueillit & festoya de bon cueur toute l'assistance: c'estoit à luy à porter la despense desdits sacre & couronnement: & les citoyens dudit Rheims estoient tenus y cōtribuer, pour ce taillables, ainsi qu'il appert par les arrest & iugé des Parlemens de la Penthecouste 1287. & de la Châdeleur 1290. Les mots d'election estans en ladite vielle forme, & demourez en aucune oraison de la nouuelle des sacre & couronnement des Roys doiuent estre prins & entédus pour déclaratiō ou acceptatiō & submissiō au Roy esleu designé & predestiné de Dieu, qui l'a conserué & fait le plus proche de la couronne, non pour aucun droit aux subiets de donner le Royaume par leurs voix ou electiō, car il a tousiours esté tenu hereditaire, tant durant le Paganisme que Christianisme, & tel l'ont trāsferé à leur posterité, ceux qui par la prouidence diuine (à laquelle seule appartient mettre & oster les Roys) y ont fait les mutatiōs, ce qu'Agathie confesse. liure I. Vray est que quand lesdits Roys ne faisans leur office ont souffert leursdits subiects estre indisciplinez & desbridez: la craincte a meu les uns de la seconde & tierce lignee, faire couronner leurs fils de leur viuant, dont y a plusieurs exemples: les autres de stipuler de leurs principaux subiets apres leur decez le couronnement de leursdits fils, cōme fait le Roy Loys huitieme. Aussi la puissance renuersee des mebres contre leur chef auoit destitué aucuns Roys. Autres (cōme Loys le Begue, & aucuns autres) auoient esté rançōnez & apouris pour faire accorder estre sacrez & courōnez, ou tresgrand desordre & detrimēt de l'estat. Anciennement on cōtoit le regne du iour du sacre & couronnement, non du iour que la

couronne estoit escheüe, comme l'on a depuis fait & changé en mieux. Ou thresor des chartres du Roy, est la lettre escripte par le gouverneur de Nauarre au roy Philippes le Bel, l'aduertissant de la façon de couronner les Roys de Nauarre en l'Eglise de Pampelune deuant le grand autel, où il est eleué hault & porté sur vn escu & pauoy par ses subiets crians, Roy, Roy, en signe d'approbatiō, selon la vieille forme de la premiere lignee des Roys de France, qu'ils ont suiuy en l'Eglise, non en camp. Le throsne est trop plus honorable que l'eleuation sur le pauoy. Le serment que font les Roys de France à leur sacre n'a esté immué. Le Roy Loys vnziesme l'enuoya à son Parlement de Paris en Avril 1482. l'exhortant faire bonne iustice, & acquitter son dit serment. Le Roy Philippes Auguste feit renouveler les couronnes & ornemens du sacre des Roys, lors gardez en son Palais & thresor. Sçauoir est deux grandes couronnes pour seruir audit sacre & couronnement des Roys & Roynes: & vne petite pour estre portee au disner le iour dudit couronnement. Le Roy saint Loys les enuoya en l'abbaye saint Denis en Frâce pour estre gardez. En print obligation de Matthieu abbé & dudit conuent saint Denis, dattee en Octobre 1260. Le Roy Henry second feit faire les camisole, sendales, tunique, dalmatique & mâtrel de satin bleu azuré, & plus riches que n'estoient les vieux, restablir, rebrunir & renouveler les couronnes, sceptre, main de iustice, espee & esperons, l'an 1547. Aucunes Roynes ont esté oinctes & couronnees à Rheims avec les Roys leurs marys, come les Roynes Clemence seconde femme du Roy Loys Hurin: Iehanne premiere femme du Roy Philippes de Valoys: Iehanne seconde femme du Roy Iehan, & Iehanne femme du Roy Charles le quint. Les autres par les Archeuesques de Sens à Orleans: comme la Roynes Constâce seconde femme du Roy Loys le Jeune. Les autres en l'Eglise de Paris, comme la Roynes Alix troisieme femme du Roy Loys le Jeune. Les autres à Sens, comme la Roynes Marguerite femme saint Loys. Les autres en la sainte Chappelle du Palais à Paris par les Archeuesques de Rheims, pource que ladite sainte Chappelle est exemptte de celuy de Sens: comme les Roynes Marie seconde femme du Roy Philippes tiers, & Iehanne seconde femme du Roy Charles le Bel. Les autres à saint Denys en France, qui a esté le plus frequent, depuis le regne de Charles sixieme. Et y auoit esté couronnee la Roynes Ysabeau premiere femme du Roy Philippes Auguste, lequel y assista portant couronne. Semblablement le Roy Loys le Jeune assista couronné, ou couronnement de ladite Roynes Alix sa troisieme femme, pour honorer la solennité. Quand les Roys estoient mariez la couronne leur escheant, ordinairement les Roynes leurs femmes estoient couronnees avec eux. Si apres leur couronnement ils se marioient, leurs femmes estoient couronnees ailleurs qu'audit Rheims, & les Roys ont laissé d'assister publiquement, portans couronne à leurs couronnemens. Lesdites Roynes sont seulement oinctes ou chef, & d'autre

tre cresse que de celui de la sainte ampoule, lequel n'est employé que pour lesdits Roys. Oudit sacre & couronnement du Roy Charles V. & de la Roynne sa femme, fut la Comtesse de Flandres & Arthois, faisant son office de Pair de France. Parce que le vray office des Roy & Roynne est déclaré par les oraisons & ceremonies de leurs sacres & couronnemens, ne sera impertinent inserer l'ordre commandé par ledit Roy Loys le Jeune, iusques à present obserué avec sumptuositez plus grandes. Car le dire de saint Iehan Chrisostome est certain, que les Roys complaisans à Dieu, ont prospéré longuement, & leurs ennemis ont esté humiliés souz eux. Ceux qui ont mal regné ont esté humiliés souz leurs ennemis, & chastiez en leurs personnes & estat. Premièrement soit préparé vn throsne en maniere d'eschauffauld aucunement eminent, ioignant par dehors au cœur de l'Eglise, mis ou milieu entre l'un & l'autre, ou quel soit monté par degrez, & y puissent estre avec le Roy les Pairs du Royaume & autres si mestier est. Ou iour que ledit Roy viendra pour estre couronné, soit receu à procession tant des Chanoines que autres Eglises conuentuelles. Le samedi precedent le dimanche du sacre & couronnement dudit Roy, à l'issue de Complies, la garde de ladite Eglise soit commise aux gardes deputez par iceluy Roy, avec les propres gardes de ladite Eglise, en laquelle ledit Roy ou silence de celle nuit, vienne faire son oraison, & selon sa deuotion y veille vne piece en prieres. Quand matines sonnent les gardes dudit Roy soient appareillees pour garder l'entree de ladite Eglise, & les autres portes d'icelle bien fermées & garnies, mettre eux honnorablement & diligemment les Chanoines & clercs de ladite Eglise toutes les fois qu'il leur sera besoin. Les matines soient chantees ainsi qu'il est accoustumé, lesquelles acheuees soit prime sonnée & chantée à l'aube du iour. Apres vienne ledit Roy en l'Eglise avec les Archeuesques, Euesques, Barons & autres qu'il vouldra qui y entrent: & ce auant que l'eau beneste soit faite. Les sieges soient disposez enuiron l'autel d'une part & d'autre, esquels les Archeuesques & Euesques soient assis par honneur. Les Euesques pairs, celui de Laon le premier, puis celui de Langres, apres celui de Beauuais, puis celui de Chaalons, & le dernier celui de Noyon, avec les autres Euesques suffragans de l'Archeuesché de Rheims, estans assis à part entre l'autel & le Roy à l'opposite dudit autel, non loing dudit Roy, sans qu'il y ait entre eux gueres de personnes pour euer l'indecence. Conuient sçauoir que le Roy doit choisir de ses plus nobles & puissans Barons, & les enuoyer à la poincte du iour à S. Remy, pour auoir la sainte ampoule. Et ils doivent iurer aux Abbé & Eglise, que de bonne foy ils conduiront & reconduiront la sainte ampoule à ladite Eglise saint Remy. Ce fait entre prime & tierce, les moynes dudit saint Remy, viennent en procession avec les croix & cierges, & ladite sainte ampoule, laquelle soit portée par l'Abbé tres-reueremmēt souz vn poisse de soye, duquel les qua-

1. Homelie
sur le pre-
mier saint
Matthieu.

tre bastons soyent portez par quatre Religieux, vestus en aubes. Et quand ils seront arriuez à l'Eglise saint Denis, ou pour la presse si elle estoit trop grande iusques à la grande porte d'icelle, l'Archeuesque accompagné des autres Archeuesques, Euesques, & Barons, & des Chanoines (si faire se peut) aille au deuant de ladicte sainte ampoule: la reçoie de la main dudit Abbé, & luy promette de la luy rendre de bonne foy. Ainsi la porte à l'autel avec grande reuerence du peuple, ledict Abbé & aucuns desdicts moynes. Semblablement les autres Moynes attendent en ladicte Eglise saint Denis, ou en la chapelle saint Nicolas, iusques à ce que tout soit parfaict, & que ladicte sainte ampoule soit rapportee. L'Archeuesque lors s'appareille à la Messe, vestu des plus insignes vestemens, & du palle, avec les Diacres & Soudiacres. Et en ceste maniere vestu vienne à l'autel en procession, selon qu'il est accoustumé, & le Roy se leue, & le reuerençant. Quand ledict Archeuesque sera à l'autel, demande au Roy pour toutes les Eglises à luy suiettes, ce qui ensuyt: Nous te requerrons, nous octroyer, que à nous & aux Eglises à nous commises, conserues le priuilege canonique, loy & iustice deuë, nous gardes & defendes, comme Roy est tenu en son Royaume, à chacun Euesque, & Eglise à luy commise. Et ledict Roy responde aux Euesques, Je vous promets & octroye que à chacun de vous, & aux Eglises à vous commises, ie garderay le priuilege canonique, loy, & iustice deuë, & à mon pouuoir (Dieu aydant) vous defendray, comme Roy est tenu par droit en son Royaume à chacun Euesque, & à l'Eglise à luy commise. Aussi ledict Roy promette & iure par serment ce qui ensuit.

Je promets ou nom de Iesus Christ, au peuple Chrestien à moy subiect, ces choses. Premièrement, que tout le peuple Chrestien garderay à l'Eglise de Dieu en tout temps la vraye paix par vostre aduis. Item, que ie defendray toutes rapines & iniquitez de tous degrez. Item, que en tous iugemens ie commanderay equité & misericorde, afin que Dieu clement & misericordieux m'octroye, & à vous la misericorde. Item que de bonne foy ie trauailleray à mon pouuoir mettre hors de ma terre & iurisdiction à moy commise, tous les heretiques declairez par l'Eglise. Toutes les choses susdictes, ie confirme par serment. Mette lors la main sur le liure des Euangiles. Ces promesses faictes, soit incontinent commencé à chanter le, *Te Deum*. Et deux Archeuesques ou Euesques menent ledict Roy par les mains à l'autel, deuant lequel il se prosterne, iusques à la fin dudit *Te Deum*, apres se leue. Auparauant doiuent auoir esté mises sur ledict autel les couronne Royale, son espee enclose dedans le fourreau, les esperons d'or, le sceptre doré, & la verge à la mesure d'une couldee ou plus, ayant au dessus vne main d'youire: aussi les chausses appellees sandales ou botines de soye, de couleur de bleu azuré semées par

par tout de fleurs de lys d'or, & la tunique ou dalmatique de mesmes couleur & œuvre, fait en maniere de chasuble, de laquelle les soubdiazres sont vestus à la Messe : & avec ce le surcot qui est le manteau Royal, totalement de semblables couleur & œuvre, fait à bien pres en maniere d'une chappe sans chapperon. Toutes lesquelles choses l'Abbé de saint Denis en France doit de son monastere apporter à Rheims, & estre à l'autel pour les garder. Lors le Roy estant deuant l'autel despoille premierement ses vestemens, fors la camisole de soye & sa chemise, qui soient ouuertes bien à val deuant & derriere, sçauoir est à la poitrine, & entre les espauls : les ouuertures de ladite camisole estans recloses & reioinctes ensemble par attaches d'argent. Adonc tout premier le grand Chambellan de France chauffe au Roy lesdites botines, que ledit Abbé de S. Denis luy aura baillees. Et apres le Duc de Bourgoigne luy attache les esperons, & incōtinent les luy oste. Puis l'Archeuesque seul luy ceigne son espee, & aussi tost la luy desceigne, & la tire hors du fourreau qui soit mis sur l'autel, & ladite espee nue mise par ledit Archeuesque en la main du Roy en disant l'oraison qui ensuit : Prends ce glaive a toy donné avec la benediction de Dieu, par lequel en la vertu du S. Esprit, tu puisses resister & repousser tous les ennemis & les aduersaires de la sainte Eglise, defendre le Royaume à toy commis, & garder l'armee de Dieu par l'aide de nostre Seigneur Iesus Christ, triumpheut inuincible, lequel regne avec le pere, &c. Lors par le chœur soit chantee ceste Anteyne, Soye conforté & virile, observe les enseignemens du Seigneur ton Dieu, afin que tu chemines en ses voyes, & gardes les ceremonies, commandemens, tesmoignages & iugemens, & qu'il te confirme en quelque endroit que tu teournes. Et l'Archeuesque dic ceste oraison : Dieu qui par ta prouidence gouvèrnes les choses celestes & terriennes ensemble, soys propice à nostre Roy treschrestien, à ce que par la vertu du glaive spirituel toute la force de ses ennemis soit rompuë, & toy bataillât pour luy entierement brisée par nostre Seigneur Iesus Christ, &c. A l'heure ledit Roy recoiue en humilité ladite espee de la main dudit Archeuesque & l'offre à l'autel : puis la reprenne de la main dudit Archeuesque, & sans demeure la baille au Connestable de France, s'il en a. Et s'il n'en a, à celui de ses Barons qu'il luy plaira, pour la porter deuant luy, tant en l'Eglise, iusques à la fin de la Messe, que apres la Messe iusques au palais. Cela fait, l'unction soit preparee en ceste maniere. Le chresme estant mis à l'autel sur vne patene consacree, l'Archeuesque ouure la sainte ampoule apportee par l'Abbé S. Remy, & estat sur ledit autel : & en tire avec vne petite verge d'or un peu de l'huile enuoyé du ciel, & diligēment avec le doigt le mesle ou cresseme prepare en la patene pour oindre le Roy. Lequel seul entre tous les Roys de la terre resplendit de ce glorieux priuilege : qu'il est singulierement oinct de l'huile enuoyé du ciel. Ladite unction preparee soient par ledit Archeuesque deffermées lesdits attaches

des ouuertures des vestemens du Roy deuant & derriere. Et ledit Roy mis à genoux, deux Archeuesques ou Euesques commencent la Letanie: laquelle finie, l'Archeuesque assis, comme il siet quand il consacre les Euesques, die sur luy auant que l'oindre les trois oraisons qui ensuyuent. Noust'inuoquons Seigneur, saint pere tout puissant, Dieu eternal, qu'il te plaise cestuy ton seruiteur (soit nommé) auquel par la providence de ta diuine dispensation, créé dès le commencement, as donné croistre à ce present iour resiouy de la fleur de ieunesse, enrichy du don de tapieté, & plain de la grace de verité, faire de iour en iour tousiours profiter en mieux deuant Dieu & les hommes, afin que par la largesse de la grace superieure, il prenne en grande liesse le throsne du supreme gouvernement: & par le mur de ta misericorde couuert de toutes parts de l'aduersité des ennemis, il puisse heureusement gouverner le peuple à luy commis en la paix de propitiation & vertu de victoire, par nostre Seigneur Iesus Christ, &c. Dieu qui par vertu conseille tes peuples, & par amour les domine, donne à cestuy ton seruiteur l'esprit de ta sapience, avec la regle de discipline, à ce que à toy deuot de tout son cœur, il soit tousiours idoine ou gouuernemēt du Royaume, & par ton don en son temps la seurte de l'Eglise soit adressee: & que la deuotion ecclesiastique soit permanente en tranquillité, & que luy perseuerant en bonnes œuvres puisse par ta conduite paruenir au Royaume eternal, par nostre Seigneur Iesus Christ, &c. En ses iours naisse à tous equité & iustice, aux amis secours, aux ennemis obstacle, aux affligez cōsolation, aux esleuez correction, aux riches enseignement, aux pauvres pitié, aux pelerins pacification, aux pauvres subiets paix & seurte en la patrie, apprenne continuellement à se commander soy mesme, & modérément gouverner vn chacun selon son estat, afin que arrousé de ta compunctiō, il puisse donner à tout le peuple exemples de vie à toy agreables, & cheminant par la voye de verité avec le troupeau à luy subiet, acquiere en abondance frugales richesses, & perçoie ensemble tout ce qui est par toy concedé pour le salut des ames & des corps: & ainsi mettant en toy la cogitation de sa pensee & tout cōseil, soit veu inuenter tousiours les gouuernacles du peuple en paix & sapience assemblees: & par ton ayde ait la prolixité & prosperité de la presente vie, & par temps bons paruienne à grande vieillesse, & deliure des liens de tous vices par la largesse de ta pieté, obtienne la parfaicte fin de ceste fragilité, & les perpetuelles recompenses de la felicité infinie, & societez eternelles des Anges, par nostre Seigneur Iesus Christ, &c. Lesdites trois oraisons acheuees, die le dit Archeuesque celle de la cōsecration du Roy qui ensuyt: Dieu eternal tout puissant createur & gouuerneur du ciel & de la terre, facteur & dispositeur des Anges & des hommes, Roy des Roys, & seigneur des Seigneurs qui feis Abraham ton fidele seruiteur triompher de ses ennemis: à Moïse & Iosué preposez à ton peuple as donné plusieurs victoires, as esleué à la

à la hauteſſe du Royaume Dauid ton humble ſeruiteur, & l'as deliuré de la gueule du Lyon, & de la main de la beſte, & de Goliath, & du maling glaive de Saül, & de tous ſes ennemis, as enrichi Salomon du don indigne de ſapiſſe & paix, appaiſé regarde aux prieres de noſtre humilité, & multiplie les dons de tes benediſſions ſur ceſtuy ton ſeruiteur (ſoit nommé) lequel par humble deuotion nous eſſiſons par enſemble ou Royaume, & l'environné touſiours & en tous lieux de la dextre de ta puissance, à ce que confirmé de la fidelité dudit Abraham iouiſſant de la manſuetude de Moïſe, garni de la fortitude de Joſué, exalté de l'humilité de Dauid, décoré de la ſapiſſe de Salomon, il te ſoit en toutes choſes complaiſant, & marche touſiours de pas ſans chopper par la voye de iuſtice, & tellement nourriſſe, enſeigne, garde & inſtruiſe d'oreſenauant l'Egliſe de tout le Royaume, & les peuples y annexez, adminiſtre puiffamment & regalement le regiment de ta vertu contre tous ennemis viſibles & inuiſibles, qu'il ne delaiſſe le thronne Royal, ſçauoir eſt les ſceptres des François, Bourguignons & Aquitaniens: mais reforme par ton ayde leurs volontez à la concorde des premiere foy & paix, afin que clarifié de la deuë ſubiection de tous ſes peuples, & glorifié de l'amour conſigne, il puiſſe par ta miſeration eſtablir & gouverner en vnion le ſommet de la gloire paternelle par long eſpace de vie, & garni du heaume de ta protection, touſiours couuert du bouclier inuincible, environné des armes celeſtes, il prenne heureuſemēt le triumphe de la victoire deſirable de ſes ennemis: face crainte de la puissance aux infideles, & rapporte en ioye la paix à ceux qui militent ſous toy, & le decore par multipliee benediſſion d'honneur, des vertus deſquelles as décoré tes fideles ſuſdits: le colloque haultement ou gouvernement du Royaume: & l'oings de l'huile de la grace du ſainct Eſprit. Ladite oraiſon finie face ledit Archeueſque l'vntion des chreſme & huyle enuoyé du ciel, par luy meſlé au parauant en la patene, comme dict a eſté: & ce en cinq endroits de la perſonne du Roy. Le premier au deſſus du chef. Le ſecond en la poitrine. Le tiers entre les eſpaules. Le quart eſdites deux eſpaules. Le quint eſt ioinctures des deux bras, diſant à chacun endroit, Je t'oings de l'huile ſanctifié ou nom du Pere, & du fils, & du ſainct Eſprit: & tous reſpondent, Ainſi ſoit-il. A prendre les eſpaules pour deux, & bras pour deux, l'vntion ſeroit faiſte en ſept endroits. Pendant que ledit Archeueſque la faiſt, ſoit chantee l'Anteyne. Le preſtre Sadoc, & le Prophete Nathan oignirent Salomon Roy en Ieruſalem, & venans ioyeux dirent, Viue le Roy eternellemēt. Laquelle acheuee ledit Archeueſque die les oraiſons qui enſuyuent. Seigneur Dieu oings ce Roy ou gouuernemēt de ce que as oings les Preſtres, Roys, Prophetes & Martyrs qui par foy ont vaincu les Royaumes, ouuré la iuſtice, & obtenu les promiſſions. Ta tresſacree vntion deſcoule ſur ſon chef, deſcende iuſques au dedans, penetre le profond de ſon cœur & ſoit par ta grace faiſt digne des promeſſes que

ont obtenuës les tres-victorieux Roys, afin qu'il regne heureusement ou siecle present, & paruienne à leur compagnie ou regne celeste par nostre Seigneur Iesus Christ ton fils, qui a esté oinct de l'huyle de ioye par dessus tous ses consors, & en vertu de la croix a debellé les puissances de l'air, destruit les enfers, vaincu le royaume du Diable, & victeur est monté aux cieux, en la main duquel consistent victoire toute gloire & puissance, vit avec toy, & regne Dieu en vnitè du saint Esprit par tous les siecles des siecles. Dieu fortitude des esleuz, & hautesse des humbles, qui as ou commencement voulu chastier les pechez du monde par effusion du deluge, & as demōstré par la colombe portant le rameau d'olive la paix estre rendue aux terres, & apres par vnction d'huyle as ordonné prestre Aaron ton seruiteur, & puis par infusion de cest vnguent as rendus parfaicts les prestres, Roys & Prophetes, pour regir le peuple d'Israël, & as par la voix Prophetique de Daud ton seruiteur predict que la face de l'Eglise seroit ioyeuse en huyle. Ainsi nous te suppliōs pere tout puissant que ton plaisir soit sanctifier de ta benediction cestuy ton seruiteur par la gresse de ceste creature, à ce qu'il apporte à la semblance de la colombe la paix de simplicité au peuple à luy commis, qu'il imite diligemment ou seruice de Dieu les exemples d'Aaron, & qu'il atteigne tousiours les hautesse du Royaume en conseils de science, & equité de iugement, & le faicts auoir par ceste vnction d'huyle (toy ay dant) la face preparee à ioye à tout le peuple, par Iesus Christ nostre Seigneur, &c. Iesus Christ nostre Seigneur Dieu, fils de Dieu, qui par le pere a esté oinct de l'huyle d'exultation par dessus tous ses participans, par la presente infusion du sacré vnguent du saint Esprit, infonde sur ton chef la benediction, & la face penetrer iusques à l'interieur de ton cœur, afin que tu puisses par ce don visible & traictable percevoir les choses inuisibles, & apres auoir par iustes moderations accompli le regne temporel, regner avec luy eternellement par Iesus Christ nostre Seigneur, &c. Lesdites oraisons acheuees soient par ledit Archeuesque, prestres ou Diacres, les attaches des ouuertes des vestemēs du Roy refermees à cause l'vnction. Et lors ledit grand Chambellan de France veste audit Roy les dalmatique de bleu azuré, & par dessus le manteau Royal, de façon que la main dextre soit à deliure deuers l'ouuerture dudit manteau: lequel sur la fenestre main soit esleué comme la chasuble d'un prestre. Et apres ledit Archeuesque luy mette l'anneau au doigt medicinal de la main dextre, disant: Prends l'anneau signacle de la sainte foy, solidité du Royaume, augmentation de puissance, par lesquelles choses tu saches chasser les ennemis par puissance triumphale, exterminer les heresies, reünir les subiets, & les annexer à la perseuerance de la foy catholique, par Iesus Christ nostre Seigneur, &c. Apres ledit anneau baillé, die ledit Archeuesque l'oraison qui ensuit: Dieu duquel est toute puissance & dignité, dōne à ton seruiteur l'heureux effect de sa dignité, en laquelle toy remunerant il soit
permanent

permanēt te craigne tousiours, & s'efforce cōplaire, par Iesus Christ &c. Puis ledit Archeuesque mette le sceptre en la main dextre du Roy, en disant: Prends le sceptre, enseigne de la puissance royale: sçauoir est la droite verge du royaume, verge de vertu, par laquelle gouuerne bien toy mesme, defens des meschās par royale puissance sainte Eglise, qui est le peuple chrestien à toy cōmis de Dieu: corrige les mauuais, pacifie les droituriers, adresse les qu'ils puissent par ta grace tenir la droite voye, afin que du royaume tēporel tu paruiēnes au royaume eternal, aydant celuy duquel le regne & empire est sans fin, permanent és siecles des siecles. Apres ledit sceptre baillé, die l'oraison qui ensuit: Seigneur fontaine de tous biens, Dieu autheur de tous bons effets, donne (nous te supplions) à ton seruiteur bien gouuerner celle dignité qu'il a apprehendee: te plaise luy corroborer l'honneur ouquel l'as cōstitué, honorifie-le par dessus tous les roys de la terre, enrichis-le de benedictiō abondāte, consolide-le de ferme stabilitē ou throne du royaume, visite-le en lignee, dōne luy prolixité de vie, en ses iours naisse tousiours iustice, afin qu'en ioye & liesse il ait gloire ou royaume eternal, par Iesus Christ, &c. Consequēment ledit Archeuesque mette la main de iustice en la main senestre dudit Roy, en disant: Prends la verge de vertu & equité, par laquelle tu saches asséurer les bōs, & faire craindre les mauuais: enseigne le chemin aux desuoyez, tēds la main aux tōbez, rabaisse les orgueilleux, esleue les hūbles, afin que nostre Seigneur Iesus Christ t'ouure l'huys, ayant de luy mesme pronōcé: Le suis l'huys par lequel qui entrera sera sauué: & luy qui est la clef de Dauid & le sceptre de la maison d'Israël, qui ouure & nul ferme, qui ferme & nul ouure: celuy qui met hors de la maison de prison l'enchainé seant és tenebres & ombre de mort, te soit aydant, à ce que tu puisses ensuyure en toutes choses celuy duquel le Prophete Dauid a chanté: Dieu ton siege est ou siecle du siecle, la verge d'equité est la verge de tō regne: & imiter celuy qui dit ayme iustice & hay iniquité, pource Dieu tō Dieu t'a oinct de l'huyle de liesse, à l'exemple de celuy qu'il auoit oinct deuant les siecles par dessus tous ses participans Iesus Christ nostre Seigneur. Ladicte main de iustice baillée audit Roy, le Chancelier de France s'il y est, sinon ledit Archeuesque appelle par leurs noms, & selō leur ordre les Pairs de France, les laiz les premiers, puis les clerks. Lesquels estans à l'entour, prene ledit Archeuesque la couronne Royale de dessus l'autel, & la mette seul sur le chef du Roy: & aussi tost tous lesdits Pairs tant clerks que laiz y mettent les mains, & eux seuls la soustiennent de tous costez, disant ledit Archeuesque: Dieu te couronne de la couronne de gloire & iustice, hōneur & œuvre de cōstance, afin que par l'office de nostre benediction avec droite foy & fruit multiplié de bōnes œuvres tu paruiēnes au royaume perpetuel par la largesse de celuy duql le regne & empire est permanēt és siecles des siecles. Ladite couronne assise sur le chef du Roy, soustenue par les Pairs, ledit Archeuesque die les oraisō & benedictiō suyuant

R

Dieu d'eternité, duc des vertus, victeur de tous ennemis, benis cestuy tō seruiteur à toy inclināt son chef, conserue le en longue santé & prospere felicité: en quelque endroit qu'il inuoke tō ayde assiste luy aussi tost, le garde & defens: ottroye luy (nous te supplions Seigneur) les richesses de ta grace, accōplis en biens son desir, la couronne luy soit en miseratiō & misericorde, & à toy Seigneur serue cōtinuellement en bonne deuotiō, par nostre Seigneur Iesus Christ, &c. Le Dieu tout puissant estēde la dextre de sa benedictiō, & infonde sur toy le dō de sa protectiō, t'enuirōne du mur de felicité, & garde de sa propitiation par l'intercessiō des merites de la S. vierge Marie, des benoist S. Pierre prince des Apostres, S. Gregoire, & tous les Saincts, Ainsi soit-il. Le Seigneur te pardonne tous les maux que tu as faictz, t'ottroye la grace & misericorde que humblemēt tu luy demādes, & te deliure de toutes aduersitez & de toute embusches des ennemis visibles & inuisibles, Ainsi soit-il. Commette à ta garde ses bons Anges, lesquels tousiours & en tous lieux te precedēt, accōpagnēt & suyuent, & sa puissance te deliure de peché, de glaue & de maladuēture de tous perils, Ainsi soit-il. Conuertisse tes ennemis à la benignité de paix & charité te face gracieux & aymable à tous les bons, remplisse de confusion à toy salutaire ceux qui serōt obstinez à te hayr & persecuter: & sur toy florisse sanctification eternelle, Ainsi soit-il. Te face tousiours victorieux & triūphateur de tes ennemis visibles & inuisibles: infonde cōtinuellement en ton cœur les crainte & amour conioinctes de son saint nom: te rende perseuerant en droicte foy & bonnes œuures, & la paix cōcedec en tes iours te cōduise avec la palme de victoire ou regne perpetuel, Ainsi soit-il. Et celuy qui t'a voulu cōstituer Roy sur son peuple, t'ayant faict heureux en ce present siecle, t'ottroye participation de la felicité eternelle: ce que veuille donner celuy qui regne, &c. Seigneur qui de tout temps gouernes les regnes de tous Roys, benis ce present prince, Ainsi soit-il. Et de telle benedictiō le glorifie, qu'il tienne le sceptre de salut avec la sublimité de Dauid, & soit enrichy du don de sainte propitiation, Ainsi soit-il. Ottroye luy par ton inspiration gouverner le peuple, cōme as donē à Salomon le regne pacifique: ce que veuille donner celuy qui regne, &c. Apres ledit Archeuesque adressant sa parole audit Roy, luy die: Soys stable, & retiens d'oresenauāt l'estat lequel as tenu iusqu'à present par la suggestion de ton pere de droict hereditaire, delegué par l'autorité du Dieu tout puissant, & par nostre presente tradition, sçauoir est de tous les Euesques & autres seruiteurs de Dieu: & ayes souuenance de partir en lieux conuenables autant plus grand honneur au clergé que tu le vois estre plus proche des sacrez autels, afin que le mediateur de Dieu & des hōmes te confirme mediateur du clergé & du peuple en ce throne du royaume, & que nostre Seigneur Iesus Christ Roy des roys & Seigneur des seigneurs qui regne avec Dieu, &c. te face avec luy regner ou royaume eternel. Et adioust le dit Archeuesque les bene-

benediçtiōs ſuyuantes: Le Dieu tout puiffant te dōne de la roſee du ciel,
 & greſſe de la terre, abōdance de fromēt, vin & huile. Les peuples te ſer-
 uēt, & les lignees te reuerēt. Sois ſeigneur de tes freres, & les fils de ta me-
 re ſ'agenouillēt deuāt toy: quicōque te benira ſoit répli de benediçtiōs,
 & Dieu ſoit à tō ayde par noſtre Seigneur, &c. Le Dieu tout puiffant te
 benie des benediçtions du ciel en hault, és montagnes & colines, & des
 benediçtiōs de l'abifme eſtans çà bas, benediçtiōs des māmelles, raiſins
 & pōmes. Les benediçtiōs des anciens peres Abrahā, Iſaac & Iacob ſoiēt
 confortées ſur toy, par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, &c. Seigneur benis
 la fortitude du prince, reçoꝝ les œuures de ſes mains: la terre par ta bene-
 diçtion ſoit remplie de pōmes, du fruit du ciel, roſee & abyſme qui eſt
 deſſouz, du fruit des Soleil & Lune, & du ſommet des anciēnes monta-
 gnes, des pōmes des colines eternelles, des bleds de la terre, & de ſa ple-
 nitude. La benediçtion de celui qui apparut ou buiſſon vienne ſur ſon
 chef, & la plaine benediçtion du Seigneur ſoit en ſes fils. Son pied ſoit
 teinçt en huile, ſes cornes ſoiēt cōme les cornes du Rhinocerō: en eux il
 dechassera les Gētils iuſqu'aux limites de la terre: car celui qui a mōté au
 ciel ſera à tousiours ſon ayde. Leſdites oraiſons ou benediçtiōs acheuees
 ledit Archeueſque accōpagné deſdits Pairs ſouſtenās ladite couronne,
 mene ledit Roy ainſi orné ou throne à luy préparé, & le aſſice en ſa chai-
 ſe ſi eminente qu'il puiſſe eſtre veu de tous. Ce faiçt ſa mitre oſtee l'aille
 baiſer ainſi ſeant, & die, Viue le Roy eternellement. Apres luy les autres
 Pairs, Eueſques & lays ſouſtenās ſadite courōne, facent le ſemblable, di-
 ſans meſmes paroles: & les premier chantre & ſoubs-chantre gardans le
 chœur commēcent la Meſſe qui ſoit châtee en ſon ordre, & dicte l'orai-
 ſon ſpeciale pour ledit Roy, qui enſuyt: Nous te requérons Dieu tout
 puiffant que noſtre Roy (ſoit nōmé) tō ſeruiteur, lequel par ta miſeratiō
 a receu le gouuernemēt du royaume, perçoie auſſi l'accroiffement de
 toutes vertus, deſquelles decemment orné il puiſſe euitier les mōſtres des
 vices, vaincre les ennemis, & paruenir agreable à toy qui es la vōye, veri-
 té & vie par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, &c. Lors que l'Euāgile eſt chā-
 té, ledit Roy ſe leue de ſa chaize, & luy ſoit oſtee ſa courōne de deſſus la
 teſte. Apres l'Euāgile le plus grād des Archeueſques & Eueſques prenne
 le liure des Euāgiles & le porte à baiſer audit Roy, puis audit Archeueſ-
 que celebrāt la Meſſe. A l'offrāde ſoient portez vn pain, vn baril d'argēt
 plein de vin, & treze beſans d'or, & ledit Roy y ſoit conduit, & ramené
 par leſdits Pairs ſouſtenās ſadite corōne, ſon eſpee nuë portée deuāt luy
 allāt à ladite offrāde, & retournant: En ſes ſecrets die ledit Archeueſque
 ce q' enſuyt: No⁹ te ſuppliōs Seigneur, qu'il te plaiſe ſanctifier les preſens
 offers, & q' par ta largeſſeils profitent à noſtre roy (ſoit nōmé) pour obte-
 nir le ſalut de l'ame & du corps, & paracheuer l'office enioint: par noſtre
 &c. Seigneur ceſte oraiſon ſalutaire preferue noſtre Roy (ſoit nōmé)
 tō ſeruiteur de toutes aduerſitez, afin qu'il obtiēne la trāquilité de la paix

ecclesiastique : & apres le decours de ce temps paruienne à l'heritage eternal, par nostre Seigneur Iesus Christ, &c. Auant que ledit Archeuesque châte *Pax Domini sit semper vobiscum* : il die sur ledit Roy & son peuple les benedictions suyuantés : Le Seigneur te benie & garde, & ainsi que il luy a pleu te constituer Roy sur son peuple, ainsi il te face heureux en ce present siecle, & compagnon de l'eternelle felicité, Ainsi soit-il. Les clergé & peuple qu'il a voulu par sa grace & son commandement estre assemblez, face estre heureusement gouuernez, moyennant ta dispensation & son administration, Ainsi soit-il. Afin que obeissans aux diuins admonnestemens, vuydes de toutes aduersitez, abondans de tous biens, seruás à ton ministere, par amour fidele ils iouyssent en ce present siecle de la tranquillité de paix, & apres avec toy de la société des citoyés eternels : ce que vueille donner celuy qui regne, Ainsi soit-il. Apres ledit *pax Domini*, celuy qui aura porté baiser audit Roy le liure des Euāgiles, prene la paix dudit Archeuesque, le baisant en la iouë, & la presente par le baiser audit Roy : & apres luy tous les autres Archeuesques & Euesques en leur ordre aillent baiser iceluy Roy seant en son throsne. Et la Messe acheuee, lesdits Pairs derechef l'amenent deuant le grand autel, où il reçoie par la main dudit Archeuesque la cōmunion des corps & sang de nostre Seigneur. Ce faict, ledit Archeuesque luy oste la grande courōne qu'il auoit sur la teste & à luy despoillé de ses pl⁹ insignes habillemēs, & reuestu d'autres, mette sur son chef vne autre courōne plus petite : & ainsi ledit Roy s'en aille au palais, sadite espee estant portee nuë deuant luy, & soit sa chemise bruslee à cause de la sainte vñction. Apres lesdits sacre & Messe, lesdits Barons recōduisent la sainte ampoule iusqu'à S. Remy, honnorablement & seurement, & soit remise en son lieu. Monsieur Iehan de France, fils du Roy Iehan Duc de Berry, ostage en Angleterre, deliuré à temps le 1. Feurier. 1365. fait promesse de retourner en foy de vray fils de Roy sacré, qui monstre que le sacre du Roy tref-chrestien, honnoit ses fils, & tesmoignoit leur foy & loyauté plus grāde, q̄ de ceux qui estoient fils de Roys nō sacrez. Au partir de Reims ledit Roy a accoustumé aller à S. Margol, & y faire faire sa neufaine. Apres & non plustost il touche les malades des escrouelles, qui est chose ancienne. Le Roy Philippes le Bel approchāt de sa mort, fait appeller le Roy Loys Hutin son fils aîné, l'instruisit & apprint la maniere de toucher lesdits malades, luy enseignant saintes & deuotes paroles qu'il auoit accoustumé dire en les touchant. Le prescha de sainteté de vie pour faire cest attouchement luy remōstrāt que selon l'escriture Dieu n'oyt ne exauce les viciex, & par eux ne faict miracles. Witikind en l'histoire Saxonique recite le sacre d'Othō I. Empereur, faict à Aix la Chapelle par Hildebert Archeuesque de Mayence, assisté de ceux de Treues & Cologne, & qu'il print les insignes impériaux de dessus l'autel, luy baillant l'espee luy dict : Prens ce glaiue par lequel tu dechasses tous les barbares ennemis de Iesus Christ, & mauuais Chre-

Chrestiens de tout l'épire des François par l'autorité diuine, & puissance à roy donnee pour la tres-ferme paix de tous les Chrestiens. Luy vestant le manteau, luy dict: Soye admōnesté par les cornes demises iusques aux espaules, de quel zele de foy tu dois ardoir, & te conduire iusqu'à la fin à garder la paix. Luy dōnant les sceptre & main de iustice, luy dict: Par ces insignes tu soyes admōnesté corriger tes suiets de chastiment paternel, & rendre la main de misericorde: premierement aux ministres de Dieu, puis aux vefues & pupilles, & que l'huile de miseratiō iamaïs ne defaille de ton chef, afin que soyes ou present & futur siecles de premiatiō sempiternelle couronné. Les ceremonies dudit sacre sont significatiues de l'office du prince. Quand la Roïne est sacree & couronnée avec le Roy audit Rheims, luy soit préparé vn throne moindre aucunement que celui dudit Roy: lequel y seant ia sacré & couronné, la Roïne soit amenee en l'Eglise, & se prosterne deuant l'autel pour faire son oraison. Laquelle acheuee soit releuee par les Euesques sur ses genoux, & encline son chef pendant que ledit Archeuesque dira l'oraison qui ensuyt: Seigneur entēs à nos supplications, & ce qui est à faire par le ministere de nostre humilité soit rempli de l'effect de ta vertu. Les tunique & chemise de la Roïne doiuent estre ouuertes iusqu'à la ceinture, & ledit Archeuesque l'oigne du saint huyle ou chef & en la poictrine, disant: Ou nom du Pere, & du Fils & du S. Esprit, ceste vnction d'huyle te proffite en honneur & confirmation eternelle. Apres ladite vnction die l'oraison qui ensuit: Dieu eternel tout puissant, appaisé par nos prieres, infunde l'abōdant esprit de ta benediction sur ta seruante, afin qu'elle ce iourd'huy instituée Roïne par l'imposition de nostre main, demeure par ta sanctification digne & esleuē, & que iamaïs cy apres elle cōme indigne, ne soit separee de ta grace par nostre Seigneur Iesus Christ, &c. Puis ledit Archeuesque sans oraisons mette es mains de la Roïne le sceptre moindre, & d'autre maniere que celui du Roy, & la main de iustice semblable à celle d'iceluy Roy. Et lors luy mette l'anneau ou doigt luy disant: Prés l'anneau de la foy signacle de la S. Trinité, par lequel tu puisses euitier toutes malices heretiques, & par la vertu qui t'est donnee appeler les nations barbares à la cōgnoissance de la verité. Apres die l'oraison suyuāte: Dieu duquel est toute puissance & dignité, donne à ta seruante par ce signe de ta foy, l'effect prospere de sa dignité, en laquelle foy elle demeure tousiours ferme & continuellemēt elle s'efforce de te plaire par nostre Seigneur Iesus Christ &c. Soit puis apres par le seul Archeuesque imposee la couronne sur le chef de ladite Roïne. Laquelle couronne soit soustenuē de toutes parts par les Barons, & la mettant die ledit Archeuesque: Prends la couronne de gloire, honneur de liesse, afin que tu reluises splendide, & soys couronnée de ioye pardurable. Apres auoir mise ladite couronne adiouste l'Archeuesque l'oraison qui ensuyt: Seigneur fontaine de tous biens, & dōneur de tous honneurs, ottroye à ta seruante bien regir celle dignité

qu'elle a prinse, & fortifié en elle par bonnes œuvres la gloire que luy as donnée, par nostre Seigneur Iesus Christ, &c. Ce fait les Barons soustennans sa couronne, la menent & colloquent en son throsne, estans lesdits Barons & les plus grandes & nobles dames joignant elle. A l'offrande de la Messe, la paix & la communion, l'ordre du sacre du Roy soit obserué en celuy de la Roynes, & l'ordre susdit est gardé, quand elle est sacree & couronnée ailleurs qu'audit Rheims. Ceux dudit feu Roy Henry secōd & de la Roynes Catherine sa femme, ont esté amplement escripts & publiez par impression: par iceux sera cogneu qu'il y a eu petite diuersité.

*DES REGENCES DV ROYAVME
de France.*



N chacune des trois lignees qui ont regné en France, y a eu regēces, les vnes pour minorité, les autres pour absence, prisons ou indispositions des Roys. Gontran Roy de Bourgoigne, oncle du Roy Clotaire second, nommé le Grand, fut son tuteur, regent son Royaume, & substitua en son lieu Landry Maire du Palais. La Roynes Brunehilde ayeule des Roys Theodebert & Thierry mineurs, fut Regente & leur rutrice. Eude fut tuteur du Roy Charles le Simple, estant en bas aage, & regent son Royaume. Et pour agrandir ses force & autorité à la defence contre les Normans entrez en Frāce par plusieurs endroits, fut couronné Roy: qui donna moyen à sa posterité de quereller & prendre la couronne, comme a esté cy deuant declaré es genealogies. Baudouyn de l'Isle Côte de Flandres, ayant espousé madame Alix de France, tante du Roy Philippes premier mineur, fut son tuteur regent son Royaume. Quand le Roy Loys le Jeune partit pour aller faire son voyage d'outremer, il laissa Suggier Abbé de S. Denis, qu'il auoit nourry, regent durant son absence. La Roynes Alix mere, & Guillaume Archeuesque de Rheims, Cardinal sainte Sabine, Legat du Pape, oncle maternel du Roy Philippes Auguste mineur, furent les tuteurs, & regens le royaume. La Roynes Blāche mere S. Loys, fut deux fois regente. La premiere par ordonnance du Roy son mary, pour la minorité dudit Roy son fils. La secōde pour son premier voyage d'outremer, pendant lequel elle deceda. Matthieu Abbé dudit S. Denis, & messire Simō de Clermont, cheualier fleur de Nesle, furent regens durāt le second voyage d'outremer dudit Roy S. Loys, qui en Mars 1269. leur substitua en cas de mort, audit Abbé Philippes esleu Euesque d'Eureux: & audit sire de Nesle, Iehan Comte de Ponthieu. Le Roy Philippes tiers ordonna en Decembre 1271. tuteur, defendeur & garde du Royaume & de ses enfans, monsieur Pierre de France, Comte d'Alençon son frere, iusqu'à ce que l'aîné desdits enfans eut 14. ans accomplis. Et si ledit Comte d'Alençon mouroit au parauāt, il luy substitua

Iehan

Iehan Comte de Blois, & voulut que du conseil du Royaume fussent les Euesques de Langres, & Bayeux, les Archidiacres de Dunoy en l'Eglise de Chartres, & de Bayeux y denomez: Iehan d'Acre bouteillier de France, Eyrard sieur de Valery, chambrier de France, Connestable de Champagne: Ymbert de Beau-jeu Connestable de France, messires Symon sieur de Nesle, Iulian de Peronne, & Geoffroy de Villette cheualiers, Iehan Sarrazin, & Pierre de la Brosse avec ceux que ledit Comte d'Alençon, ou celuy de Blois apres luy voudroient appeller. Plus voulut que lesdits Sarrazin & de la Brosse, eussent la plus speciale garde de sesdicts enfans, sans qu'on la leur peust oster, iusques à ce que ledit aîné eust lesdits quatorze ans accomplis. Et ordonna que ledit tuteur du Royaume, portast les despenses pour les affaires du Royaume aux despens d'iceluy, & que le demourant fust gardé au temple à Paris pour son fils qui seroit Roy. Il auoit l'an precedant fait vne pareille ordonnance en substance ou camp pres Carthage, mais elle n'eut aucun effect, parce que le Roy pere vescu iusques à la maiorité de son fils aîné, qui fut le Roy Philippes le Bel: lequel l'an 1294. ou boys de Vincennes, ordonna la Royne Iehanne sa femme Regente, & tutrice tant qu'elle demoureroit en viuité, en l'an mil trois cens, le mardy auant la Toussaincts: luy substitua monsieur Charles de France, Comte de Valoys son frere, apres qu'il eut eu agreable la regence de ladite Royne, à laquelle & au Roy son fils aîné, ledit Comte seroit tenu obeir tant seulement. N'eurent ces regences lieu, à cause que ladite Royne mourut auant le Roy son mary, qui laissa le Roy Loys Hutin son fils maieur, lequel regna peu, & laissa la Royne Clemence sa femme, grosse du petit Roy Iehan qui ne vescu que huit iours. Fut monsieur Philippes de France appelé le Long, Regent, comme estant le plus prochain, n'en ayant ledit Roy Loys Hutin ordonné. Quand le Roy Charles le Bel deceda, la Royne Iehanne sa femme demoura grosse, & y eut different pour la Regence: Philippes Comte de Valoys l'emporta, qui fut couronné Roy apres que ladite Royne fut acouchée d'une fille. Balde luy consulta, faisant mention des differens dudit Roy, & de celuy d'Angleterre, soustient la part dudit de Valoys, tous les Roys qui furent depuis ledit Roy Philippes le Long, iusques au Roy Charles sixieme, vindrent majeurs à la Couronne: & n'y eut Regence pour minorité, que pour le ventre de ladite Royne vesue du Roy Charles le Bel. Le Roy Charles cinquieme, pour l'absence & prison du Roy Iehan son pere, regenta comme fils aîné de France: puis Roy, feint à Meleun en Octobre 1374. la Royne Iehanne sa femme tutrice, principale gouuernante & garde des personnes de leurs enfans, & Royaume: & avec elle monsieur Philippes de France, Duc de Bourgoigne son frere, & Loys Duc de Bourbon, frere de ladite Royne, iusques à ce que le fils aîné fust entré en quatorzieme an de son age, ordonna que ce qui resteroit du regn du Royaume (les despenses & charges portees) fust

En la ley.
des Sena-
teurs, aux
digestes.

deliuré à Bureau, sieur de la riuere, premier Chambellan: & fil mouroit, à Philippes de Sauoisi aussi Chambellan, maistres Bertrand du Clos, & Pierre du Chastel maistres des Comtes, pour le garder & rendre audit fils aîné, lors qu'il seroit entré oudit 14. an. Fut prescrite la forme des sermens que seroient tenus faire les Princes du sang, prelates & vassaux audit fils aîné Roy, en la presence de ses tuteurs. Et pour estre du conseil dedit Royne & tuteurs, furent choisis les Archeuesques de Rheims & Sens: Euesques de Laon, Paris, Auxerre, & Amyens: Abbez saint Denis & saint Maixent y denommez. Le Comte de Tancarville Chambellan de Frâce, ou celuy qui lors le seroit. Messire Bertrand du Guesclin, Comte de Longueville, Connestable de France, Iehan Comte de Harcourt, Iehan Comte de Sarrebruche, bouteillier de France: Symon Comte de Brenne, Enguerrand sire de Coucy, Oliuier sire de Clisson, messire Loys de Sancerre, & Moutin de Blanville Mareschaux de France: Iehan de Vienne Admiral: Hue de Chastillon maistre des arbalestiers: Raoul de Reyneual panetier de France: Guillaume de Craon, Philippes de Me-fieres, Pierre de Villiers souuerain, qui est Grand maistre de l'hostel du Roy, & garde de son Auriflamme: Pierre d'Aumont, & Philippes de Sauoisi Chambellans: Arnauld de Corbie & Estienne de la Grange Pre-fidens ou Parlement: messires Philibert de l'Espinasse, Thomas de Boudenay, Iehan de Rye Cheualiers, Richard Doyen de Bezançon, maistres Nicole du Boys, & Euerard de Tramagon Conseilliers, Nicolas Braque, Iehan Bernier Cheualiers: maistres Bertrand du Clos, Philippes Augier, Pierre du Chastel, & Iehan Pastourel maistres des Comptes: Iehan le Mercier general des Aydes, & maistre Iehan d'Ay aduocat en Parlement, avec six Bourgeois de la ville de Paris, tels que lesdits Royne & tuteurs choisiroient: pource que ladite Royne mourut auant ledit Roy Charles cinquieme, ceste tutele ne sortit effect. Auoit ledit Roy fait ou boys de Vincennes peu auparauant (sçauoir est en Aoust oudit an mil trois cens soixante & quatorze,) l'ordonnance de la maiorité des Roys de France, entrez ou 14. an, laquelle fut approuuee, & publiee en Parlement y seant ledit Roy, & tenant son liêt de iustice, le vingtieme May mil trois cens soixante & quinze. Neantmoins apres le decez dudit Roy Henry second, que son fils aîné le Roy François second print la couronne, âgé de quinze ans, cinq moys, vingt vn iour, & marié, aucuns desirans changer la Religion en ce Royaume, par escrits insolens, blasmerent (comme illicite) l'administration dudit Roy, & de la Royne sa mere: à laquelle i'enuoyay lors vn escript intitulé, Pour la maiorité du Roy tres chrestien contre les rebelles. Leurs maiestez l'ayant veu, & que l'auctorité dudit Roy, y estoit fondee & declaree, commanderent qu'il fust publié par impression. Je remonstray qu'il n'estoit dressé, que pour instruction & conseil, afin de ne souffrir ladite auctorité estre diminuee, qu'ils auoient pouuoir faire garder & entretenir, tendant qu'il

qu'il ne feust imprimé. Toutefois pour informer chacun du droit dudit Roy, leursdites maiestez perseuererent à commander ladite impression. Laquelle faite aussi tost sortit vn escript contraire sous le tiltre de legitime conseil, auquel ie respondis par autre escript intitulé, Pour l'entiere majorité du Roy treschrestien, contre le legitime conseil malicieusement inuenté par les rebelles, qui les arresta. Ce que l'imposteur a reu en ses Commentaires de l'estat de la religion & republique nagueres sans nom, mis en lumiere. Sont suffisans lesdits escripts demourez pour le conuaincre de calomnie impudente en cest endroit & autres. Pour retourner aux regences, ledit Roy Charles cinquieme ou dit Meleun ou dit Octobre 1374. ordonna Regent le Royaume iusques à ce que son dit fils fust entré ou quatorzieme an, monsieur Loys de France Duc d'Anjou son frere, aux charges & conditions apposees, & en faisant le serment en la sainte Chappelle du Palais à Paris, selon la forme escripte, substitua audit Duc d'Anjou celui de Bourgoigne. Suiuant ce apres le decez dudit Roy adueni le sezieme Septembre 1380. ledit monsieur Loys de France Duc d'Anjou, entreprint la Regence qu'il mania iusques au second Octobre ensuiuant, que sur la proposition de messire Jehan des Mares, aduocat ou Parlement en l'assemblée y faite, il sen desmeit, & fut le Roy Charles sixieme déclaré maieur, & qu'il seroit couronné, à la charge que le Royaume seroit gouuerné en son nom par le conseil de ses oncles, ce qui fut fait. En Novembre 1392. il confirma l'ordonnance de la majorité des Roys faite par ledit Charles cinquieme son pere. Et en Ianuier ensuiuant ordonna la Royne Ysabeau sa femme, principale tutrice, garde & gouuernante de leurs enfans, & avec elle les Ducs Jehā de Berry, Philippes de Bourgoigne ses oncles paternels, Loys Duc de Bourbon oncle maternel, & Loys Duc en Bauiere frere de ladite Royne. Et où ladite Royne se remarieroit, mourroit, ou auroit empeschement de maladie, ou autre tel qu'elle ne peust entendre à ladite tutelle, il feit principaux tuteurs lesdits Ducs de Berry & Bourgoigne, & en leur compagnie ceux de Bourbon & Bauiere. Et si l'un desdits Ducs de Berry & Bourgoigne mourroit, le suruiuant d'eux deux demoureroit principal tuteur. Si tous deux mourroient ou auoient empeschement, tel que ils ne peussent administrer, ladite Royne principale, & lesdits Ducs de Bourbon & Bauiere en sa compagnie demoureroient. Et semblablement si lesdits de Bourbon & Bauiere decedoient ou estoient empeschez, ladite Royne demoureroit tousiours principale, & lesdits de Berry & Bourgoigne, ou le suruiuant d'eux en sa cōpagnie, à la charge que celui ou ceux qui en seroient ostez pour empeschement, y retournaissent cessant l'empeschement. Et pour l'entretienement desdits enfans & tuteurs, destina le reuenu des ville & Vicomté de Paris, Bailliage de Senlis & Meleun, & du Duché de Normandie. Et si n'y suffisoient, que le reste fust prins ailleurs au plus proche & commode, au chois desdits

tuteurs, & prescriuit la forme des hommages & sermens que les Princes, Prelats & vassaux feroient au fils aîné dudit Roy, presens lesdits tuteurs, & celle des sermens que lesdits tuteurs feroient tenus faire pour leur tutelle. Outre ordonna que douze personnes, trois Prelats, six nobles, & trois clerics fussent choisis par lesdits tuteurs pour estre au cōseil, & pour l'administration du Royaume, fait gouverneur monsieur Loys de France Duc d'Orleans son frere, interdite toutefois l'alienation du domaine, & reserué le reuenu destiné pour l'entretienement desdits enfans & leurs tuteurs, prescriuit la forme du serment que seroit tenu faire ledit Duc d'Orleans. Ainsi il diuisa l'administration & gouvernement du Royaume, de l'entretienement, garde, & nourriture de sesdits enfans, toutesfois cela ne sortit aucun effect. Et à Paris en Avril 1403. il ordonna que son fils aîné, en quelque aage qu'il fust, lors du decez dudit Roy, fust appelé Roy, sans qu'il y eust aucun regēt. Donna à ladite Roïne la garde, nourrissement, & gouvernement de ses enfans mineurs, & qu'elle gouvernast durant ladite minorité, tous les faits du Royaume, ou nom dudit Roy son fils, appelez les Princes du sang & gens du grand conseil, qui seroient lors du decez dudit Roy. Et substitua à ladite Roïne, les Ducs de Berry, Bourgoigne, Orleans & Bourbon. L'vnieme May ensuyuant reuoqua le pouuoir inferé qu'il auoit donné audit Duc d'Orleans: & le lendemain de Noel 1407. fait vne ordonnāce, par laquelle il voulut que d'oresenauant n'y eust Regence en Frāce pour minorité des Roys. Mais qu'en quelque aage que la courōne leur escheust, il fussent sacrez & couronnez Roys, & le Royaume administré en leur nom, par le conseil des Roynes, plus prochains du lignage & sang Royal, Connestable & Chancelier de France, & de ceux qui estoient du conseil du Roy decedé lors de son trespas, par la meilleure & plus saine opinion des susdits. Laquelle ordonnance fut publiee ledit Roy seant en son Parlement à Paris, & tenant son liēt de iustice. Ledit Roy tumbé en indisposition, & ne pouuant entendre aux diuisions de ses Princes, donna trois pouuoirs à ladite Roïne sa femme, l'un du 16. Mars 1401. fut pour appaiser par amiable cōposition, ou par administratiō de iustice (appelez les Princes du sang non suspects, & autres du conseil priué dudit Roy) les differens d'entre les Ducs de Berry, Bourgoigne & Orleans, venus en la presence dudit Roy, à cause des gardes du Pape Benedict trezieme, auparauant nommé Pierre de la Lune, les Cardinaux & ville d'Auignon. L'autre du premier Iuillet 1402. d'appaiser les differēs d'entre lesdits Ducs d'Orleāns & Bourgoigne, par voye amiable, ou administration de iustice, appelez avec elle les Princes du sang non suspects, & autres du cōseil estroict du Roy, tels & en tel nombre qu'il luy plairoit, & de pouruoir aux aydes & finances du Royaume, pour le gouvernement desquelles, lesdits differens estoient venus. Le troisieme pouuoir du 26. Avril 1403. fut d'entendre avec les Ducs de Berry, Bourgoigne, Orleans & Bourbon, aux grands affaires

affaires du Royaume, en absence ou empeschement dudit Roy, appelez les Princes du sang lors estans à la court, Conestable & Chancelier de France, & autres du conseil priué en tel nombre qu'ils aduiseroient, sans toutesfois que les aduis peussent estre executez sans le sceu & vouloir dudit Roy, ne qu'ils en peussent aduiser sans luy, lors qu'il seroit present. Les quatorzieme Jun & sixieme Nouëbre 1417. ledit Roy fait monsieur Charles de France Dauphin son lieutenant general par tout le Royaume, avec reuocation de toutes autres lieutenances precedentes, donnees tant à la Roynne que autres. Et apres que les Bourguignons se furent le 29. May 1418. emparez de la ville de Paris, & saisis de la personne dudit Roy Charles sixieme : ledit Dauphin se porta en Decembre ensuiuant Regent le Royaume de son auctorité, comme le plus prochain heritier, & garda la Regence tant que son dit pere vescu : apres son decez print tiltre de Roy. Vray est que son dit pere estant en la puissance desdits Bourguignons le 13. Mars oudict an, n'approuua ladicte Regence meüe par eux, sous couleur que ledit fils l'a festoit attribuee sans lettres patentes dudit Roy pere, qui eust eu lieu fil eust esté en sa liberté. Durant la captiuité du Roy Iehan, Charles cinquieme Dauphin auoit prins de son droit la Regence. Depuis par le traité de Troyes fait 1420. par le moyen du Duc Philippes de bourgoigne, en haine du meurtre du Duc Iehan son pere, aduenue le dixieme Septembre precedent, fut le Roy Henry cinquieme d'Angleterre, gendre dudit Roy Charles sixieme, institué Regent & heritier du Royaume, qui fut exheredation reprouuee dudit Dauphin, & vsurpation violente & notoire du Royaume. Le Roy Loys douzieme, le dernier iour de May 1505. ordonna par son testament, que tous les grands & principaux faicts, & secrets affaires du Royaume, fussent ensemblement conduits & traittez, fil mouroit laissant mineurs, les Duc de Valoys (depuis Roy François premier) & madame Claude de France sa fille aînée, accordez par mariage par la Roynne Anne sa femme, & madame Loyse de Sauoye lors Comtesse d'Angoulesme leurs meres, appelez les Legat d'Amboise, Comte de Neuers Chancelier de France, sire de la Trimouille, & maistre Florimond Robertet secretaire, parce que lors du decez dudit Roy, le premier Ianuier 1514. lesdits accordez furent maieurs. Ledit testament en ce ne sortit effect, par lequel n'estoit donné tiltre de Regence, bien de conseil pour minorité. Ledit Roy François premier pour deux ses absences, fait ladite madame Loyse de Sauoye sa mere regente, les 15. Iuillet 1515. & 12. Aoust 1523. Et parce que durant la secõde, sa deffortunee prinse, aduint pour la rigueur que l'Empereur Charles cinquieme tenoit à sa deliurance, par edict fait à Madril en Nouembre 1525. ordonna que feu monsieur François de Frace Dauphin de Viennois son fils aîné, fust déclaré, sacré, couronné, & receu Roy en son lieu, luy donnant pour gouuernante seule & Regente, iusques à puberté (ainsi pour minorité) ladite madame Loyse de Sauoye

son ayeule, qui sembleroit estre contre l'ordonnance, n'estoit qu'il y meit charge que le Royaume fust administré ou nom dudit fils, & les expeditions sceellées de son seal: substitua à ladite madame Loyse la feuë Royné de Nauarre sa seur vnique, acte digne de Roy amateur de son peuple, plus que de soy mesmes. Ne tarda gueres estre deliuré par la bonté du Createur, au moyen dequoy ne fut besoing executer son ordonnance susdite. La dernière Regence a esté celle que le Roy Henry second pour son voyage d'Allemagne bailla à la Royné sa femme, laquelle election, ioincte ladite ordonnance rendoit son auctorité principale, indubitable durant la minorité du Roy Charles neuvième, son fils à present regnant. Laquelle aussi fut accordée par les Parlemens, puis par les estats generaux d'Orleans, & apres par les Princes du sang. Et fut faict le Roy de Nauarre premier Prince du sang, maieur lieutenant general dudit Roy, representant sa personne en tous les pays de son obeissance. Le dixseptieme Aoust mil cinq cens soixante & trois à Rouën, ledit Roy Charles entré ou quatorzième an de son aage, dès la fin de l'un precedent, se declara maieur. Le Parlement és Regences de ladite madame Loyse de Sauoye, meit restriction qu'elle ne pourroit conferer ne admettre resignation de benefice vacant en regale, comme si le Roy ne pouuoit commettre ce droit à autrui, ou que femme n'en fust capable. Et toutesfois en vertu des Regences, la Royné Blanche mere saint Loys, & Matthieu abbé saint Denys confererent les prebendes vacantes en regale sans aucune difficulté. Le Roy Jehan le quatorzième Octobre mil trois cens soixante retourné d'Angleterre, declara que son fils aîné, en vertu de la Regence auoit eu droit de conferer en regale. Et les vingtdeuxieme & vingtseptieme Decembre mil trois cens soixante vn, escriuit audit Parlement, que luy mesme auoit peu conferer estant faict prisonnier, defendant que le faict contraire proposé ne fust ouy ne receu. Semble parce que dessus que ce droit se puisse commettre à homme & à femme. Y en a assez d'autres exemples qui seront declarees ou chapitre des Regales. Aussi puis qu'il prouient des fruits que le Roy faict siens, durant l'ouerture du fief. La femme n'en deuroit estre incapable, non plus que d'un patronnage lay, & soit dict par forme de dispute. Anciennement toutes lettres tant de iustice que grace, durant les Regences, estoient expedies ou nom des Regens ou Regentes, ainsi qu'il appert par les registres dudit Parlemēt à Paris, estans Regens Charles cinquième, & monsieur Loys de France Duc d'Anjou, & à Poitiers estant Regent Charles septieme, estoient lesdites lettres sceellées des seals des Regences, non du Roy, sçauoir est si c'estoient Princes ou Princesses qui eussent la Regence de leurs seals, pour la grandeur & auctorité de leurs personnes, si c'estoient Prelats ou gentilshommes qui eussent la Regence, y auoit seal special de ladite Regence selon la figure qui est à la fin de ce chapitre. Quand feuë madite dame Loyse de Sauoye fut

Regente

regente, toutes lettres de iustice furent seellees du seel du Roy François premier, orés qu'il fust prisonnier. Celles de grace & commandemens furent seelles des seels de madite dame Regente. La distinction ne fut sans raison, car la iustice est estimee tousiours durer en ce Royaume, soit le Roy mort, prins, ou absent. Et en signe de ce, les officiers du Parlement, és obseques des Roys & roynes, ne sont vestus de deuil mais d'escarlatte. Aussi lettres de iustice expediees du temps d'un Roy defunct, sont executees ou regne du successeur sans confirmation, ce que ne sont lettres de grace & commandemens, lesquelles dependent des vouloir & pouuoir de celuy ou celle qui les dōne ou cōmande. Et ont besoing de l'auctorité & approbation de son seel, puis qu'il parle, & que le secretaire signe de par luy ou de par elle: sinon que par le pouuoir de la Regence fust par expres escrite autre forme, laquelle faudroit garder comme partie dudit pouuoir. Lettres de Regence doyuent estre les plus amples que l'on peut, pour s'en aider si besoing est, & que quelque desastre aduint de prinse de Roy. Est loüable qu'elles ne soient deliurees ne communiquees sans expresse ordonnance, ou qu'il en soit fait deux, l'une commune pour le fait des subiects, l'autre plus ample pour le fait de l'estat qui ne soit communiquee. Peut le Roy à part defendre par escript ou de bouche, ce qu'il veut reseruer à luy, afin qu'il n'en soit vsé sans necessité durant la regence, orés qu'il soit escript ou pouuoir, & ne fault craindre qu'il ne soit obey par la personne qu'il choisira, qui n'oseroit, voudroit, ou pourroit y faire faute.





N LA maison de France, anciennement les fils partif-
soient par egales portions, sans qu'il y eust droict d'ai-
nesse, & les bastards aduoüez, heritoient avec les legiti-
mes. Tenoit chacun sa part en tiltre de Royaume. Car
toutes conquestes faites par les François, estoient adiou-
stées à la France, comme celles des Romains à la republique ou Empi-
re de Rome. Ainsi partirent l'estat de Clouis premier Roy Chrestien, ses
quatre fils, les Roys Thierry bastard, Clodomire, Childebert & Clo-
thaire premier legitimes. Et pource que le rout retourna audit Clo-
thaire, ses quatre fils Roys, Guntran, Caribert, Sigebert, & Chilperic
partirent comme auoient faict leurs pere & oncles. La raison de l'e-
qualité des partages, estoit pour oster l'occasion des guerres qui ne
laissent à soudre entre les freres, tant la cupidité de domination rend
mauuaise compagnie. Les Chroniqueurs les appellent Roys de Paris,
Soissons, Orleans, Mets, par vne façon de parler qui a long temps esté
obseruee, & est venue pres de nous, que les Comtes estoient inti-
tulez par les villes capitales de leurs Comtez. Celuy de Champagne,
Comte de Troyes: celuy d'Auuergne, Comte de Clermont: celuy
de Sauoye, Comte de Maurienne: celuy de Prouence, Comte d'Ar-
les, & ainsi de plusieurs autres. Chascun desdits Roys par ses tiltres se
nommoit, comme dict a esté, Roy de France. Et pour la designation,
l'on adioustoit tenant sa principale court à Paris, ou autre ville ca-
pitale, de son partage & obeissance, qui les a faict escrire Roys de Pa-
ris, Orleans, Mets, &c. Sigebert bastard du Roy Dagobert premier,
partit avecques son frere legitime le Roy Clouis second, & fut Roy
de la France Orientale. Loys & Carloman bastards du Roy Loys le
Begue, furent couronnez Roys plus tost que le Roy Charles le Sim-
ple leur frere legitime. La troisieme lignee regnante a du tout reietté
les bastards, non seulement de la couronne, mais aussi de l'adueu & sur-
nom de France, qui est permis aux bastards des Roys. Et icy con-
uient entendre que les vnes ont esté aduoüees, de faict ayans esté
nourries, receues & nommées telles en la maison du Roy, les au-
tres ont esté aduoüees par escript. Le Roy Charles septieme, en
Nouembre, l'an mil quatre cens cinquante & huit, aduoüa par ses
lettres patentes donnees à Vendosme, sa fille naturelle, Damoisel-
le Marie, alimentee dès son enfance au chasteau de Taillebourg en
Xaintonge, luy donna le surnom de Valoys, luy permit & à ses
successeurs porter les armoiries de France à la difference de la bande,
telle

telle que enfans naturels doyuent, & ont accoustumé porter. Oliuier de Coitiny sieur de Taillebourg, fils de Pregent sieur de Coitiny. Admiral de France, l'espousa apres. Le semblable il feit à Marguerite de Valois accordee à Iehan de Belleuille son autre fille naturelle. Et toutesfois son autre fille naturelle, damoiselle Charlotte de France, mariee apres à Loys de Breze, grand Seneschal de Normandie, ne porta le surnom de Valois. Le Roy Loys vnzieme en eut vne, damoiselle Iehanne de France, qui fut mariee à Loys bastard de Bourbon, Comte de Roussillon, Admiral de France: eut cent mil escuz de dot, à elle & autres est cogneu que si par l'adueu ne leur est donné autre surnom, celuy de France leur appartient. Il y a eu entre les fils de France, des partages inegaux en tiltre de Royaume, & aucuns, ou leurs enfans dechassez de leurs partages, qui ont esté forces & violences, contre lesquelles la loy ou coustume n'a eu pouuoir. Combien que Loys Debonnaire Roy & Empereur, faisant à Aix la Chappelle, en Iuillet l'an huit cens dixsept les partages de ses fils du premier mariage, eust ordonné ses deux puisnez Roys Pepin d'Aquitaine, & Loys de Bauiere, à la charge qu'ils tiendroient leurs Royaumes de Lothaire leur frere aîné. Le pere decedé son ordonnance n'eut lieu, mais apres la bataille de Fontenay en l'Auxerrois, fut fait l'accord des freres, y compris Charles le Chauue, par lequel chacun eut son partage en souueraineté & tiltre Royal. Le premier fils de France qui eut son partage priué, sans tiltre de Roy, ou à mieux dire qui par faulte d'en auoir se retira du Royaume, & de l'Empereur, eut le Duché de Lorraine, fut monsieur Charles de France, appelé le Ieune, sur lequel apres le trespas de son neueu, le Roy Loys cinquieme, fut par Hue Capet prise la couronne, & transmise à ladite troisieme lignee, en laquelle les puisnez des Roys n'ont eu que partages priuez. Et fut introduite la loy & coustume particuliere de la maison de France recitee en l'arrest donné au proufit du Roy Philippes tiers, pour le Comté de Poictou & terre d'Auuergne, contre Charles premier Roy de Sicile, frere saint Loys ou Parlement de Toussaincts mil deux cens quatre vingt & trois: reiglant lescdits puisnez ne pouuoir quereller ou demander certaine legitime part ou quotte leur estre deuë en la succession du Roy leur pere, mais seulement prouision pour leur viure & entretien, à la volonté & arbitrage dudit Roy pere. Et fil ne l'auoit faite du Roy frere regnant, sans qu'il soit loisible ausdits puisnez eux plaindre de la modicité. Combien que fil y auoit de l'excez, le successeur Roy le peust retrancher, & lescdits appennages auoir retour à la couronne, defaillans les hoirs masles des appennez, qui a esté stipulé par lescdits appennages pour oster tout doute. Outre que le domaine de ladite couronne est inalienable, comparé pource à la tunique inconsutile qui ne fut diuisee. Suiuant ce auparauant ledit arrest des Côté de Poictou & terre d'Auuergne, celuy de Clermont en Beauuoisis baillé en appennage à monsieur

*ou ch. licet
de vot. &
vot. redép.*

Mach. 2.

Philippes de France, Comte de Boloigne, fils puisné du Roy Philip-
pes Auguste, auoit esté l'an mil deux cens cinquante huit adiugé audit
Roy saint Loys, contre ses freres les Comtes Alphons de Poictiers, &
Charles d'Anjou. Les partages d'entre les fils des Roys en tiltres Royaux
estoint contre la sentence d'Aristote, improuuant la pluralité des Roys
en vne nation, & loüant l'vnité. Panorme Docteur canoniste recite la
responſe de saint Bernard, enquis comment se deuoient recueillir les
successions, que entre les paisans elles se diuisassent comme ils vou-
droient. Entre marchans la communauté estoit plus vtile, que la diui-
sion. Entre les nobles, mesmement és grandes seigneuries, comme Roy-
aumes, Duchez & semblables, vn succedaſt seul, & le plus prochain.
Ou premier des Machabees est escript, que apres la mort d'Alexandre le
Grand qui seul dominoit, son estat fut diuisé en plusieurs seigneuries,
& les maux furent multipliez en la terre. La susdite loy ou coustume de
ladite troisieme lignee, a par tresgrande consideration publique esté
ordonnee pour euitier les diuisions & guerres d'entre lesdits enfans des
Roys perilleuses pour l'estat, fil leur estoit loisible quereller leurs por-
tions. Aussi pour contenir les faueurs d'aucuns peres Roys, affectionnez
à leurs puisnez par leur menées quelquesfois, ausquels faisans trop gran-
des assignations, ils croistroient les cornes à la diminution du chef
amoidry, qu'il estoit besoing conseruer estant reduict à moindres li-
mites qu'il n'auoit esté auparauant. Se trouuent supplémens d'appen-
nages faicts, renonciations ou promesses de renoncer à demander les-
dits supplémens, choses faictes pour contenter, & paix auoir, ou par
equité, n'estant l'appénage conuenable, qui ne rompt ladite loy & cou-
stume. La rigueur ou raison de laquelle, introduite pour le bien public,
n'exclud l'equité & bonté des Roys enuers lesdits puisnez, qu'elle a vou-
lu brider & descharger lesdits Roys de necessité, non de la raison natu-
relle, qui les oblige tousiours en cest endroit, & tous autres par la sui-
tion qu'ils ont à Dieu. Si ce reiglement d'appénage eust esté esdites
premiere & seconde lignee, & que la couronne sans diuision fust en-
tiere demouree aux aînez. L'Empire de France estoit selon le iuge-
ment humain assez fondé pour bastir par temps, & retenir la monarchie
vniuerselle. Car Eghinard secretaire de Charlemaigne, en sa vie, est au-
teur que le Royaume de France par luy amplifié, & tel qu'il le laissa,
contenoit toutes les Gaules, l'Italie entiere, depuis Ausbourg iusques à
la Calabre inferieure, la Germanie haulte & basse (peu de peuples exce-
ptez) l'Hógre, Poloigne, Russie, Prussie, Lyuonie, Lithuanie, Moscouie,
Sclauonie, Vodolie, Alberussie, Walachie & autres nations de ce limite,
parrie desquelles le Turc à submises à luy. Le mont Pyrenee & de l'Espa-
gne, tout ce qui est deçà la riuierre Ebro, tant qu'elle s'estend iusques à sa
bouche en la mer ioignât la ville de Tortose. Par la susdite loy ou coustu-
me, la propriété de ladite prouisió des puisnez est demouree par deuers
ladite

ladite couronne, est le vray domaine d'icelle, car les fils qui en ont l'usufruit ou iouissance, sont estimez partie du Roy propriétaire, & n'en peuvent aliener, ne obliger ladite propriété. Pource ladite prouision n'a esté appelée partage, qui importe seigneurie & propriété de la part & quote deue, ains a esté nommée appénage. Aucuns ont dict du nom de Pain, qui est mot general pour le viure & entretien de la personne, tant en langue François (ou en prouerbe est dit, il a mangé de son pain, pour y auoir esté nourry) que Hebraïque. Ce que l'oraison Dominicale tesmoigne, parlât du pain quotidiâ. Autres ont dit le mot estre venu du Grec, *Panegos*, qui est sustentation ou prouision. Aucuns, mesmement les anciens appennages, sont pour les fils de France & leurs hoirs. Ce mot d'hoirs, estant general pour les masles & femelles a engendré plusieurs grandes querelles sans raison. Car puis que les femelles par ladite loy estoient exclues de l'appennage faict des biens estans du domaine de ladite couronne : ledit mot d'hoirs simplement escript ou prononcé, estoit entendu des seuls masles, en chose non transmissible à autres. Si c'eust esté chose transmissible à femelles & masles, ledit mot general eust esté entendu des vnes & des autres. Pour obuier ausdites querelles, aucuns Roys ont baillé les appennages par expression de retour, défaillans les hoirs masles. Le Roy Philippes le Bel fut le premier qui ordonna par son Codicile, que le Comté de Poictou par luy baillé en appennage, avec autres terres à son fils puisné monsieur Philippes de France, depuis Roy Philippes le Long, retourneroit à la couronne défaillans ses hoirs masles, à la charge que le Roy qui lors seroit, seroit tenu marier les filles au dire des denommez, & qu'elles auroient outre, les autres choses de la succession de leur pere. Neantmoins Eude quatrième Duc de Bourgoigne, & madame Iehanne de France sa femme, fille aisnée dudit Roy Philippes le Long, en instance possessoire querellerent ledit Comté de Poictou contre le Roy Charles le Bel, & succomberent par arrest du Parlement, donné le vingtdeuxieme Feurier mil trois cens vingt & deux. Qui soit dit pour aduertir qu'il n'y a chose si claire qu'on ne debate. Le mesme Roy Philippes le Bel, en l'appennage de son autre puisné monsieur Charles de France, depuis Roy Charles le Bel, meit simple retour, ou default des hoirs. Et toutesfois sa fille madame Blanche de France, Duchesse d'Orleans, ne pretendit y heriter. L'appennage de monsieur Iehan de France Duc de Berry & Auvergne, Comte de Poictou fils puisné du Roy Iehan, n'auoit retour que ou default de ses hoirs. Apres le decez de son fils unique, il confessa assez son dit appennage, ne pouoir de sa nature venir à ses filles, quand par traité de mariage de sa fille Marie de Berry, avecques Iehan premier Duc de Bourbon, il traita avecques le Roy Charles sixieme, que les masles descendans du mariage de sadite fille, heritaissent ou Duché d'Auvergne. Lequel traité fut à l'auantage de la couronne, parce que le Duché

de Bourbonnois qui n'estoit appénage, par ledit traité en print la nature. La loy ou coustume susdite, est faite en faueur & au profit de ladite couronne : quand la fin de ladite loy est suyvie, ce n'est contrauention, mais obseruance d'icelle. Côme quand les Comtez d'Anjou & du Maine appénage du premier Charles Roy de Sicile, furent donnez en mariage à madame Marguerite de Sicile, fille du second Charles Roy de Sicile, qui auoit neuf fils, moyennant que monsieur Charles de France Comte de Valoys, qui l'espousa, quitta son droit des Royaumes d'Arragon & Valence : le retour esloigné desdites Comtez à la couronne, fut par ledit mariage approché, ainsi que l'euenement monstra : parquoy ce ne fut contre l'intention de ladite loy. Le Roy Loys douzieme en May 1498. reuoka ledit traité, par lequel ledit Duché de Bourbonnois estoit deuenu appennage. Voulut que mademoiselle Susanne de Bourbon & autres filles, qui viendroient du Duc Pierre de Bourbon, & madame Anne de France sa femme, y succedassent, & aux Duché d'Auuergne & Comté de Clermont. Le Parlement ayant fait bon deuoir & office pour l'entretien de ladite loy, le passa par commandement dudit Roy, pour son interest seulement, l'vnieme Aoust oudit an. Et le vingt-deuxieme receut l'opposition du Comte de Montpensier, lequel estoit venu du second fils dudit Iehan premier du nom Duc de Bourbon, & de ladite Marie de Berry, qui y auoit le plus d'interest. Ladite Susanne de Bourbon accordée au Duc Charles d'Alençon, ledit Roy declara en faueur dudit mariage, qu'elle peust succeder ausdites seigneuries, Comté de Forests & seigneurie de Beauuolois. Fut sa declaration verifiée oudit Parlement le dixhuitieme Iun, mil cinq cens vn, quant ausdits Bourbonnois, Forests, & Beauuolois, & receut l'opposition du procureur general dudit seigneur, pour les Duché d'Auuergne & Comté de Clermont, le vingtsixieme de Iuillet oudit an, manda ledit Roy que la verification fust faite par ledit Parlement, nonobstant l'opposition de sondit procureur general, qui neantmoins y persista : & fut ladite Susanne pour appaiser le procez mariee à messire Charles de Bourbon, Comte de Montpensier. Elle decedee sans enfans, fut le procez de la succession de ladite Susanne entre madame la Regente & ledit messire Charles de Bourbon, ouquel interuint ledit procureur general du Roy pour les terres du domaine & appennage, & les moyes furent plaidez és années cinq cens vingt vn & vingt deux. Ledit de Bourbon mort, n'y eut partie que le Roy & madite dame sa mere, qui en transigerent le 25. Aoust 1527. par l'accord demourerent à ladite couronne lesdites Duchez d'Auuergne & Bourbonnois, & Comté de Clermont entre autres. Ladite loy n'exclud les femmes que du tiltre d'hoirerie & succession, és appénages, ne les rend incapables par autres tiltres tenir terres donnees en appennage par le vouloir des Roys, plus vtils que d'omageables à ladite couronne, côme firent lesdites dames Marguerite de Sicile & Marie de Berry.

Monseigneur

Monsieur Philippes de France Duc d'Orleans, fils puisné du Roy Philippes de Valoys, eut appennage excessif. Le Roy Charles le V. feit ad-iourner pour le retranchement: sur ce different ils s'appointerent en Iá-uier 1366. & par l'accord le Duché d'Orleans, & les terres que la Royné Iehanne d'Eureux tenoit en doüaire, eurent retour ou defaut des masles, le reste pouuant venir aux femelles. Ledit Duc d'Orleans n'auoit, & ne laissa aucús enfans. S'il eust eu des filles, le successeur Roy eust peu debatre ledit appoinctement en ce qu'il rompoit la nature des appennages. Et ne l'eust possible passé ledict Roy Charles V. si son oncle eust eu enfans, mais eust pourfuyui contre luy ledit retranchement. Depuis monsieur Loys de France, Duc d'Orleans, frere du Roy Charles VI. en tous les appennages des puisnez de France, le retour à la couronne á esté exprimé ou default des hoirs masles descendans de loyal mariage, pour oster toutes controuerfes. Les trois Estats de France assemblez à Tours par cōmandement du Roy Loys XI. en Aüril 1467. auant Pasques, trouuans raisonnable l'offre dudit Roy à mōsieur Charles de France son frere, de douze mil liures de rente en titre de Duché, suyuant l'ordonnance du dit Roy Charles V. en Octobre, 1374. & iusques à quarante huit mil liures tournois de pension annuelle: requierent que cela ne fust tiré à cōsequence pour les autres puisnez de la maison de France, laquelle a depuis esté accreüe & enrichie de plusieurs grandes seigneuries escheuës à la couronne, lors tenuës par autres. La suffisance desdits appennages est ans en la seule volonté des Roys se doit par l'equité arbitrer & taxer selon le nombre des puisnez, facultez de ladite courōne, & la saison cōuenablement, de sorte qu'il soit pourueu à l'honneste entretien desdits puisnez, les contenant en l'amour, subiection & obeissance du Roy leur frere: dont vient l'honneur & auancement d'eux & leur posterité, force & repos du Royaume: & du contraire totale ruine d'iceux puisnez, & quelquefois trouble ou Royaume. Est aduenü aux Roys Philippes de Valoys, & Loys XII. le Royaume par succession collaterale. Ledit de Valoys auoit frere, & ledit Loys XII. auoit le Comte d'Angoulesme, puisné de sa branche, fut douté si les terres de l'appennage tenuës par lesdits Roys auant que la couronne leur escheust, retournoient à icelle, ou escheoient à leurs puisnez avec les chef & plaines armes desdites brāches; attendu que le retour par les appennages n'estoit qu'au defaut des masles qui duroient. Mais fut obseruee la reünion & retour desdites terres à la couronne, parce que par l'adeption d'icelle, lesdits Roys ne les auoiet perduës, & estoiet r'entrees en elle, & reiointes ou lieu dont elles estoiet parties, la iouyssance consolidee avec la propriété, les nom principal & plaines armes escheans ausdits puisnez, parce qu'elles appartiennent au plus prochain, ores qu'il ne soit heritier. Et le semblable est d'une confiscation, par la forfaiture du chef d'une branche de puisné de France, qui faict reuersion à ladite courōne, s'il n'y a restitution ou abolition, cōme

1. des Offic.

fut au Duc Iehan d'Alençon. Est necessaire accompagner d'heure lesdits puisnez de France de seruiteurs, non moins sages & de bon conseil que ceux de l'aisné, puis que le repos public en depend. Car (ainsi que dit Ciceron) le reprochant en hautesse de cœur, naist aisément cupidité de regner par iniustice, & difficile tolerance de superieur, d'autant plus loüable, quand elle se récontre: ioinct que l'ambition des ministres corrompt souuent la bonté naturelle des princes. Combien que plusieurs Roys de France ayent faict de leur viuant courôner leurs fils aisnez pour leur asseurer leur estat, peu y en a eu qui leur ayent commise la puissance royale, depuis l'empire asseuré à leur posterité. Le Roy Charles VI. indisposé, fit monsieur Loys de France Daulphin, superintendant des finances du Royaume, le 22. Septembre 1414. son lieutenant general pour le faict de la guerre, le 26. Aueil 1415. & dès le dernier Decembre, 1409. luy auoit donné pouuoir de tenir son lieu, & presider en son conseil en ses absence ou empeschement: en vertu dudit pouuoir, le 7. Ianuier 1411. tint ledit Daulphin le Parlement tant au cōseil que plaidoyé, fut assis seul és hauts sieges du costé des Conseillers d'Eglise, à l'endroit où se sied le second President, en vn siege paré en forme de chaize, couuert par dessus d'un dez. Et du costé des lays és haults sieges, furent assis les princes du sang, Duc en Bauiere, Comte de Vaudemont, & les Euesques és bas sieges: des deux costez furent les Chanceliers de France & dudit sieur Daulphin, & Conseillers dudit Parlement. Ce qui est accoustumé garder à la personne du Roy luy fut obserué, fors deux choses, l'une qu'il ne fut assis ou siege royal, ou quel nul sied que le Roy, l'autre que les arrests furent prononcez ou nom de la Court, & à elle les plaidoyers adressez. Tout ainsi qu'il ne faut lacher la bride à l'heritier du Royaume, aussi grand mal est quand il a l'aage competent ne le nourrir ne accoustumer és affaires de l'estat, & l'y conduire par sage conseil: car l'experience maistresse des arts & toutes charges est tres-necessaire en celle de bien regner, qui est la plus difficile, & telle que Xenophon l'a tenuë pour diuine outrepassant la portee de l'homme. L'Escripture sainte apprend qu'elle procede specialement de l'esprit de Dieu, a besoin de sa grace & de tres-grande institution. Platō recite la façon d'enseigner l'aisné du Roy des Perles par quatre precepteurs, singulierement choisis, sages, iustes, temperez & constans. Le Daulphiné de Viennoys fut acquis par le Roy Philippes de Valoys, pour estre au fils aisné de France: & depuis tous ont prins ce titre, non pour estre le premier & plus eminent: par ce que ceux qui ont tenu des Duchez, comme monsieur Charles de France, fils aisné du Roy Iehan & Duc de Normandie, monsieur Loys de France, fils aisné du Roy Charles sixieme Duc de Guyenne, & autres, ont esté intitulez premierement Ducs que Daulphins à bonne raison, puis que la dignité Ducale precede celle de Daulphin. Cela routeffois de nos iours n'a esté suyui en la personne du Roy Henry secōd, lors qu'il estoit Daulphin: car il fut intitulé, Henry fils aisné

En son ac-
comie.
Psalm. 72.
8. des pro-
uerbes.
1. d'Alcib.

ainé du Roy Daulphin de Viennoys, Duc de Bretagne par ignorance du passé, & couleur que dès leur naissance ils sont appelez Daulphins. Et ont aucuns soustenu que c'estoit autant improprement parlé, dire monsieur le Daulphin, que monsieur le Roy, & qu'il failloit dire simplement le Daulphin, comme le Roy, mais il y a difference. Car le titre de Daulphin quelque destination qu'il y ait, n'est le plus eminent: c'est celui de fils aîné de Roy de France. Le titre de Roy est le plus haut, & voit on quand il n'y a Daulphin, le plus proche de la couronne a tousiours esté & est appelé simplement Monseigneur, par la figure antonomie: & le fils aîné du Roy monseigneur le Daulphin, pour monstrier qu'il est fils aîné du Roy, & a plus de qualité. Ce que dessus est en parolles & propos communs, non en lettres patentes, esquelles ses titres sont escrits selon leur ordre. Regnant ledit Roy Henry second, quand monseigneur le Daulphin son fils aîné fut marié à la Roynne d'Escoffe, fut cōuenu par le traicté du mariage, qu'il seroit intitulé Roy d'Escoffe, & l'appela on apres qu'il fut marié communément le Roy Daulphin, mais en ces lettres patentes l'ordre susdit a deu estre gardé pour l'eminence de la couronne de France. Cy deuant les fils aînez des Roys auoient grands officiers, l'an 1446. messire Pierre de Breze Senechal de Poictou estoit grand maistre d'hostel de monsieur le Daulphin, qui fut apres Roy Loys vnième: auoient chancelliers autres que les chanceliers de France. Appert en l'arrest de maistre Henry Camus du 13. Iuillet 1409. qu'en la chancellerie dudit monsieur Loys de France, fils du Roy Charles VI. Duc de Guyenne, Daulphin de Viennoys, y auoit Audiencier & Thresorier de ses chartres. Les 28. Aueil, & 22. May 1413. maistres Jehā de Vailly & I. de Nyelles, l'un apres l'autre chanceliers de monsieur le Daulphin, furent constituez prisonniers par sedition des habitans de Paris, esmeuë de la faction du Duc de Bourgoigne. Ou chapitre des chanceliers seront nommez plusieurs chanceliers desdits seigneurs Daulphins, puis de France. La multiplicité de tels officiers est onereuse, & à autres suites. Les Roys pour la cheualerie de leurs fils aînez tailloient les subiets de leurs domaines. Ce droit est approuué par trois arrests donnez ou Parlement de la Chandeleur, 1270. & est appartenant à plusieurs vassaux dudit Roy, fondé en coustumes expressees. Les puisnez de France en leurs appennages ont prerogative de ressort par grans iours, eschiquier ou chambre des Comptes, cōme les Pairs de France lays par cōcessions qui ne leur sont refusees: aussi lesdits appennages sont ordinairement erigez en pairrie. Vray est que les droicts Royaux qui sont adherens à la couronne inseparables d'icelle sont reseruez, & ont tousiours esté, & souloit ou duché ou comté qui estoit baillé, estre retenuë par le Roy quelque ville où il erigeoit vn bailliage Royal pour la cognoissance desdits cas Royaux. Comme fut fait à Montargis, lors que le Duché d'Orleans fut donné en appennage: depuis ont esté creéz iuges des exempts. Lesdits puisnez ont par priuilege

que les causes de leurs appennages, ores qu'ils ne fussent erigez en pairie, sont traitées ou Parlement de Paris seul, qui aussi cognoissoit de la propriété du domaine du Roy, non les autres Parlemens.

DE MESDAMES FILLES

de France.



E la couronne de France les femmes ont tousiours esté excluses, non par l'auctorité de la loy Salique, laquelle dispose generalément, que s'il y a enfans mâles, les femmes n'heritent qu'ez meubles & acquests, non en l'ancien patrimoine, qu'il appelle terre Salique. Et est vieux mot ne signifiant autre chose, duquel on vsoit encores l'an 1031. ainsi qu'il appert par le titre d'un Archediacre de l'Eglise d'Angoulesme, où il est, & à laquelle il donne son aleu ou heritage Salique y nommé, sis ou pays de Xainctonge. Le mesme article de ladite loy est en autre loy des François appelez Ripuaires, où lesdits mots, Terre Salique, sont declarez, par ceux cy dont il vse, heritage des ancestres. Par ladite loy Salique escrete pour les seuls subiets, quand n'y auoit fils, les filles heritoient en l'ancien patrimoine. Qui voudroit regler la couronne selon icelle, mesdames filles de France ou defaut des fils la prendroient: & neantmoins elles en sont perpetuellement excluses par coustume & loy particuliere de la maison de France, fondee sur la magnanimité des François, ne pouués souffrir estre dominees par femmes de par elles: aussi qu'elles eussent par mariage peu transferer la couronne aux estrangers: bien se sont soumis à femmes, ayans le pouuoir du souuerain, ou de la loy pour vn temps. Ne se trouuera que durant le paganisme ne christianisme, femme ait succedé à ladite couronne: qui est prouué non seulement par nos Chroniqueurs, mais par les estrangers. Agathie autheur Grec en son histoire Gothique, diét que Childebert Roy de la France Occidentale, fils de Clouis premier Roy Chrestien, laissa deux filles qui n'heriterent à sa couronne: mais pource qu'il n'y auoit fils, y herita le Roy Clotaire I, du nom son frere, suyuant ladite coustume. D'elles nommees Chrodesinte & Chroberge a esté parlé cy dessus ez genealogies chapitre dudit Roy Childebert. Le Roy Charibert fils dudit premier Clotaire, laissa trois filles, l'une n'est nommee: les deux autres sont Bertheilde & Chrodielde: nulle d'elles herita à sa couronne, ains fut Sigebert son frere Roy de la France Orientale. Guntran Roy de Bourgoigne ou Orleans aussi fils dudit Clotaire, laissa sa fille unique Clotielde: estoient morts auant luy ses autres enfans, & touteffois elle n'herita ou royaume, fut son nepueu le Roy Childebert fils du Roy Sigebert son frere. Par ces anciens exemples la susdite coustume est iustifiée auoir eu lieu en la premiere lignee des Merouiens, & l'eust en la seconde des Charliens: mais en elle n'y a eu femmes plus proches

liure 2.

proches que les masles, ne aucune succession collaterale à ladite couronne. En la troisieme regnante chacun des trois Roys, fils de Philippes le Bel, laissa fille ou filles. Madame Iehanne de France, fille vniue du Roy Loys Hutin, & femme de Philippes d'Eureux, herita à la couronne de Nauarre, non à celle de France, combien que madame Agnes de France, fille sainct Loys vesue de Robert second Duc de Bourgoigne, ayeule de ladite madame Iehanne de France eust interietté appelle du couronnement dudit Roy Philippes le Long pour sa petite fille, lequel appel fut iugé contre elle, & à ce iugement fut messire Pierre Darrablay Cardinal au parauant Chancelier de France. Les trois filles du Roy Philippes le Long n'heriterent à ladicte couronne, & ne la pretendirent contre le Roy Charles le Bel, qui laissa sa fille vniue madame Blanche de France, femme de monsieur Philippes de France, Duc d'Orleans, laquelle n'herita à ladite couronne. Fut le Roy Philippes de Valoys apres quelques debats, faicts & iugez sur sa regence, approuué par Edoüard tiers Roy d'Angleterre, qui luy fait hommage du Duché de Guyenne, à Amyens le sixieme Iun, mil trois cens vingt neuf. Et neantmoins apres querelle ladicte couronne de par sa mere la Roïne Ysabeau fille dudit Roy Philippes le Bel, par la suscitation du tiers Robert d'Arthois, deuenu ennemy dudit de Valoys, à cause de l'arrest criminel contre luy prononcé le Mercredi auant Pasques fleuries, l'an mil trois cens trente vn: combien que les cinq filles desdicts trois Roys freres, enfans dudit le Bel, fussent plus proches que ladicte mere du Roy Edoüard. L'autre fondement de ladite querelle d'Angleterre adiousté en la personne de Henry VI. Roy d'Angleterre, fut pour l'exheredation du Roy Charles septieme, pratiquée par le Duc de Bourgoigne pour venger la mort de son pere, non pour defaut d'hoir male, & n'est de ce propos. Le Roy Loys douzieme succeda à la couronne, exclues mesdames Anne & Iehanne de France, filles du Roy Loys vnzieme, sœurs du Roy Charles huietieme, & laissa deux filles.

Le Roy François premier print la couronne de son chef, non de par sa femme la Roïne Claude fille aînée dudit Roy Loys douzieme, laquelle & sa sœur madame Renée de France, estoient plus proches que ledit Roy François, sans ladite coustume qui a esté obseruée en ladicte troisieme lignee comme es autres. Et se faut esbahir de si longue ignorance, ayant attribuee ladicte coustume à la loy Salique, qui y est contraire, & par icelle ledit Roy François & autres ses predecesseurs eussent esté precedez par les filles des Roys n'ayans fils. Le Roy Charles le quint traitant le mariage de madame Marie de France sa fille, avec Guillaume Comte de Haynau, stipula mil trois cens soixante & quatorze, renonciation dudit côté au droit des royaume & dauphiné: fut faite mil trois cens septante cinq, non qu'il en fust besoin, mais pource que la

*En la loy 1.
des digni-
tez: l'iu. 12.
du Code.*

playe de la mauuaise querelle d'Angleterre estoit recente. Y a eu saison que mesdames filles de France mariees à moindres que Roys, vsoient de titre royal, & estoient appellees Roynes avec leur nom propre. Cest honneur leur estoit donné pour leurs vies, par demonstration qu'elles estoient filles de Roys de France. Vray semblablement fut celle coustume introduicte, afin de les rendre plus contentes, quand elles espousoient marys qui n'estoient Roys, & leur conseruer avec leur rang, qu'elles ne perdent le titre & nom. Elle est prouuee par enqueste faicte mil deux cens quarante cinq, estant ou thresor des chartres du Roy. Suyuant ce madame Constance de France, fille du Roy Loys le Gros, fut mariee à Raymond Comte de Tholose, qui ne fut intitulé que Comte, & sa femme la Roynne Constance, non la Comtesse de Tholose. N'a ladite coustume (ores que Bartole l'ureconsulte la fonde en droict) continué, parce que le tēps la tournoit en moquerie. Le surnom de France appartient aux filles des Roys de France, soient nees auant ou durant le regne. Vray est que celles qui sont nees au parauant, ne le prennent qu'apres l'aduenement à la couronne. Et si elles sont filles du fils aîné du roy sont appellees Mesdames dès leur naissance, pour l'assurance de la couronne à leur pere sans sa mort. Les autres ne sont appellees que Mesdemoiselles, & apres l'aduenement Mesdames avec le surnom de France. Par le pouuoir du Roy Philippes de Valoys, de traicter paix avec le Roy Alphons de Castille & le mariage de mesdames Marie & Iehanne filles du Duc de Normandie son fils aîné, elles ne sont surnommées de France, pour ce que encores leur pere n'estoit Roy. Ledit pouuoir est daté du 3. Feurier, l'an mil trois cens quarante quatre. Monsieur Philippes de France surnommé le Long, par le decez du Roy Loys Hutin, qui laissa sa vefue grosse d'enfant, fut regent le royaume. Sa fille mademoiselle Iehanne ne fut appelée madame, & ne print le surnom de France, iusques à ce que sondict pere fut Roy, par le trespas du petit Roy Iehan: seulement s'intitula fille du regent le Royaume, ainsi qu'il appert par titre de l'an mil trois cens dixsept, estant ou dit thresor. Marie de Valoys Duchesse de Calabre, fut fille de monsieur Charles de France, Comte de Valoys, fils du Roy Philippes tiers, sœur du Roy Philippes de Valoys regnāt: routeffois ne porta le surnom de France, mais de Valoys, comme par le traicté de son mariage de l'an mil trois cens trente, estant ou dit thresor, est cogneu. Ledit surnom de France n'appartient que aux filles des Roys tres-chrestiens. Par le traicté de paix faict entre le Roy Charles huietieme, & François second Duc de Bretagne, le dernier Aoust mil quatre cens quatrevingts & huiet, il appella contre raison ses deux filles mesdames Anne & Ysabeau de Bretagne, qui venoit de la souueraineté que ses predecesseurs, & luy s'attribuoient sans l'auoir: l'entreprise estoit fort vieille. Les Chroniques sont pleines de l'obeissance demiee ausdicts Roys par les Bretons. En l'assemblée de l'Eglise Gallicane à Sauonnières ou terrouër de

de Toul, l'an huit cens cinquante neuf, les prelatz de France admonesterent Salomon, qui auoit faict serment de fidelité au Roy Charles le Chauue, & puis s'estoit rebellé, retourner en obeissance, & se souuenir que dés le commencement la Bretagne estoit subiette aux François, le comminant s'il ne le faisoit. Soubs les Roys Charles sixieme, Charles septieme, & Loys vnzieme, y eut differens surces, esquels le parlement de Paris fit bõ office pour garder la souueraineté du Roy recogneuë soubs ledit Roy François premier, iusques à l'vnion du Duché à la couronne. Mesdites Dames filles de France, ont le plus souuent esté marices à argent. Le Roy Charles cinquieme 1374. ordonna cent mille francs d'or, qui estoient escus pour le mariage de chacune de mesdames Marie & Ysabeau de France ses filles, & à chacune de celles qui naistroient apres, soixante mil francs d'or. Le Roy Charles sixieme, en Mars 1395. en accorda huit cens mille en mariage à madame Ysabeau de France sa fille avec le second Richard Roy d'Angleterre, ainsi leur dot n'est limité. Quelques fois terres du domaine leur ont esté baillées en mariage & appennage, pour elles, leurs fils & filles, qui n'a lieu es puisnez de France. Le comté de Sommieres en Languedoc, fut erigé & baillé en appennage à madame Ysabeau de France, fille du Roy Iehan par son mariage avec Iehan Galleas Viscomte, fils aîné de Galeas viscomte, Duc de Milan, à la charge du retour, de faillans fils & filles. Et depuis en Auril mil trois cens soixante & vn ou lieu dudit comté de Sommieres, fut erigé & baillé audit Galeas, celuy de Vertus en Champaigne, lequel fut donné en traittant le mariage, le vingtsixieme Aoust mil trois cens quatre vingt & six, de Valentine de Milan leur fille, avec monsieur Loys de France Duc d'Orleans, & escheut ou partage de Marguerite d'Orleans, fille desdits duc & Valentine femme de Richard de Bretagne, comte d'Estampes pere de François premier Duc de Bretagne. Le Comté du Vexin fut donné en mariage à madame Marguerite de France, fille du Roy Loys le Jeune, avec Henry tiers Roy d'Angleterre, & pource qu'il n'en vint enfant, le Roy Philippes Auguste le voulut r'auoir, & le recouura par armes, n'en voulans les Anglois faire la raison. Les Roys donnent des terres de leur domaine par engagement à mesdames filles de France, non plus, autrement l'immeuble qui leur est baillé en dot, est improprement nommé appennage. Les Roys souloient leuer taille sur les subiets de leurs domaines pour le mariage de leurs filles, & la leua le Roy Philippes le Bel, pour le mariage de sa seconde fille madame Ysabeau de France, Roïne d'Angleterre: les vassaux dudit Roy y gaignoient, car ils tailloient pource leurs subiets, & leur en demouroit partie, oultre ce qu'ils bailloient au Roy. Ceux de Normandie accorderent bailler le tout audit Roy, pour ledit mariage. Et en Octobre, mil trois cens neuf, il leur donna declaration que celle liberalité ne leur fist preiudice à l'aduenir, quant au droit que la coustume leur bailloit d'en retenir portion. Ledit droit

T

de raille estoit coustumier, est narré & approuvé par trois arrêts du parlement de la Chandeleur mil deux cens soixante & dix; & l'ont encores plusieurs vassaulx dudit Roy en leurs terres. Pour les naissance & mariage de madame fille aisnee du Roy, & pour les mariages des autres, sont donnees facultez de créer mestiers és villés du Royaume esquelles y a mestiers iurez.

DES PRINCES DV SANG

de France.



Livr. 1.

Liv. 6. c. 24
Liv. 3. c. 61.

Liv. 8. c. 10

N la premiere lignee des Merouiens, les Princes du sang de France par la loy & coustume de la maison, estoient tous designez Roys, puis que les partages des puisnez estoient en tiltre de Royaume. Parquoy, entre eux & les subiets, y avoit difference notable pour les discerner; lesdits subiets portoient cheueux roignez, en signe de subiection; les princes du sang les portoient longs en signe de domination, & dès leur enfance avant leurs aduenemens aux couronnes les laissoient croistre tant qu'il pouuoient, en auoient partie du derriere comme espousees, & par deuant des deux coustez, estoient lesdits cheueux tressez, peignez, oincts & perfumez. Y en a encor des figures és vieux portaux des Eglises saint Denis en France, & saint Germain des Prez. Agathie en son histoire Gothique, escrit la difference susdite, & que les Bourguignons recogneurent aux cheueux longs, auoir tué en la bataille le Roy Clodomire fils de Clouis premier Chrestié. Saint Gregoire Archeuesque de Tours & Aimoine, en leurs histoires Françoises dient que Clothaire premier, ne voulut aduoier Gondouauld, le fit en signe de desadueu, par plusieurs fois tondre. Ledit saint Gregoire recite que le corps de Clouis, fils du Roy Chilperic occis par comandement de la Roine Fredegonde sa belle mere, & getté en la riuere de Marne, fut trouué par vn pescheur dedans l'un de ses engins, & cogneu aux cheueux longs & tressez. Parce que Eghinard dit ou commencement de la vie de Charlemagne, parlant de ladite premiere lignee, est apparent que la seconde des Charliens laissa celle façon, encores que les fils des Roys continuassent d'auoir leurs partages en tiltre de Royaume. Il y a eu en la Germanie aucuns peuples vñs tous de ladite forme de longs cheueux, autant les subiets que princes, entre autres les Sueues, & qui maintenant sont les Guel-droys & Cleuois, les Sicambres, tesmoing Martial ou commencement de ses Epigrammes. Pour la conseruation de la maison de France, les princes du sang sont exempts de combats, & doibuent par expres estre exceptez apres la personne du Roy és cartels des subiets. Le sieur de Suilly bouteillier de France, la vigile saint Pierre & saint Pol mil trois cens dixneuf, respondant au sire de Merqueuil, present le Roy Philippes le long ou boys de Vincènes, porta parolle que si ledit de Merqueuil ou
autre

le Long ou boys de Vincennes, porta parole, que si ledit de Merqueuil, ou autre disoit qu'il ne fust preudhomme & loyal, il s'en defendroit comme il appartiendroit contre tous, fors contre ledit Roy & messeigneurs de son lignage. Le Roy Philippes Auguste print en May 1209. serment de messieurs Loys de France son fils aîné, & Philippes de France, Comte de Bologne son puisné, pour la crainte des perils, que sans son congé ils n'iroient à aucuns tournoys pour en acquerir le prix: mais quand s'en feroit quelques vns pres d'eux, les pourroient aller voir sans y porter armes comme cheualiers, ains seulement vn halecret & armer. Plusieurs regnes & estats ont prins fin, defaillant la lignee des Roys & Princes de leur sang: laquelle se doit à ceste cause garder tant qu'on peut comme soustien de la couronne, où elle a part pour la capacité, obligation & affectiō naturelle. Peu y en a eu qui se soient oubliez, la faute desquels encōres qu'elle soit pire que des autres, & plus blasmable en eux & sans excuse, par la sentence de Ciceron, que nulle cause peut estre iuste de mal meriter de ses Princes ou patrie, n'a effacé des cueurs des Roys tres-chrestiens, la memoire des vertus & seruices infinis des autres, ausquels ils ont departis largement honneurs & biensfaicts. Gardé leur rang, mesmement depuis que la maïesté Royale à recouuert l'obeissance deuē, diminuee auparavant longuement, par les moyens qui seront declarez ou chapitre des fiefs. Ont plus faict aucuns desdits Roys tressages, sachans quand y a eu fautes, qu'elles procedoient des ministres, corrompans le bon naturel desdits Princes, les ont reduits à leur voye, & ont esté apprins les respecter & cōtenir tous en amour, seruice, & obeissance de leur chef, sans en baisser la maïesté. Quelque indignatiō qu'aucuns desdit Princes ayent encouruē par leur faute, ne se trouuera en ceste troisieme lignee condemnation d'eux, que par contumace, fors celle du Duc Iehan d'Alençon, non executee, & apres abolie. Ledsits Roys ont temperé la iustice de clemence, vray moyen pour contenter, attirer, & retenir tous ceux de leur sang en leur deuotion & deuoir. Le Roy Charles septieme le 20. Aueil 1458. apres Pasques, entre autres articles par maistre Iehan Tudert maistre des requestes de son hostel, enuoyé expres, enquist son Parlement de Paris, si les Princes de son sang, n'estans Pairs de France, deuoient iouir de telles prerogatiues, que lesdits Pairs mesmement es iugemens de leurs personnes & estats: Eut responce que la court n'en pouuoit lors deliberer, parce que ce feroit iuger le procez appointé en droit surce en icelle. Il y auoit deslors differens encōres indecis sur la precedence en ladite court entre les Princes du sang & les Pairs de France, desquels sera parlé cy apres. Mais n'y a eu iugement criminel en icelle court cōtre Prince du sang qui n'ait esté Pair de France. Bien se trouue que Pierre de Dreux Comte de Bretagne, à cause de la Comtesse Alix sa femme, & apres le decez d'elle, baillistre de leurs enfans mineurs, pour rebellion publique par luy faicte au roy S. Loys en Iun 1230.

*En l'oraison
des resp. des
Aruspices.*

*En la vie
saint Loys
ch. 11.*

ou camp d'Ancenys, fut par ledit Roy & son conseil priué dudit bail qui fut pour l'affoiblir des forces des Bretons, & le reduire en obeissance, comme il aduint. Et fut receu en grace, à la requeste de son frere aisné Robert Comte de Dreux (qui aussi festoit rebelle, & auoit fait la paix), fut ledit Comte Pierre restitué oudit bail, & receu à hommage, comme recite le sire de Joinville. Ainsi ce qui est fait militairement, ne doit estre prins pour procedure iudiciaire. Et n'y a apparence aucune de denier que lesdits Princes du sang non Pairs, doiuent iouyr de telles prerogatiues que lesdits Pairs, és iugemens de leurs personnes & estats, puisqu'ils sont conseillers nais du Roy en son Parlement: & lesdits Pairs ne font autre chose, ioinct que la pairrie seule est moindre qualité que la Principauté du sang, quelques contentions qui en ayent esté meües cy dessouz declarees. Ainsi les solennitez requises és instructions & iugemens desdits Pairs mentionnees en leur chapitre, doiuent estre gardees esdits Princes du sang non Pairs, fils le requierent. Celuy desdits Princes qui est le plus proche de la couronne, sans estre fils du Roy regnant, pour estre la seconde personne de France, a faculté dudit Roy, de creer mestiers és villes du Royaume, esquelles y a mestiers iurez, & autres priuileges prerogatiues, & preeminences de seconde personne de France. Le dixhuitieme Septembre mil cinq cés quatorze, le Roy Loys douzieme en bailla declaration à monsieur François Duc de Valoys & Bretagne, depuis Roy François premier. Et voulut qu'il vst desdits priuileges prerogatiues, & preeminences, telles que ledit Roy Loys estant Duc d'Orleans auoit eües. Et le quinzieme Januier ensuiuant ledit Roy François bailla pareille declaration à monsieur Charles Duc d'Alençon, & madame la Duchesse sa femme, sœur dudit Roy, les nommant secondes personnes de France: ne sont toutefois declarez lesdits priuileges, prerogatiues & preeminences. Iceluy Roy François, le penultime Decembre mil cinq cens quinze, ottroya à Charles Duc de Bourbon Connestable de France, permission de creer mestiers esdites villes, combien qu'il ne fust seconde personne de France. Ledit Parlement en consideration de ses merites, & du lignage dudit Roy, non de l'office de Connestable de France la passa, & auoit publié lesdites declarations des secondes personnes de France. Des autres differens indecis pour les rangs, l'un est, sçauoir si les Princes du sang pour raison d'iceluy, doiuent preceder en ce Royaume les Ducs, Comtes & Pairs de France, mesmes en la court desdits Pairs hors icelle, est confessee la precedure aux Princes du sang, chef de leurs maisons aux autres non. En ladite court des Pairs, est debatue que l'on n'a respect au sang, mais à la pairrie & ordre d'icelle. Le 23. Nouëbre 1506. l'Euesque de Laon seant ou plaidoyé, Loys de Bourbon Prince de la Roche sur Yon suruint, auquel Prince du sang, ledit euesque Pair ne voulut ceder. Le parlemēt ordonna qu'ils se retireroiēt tous deux & qu'au premier iour leur different seroit voidé, dont ne fut rien fait.

Le

Le 23. Feurier 1517. s'offrit doute si le Duc de Nevers Pair lay precederoit ou conseil le Cardinal lors de Vendosme, puis de Bourbon, Evêque de Laon: soustenant ledit Duc que les Pairs laiz preceder ceux d'Eglise audit Parlement, tant audit cōseil que playdoyé, ouquel ils sient à la dextre du Roy, & ceux d'Eglise à la fenestre: fut par expedient aduisé par ledit Parlement, que ledit Duc de Nevers se retireroit, ce qu'il feit. Et ledit Cardinal ayât double qualité de prince du sang & Pair demoura. Le 17. Jun 1541. fut iugé que le Duc de Montpensier ayât les susdites deux qualitez, pourroit bailler ses roses audit Parlement premier que le Duc de Nevers, combien qu'il fust Pair plus ancien, que n'estoit ledit Duc de Montpensier. Ou sacre du Roy Henry second, les Ducs de Nevers & Guyse plus anciens Pairs precederent ledit Duc de Montpensier prince du sang & Pair: mais declaira ledit Roy le 25. Juillet 1547. que cela ne feist preiudice audit Duc de Montpensier, fust pour semblable acte ou autres. Le duc de Guyse preceda oudict sacre le Duc de Nevers plus ancien Pair q̄ luy, qui fut parce que ledit Duc de Guyse representoit le Duc d'Aquitaine, & celuy de Nevers representoit le Comte de Flandres: ledit Duc de Montpensier le Comte de Champagne: le rang des representez estoit gardé, nō des representās. Ou sacre du Roy Loys XI. les Pairs laiz estoient tous Princes du sang, representans les anciens Pairs, & fut gardé le rang tant des representans que representez. Le Roy François I. le 27. Juillet 1527. pour le seul acte du iugement du second Charles Duc de Bourbo, crea Pair de France le Comte de S. Pol, prince du sang, lequel y assista & opina cōme Pair. La difficulté est, si sans ladite creation, il y eust eu voix, comme estant du sang, lors n'y eust eu doute. Le Comte de Vendosme assista & opina au iugement du Duc Jehā d'Alençon, sans estre Pair. Par l'arrest donné l'an 1224. regnant Loys VIII. pere S. Loys, les Connestable, grand eschançon & Chambrier de France ont preeminence d'assister & opiner avec les Pairs de France aux iugemens des Pairs: par plus forte raison les princes du sang qui souloient estre Conseillers nays du Roy, & auoir entree & opinion es Parlemens sans estre Pairs, ne y faire aucun serment. Surquoy fut proposé audit Roy Henry second pour en declarer son vouloir: sans auoir ouy lesdits princes, par sa declaration signee de sa main du dernier iour d'Aoust, l'an mil cinq cens cinquante & vn, ordonna qu'ils eussent opinion à l'audience à huys ouuerts, des causes qui se vuyderoient en leur presence & sur le champ, & que au conseil à huys clos ils n'eussent assistance, ne voix deliberatiue, attendu qu'ils ne prestant aucun serment ausdicts Parlemens. Ladicte declaration maintenant les exclueroit des iugemens criminels & ciuils desdicts princes du sang & Pairs qui se font ou conseil: & touteffois estans capables de la couronne de tousiours, auoient esté au parauant seuls tenus Conseillers nays, pour ce ne faisoient sermens ausdicts Parlemens.

Les Pairs de France & tous autres à bien cōsiderer sont Conseillers creéz ou par les erections ou lettres d'offices, parquoy font sermens. Ety auoit plus d'apparence d'obliger lesdits Princes du sang ausdits sermens, que de leur oster ladite preeminence, de laquelle ils n'vsoient qu'en aage de discretion. L'autre differēt est entre les Princes du sang: sçauoir si l'ordre de leur rang est selon la proximité de la couronne, ou si vn prince Duc plus esloigné de ladite couronne precede le prince Comte plus proche. Ce different se meut entre les Duc de Bourbon, & Comte d'Alençon. Le conseil priué du Roy Charles sixieme, pour les contenter ordonna que l'un serroit auant l'autre par tour, ainsi qu'il est recité ou registre du Parlement du 20. Nouembre, 1413. L'erection du Comté d'Alençon en Duché & pairrie, faicte le 1. Ianuier 1414. vuyda le debat. Aussi est en differēd, si vn Prince plus esloigné de ladite couronne, chef de sa maison, precede le Prince plus proche, n'estât chef de sa maison. Oudit sacre dudit Roy Loys vnzieme, le Duc de Bourbon plus esloigné de ladite couronne, chef de sa maison, preceda les Comtes d'Angoulesme & Neuers, puisnez des branches d'Orleans & Bourgoigne plus proches de ladicte couronne. Il seroit tresbon que lesdits rangs fussent determinez, & autres qui es actes les plus solēnels les troublent par contentions. C'est au Roy (en la plaine disposition duquel sont les rangs & honneurs de ses suiets: comme il est escrit en l'histoire d'Hester) y mettre quand il aura l'opportunité ordre stable, lequel ne peut estre bien tiré ne cogneu par les escrits du passé. Car es vns on voit les princes du sang auoir la precedence sur tous: es autres les Ducs n'estans du sang preceder les Comtes princes du sang: es vns les Pairs de Frāce en leur court, qui est le Parlement, estre les premiers apres le Roy: es autres les rangs estre gardez en ladite court des Pairs aux Archeuesques non Pairs, deuant les Euesques Pairs. Anciennement en ce Royaume les prelates Pairs & non Pairs, estoient nōmez auāt les Princes du sang, Pairs, laiz, Ducs & autres sieurs tēporels: laquelle reuerence n'a esté cōtinuee ausdits Prelats, comme est vray semblable par leurs fautes d'ensuyure les bonne vie & doctrine, qui faisoiet honorer leurs predecesseurs: aussi lesdits prelates estoiet tous lors dudit Parlemēt, y auoient entree & opinion. En quelque lieu que soient mis les Princes du sang, l'auantage leur demeure, d'estre eux ou leur descēte capables de la couronne, issus de la plus noble & ancienne maison du monde, qui fait qu'ils honnorent leur place, & n'ont besoin qu'elle les face cognoistre. Par l'ordonnance du Roy Charles VI. publiee tenant ledit Roy son liēt de iustice ou dit Parlement, le 26. Decembre 1407. les princes du sang plus proches de ladite couronne, sont ordonnez du conseil pour le gouuernemēt & administratiō du royaume, durāt la minorité des Roys: & par les dispositiōs particulieres faictes auāt ladite ordōnance, lesdits princes du sang auoient tousiours esté mis dudit cōseil les premiers apres les Roynes, non sans cause, puis que la regēce du royaume tolluē par ladite ordon-

Hester 6.

ordonnance appartenoit au plus prochain du sang, si autrement par le Roy defunt (auquel maieur l'electiō du cōseil de son fils Roy mineur, estoit libre cōme du siē) n'en auoit esté disposé. Tout ainsi qu'il les Princesses du sang mariees, peuuent tenir leurs rangs, si ceux de leurs maris sont moindres: ainsi les Princes du sang qui sont d'Eglise, se tiennent fils vubōtā leur rang du sang, non à l'ecclésiastic, lequel ne leur diminue en rien leur degré naturel, ordre ne preeminence. Ne fait au contraire que l'usage des armes est interdit aux gens d'Eglise, car par celle raison les Roynes ne pourroient auoir regence ou supreme auctorité, & toutesfoiſ elles en sont capables. Es Royaumes & potentats y a officiers ordonnez & constituez pour la force, autres pour la iustice, autres pour les finances & autres charges necessaires à executer, par le commandement & conseil superieur, qui pour n'estre capable de l'executiō, n'est incapable de l'ordonnance. Ou chappitre des Regences y a assez d'exemples domestiques. Pour les estrangers Baudouyn Empereur de Grece, Comte de Flandres & Haynau, ordonna l'un des deux tuteurs à ses filles messire Bouchard d'Auesnes diacre, Chanoine de Tournay, & Archidiacre de Laon, qui demoura apres seul. Le Cardinal de Bar, fils de madame Marie de France, sœur du Roy Charles cinquieme, fut tuteur de son nepueu Henry, Duc de Bar. De nos iours quād le Pape Adriam sixieme fut esleu, il estoit Cardinal, regent es Espagnes pour l'Empereur Charles cinquieme. Le Cardinal frere Georges de l'ordre du mont Oliuet, fut par le Roy Iehan Vauode fait avec la Roine tuteur du Roy leur fils. Le Cardinal de Mārouë a gouuerné les personnes & estat de ses nepueus, durant leur minorité. Qui plus est Iehan premier du nom, fils de Matthieu le Grand Archeuesque, succeda à la seigneurie de Milan, l'amplifia & la diuisa par son testament à ses trois nepueus, Matthieu, Galeas & Barnabas, enfans d'Estienne son frere puisné, pour en iouir apres sa mort: son estat Ecclesiastic ne luy osta son droit successif. Ramnure fils de Ramnure, premier Roy d'Arragon, prestre & moine en l'abbaye de saint Pons de Thomar, depuis Euesché, apres le decez de ses freres Sance & Alphons, fut Roy dudit Arragon: par dispense espousa Mahauld sœur du Comte de Poictiers, en eut sa fille vnique, premierement nommee Pernelle, puis Vraque, mariee à Raymond Comte de Barcelonne, de par elle Roy d'Arragon. Vladislaue Religieux profex en l'abbaye de saint Benigne de Dijon, en fut tiré par dispense, fait Roy de Poloigne, & marié, mourut à Strasbourg le premier Mars 1388. ordonna estre enterré oudit saint Benigne: comme du tout appert par son epitaphe qui est sur sa tombe. Daniel homme d'Eglise, fut fait Roy de France, appelé Chilperic second. Les Princes & Princesses du sang sont declarez exempts de tous peages du Royaume, par arrest donné le 8. Iun 1387. au profit de madame Blanche de France, Duchesse d'Orleans, fille du Roy Charles le Bel: contre messire Iehan de Grand-court, Cheualier, sieur de Maisons sur

Seine, sont aussi exempts du scel du Roy. Le Roy Charles sixieme, le sezieme decembre mil quatre cens vii, defendit à ses officiers ne rien prendre du Duc d'Orleans son frere, de toutes les lettres en son nom sceelles en la Chancellerie dudit Roy. En est la lettre en la chambre des Comptes de Bloys. En Septembre l'an 1477. le Roy Loys vnziesme donna priuilege pour celle fois, à Charles Comte d'Angoulesme, de deliurer les prisonniers à ses nouuelles entrees en ses villes, fors des crimes de lese maiesté, fausse monnoyes, & autres commis contre ledit Roy & la chose publique. Le Roy Charles septieme donnant au Comte du Mayne la nomination pour celle fois, de l'office de Greuetier de Marsilargues en Languedoc, declara le troisieme Nouembre 1458. que les Princes du sang ne autres, n'auroient pour l'aduenir la nomination des offices des lieux qu'ils tiendroient par biensfaicts du Prince, qui sentend sans expresse concession, laquelle est commune. Quand en la France y a eu en effect plusieurs Roys, sans nom ne tiltre Royal, que les grands vassaux de la couronne y estoient moins obeissans qu'ils ne deuoient, soustenoyent les moindres en leur insolence, & que ce Royaume estoit reiglé cōme nous auons veu l'Allemagne, non seulement ceux qui vsoient de ces mots, par la grace de Dieu, Duc ou Comte, se nommoient Princes sans estre du sang Royal: comme fait Guillaume Teste d'estoupe Duc d'Aquitaine, par tiltre de l'augmentation de l'Abbaye de Bourgueil en Vallee, de l'an 989. Ponce grand Prince & Duc d'Aquitaine, par tiltre de Guillaume Comte de Tholose, pour ledict Euesché de saint Pons de l'an 1080. Thibauld Comte de Chartres, par tiltre de l'abbaye de Bonneual de l'an 1118. & autres sans nombre. Mais aussi simples seigneurs s'intituloient Princes, comme firent Eude sieur du Bourg de Deols puisné du Côté de Bourges, en vn tiltre de l'abbaye dudit bourg de Deols & autres plusieurs. Depuis que ladite couronne de France a commencé à recouurer son obeissance, ce mot Prince, qui est Latin, signifiant premier chef, a esté entendu en ce Royaume de ceux du sang, yssus & capables du premier chef, qui est la couronne. Les autres sortis de maisons souueraines estrangeres, sont appelez Princes, avec adiection de leurs maisons. Plusieurs estrangers ayans superieur pour l'hommage, ne laissent d'estre tenus pour souuerains, parce qu'ils vseant de tous autres droicts souuerains. Ainsi souloit estre en France ou n'y a plus qu'une souueraineté Royale, & n'y sont Princes, que ceux qui naissent des Princes. Car les Roys ne Princes souuerains ne les scauroient engendrer par lettres patentes d'erections de Duchez, Marquisats, Comtez ou Principautez, fils ne le sont de naissance. Bien y a des principautez, qui sont dignitez feodales, inferieures, à celles des Comtes, qui ne sont du propos. La principauté d'Orenge, estoit tenuë du Comte de Prouence. Le Roy René de Sicile en vendit l'hommage, ressort & souueraineté à Loys de Chalon Prince d'Orenge, le fils duquel Guillaume de Chalon
aussi

aussi Prince d'Orenge, les vendit au Roy Loys vnzieme, qui soufmit la dite principauté au Dauphiné 1475. Celles de Chabanoy & Marcillac en Angoulmois, Thalemond & autres sont mouuantes des Comtez. L'ignorance de ce à fait faire de nos iours les erections de principautez pour les Princes de naissance sans besoing, parce qu'elles les diminueroyent plustost que de les honorer. Leur grandeur est naturelle non à cause de leurs terres.

DES ESCVS ET ARMOIRIES DES Rois, & Messeigneurs fils de France.

LA cause de l'inuention des Escus armoiriez, est declaree en l'Epitome de Dion, qui recite que Iulian Lieutenant de l'Empereur Domitiam pour la guerre contre les Daces, habitans sur la riuiere du d'Aunoy ordonna à ses gens d'armes & soldats faire escrire en leurs boucliers leurs noms, & ceux de leurs centeniers & capitaines, afin que ceux qui feroient bien & mal leur deuoir, fussent cognus. L'usage en estoit premier aux Grecs que aux Romains. L'orateur Demosthene allant à la guerre, auoit en son bouclier fait escrire en lettres d'or ces mots, Bonne fortune. Vn Lacedemonien ayant en son escu fait pourtraire vne mousche au naturel, respondit à ceux qui luy en improperoient couardise, disans qu'il auoit prias si petite figure pour n'estre cogneu, qu'il combattoit de si pres que l'ennemy pouuoit voir son enseigne tant petite fust elle, & estoit à ceux qui ne s'approchoient choisir grandes figures. Herodote est autheur que les Cariens peuple d'Asie, furent les premiers inuenteurs de mettre armoiries & signes aux pauois, & boucliers, & pennaches aux armets. Aucuns ont escript que les François portoient le Lyon en la Germanie, auparauant la conqueste des Gaules, qui doit estre entendu pour leurs enseignes militaires & estendarts, comme ils portent long temps à la croix blanche, non pour l'escu Royal & armoirie d'iceluy, laquelle fut changee apres le Baptisme du Roy Clouis premier Chrestien. Les Chroniques dient que ses predecesseurs Roys & luy, portoient auparauant trois crapaux en leur escu. Paul Emile que c'estoient trois diademes de gueulles en champ d'argent. Et s'accordent que ledit Clouis print les fleurs de lys d'oren en champ d'azur, les autres ont mal affermé que les fleurs de lys n'estoient que l'armoirie de la troisieme lignee regnante, non des deux premieres. L'effigie ancienne du Roy Clotaire premier enterre à saint Mard de Soissons, en a vn foulier semé. Celle du Roy Chilperic enterre à saint Germain des Prez lez Paris, en a vne au bout de son sceptre. Celle du Roy Sigebert premier enterre audit saint Mard, en a sa tunique semee, & l'est la tombe du roy Charles le Simple enterre à saint Furfey de Peronne, qui les condamnent. Le Roy Philippes le Bel en Mars

*Boucliers des gens
de Iulian
de Dace*

*Bouclier de
Demosthenes*

*mousche au naturel
Bouclier*

Trois crapaux

*Trois diademes
de gueules en champ
d'argent*

*fleur de lys
ancien*

l'an 1300. donna à Adam de Villemonde vn fief à Anuers, au deuoir & mutation de seigneur, de deux arsons de selle de cheual: l'vn aux armes de France, l'autre aux armes du Roy Clouis, qui iustifie le changement fait par ledit Clouis. Il est certain que l'escu de France estoit semé de fleurs de lys sans nombre, & plus beau au parauant le Roy Charles sixieme, qui les reduisit à trois. Et la fable, qu'il fut entuoyé du ciel audit Roy Clouis, en l'abbaye de Ioyenual (où l'escu à trois fleurs de lys est mōstré) a esté inuentee depuis ledit Roy Charles sixieme. Le sieur de Ioinuille recite en la vie saint Loys, que le ieune prince d'Antioche recognoissant vn bienfait par luy receu dudit Roy, escartela ses armes, & les mella avec celles dudit Roy pour luy rendre honneur: ledit Roy Charles VI. donna estant à Tholose au sire d'Albret, permission d'escarteler son escu des armes de France, & l'ont depuis porté ses hoirs. Aussi donna au Comte de Vertus Duc de Milan, & ses heritiers, le 29. Ianuier 1394. permission de porter leur escu escartelé de France, semé de fleurs de lys sans nombre & de Milan: à quoy paroist que lors ladite reduction à trois n'estoit encores faite. Le Roy Charles septieme le 10. May 1432. permet à Nicolas Duc de Ferrare porter les fleurs de lys en son escu au cousté droict, avec vn bord dente d'or & de gueules, ayant l'ancienne armoirie de Ferrare au cousté gauche. Et en recognoissance de ce, ledit Duc feit au Roy serment de fidelité, ligue & confederation, promettant seruir les Roys de France en leurs guerres à ses despens. Lors ledit Roy Charles estoit empesché en partie de son royaume par les Anglois & Bourguignons, & ne laissa maintenir la grandeur de sa couronne. Le Roy Loys vnzieme en May 1465. donna permission à Pierre de Medicis de porter trois fleurs de Lys en son escu. Depuis que le Dauphiné a esté acquis & destiné au fils aîné de France, son escu a esté, escartelé des plaines armes de France & Dauphiné. N'ont les escus des Roys, & Messigneurs leurs fils aînez, besoing d'estre representez, estans notoires à vn chacun. Et suffira figurer ceux des puisnez de ladite troisieme lignee, lesquels l'on a tenu communément n'auoir anciennement porté que les metaux & couleurs de l'escu de France, qui est erreur. Car les fleurs de lys ne leur furent onc defendues, au contraire leur appartenoient, mais pour causes particulieres les aucuns les laisserent & prindrent autres armoiries, les vnes ayans les metaux & couleurs de l'escu de France, les autres non, comme il paroist par ce qui ensuit.

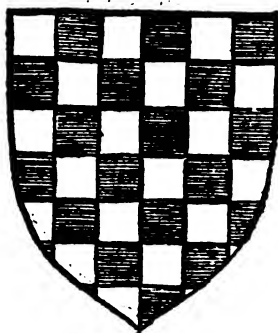
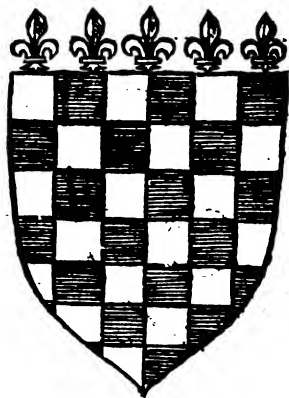
Monsieur Robert de Frâce Duc de Bourgoigne, frere du roy Henry premier, print l'anciē escu des Ducs de Bourgoigne, qui portoiēt bande d'or & d'azur à la bordeure de gueules. Affermēt aucuns que celle armoirie fut donnée par Charlemagne, à Sanson Duc de Bourgoigne, sans la chercher si loing. Gislebert Duc de Bourgoigne beau-pere d'Orthon Duc de Bourgoigne frere du Roy Hue Capet, la portoit. Ce que la
seconde

secōde brāche de Bourgoigne messa ledit escu avec celui de Frāce, ayāt ledit duché par don & appēnage de la maison de France, nō par femme enseigne que la premiere print l'escu des predecesseurs Ducs, comme estant l'escu du duché pour le contentement des subiets, ores qu'elle eust ledit Duché par appennage, comme la seconde. L'on voit les escus des douze pairries anciennes layes & ecclesiastiques estre certains: celui de la couronne depuis ledit Clouis, auoir esté vn: & touteffois nul croira que les Charliens & ceux de Hue Capet l'eussent auant qu'estre Roys, mais ils le prindrent avec ladite couronne. Ainsi feit ledit Robert Duc de Bourgoigne, & sa descēte. L'escu de la Senechaussée de l'Eglise d'Austun durant ceste brāche estoit rempli d'une espee ducale tenue par vne main & bras armé, ayāt à l'entour deux fleurs de lys, pour monstrer ladite branche estre venue de la maison de France.

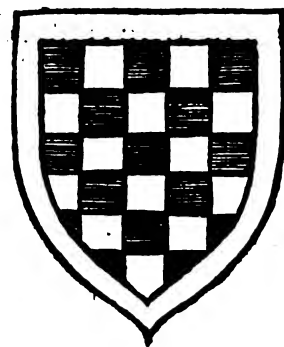


A Maulry Comte de Mōtfort fils bastart du Roy Robert portade gueules au lyon d'argent à la queue fourchée ou passée en sautoir, la maison de France reietant les bastards ne leur eust enduree son armoirie tant fust elle barree.

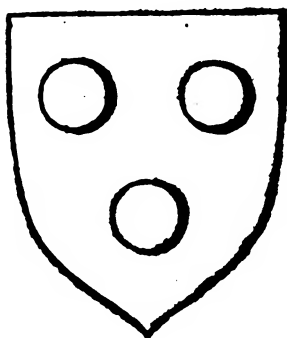
Monsieur Hugues de France frere du Roy Philippes I. espousant l'heritiere du Comte Herbert de Vermandois, accorda prendre les armes de sa femme, laquelle portoit d'or eschiqueté d'azur. Et pour monstrer qu'il estoit issu de la maison de France adiousta cinq fleurs de lys au dessus de son escu.



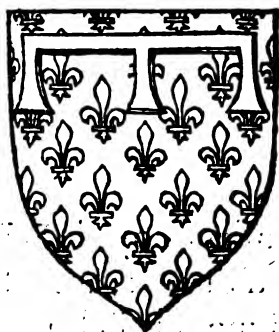
Monsieur Robert de France, Comte de Dreux, frere du Roy Loys le Jeune, porta d'azur eschiqueté d'or à la bordure de gueules, qui estoit l'armoirie de sa femme Agnes Comtesse de Brenne, qu'il print, & sa branche par contract de mariage, non le surnom: combien que son fils aîné ne portast fleurs de lys en son escu: son effigie estant sur sa tombe en l'Abbaye de Brenne en tient vne en la main.



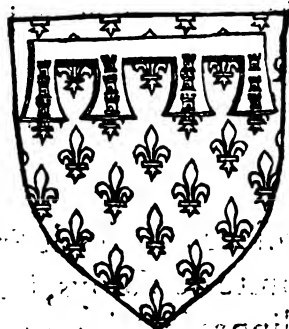
Monsieur Pierre de France autre frere dudit Roy Loys le Jeune espousant Ysabeau heritiere de Courtenay, accorda aussi prendre les armes de sa femme, laquelle portoit d'or à trois torteaux de gueules, qui n'est la couleur de l'escu de France. Ceux de Bourgoigne, Vermandois & Dreux se rencontrerent auoir les metaux & couleurs de celui de France. La descéte avec les armes print le surnom. Plusieurs de ceste branche ont leurs tombes semées de fleurs de lys, pour demonstration qu'ils estoient venus de la maison de France.



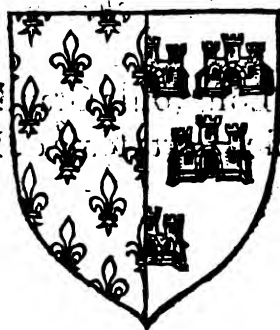
Monsieur Philippes de France, Comte de Boloigne, frere du Roy Loys VIII. porta semé de France, au lambeau de gueules: & ne print l'escu de sa femme Cōtesse de Boloigne & Dampmartin. Le Roy Philippes Auguste son pere, auoit commencé remettre en auctorité la maison de France.



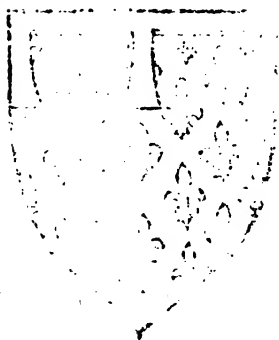
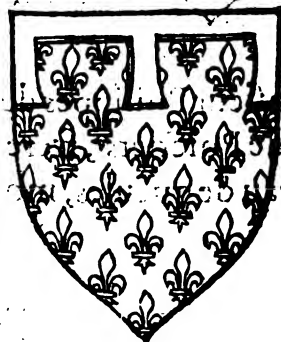
Monsieur Robert de France, Comte d'Arthois, frere S. Loys, porta semé de France, au lambeau de gueules, castellé d'or.



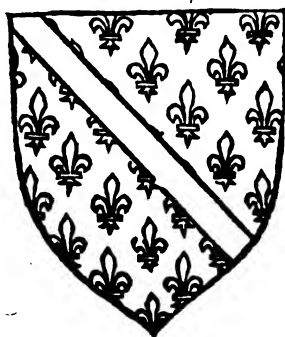
Monsieur Alphons de France, Comte de Poitiers & Tholose, autre frere dudit Roy S. Loys, porta semé de France parti de gueules, chargé de six chasteaux d'or ouuerts, & mella l'escu de France, avec celuy des Comtes de Tholose, dont il auoit espousé l'heritiere.



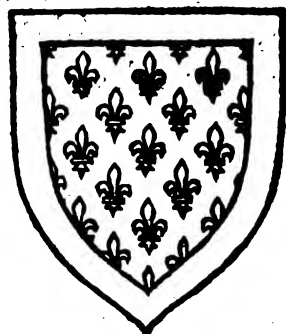
Monsieur Charles de France, Roy de Sicile, Comte d'Anjou & du Maine, autre frere dudit Roy S. Loys, porta semé de France au lambeau de gueules, mouuant du chef.



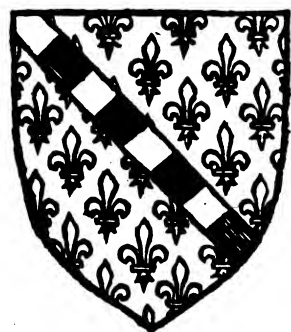
Monsieur Robert de France, Comte de Clermont, sieur de Bourbon, frere du Roy Philippes tiers, porta semé de France au baston de gueules, & ne print l'escu de la seigneurie de Bourbon qui estoit d'or à lyon gueules à la bordure de coquilles d'azur. Aussi celuy de sa femme estoit de Bourgoigne.



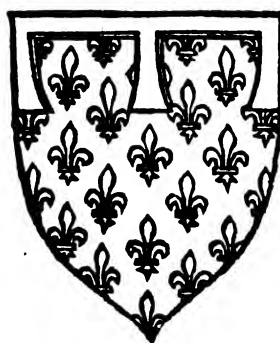
Monsieur Charles de France, Comte de Valoys, frere du Roy Philippes le Bel, porta semé de France, à la bordure de gueules.



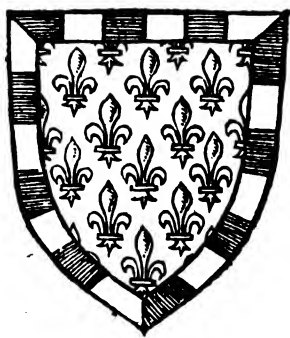
Monsieur Loys de France Comte d'Eureux, autre frere du Roy Philippes le Bel, porta semé de France, au baston componné d'argent & de gueules.



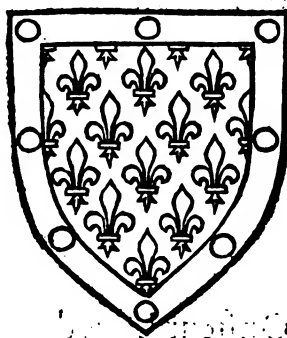
Monsieur Philippes de France, appelé le Long, ou le Grand, Comte de Poictiers, frere du Roy Loys Hutin, porta semé de France, au lambeau de gueules, mouuant du chef.



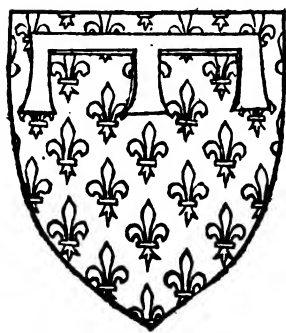
Monsieur Charles de France, Mappellé le Bel, Comte de la Marche autre frere dudit roy Loys Hutin, porta semé de France à la bordure componnee & quantonnee d'argent & de gueules.



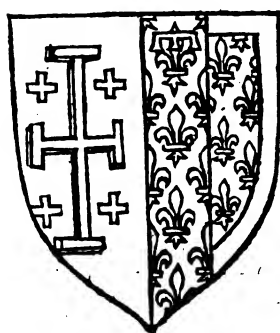
Monsieur Charles de Valois, Comte d'Alençon, frere du Roy Philippes de Valois, porta semé de France à la bordure de gueules, chargée de huit besans d'argent.



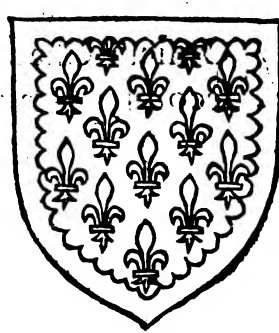
Monsieur Philippes de France, Duc d'Orleans, frere du Roy Iehan, porta semé de France, au lambeau de gueules.



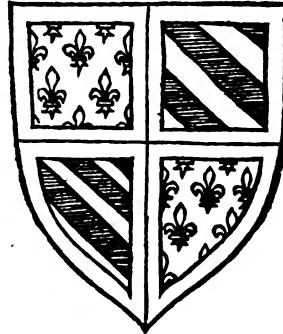
Monsieur Loys de France, Roy de Sicile, duc d'Anjou frere du Roy Charles le quint porta de Hierusalem parti de Sicile, qui est semé de France au labreau de gueules, tiercé de Valois, qui est semé de France, à la bordure de gueules.



Monsieur Iehan de France, Duc de Berry, autre frere dudit Roy Charles le quint, porta semé de France à la bordure engreslee de gueules.



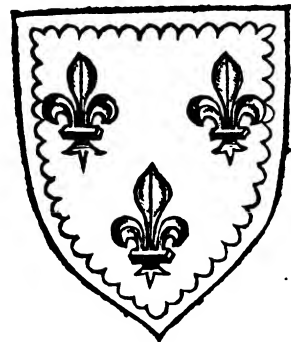
Monsieur Philippes de France, appelé le Hardy Duc de Bourgoigne autre frere dudit Roy Charles le quint, porta semé de France, à la bordure de gueules escartelé de bande d'or & d'azur, à la bordure de gueules, & mella l'escu de Bourgoigne avec celui de France.



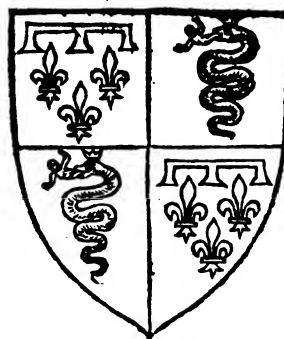
Monsieur Loys de Frâce Duc d'Orleans, frere du Roy Charles VI. porta semé de France, au lambeau d'argent. L'autre Duc d'Orleans avoit prins le lambeau de gueules, comme dict a esté.



Monsieur Charles de France, Duc de Guyenne, frere du Roy Loys XI. porta de France à la bordure engreslée de gueules.



Monsieur Charles de France, Duc d'Orleans, frere du Roy Henry second, porta escartelé de France au lambeau d'argent, & de Milan.



DE L'EXTRACTION ET REMISE DES

corps saints, Oriflamme, & foire du Lendit S. Denis, en France.

DEVIS le Roy Dagobert premier, les Roys de France tres-chrestiens ont tenu pour leur special patron monsieur saint Denis, auquel & à ses deux compagnons ils ont eu peculiere deuotion & recours en leurs afflictions, pour interceder entiers Dieu pour eux & leur estat, dont est procedee l'ancienne coustume qui dure, que premier qu'aller à la guerre pour la defense du Royaume, lesdits Roys sont allez en l'Eglise saint Denis en France, assiste de leurs princes & seigneurs faire extraire solemnellement de leurs voutes les chasses desdits corps saints, mettre & laisser sur l'autel, afin que le peuple soit conuié y aller prier & offrir durant la guerre, laquelle finie lesdits Roys les sont retournez remettre. Portent les Chroniques (mesmement celle de Suggier Abbé S. Denis, faicte du Roy Loys le Gros adressee à Gozelin Euesque de Soissons) confirmées par titre dudit Roy, que luy sçachât l'appareil de guerre que faisoit l'Empereur Henry III. pour venir assaillir ledit royaume, en hayne de ce que le Pape Calixte second y auoit esté receu, & ou concile tenu à Rheims, auoit excommunié ledit Empereur, alla faire extraire & remettre lesdits corps saints, & luy-mesmes par grande humilité les porta sur ses espaules au remettre: ce qu'il n'auoit fait à l'extraire: & que le Roy Loys le Jeune l'an 1144. se trouua avec la Roine Eleonor sa femme & sa court, à la dedicace de ladite Eglise, accreuë du costé d'enhaut: laquelle dedicace faite vint ledit Roy, ou lieu ancien ouquel reposoient lesdits corps saints, les tira, & luy-mesmes porta par ladite Eglise en procession, & mit ou lieu preparé ouquel ils sont de present, & que le Roy Philippes de Valois pour la guerre des Flamens, les porta sur ses espaules, tant à l'extraction que remise. Soit entendu que lesdits Roys estoient porteurs desdits corps saints, avec autres non seuls, encorne le font-ils plus, mais en leurs presence les extrayent & remettent les Euesques qui les portent à la procession, deux pour chacune chasse. Pour monstrier que lesdits Roys y sont come personnes publiques & chef du peuple, & q' l'oraison est vniuerselle, y sont portees deuât ledit seigneur, l'espee royale nue par le Connestable de France, les main de iustice sceptre & couronne par Princes s'il y en a, sinon par les plusgrans seigneurs qui y sont tous nuës testes. Ladite processió faicte & grande Messe dite, le Roy portant couronne sur son chef tenant ledict sceptre en la main droite, la main de iustice en la fenestre va offrir ausdits corps saints: assister ausdites extractiō & remise les Parlemēs en habits d'escarlata rouge, chambre des Cōptes, Generaux de la iustice, Vniuersité & ville de Paris, soit que le Roy y soit present, ou nō: car est à entēdre que cōbien que lesdits corps saints ne soient remis qu'en sa presence, ils peuuent estre extraits en son absence, & l'ont esté plusieurs fois: entre autres le 28. Aueil 1552.

present le Cardinal de Bourbon Abbé de ladite Abbaye, lors lieutenant general dudit seigneur. L'un de ces actes est improprement appellé par le commun, la descente des corps saints: car les voultres sont dessous l'autel sur lequel ils sont posez.

Anciennement de la protection attribuee pour intercession ausdits saints Martyrs des Roy & Royaume, ladite Abbaye auoit droit d'auoir les insignes des Roys trespassiez: suyuant lequel droit ledit Roy Loys le Gros rendit aux Abbé & Religieux la couronne du Roy Philippes I. son pere: comme appert par titre dudit Roy estant en ladite Abbaye de l'an 1120.

L'oriflamme, ainsi que recite Guillaume le Bretó, en l'histoire du Roy Philippes Auguste, estoit de simple cendal de couleur de flamme d'or, qui a splendeur rouge, & la forme semblable à celles des bannieres des eglises que l'on porte es processions. La chronique de France descriuant l'oriflamme porté en la bataille du mont de Cassel deuant le Roy Philippes de Valoys, dict qu'il estoit attaché au bout d'une lance, d'un vermeil fort aguysé de Gouffanon à deux queuez, ayant à l'entour houppes de soye verte, qui manifeste qu'il y en a eu plusieurs de diuerses formes, qui rend douteuse la voix commune que l'oriflamme ait esté enuoyé du ciel au Roy Clouis I. apres son baptême. Aussi deux titres le declarent, l'un du Roy Robert estant en ladite Abbaye datté du 25. Ianuier l'an premier de son regne, qui fut 997. d'aucuns biensfaits dudit Roy à ladicte Abbaye, en esperance que par la priere desdits saints martyrs, il ait victoire de ses ennemis, & qu'il puisse apres rapporter en ladite Eglise l'oriflamme banniere de la subiection desdits martyrs inuincible par l'ayde de Dieu. Le sieur de Ioinuille en l'histoire S. Loys, ne l'appelle autrement que la banniere S. Denis: elle fut portée au premier voyage que ledit Roy feit outremer. L'autre titre est dudit Roy Loys le Gros, datté à Paris l'an 1124. estant au thesor des chartres, ouquel ledit Roy narre que le côté du Vexin est tenu à hommage desdits martyrs, & que les Comtes dudit Vexin auoient droit, & souloient porter l'oriflamme appartenant à l'autel d'iceux. Iceluy Roy comme Comte dudit Vexin, print dudit autel l'oriflamme par les mains dudit Abbé Suggier qui estoit de son conseil. Par là est apertement cogneu, que ledit oriflamme estoit la banniere S. Denis (comme toutes Eglises en ont) & que les Roys allans à la guerre par deuotion, & confiance de l'intercession desdits saints (s'ils marchoient sous leur banniere) d'auoir victoire, la leuoient de ladite Eglise, la prenans des mains de l'Abbé, qui la benissoit de la benediction qui ensuyt: Incline Seigneur tes oreilles aux prieres de nostre humilité, & par l'intercession du benoist Michel ton Archange, & de toutes les vertus celestes, donne nous l'ayde de ta dextre, afin que comme tu as bencis Abraham triomphant contre les cinq Roys, & le Roy Dauid exerçant les progres triumpaux en la louange de ton nom, ainsi il te plaise benir &

nir & sanctifier ceste enseigne, laquelle. est portee pour la defense de sainte Eglise contre la rage des ennemis: à ce que en ton nom les fideles & defenseurs du peuple de Dieu qui la suyuront, se reiouissent auoir acquis triumphe & victoire des aduersaires par vertu de la sainte croix, de celuy qui regne avec le pere, &c. Apres ladite benediction, ledit Abbé la baillant audit Roy, luy disoit, Dieu par sa grace & par les prieres, vostre glorieux patron monseigneur saint Denis, vous doint auoir noble victoire de tous vos ennemis, ainsi soit-il. Ce faict ledit Roy la faisoit porter par ledit Comte du Vexin, ayant ce droit comme l'un des principaux vassaux desdits martyrs. Apres que ledit Comté fut escheu à la couronne, le Roy commist pour porter en son lieu l'Oriflamme, quelque cheualier de grand renom & estimé de preud'homme & vaillance, lequel auant le receuoir se mettoit en bon estat de sa conscience, receuoit son createur, & faisoit les sermens accoustumez. Le Roy Philippes Auguste le bailla pour la bataille du pôt de Bouvines, à messire Galles de Montigny pour sa vertu, encores qu'il fust pauvre cheualier. Le Roy Philippes de Valoys le commist pour ladite bataille du Mont de Cassel, à messire Miles de Noyers cheualier: & pour la guerre des Angloys à messire Geoffroy de Charney cheualier Bourguignon. Estoit celle charge si honorable, que regnât Charles cinquieme, messire Arnoul d'Endeuchâ quitta son office de Mareschal de France pour porter l'Oriflamme. Le Roy Charles sixieme, pour la bataille de Rosebeque, le commist à messire Pierre de Villiers l'aîné, ancien cheualier, qui l'auoit porté estant grand maistre de France, sous ledit Roy Charles le quint, puis le bailla à messire Guillaume des Bordes: & contre les Angloys à messire Guy de la Trimouille, & apres à messire Hutin d'Aumont cheualiers. Onques puis lesdits Roys n'en vserent, & n'est escrit qui les a desmeuz. Celle charge estoit appelee communément la garde de l'Oriflamme.

La foire du Lendit comme il est porté par le tiltre susdict du Roy Loys le Gros, fut par autorité Apostolique, confirmation des Archeuesques & Euesques, & ordonnance des Roys antecessors, constitué en l'honneur, reuerence, & memoire des saints cloud & couronne de nostre redempteur à tel iour, colloques en ladite Eglise saint Denis pour la protection des Roys & Royaume. A quoy s'accordent noz histoires, disans que Charles le Chauue Roy & Empereur, translata audit saint Denis les saintes reliques susdites, d'Aix la Chapelle, où Charlemagne les auoit mises, & institua le Lendit pour la cause susdite, le premier iour duquel, le portier moyne de ladite Abbaye auoit droit de venir armé avec ses gens à la procession de la benisson dudit lendit, déclaré par arrest du Parlement donné le neuvieme Aueil mil trois cens trente quatre, duquel il a laissé vser, pource que l'oraison & larmes sont les propres armes de religion.

*psal. 38.
& 119.
Aux Heb.
11.*



Es derniers iours des Roys & Roynes de France, mesme-
ment de la troisieme lignee regnante, ont rendu tesmoi-
gnage certain qu'ils ont reconnu estre hostes & voya-
gers en la terre: comme fait le Prophete Royal Dauid, la-
quelle confession (dict saint Pol) est seure demonstra-
tion qu'ils ont cherché & obtenu le pays celeste, & que Dieu leur a pre-
paré vne cité. Les fondations, autres bonnes actions & derniers propos,
monstrent leurs cueurs auoir esté remplis de sa craincte: sans ce le Roy-
aume n'eust tant prosperé & longuement duré. Les sages ont obserué
& laissé en memoire, que tels sont les suiets que sont les Roys, parce que
ils se reiglent communément par l'exemple de leurs chefs. Et peut on
cognoistre à la vraye religion, que le createur a mis en si grand nombre
de Princes & Princesses, ayans commandé & gouerné la France que les
François, ont succédé au peuple eleu: & pource que ce a esté en la loy de
grace, il y a eu aussi peu de malediction és Roys & Roynes de la France,
qu'il y a eu de benediction és Roys des douze lignees de Iacob. Et com-
me il est pieça escript par blasme que tous les bons Roys seroient aisé-
ment portraits en vn anneau: les mauuais de la Frâce y pourroiet mieux,
tant le nombre en est petit: & la protection diuine a esté plus grande en
ce Royaume, lequel saint Hierosme loue exempt de monstres. Ne se-
roit possible en rencontrer de pires que les mauuais Roys. Les nostres en
mourant ont laissé preuue de la droite foy tres-chrestienne qu'ils auoiet
tenue en leur viuât, n'est besoing les particulariser. Suggier Abbé saint
Denis a escript la belle fin du Roy Loys le Gros en l'histoire particuliere
qu'il a faicte dudit Roy. Frere Regnaud confesseur du Roy Philippes
le Bel, après son decez aduertit par le menu le Cardinal frere Nicole qui
auoit autresfois esté confesseur d'iceluy Roy, du cours de sa maladie,
saincts derniers propos durât icelle, & de son trespas. L'oraison funebre
imprimee faicte à l'exequie du feu Roy François premier, par messire
Pierre Castellan Euesque d'Orleans, declare l'humilité exēplaire, & fian-
ce feruēte dudit Roy enuers son createur. Les Chroniqueurs & historiés
n'ont obmis en chacun des autres Roys leurs morts auoir esté le cōmen-
cement de leurs repos eternels. Suffira inserer les enseignemens qu'au-
cuns d'eux ont donné à leurs fils aînez & successeurs parce que ce sont
instructions très-vtiles. Le sire de Ioinuille escript ceux du Roy saint
Loys en sa Chronique, tels qu'ils ensuiuent. La premiere chose beau-
fils que ie recomande à garder, c'est que de tout ton cueur tu aymes
Dieu: Car autrement homme ne peult estre saulué, & te garde bien de
faire chose qui soit desplaisante à Dieu: car tu doys plustost desirer à
souffrir toutes manieres de tourmens, que de pecher mortellement:

Si

Si Dieu t'enuoye aduersité reçoys la benignement, & luy en rends graces, & penſes que tu l'as bien deſſeruy, & que le tout te tournera à ton profit: ſil te donne proſperité, ſi l'en remercie humblement, & garde toy bien de t'en orgueillir, car l'on ne doit pas guerroyer Dieu des dons qu'il nous faiſt. Confefſe toy ſouuent, eslis confeſſeur idoine qui ſoit preud'homme, & qui te puiſſe ſeulement enſeigner à faire les choſes qui te ſont neceſſaires, & auſſi celles dont tu te dois garder, & que tu foye tel que tes confeſſeurs, parens & familiers te puiſſent hardiment reprendre de ton mal que tu auras faiſt, & auſſi à t'enſeigner tes faiſts. Eſcoute le ſeruice de Dieu & de noſtre mere ſaincte Eglise, deuotement de cuer & de bouche, & par eſpecial à la Meſſe depuis que la cōſecration ſera faiſte, que tu foyes ſans bourder ne caqueter à perſonne: aye le cuer doux & piteux aux pauures, & à ceux qui ſont en neceſſité, & les reconforte & ayde en ce que tu pourras, maintien & garde les bonnes couſtumes de ton Royaume, & abbaïſſe & corrige les mauuaiſes: garde toy de trop grāde conuoitiſe, & ne mets pas ſur ton peuple trop grandes tailles & ſubſides, ſi ce n'eſt pour la grande neceſſité de ton Royaume. Si tu as en ton cuer aucune mal-aiſe, diſle incontinent à ton confeſſeur, ou à aucune bonne perſonne qui ne ſoit pas plaine de villaines parolles, & ainſi pourras ton mal legerement porter par le reconfort qu'il te donnera. Prends bien garde que tu ayes en ta compagnie, preudes gens & loyaux, qui ne ſoiēt point plains de conuoitiſe, ſoient gens d'Eglise, de religion, ſeculiers ou autres: fuy la cōpagnie des mauuais, & t'efforce d'eſcouter les parolles de Dieu, & les retiēs en ton cuer: pourchaſſe cōtinuellement prieres, oraiſons & pardons: ayme ton honneur: garde toy de ſouffrir aucun qui ſoit ſi hardy de dire deuant toy aucune parolle qui ſoit commencement d'eſmouuoir aucun à peché, ne qui meſdie d'autrui derriere ou deuant par detraction. Ne ſouffres dire aucune villaine choſe de Dieu, de ſa digne mere ne des ſaincts: ſouuent regracie Dieu des biens & de la proſperité qu'il te donnera: auſſi ſois droiturier & faiſant iuſtice à chacun, tant au pauvre comme au riche: & à tes ſeruiteurs ſois loyal, liberal & roide de parolle à ce qu'ils te craignent & aiment comme leur maiſtre. Et ſi aucune controuerſe ou action ſe meut, enquierſ toy iuſques à la verité, ſoit tant pour toy que contre toy: ſi tu es aduertie d'auoir aucune choſe de l'autrui qui ſoit certaine, ſoit par toy ou tes predeceſſeurs, faiſ la rendre incontinent: regarde à toute diligence comment tes gens & ſubieſts viuent en paix & en droiture deſſous toy, par eſpecial es bonnes villes & citez, & ailleurs: maintien les franchises & libertez, telles que les anciens ont gardees, & les tiens en faueur & amour. Car pour la richeſſe & puiſſance de tes bonnes villes, tes ennemis & aduerſaires douteront de t'afſaillir, & de meſprendre enuers toy par eſpecial tes pareils & tes Barons. Aime & honnore toutes gens d'Eglise & de religion, & garde bien qu'on ne leur oſte leurs reuenus, dons & aumosnes que tes

anciens leur ont laissez & donnez. On racompte du Roy Philippes mon ayeul, qu'une fois un de ses conseillers, luy dit que les gens d'Eglise luy faisoient perdre & amenuiser les droicts & libertez, mesmement ses iustices, & que c'estoit grande merueille comment il le souffroit ainsi. Et le Roy mon ayeul luy respondit qu'il le croyoit bien : mais que Dieu luy auoit faict tant de biens & de gratuitez, qu'il aimeroit mieux laisser aller son bien que d'auoir debat aux gens d'Eglise. A ton pere & à ta mere, porte honneur & reuerence, & garde de les courroucer par desobeissance de leurs bons commandemens : donne les benefices qui t'appartiennent à bonnes personnes & de nette vie : & si le fais par le conseil de gens de bien. Garde toy d'esmouuoir guerre contre homme Chrestien, sans grand conseil, & qu'autrement tu n'y puisses obuier : & si tu as aucune guerre, garde les gens d'Eglise, & ceux qui ne t'auront en rien meffaiect : si guerre & debat y a entre tes subiets, appaise les au plus tost que tu pourras. Prens souuent garde à tes Baillifs, Preuosts & autres officiers, & t'enquiers de leur gouuernement, à fin que si chose y a en eux à reprendre, que tu le faces : & fais que nul vilain peché ne regne en ton Royaume, mesmement blasphemie ne heresie : & si aucun en y a, fais le tollir & oster. La despense que tu feras en ta maison, fais qu'elle soit raisonnable & de mesure : & te supply mon enfant qu'en ma fin tu aye de moy souuenance & de ma pauvre ame, & me secoure par Messes, oraisons, prieres, aumosnes, & biensfaicts par tout ton Royaume, & m'otroye part & portion en tous les biensfaicts que tu feras, & ie te donne toute benediction, que iamais pere peut donner à enfant, priant à toute la Trinité de Paradis, le Pere, le Fils & le saint Esprit qu'il te garde & defende de tous maux, par especial de mourir en peché mortel, à ce que nous puissions une fois, apres ceste mortelle vie estre deuant Dieu ensemble, à luy rendre graces & loüanges, sans fin en son Royaume de Paradis, ainsi soit-il. Ledit Roy Philippes le Bel (ainsi que recite ledit frere Regnaud son cōfesseur dit à son fils aîné Loys : Le parle à vous deuant ceux qui vous aiment, & y sont tenus : & ie sur tous vous aime plus si vous vivez de telle vie que vous deuiez estre aimé : & c'est ce que ie vous mande, & garder le vous commande, sur peine que toute maleisson de Dieu ayez, & la moye. Premièrement sur toutes choses ayez Dieu & le craignez, & sainte Eglise ayez tousiours en grande reuerence : Gardez-la en tous ses droicts, & la defendez à vostre pouuoir. Or deuez dire & ouyr le diuin seruice en deuotiō & reuerence : establissez-vous defendeur comme ialoux de la foy, & principal champion inuincible, sans vous lasser : Gardez honnesteté en vostre habit & en office, & montrez meureté en vos meurs & coustumes : Ne vous montrez mye comme heraut ou iangleur, & faictes tant que par vous & par vostre gouuernement, apparaisse clairement que vous soyiez fils de Roy, & encores de Roy des Francs. Lesquels derniers mots il repeta plusieurs fois

fois par replication moult souuent, redisant, poisez Loys, poisez que c'est estre Roy des Francs: & lors vous monstrez tel que Dieu soit en vous glorifié, & le peuple à vous subiet en soit cōsolé & conforté. Apres entendez au bon gouuernement de vostre Royaume, & en toutes choses, tant que vous pourrez estudiez par grande sollicitude à garder iustice. Apres ie vous enioints & commande tant comme ie puis, que à sçauoir l'estat du Royaume vous mettiez le plustost que vous pourrez diligence par effect, & vous gouvernez en toutes choses par le conseil de mes freres vos oncles, & adonc ne pourrez vous rien faire que bien. Apres que serez sacré à Rheims, confidez que serez Roy de France, & honorez en vous mesmes la Royale dignité: Faites tant que soyez digne d'honneur Royal, & qu'entour vous ne appaire aucune deshonesteté ne familiarité de viles personnes. Ceste leçon du pere receuë par le fils à moult de larmes, il promet à son debonnaire pere qu'à ses admonnestemens & commandemens accomplir, il mettroit telle peine qu'elle deuroit estre à Dieu plaisante, & aux hommes agreable. Lors le doux pere remit & pardonna au fils les defaus & courroux qu'il auoit faiçts enuers luy, & ainsi avec merueilleuse ferueur de foy, & signe de la croix, luy donna sa benisson, & l'appella pour le baiser. Et entre ses saints baisers le salua & à Dieu le commanda. La coustume des Romains estoit de crier leurs Empereurs apres qu'ils estoient decedez: la forme est escrete par plusieurs, mieux au long par Herodian & Dyon, qui estoit present, & parlent de l'Empereur Pertinax, duquel l'effigie estoit sur vn liç en ornement triumphal, & y auoit vn ieune enfant proche, lequel avec vn plumail de Paon l'esmouchetoit: les medecins la visitoient, rastoient le poulx, faisans leur rapport de la santé: les essais, seruices des repas, & toutes autres choses estoient faiçtes, comme si l'Empereur estoit viuant. La consecration en Deité a esté abolie par la vraye cognoissance de Dieu, mais plusieurs autres ceremonies ont esté continuees. Saint Eusebe en la vie de Constantin le Grand, diçt erroneement, qu'il fut le premier auquel semblable effigie & ceremonie fut faite à grande raison, parce que la droite administration luy ayant acquis le Royaume eternal, la mort ne luy auoit tolluë la maiesté Imperiale. Suffist l'obseruance à celuy qui par edit a le premier abatu les idoles, & faiçt receuoir le Christianisme pour defendre qu'elle ne soit blasmee en la couronne tref-chrestienne. Ammian Marcellin narre la coustume de porter les Empereurs Romains avec leurs accoustremens de pourpre, à leurs exeques & brullemens, & qu'ainsi fut fait à l'Empereur Diocletian. En la librairie du chapitre de Chartres a vne histoire de France sans nom d'autheur, laquelle dit que le corps de Charlemagne embasme, ceinçt au costé d'une espee doree, vestu des accoustremens Imperiaux, ayant vn suaire sur la teste attachee pourestre tenuë droite par chaine d'or: lequel suaire couuroit le visage, & par dessus estoit le diademe ou couronne, au dedans de la-

liure 4.

4. liure.

quelluy auoit de la vraye croix, fut mis dedans la voute du tumbeau assys en vne chaize doree, tenant en ses mains le liure des quatre Euangiles, escript en lettres d'or: & deuant luy furent posez ses sceptre, escu, ou bouclier d'or, consacrez par le Pape Leon troisieme, ce faict fut le tumbeau seellé. Ceux de l'Eglise nostre Dame d'Aix la Chappelle, depuis quelques annees firent ouurir ledit tumbeau estant ou milieu de leur Eglise, & trouuerent les choses susdictes: remuerent ledict tumbeau les empeschant en l'un des coings d'icelle, où ils mirent ce qui restoit, fors ledit liure d'Euangiles qu'ils gardent en leur sacristie. Lesdits Empereurs Romains faisoient le deuil, & alloient aux exeques de leurs predecesseurs parens & alliez. L'Empereur Auguste vint de Rome en froid hyuer iusques à Paue au deuant du corps de Drusus son beau fils, mort en Germanie, & l'accompagna iusques audit Rome, sans l'abandonner. L'Empereur Tybere fut à celuy dudit Auguste, & fit l'une des oraisons funebres: Caligula à celuy de Tybere: Neron à celuy de Claudius, ainsi qu'escriuent Tacite, Suetone & Dion, qui tesmoigne auoir veu l'Empereur Seuerus à celuy de l'Empereur Pertinax. Ledit Suetone dict que ledit Tybere estant Empereur, se trouua es exeques de plusieurs ses amys. Le Roy Dauid suyuoit le cercueil d'Abner à son enterrement. Ledit saint Eusebe en la vie dudit Empereur Constantin le Grand recité, qu'il fut à celuy de Constance son pere, & que le second fils dudit Constantin aussi nommé Constâce, fit le deuil à celuy de son pere: faisoient anciennement les Roys de France le semblable. Les Roys Childebert & Clotaire premier, menerent depuis Tours le corps de la Roine Clotilde leur mere qui y estoit decedee, iusques à S. Geneuiefue du mont de Paris, où elle fut inhumee. Aimoin en est authour, & que les quatre Roys enfans dudit Clotaire, conduisirent le corps de leur pere depuis Compienne iusques à saint Mard de Soissons, où il fut enterré. La Chronique de Frâce porte q le Roy Loys le Gros suyuit le corps du Roy Philippes I. son pere, depuis Meleu, où il mourut iusqu'à S. Benoist sur Loire, où il fut enterré, alloit à cheual par les chāps, & à pied par les villes & villages. A celuy du Roy Philippes Auguste furēt ses deux fils, le Roy Loys VII. & monsieur Philippes de France cōte de Bologne avec le Roy de Ierusalem, Iehan de Brēne. A celuy du Roy S. Loys, assista le roy Philippes III. & porta à pied sur ses espaules (c'est à dire aida à porter) la biere de son pere, depuis l'Eglise nostre Dame de Paris iusques à S. Denys, où l'on le fit quelque espace attendre à la porte pour le discord meu par les Abbé & religieux, ne voulās souffrir les Archeuesque de Sens & Euesque de Paris (desquels ils sont exēpts) y entrer en habits pōtificaux, & furēt lors faites les pyramides qui sont sur le chemin pour seruir de reposoirs. A celuy du Roy Iehan furēt le Roy Charles V. Messieurs Loys & Philippes de Frâce Duc d'Anjou & de Bourgoigne ses trois fils avec le Roy de Chipre. Le quatrieme fils monsieur Iehan de France Duc de Berry estoit ostagé en Angleterre: oncques

*Tacite li. 3.
des Annales.*

*1. li. d'Auguste chap. 100.
De Tybere chap. 33.
2. des Roys chap. 3.*

li. 2. chap. 25. & 37.

onques puis Roys de France ne furēt aux exeques des Roys & Roynes
 decedez: cōmença le delaissement de celle assistance aux exeques dudit
 Roy Charles V. pour la ieunesse de ses deux fils, & la peste lors estāt à Pa-
 ris & es enuiron. Le Roy Charles VII. ne se pouuoit trouuer à l'enterre-
 mēt du Roy Charles VI. son pere, par ce que Paris & S. Denis, & le corps
 dudit Roy pere mort audit Paris estoiet es mains du Roy d'Angleterre,
 se disant heritier de la couronne de France. Le Roy Loys XI. estoit es bas
 pays quand le Roy son pere fut inhumé: & quand il eust esté en France,
 est vray-semblable qu'il n'eust esté à l'exequ, puis que son frere mōsieur
 Charles de Frāce qui estoit en ce royaume, n'y fut. Le Roy Charles VIII.
 (que la ieunesse pourroit excuser) ne se trouua à celuy du Roy son pere:
 Et nul de ses successeurs Roy a faict celle assistance. Bien à l'exequ du
 Roy Henry second feirent le grand dueil messieurs Charles Maximilian
 de France, lors Duc d'Orleans à present Roy: & Edoüard Alexandre de
 France, lors Duc d'Angoulesme, maintenant d'Orleans. Non seulement
 le temps passé les Roys de France alloient aux exeques des Roys, mais à
 ceux de leurs parens ou amys. Le sire de Ioinuille en l'Histoire saint chap. 38.
 Loys, raconte que les os du Comte de Iaphe, messire Gautier de Brenne
 qui auoit esté cruellemēt occis en prison par les infideles, furent rendus
 audit Roy S. Loys, & enterrez en l'Eglise de l'Hospital d'Acre, où ses
 honneurs furent faicts par madame de Secte sa cousine germaine, aux
 despens d'elle, & où seruiue chacun cheualier offrit vn cierge & vn de-
 nier d'argent. Ledit Roy y assista, & offrit vn cierge & vn besant des de-
 niers de la dame par grande courtoisie: car les Roys aux exeques offroiēt
 tousiours de leur monnoye & propres deniers, non de ceux qui les con-
 uioient. Le Roy Philippes le Bel fut conuié à l'enterrement de madame
 Catherine Emperiere de Constantinople, seconde femme de monsieur
 Charles de France son frere, Comte de Valoys: y assista aux Cordeliers à
 Paris. Le Roy Philippes le Long fut ausdits Cordeliers de Paris, à l'enter-
 rement de monsieur Loys de France, Comte d'Eureux son oncle. Le
 cueur de Philippes Roy de Nauarre, Comte dudit Eureux, decedé en
 Grenade, fut apporté enterrer aux Iacobins dudit Paris, & fut cōpié aux
 seruiue & enterrement le Roy Philippes de Valoys qui y assista. Le Roy
 Charles le quint fut à tous les exeques de la Roynē Iehanne d'Eureux,
 vefue du Roy Charles le Bel, tant à nostre Dame dudit Paris que à saint
 Denis. Ledit Roy fut au seruiue de messire Iehan de la Riuiere son cham-
 bellan qu'il aymoit, faict en l'Eglise du Val des Escholiers audit Paris.
 Froissart recite que Edoüard III. Roy d'Angleterre fut à l'exequ de mes-
 sire Gautier de Mauny, Cheualier de Haynau, enterreé es Chartreux lez Livr. 1.
 Londres, fondez par ledit de Mauny. Les offices de pieté ne diminuēt les
 maiestez, & seruēt d'exēples à leurs suiets pour plus deuotemēt & reuerē-
 mēt les obseruer. Ou lieu de l'assistāce q̄ les Roys de Frāce faisoiet anciē-
 nemēt aux exeques des roys & roynes qui les precedoiet, est maintenant

en coustume, que lesdits Roys vont peu avant lesdites exeques donner de l'eau beneifte sur les corps defuncts. La particularité des ceremonies & façons desdites exeques n'a certitude, par ce que aucuns qui ont eu charge des conuoys y ont par erreur du passé faict des chāgemens, non seulement és pompes augmentees & enrichies, qui est de petite importance, mais és formes anciennes & signifiantes: lesquelles par nulle occasion deussent estre rompues, pour ce ie les toucheray briefuement. Soudain apres le trespas du Roy ou royne, est prins leur pourtrait en cire appliquee sur la face, pour sur iceluy dresser l'effigie apres le vif. Attendant qu'elle soit faicte, le corps enseveli par les Chābellans & gentilshōmes de la chambre, mis en cercueil de plomb couuert de boys, & de velours noir croizé de satin blanc, est porté par les archers du corps en quelque chambre paree richement, & mis dessus vn chassit ayant sousbassemens de drap d'or, & dessus ledit corps vne grande couuerture de drap d'or, trainant en terre sur lesdicts sousbassemens. En ladicte chambrey a vn autel paré pour dire & continuer les messes & seruices, tant que ledict corps y demeure. Apres que l'effigie est preparee, elle est posée en salle tresrichement paree, ayant tout à l'entour sieges ou formes couuertes de drap d'or rayé: sur lesquelles font residence les prelatz, seigneurs, gentils hommes & officiers accompagnans ladite effigie, laquelle est sur vn liēt de parement, garny d'une couuerture de drap d'or frizé, traināt de tous costez en terre, bordée de bordure d'hermines mouchetees, passant en largeur ladite couuerture de deux pieds de large, & est attachee à ladite couuerture, sous ladite bordure de la hollāde plus large d'un pied que ladite bordure. Ladite effigie est vestue premierement d'une chemise de toille de hollande, bordée & faicte à l'eguille de soye noire ou collet, & aux manches, par dessus d'une camisole de satin rouge cramoisy, doublee de taffetas de mesme couleur bordée d'un petit passément d'or. Autour de laquelle camisole l'on ne voit que les manches iusques au coude, & le bas environ quatre doigts sur les iambes, pour ce que la tunique couure le reste. Dessus ladite camisole est ladicte tunique de satin azuré semée de fleurs de lys d'or à un passément d'or & d'argent, de la largeur de quatre doigts, les manches iusques au coude. Dessus ladite tunique est le manteau royal de velours violet cramoisi azuré, semé de fleurs de lys d'or, de longueur de cinq aulnes, compris la queue. Ledit manteau ouuert deuant sans manches, doublé de taffetas blanc. Le collet rond d'hermines renuersé d'environ un pied, les paremens & queue dudit manteau fourrez d'hermines. Au col de ladite effigie sur ledit manteau est le grad ordre du Roy, sur la teste un petit bonnet de velours cramoisi brun, & dessus la couronne garnie & enrichie de pierrerie. Les iambes sont chaufsees de botines de toille d'or traict, semelees de satin cramoisi rouge: ladite effigie a les mains ioinctes. A l'entour d'elle sur le cheuet sont deux oreillers de velours rouge cramoisi faits au tour à broderie & pourfil-

pourfilleure d'or: sur l'un desquels à la main dextre est le sceptre presque aussi long que ladite effigie: & sur l'autre à la main senestre est la main de iustice ouuerte, le baston long environ deux pieds & demy. Dessus ladite effigie en haut, y a un dercelet tres-riche, & n'y a aucun rideau autour dudit liect. Au coing du cheuet d'iceluy, du costé droict est la chaise de drap d'or, & dedans icelle un carreau de mesme. Au bas & pres dudit liect est une escabelle couverte de drap d'or, sur laquelle est la croix d'argent doré. Plus bas est autre escabeau aussi couvert de drap d'or, sur lequel est le benoistier d'argent doré: & aux deux coings dudit benoistier sont deux escabelles couvertes de drap d'or rayé, sur lesquelles sont tousiours assis deux herauls leurs cottes d'armes vestues, pour presenter l'Aspergès aux princes venans donner de l'eau beneste. Entre tous les herauls sont departies les heures, afin qu'il y en ait tousiours deux pour l'honneur. Au fons de ladite salle droict à ladite effigie, y a un autel paré tres-richement. Ladite effigie demeure en ladite sale à la veüe commune huit ou dix iours & depuis la mort du Roy, iusques à ce que l'effigie soit ostee. Aupres du corps & subsequitiuement d'elle les formes & façons des seruices sont entretenues & gardees, tout ainsi qu'il estoit accoustumé faire du viuât du dit Roy, estant aux heures de disner & souper la table dressée par les officiers de fourriere, le seruice apporté par les gentilshommes seruans, l'huissier marchât deuant eux, suyuis par les officiers du retraict de gobelet, qui couurerent ladite table avec les reuerces & essays accoustumez: puis apres le pain defaict & préparé, la viande & seruice conduit par un huissier, maistre d'hostel, panetier, pages, escuyer de cuisine & garde-vaisselle: la seruiette presentee par ledit maistre d'hostel au plus grand personnage qui s'y trouue pour essuyer les mains: la table beneste par un prelat ou aumosnier: les bassins à eau à lauer presentez à la chaise dudit Roy, come s'il estoit viif & assis: les trois seruices de ladite table continuez sans oublier ceux du vin, avec la presentatiō de la coupe aux endroits que ledit feu roy auoit accoustumé boire à chacun repas. La fin duquel continuee par donner à lauer, & les graces dites par ledit prelat ou aumosnier, come de coustume, y adioustāt les psalme & oraison des trespassez, assistās à chacun repas les personnages qui souloient parler ou respōdre à telles heures audit Roy viuāt, & autres suruenās tāt princes, princesses, prelatz, outre ceux de sa maison: sont les viures donnez aux pauvres. Quand ladite effigie est ostee, en son lieu ou milieu de la sale est le corps dudit Roy apporté, & mis sur les treteaux de hauteur, cōprins le cercueil d'environ quatre pieds & demy, couvert d'un grand poisse de velours noir traināt iusqu'en terre, ayāt au milieu une grande croix de satin blanc, & sur chacun quartier dudit poisse un escuçon aux armes de France: les couronne & ordre dudit Roy autour: & sur ledit poisse de velours, est autre grand poisse de drap d'or frizé, ayāt aussi au milieu une grande croix de satin blanc, les pareilles armes de France, & plus petites sur chacun bout de ladite croix plus estroite.

Au bord & tour dudit poille est attaché du velours violet azuré, semé de fleurs de lys d'or de la largeur dudit velours: auquel aussi est attaché vn bord d'vn get d'hermines de quatre doigts de large. Sur lesdits poille & cercueil par haut à la teste y a vn oreiller de drap d'or frizé sur lequel est ladite couronne, au milieu des sceptre & main de iustice, ledit sceptre à la dextre, & ladite main de iustice à la fenestre. Aux pieds sur ledit cercueil est la croix d'argent doré: & dessus lesdits corps & cercueil vn dercellet de velours noir fort enrichi. Aux pieds embas est vne selle couverte de drap noir, sur laquelle est ledit benoistier, & aux deux coultez escabelles basses, couuertes de mesme, sur lesquelles sont assis les deux herauls vestus de leurs cottes d'armes, chaperons en teste, quand les grandes Messes se dient, ou que les princes & Cardinaux arriuent pour leur presenter l'Aspergés. Pour lesquels princes & Cardinaux est dressé au cousté desdits herauls vn banc couuert de drap noir, pour eux seoir durant les Messe & seruice. Autour dudit corps ou cercueil y a vne lice ou barriere paincte de noir. Ladite salle est tendue en dueil aux coultez, & aux fons, & es formes & sieges d'autour, pour asseoir les officiers assistans audit seruice. Au bout de ladite salle y a deux autels parez, pres l'vn de l'autre, sçauoir est celuy de la grande chapelle, ouquel sont dictes les grandes Messes, & celuy de l'oratoire ouquel sont dictes les basses. A la grande messe des Trespassez, dicte la derniere en musique, & à la messe de l'Oratoire, dicte par le Chappelain ordinaire du feu Roy assistent lesdits seigneurs, plusieurs Gentils-hommes & Officiers, & la garde tous en dueil. Sont chacun iour lesdits seruices continuez, & souuent le sermon, iusques à ce que le transport dudit corps se face pour l'enterrement: & peu de iours au parauant le Roy successeur vestu de son manteau Royal de pourpre, ayant le chaperon de mesme en teste (duquel manteau la longue queue est portee par cinq princes) & luy conduit par qui il luy plaist, vient en ladite salle, où luy est présenté par le premier gentilhomme de la chambre, le carreau sur lequel apres deuës reuerences, il s'agenouille, fait ses oraisons, puis donne de l'eauë beneiste audit corps de l'Aspergés à luy présenté par quelque Prelat, auquel l'vn desdits herauls la baillé. Ce fait ledit seigneur se leue: & apres autres reuerences se retire. Ledit pourpre est le dueil des Roys, & le tanné celuy des Roynes. S'estant ledit seigneur despoüillé de son dit manteau, a accoustumé le donner ausdits herauls. Conuient sçauoir que si les Roy ou Roïne decedent à Paris, on va querir le corps pour l'enterrer en l'hostel où il est decédé. S'ils meurent hors Paris, on le va querir à nostre Dame des chāps ou à S. Antoine des chāps, selō que le chemin du lieu du decez s'adresse. Et à l'arriuee les estats de la ville de Paris, à sçauoir aucuns Presidēs & autres officiers du Parlemēt en robes noires, ceux des comptes, generaux des aydes & des monoyes, les esleus, preuost des marchās, escheuins, cōseillers de ladite ville, tous en dueil vōt, & reuerēt ledit corps ou passage.

Le

Le lendemain au matin les vingt quatre crieurs font les cry & semonce en la chambre du plaidoyé, table de marbre, & par les ruës, auquel est le le titre dudit Roy prononcé tel que son conseil a aduisé, non ledit Parlement, qui s'excusa de le bailler au Roy Henry second, le 27. iour de Iuillet 1559. encores qu'il luy fust mandé. On souloit le faire court qui estoit plus decent. L'apresdisnee se faiët le conuoy iusqu'à l'Eglise nostre Dame de Paris, & souloit estre l'effigie posée sur le cercueil où estoit le corps, afin par celle representation d'esmouuoir le peuple à honnorer ledit corps clos oudict cercueil. Par priuilege les Hanoüars dudit Paris, qui sont porteurs de sel, portoient par dessus lesdicts cercueil & effigie. A l'exequé du Roy Charles VIII. vingt gentils-hommes ses fauoris, ne voulurent souffrir que gens de basse condition les portassent, & s'en chargerent au col, mesprisans le trauail pour l'affection qu'ils auoient à leur bon maistre, quelque mauuais temps qu'il feist, porterët seuls à grande peine lesdicts corps & effigie depuis nostre Dame des champs iusques au tombeau. Plutarque en la vie de Numa Pompilius Roy Romain est autheur que les Patriciens porterent sur leurs espaules le liët dedans lequel son corps estoit posé, lors qu'il fut porté à son exequé. A celui du Roy Loys XII. le corps estoit sous ladite effigie: ses gentils-hommes quiëtèrent le priuilege ausdicts Hanoüars. qui les porterent. A ceux des Roys François premier & Henry second a commencé estre diuïsé le corps de l'effigie, & mis dedans le chariot d'armes, ou de paremët, pour faire (comme est vray semblable) l'effigie plus eminente: par ce moyen à l'effigie seule ont depuis esté rédus les honneurs appartenans au corps mis en arriere: combien que par la future resurrection il sera immortel. Sous ladite effigie lesdicts Hanoüars sont demourez pour porter le faiz: & ores qu'il fust allegé ledit corps n'y estant plus, les gentilshômes de la chambre dudit Roy François ayans sangles attachees au col, ne paroissans que la teste, voulurent auoir l'honneur de le porter à petite peine. Ceux dudit Roy Henry à son exequé se meirent à descouuert aux costez de son effigie soustenans seulement avec les mains la couuerture de drap d'or, sur laquelle elle estoit couchee sans auoir sangles, ne faire autre contenance de la porter. Ainsi peu à peu se rompent les ordres de l'ong temps introduits pour le seul respect des Roys. Le principal office desquels est bié faire administrer la iustice: & pour tesmoignage qu'ils s'en sont acquiëtez en leur viuant, & enseignement au Roy successeur d'en faire son deuoir, & faire cognoistre que par la mort desdicts Roys elle ne cesse: le Parlement a tousiours eu ce lieu d'entourner seul & enuironner deuant, derriere & par les flancs lesdicts corps & effigie, tant qu'ils ont esté ensemble, apres la separation ladicte effigie, & n'a cecy (gardé de tres-long temps és enterremens faiëts à saint Denis) esté ordonné pour auantager ledit Parlement qui és autres actes & assemblees n'a semblable lieu. Aussi sa parure differente du dueil, monstre qu'il

n'y est pour foy, mais pour l'honneur des Roys & Roynes decedez & signifiante susdite. En l'exequie dudit Roy Charles huitieme, les gentilshommes de la maison, & les archers du corps voulurent demourer à l'entour dudit corps. Ceux qui auoient charge du conuoy ne le permirent, & enuoyerent lesdits gentilshommes deuant, & lesdits archers derriere. Toutesfois en celuy dudit Roy Henry second, lesdits archers & leur capitaine furent autour du corps. Les Euesque de Paris & grand aumosnier dudit feu Roy furent ioignant & deuant ladite effigie. Ce que le predecesseur Euesque auoit voulu entreprendre en celuy dudit Roy François, & ne luy fut souffert se retira avec les autres Euesques, & marcha le dernier qui est son rang, car il est curé du roy en quelque lieu qu'il soit, pour estre Euesque de sa ville capitale. Pource en la chappelle du Roy est le seruice fait selon l'usage de Paris, leue le corps s'il y est mesmes hors son Diocese. Es exequies des Roys sont l'Eglise & la pompe funebre, en laquelle ledit Euesque n'a lieu decent, ains est son propre rang de conduire le clergé. Outre les raisons susdites & l'usage ancienne, il est notoire que es enterremens communs entre le Curé & la biere du trespasé, marche la famille des seruiteurs precedens le corps, les parens & amys le suivent. Ladite pompe est de la famille du Roy, voire partie de luy, parce qu'elle porte les insignes Royaux. En vne commission dudit Parlement enregistree du 20. Nouembre 1380. est narré qu'à l'exequie du Roy Charles cinquieme, y eut tumulte & insolence faite par les escoliers, pour le different du Recteur, qui vouloit aller coste à coste dudit Euesque, conduisant son chappitre, lequel different a cessé: marche ledit Recteur vis à vis du Doyen de l'Eglise de Paris à la fenestre. Les grand aumosnier & maistre de l'oratoire ont leur lieu, les derniers des aumosniers fils ne sont Prelats: fils sont Euesques, en leurs rangs d'Euesques: si Abbez, en leur rang d'Abbez. Ladite pompe est telle qu'il ensuit. Le premier escuyer trenchant en dueil, porte à pied le phanon de France, fait de velours bleu azuré, semé de fleurs de lys de riche broderie d'or, couuert d'un crespé noir, au trauers duquel on voit ledit phanon. Et pource que ce mot n'est de tous entendu, estant du vieux langage, bas Allemand, visité par les anciens François, il en est faite mention ou 59. chappitre de la loy des Allemans, pour un drapelet de linge. Et parce que les enseignes estoient de linge peint, la moindre estoit appelée phanon. Suyuent les haulsbois, tabourins & phiffres non sonans, & l'embouchoir de leurs instrumens contre bas, le chapperon auallé, & la teste nue: les trompettes, leurs trompettes contre bas & banderolles desployees. Le chariot d'armes couuert iusques en terre de velours noir, à une grande croix de satin blanc, avec vingt quatre escussions aux armes de France, faits de riche broderie, environnez des couronne & ordre, mené ledit chariot par six cheuaux, attachez deux & deux couverts de velours noir iusques à terre, par dessus & à trauers une grande croix de satin blanc, & y a sur les premier

mier & dernier desdits cheuaux du costé fenestre deux chartiers portans dueil, le chaperon aualé, enuironné iceluy chariot des armuriers & sommeliers d'armes: & quand le corps dudit Roy y est, de quelque nombre des quatre Mendians, portans cierges, esquels sont attachez escussions aux armes de France: douze pages vestus de velours noir, la teste nuë avec le chaperon aualé, montez sur douze coursiers couuers de velours noir, croizé de satin blanc, chacun mené par la bride par homme vestu de dueil à pied, chaperon de drap aualé, & nuë teste. L'un des escuyers d'escurie porte les esperôs: l'autre porte les gantelets: l'autre porte les armes de France en forme d'un escu couronnées, ayans l'ordre au tour: l'autre porte au bout d'un baston en potence, la cotte d'armes de velours violet à fleurs de lys d'or en broderie perlee. Le premier escuyer, ou en son absence le plus ancien, porte l'armet tymbré à la royale. Lesdits cinq escuyers vestus de dueil, & en teste, & leurs môturs houssees de velours noir, croisees de satin blanc. Autour d'eux y a plusieurs pages de ladicte escurie vestus en dueil. Le cheual de parade housé, & entierement couuert de velours cramoisi violet azuré, semé de fleurs de lys d'or de chypre, depuis les oreilles iusques en terre, mené par deux escuyers de ladite escurie. Autour dudit cheual d'un costé & d'autre y a bon nombre de herauls d'armes à pied, reuestus de leurs cottes d'armes, chaperons en teste. Le grand escuyer sur un coursier housé & couuert de velours noir, au milieu vne grande croix de satin blanc. A ledit grand escuyer l'espee Royale ceinte en escharppe, garnie de velours bleu, semée de fleurs de lys d'or, chaperon en teste: à ses costez quatre herauls d'armes à pied accoustrez cōme les autres. Apres est portee ladite effigie n'ayant les mains ioinctes, comme elle auoit en la sale, ains tenant à la main dextre le sceptre, & à la fenestre la main de iustice. Suyuent celuy qui a la charge du conuoy, & le grand ou premier Châbellan, portant la banniere de France, qui est de velours cramoisi violet, semé de fleurs de lys d'or de chypre, frangee, faicte en quarré, portee sur vne lance peinte de pourpre, cōme celle dudit phanon, mais plus grande. Les montures des seigneurs susdits houssees de velours noir, croisees de satin blanc: ioignant eux est porté le ciel poille préparé pour ladite effigie, & esloigné pour n'empêcher la veüe d'icelle: & le portent par le dedans de la ville, les Preuost des marchans & Escheuins. Vient le grand dueil apres, faict par Princes montez sur petites mules: les queuees de leurs manteaux fort longues & portees par chacun un gentilhomme à pied aussi portant le dueil. Suyuent les Ambassadeurs en dueil sans chaperon en teste. Les cheualiers de l'ordre ayans le grand ordre & chaperons de dueil en teste, comme tous les seigneurs & gentilshommes de la chambre venans apres eux, & les Capitaines des gardes & Archers portans avec ledit dueil leurs hoquetons argentez. La susdite pompe ne souloit estre meslee avec le Clergé: car ce sont les ornemens Royaux, concernans la personne du Roy. Es

derniers exequies les Prelats & aumosniers y ont esté entremeslez, ce que dessus est escrit, afin qu'il plaise au Roy y mettre tel ordre qu'il aduifera, & le faire tenir sans qu'il y ait entreprinse cōtraire à l'aduenir. En l'Eglise nostre Dame de Paris, est faict le seruice solennel le soir & lendemain matin. Et lapresdinee dudit lendemain est le conuoy faict en pareil ordre iusques à la croix qui panche, appelée la croix du fien, où le conuent saint Denys vient processionnellement receuoir les corps & effigie, fils sont ensemble, de la main dudit Euesque de Paris, qui & son Eglise s'en retournent delà, & ledit conuent conduit en leur lieu lesdits corps & effigie ensemble, ou ladite effigie seule iusques à son Eglise. Et dés l'entree de la ville saint Denis, ledit poisse est porté par aucuns religieux de celle abbaye. Ce soir le seruice y est faict solennel, & le lendemain avec l'enterrement du corps mis sous le grand mortuaire de drap d'or, dessous la chappelle ardente ostee ladite effigie, & les couronne, sceptre & main de iustice leuees, & baillées aux Heraulds qui les presentent à trois Princes, lesquels les prennent. Et incōtinent les gentils-hōmes de la chambre du feu Roy se chargent de son corps, & le portēt iusques pres la voulte où il doit estre inhumé, & y estant descendu, l'un des Roys d'armes, y deualle, & crie à haute voix aux Roys d'armes & herauls qu'ils viennent faire leur office. Incontinēt tous lesdits Heraulds s'approchent & despoüillent les cottes d'armes qu'ils mettent dessus le tour du bois estant au dessus de ladite voulte. Celuy qui est dedans la fosse appelle l'un apres l'autre par leur nom lesdits cinq escuyers qu'ils apportēt les esperons, gantelets, escu, cottes d'armes & armet tymbré, ce qu'ils font, puis crie au premier vallet trenchant qu'il apporte le phanon. Aux capitaines des Suisses, & des archers de la garde, & des deux cens gentilshommes de la maison, qu'ils apportent leurs enseignes, ce qu'ils font. Au grand escuyer, qu'il apporte l'espee Royale. Au grand ou premier Chambellan qu'il apporte la banniere de France, ce qu'ils font: au grand maistre qu'il vienne faire son office, audeuant duquel tous les maistres d'hostel marchent, iettent en ladite voulte leurs bastons, & ledit grand maistre le sien, apres appelle les trois Princes qu'ils apportent les main de iustice, sceptre & couronne, ce qu'ils font. Et tous en passant deuant les Princes, faisans le grand dueil, leur font deuës reuerences. Lors ledit herault estant en ladite voulte, crie par trois fois, le Roy est mort, & que l'on prie Dieu pour son ame, & en l'instant, crie trois fois aussi hautement, viue le Roy successeur qu'il nomme, & autant en crie autre herault estant ou pulpite de celle Eglise, & soudain les trompettes & tabourins sonnent, & l'assistance va disner. Et à l'issuë le grand maistre acompagné de Prelats & Cheualiers de l'ordre, vient à l'endroit de la principale table dudit Parlement, où les officiers domestiques du feu Roy se sont assemblez & graces dites, declare ausdits officiers qu'ils n'ont plus de maistre, que chacun se pouruoye, & en signe de rompture de maison, rompt le

baston

baston magistral. N'est à taire ce qui est ou registre dudit Parlement, que à la rouverte dudit baston faite à l'exequé dudit Roy Charles huitieme, deux de ses officiers domestiques, l'un sommelier, l'autre archer de sa garde moururent soudainement de tristesse. Exemple rare de l'amour des seruiteurs à leur bon Roy, lequel a deu estre proprement appelé (comme faict Suetone l'Empereur Tite) l'amour & delices des hommes, tant il se fait de tous bien vouloir, par sa grande humanité, douceur & bonté, seule vertu, qui faict plus ressembler les Princes à Dieu, ainsi que dit Ciceron. Les Chanceliers de France anciennement alloient es exequés des Roys. Maistre Mahieu Descouchy en sa Chronique, recite que le Chancelier de France (qui estoit messire Guillaume Juvenel des Ursins) fut à celui du Roy Charles septieme, marchant apres le grand dueil, non avec ledit Parlement, lequel assisté aux bouts de l'an desdits Roys, fut à celui du Roy Jehan les 19. & 20. Avril. 1466. & à celui du Roy Charles sixieme le vnieme Novembre 1423. estant avec ledit Parlement. Messire Jehan le Clerc Chancelier de France, & sans luy, iceluy Parlement fut au bout de l'an du Roy François second, les 4. & 5. iours de Decembre mil cinq cens soixante vn. L'ordre des exequés des Roys, est au plus pres gardé en ceux des Roynes, esquels sont leurs effigies couronnées en habits & manteaux Royaux de pourpre, semé de fleurs de lys, tenantes à la main droite le sceptre, & à la gauche la main de iustice. Outre les Princes faisans le grand dueil, suyuent les Princesses faisans ledit grand dueil : & apres elles marchent plusieurs dames & damoiselles en dueil. Et apres les graces du disner est rompu le baston, par son grand ou premier maistre d'hostel. Les Chroniqueurs ont escript que la Roynie Ysabeau de Bauiere, vefue dudit Roy Charles sixieme, eut exequé indigne de sa maiesté, qui deuroit estre imputé aux ennemis anciens de la couronne, es mains desquels ledit Roy & elle estoient. Toutefois le registre dudit Parlement du 13. Octobre 1435. porte qu'elle fut en la ceremonie accoustumée portée à l'Eglise nostre Dame de Paris, estant l'effigie sur le corps, le Parlement à l'entour & la suite du conuoy, mais que pour la guerre & courses qui lors estoient entre Paris & saint Denis, son corps fut mis en un bateau au port saint Landry apres le service faict en ladite Eglise nostre Dame, & porté par eau en petite compagnie de ses domestiques audit saint Denis, où n'oserent pour les dangers aller les seigneurs, corps & colleges de Paris aux service & enterrement : ainsi ce ne fut par espargne ou indignité. Les poisses & despouilles des effigies des Roys & Roynes portez à leurs exequés, appartiennent aux Abbé & religieux dudit saint Denys, non aux grâds ou autres escuiers d'escurie d'iceux Roys & Roynes, & leur ont esté adiugez par arrest dudit Parlement du 9. Iuillet 1501. & autres subsequens. Aux religieuses de la Saulfaye pres Ville-iuifue, (fondées premierement pour Maladerie,) ainsi qu'il appert par registre dudit thresor des chartres, ouquel sont les

En l'oraison pour le Ligaire.

defenses faictes par le Roy Philippes tiers, le mardy apres Pasques 1274. à la Prieuſe dudit monaſtere, ne receuoir aucunes femmes ſaines, que le nombre de treize ne fuſt reduit) appartiennent les linge tant des corps que de table, ſeels d'or & d'argent, tous les mulets, mules, palefrois, cheuaux d'honneur des offices & autres, tant ceux qui ont conduit & mené les chariots deſdits Roys & Roynes, que ceux qui ont porté ſommeage à leurs exeques, avec les harnois, colliers & accouſtrements d'iceux adiugez par pluſieurs arreſts contre leſdits grâds & autres eſcuyers. Les teſtaments deſdits Roys & Roynes ſont pleins de legs pitoiables, & enſeignent leurs droites conſciences. Celuy de Charlemagne eſt declaré par Eghinard ſon ſecrtaire, à la fin de ſa vie. Le Roy Loys le Ieune aduerti que le gardien de la regale de Senlis auoit faict dommage à celle Eglife de cinq cens liures, les fait rendre à l'Eueſque ſucceſſeur. Le Roy Philippes Auguſte, par ſon teſtament faict l'an mil deux cens vingt deux, ſaiſit ſes executeurs de cinquante mil liures, pour enquerir & reſtituer les torts que ſes officiers ſans ſon ſceu, pourroient auoir faicts à ſes ſuiets, legua cent cinquante mille marcs d'argent au ſecours de la terre ſaincte. Les Roys Philippes le Bel & Philippes le Long, par leurs teſtaments faicts le dixſeptieme May, mil trois cens vnze, & vingt ſix Aouſt, mil trois cens vingt & vn, deſignerent certaines ſommes d'argent aux voiſins de leurs foreſts, pour les recompenser des dommages à eux faicts par les beſtes rouſſes & noires. Le Roy Philippes de Valois par ſon teſtament faict le vingt troiſieme May, mil trois cens quarante ſept, ordonna que ſes executeurs enuoiroient par les prouinces qu'ils verroient eſtre à faire, pour eux informer des plainctes & torts faicts par ſes officiers de ſon temps à ſon proufit, & les faire amender. Ne ſera hors de propos faire mention du ſecond codicile de Meſſire Loys Malet, ſieur de Grauille, Admiral de France, eſtant oudit threſor des Chartres, par lequel il legua au commun peuple és Bailliages du Royaume, les plus chargez de tailles, pour la diminution d'icelles, quatrevingts mil liures par luy fournies au Roy Loys douzieme, pour ſubuenir à ſes guerres, pour laquelle ſomme il tenoit pluſieurs terres du domaine engagees, qu'il ordonna eſtre rendues ſans rembourſement, adiouſtant la raiſon qu'il auoit eu des Roys qu'il auoit ſeruis par longues annees, grands eſtats, dons & biens faicts, dont ledit peuple auoit eſté chargé, & il en faiſoit ſcrupule de cōſcience: qui pourra ſeruir d'inſtruction aux officiers & ſeruiteurs des Roys, pour ſe coterir moderez, moyen du bon traitement des ſuiets, & eux garder, ſ'enrichiſſans outre meſure, d'eſtre cauſe de leur foulle: (leſdits roys n'ayā autre bourse que celle deſdits ſuiets) ſ'ils n'en veulēt eſtre cōptables à Dieu, encores que la liberalité de leurs maiſtres les deſcharge enuers les hommes. Pource diſoiēt ſagemēt Iſocrates & Tacite, qu'il n'y a meilleur inſtrument d'Empire, ne tant profitable que les bons amis du

*Oraiſon 2.
liure 20.*

du Prince. Ce vertueux & magnanime Roy Charles huitieme disoit souuent à ses fauorits qu'il les auoit choisis, & aimoit plus que les autres, pour l'opinion qu'il auoit qu'ils fussent les plus honnestes, & desquels plus il se deust fier, comme il faisoit sans leur auoir aucune chose discordée. Ne craignoit en eux qu'une faute, qu'ils se laissassent entacher d'auarice, en estans aisément sollicités & tentés, à cause du credit qu'ils auoient à luy, & leur seroit facile obtenir de luy tout ce dont ils le requerroient. Mais si apres il venoit à sa cognoissance, qu'ils luy eussent fait commâder pour leur profit chose iniuste & mal-honneste, ils perdroyent sa bonne grace pour iamais, auoient occasion eux contenter des biens de ce monde, puis que Dieu l'auoit fait assez riche pour eux tous, & qu'il ne leur auoit encores rien refusé. Les prioit continuer à faire profession d'honneur, seul poinct d'auoir eu, & de garder sa bonne grace. L'amitié qu'il leur portoit les en faisoit aduertir & admonester de bonne heure, afin que luy & eux ne tumbassent en mal, qu'il vouloit euer. Ces propos m'a recitez plus d'une fois feu messire Adriaen de Môtbrun sieur d'Archiac, qui estoit l'un des fauorits dudit Roy, duquel la prudence en ieunesse ne peutasse estre louée. Car il cognoissoit que la source de vertu ou du vice d'un Royaume ou potentat, est en la maison du Prince souuerain, & que delà depend la prosperité ou aduersité sienne. Ammian Marcellin parlant de l'auarice insatiable des ministres des Empereurs, Constance & Iulian l'Apostat, dit qu'ils furent la pepiniere de tous les vices qui infecterent la Republique de leur temps, car de la desmesurée cupidité desdits ministres, à leur exemple les richesses furent presque par tous goustées appetées & honnorées sur toutes choses, de l'abondance desquelles les luxe & superfluité de toutes despeses vindrent, & pullulerent avec effrenée licence en tous estats, sans respect de la vraye estimation: mesmes la discipline militaire en fut si auant maculée, que l'homme de guerre deuint rapineur & cruel contre les siens, faible & estonné contre les ennemis. Ledit Roy Charles vouloit que sa maison fust le miroir de ses autres suiets pour les retenir & conduire à bien, abreuier & faire approcher les estrangers à amour & beneuolence, par la bonne odeur & renommée d'icelle venant iusques à eux. Qui soit ramentu pour n'attendre de nos iours, ains preuenir les fautes & inconueniens susdits, dont nul se deuera offenser, mesmemēt que la fin tend aux honneur & bien des Roy & royaume sans charger personne. Et qui'en voudroit doulir, se confesserait coupable, ioinct qu'il est confessé que les bons seruices, ne peuuent assez estre remunerés par moyens licites, desquels lesdits Roys ont pouuoir abondant. Les enseignemens precedens, les desordres sont plus oportuns & rendent meilleur fruit que les subsequens.

Livr. 16.

C. 12.



A cause de l'institution des Pairs de France, sera assez connue, quand sera entendu que les fiefs estans deuenus hereditaires & patrimoniaux en ce Royaume, suiuant l'usage escrit des fiefs des Lombards, en chacun fief dominant fut estably nōbre certain de vassaux, appelez Pairs ou Frācs-hōmes de fief, chargez de tenir la court du sieur, & iuger les causes feodales, ayans pour raison de ce grandes prerogatiues & noblesses, ainsi qu'il est porté par l'arrest de la commune de Ham, donné le dernier Auriil 1351. ouquel est narré que le sieur dudit Ham, estoit l'un des six Pairs du Comté de Vermandois. En celuy de l'Abbé saint Amand en Pueble, du Parlement d'hyuer 1310. sont nommez les quatre Pairs, ou Frācs-hommes dudit Abbé, messire Hue sieur d'Anthon, Baudouyn de Mortaigne, Guillaume Libleux de Montigny, & Pierre de Sanguin cheualiers. Ou registre des enquestes du Parlement de nostre Dame de Septembre 1259. sont nommez les quatre Pairs du Chasteau de la Ferté Milon. Ne souffroit la noblesse estre iugée de ses fiefs par aucun routurier. En l'assise de Bourges, les iugemens se faisoient par les bourgeois de la ville, & Cheualiers de la septaine, assistez de quatre personnes de la grande Eglise, & deux de chacune des autres Eglises conuentuelles, & les Abbez d'icelle ville, comme appert par vn arrest du Parlement de la Chandeleur 1262. Et neantmoins le Comte de Sancerre insista pour n'estre iugé en ladite assise, sous couleur qu'il y auoit des bourgeois, disant que la Baronnie ne deuoit estre soumise à iugemens, d'autres que Nobles. Premièrement fut ordonné par arrest du Parlement de la nostre Dame de Septembre 1259. qu'il seroit iugé à l'assise d'Aubigni, où les iugemens se faisoient par les nobles seuls, puis fut changé à la Penthecouste 1261. Et celle diuersité accordée & amendée par autre arrest de la Toussainets 1271. que ledit Comte du faict de Baronnie, qui sont causes feodales, seroit iugé par le Parlement: les autres cas à Bourges. Lesdits vassaux iugéans furent nommez Pairs, pource qu'ils auoient pareille iurisdiction, auctorité, preeminences, priuileges & charges l'un comme l'autre. L'aduoué de Tournay Messire Richard Pilat auoit esté receu par les hommes iugéans dudit Tournay pour leur Pair, auparauant que luy & sa femme vendissent le fief de ladite aduouerie au Roy Charles le Bel, comme est narré au contrat de ladite vendition, datté du mercredi auant la saint Iehan Baptiste 1323. qui montre que le nom de Pair, s'adapte aux autres Pairs, non au sieur du fief, & l'hōmage qu'ils faisoient de leurs seigneuries & fiefs à leur seigneur feodal, s'appelloit Pairrie. Cela est déclaré par le tiltre de messire Iehan de Meleun sieur d'Anthon, lequel tenoit les seigneuries de Bombers & Dōpnast sises pres Abbeuille, mouuantes du Roy à vne seule Pairrie, à cause du Comté de Ponthieu.

Le

Le Roy Charles VIII. à sa requeste, & pour luy dōner moyē de pouruoir deux de ses enfans de ladite pairrie, separa en Aoust 1486. l'hōmage d'icelles seigneuries, & d'une fait deux pairries, en quoy il gaigna, par ce qu'il eut deux hommes pour vn. Ainsi toute pairrie est hommage en dignité & prerogatiue chargée des iugemens, mais tout hommage n'est pairrie. Loys Comte de Flandres le vingtseptieme Iun mil trois cens soixante quatre à Cōpienne fait au Roy Charles cinquieme, deux hommages separez, l'un de la pairrie, l'autre du Comté de Flandres, qui est estrange, & ne se trouue ailleurs, qu'un hommage des Duchez & Comtez tenus en pairrie. Lesdits pairs ne iugeoiēt en souueraineté, & y auoit appel d'eux. Les hommes de fief de la Chastellenie de l'Isle auoient accoustumé en cas de discord ou doute es causes qu'ils auoient à iuger, auoir recours au Comte de Flandres, ou sa chambre, pour estre conseillez & aydez. Depuis que le Roy Philippes le Bel tint ladite Chastellenie demanderent qu'ils peussent auoir recours au Parlement es cas susdits : par arrest du Parlement de la Toussaincts 1316. ils en furent refusez, pource que desdits hommes de fief & de la court de Flandres on appelloit audit Parlemēt, & leur fut baillé le Seneschal de l'Isle pour les conseiller. Quand les Roys ont apres ottroyé aux villes les communes & iurisdiction en aucunes, ceux qui ont esté ordonnez pour le conseil des Maires, Maieurs ou escheuins ont esté appelez pairs. Ceste forme de iuger les causes feodales par les pairs du fief est ancienne en France, pour le regard de la iurisdiction des vassaux. Y a en la Pancarte noire saint Martin de Tours, vne sentence donnee au proufit de ladite Eglise, par Sauary Vicomte de Thouars, appelez au iugement Boson, Berengier & Ingelbaud pairs du Vicomté, avec plusieurs de ses autres vassaux, confirmee par Fortier Euesque, & Ebles Comte de Poictiers, l'an troisieme du regne du Roy Raoul, qui fut neuf cens vingt neuf. Le doute est sçauoir, en quel temps la iustice souueraine du Roy, commença auoir pairs pour iuger les causes des fiefs mouuans immediatement de la couronne. Tous ont attribué à Charlemagne Roy & Empereur, la creation des douze anciens pairs de France, parce que les Romans fabuleux l'ont escrit qui ne peut estre. Car lors les fiefs n'estoient encores hereditaires ne patrimoniaux. Comtez estoient offices, ainsi qu'il sera declaré ou chapitre des fiefs. Et quand il eust eu ou créé des pairs, ce n'auroit esté les six Ducs & six Comtes, qui sont cognez lesdits douze pairs anciens, parce qu'ils ont esté créez en dignitez Ducalles & Comtales. Et ne pourroit on faire croire qu'ils ayent esté pairs deuant que estre Ducs & Comtes. Les Chroniques s'accordent des temps & cause de l'erection du Comté de Flandres. Et que madame Iudith fille du roy Charles le Chauue, vefue du Roy d'Angleterre, vendit tout ce qu'elle y auoit, s'en retourna en France, & du vouloir de

Y

son frere aîné monsieur Loys, appelé le Begue, suyuit Bauldouyn grand forestier & gouverneur de Flandres. Le Roy pere de ce irrité, les feit excommunier par les Euesques, & condamner par sa iustice temporelle, pour le rapt enuers ledit pere. Apres à la requeste du Pape Nicolas premier, permit leur mariage. Et pour honorer son gendre, erigea Flandres en Comté, toutesfois ne se voulut trouuer à la feste des nopces. Floard Chanoine de Rheims en son histoire, narre qu'entre le susdit Roy Raoul, & Herbert Comte de Vermandois, sourdit grosse diuision pour le Comté de Laon, que ledit Comte Herbert demandoit pour son fils Eude audit Roy, lequel neantmoins le donna à Rogier fils du Comte Rogier, dont offensé ledit Comte Herbert, qui auoit grandement aydé à faire couronner ledit Raoul, pour le destituer de la couronne, meit le Roy Charles le Simple en liberté, mais peu apres lesdits Roy Raoul & Comte Herbert, s'appointerent, & fut ledit Charles le Simple remis en prison. Ledit Floard est autheur que le Roy Loys d'Outremer fils dudit le Simple, donna à Artolde Archeuesque & à l'Eglise de Rheims, le Comté dudit Rheims, & droit de forger monnoye. L'an mil cinquante neuf que fut sacré & couronné le Roy Philippes premier, Rheims n'est oudit sacre intitulé que Comté, & vingt ans apres fut Duché par l'erection en pairrie, regnant le Roy Robert. L'an mil quinze, Eude Comte de Champagne, donna à son frere Rogier Euesque & à l'Eglise de Beauuais, le Comté de Beauuais, selon les limites y declarez, esquels la ville n'est comprise, en est le tiltre en celle Eglise. Ledit Roy Robert de la fille du Comte de Noyon, qu'il aima, eut Amaulry Comte de Montfort. Du temps du Roy Loys le Jeune l'an mil cent soixante & dixneuf, Hugues troisieme du nom Duc de Bourgoigne, donna à son oncle maternel Gautier Euesque, & à l'Eglise de Langres, le Comté de Langres que ledit Duc auoit recouuert par eschange de Guy de Saulx, & ledit Euesque acheta de Henry Comte de Bar, le droit qu'il y pretendoit : les tiltres en sont en celle Eglise. Par ce que dessus appert, que du temps de Charlemagne, Flandres n'estoit Comté, les Euesques de Noyon & Beauuais, n'estoient Comtez, ne les Archeuesques de Rheims; Euesques de Laon & Langres Ducs, lesquels furent premierement Comtes erigez, apres Ducs lors qu'ils furent creez pairs, & la petite estenduë des Duchez des pairs d'Eglise manifeste, que lesdites dignitez, leur furent baillees pour honorer les pairries. Les quatrieme Mars l'an mil quatre cens cinquante & cinq, & vingtdeuxieme d'Auril mil quatre cens cinquante & six, en la cause de l'Euesque de Laon, est narré que son Duché n'a estenduë qu'en dixsept villages. Ce qui a esté deduit ou chapitre des sacre & couronnement des Roys, lesquels n'estoit lors necessaire faire à Rheims, cōfirme que les pairs de Frâce (i'entens les douze anciës susdits) n'estoient

n'estoient encorés instituez, ioinct celuy dudit Roy Philippes premier, faict en l'Eglise dudit Rheims l'an mil cinquâte neuf, ouquel ne se trouuerent l'Euesque de Beauuais, les Ducs de Normandie, Comtes de Champagne & Tholose. Et les autres qui y furent ne tindrent rang, & ne firent office que de Prelats & Barons, comme appert par l'insertion dudit sacre & couronnement, estant oudit chappitre, où a esté deduit que depuis la creation desdits pairs, lesdits sacre & couronnement, n'ont peu estre faicts ailleurs que oudit Rheims. Et y ont iceux pairs deu assister & seruir, ou proposer excuse legitime de leur absence. Le Roy Philippes le Long, remeit à Jehan troisieme Duc de Bretagne, le defect qu'il auoit faict à ses sacre & couronnement, sans s'en estre excusé, lors qu'il y fut appelé, ce qu'il feit lors que la faute luy fut remise. Ont lesdits pairs preeminence en cest acte par dessus les autres Prelats & Barons, comme a assez esté dict oudit chapitre, non és exeques desdits Roys. Messire Pierre de Villiers Euesque de Beauuais, pour estre pair, voulut en celuy du Roy Charles huitieme, le vingtneuuieme Auiil mil quatre cens quatre vingt & dixhuit, preceder les autres Euesques, non pairs consacrez auant luy, qui ne luy fut souffert. Pource fait apres les dernier dudit Auiil, & neuuieme May oudit an, ses protestations enregistrees oudit Parlement, pour la conseruation de sa prerogatiue pretendue, laquelle a bien lieu és processions que faict ledit Parlement. Et fut iugé le sezieme Auiil mil cinq cens vingt six, que l'Euesque de Langres pair y precederait l'Archeuesque de Lyon, & tous autres Prelats non pairs, & aduisé que ledit Archeuesque en seroit aduerti pour ne sy trouuer: combien que le 12. Aoust 1512. pource que l'Archeuesque de Sens voulut ou plaidoyé preceder l'Euesque de Beauuais, le parlemét les eust faict retirer tous deux. Aussi la iustice souueraine du Roy, sous les premiere & seconde lignee, ne se trouue auoir esté administree du temps dudit Charlemagne, ne depuis longuement par pairs de France. Bien escrit Aimone en son Histoire François, que pour iuger le different des Roys Clothaire le Grand, & Dagobert premier pere & fils, qui demandoit audit pere l'entier Royaume de la France Orientale, furent choisis six Prelats & six Barons de France, desquels Prelats, l'un Arnoul Euesque de Mets les accorda, & reduisit le pere à laisser au fils ce qu'il s'estoit reserué dudit Royaume: mais n'estoient pource les douze pairs. Mets n'est l'une des pairries, & si elles eussent esté créées, le chois n'y eust esté faict. Ladite election fut faicte entre lesdits Roys, suyuant l'anciéne forme de France, par laquelle és iugemens, les deux iurisdiction Ecclesiastique & temporelle, auoient l'auctorité meslée, & marchaient ensemble pour faider l'une à l'autre, sous la maiesté Royale. Ainsi ont tousiours esté les Parlement, Chambre des comptes, & autres compagnies de iustice supreme, meslées d'officiers, clerks & lays. Estoit oudit parlemét, sous les deux premieres lignees des Roys, iugees les grandes causes. En estoit

Liure 4.
ch. 12.

1. liure.

chef apres le Roy, le Comte du Palais. Ledit Parlement suiuit le Prince, estoit composé de Prelats, Barons & maistres tous domestiques, & non seulement les prelatz, maintenant pairs, y auoient entree & voix, mais tous les prelatz de France qui se trouuoient à la suite ou estoient mandez. Car tous Archeuesques & Euesques apres leur confirmatiō, auoient aussi tost lettres patentes du Roy pour estre de son conseil, il leur en est demouré le tiltre de conseillers du Roy. Tous les ans estoient enuoyez commissaires par les prouinces, l'un prelat, l'autre Duc ou Comte, pour faire faire sur le lieu les iugemens des moindres causes, & informer des malles administrations des prelatz & Comtes, & leurs officiers: & ordinairement avec lesdits Commissaires, estoit vn lieutenant dudit Comte du Palais. Depuis le Roy Hue Capet, n'y a eu office nommé Comte du Palais, combien qu'il semble estre celuy du grand maistre de France, qui est souuerain maistre de l'hostel du Roy, & le Comte du Palais, estoit le superintendant de la maison du Prince, appelée Palais par les Romains, comme tesmoigne Dion. Ledit Parlement depuis ledit Hue Capet, composé desdits Prelats, Barons, & maistres, a rendu à la suite du Roy la iustice souueraine iusques au Roy Philippes de Valois, qui le fit stable en la ville capitale, en nombre centenaire, compris lesdits douze pairs de France, & huit maistres des requestes. Ledit Roy Loys le Jeune ou dit an mil cent soixante & dixneuf, donnant à l'Eglise de Rheims la prerogatiue de sacrer & couronner les Roys, auparavant debatue, crea lesdits douze Pairs, pour lesdits sacrer & couronnement, & pour iuger avec le Roy les grandes causes ou dit Parlement, lequel pource, & qu'ils ont priuilege de n'estre iugez ailleurs de leur honneur & estat, est appelé la court des Pairs, & eux les pairs de la court de France, par abregé les pairs de France. Le Roy Philippes Auguste l'an mil deux cens seize, assisté desdits pairs, autres Prelats & Barons de France, iugea l'hommage des Comtes de Champagne & Brie. En l'erection du Comté de Mascon, en pairrie, ou lieu de celle de Tholouse faite l'an mil trois cens cinquante neuf par Charles le quint, pour monsieur Iehan de France, apres Duc de Berry son frere, est porté par expres, que les Roys de France pour la conseruation de l'honneur de leur couronne conseil & ayde de la chose publique, ont institué les douze pairs, qui assistent ausdits Roys, és hauts conseils, & de fidelité entre eux pareille, les accompagnent les premiers en bon ordre és vaillans faicts de armes, pour la defense d'iceux Roys & Royaume. Suiuant ce le procureur general du Roy ou dit Parlement les dixneuvieme & vingtsixieme Feurier mil quatre cens dix, en la cause des Archeuesque & Archidiaque de Rheims, fait proposer que lesdits pairs furent creez pour soustenir la couronne, comme les Electeurs furent ordonnez pour le soustenement de l'Empire. Parquoy on ne doit souffrir qu'un pair soit excommunié, pource que l'on a à conuerser avec luy pour les conseils du Roy,

Roy qui le deuroit nourrir, fil n'auoit dequoy viure. Si est la difference grande entre lesdits pairs, & les electeurs de l'Empire qui font l'Empereur, & lesdicts pairs ne font le Roy: lequel vient de lignee & plus proche degré. La ville de Paris ayant esté surprinse par les gens du Duc Iehan de Bourgoigne, Monsieur le Dauphin Regent, apres Roy Charles septieme, enuoya audit Parlement, vnes ses lettres patentes, lesquelles y furent le treizieme Mars, mil quatre cens dixhuit, publiees sans approbation de la qualité de Regence, qu'il s'attribuoit, sans en auoir eu lettres patentes du Roy, ne que les pairs de France y eussent esté appelez. Mais ou chappitre des Regences du Royaume a esté remonstré, que c'estoit occasion prinse sans apparence pour la partialité qui lors estoit. Encores que les saincts Canons defendent les armes à tout le Clergé, les Prelats pairs de France estoient pour raison de leur pairie (chose temporelle) obligez seruir & suyure, accompagner de leurs cheualiers & soldats, les Roys, quand ils alloient à la guerre en personne, lequel seruice estoit deu par aucuns Euesques non pairs, tant la France en tous estats honnoroit lors les armes. Floard en son histoire parle de Huicmard, & Hernieu Archeuesques de Rheims, ayant souvent conduit en leurs personnes de leurs gens de guerre, pour le seruice des Roys Charles le Chauue, & Charles le Simple. Guillaume le Breton, en celle du Roy Philippes Auguste, faict mention de l'Euesque de Beauuais, Prince du sang, frere du Comte de Dreux, pair de France, estant avec ledit Auguste, en la bataille du pont de Bouvines, qui d'un coup de masse ietta de cheual à terre, Guillaume Comte de Salsbery, surnommé Longue-espee, frere bastard du Roy d'Angleterre, & commanda à messire Iehan de Nesle Cheualier, le prendre son prisonnier. Le semblable il feit de plusieurs autres qu'il versa, donnant, pource qu'il estoit d'Eglise, le los de ses faicts d'armes à autrui, & ne voulant combattre que de masse, pour ruer sans tuer. L'institution desdits pairs de France, semble faicte à l'exemple desdits pairs de fief, lesquels auoient dignitez & prerogatiues respondantes à la grandeur de leur sieur de fief. En l'arrest des Roynes Blanche, & Comte de Ioigny, donné le penultieme Aoust mil trois cens cinquante quatre, est narré que le Comte de Champagne estoit comme a esté touché ou chappitre des Comtes dudit Champagne, décoré de sept Comtes pairs & principaux membres de Champagne, assis avec ledit Comte en son Palais pour le conseiller & decorer, sçauoir est les Comtes de Ioigny, Rethel, Bryenne, Portien, Grand-pré, Roussi & Brenne. Le Roy Charles sixieme le quatrieme Mars, mil quatre cens trois, bailla declaration verifiée oudit Parlement, que ledit Côte de Ioigny ressortist par deuant le Bailly de Troyes, comme Doyen & premier des sept pairs de Champagne, assis pres du Comte dudit Champagne, quand il tient son estat & grâds iours. En la Chambre des comptes de Nâtes, y a lettre du Duc Iehan sixieme de

Bretagne, qui constitue le fieur de Guemené, Guingamp, auoir és Parlemens & autres grandes assemblees dudit Bretagne, son siege sur le marche pied dudit Duc, ou costé fenestre, pour tenir & garder la couronne Ducale, quand ledit Duc la voudra oster de dessus son chef, & s'en descharger, & pour estre prochain de luy pour le conseiller, dattee le seizieme Septembre mil quatre cens vingt. Ainsi les Pairs de France furent creéz en dignitez Ducales & Comtales, pour seoir & iuger en la iustice souueraine du Roy: & quand il tient son liét de iustice, l'assister & seruir en son sacre & couronnement, & le conseiller és affaires qu'il luy plaira leur communiquer. Furent appelez Pairs pour estre entre eux pareils, non au Roy, qui est clairement escrit en l'arrest donné contre le Comte de Flandres, ou Parlement de la Toussaincts, mil deux cens quatre vingt & quinze. Et soit entendu qu'il y a parité quand à la dignité de pairrie, & que l'un n'a plus de voix ou opinion que l'autre. Mais les pairs lays ont des prerogatiues que n'ont ceux d'Eglise, desquelles sera parlé cy apres. Petit fondement y a d'estendre leur auctorité à la Regence du Royaume, qu'elle ne puisse estre ordonnee sans les appeller, ne les affaires de l'estat maniees sans leur conseil. Car les Roys ont tousiours eu (mesmes du temps que le Parlement estoit ambulatoire) à leur suite, conseil separé dudit Parlement, pour lesdites affaires d'estat, ouquel fil y auoit aucun pair, c'estoit par l'election du Prince, non à cause de la pairrie, & les ordonnances generales & particulieres des Regences, ne font mention desdits pairs, & ne les appellent au conseil de l'administration & gouuernement dudit Royaume. Durant la minorité desdits Roys estoit ledit conseil nommé grand, secret, estroit ou priué conseil du Roy. La mal-heureuse diuision des maisons d'Orleans & Bourgoigne, causa la difficulté du Parlement, changé incontinent apres la surprinse de Paris, & faict partial pour le Duc de Bourgoigne, contre la Regence dudit Charles septieme. Et afin que sans ledit Duc de Bourgoigne, Doyen des pairs lays, n'y eust Regent, il feit mettre en auant que les pairs de France y deuoient estre appelez: parquoy ne se faut arrester à celle contradiction faicte sans raison. Ou registre du procez de Robert d'Arthois, Comte de Beaumont le Rogier, estant ou thresor des chartres & Parlement, est l'ordre qui ensuit escrit de la seance des douze pairs anciens, lays à la dextre du Roy, clerks à la fenestre. Les Archeuesque de Rheims, premier pair, Euesques de Laon & Langres, Ducs: Euesques de Beauuois, Chaalons & Noyon, Comtes. Les Ducs de Bourgoigne, Doye, Normádie & Aquitaine, Comtes de Thibloise, Fládrés & Chápagne. Et est declaré que les autres pairs lays nouueaux, doiuent seoir selon le temps de leurs creations. Les cinq anciennes pairries layes, sont retournées à la couronne: la sixieme ne la reconnoist plus. Le nombre desdites pairries layes anciennes estoit limité à six, comme celles d'Eglise, mais des layes le nombre a souuent esté accru ou commencement,

pour

pour honnorer les princes du sang, puis autres : n'ont les Roys les mains liees, qu'ils n'en puissent creer tant qu'il leur plaist. Lors du procez dudit Robert d'Arthois, encores qu'il n'y eust en la main du Roy que trois anciennes pairries, y en auoit huit nouuellement creez, qui faisoient le nombre de vnze pairries layes. Lesdits huit estoient Eureux, Alençon, Bourbon, Estampes, Arthois, Bretagne, Clermont en Beauuoisis, & Beaumôt le Rogier, que tenoient tous princes du sang, & n'y en auoit que deux Duchez, Bretagne & Bourbon, & six Comtez. Y en auoit eu d'autres erigees finies, comme Poictou & la Marche par l'aduenement à la couronne des Roys Philippes le Long & Charles le Bel. Les pairries ecclesiastiques n'ont iamais esté remuees ne augmentees sous le Roy Charles V. qui tenoit les quatre pairries anciennes. Y en auoit semblablement vnze layes : sçauoir est Bourgoigne & Flandres restans, & neuf nouvelles Bretagne, Bourbon, Anjou, Berry, Orleans, Arthois, Eureux, Alençon & Estampes, toutes tenues par princes du sang : & desdites nouvelles les cinq estoient Duchez, les quatre Comtez. Des vnze furent les neuf, appelez au 9. Decembre 1378. pour le iugement du dixieme Iehan de Môtfort Duc de Bretagne. Le Roy de Nauarre Comte d'Eureux qui estoit le vnzieme, ne fut appelé pour ce qu'il estoit rebelle. Ou commencement du Roy Charles V I. estoient aussi vnze pairries layes, deux anciennes Bourgoigne & Flandres, & neuf nouvelles, Touraine, Anjou, Berry, Orleans, Bourbôn, Bretagne, Eureux, Alençon & Estâpes, aussi toutes tenues par princes du sang : & desdites nouvelles, les six estoient Duchez, les trois Comtez. Des vnze n'y en eut que neuf appelez au 2. Mars 1386. pour le iugement du Roy de Nauarre, Comte d'Eureux : le Duc d'Anjou ne fut appelé, pource qu'il estoit absent du Royaume à son entreprinse de Sicile. Et soit entendu le nombre de neuf, pour les pairries, non pour les pairs : par ce que les deux Bourgoigne & Flandres estoient en vne main : de present n'y a que sept pairries layes toutes nouvelles, Eu, Neuers, Vendosmois, Guyse, Montpensier, Aumale & Montmorency, six Duchez & vn Comté. A ce que dessus est manifeste que l'equalité du nombre des Duchez & Comtez estant és anciennes n'a esté continuee és nouvelles. Aussi y a eu des pairries nouvelles erigees, depuis le Roy Philippes de Valoys estainctes, pource non nommees cy dessus, Mascon, Angoulesme, Foix, Montpelier, Nemours, Comté de Soissons, Comté de Mortaing, Comté de Xainctonge & Chastellerauld. Ordinairement messeigneurs fils de France, tiennent leurs appennages, & toutes leurs autres tetres en pairrie : & ont les Roys honoré de pairries aucuns princes tant de leur sang que autres, ou grands sieurs ayans beaucoup merité de la chose publique pour les prerogatiues & preeminences qui sont esdites pairries. Les vnies sont creées à vie seulemēt, & sont personnelles : les autres pour les seuls males descendans : les autres pour tous. Car les femmes sont capables de tenir pairries, ont seance & opinion és iugemens, y doiuent

estre appellees & adiournees comme les autres pairs, qui est conforme à la loy ciuile, pource qu'elles tiennent dignité ayant exercice de iustice. La Comtesse de Flandres se trouue entre les presens, ayans donné l'arrest du Parlement de la nostre Dame de Septembre 1258. par lequel le Comté de Clermont en Beauuoisis fut adiugé au Roy saint Loys, contre les Comtes de Poictiers & Anjou ses freres. Mahauld Comtesse d'Arthois pair de France, fut adiournee pour le iugement de Robert Comte de Flandres. Et en l'arest du Lundi apres la saint Pierre & S. Pol, mil trois cens quinze, elle parle avec les autres pairs. Encores fut elle adiournee pour autre iugement contre ledit Comte de Flandres l'an mil trois cens dix sept. Les Duchesse d'Orleans & Comtesse d'Arthois furent adiournees au 9. Decembre 1378. pour le iugement de Iehan de Montfort Duc de Bretagne, & s'excuserét enuers le Roy Charles V. ne s'y pouuans trouuer. Ladite Duchesse d'Orleans fut depuis adiournee au 2. Mars 1386. pour le iugement du Roy de Nauarre, s'excusa derechef: sans proposer les seroient adiournees, si elles n'y auoient assistance & opinion. La forme d'adiourner les pairs de Frâce est particuliere & solemnelle, narree és arrests de Hugues de Roucy du 12. May 1341. Mathieu Buynard le 3. Iuliet 1362. & plusieurs autres, que deux lettres patentes du Roy sont necessaires. Par les vnes ledit seigneur adiourne le pair: par les autres adressans à quelque personnage d'auctorité, maistre des requestes de l'hostel, Cōseiller du Parlement, Bailly, Seneschal ou leurs lieutenans est mandé presenter les premières à la personne ou domicile dudit pair: & suffit s'il n'est au dedans de sa pairrie parler à ses officiers. Ainsi fut iugé par arrest contre le Roy Philippes de Valoys de l'adiournement à luy fait, lors qu'il n'estoit que Comte le vingtcinquieme iour de Iun, mil trois cens vingt huit. Si le pair est prisonnier, ne le faut adiourner: & ne le fut l'Euesque de Chalons ou fait du Comte Robert de Fládres, mil trois cens quinze, cōme appert par l'arrest. Celuy ou ceux qui presentent les lettres du Roy au pair, doiuent estre honnorablement accompagnez, selon l'aduis du Roy & son conseil pour faire ladite presentation. A Blanche Comtesse de Champagne, baillistre de son fils adiournee pour respondre à messire Eyrard de Brenne, & madame Philippes de Chypre sa femme de l'hommage dudit Comté, presenterent les lettres patentes du Roy Philippes Auguste, les Duc de Bourgoigne, messires Mathieu sire de Montmorécy, & Guillaume des Barres. A monsieur Philippes de France Duc d'Orleans adiourné sur le retranchement de son appennage, presenterent les lettres patentes du Roy Charles V. les Comte de Boloigne, & sieur de Fyennes Connestable de Frâce. Si la forme susdite n'est gardee l'adiournement ne vaut, iugé és arrests pour ladite comtesse d'Arthoys le 5. Mars 1322. pour le Comte d'Eureux le 21. Ianuier 1323. 16. Mars 1335. pour l'Euesque de Langres le dixhuietieme Feurier 1334. & autres sans nombre. Qui confute ceux qui ont soustenu que ladicte forme n'a lieu que aux

Pairs

Pairs lays, dont fut maistre Jehan le maistre Aduocat du Roy ou dit Parlement en la cause de l'Euesque de Noyon, le 28. Nouembre 1491. & autres endroits. Ce que dessus doit estre entendu quand il est question de l'honneur, personne ou estat du pair, ou en cas d'appel interiecté ou Parlement du iuge dudit Pair qu'il ne peut desauoier, & pour lequel il paye l'amende du mal iugé, és autres causes nō: declairé par l'arrest du Duc de Bourgoigne le 6. Aoust 1390. & ou plaidoyé de la cause de Simon Mouchet le 19. Iuillet ou dit an. Parquoy si le iuge du Pair a cogneu par delegation du Roy, ledit pair en tel appel peut estre adiourné en Parlement par vne seule lettre, & cōmune, sans ladite solemnité, plaidé & iugé en la cause de Robert Pefas, les 7. Iun & 10. Feurier 1379. Es matieres de cōplainte & nouuelleté, execution de lettres obligatoires & autres quelconques instances intentées ou dit Parlement sans appel, suffist vne lettre, pourueu qu'il ne soit question des hōneur, personne & estat du Pair: décidé contre ledit Comte d'Eureux le 22. Nouembre 1320. Euesque de Langres, le 23. Aupil 1366. Archeuesque de Rheims le 4. Decēbre 1374. & autres pairs assez souuēt. Le semblable est en toutes causes soit en premiere instance ou appel, ressortissant par deuant iuge subalterne, où le pair n'amende le mal iugé que de soixante sols: arresté contre l'Euesque de Beauuais le 26. Feurier 1365. la Comtesse de Flandres les 5. & 13. Iun 1380. & l'Archeuesque de Rheims les dernier Decembre 1392. & 23. May 1394. La cause de ladite forme & solemnité d'adiourner sera cogneüe, quand on sçaura que les deux estats des eglise & noblesse de France, ont tres-long temps esté maintenus en grande authorité. Par iugement des enquestes de la S. Martin d'hyuer, 1258. fut ordonné suyuant l'ancienne coustume, que les Euesques de Normandie ne pourroient estre adiournez par deuant iuge Royal, pour faict appartenant à leur baronnie, que le sergent du Roy n'eust pour ses records quatre cheualiers: & les subiets desdits Euesques ne pourroient estre adiournez en la iustice du Roy és cas desquels lesdits Euesques pourroient cognoistre, que le sergent royal n'appellast le sergent de l'Euesque pour estre present à l'adiournement. Le gentilhomme en cause feodale ne pouuoit en ce Royaume estre adiourné à la requeste d'une partie par le sergent de son seigneur feodal: mais le deuoit iceluy seigneur faire adiourner par deux autres gentilshōmes ses vassaux: & s'il n'auoit autre vassal, ledit seigneur deuoit emprunter deux vassaux de son seigneur de fief, qui estoit tenu luy en ayder. Si c'estoit ledit seigneur qui estoit partie du vassal, son sergent le pouuoit adiourner. Pour la reuerence desdits pairs a esté ladite forme de les adiourner és cas susdits introduite: touteffois ou registre du procez dudit Robert d'Arthois, apres l'arrest sont escrits ces mots. A toutes les iournees qui luy furent assignees, furent adiournez les Pairs de France, supposé que les adiournemēs ne fussent ainsi faits, n'y a il force: car ia ne sera trouué que le Roy soit astraint à certaine forme d'adiourner ses

pairs, puis que la cause luy touche, c'est à sçauoir son office, car ils ne sont pairs à luy, bien entr'eux. La forme du serment qu'ils font ou parlement de Paris, est exprimée en celuy que y fait l'Éuesque de Noyō, le 16. Ianuier 1502. d'eux acquiter en leurs consciences és iugemens des procez, esquelz ils seront oudit parlement sans acception de personne, ne reueler les secrets dudit parlement, & porter honneur à iceluy, lequel est leur iuge pour leurs honneur, vie & estat: & doit en leurs iugemens estre garny suffisamment des autres pairs. Le Roy Loys XI. auoit transferé le parlement de Bourdeaux à Poictiers, apres auoir donné en appennage Guyenne à son frere le Duc d'Anjou pair de France. René Roy de Sicile les 18. & 22. Ianuier 1469. s'opposa ou parlement de Paris, que ses causes & celles de ses subiets dudit Duché fussent réuoyées audit parlement de Poictiers. Ledit Roy le 13. Octobre 1463. & 14. Decembre 1464. auoit déclaré que le Comte d'Angoulesme pour ses personne & droicts de sa pairrie & subiets, ne seroit tenu respondre ailleurs qu'audit parlement de Paris. Iceluy Roy pour l'adiournement dudit Roy René de Sicile pair de France, à cause dudit côté d'Anjou, chargé par informations de crime de lese maiesté, demanda auis audit parlement: l'eut le 6. Aueil 1475. Et auparauāt le Roy Charles VII. voulant faire iuger le Duc Iehan d'Alençon second du nom prisonnier, auoit enquis iceluy parlement sur aucuns poincts, & eut le 20. Aueil 1458. respōse, que quand vn pair de France est accusé de cas criminel qui peut toucher ses corps & estat, le Roy en sa personne presens (quoy que soit appelez) les autres pairs de France, accompagné d'autres notables hommes de son royaume, tant nobles prelatz que gēs de son conseil, en doit cognoistre. Et ne se trouue par l'institution dudit parlement, ordonnance ne autrement, qu'il y ait eu aucunes reseruatiōs des causes concernans les personnes & estats desdits pairs. Et doiuent les nouveaux creez iouyr de pareils priuileges & prerogatiues que les douze anciens, soit pour leurs iugemens, ou pour estre appelez aux iugemens des autres pairs. Ceux qui sont appelez & y viennent, doiuent estre presens, ont siege & opinion ou procez. S'ils defaillent, le Roy ne doit surseoir pour leur absence à proceder en iceluy procez, & les absens ny peuuent enuoyer ou subroger aucuns en leur lieu: car l'autorité, dignité & preeminence estat en leurs personnes ne se peut commettre. Encore qu'on ne puisse imposer necessité precise au Roy d'y estre present, toutefois ne se trouue que sans la presence du Roy ésdits procez des pairs, ayent esté donnez ou prononcez appoinctemens ou iugemens interlocutoires ou diffinitifs: combien que l'execution des preparatoires ait esté faicte en l'absence dudit seigneur par notables hommes par luy deputez. Et est tres-expedient, conuenable & raisonnable ainsi le faire. S'il suruient empeschement necessaire à iceluy seigneur, il sera meilleur proroger ou continuer l'expedition dudit procez iusques à vn autre temps, qu'il y pourra estre, vaquer & seoir en sa court & maiesté pour ce faict,

que

que d'y commettre autre en son absence, consideree la grâdeur du personnage, & la matiere traitee. Par ladite responce appert que les informations, interrogatoires, recolemens & confrontations qui doiuent estre procedures secrettes, se doiuent faire contre les pairs par commissaires deputez par le Roy. Ainsi fut faict contre le tiers Robert Comte d'Arthois, & pour luy le Roy Philippes de Valoys à la requeste des Duc & Duchesse de Bourgoigne, decerna cōmission pour informer des moyes de faux contre ledit d'Arthois, adressante à messires Guillaume Courteheuse, Jehan Hemmiere cheualiers, Hugues de Coucy, Guy Cheurier & au Preuost de Paris Jehan de Milon, aux trois & deux d'eux. Auparauant à la requeste dudit d'Arthois auoit decerné commission pour informer contre Mahauld d'Arthois, adressante à maistres Thibaud de Sancerre, Archediacre de Bourges, André de Florence Thresorier de Rheims, clerks: messires Bouchard de Montmorency, Pierre de Roye, Pierre de Cugnieres, Jehan de Chastellier cheualiers, & Pierre de Villebrefme Cōseiller, & aux sept, six, cinq, quatre ou trois d'eux. Vray est que aux deliberations & prononciations des appoinctemens & iugemens interlocutoires & diffinitifs, le Roy a accoustumé & doit estre en son Parlemēt garny de Pairs. Le 13. Aoust 1311. au Roy Edoüard second d'Angleterre se plaignant que contre luy pour cas de ses gens de Guyenne, auoit esté informé par commissions du Roy Philippes le Bel, & qu'il deuoit estant pair de France, estre adiourné ou parlement. Sur ce ledit Roy Philippes respondit, que des choses dont les pairs sont en possession & saisine, ils doiuent estre appelez ou parlement pour y respondre: & apres ledit parlement commet pour enquerir. Mais quand y a nouuelleté ou surprise, celle voye ordinaire n'a lieu, mais par commissaires deputez par le Roy, est la verité enquisse, & trouuee reparent la surprise: autrement font leur rapport audit parlement. Le registre d'iceluy du 2. Mars 1386. contient que lesdits pairs par la bouche du Duc de Bourgoigne, Doyen des lays, feirent dire au Roy Charles VI. à la iournee assignee pour iuger le Roy de Nauarre, qu'ils auoient maintenu le 9. Decembre 1378. au Roy Charles V. lors qu'il fut question iuger le Duc de Bretagne, qu'à eux appartenoit la decision, determination & iugement des pairs, non audit Roy. Et requis s'il donnoit l'arrest & iugement contre ledit Duc de Bretagne, lettre leur estre baillee que ce fust sans leur preiudice, ne que par ce aucun droit nouuel fust acquis audit Roy Charles V. lequel leur ottroya ladite lettre, mais n'auoit esté faicte. A ceste cause demanderent audit Roy Charles VI. l'auoir, & vne semblable pour le faict dudit Roy de Nauarre. Autrement declarerent qu'ils se departiroient de l'assemblée, & fut commandee au greffier dudit parlement certaine lettre pour estre baillee tant ausdits pairs que procureur general du Roy contredifant lesdits pairs. Ceste querelle auroit couleur es causes esquelles le Roy seroit partie du pair, comme il estoit contre lesdits Roy de Nauarre & duc de Bre-

tagne, non quand le different ne le touche. Et en ces cas pour les pairs feroit la coustume qui veut qu'entre les subiets, le seigneur feodal plaideroit contre son vassal, n'est iuge, ne ou conseil avec les pairs du fief, lesquels iugent sans luy. Et semblent lesdits pairs estre fondez en trois arrests, vn civil & deux criminels. Le civil fut donné par les seuls Euesques de Laon, Langres & Noyon pairs, l'an 1237. en Decembre sur le different d'entre le Roy sainct Loys & Thomas Comte de Flandres, mary de la Comtesse Iehanne, voulant estre receu à l'hommage du Comté, auant l'accomplissement du traicté de la deliurance du feu Comte Fernád. L'un des arrests criminels est donné par six pairs nommez, comme court garnie de douze autre pairs, prelatz & autres grands & hauts hommes esleus par le Roy Philippes le Bel, & d'autres plusieurs sages gens contre Robert Cōte de Flandres, le lundy apres la S. Pierre & S. Pol, 1315. L'autre arrest criminel est donné contre Pierre de Dreux, dict Mauclerc, Comte de Bretagne, priué pour rebellion des bail & administration du Comté, en l'un mil deux cens trente, ou cāp d'Ancenys par des prelatz & Barōs de France. Esdits trois arrests les Roys ne iugerent ne parlerent: touteffois la difference est tresgrande des subiets au Roy. Car le subiect seigneur feodal ne laisse de iuger en sa cause avec les pairs du fief, par faute de iustice, laquelle est sienne, & n'en ont les pairs que l'exercice: ainsi qu'il est escrit en l'arrest de Pierre de Brenne, le 22. Decembre 1340. mais par ce que la loy ne permet au subiect estre iuge en sa cause. Ce qu'elle permet au prince souuerain, pour l'excellēce de sa maiesté, n'ayant que Dieu superieur: & neantmoins la modestie des Roys de France a tousiours esté si grande, qu'encores que par prerogatiue ils peussent iuger leurs causes, ils s'en sont deportez, pour oster à leurs parties toutes suspitions & occasions de plaintes. Ont fait iuger leursdites causes ou Parlemēt garni de pairs, quand besoing a esté, & leur sacree présence a honoré & authorisé le iugement, sans diminuer la liberté des iuges. Et d'autant que leur souueraineté est inseparable d'eux, les arrests qui en prouiennent, doiuent estre escrits en leur nom, & auoir leur auctorité non de ceux qui exercent leur iustice souueraine: ne font au contraire les trois arrests susdits. Celuy donné contre ledit Robert Comte de Flandres, porte par exprez, que c'est selon la forme du traicté de paix, l'obseruance & execution duquel ne peut estre tiree en consequence, pour fonder l'intention des pairs de France. Y a pareille raison en celuy concernant le Comte Thomas de Flandres: & peut on dire d'auantage, que ces deux, & celuy donné ou camp d'Ancenys sont les dictons, lesquels s'il eust fallu mettre en forme d'arrests, eussent esté ou nom du Roy, scelez de son seel, afin d'auoir l'auctorité Royale pour l'execution, comme l'on fait en tous arrests & iugemens dudit Parlement: combien que par les dictons la Court parle, non le Roy, s'il n'a esté seant. Tous les arrests donnez és procez desdicts Robert d'Arthois, Iehan Duc d'Alençon, & autres princes ou pairs ont és

és dictons le nom du Roy tenant la Court garnie de pairs, lesquels n'y sont que pour conseil & exercice de la souveraine iustice Royale. La leur est subalterne de laquelle y a appel, ont pairs pour l'exercer. Ceux du Comte de Champagne ont cy dessus esté nommez, en vn iugement de l'an mil deux cens vingt quatre, est mention faicte des pairs de la Comtesse de Flandres, où elle demandoit messire Iehan de Nesle estre renuoyé. Ceux de l'Euesque de Laon sont nommez en l'arrest de Pierre Choquet du vingtieme Decembre, l'an mil trois cens soixante & deux. Ceux de l'Euesque de Noyon sont mentionnez en l'arrest de la Chancelleur, l'an mil deux cens quatre vingts & dix. Et ceux de l'Euesque de Chaalons en l'arrest de la Chancelleur, l'an mil deux cens cinquante sept. S'il y a different entre le Roy & vn pair de France, sçauoir si la Court doibt estre garnie de pairs pour iuger celle cause, au Roy seul appartient determiner si les pairs seront appelez ou non: iugé contre l'Archeuesque de Rheims à la nostre Dame de Septembre, l'an mil deux cens cinquante neuf, & contre le Comte de Flandres à la Toussaincts, l'an mil deux cens quatre vingts quinze. Et est necessaire que le pair requerant au Roy commission pour adiourner sa partie, demande expressement que la Court au iour de l'assignation soit garnie de pairs: autrement n'est le Roy tenu la faire garnir audit iour fust la pairrie litigieuse. Le susdit Robert d'Arthois ayant eu commission pour faire adiourner sa tante Mahauld Comtesse d'Arthois, pour raison du Comté, ne demanda au Roy Philippes le Long qu'il eust au iour la Court garnie de pairs: lequel escheu voyant qu'elle ne l'estoit, remonstra qu'il estoit question des Comté & pairrie d'Arthois, requerant que les pairs y fussent: Par arrest du Parlement saint André, l'an mil trois cens dix sept, fut dict puis que le Roy estoit present avec plusieurs prelates, Barons & autres ses Conseillers, pour lors n'estoit besoin appeler les pairs, & que apres qu'il auroit proposé sa demande, ladite Court feroit ce qu'il appartiendrait. Et pour ce que ledit Robert ne voulut faire sa demande, fut contre luy donné congé à sa partie: est la raison escrite par ce qu'il ne l'auoit requis en leuant la commission. C'est privilege d'estre iugé en la Court du Roy garnie de pairs, ouquelle pair peut renoncer: & s'il en veut vser le doit dire & alleguer. Par l'accord faict entre le Roy Loys vnieme, & Jacques d'Armagnac, Duc de Nemours, le dix septieme Ianuier, l'an 1469. iceluy Duc renonça à sa pairrie, voulant estre iugé comme personne priuée, ou cas qu'il faillist apres d'obeissance audit Roy, lequel ne luy rinst celle rigueur, & garnit ladite Court de Pairs pour son iugement: fait à Noyon l'an mil quatre cens septante sept, le quatrieme Aoust. Le dit Comte Robert de Flandres par aucuns traictez precedens s'estoit obligé pouoir estre iugé autrement que comme pair, par traicte subsequant fait avec le Roy Philippes le Long: fut restitué pair de

France, pour ne pouuoir confisquer ne estre iugé autrement que comme les autres pairs. Encore que le Roy soit la partie du pair, & qu'il ne soit nécessité en ce cas appeller les pairs: il l'a tousiours neantmoins fait, quand a esté question des honneur, personne ou estat du pair, sinon que il eust ia perdu sa dignité, & restitué en icelle s'en fust rendu indigne, comme fait ledit Duc Iehan d'Alençon, condamné solennellement à Vendosme le dixieme Octobre, mil quatre cens cinquante huit, restitué par abolition l'vnzieme Octobre, l'an mil quatre cens soixante & vn: & recondamné le dixhuietieme Iuliet, l'an mil quatre cens soixante quatorze, par le Parlement seul non garni de pairs, & sans la seance du Roy pour rencheute de lese maiesté. Par arrest du seizieme Feurier, mil trois cens vingt, fut dict que pour iuger le procez intenté par le Procureur general du Roy contre le Duc de Bretagne, pour l'abus fait par luy en ses monnoyes, ne la failloit garnir de pairs, combien que ledit Duc alleguast le droict de faire monnoye estre part de sa pairrie. Toutefois le trentieme Decembre precedent, le Roy Philippes le Long pour mesme cause auoit par deux lettres fait adiourner son frere monsieur Charles de France, Comte de la Marche, en quoy il respecta sa grandeur de naissance non la pairrie. Le Duc de Bourgoigne à cause de madame Iehanne de France sa femme, fille & heritiere dudit Roy Philippes le Long, fait demande audit Roy Charles le Bel du Comté de Poitou, erigé en pairrie pour ledit le Long, dés l'an mil trois cens quinze: pource insistoit que les pairs fussent appelez: l'an mil trois cens vingt deux en Ianuier, fut iugé qu'il n'estoit besoing pour telles demandes garnir ladite court de Pairs, ne pour sçauoir si elle en deuoit estre garnie les appeller. Ou procez ciuil de la succession de dame Susanne de Bourbon, ladite Court ne fust garnie de pairs: ouy ou criminel fait l'an mil cinq cens vingt sept, contre Charles second Duc de Bourbon. En l'arrest du Parlement de Toussaints, l'an mil trois cens seize, par lequel ledit Robert d'Arthois fut déclaré non receuable à demander par requeste estre receu à l'hommage du Comté d'Arthois, bien par action, ladite Court fut garnie de pairs, suyuant l'accord fait à Amyens. A l'arrest du Roy Philippes Auguste, donné rouchant l'hommage du Comté de Champagne à Meleun l'an mil deux cens seize, les pairs furent. A celui du Roy Philippes de Valoys, adigeant le Duché de Bretagne à Charles de Bloys à cause de sa femme, donné à Conflans le septieme Septembre l'an mil trois cens quarante vn, fut aussi ladicte Court garnie de pairs, & en autres plusieurs, par ce qu'il auoit esté requis, & que le Roy n'estoit partie, qui est conforme à ce que dessus. Le priuilege desdicts pairs de ne plaider que ou Parlement, est declairé pour l'Euesque de Langres en l'arrest du dixhuietieme de Feurier, l'an mil trois cens trente quatre: & pour le Comte d'Arthois es arrests du

trezie-

trezieme Ianuier, l'an mil trois cens trenté cinq, estendu auoir lieu pour les terres retournees & reünies par reuerfion de fief en l'arrest du Comte de la Marche, le dixneuſieme Iun, l'an mil trois cens quatre vingts treze: & contredict pour les acquises depuis la pairrie le dixhuitieme Nouembre l'an mil cinq cens ſeize. Le Procureur general du Roy debattit la prerogatiue de la pairrie à l'Eueſque de Beauuais en la ſeigneurie de S. Iuſt, & le vingt deuxieme Decembre, l'an mil cinq cens dix ſept, en celle de Gerberoy, diſant qu'elles eſtoient acquises depuis la pairrie erigee. Auſſi a contredict les chappitres des pairs d'Egliſe qui ont voulu pretendre part en la pairrie de leurs prelates. Le vingt cinquieme May mil quatre cens quatre vingts neuf, le contredict ou chappitre de Langres. Vray eſt que les pairs doiuent proceder pardeuant les executeurs des arreſts dudit parlement, en ce qui concerne l'execution: iugé entre les Duc & Yſabeau de Bourbon, & Guillaume de Vienne ſieur de ſainct George le douzieme Iuillet, l'an mil quatre cens ſept. Auſſi encors que leurs perſonnes ne ſoient ſubiectes des Baillifs Royaux, leurs Baillifs & temporel ne laiſſent d'y eſtre ſubiects: valent les exploits deſdits Baillifs Royaux, & eſt en l'option deſdits pairs d'y plaider ou demander leur renuoy, car leur priuilege eſt ſ'ils en veulent uſer. De ce y a pluſieurs arreſts, l'un donné le vingt troiſieme Mars mil trois cens ſoixante & treze: l'autre de Iehan de Coucy le ſeizieme May, l'an mil trois cens cinquante cinq. S'offrit differend ſi l'Eueſque de Chaalons eſtoit tenu plaider deuant les generaux de la iuſtice des aydes pour raiſon du meſurage du ſel dudit Chaalons: fut le dixieme Mars, l'an mil trois cens quatre vingts huit, iugé que non ailleurs que oudit parlement, lequel pourroit appeller au iugement aucuns deſdits generaux. Es villes deſdits pairs tant d'Egliſe que lays ne ſouloit auoir ſieges des bailliages Royaux. Le Roy Charles ſixieme le vingt deuxieme Aueil, mil quatre cens vingt deux, apres Paſques, en bailla declaration à l'Eueſque de Beauuais. Le dixieme Ianuier mil quatre cens cinquante trois, l'Archeueſque de Rheims plaidant contre le Roy allegua, que l'Eueſque de Laon pour endurer audict Laon vn ſiege du Baillif de Vermandois, en auoit ſoixante liures chacun an ſur ledict Roy. Cela n'a continué, & pluſieurs deſdicts pairs l'ont accordé pour meliorer leſdictes villes. La difficulté eſtoit des officiers du grand maiſtre des eauës & forests, ſ'ils les deuient endurer. Ce que ledict Procureur general du Roy ſouſtenoit, le dernier Ianuier mil quatre cens cinquante neuf, & autres lieux: touteſſois le vingtneuſieme Nouembre, mil quatre cens ſoixante, ils furent par arreſt condamnez enuers l'Eueſque de Noyon, pour les entrepriſes de iuriſdiction qu'ils auoient faictes en ladicte ville de Noyon, où ledict Eueſque auoit toute iuſtice comme pair de France. Ont leſdicts pairs lays autres prerogatiues d'auoir grands iours auxquels les appellations de leurs Baillifs reſſortiffent, & celles deſdicts grands iours ou Parlement.

Icy conuient entendre que nul a ressort en son Royaume que le Roy, ou ceux qui en ont speciale concession de luy. Parquoy ne sera la difference des pairs lays à ceux d'Eglise estrange, car à la verité la pairrie n'a celle prerogative : si elle l'auoit les pairs d'Eglise l'auroient en consequence, mais ladite concession a esté faicte par les Roys aux pairs lays. Celle du Roy Charles le quint à son frere monsieur Loys de France, Duc d'Anjou, est du trezieme Iun, mil trois cens soixante & treze : & le Roy Iehan leur pere l'auoit apenné dès le mois d'Octobre, mil trois cens soixante, & denice à ceux d'Eglise par euidente raison. Les lays ont leurs Duchez ou Comtez de grande estendue, consequemment multitude de suiets, & leurs personnes d'eminence : les pairs d'Eglise ont leurs Duchez & Comtez de petite estendue, & le plus souuent leurs personnes ne sont honnorees que de vertu, & de leur dignité, non de grandeur de maison. Parquoy ledit ressort seroit peu apparent en eux, & moins vtile à leurs subiets greuez de pluralité de degrez de iurisdiction. Ne soit entendu du ressort qu'ils ont de leurs preuosts (s'il y en a) à leurs Baillifs, qui est iugé pour l'Euesque de Noyō, par arrest du vingt troisieme Decembre mil quatre cens cinquante cinq : & pour l'Archeuesque de Rheims le le vingtcinquieme Feurier, mil quatre cens cinquante sept, mais de celui des grands iours. Et pour iustifier que la pairrie laye a esté sans grāds iours, le Roy Loys Hutin les sixieme & dixseptieme de Mars, mil trois cens quinze, bailla declaration à son frere monsieur Charles de France pair, depuis Roy Charles le Bel, que ses terres dudit Comté ressortissent durant sa vie ou Parlement de Paris : & celles estans en Champagne aux iours de Troyes, à cause de la pairrie, és cas esquels les pairs ne doyuent ressortir par deuant les iuges subalternes. Madame la Regente mere du Roy François premier, tenant les Duchez d'Angoulesme, Anjou, Bourbonnois, Comtez du Maine & Clermont en Beauuoisis, en pairrie à sa vie, avec pouuoir de grands iours qu'elle y auoit instituez en May & Iun, l'an mil cinq cens vingt huit, les fait par ledit Roy supprimer. Pour tenir l'eschiquier d'Alençon, qui estoient les grands iours de celle pairrie, failloit lettres expresses du Roy, comme appert par les enterinemens d'icelles, enregistrees oudit parlement les vingt & vnieme May, l'an mil cinq cens seize : vingt septieme Feurier, & dixieme Mars mil cinq cens dixneuf : trezieme Aoust mil cinq cens vingtdeux : sixieme Iun mil cinq cens vingt trois, & autres plusieurs lieux. Qui iustifie que l'erection en pairrie laye n'a ressort de grands iours, s'il n'est exprimé par icelle, ou lettres à part. Le Procureur general du Roy le seizieme Aoust mil quatre cens quatre vingts vn, accorda aux Comtes de Neuers & Angoulesme que leurs causes fussent appellees par roolles, en faisant apparoir que ils auoient priuilege d'auoir grands iours. Si leurs pairries qui n'estoient debatues, eussent suffis, ne failloit informer dudit priuilege. Quand il est donné, fault qu'au lieu de la pairrie lesdicts grands iours

conce-

concedez soient tenus, non ailleurs, s'il n'y a par lettres expresse permission de les tenir autrement. Ce que soustint le Procureur general du Roy ouudit parlement, l'vnzieme Feurier l'an mil cinq cens vingt. Et pour luy font les permissiōs du Roy Charles le quint, faictes à ses freres messieurs Loys de France Duc d'Anjou, & Jehan de France Duc de Berry, pairs de France, de tenir leurs grands iours à Paris ou ailleurs qu'en leurs pairries, les vingtdeuxieme Septembre mil trois cens soixante & douze, & dixieme Septembre l'an mil trois cens soixante cinq, estans oudit thresor des chartres, ouquel y a vn registre des iugemens, deliberations & ordonnances du conseil de monsieur Alphons de France, Comte de Poictou, frere saint Loys & pair de France, tenu à Paris depuis l'an mil deux cens cinquante huit, iusques à mil deux cens soixante six: lequel conseil est appelé parlement, & autresfois comptes: & se tenoit par assignations, cōme celuy du Roy. Car il y a parlement dudit Comte, de la Toussaints, l'an mil deux cens soixante neuf. Autre de la Penthecoste, par ce qu'il tenoit le Comté de Tholose & terres en Auvergne avec ledit Poictou, par permission du Roy choisit Paris, ou tous ses subiects estoient assignez à ses grands iours, autrement il luy eust fallu en auoir en diuers lieux, qui luy eust esté incōmode & de despense. Lors lesdicts grands iours estoient nommez parlement, du mot adapté en celle saison à assemblée publique, comme il sera declairé ou chappitre du parlement. Du temps des Dues de Bretagne pairs de France, & depuis iusqu'à l'erection du parlement dudit Bretagne, les grands iours de la pairrie auoient adiection, que l'on disoit parlement en Bretagne, pour le vieux nom appliqué ausdicts grands iours. De celle prerogatiue qu'ont lesdits pairs lays d'auoir ressort, vient qu'ils ont ou parlement & court des pairs es iours des bailliages ou seneschauſſees, dont ils sont, roolles de leurs causes pour estre appellees à part: & s'ils laissent passer iceux iours de leurs bailliages, faut qu'ils attendent le parlement aduenir. De ceste prerogatiue y a ordonnance generale publiee le trezieme Nouembre, lan mil trois cens quatre vingts & seize: mais esdits roolles ne doiuent estre mises celles des exēpts de leur iustice, bien celles de leurs subiects iusticiables. Le debat a esté quand lesdits pairs n'estoient intimez, si les amendes de l'appel appartiennent au Roy ou à eux, & si les congez leur seroiēt deliurez. Ce que ledit Procureur general empescha les 16. & penultieme Iuillet: & 6. Aoust mil quatre cens quatre vingts & douze, 16. 23. 29. & 30. Iuillet 1493. & plusieurs autres fois. Ledit parlement surce les appoincta au conseil, le dernier Iuillet, l'an mil cinq cens trois. A l'appel desdits roolles, lesdicts pairs lays sont receus à presenter audit parlement des roses. Pour laquelle presentation le 9. Iun, l'an 1553. y eut different dependant de ceux touche ou chappitre des princes du sang: & par ce ne fut décidé par ledit parlement. Combien que ceux d'Eglise n'ayent grands iours, le 19. Nouēbre, mil quatre cens soixāte deux, l'Archeuesque de Rheims fut receu

à faire appeler ses causes par roolle avec la protestation dudit Procureur general, s'il n'auoit ce droit que l'acte ne preiudiciait. Encores que aux pairs lays le ressort soit ottroyé, leur a esté debatue le pouuoir de donner anticipations le septieme Aueil, mil cinq cens vingt & vn, & autres plusieurs iours. Se trouue que aucuns desdits pairs ayans grans iours, ont commis certains personnages pour cognoistre par ressort des causes ou lieu de leurs grands iours non assignez pour empeschemens. Ou iugé de Iehan le Murol du quatrieme Aueil mil quatre cés quatorze, appert que le Duc Iehan de Berry en auoit député aucuns ou lieu de ses grans iours d'Auuergne. Le quatrieme Feurier, mil cinq cens vn, la Comtesse d'Angoulesme commist aucuns pour iuger vne cause particuliere de François Tizon, comme grans iours d'Angoulmois: qui n'est estrange, puis que lesdits pairs ayans ressort ont pouuoir de pouruoir ou commettre ceux qui l'exercent. Outre les preeminences & grandeurs de tous lesdits pairs, ils sont pour estre les principaux mémbres dudit parlement, fondez auoir tous les hõneurs, exemptions & priuileges communs aux presidens & conseillers d'iceluy, duquel les registres sont plains des sermens que lesdits pairs y font, & qu'il s'est souuent leué auant l'heure pour assister à leurs enterremens & exeques, y étant conuié: Le fait pour ledit Archeuesque de Rheims, les 15. Aueil 1374. & 19. Decembre 1413. pour l'Euesque de Beauuais le 27. Ianuier 1396. pour l'Euesque de Noyon le 8. Aoust 1409. ledit Archeuesque de Rheims & luy furent declairez exempts de tous peages, comme estans du corps dudit parlement par arrests des 25. Nouembre 1381, & 9. Decembre 1391. Les pairs prelates auoient pouuoir amortir leurs arrierefiefs non leurs fiefs ne domaines. Autres prelates non pairs, non fiefs ne arrierefiefs: declairez arrests du Parlement des Roys, l'an mil deux cens septante: auourd'huy nul peut amortir que le Roy. N'y a loy ny coustume particuliere pour les douaires des vesues des pairs de France, recité en l'arrest de Marguerite de Haynau, vesue de Robert second Côte d'Arthois, donné es enquestes des octaues de la Toussaints mil trois cens six: non a-il pour la succession des enfans des pairs, lesquels & lesdictes vesues sont reiglez par les coustumes generales des pays, esquels sont les pairries situes: & neantmoins le vingt quatrieme Septembre 1309. Yolande de Dreux Duchesse de Bretagne apres l'erection du Duché en pairrie, obtint du Roy Philippes le Bel declaration, qu'elle ne portast preiudice à elle ou ses enfans, & n'empeschast que les coustumes du Duché n'eussent lieu entr'eux, comme au parauant. Est bon datter les erections des pairries restans. Celle du Comté d'Eu pour Charles d'Arthois, fut faicte par le Roy Charles septieme en Aoust, mil quatre cens cinquante huit. Celle du Comté de Neuers fut faite par ledit Roy, pour Iehan de Bourgoigne en Iuillet, mil quatre cens cinquante neuf, confirmee par le Roy Loys XI. le penultieme Iuillet 1464. & par le Roy Loys XII. autre erection faite pour Engilbert de Cleues en May, mil cinq

cens

cens cinq. Celle du Duché de Vendosmois, par le Roy François premier, pour Charles de Bourbon, en Feurier 1514. Celle du Duché de Guise par ledit Roy, pour Claude de Lorraine, en Ianuier mil cinq cens vingt sept. Celle du Duché de Montpésier par ledit Roy, pour Loys de Bourbon en Feurier mil cinq cens trente huit. Celle du Duché d'Aumale par le Roy Henry second, pour Claude de Lorraine en Iuillet 1547. Celle du Duché de Montmorency, pour Anne de Montmorency, en Iuillet 1551. Pour acheuer ce chappitre & enseigner de quelle fidelité, obeissance & deuotion lesdits pairs de France sont liez au Roy, suffira que le Pape Ichâ XXII. accordé mediateur entre le Roy Philippes le Long & les Flamens, par son aduis voulut que les Princes du sang & pairs de Frâce, s'obligeassent qu'ils ne seroient du party dudit Roy s'il contreuenoit aux conuenances faictes avec lesdits Flamens par l'aduis dudit Pape. Lesquels princes & pairs interpellés par ledit Roy passer ladite obligation, s'en excuserent enuers luy l'an 1319. dirent que ladite obligation estoit estrange, non accoustumee & indigne des Roys de France, leur lignage & pairs de France. Parquoy ne la pouuoient, ne deuoient passer, declarans que autrement ils vouloient bien faire leur deuoir pour euitier que mal n'aduint aux Roy & Royaume.

DES GRANDS OFFICES DE FRANCE.



Le chapitre doit estre subdiuisé par les offices, & encores que celui de maire du Palais (duquel la grandeur a osté la couronne aux deux premieres ligneés des Roys de France) par bonne occasion ait esté abatu par la troisieme, laquelle a tres-prudemment faict son profit des fautes d'autrui: ie commenceray par luy les Ducs & Comtes, officiers, afin de donner cognoissance de l'antiquité, & difference dudit office à celui de Connestable de France.

DES MAIRES DV PALAIS, Ducs, & Comtes officiers.



A forme ancienne de gouverner en France, estoit que tout ainsi qu'il y a Baillifs & Seneschaux par les païs, il y auoit lors Comtes qui manioient & administroient la iustice, & conduisoient les forces de leurs Comtez fust contre l'ennemy, ou pour contenir leur territoire. Ordinairement sur douze Comtez, auoit vn Duc, comme il y a de present, gouuerneurs de prouinces, lequel commandoit aux douze Comtes, & leurs gens de guerre, au plus pres suffisans pour faire vne armee, car les armes lors estoient le mestier des François. Tels Ducs auoient queuë, de Nor-

*Marin Bar
letie en l'hi
stoire de
Georges Ca
striot li. 4.*

mandie, Guyenne ou autre prouince ou limite estoient nommez Ducs, (mot Latin) pour la cōduite d'une armee. Sur tous lesdits Ducs, en auoit vn leur commandant, qui estoit le Duc de France, & Duc des Ducs. Le Turc a tels offices appelez Beilarberdes, c'est à dire Ducs des Ducs. Pour ce que ledit office auoit en France la superintendence, estoit appellé Meyer du Palais, de mot bas Allemand, signifiant superintendant. Depuis par corruption de langage appellé maire ou maistre du Palais, & de luy sont demourez maires & maieurs des villes non d'aucun mot Latin. Ledit Meyer auoit autorité de Vi-roy, tant sur la guerre, iustice, finances, que autres administrations du Royaume, sous les Roys magnanimes & aduisez, & regnoit ou nom de Duc de France sous les Roys imbecilles & ancantis. Tindrent l'office l'un apres l'autre ou Royaume de Bourgoigne, Amalgari, Waldaleue, Bertralde, Prothadie, Claude & Waruaire, auquel le Roy Clothaire le Grand, iura que de sa vie ne seroit destitué. Et apres son decez les seigneurs de Bourgoigne appelez par ledit Roy à Troyes pour en elire vn en son lieu, prierēt iceluy Roy qu'ils ne fussent suiets qu'à Dieu & à luy, parquoy n'y en mit: toutesfois apres du temps du Roy Loys ou Clouis, fils de Dagobert premier, Flancar l'eut, qui en chassa Wilebalde qui auoit vsurpé l'office ou Royaume de Neustrie, qui est la France Occidentale, furent Meyers Landry, Gondolarde & Egan tuteurs des personnes & Royaumes desdits Clothaire & Loys premiers: apres Egan, Erchinoalde & Wlfoald, Ebroin deietté pour Lendefie fils dudit Erchinoalde, lequel ledit Ebroin tua & reprint l'office. A Ebroin succeda Varaton sur lequel son propre fils Gislemar l'vsurpa, qui peu dura, & luy mort le pere r'entra en l'office, puis le fut Berchaire. Ou Royaume de la France Orientale fut par les estats Chroduin eleu Meyer du Palais du Roy Sigebert premier, mineur d'ans, & ne le voulut accepter, s'excusant qu'il estoit parent ou allié de tous les grands qui deuiendroient plus insolens fil dissimuloit leurs fautes à sa damnation eternelle, & fil les chastioit, on le calomnieroit d'estre mal humain enuers les siés. Son excuse fut rât bien receuë, que lesdits Roy & Estats, pour sa vertu donnerent pouuoir à luy seul d'en choisir vn. Et le lendemain il eleut Gogon, lequel fidelement & bien exercea l'office iusques à ce que par l'ingratitude & malueillance de la Royne Brunechilde (laquelle il auoit esté querir en Espagne) ledit Roy le fit mourir. Clothaire le Grand fit Radon Meyer de ladite France Orientale, & quand il la donna à son fils Dagobert premier, y ordonna Pepin le Gros, Meyer. Ledit Dagobert la baillant à son fils Segebert, y institua Meyer Adalgise, puis le fut encores ledit Pepin de tous les Royaumes, & par lieutenance le furent avec le pere & ayeul successiuemēt, Grimoald son fils & Theudoald fils naturel dudit Grimoald qui fut destitué, & en son lieu eleu Ragnifrede despoüillé par Charles Martel, lequel auant que mourir, diuisa l'office à ses deux fils Pepin le Bref & Carloman, qui depuis se rendit religieux

gieux, & demeura son frere seul Meyer, iusques à ce qu'il print la couronne. Ledit office fut tenu quelquesfois par electiō, autresfois par prouisiō, en fin par force d'armes, & le victeur le fit hereditaire durant la premiere lignee des Roys, les aucuns desquels degenerans de la vertu de leurs predecesseurs, eux confians en l'establissement, grandeur & force de leur Empire, mesprisans la foiblesse de leurs voisins, s'adonnerent du tout aux delices & voluptez, & pour en prendre le loisir se deschargeans des peine, soing, & trauail sur les Meyers de leurs Palais, accreurent tant l'autorité de l'office, qu'il ne leur demeura que le seul nom de Roys, sans puissance, lequel encores en fin ils perdirent, n'ayans obserué l'enseignement d'Aristote, que la commune reigle pour conseruer vne domination, est ne bailler par le Prince à vn seul homme (tant digne soit-il) l'autorité de tout son estat, mais la departir à plusieurs, & que l'vn n'entreprene sur la charge de l'autre. L'exemple est bonne instruction pour les Potentats, ne se laisser de la sollicitude, sans laquelle superiorité ne peut estre, dict sainct Pol. Oudit office n'estoient appelez (recite Eghinart ou commencement de la vie de Charlemagne) que ceux qui d'ancienne noblesse & abondante opulence, surmontoient les autres. Sous ledit Pepin Roy, & sa posterité, demoura l'office rabaisié iusques au Roy Charles le Simple que Robert frere d'Eude regent du Royaume, puis Roy fut Meyer, & de luy fut transferé comme hereditaire à son fils Hugues le grand, pere de Hue Capet, qui par celle eschelle monta à la couronne, puis deffit sagemēt ladite eschelle, & onques puis n'y eut Meyer. Y a chartre en l'abbaye sainct Denys en Frâce, dudit Pepin Meyer commandant de telle auctorité que feroit vn Roy aux Euesques, Abbez, Ducs, Comtes & autres officiers, qu'il appelle & le Palais siens. En la librairie du chappitre de Beauuais, y a vn volume de Conciles de l'Eglise Gallicane, & vn entre autres tenu à Soissons, en Mars l'an 744. second du regne de Childeric, ayant l'autorité dudit Pepin Meyer & Prince de France, qui auoit faict assembler ladite Eglise. En ladite abbaye sainct Denys, y a tiltre de Richard premier Duc de Normandie, qui appelle Hugues le grand Maire du Palais, son seigneur Duc & Prince de France. En l'Eglise d'Orleās y a tiltre du Roy Lothaire, qui intitule ledit Hugues le Grand son tuteur, grand defenseur de son Royaume. A sainct Martin de Tours, par vn tiltre ledit Hugues le Grand, se dit par la grace de Dieu Duc de France. Et à sainct Cornille de Compiègne, le Roy Loys cinquieme dernier des Charliens en vne chartre dict, qu'il l'a faicte par le conseil de Hugues Duc de France, lequel est en tous ses Royaumes & pays de son obeissance, le second apres luy, parlant de Hue Capet Maire du Palais, cela manifeste quel office c'estoit. Les historiens François l'appellent souuent Comte du Palais. Je ne me puis accorder à eux, parce que c'estoient deux offices differens, qui est euidant par ladite chartre de Pepin Meyer estant audit sainct Denis, en laquelle il faict mention d'vn

*Liure 4. des
Polit. c. 11.*

*Aux Rom.
12.*

li. 4. c. III.

ingement des Comte de son Palais & autres entendans les loix. Aimoin ne recite que Adhelart le Jeune, Comte du Palais de Loys Debonnaire lailssa son office pour estre Duc de Spolete : puis que le Meyer estoit par dessus tous les Ducs, il n'eust voulu descendre fil l'eust esté, aussi le tiltre de Comte moindre que Duc n'est conuenable à l'office de Meyer. Sera reserué parler du Comte du Palais ou chapitre du grand maistre de France. Combien que lors les Ducs & Comtes fussent communement officiers: il y en auoit aucuns accordez hereditaires par les traictez faicts és conquestes, comme ceux de Bretagne, lesquels de Roys se sousmirét Comtes, non muables & hereditaires, autres par la capitulatiō deuoient estre prins d'une famille, & porte la loy de Bauiere que les Ducs ne pouoient estre faicts en celuy estat que de la famille des Agilolfinges, autres par mariage comme celuy de Flandres, autres par mariage & traité de paix ensemble, comme celuy de Normandie. Et finalement tous furent infeodez hereditaires & patrimoniaux pour recompense de serui-
Des Ger-
maines. ces ou autres causes. Appert en Tacite que les Germains auoient Ducs & Comtes. Est vray-semblable par ce que les mots sont Latins, qu'ils les eussent prins des Empereurs Romains, & les François desdits Germains; auant la conqueste de la Gaule.

DES CONNESTABLE, MARESCHAUX

& maistre des Arballestiers de France.



liure 1.
 liure 3. ch.
 43. & 70.

ch. 79.

PAR AVANT le Roy Hue Capet, & tant qu'il y a eu maire du Palais, Connestable estoit le grand escuyer, & le porte le mot Latin. Les Empereurs Romains l'ont ainsi entendu, depuis qu'ils ont nommé Comtes, pour la suite de la Court Imperiale, les chefs des offices d'icelle. Signifioit Connestable, celuy qui auoit la superintendence sur l'estable ou escueries du Prince. Procopie & Aimoin le declarent appertement parlant ledit Aimoin de Lendaste Connestable du Roy Charibert, & Cupan du Roy Chilperic, & de Lendegifile. Les Mareschaux estoient les escuyers, mot composé du vieux langage bas Allemant, ouquel *mar*ch estoit à dire Roucin ou cheual de seruice, *chal*, estoit seruiteur ou officier qui denotoit celuy qui a la charge des grands cheuaux. Ceste etimologie est escripte en la loy que Clothaire le Grand Roy de France, imposa aux Allemans, peuple de la haute Germanie, où est exprimé que *Marfchal* est celuy qui a douze grands cheuaux en gouuernement, de *scal* a esté fait *schal*. Apres que l'office de Maire du Palais fut aboli, furent par la troisieme lignee des Roys creez offices pour le fait de la guerre, l'un nommé Connestable, & autres moindres appelez mareschaux par la figure hypalage ou metonimie, prenant cheuaux pour gens de cheual. Le premier Connestable que j'aye peu trouuer ayant la superintendence de la

la guerre fut messire Frogier de Chalon, qui est souſcrit en vn tiltre du roy Philippes premier 1083. apres luy fut messire Hugues de Chaumont, Prince du ſang de France, venu d'un puiſné de mōſieur Hugues de France, ſurnommé le grand, Comte de Vermandois, frere du Roy Philippes premier, ainſi qu'il a eſté touché en celle branche, & fut ledit Conneſtable dès le commencement du regne de Loys le Gros, qui n'exclud que les trois Rois precedens ledit Philippes premier, n'en euſſent d'autres, comme il eſt vray-ſemblable pour eſtre neceſſaire. Mais ledit Roy Philippes fut le premier qui pour auſtorifer ſes chartres & lettres, les fit ſouſcrire & teſmoigner à ſes grands officiers, Eſchançon, Chambrier, grand Maistre & Conneſtable de France, laquelle forme a duré enuiron deux cens ans. En vn tiltre dudit Loys le Gros de l'an 1111. eſtant en l'Abbaye ſainct Denis, ledit de Chaumont eſt nommé Conneſtable par ſes nom & ſurnom. Par autres tiltres ſubſequens, appert que messire Matthieu depuis l'an 1026. iuſqu'à 1050. fut Conneſtable, & apres luy le fut messire Raoul, ſans que de ces deux les ſurnoms y ſoiēt, qui nous met à deuiner, parce que les Chroniques n'y font aide. Aucuns ont voulu dire que c'eſtoit messire Matthieu de Chaſtillon ſieur de Crecy, en incertitude ie ne l'oſe affermer. Les noms des ſubſequens qui ont tenu ledit office iuſques à preſent, enſuiuent par leur ordre, messire Dreux de Mellou, messire Mahieu de Montmorency, ſire de Laual Guyon, à cauſe de ſa ſeconde femme, messire Amaury Comte de Montfort, Messire Ymbert de Beauieu ſire de Montpenſier, messire Gilles le Brun de Traſſenyes, messire Raoul de Clermont ſire de Neſle, mort à la bataille de Courtray, messire Gauchier de Chaſtillon Comte de Portian, qui eſpouſa en ſecondes nopces dame Yſabeau Duchefſe doüairiere de Lorraine, messire Raoul Comte d'Eu & Guynes pere, qui le dixneuſieme Ianuier 1344. fut tué d'un coup de lance és iouſtes faites pour les noces de monſieur Philippes de France Duc d'Orléans, ſils puiſné du Roy Philippes de Valois, messire Raoul Comte d'Eu & Guynes ſils, auquel le Roy Iehan en Noüembre 1350. fit trancher la teſte en l'hoſtel de Neſle à Paris, pour trahiſon, messire Charles d'Eſpagne Comte d'Angoulefme meurt en ſon liēt à l'aigle, le 8. Ianuier 1353. par commandement du premier Charles Roy de Nauarre, messire Gauchier Duc d'Athenes Comte de Brienne & Lichie, tué à la bataille de Poictiers, messire Jaques de Bourbō Comte de Ponthieu, messire Robert de Fyennes où Fieules deſchargé par ſa volonte, par le Roy Charles cinquieme pour pouruoir messire Bertrand du Gueſclin Comte de Longueuille, enterré à ſainct Denis aux pieds du Roy, messire Oliuier de Clifton deſchargé pour pouruoir messire Philippes d'Arthoys Comte d'Eu, gendre de monſieur Iehan de France Duc de Berry, lequel mourut priſonnier de la bataille de Nicopolis, contre les Turcs à Buſe, messire Loys de Bueil enterré audit ſainct Denys, en la chapelle dudit Roy Charles cinquieme, messire Charles ſire de

Albret, qui apres longs refus accepta l'office. Le Roy de sa main luy bail-
la son espee, les Ducs d'Orleans & Berry à la dextre, & ceux de Bourgo-
gne & Bourbon à la fenestre la luy ceignirent, & le Chancelier luy fit
faire le serment audit Roy. Fut ledit sire d'Albret pour la diuision des
maisons d'Orleans & Bourgogne, par la partialité dudit Bourgogne,
deschargé pour pouruoir messire Waleran de Luxembourg Comte de
sainct Pol & Ligni, le 5. Mars 1411. tellement qu'il y eut lors deux Con-
nestables de France en vn temps, l'vn legitime, l'autre non : fut ledict
sire d'Albret occis à la iournee d'Azincourt, messire Bernard second
Comte d'Armaignac tué à Paris en prison par tumulte populaire, & fa-
ction de Bourgogne, ayant surprins ladite ville 1418. le Comte de Bou-
quain Escossois fils d'Archambaud Comte de Donglas, tué à la iour-
nee de Verneuill 1424. messire Artus de Bretagne comte de Richemont,
puis Duc dudit Bretagne : messire Loys de Luxembourg comte de S. Pol :
Iehan second du nom, Duc de Bourbon : Charles second du nom, Duc
de Bourbon tué à la prinse de Rome : Anne Duc de Montmorency. Y a
eu des temps qu'il n'y a eu Connestable en France depuis ledit Hue Ca-
pet. Plusieurs tiltres y a des Roys qui faisoient souscrire leurs chartres par
leurs grands officiers ayans ces mots, n'estât aucun Connestable : l'office
vacqua trois ans entre les Comtes d'Armaignac & de Bouquain. Depuis
le decez dudit Iehan second Duc de Bourbon iusques à Charles second
Duc dudit Bourbon, n'y eut Connestable par l'espace de plus de 24. ans.
Depuis celuy dudit second Charles de Bourbon iusques à la prouision
dudit de Montmorency faite le 10. Feurier 1537. n'y eut Connestable par
l'espace d'environ dix ans : cependant les Roys ordonnoient par pou-
uoirs particuliers, lieutenas pour commander à leurs armées. Les lettres
d'office dudit Artus de Bretagne expriment la grandeur d'iceluy, nar-
rant qu'il est chef principal apres le Roy pour toutes ses guerres, & que
selon l'usage ancien, par maniere de possession luy est commise la garde
de l'espee du Roy, dont il luy faict hommage lige. Froissard recite que
l'vne des excuses que proposa ledit du Guesclin au Roy Charles cinqui-
me, d'accepter ledit office, fut qu'il estoit venu de pauvre noblesse, pour
ce n'en seroit bonnement commander pour le faict & exercice del'office
aux Princes du sang, ayas charges de gens d'armes, ainsi ne s'en pourroit
acquiter, & si le vouloit entreprendre seroit chargé d'enuies. A quoy
ledit Roy luy respondit qu'il n'auoit frere, nepueu, ne cousin, ne autre
son suiet, qu'il ne luy obeist, & que celuy qui ne le feroit s'apperceuroit
de son courroux, pria ledit du Guesclin d'en prédre la charge : ce qu'il fit
à si grand deuoir, que la memoire en dure & durera. Le Connestable n'e-
stoit seul faisant hommage lige de son office, autres grans officiers le fai-
soient semblablement, comme il sera dict en leur lieu. En la chambre
des Comptes a vn registre ancien, auquel est contenu que le Connesta-
ble de France est par dessus tous autres qui sont en l'ost (excepté la per-
sonne

sonne du Roy, fil y est) soient Ducs, Barons, Cōtes, Cheualiers, escuyers, Sodoyers, tant de cheual que de pied de quelque estat qu'ils soient, & tous luy doiuent obeir. Les Mareschaux de France sont dessous luy, & ont leur office distinct de receupir les gensd'armes; Ducs, Cōtes, Barons, Cheualiers, Escuyers & leurs compagnons, ne peuuent, ne doyuent cheuaucher, ne ordonner bataille, si n'est par le Connestable, ne faire bans ou proclamations en l'ost, sans l'assentement du Roy ou dudit Connestable, lequel doit ordonner toutes les batailles, les cheuauchees & de toutes les establies. Toutesfois que l'ost se remuë de place en autre, le Connestable prend & liure toutes les places de son droict au Roy, & aux autres de l'ost selon leur estat. Ledit Connestable doit aller en l'ost deuant les batailles, tantost apres le maistre des arbalestiers, & doyuent estre les Mareschaux en la bataille. Le Roy fil est en l'ost, & les autres batailles ne doyuent cheuaucher, fors par l'ordonnāce & conseil du Connestable, qui a la cure d'enuoyer messagers & espies pour le faict de l'ost, par tout où il voit qu'il appartient à faire, & descouureurs & autres cheuaucheurs, quand il voit que mestier en est. Ledit Connestable a de tous ceux qui sont retenus aux gages du Roy, vne iournee pour son droict, depuis qu'ils sont retenus: & deslors qu'ils prennent le premier payement, peult ledit Connestable receuoir son droict fil luy plaist: de ceux qui ne prennent gages du Roy, mais aucun certain salaire ou restitution d'argent ou d'autre chose, puis que l'on cheuauche à banniere desployee, le Connestable doit auoir son droict pour le seruice dessusdit, sur ceux qui prennent gages, despens, salaires, ou restitution comme dict est. Prend ledit Connestable deuers les thresoriers des guerres, ses droictures de tous ceux qui comptent par deuers luy, c'est à sçauoir vne iournee, autant comme ils comptent par iour, quelque somme que ce soit. Aussi prend ledit Connestable vne iournee des soudoyers de cheual & de pied, qui sont deuers la retenue du maistre & du clerck des arbalestiers, lesquels en prennent vne autre, & ainsi est il accoustumé de tousiours du temps passé. Mais le Roy Philippes de Valoys, declara les Princes de son sang & ceux de leurs maisons seruans à la guerre à leurs despens, & les soldats de mer exempts desdits droicts. Ce que dessus est es propres termes dudit registre, que i'ay inserez pour parler par foy d'autrui de ce qui n'est de ma vocation, non que tels emolumens soient demourez en l'office, depuis que la gend'armerie a esté faicte ordinaire, & les tailles imposees pour l'entretien d'icelle, par le Roy Charles septieme. Mais pour représenter la façon du passé, & l'auctorité plustost accreüe que moindrie, car long temps a que c'est le plus grand office du Royaume, ce qui n'a pas tousiours esté. Tout ainsi que des quatre Princes seculiers, electeurs de l'Empire de Germanie, le Roy de Boheme est le grand Eschançon, le Marquis de Brandebourg grand Châbrier, le Côte Palatin du Rhin grād Maistre, & le Duc de Saxe

grand Marechal qui porte l'espee Imperiale, comme faiët en France le Connestable la Royale, & ceux chargez de ce qui concerne la personne de l'Empereur, precedent ceux qui n'ont charge que des affaires. Ainsi estoient en la maison du Roy les principaux vn temps, les grands maistre, Bouteillier & Chambrier, qui est cogneu par l'ordre & rang, ouquel ils sont escripts, & leurs seals apposez es chartres des Roys. La forme de les souscrire par lesdits grands officiers en ce Royaume, pour approbation a esté prinse des Papes, les bulles desquels estoient soussignees de nombre certain des premiers Cardinaux, sans ce n'estoient en forme deuë. Gregoire cinquieme fit la constitution de l'election de l'Empire, & prindrent de Rome ladite forme de souscription les Empereurs, & d'eux vint aux Roys de France, puis a esté changee, comme il sera dict ou chappitre du Parlement. Ledit registre des comptes, disant que c'est au Connestable ordonner toutes les establies, est assez clair pour enseigner, que le mot de connestablies escript es Chroniques, ne signifie autre chose, que establies & bataillons, ainsi appelez, pource qu'ils estoient establis en certains lieux & formes: & le commun depuis leur a baillé nom de connestablies, peut estre pource qu'elles estoient establies par le Connestable. Lesdits Connestable, grands Eschançon, Chambrier, & le Chancelier de France par l'arrest donné l'an mil deux cens vingt & quatre, regnant Loys huitieme, ont preeminence d'assister avec les Pairs de France aux iugemēs des Pairs. Par l'ordonnance de l'an mil quatre cens sept, faite par le Roy Charles sixieme: le Connestable est ordonné des principaux avec la Royne pour conseiller le Roy mineur d'ans, ou gouvernement & administration du Royaume. Ou registre du Parlement de la Toussaincts, mil deux cens quatre vingts & douze, est contenu que les Connestable, grands Eschançon, Chambellan, grand Maistre, & le Chancelier de France, ont à Paris prix & taux de poisson pour la provision de leurs hostels, moindre que le commun. Messire Charles d'Espagne meurtry à l'Aigle, & messire Oliuier de Clifson emprisonné & exigé par le Duc de Bretagne, espié, blessé, & outragé par messire Pierre de Craon: les Roy de Nauarre & Duc dudit Bretagne coupables, en prindrent remission les 22. Feurier mil trois cinquante & trois, & vingtieme Iuillet 1388. Ledit de Craon & ses complices furent condamnez comme pour crime de lese maiesté le vingtsixieme Aoust mil trois cens quatre vingt & douze. La personne du Connestable est tant priuilegiee, noble & notable, qu'elle ne peut estre offensee par voye de faiët, sans offenser celle du Roy, qu'il represente ou faiët de la guerre: & doit estre inuiolable par les suiets du Roy, comme estoient les Tribuns du peuple Romain, qui fit prendre (tesmoing Dion) à Auguste & ses successeurs en l'Empire, le tiltre de Tribun du peuple. Il est demeuré escrit & allegué ou plaidoyé de Marguerite de Clifson, du vingt troisieme Aoust mil quatre cens sept, que ledit Connestable de Clifson nasquit, fut faiët cheualier,

ualier, & mourut le iour saint George, presage de sa hardiesse & bonne fortune en guerre. Les Mareschaux de France n'estoient que deux iusques au Roy François premier, qui accreut le nombre. Ou registre trente cinq, du tresor des chartres du Roy du temps du Roy Philippes le Bel, est contenu que tous ceux qui menoient viures en son ost, estoient exempts de peages, laissoient toutesfois gages en allant, lequel ils reprenoient au retour par vertu des lettres du Mareschal dudit ost, certifiant que les denrees y estoient venuës. Aussi le Roy prenoit en ses garde, peril, & sauconduit toutes marchandises ou denrees que l'on meneroit en l'ost entre soleil leuant & soleil couchant. Ne sera impertinent nommer aucuns Mareschaux pour l'honneur de leurs maisons, tous est malaisé, & ie ne veux mettre au nombre que ceux que i'ay trouuez par bons & autentiques escrits, auoir esté Mareschaux de France. Regnant Philippes Auguste, le furent messire Aubery tué à l'asaut d'Acre, Neuclon d'Arras, pere de Neuclé sieur de Chanle, [†] vn nommé Guillaume le Mareschal, & Henry Clement sieur d'Argentan, nay ou mes le Mareschal en Gastinois, enterré en l'Abbaye de Turpenay, combien qu'il eust ordonné l'estre en celle de Serquenceaux, dont son pere & luy estoient fondateurs: ledit Roy donna l'office à son fils Iehan Clement, qui estoit ieune, & pour l'exercer attendant qu'il eust comptant aage & suffisance, commist messire Guy de Nemours: si grands furent les merites dudit Mareschal decedé de maladie ou camp de monsieur Loys de Frâce, fils aîné dudit Roy contre les Anglois. Soubs saint Loys, messires ledit Iehan Clement, Guy de Leuys sieur de Mirepoix, Gautier de Nemours, Ferry Pasté, & Regnault de Presigny. Soubs le Roy Philippes tiers, messires Raoul d'Estree, Iehâ de Harcourt, & vn nommé Lancelot. Soubs le Roy Philippes le Bel, messire Guy de Nesle fils de messire Raoul de Nesle, Connestable de France, & pere de messire Iehan de Nesle, sire d'Offemont: messires Foucault sieur de Melle, Simon de Meleun, Iehan de Grez, & Miles de Noyers. Soubs le Roy Philippes le Long, messire Iehan des Barres, & Iehan de Beaumont. Soubs le Roy Charles le Bel, messire Robert Bertrand sieur de Briquebec. Soubs le Roy Philippes de Valoys, messires Eustace de Beauieu, & Mathieu de Trye sieur de Vauvain & d'Arennes, les sires de Montmorency & de saint Vennat. Soubs le Roy Iehan, messires Arnoul d'Endenehan, Iehan de Clermont sieur de Chantilly tué à la iournee de Poictiers, & Iehan le Maingre dit Bouciquault, par le decez duquel, & promotion dudit d'Endenehan à porter l'oriflambe, le Roy Charles cinquieme, feit Mareschaux de France messires Mouton de Blainuille, & Loys de Bueil, qui fut apres Connestable. Soubs le Roy Charles sixieme, furent Mareschaux messires Iehan le Maingre dit Bouciquault par la promotion du Connestable de Bueil, & Pierre de Montfort, ou lieu desquels deschargez, furent faicts par la faction de Bourgoigne, messires Claude

† ap. de Chanle.

de Beauvoir sieur de Chastelluz, & Jehan de Villiers sieur de L'isleadam, qui fut tost destitué, & en son lieu mis le sire de Montberon: lequel & ledit de Chastellus furent deux ans ou trois apres deschargez, & en leurs offices mis, messires Antoine de Vergy sieur de Reigny, & Jehan de la Baulme sieur de Walsin, toutesfois ledit de Villiers, fut dix ans apres remis en son office. Soubs le Roy Charles septieme furent Marechaux messire Amaulry sire de Senerac, Gilbert de la Fayette, Jehan de Brosse sieur de sainte Seure & de Boussac, messire André de Laual sire de Loheac, deschargé par le Roy Loys vnzieme, pour le bastard d'Armagnac, & remis l'an mil quatre cens soixante cinq: Philippes de Culant sieur de Ialoignes, les sires de Raix & de Hely. Soubs le Roy Loys vnzieme, messires Jehan bastard d'Armagnac, Comte de Comminges, Ioachim Rohault sieur de Gamaches, & Pierre de Rohan sieur de Gyé. Soubs le Roy Charles huitieme messires Robert de Baudricourt sieur de Vignorry, & Philippes de Creuecueur seigneur des Guerdes. Soubs le Roy Loys douzieme, messire Jehan Iaques de Treuolce, & Charles d'Amboise sieur de Chaumont. Soubs le Roy François premier, messires Iaques de Chabannes sieur de la Palice, Gaspard de Colligny sieur de Chastilló sur Loing, Anne de Montmorency apres Connestable, Robert Stuard sieur d'Aubigny, Theaulde de Treuolce, Thomas de Foix sieur de l'Escun, Robert de la Marche sieur de Florenge, René sieur de Monte-Jehan, Claude sieur d'Hennebault, Antoine des Prez sieur de Montpesar, Oudard sieur du Biez, Jehan Paule de Cere, & le Prince de Melphe. Soubs le Roy Henry second, messires Henry Robert de la Marche Duc de Bouillon, fils dudit sieur de Florenge, Iaques d'Albon sieur de saint André, le sieur de Termes, & Charles de Cossé sieur de Brissac. Soubs le Roy François second, messire François de Montmorency fils aîné du Duc de Montmorency Connestable. Soubs le Roy Charles neuvieme, messires Ymbert de la Platiere sieur de Bourdillon, & François de Sepeaux sieur de Vieilleuille. Ne se trouue autre Connestable auoir faict serment au Parlement que messire Loys de Luxembourg, Comte de saint Pol, le douzieme Octobre mil quatre cens soixante & cinq, & le premier duquel les lettres d'office y furent publiees, fut messire Artus de Bretagne, Comte de Richemont, pourueu le septieme Mars mil quatre cens vingt & quatre, fut continué audit de Luxembourg, pourueu le cinquieme Octobre mil quatre cens soixante cinq, discontinué à Jehan second Duc de Bourbon, repris à Charles second Duc de Bourbō, pourueu le douzieme Ianuier mil cinq cens quatorze, & à messire Anne de Montmorency pourueu le dixieme Feurier mil cinq cens trente & sept: & receu derechef au serment & hommage par le Roy Henry second, le douzieme Aueil mil cinq cens quarante sept. Des Marechaux y a eu qui ont faict serment oudit Parlement, & esté receuz les sixieme & dixhuitieme Iun, 10. & 12. Septembre 1418. y firent serment les sires de Chastellus, & L'if-

& l'Isleadam, & le treizieme May mil quatre cens vingt & vn, y firent serment les seigneurs de Reigny & de Walfin : & le troisieme May mil quatre cens trente deux, ledit sieur de l'Isleadam y fut derechef receu, & ses lettres d'office publiees en iugemēt le cinquieme desdits mois & an. Ledit Duc de Bouillon le cinquieme Feurier mil cinq cens quarāte huit le voulut faire à huis cloz, ledit Parlement arresta que si bon luy sembloit, il le feroit à l'audience publique, ne luy imposant necessité de le faire. Parce que les autres Mareschaux ne l'ont fait qu'au Roy, semble que les susdits pourueus par la faction de Bourgoigne, par la destitutiō d'autres se voulurent ou penserent assurer par le serment adressé, & fait au Parlement de ladite faction, combien qu'il ne fust deu ne accoustumé estre fait qu'au dict Roy. Et parce que l'on pourroit coulourer les sermens desdicts Conestable & Mareschaux oudit Parlement, pour la iurisdiction subalterne qu'ils ont y ressortissant, conuient entēdre qu'ils font serment & hommage au Roy. En l'arrest du Duc d'Orleans donné le 22. Ianuier 1361. est narré que les offices de Mareschaux de France appartiennent à la couronne, comme domaine d'icelle, & l'exercice ausdits Mareschaux, qui en font au Roy foy & hommage. Tous officiers doiuent faire foy & serment, l'hommage en aucuns a esté adiousté pour la iurisdiction qu'ils ont annexee à l'office, laquelle ils tiennent comme fief à vie. Il est notoire que toute iurisdiction prend sa source du Prince souuerain, les officiers qui l'exercent ou nom du Roy doyuent seulement serment à luy ou autre, auquel il est adressé pour l'institution. Ceux qui l'ont à eux propre, à cause de leurs offices, la doiuent recognoistre par hommage, outre le sermēt de l'exercice de l'office. Lesdits Conestable & Mareschaux n'ont rien commun audit Parlement pour ledit exercice qui concerne la guerre, & font hommage de leur iurisdiction. Ledit Parlement ne reçoit les hommages deuz au Roy par ses vassaux. Ainsi nulle apparence y a que pour ladite iurisdiction infeodee, ils facent serment audit Parlement, autrement il faudroit que tous lesdits vassaux ayans iustice en fissent serment. Les grands officiers de Champagne tenans leurs offices à vie seulement, faisoient foy & hommage par mesme raison. Ladite iurisdiction des Conestable & Mareschaux de France, est cogneuē & declaree par les anciennes ordonnances, est assise à Paris ou Palais. Ledit Parlement le premier Auri 1380. cassa vn mandement pour adiourner quelqu'un par deuant le Conestable de Clifson, quelque part qu'il fust, & fait defenses ne le faire adiourner hors ladicte ville de Paris. Et le 17. Nouembre 1393. certaines lettres ottroyees par vn Mareschal de France, ayant adresse à tous officiers pour excuser quelqu'un estant empesché pour la guerre, furent retenues par ledit Parlement, & defendu audit Mareschal n'en bailler plus de pareilles, parce qu'au Roy seul appartient dōner lettres d'estat. Ledit Cōestable a cognoissance des rāçons des Prelats & gens d'Eglise prins en guerre, iugé par arrest le 25.

Aa iij

Auril mil trois cens soixante & dixsept cōtre Budé religieux saint Iehan de Ierusalem, qui fut debouté du renuoy par luy requis par deuant son iuge d'Eglise. L'ordonnance faicte par l'aduis des estats le premier Auril 1356. donne la cognoissance ausdits Connestable & Mareschaux, quant aux actions personnelles, entre ceux qui seront presens à la guerre, en defendant tant seulement, & des sergens d'armes aussi en actions personnelles, en defendant en ce qui regarde le faict de leurs offices, les arrests le confirment des 12. Septembre 1371. & 5. Septembre 1385. où est narré que le Roy saint Loys à la requeste desdits sergens d'armes, & pour la memoire de la victoire que le Roy Philippes Auguste eut au pont de Bouuines, en laquelle iceux sergens se porterent vaillamment, & firent grand seruice, fonda l'Eglise sainte Catherine du val des escholiers à Paris, en laquelle en Auril 1376. lesdits sergens instituerent par la volunté du Roy Charles V. leur confrairie, & obtindrent du Roy Charles fixieme en Septembre 1410. priuileges, entre autres que ledit Connestable seroit leur iuge & gardien. Leur charge estoit de iour porter la mace deuant le Roy, & ceux là estoient appelez huissiers d'armes, auourd'huy sont les huissiers de la chambre du Roy, des autres estoit la charge garder sa chambre de nuit, pour exposer, si mestier estoit, leurs vies pour la garde dudit seigneur, & estre prests à son cōmandement tant à la guerre que ailleurs. Par là est cogneu qu'ils tenoient le lieu des archiers de la garde, les capitaines desquels n'ont serment qu'au Roy. Ledit Roy Charles cinquieme ordonna le trezieme Decembre 1374. que tous adiournemens en vertu des commissions des Mareschaux de France, fussent faicts pour comparoir en ladite ville de Paris nō ailleurs: & que lesdits adiournemens fussent libellez, & faicts par les sergens Royaux des lieux, non par aucun commis, sergent ou officier d'iceux Mareschaux. Par l'arrest de Iehan Ramelain est exprimé qu'ils n'ont cognoissance que de faict de guerre, le quatorzieme Aoust mil quatre cens cinquāte neuf: pource fut plaidé & iugé les 9. Iuillet 1415. & 17. Iun 1419. que le Roy de Sicile Duc d'Aniou cognoistroit d'un rançonnemēt faict hors guerre par vn cheualier sur l'autre, tous deux suiets dudit Roy, non les Mareschaux. Les arbalestiers, archers & canonniers ayans les maistres des arbalestiers & de l'artillerie leurs superieurs, debatoient n'estre sous la charge desdits Mareschaux. Le Roy Charles fixieme sur ce debat meu entre le Mareschal Bouciquault, & Iehan sieur de Hangeſt maistre des arbalestiers de France, le vingtdeuxieme Auril mil quatre cēs onze, declara que la cognoissance desdits arbalestiers, archiers & canonniers appartenoit & appartiendroit perpetuellement, & la reception de leurs monſtres & reueuēs ausdits Mareschaux. Le maistre des arbalestiers estoit ancien office, ainsi nommé dès le temps saint Loys, & auparauant parce que des gens de pied les arbalestiers estoient en la plus grande estime, & luy a succédé le couronnel de l'infanterie, c'estoit office non commission.

sion. Le tenoit regnant Philippes le Bel messire Pierre de Galard: sous
 le Roy Jehan messire Robert de Hotetot, & regnât Charles cinquieme,
 messires Baudouyn d'Annequin & Hugues de Chastillon. Sous le
 Roy Charles VI. le furent messires Guichard Daulphin, ledit de Han-
 gest, David de Rembures & Jehan de Torfay, lequel par la faction de
 Bourgoigne fut deschargé, & en son lieu mis messire Hue de Launoy,
 qui pour se cuider asseurer le 3. Feurier 1421. en fit le serment au Parle-
 ment de ladite faction. Sous le Roy Charles VII. le furent les sires de
 Grauille & Blainuille. Sous le Roy Loys XI. messire Jehan d'Estoute-
 uille sieur de Torcy. Fut décidé par ledit arrest du Duc d'Orleans du 22.
 Januier 1361. que les appellans des Mareschaux de France, sont durant
 l'appel totalement exempts de leur iurisdiction, & que lesdits Mares-
 chaux n'ont cognoissance de crime de lese maiesté ne dependences d'i-
 celuy. Le Procureur general du Roy ou dit parlement a tousiours main-
 tenu, que les grands officiers de France, ne autre subiect du Roy de quel-
 que auctorité qu'il soit, n'a ressort (qui est droict de souueraineté) s'il n'a
 titre, comme ont les Roynes, Messeigneurs fils, & les pairs lays de Fran-
 ce en leurs doüaires, appennages & pairries, ou autre à qui il plaist au
 Roy le bailler par titre exprez. Et ainsi fut plaidé le 1. Mars 1384. neufie-
 me Jun, 1399. & iugé contre l'Admiral de France le 16. Iuillet ou dit an
 1399. Lesdits Mareschaux de France pretendent cognoissance, & estre
 en possession de tenir quietes & paisibles les habitans demourans entre
 Chartres, la Ferté Aleps, le Portereau d'Orleans & le petit pont de Paris,
 comme il est escrit ou registre dudit Parlement du 15. Jun 1400. la cause
 m'est incogneüe. Guy sieur de Mirepoix ayant son predecesseur serui de
 Mareschal en l'armee de Simon Comte de Montfort contre les hereti-
 ques Albigeois, se pretendoit du temps du Roy Philippes tiers estre Ma-
 reschal hereditaire de la foy: en quoy il fut contredit par ledit Procu-
 reur du Roy, & perdit sa cause par iugemēt des enquestes de la my-aoust
 1274. où fut dict, que les officiers de la maison du Roy ne sont heredi-
 taires, si expressement n'est ordonné. Semblablement les enfans de mes-
 sire Guillaume Crespin à cause de leur mere pretendoient la Connesta-
 blie de Normandie hereditaire: es arrests de la Toussaincts 1272. & en-
 questes de la my-Aoust 1274. ne le peurent prouuer, & en furent debou-
 tez: es enquestes de la Pentecouste 1275. Archambauld sire de Bourbon
 & Guillaume sire de Dam-pierre successiuelement Connestables de Châ-
 pagne feirent declaration qu'ils tenoient l'office à vie non par heritage,
 en Avril 1216. & le Vendredi apres les cendres en Feurier 1220. Berauld
 sire de Mercueur le fut sous le Roy Philippes le Bel, estoient en Cham-
 pagne les grands offices exercez, encores que la Comtesse fust Roine
 de France. Lesdits Connestable & Mareschaux de long temps ont leurs
 Preuosts ayans iurisdiction criminelle ou camp, & durant la guerre, &
 sur les vagabonds & non domicilies durant la paix, depuis beaucoup

amplifiée sous diuers pretextes par la negligence ou absence des Bailifs & Seneschaux ou chappitre desquels est reserué en parler. Les Marechaux de France pour raison de leurs offices n'ont entree ne voix ou Parlement, ne siege en haut es plaidoiez. Quand le Roy y est, ou qu'il mande le contraire, il est distributeur des honneurs. Par ce que par lettres d'office dudit Artus de Bretagne, est cōtenu que l'Admiral est commandé par le Connestable, raison veut qu'il ait son lieu ou prochain chappitre.

DE L'ADMIRAL DE FRANCE.



GHINARD en la vie de Charlemagne, parlant que Rutland mourut à Roncevaux, dict qu'il estoit Prefecte de la mer de Bretagne: à quoy paroist que cest office est anciē, combien que depuis le Royaume accourcy par les partages & les Roys reduicts à moindre obeissance pour les grands vassaux vſans en leurs fiefs de souueraineté hors l'hommage: tenans les Roys d'Angleterre, Guyenne & Normandie, y ayans Ducs en Bretagne, & Comtes en Flandres, Tholose & Prouence: lesdits Roys de France par longue saison ne commāderent en aucune mer, partant n'eurent besoing d'Admiraux, fors quand ils feirent leurs entreprinſes de la terre saincte, esquels voyages ils se seruirent de mercenaires, Geneuois, Espagnols ou autres nations voisines exercitees en mer, pour auoir la charge & conduicte du passage, sans pource establir offices, & eurent quelque fois en vn voyage plusieurs Admiraux. Hugues Lartaire & Iaqués de Leuant estoient Admiraux de l'armee du Roy S. Loys en son entreprinſe d'Egypte: Regnier de Grimaldis du Roy Philippes le Bel: messire Hue Kyriel & Pierre Bahuchet le furēt du Roy Philippes de Valoys, & deffaits deuant l'Escluse par le Roy Edoüard tiers d'Angleterre. Le fut aussi sous ledit Roy Philippes, messire Gilles Bouche-noire grand Admiral de Castille, par conuention du 25. Ianuier 1346. & messire Othon d'Ornes. Et sous le Roy Charles le quint messires Baudran de la Heuse, & François le Perilleux: tous les susdits estoient plus mercenaires, capitaines de mer que officiers, les titres parlans d'eux vſent de ce mot Admirat non Admiral. Es Annales de Genes est appellé Almirand: & ou troisieme liure est escrit, que les Grecs nomment les Capitaines de mer Almirotés. L'an 1282. les Geneuois ordonnerent que nul print le titre d'Almirant s'il ne commandoit à dix galeres. Ainsi que l'obeissance est retournée à la couronne iusques aux deux mers, ont esté instituez & creéz diuers Admiraux en ce Royaume, ſçauoir de France, Guyenne & Bretagne, & quelque fois reduits en vn. En Prouence le grand Seneschal ou gouuerneur est demeuré chargé de la mer comme de la terre. L'office d'Admiral de France semble estre tenu à foy & hommage, & estre fief à vie,

à vie, parce que quand le Roy Charles V. en deschargea messire Amaury Vicomte de Narbonne, il le quita des foy & hommage qu'il auoit faits pour raison dudit office. Et le porte sa descharge de compter d'iceluy office dattee du 10. Feurier 1373. Toutefois ce qu'il faict serment ou parlement pour raison de la iurisdiction de l'office, monstre qu'il n'est tenu à hommage, & qu'il a par erreur esté escrit en ladite descharge pour les raisons deduiètes ou chapitre precedent. Le Comte d'Eu en ses terres querella auoir le droict & dixieme contre messire Jehan de Vienne Admiral de France, les 18. & 21. Iuillet 1375. 28. Nouembre, & 23. Decembre 1482. & 6. Aoust 1509. Ledit Comte, l'Abbé S. Iosse & autres pretendirēt les naufrages & biens vacans de mer contre l'Admiral, le 27. Nouembre 1509. Le sieur de Cayeu le 29. May 1403. & 17. Mars 1410. soustint à luy appartenir les profit & cognoissance desdicts naufrages en la fosse de Cayeu. Le 10. Iuillet 1497. le sieur de la Trimouille se dict Admiral en ses terres maritimes. Les officiers de la Rochelle & plusieurs Gentilshommes dudit gouuernemēt maintindrent auoir cognoissance de plusieurs cas appartenans à l'Admirauté : lesdicts differens fondez sur ce qu'ils en iouyssoient auant l'erection de l'office d'Admiral. Fut iugé par arrest du 16. Iuillet 1399. que l'Admiral n'auoit ressort, & n'estoit loisible de l'un de ses officiers appeller pardeuant luy à la table de marbre, qui a esté changé : car en la cause de Jehan de Gassion le 16. Decembre 1522. fut ordonné que le sieur de la Trimouille Admiral de Guyenne, commettrait vn lieutenant à la table de marbre pour cognoistre des appellations interiectees de ses lieutenans particuliers. Le Roy François I. vuyda ce que dessus, & declara les droicts & profits dudit office par deux edicts, l'un du 27. Feurier 1534. l'autre en Feurier 1543. Ce renuoy suffira sans allonger ce recueil. Il est certain que le dixieme que prend l'Admiral estoit le droict du Roy qui luy a esté donné. A la reception par procureur de messire Pregent de Coitiny Admiral de France, le 16. Ianuier 1439. le parlement apposa charge de faire dedans l'an le serment en personne, refformer ses lettres, & y mettre ses nom & surnom, & l'admonesta de se defaire de l'office de gouuerneur de la Rochelle, comme incompatible avec celuy d'Admiral, tous deux iuges subalternes : parquoy comme Admiral ne siet es haults sieges, & leur a souuent esté déclaré en les receuāt. Les 16. & 20. Decembre 1527. & 15. Ianuier 1536. l'Admiral Chabot le Roy seant en sondit Parlement fut sis es bas sieges : & neantmoins l'Admiral le 12. Octobre 1465. à la publicatiō de la paix d'entre le Roy Loys XI. ses freres & princes fut assis es haults sieges, ledit Roy estant en la salle de son palais, non en la chambre de sondit parlement. Quand le Roy sied oudit parlement, ou qu'il le commande, les honneurs de sondit parlement sont departis comme il luy plaist : autrement ledit Admiral pour raison de son office n'a lieu esdits haults sieges, voix ne entree ou conseil dudit parlement. Messire Charles d'Amboise pourueu Admiral par la

resignation & à la suruiuance de son beau-pere messire Loys de Grauille ayant esté receu oudit parlement, requis le 1. Feurier 1508. estre mis sur le reply de ses lettres d'office, qu'elles auoient esté leuës, publiques & enregistrees, cōme l'on faiët à celles des Connestable & Chancelier de France: fut refusé & ordonné que sa reception & prestation de serment seroit mise en la forme accoustumee. Le premier qui tint en office l'Admirauté de France, fut ledit Amaury Vicōte de Narbonne, qui en fut deschargé, & mis en son lieu messire Jehan de Vienne. Apres luy le fut messire Regnauld de Trye, auquel succeda messire Jaques de Chastillon, deschargé, & mis en son lieu messire Pierre de Breban, diët Clinet. Apres luy le fut messire Robert de Braquemont, deschargé par la faction de Bourgoigne, laquelle y meit messire Jaques de Leus. De la part du Roy Charles septieme le fut messire Loys de Culant: apres luy messire André de Laual sieur de Loheac, qui le laissa pour estre Mareschal de France: & par sa promotion le fut messire Pregent de Coitiny, gendre de messire Gilles de Raix Mareschal de France: par la mort duquel de Coitiny, l'eut messire Jehan de Bueil, comte de Sancerre. Apres luy le fut messire Jehā sire de Montauban: par son decez l'eut messire Loys bastard de Bourbō, comte de Roussillon. Auquel succeda messire Loys sire de Grauille, qui le resigna à suruiuance audiët d'Amboise son gendre, lequel mourut auant luy: & par le decez dudiët de Grauille, le fut messire Guillaume Gouffier sieur de Bonniuet. Apres luy messire Philippes Chabot sieur de Bryon: puis messire Claude sieur d'Hennebault, & messire Gaspard de Colligny sieur de Chastillon sur Loing. Les Mareschaux de France precedent l'Admiral.

DV GRAND MAISTRE
de France.



EST office le temps passé soubs les deux premieres lignes, estoit appellé le comte du Palais: soubs la troisieme ou commencement le Seneschal de France. Et en appert par l'ordonnance du Roy Philippes le Bel en Mars, mil trois cens neuf, qui le tenant en sa main donna l'argët deu audit office, pour les fermes des fidelitez des prelatz, aux pauures filles des Gentilshommes à marier pour les pourvoir. Le cōte Guy de Rochefort fut Seneschal de France, soubs le Roy Philippes I. du nom, & fut sa fille accordée par le Roy Loys le Gros sans l'espouser. Messire Anseau de Gallande le fut apres, est nommé tel en titres du Roy Loys le Gros estans à S. Denis de l'an 1111. & 12. Et cōme recitent les chroniques de France, l'office fut querellé par armes par Amaury comte de Montfort, contre messire Estienne de Gallande soustenu par ledit Loys le Gros, qui le nomme tel en titres estans en ladite Abbaye l'ā 1120. & 22.

Mais

maistrat de France

Mais en finles deux le quicterent à Raoul Comte de Vermandois, prince du sang, qui en celle guerre auoit perdu vn œil. Apres ledit Comte Raoul le fut Thibauld IIII. du nom Comte de Bloys: és titres des Roys subsequens, les noms des grands ou souuerains maistres de leur hostel sont nommez sans surnom, qui ferme le chemin. Es estats de la maison du Roy Philippes le Bel y a deux grands maistres de France, nommez frere Arnoul de Wisemale, & messire Mahy de Trie. Soubs le Roy Philippes de Valoys, le fut messire Robert de Dreux, sire de Beu. Soubs le Roy Charles V. le furent messires Pierre de Villars, & Guy sire de Coufant: & lors estoient nommez souuerains maistres de l'hostel du Roy. Soubs le Roy Charles V. I. messires Guichard Daulphin, Iehan le Mercier sieur de Noziant, nourry de ieunesse avec ledit Roy, Iehan de Montagu fils de Girard de Montagu secretaire du Roy, tresorier de ses chartres, Iaqués Comte de Vendosme prince du sang. Soubs le Roy Charles V. II. messires Charles sieur de Culant, destitué pour Iaqués de Chabanes, Seneschal de Bourbônois, & Raoul sieur de Gaucourt. Soubs le Roy Loys XI. messires Iehâ de Croy, Charles de Meleun, Antoine de Croy fils dudit Iehan deschargé, & en son lieu mis Antoine de Chabanes, Comte de Damp-martin. Soubs le Roy Charles VIII. François Comte de Lual. Soubs le Roy Loys XII. messire Charles d'Amboise sieur de Chaumont & Iaqués de Chabanes sieur de la Palice, deschargé par le Roy François premier, & recompensé d'un office de Mareschal de France. En son lieu messire Artus Gouffier sieur de Boisy: puis René bastart de Sauoye, & Anne Duc de Montmorency aussi Conestable. Soubs le Roy François II. François de Lorraine Duc de Guyse, par recompense d'un office de Mareschal de France à messire François de Montmorency, fils aîné dudit Conestable. Soubs le Roy Charles IX. Henry Duc de Guyse par la mort de son pere. Le mot Seneschal adapté à cest office, est déclaré en la loy donnée par le Roy Clotaire aux Allemans. Le maistre d'hostel d'un sieur qui a en sa maison douze vassaux. La diction est Germanique, composée *chal* ou *schal* certainement signifie seruiteur ou officier *gesind* ou *gesin* signifie famille, c'est à dire l'officier, ou celui qui a charge de la famille: si ce n'est cela, suffira que la signification soit entendue. Polybe en son histoire Romaine, interpretant le premier traicté fait entre les Romains & Carthaginiens soubs les premiers Consuls Brute & Valérie, dit pour son excuse qu'en trois cens cinquante ans si grande mutation estoit aduenue en la langue Romaine, que plusieurs parolles dudit traicté ne pouuoient estre entendues par les plus curieux & diligens de l'antiquité, qu'avec tres-grande difficulté. Parquoy à personnes de raison ne sera estrange l'incertitude que j'ay en langue d'autrui, laquelle n'est en ce Royaume en usage plus de mil ans. Depuis les iuges des provinces ayas la charge & conduicte des vassaux d'icelles pour l'arriereban, ont esté nommez Seneschaux, desquels le propos sera reserué en leur chappitre,

chap. 79. *Seneschal de*

Liure 3.

Seneschal

& des Baillifs. Aucuns ont voulu dire, que Seneschal de France estoit le Connestable, qui n'a aucune apparence: car pour les sermens de fidelité n'a iamais esté deu par les prelatz aucune chose au Connestable, bien au grand maistre. En Champagne comme en France auoit Connestable & Seneschal, qui monstre que c'estoient diuers offices. En la librairie S. Victor y a vne Histoire des Comtes d'Anjou, à laquelle plusieurs conuiennent, que le Roy Robert donna à Geoffroy Grise-gonnelle Comte d'Anjou, l'office de grand Seneschal ou grand maistre de France en heritage: qui est confirmé par la recognoissance que le Roy Philippes le Bel feit à Orleans en publique audience, que la garde de l'Abbaye S. Julien de Tours, appartenoit au Roy Henry tiers d'Angleterre, à cause de l'office de grand maistre de France hereditaire. Ce que ledit Roy Henry tesmoigne par lettre du Mecedre auant la S. George, 1288. touteffois en cecy on peut faire du doubte. Car par les traictez faictez au parauant avec le Roy S. Loys, les Roys Henry II. & Richard I. d'Angleterre auoient laissé & quitté ledit Comté d'Anjou paisible aux Roys de France, & fut baillé en appennage à monsieur Charles de France, frere dudit S. Loys: & lors de ladite recognoissance, le tenoit le Comte de Valoys, frere dudit Roy Philippes le Bel, lequel au titre susdit eust deu estre grand maistre de France, non ledit Roy Henry. Aussi entre lesdits Roys Robert & Philippes le Bel y a eu plusieurs grands maistres de France, autres que les Comtes de Anjou. Parquoy y a grande apparence que le don dudit Roy Robert audit Geoffroy, fut seulement de seruir l'office de grand maistre aux sacres & couronnemens des Roys par luy & sa posterité, dont estoit ledit Roy Henry, lequel pretendoit celle prerogatiue par priuilege de lignee non du Comté d'Anjou, au droit duquel ledit Roy Philippes le Bel se fust faict preiudice, s'il eust recogneu qu'il eust appartenu audit Roy d'Angleterre. Encores que les Roys eussent les grands officiers de leur maison pour leur seruice ordinaire, quelque fois pour honorer la solemnité de leur sacre & couronnement, faisoient seruir lesdits grands offices oudit iour par autres de plus haute estoffe & eminence. Le Roy Philippes tiers feit seruir l'office de Connestable de France, & porter son espee royale le iour de son sacre par Robert Comte d'Arthois, prince du sang, combien qu'il y eust autre Connestable de France, & que ledit Comte d'Arthois ne le fust deuât ne apres. Simon sire de Ioinuille suyuant l'accord d'entre les Comtesse & comte de Champagne, & luy, faict le ieudy apres la Pentecoste en Iun 1218. demoura Seneschal hereditaire de Champagne. Touteffois és octaues de la Pentecoste 1224. parce que ledit accord auoit esté faict durant la minorité dudit comte Thibauld, il feit don audit Simon & son heritier de ladite Seneschaullee, sans preiudice de la question de la propriété dudit office. Le grand maistre de France ne faict serment ou parlement, combien qu'il ait iurisdiction: & fault qu'il l'atienne à hommage du Roy. Du temps du Roy Charles le quint, ledit

ledit grand maistre cogneut du differēt d'un logis en la ville de Meleun, le Roy y estant, debatue entre les Ducs de Bourgoigne & Bourbo, & l'adiugea à celui de Bourbon, par sa sentence du 29. Decembre, mil trois cens soixante sept. Le premier iour d'Aoust, l'an mil quatre cens quatre, s'offrit oudit parlement different pour la cognoissance d'un larron, ayant desrobé la vaisselle d'argent en l'hostel du Roy Charles sixieme, à saint Pol à Paris, entre le Preuost dudit Paris, les grand maistre de France & autres maistres d'hostel du Roy: lesquels cōtre le Procureur general dudit seigneur prenant la cause pour ledit Preuost de Paris, soustindrent leur iurisdiction, & meirent en auant qu'anciennement ledit grand maistre donnoit les offices, cognoissoit des grandes causes en absence du Roy, & que lesdits maistres d'hostel ont droit de faire porter verges deuant eux ou palais à Paris, & en toutes les maisons du Roy, comme l'Vniuersité par tout fait porter ses masses. Cela fut prins de l'auctorité du Comte du Palais, durant les deux premieres lignees, declaree entre autres en vne sentence du Roy Clotaire III. pour l'Abbaye saint Benigne de Dijon, le vingtquatrieme Octobre, l'an huitieme de son regne, estat ou thresor de ladite Abbaye, & faisant mention de Andobalde ou Andobelle Comte du Palais dudit Roy, qui assembloit le parlement ambulatorio: assistoit aux opinions & iugemens des causes qu'il rapportoit au Roy, ou nom duquel estoient les arrests escripts. Eghinard en la vie de Charlemagne recite, que quand le Comte de son palais l'aduertissoit qu'il y auoit quelque cause requerant sa presence, & ordonnance pour estre iugee, il commandoit que les parties fussent introduictes: les oyoit & iugcoit, qui soit entendu par l'aduis du conseil. Par ce que la iustice estoit administree ou palais, le Comte dudit palais y auoit charge & auctorité, & a succedé oudit Comte le Seneschal ou grand maistre de France, mais les auctoritez se changent. Le septieme Mars mil trois cens quatrevingts neuf, fut iugé en la cause de maistre Jehā de Chanlost, que lesdits maistres d'hostel du Roy n'ont iurisdiction hors la maison dudit seigneur, & ce qui appartient à leur office. En l'arrest de Philipot Beguinot du douzieme Mars, mil quatre cens vnze, ils auoient iugé en premiere instance le titre d'un office de varlet de chambre, & fourreur du Roy. D'eux y a appel oudit parlement, ou iugé de Jehan du Vaury, le vingt-huitieme Iun, en l'arrest de Jehan Gaude les 20. & 30. Ianuier, mil trois cens quatrevingts & seize, & ailleurs Hector Damene en estoit appellāt par le registre du 17. Feurier 1505. Leurs sentences furent confirmees par les iuges de la vesue Armand d'Allemagne le 13. Feurier 1388. de Pierre Ferron le douzieme Aueil mil quatre cens dix: & y est mention faite du Procureur du Roy es causes de son hostel: d'Henry Preuost le quatorzieme Iun, oudit an mil quatre cens dix: & de Pierre Radin, le penultieme Mars, 1411. Leur dite iurisdiction est cause pour laquelle les huissiers & sergens ne peuuent faire exploict en la maison du Roy sans demander

Pareatis ausdits maistres d'hostel. Le premier maistre d'hostel est ancien office: l'estoit messire Jehan de Iambes du Roy Philippes de Valoys. Les clefs de ladite maison sont de nuit en la garde dudit grand maistre, qui par les estats & ordonances des Roys S. Loys, Philippes le Bel, & Philippes le Long a chambre en ladite maison. Il prenoit dix liures sur chacun des prelatz à leurs nouvelles promotions es prelatures & sermens de fidelité. Y a ou thresor des chartres certification en Decembre 1229. que l'Euesque d'Orleans a payé quinze liures pour la Seneschauſſee & bouteillerie de France. Ce droit leur est adiugé contre l'Abbé de Bonneual par arrest du parlement de la Pentecouſte, l'an mil deux cens soixante & feize.

DV GRAND QUEUX
de France.



DOYCE que cest office estoit, & les grands Bouteiller & Panetier de France, sont encores sous le grand maistre de France, les faut despecher par ordre incontinent apres luy. Cestuy-cy auoit la superintendence sur tous les officiers des cuisines de la maison du Roy. Messire Guillaume de Harecourt sieur de Sancrye, l'estoit du Roy Philippes le Bel 1312. & sa femme estoit Blanche d'Auau-gour. Messire Jehan de Chastillon l'estoit du Roy Philippes de Valoys: & messire Jehan de Damp-pierre, sieur de saint Disier du Roy Charles sixieme. Il estoit fils d'Alix d'Offemont, fille du sire d'Offemont, surnommé de Nelle, Marechal de France, & marié à Marie de Bar. Qui est dict pour môſtrer que grands seigneurs se tenoient honnorez dudit office. En l'arrest des habitans de Rheims du sixieme Aoust, l'an mil trois cens quarante cinq, est narré qu'il tenoit son office à vie, à foy & hommage du Roy, & faut qu'il eust quelque iurisdiction. Plusieurs droits sont escripts oudit arrest, que luy, les grâds eschançon & panetier maistres d'hostel, & autres officiers domestiques pretendoient le iour des sacre & couronnement du Roy, & autres iours qu'il mangeoit portant couronne. Ledit grand Queux auoit à cause de son office, vne maison en laquelle auoit vn four en la grande rue saint Germain de l'Auxerrois, à l'opposite du Four l'Euesque, laquelle ledit de Harecourt du consentement du Roy adesa & arrenta à vingt quatre liures parisis de réte annuelle, reseruee la iustice & directe seigneurie d'icelle oudit office en Avril 1307. Auoit aussi certaines rentes à Hauberuilliers, Monstreuil sur le boys de Vincennes & à Villeneuve. Les titres en sont ou thresor des chartres, pource q l'office est esteint, & reünis à la couronne & domaine d'icelle les profits, ne s'y faut arrester. Il estoit superflu sinon que lors les Roys par leurs grâds offices vouloient leur maisté apparoir, pour contenir leurs suiets en debvoir, & les estrangers en crainte, & en recompensioient leurs bons

bons seruiteurs & grands seigneurs, qui s'en tenoient tres-honnorez, à l'exemple desdits Roys leurs grands vassaux en vsoient. En Champagne le Comte auoit son grand Queux hereditaire. Le Roy Philippes le Lōg, le dimanche *Latare* 1316. donna cinq cens liures de rente à vie à messire Iehan des Barres, dit le Borgne, pour sa recompense de l'office de grand Queux de Champagne.

*DV GRAND BOUTEILLER, OV
Eschançon de France.*



V Genese est faicte mention des grands Bouteiller & Panetier du Roy Pharaon d'Egypte. Ou liure d'Esdras est nar-^{2. chap.}
ré qu'il estoit Eschançon du Roy Artaxerxes, & dict Cle-^{1. liur. des}
ment Alexādrin qu'il estoit grand Eschançon dudit Roy, ^{Stromas.}
Herodote est aucteur, que celuy qui donnoit à boire au ^{3. liure.}
Roy des Perses auoit charge fort honnotable. Le grand Bouteiller de France faict au Roy foy & hommage pour la iurisdiction qu'il a annexee à l'office. Messire Iehan d'Acre, qui estoit fils d'Alphons, fils du Roy Iehan d'Acre, & mary de Beatrix de Chastillon, fille au Comte. Guy de S. Pol, les feit au Roy sainct Loys l'an 1270. Messire Henry sieur de Suilly les feit au Roy Philippes le Long, le dernier Auril 1317. & sont les receptions ou thresor des chartres. Il auoit assistance & opinion en la court des pairs de France au iugement desdits pairs. Auoit taux & prix particulier de poisson en la ville de Paris, pour la prouision de sa maison, iugé par arrest ou Parlemēt de Toussaincts 1292. Prenoit cent sols de chacun Prelat de fondation royal à sa nouvelle prouision, quand il faisoit son serment de fidelité, qui est decidé par plusieurs arrests. Estoit à cause de son office l'un des deux presidens en la chambre des comptes à Paris. Et de ce y a ordonnāce du Roy Charles VI. du 7. Ianuier 1400. enregistree ou parlement. En l'estat de Philippes le Long Regent, faict en Iun 1316. ledit sire de Suilly estoit souuerain de la chābre des Comptes. En Auril 1317. fut faict grand Bouteiller, & demeura president esdits Comptes, qui donna commencement à ce que dessus. Soubs le Roy Loys le Gros furent grands Bouteillers Gilbert & Loys, qui ne sont surnommez par les titres: puis Guy de Senlis pere, la posterité duquel tint l'office regnans Loys le Jeune & Philippes Auguste, si longuement, qu'elle eut le surnom de Bouteiller, & sa descence l'a retenu iusqu'à present. Regnant ledit Auguste, Loys VIII. son fils, & S. Loys, furent grands Bouteillers Robert de Courtenay prince du sang, Loys de Sancerre & Iehan d'Acre. Soubs le Roy Philippes le Bel, le furent Guy de Chastillon, Comte de sainct Pol, & Erard de Montmorency, sieur de Conflans, frere de Mahieu sire de Montmorency. Soubs le Roy Philippes le Long, ledit Henry sire de Suilly. Soubs le Roy Philippes de Valoys, le sieur de Soecourt, & de

Bb ij.

Montigny-Lancour. Soubs le Roy Iehan, le Comte d'Auxerre. Soubs le Roy Charles cinquieme Iehan Comte de Sarrebruche. Soubs le Roy Charles VI. le sieur de la-Suze, deschargé pour mettre en son lieu le sieur de Croy: à laquelle descharge le trezieme Auriil 1412. il consentit. Audit de Croy par descharge succeda messire Pierre des-Essars executé à mort, & luy succeda messire Robert de Bar, par son decez le fut le sieur d'Estouteuille. Soubs le Roy Loys XI. le fut messire Antoine de Chasteauneuf, sieur du Lau. Le Ieudy auant la sainct Michel, mil deux cens dix neuf, Hugues de Chastillon, fils du Comte de sainct Pol, recogneut tenir la bouteillerie de Champagne par don, du Comte dudit Champagne à sa vie non par heritage. Par arrest du septieme Septembre l'an 1469. donné pour maistre Guillaume Allegrin conseiller, contrel'Abbé sainct Denis en France: fut dict que ledit Allegrin iouyroit par prouision de la grande bouteillerie de ladite Abbaye, de laquelle les seruices & droicts sont declairez oudit arrest, vouloit ledit Abbé abolir ledit office, & ceux des Châbellan, & Mareschal de ladite Abbaye. En vn titre du Roy Philippes de Valoys en Iun, l'an mil trois cens quarante cinq, estant ou thresor des chartres sont declarez les seruices & droicts del'office de Mareschal infeodé du prieur de Paray en Masconnois, appartenant à Guicharde veufue feu Milet de Paray & son fils, qu'il est tenu auoir suffisante cheuauchee pour accompagner ledit prieur allant pour les affaires de son Eglise, quand besoin est, & est requis pour uoir que les cheuaux de selle dudit prieur & sa famille allant avec luy, soient en bon ordre d'harnois & fers, & de les conseruer. Aussi est tenu seruir ledit prieur d'escuyer trenchant à table, tellement que c'est vn escuyer trenchant & d'escurye ensemble. Ses droicts sont d'auoir bouche à court, robe rouge, & cheual de liuree, la desserte de la grosse chair de la table, des chandelles & torches, vne chartee de foin à six beufs par an, & l'exploict & vsage pour sa maison es boys dudit prieuré.

*DU GRAND PANETIER
de France.*



Le grand panetier de France est office ancien, ayant superintendence sur tous les officiers de paneterie de la maison du Roy qui sont avec luy, nommez du pain dont ils ont charge, & du linge de table. Tindrent ledit office regnant sainct Loys, messires Hugues d'Atheys, Geoffroy de la Chappelle, Estienne & Iehan, n'ayans surnom par les titres. Et regnant Philippes le Long, messires Robert de Meudon & Guillaume le Vicomte. Regnant Philippes de Valoys, messire Bouchard de Montmorency, sieur de sainct Leu & de Nangis. Soubs le Roy Iehan, le sieur de Traynel. Soubs le Roy Charles V. messire Raoul de Renneual.

Soubs

Soubs le Roy Charles sixieme le sieur de la Rocheguyon, par son decez messire Antoin de Craon : puis le sieur de Grauille deschargé par la faction de Bourgoigne, & mis en son lieu messire Robert de Mailly. Apres fut ledit de Grauille restitué, & par sa promotion à l'office de maître des Arbalestiers de France, l'eut messire Regnault sieur de Prye, par le decez duquel regnât Charles septieme, messire Jehan de Naillac sieur de Chasteaubrun l'eut : & ledit de Naillac mort, ledit office fut contentieux entre messire Jaques de Chastillon sieur de Dampierre, & Roland d'Enquerke. Pendant le procez le Parlement le dixseptieme Septembre l'an mil quatre cens trente sept, commist à l'exercice d'iceluy, & par arrest du vingtquatrieme Feurier, l'an mil quatre cens trente neuf, fut adiugé audit de Chastillon. Soubs le Roy Charles huitieme, messire Jaques Odard sieur de Cursay le fut. Soubs les Roys Loys XII. & François premier, messire Jaques sieur de Crussol. Se trouue que ledit de Craon feit ferment dudit office oudit Parlement le septieme Novembre, l'an mil quatre cés vnze : & ledit de Mailly le quatrieme Aoust, l'an mil quatre cens dixhuit : & ledit de Naillac les vingtdeuxieme Iuillet & troisieme Ianuier l'an mil quatre cens vingthuit. Si le serment pour le ressort de sa iurisdiction est deu au Parlement, elle n'est tenuë à hommage : si elle l'est, lesdits sermens ont esté faicts par erreur. Ledit grand panetier a la cognoissance, visitation & iurisdiction sur le pain fait par les boulangers des ville & forsbourgs de Paris par luy ou ses officiers : iugé par arrest pour ledit de Montmorency, le dernier Decembre l'an mil trois cens trente trois. Toutefois a le preuost dudit Paris par preuention ou negligence dudit grand panetier, lesdites visitation, correction & iurisdiction, fut decidé par autre arrest le vingtdeuxieme Ianuier mil quatre cens six : & sur ce y a eu entre eux deuant & apres plusieurs differens & arrests, entre autres vn prouisional du secôd May, l'an mil quatre cens quatre vingts cinq, par lequel fut permis audit Odard grand panetier auoir sa petite iustice, en iouyr par luy ou ses officiers raisonnablement, ainsi que d'ancienneté en auoit esté iouy. Pour le regard de la visitation sur le pain vendu à Paris, luy fut permis la faire, ou faire faire par gens à ce cognoissans par luy ou ses officiers à chacune fois qu'il seroit besoin de visiter, sans ce qu'il peust faire iurez, clerc ne autre chose preiudiciable à certain arrest peu auant donné contre les boulangers dudit Paris. Et aussi que de toutes les fautes qu'ils trouueroient sur ledit pain en faisant ladite visitation tant en qualité, poix & blancheur, que autrement feroient leur rapport au Chastellet de Paris, pour en faire la punition par le Preuost dudit Paris ou ses lieutenans selon l'exigence desdites fautes, & ainsi que il verroit estre à faire par raison. Et avec ce que ledit Preuost & autres officiers du Roy oudit chastelet pourroient toutes & quâtes fois que bõ leur sembleroit faire visiter ledit pain, sans ce que ledit grâd panetier ses officiers ou autres le peussent empescher : luy fut aussi permis prédre chacû an

taille-millier
 sur tous les taillemelliers & boulangers dudit Paris vn denier parisis, qu'on dict le droit de la coustume dudit grand panetier, ainsi que luy & ses predecesseurs auoient accoustumé le leuer. Luy fut outre permis pour l'exercice de ladite petite iustice, auoir vn greffier & procureur en son lieu & parquet estably dedans la closture du Palais, ainsi que luy & ses predecesseurs auoient accoustumé auoir: & ordonné que le ressort des iugemens & sentences par luy donnees, des matieres & cas qui touchoient la petite iustice, viendroit par appel où il auoit accoustumé ressortir. Luy fut d'auantage permis, receuoir ceux qui voudroient estre de nouuel receus à la maistrise & exercice dudit mestier: & pour ce faire commettre à chacun nouveau maistre deux ou trois personnes à ce cognoissans pour receuoir le chef d'œuvre, & luy en faire rapport ou à ses officiers: mais que sous vmbre & couleur des choses dessusdictes, il ne pourroit faire aucune chose au preiudice des arrests dudit parlement, donnez contre lesdits boulangers, & que aucunes assemblees, monopoles, fautes & abus ne fussent faictes & commises par lesdits boulangers en quelque maniere que ce fust. Le Roy Charles septieme, le ving-neufieme May l'an mil quatre cens quarante neuf, reuoqua les commissions des grands bouteiller, panetier & autres grands officiers de France, pretendans droit de leuer cinq sols sur chacun mestier de leur iurisdiction, à cause de leurs offices, & c'estoient exactions introduictes par auctorité. Ledit Parlement receuant ledit de Mailly, luy signifia les ordonnances prohibitiues n'exiger de chacun boulanger de ce royaume lesdits cinq sols, come auoient fait aucuns de ses predecesseurs: estoient lesdictes ordonnances precedentes la reuocation susdicte. Thibault Comte de Champagne, le Dimanche deuant la saint Pierre aux Liens, l'an mil deux cens trente quatre, donna à messire Pierre sieur de Jaucourt, l'office de panetier de Champagne à sa vie & hommage. En la cause de maistre Guillaume Allegrin, Conseiller ou dit Parlement plaidée les douzieme & trezieme Mars, l'an mil quatre cens quatre vingts, frere Philibert de Fontaines, Religieux & panetier de l'Abbaye saint Denis pretend auctorité à cause dudit office sur les boulangers, mufniers & pasticiers de la ville dudit saint Denis, & que sans son congé nul y peut auoir four. Ledit Allegrin est recogneu eschançon d'icelle Abbaye. En la maison du Roy y a premier panetier: messire René de Cossé l'estoit sous les Roys Louys douzieme, & François premier.

DV GRAND CHAMBRIER

de France.



EST office estoit appellé par les Empeteurs Romains, le prefect, ou preposé au sacre cubicle, & y en a vne rubrique ou douzieme liure du Code. Es Actes des Apostres appert que Blaste l'estoit du Roy Herodes. Philon Iuif, parlant d'Helicon, tenant ledit office sous l'Empereur Caius, dit que c'estoit la premiere dignité pour auoir les oreilles du Prince tousiours à commandement. Les François l'ont appellé anciennement comte de la chambre du Roy. Aimoin recite que Loys Debonnaire Roy & Empereur, feit Bernard de Duc ou gouuerneur du limite d'Espagne comte de sa chambre, qui monstre la grandeur de l'office. & veritablement c'estoit l'un des quatre grands officiers de France, qui souscriuoient & approuuoient les chartres des Roys, & assistoient aux iugemens des Pairs de France, y ayans voix deliberatiues: ledit office auoit la superintendance de la chambre du Roy & de ses habillemens & meubles. La necessité fera confesser qu'il est tres ancien, & plus que les grand premier & autres Chambellans qui (peult estre) furent instituez pour l'eminence des personnes qui estoient grands Chambriers, que lesdits Roys ne voulurent employer à tel seruice. Pource souuent on lit le chambrier en Latin estre entendu pour le grand Chambellan, qui est argument que ou commencement ce n'estoit qu'un office. Ou iuge donné pour les habitans de Couches contre le Duc de Bourgoigne ou Parlement d'hyuer 1310. ledit Duc en Latin est intitulé Chambellan de France, combien qu'il ne fust que chambrier: & le chambrier demoura pour tiltre, honneur, droicts & profits sans seruice departy à d'autres, sçauoir est, ausdits chambellans, premier gentilhomme de la chambre & maître de la garderobbe. Iceluy office de chambrier est tenu du Roy à foy & hommage, & est la grande châtne fief à vie. Feit ledit hommage au Roy saint Loys le Comte d'Eu l'an 1270. derniere année du regne dudit Roy, qui manifeste estre faux ce que le cōseil des Ducs de Bourbon mit en auant, & est recité en l'arrest du 4. Mars 1474. que ladite grande châtne estant reünie au domaine de la couronne, ledict Roy saint Loys 1269. la donna à son fils monsieur Robert de France, cōte de Clermont & ses hoirs à hōmage, & onques ledit comte Robert ne le fut. Le premier de la branche de Bourbon qui l'a tenuë, a esté Loys qui fut le premier Duc de Bourbon par don du Roy Philippes le Bel. Les subsequens Ducs de Bourbon ne l'ont eu hereditaire, mais à vie par concession des Roys. Le Roy Charles septieme le 12. Mars 1456. la donna à Iehan second Duc de Bourbon, comme vacante par le decez de Charles premier Duc de Bourbon son pere. Le Roy Charles huitieme, le 29. Aueil 1488. la donna à Pierre Duc de Bourbon, comme vacante, par la

*On traitté
de sa légation
à Caim.
Ch. 12.*

*office de
grand-
chambrier*

mort dudit Duc Jehan second son frere. L'erreur dudit conseil procedoit de ce que c'estoit fief, & il euidoit que tout fief fust hereditaire, ne sachant qu'il y en auoit à vie, pour la iustice & iurisdiction annexee à aucuns offices. Et qu'elle soit propre audit grand chambrier appert par l'arrest du 10. Mars 1452. ouquel il fut condamné en l'amende, du mal iugé de son Maire, comme tous seigneurs ayans iustice subalterne à celle du Roy, aussi il a les amendes & confiscations de sa iustice, s'il n'y a appel ou que le iugement soit confirmé. La difficulté est quand l'amende ou confiscation est poursuyue pardeuant, & iugée par autre iuge que celui dudit grand chambrier, & c'est pour fausse poëterie ou autre marchandise suiette à la visitation & correction dudit grand chambrier. Ce different fut plaidé entre le Roy & luy, les dernier Mars 1420. 3. & 22. Avril 1421. & l'arrest fut donné par le Parlement le 16. Iuillet ensuiuant. Autre difficulté quand le marché de ladite faulse marchandise a esté fait hors la iurisdiction dudit grand chambrier, & apres elle y est trouuee. Le cinquieme Decembre 1424. fut plaidé & non iugé, sçauoir si faulces martres acheptees à Bruges, & trouuees à Paris sont confisquees audit grand chambrier. Sur le Duc Jehan premier de Bourbon fauorisant la maison d'Orleans, fut impetré ledit office par Philippes de Bourgoigne Comte de Neuers, & Rethel, frere du Duc Jehan de Bourgoigne. Durant la diuision des deux maisons en eut don du Roy Charles sixieme le 23. Octobre 1410. à la charge d'en bien vser. Pour ce la châtre des comptes luy bailla le memoire des droicts dudit office cy dessous inseré. Craignant (comme il est ordinaire à ceux qui se sont vestus des robes d'autrui, d'estre despoüillez) ledit Comte de Neuers d'estre destitué, & que la pareille luy fust rendue, le 25. Septembre 1413. forma opposition oudit Parlement que nul fust receu en son office, & parce qu'il fut tué à la iournee d'Azincourt, messire Jehan de Chalon Prince d'Orenge, partial dudit Duc de Bourgoigne qui auoit surprins Paris, & tenoit ledit Roy en sa puissance, en fut pourueu. Mais ledit Duc de Bourbon s'opposa à la reception le 17. Octobre 1418. L'opposition fut plaidee ou Parlement de la faction de Bourgoigne le 30. Avril 1420. & non obstant icelle, le 5. Septembre ensuiuant, ledit Prince d'Orenge fut receu oudit office, tant peu y a d'integre iustice en Royaume diuisé: la diuision peruertissant les Loix par les passions contraires à iugement droitier. Depuis le Roy Charles septieme rendit ledit office audit Duc de Bourbon, & fut continué en celle branche iusques apres le decez du dernier Charles Duc de Bourbon, que le Roy François premier le 26. Septembre 1527. le donna à monsieur Charles de France Duc d'Orleans son fils puisné, apres sa mort en Octobre 1545. supprima ledit office, & reünit au domaine de la couronne, les fiefs, seigneuries, domaines, cens, rentes, & iuridictions y appartenās. Le 6. Mars 1380. ledit Duc de Bourbon grand chambrier pretendit oudit Parlement, que la grange aux merciers pres Paris, estoit

estoit tenuë en censue de sondit office, qui a autorité sur lesdits merciers, au moyen dequoy celui qui le tient, est vulgairement intitulé leur Roy. Aussi le 10. Iuillet 1397. ledit Duc pretendit, à cause dudit office, toute iustice ou lieu Despreux pres Iâuille en Beaulse, & le 13. Mars 1398. ou pont aux moynes Chery & Mardy, & que ses sergés y portent verges. Le 31. May 1404. ledit Roy Charles VI. declara que legrâd chambrier de France, à cause de l'office, est exempt de payer feel, tant en la Chancellerie qu'ailleurs. Les Roys de Frâce anciennement auoiët baillé, ou enduré auctoritez, droits & préeminéces à leurs officiers domestiques sur les mestiers dont ils les seruoient, ou qui en approchoient, aux eschançons sur les tauerniers & marchans de vins, aux panetiers sur les boulengers, aux Mareschaux de l'escurie sur les autres mareschaux, aux barbiers sur les barbiers, au grand Chambrier sur les merciers, freppiers, cordonniers, pelletiers, fourreurs, ganiers, boursiers & autres semblables, par ce qu'il auoit la charge des habillemens du Roy, partie desquels se prenoit chez lesdits mestiers. Ou iugé de Pierre de la vielle, donné le premier Feurier 1474. est recité que la iurisdiction est sur dixsept mestiers de Paris qui n'estoient qu'un le temps passé. Lesdits droits vray semblablement seruoient de gaiges, & peut estre que partie estoient abus, & entreprises faictes d'auctorité, ce que les officiers ordinaires de la iustice Royale, ont creu, contredit & roigné lesdits droits tant qu'ils ont peu, toutesfois ceux dudit grand chambrier, furent baillez par ladite chambre des cōptes audit Comte de Neuerstels qu'ils ensuiuent. Ce sont les droicts appartenans à vn chambrier de France extraicts des anciens registres du Chastellet de Paris, faisans mention de ladite chambrie. Premièrement le chambrier à cause de sadite chambrie, a plusieurs cens & rentes, assises tant en la ville de Paris & enuiron, comme ailleurs, à cause desquels cens il a telle iustice & contraincte, comme à seigneur foncier appartient. Item sur le mestier des freppiers a ledit chambrier, les droits qui ensuiuent, premierement qu'aucun ne peut estre freppier dedans la banlieue de Paris, c'est à sçauoir, vendeurs ne acheteurs de robbes vieilles, linges ou langes, ne d'aucune espece de cuirain vieux ou neuf, si l'achete iceluy mestier du Roy, c'est à entendre dudit chambrier de France, qui ladite chambrie tient du Roy, excepté le hault bannier du Roy, qui ne doit estre contrainct d'achepter ledit mestier de frepperie dudit chambrier, ne de son maire pour luy, puis qu'il se soit faict haut bannier du Roy nostredit seigneur, & de luy il acheta ledit haut ban. Item que ledit hault bannier est tenu d'acheter sondit hault ban du Roy ou de ses officiers pour luy & non d'autre, & si est tenu d'estre estaiger dedans la banlieue de Paris, & de payer au Roy & à son receueur pour luy, si tost qu'il est fait haut bannier vingt deniers, & audit chābrier 14. deniers, mais outre il est tenu de payer au Roy nostredit seigneur, par chacun an six sols huit deniers parisis. Et partāt ledit haut bannier peut vendre & acheter toute

Le Roy de
m. l'ordr

Sam Bannier

Seu - Can

maniere de pelleterie vieille & nouuelle frepperie, linge & lange vieille & nouuelle, tout cuirain vieux & nouuel, parpayât le tonlieu que les choses dessusdites doiuent. Mais il ne peut partir au vèdre ne acheter les denrees dessusdites, avec les compagnons de frepperie, ne autres haults banniers. Itē les freppiers de Paris, leurs varlets & cōpagnons sont iusticiables du chambrier de France, ou de son maire pour luy, de toutes choses qui appartiennent au mestier de frepperie, de quelque terre ou nation qu'ils soiēt, c'est à sçauoir, de la marchandise de frepperie de la cōpagnie de la marchandise de frepperie, de debte faite en la marchandise dudit mestier, de perte ou gaigne faite en icelle marchandise, ou d'aucune mesprenture faite oudit mestier & marchandise de frepperie. Item toutes & quantes fois qu'il aduient qu'aucun dudit mestier de frepperie iniurie en iugement le maire dudit chambrier, ou aucune autre partie, pour occasiō d'icelles iniures, ice luy maire condamne les parties delinquans en aucunes amendes. Ou s'il y a aucune requeusse de gages en celuy cas, iceluy maire peut defendre le partir ausdites parties ainsi delinquans, ou condānees, & si par dessus icelles defenses iceux delinquans s'en vont, ou ne veulent obeir, ou sont contredisans, ou refusans de payer icelles amendes, oudit cas ledit maire doit ce faire sçauoir au Preuost de Paris, lequel Preuost luy doit faire raison & iustice. Item le chambrier de France a sur les pelletiers la visitation & correction de la marchandise de pelleterie, selon ce qu'il est contenu en l'arrest ou accord surce pice faict entre le procureur du Roy d'une part, & feu monsieur de Bourbon, iadis chambrier de France d'autre, & fut ledit arrest donné le second iour de Mars l'an 378. Item le chambrier de France, vend le mestier de cordonnier à Paris, & si crée & faict les iurez sur ledit mestier: mais si les cordonniers de Paris mesprennent en leurs mestiers ou transgressent, ou font aucune chose contre les ordonnances de leurs mestiers, les amendes en appartiennent au Roy. Et aussi les rapports des fautes trouuees par les iurez sur le faict dudit mestier, se doyuent faire deuant le Preuost de Paris, & nō deuant ledit chambrier ne sondit maire, & en doyuent estre les amendes taxees par ledit Preuost au profit du Roy. Item le chambrier a sur les fauetiers & bazanniers de Paris, le droit qui s'ensuit: c'est à sçauoir qu'il vend de par le Roy ledit mestier à ceux qui le veulent acheter, & doiuent seize sols au Roy tant pour leur lettre, cōme pour ledit mestier, lesquels seize sols, ledit chābrier & le chambellam reçoient, c'est à sçauoir ledit chambrier six sols, & ledit chambellam dix sols. Toutes voyes ils doiuent endroit soy au Roy la penceuse, sept deniers parisis, lesquels sont receus par les fermiers du Roy nōstre dit seigneur, & si doyuent certains autres droicts au Roy: c'est à sçauoir, à la foire saint Germain, pour chacune douzaine de cordoüan ou de bazanne deux deniers: à la foire saint Landre autant, & pour pareille cause, & autant du vendre comme de l'acheter: & s'ils ne vendent ne achetēt esdites foires, ils doyuent pour chacun trouffeu

*Par le Roy
ou a pille
mayeur de
parisien*

*ce s'apelle
Cathay de
marchise*

trousseau de cordoüan ou de bazanne, deux sols parisis au Roy pour siege. Item au Roy & au Preuost de Paris, pour luy appartient la cognoissance, correction & visitation des selliers & lormiers, & sont les iurez dudit mestier faicts & creéz par le Preuost de Paris, & s'il leur donne ou vend ledit Preuost pour le Roy ledit mestier, & payent d'entree pour raison d'iceluy vingt sols parisis au profit du Roy, & vingt six sols parisis au profit dudit chambrier, pour raison du cordoüan qu'ils mettent en besongne, mais toutes les amendes appartiennent au Roy. Item le chambrier vend le mestier aux bourseliers s'ils veulent ouurer de cordoüan: mais toute la cognoissance & les amendes dependans dudit mestier, appartiennent au Roy, avec la punition, correction & visitation. Item le mestier des gantiers se doit vendre par le Roy & le chambrier ensemble, & doit cil qui achepre ledit mestier, trente neuf deniers, c'est à sçauoir vingt cinq au Roy, & le résidu audit chambrier. Item au Preuost de Paris, pour le Roy appartient instituer & faire iurez sur ledit mestier de ganterie. Item les rapports des malles façons se doyuent faire deuant le Preuost, & quant aucunes amendes y escheoient (lesquelles sont & doyuent estre selon les registres de dix sols parisis) le Roy y prend quatre sols, & les iurez deux sols. Messire Guy Valerand fut grand chambrier du Roy Loys le Gros: vn nommé Mathieu, des Roys Loys le Jeune, & Philippes Auguste, regnant lequel, Version l'eut apres ledit Mathieu, ces deux par les tiltres n'ont surnom. Des Roys Loys huitieme, & saint Loys, le furent messires Jehan de Nantueil, Gaultier de Ioiny, Geruais Tristan, Berthelemy de Roie, Jehan de Beaumont, Raoul comte d'Eu, fils de Raoul comte d'Eu, qui estoit frere de Hugues le Brun comte de la marche, sieur de Luzignem. Des Roys Philippes tiers & Philippes le Bel, le furent Robert second, Duc de Bourgoigne, Jehan second comte de Dreux, & Loys qui fut apres le premier Duc de Bourbon Princes du sang, & en ladite branche de Bourbon, fut l'office continué, fors durant ladite faction de Bourgoigne, qui y mit ledit comte de Neuers Prince du sang & le Prince d'Orenge, & apres il fut donné audit feu Duc d'Orleans, & par sa mort supprimé comme dit a esté. Ledit grand chambrier ne faict serment qu'au Roy. Le Duc Jehan second de Bourbon fut par le Parlement chargé d'y faire serment, si ses predecesseurs l'y auoient faict, qui ne se trouua que du temps de ladite faction de Bourgoigne, qui ne doit estre suiuy.



Le tiltre du Chambellan hereditaire de la Chastellenie de Taulnay, Charente, appartenant à monsieur Alphons de France comte de Poictou, frere du Roy saint Loys, exprime partie du service deu & accoustumé pour l'office. Sçavoir est fournir la salle dudit comte, quand il est oudit Taulnay, de feurre l'hiuer, & de ionc l'esté, tenir en bon estat le haubert ou cuirasse dudit comte, & les bardes de son cheual, preparer les bains des nouveaux cheualiers, desquels les robes qu'ils auoient vestuës entrans esdits bains luy appartenoient, & le manteau de chacun vassal faisant hōmage audit comte, & outre il auoit saluee designee de la maison dudit comte, tant qu'il estoit au dedās de ladite Chastellenie. Cecy est contenu en la restitution faite par ledit comte Alphons à Guillaume Robert de la chambellanie dudit Taulnay, estant oudit thresor des chartres, & sert pour enseigner de quoy seruoient anciennement les Chambellans, & peut estre adapté à ceux du Roy, sur lesquels le grand a superintendence. Aussi iustifie l'une des vieilles ceremonies de faire baigner les nouveaux cheualiers auant leur bailler l'accollee, lesquelles ne se sont du tout perduës, durent en Angleterre. Le grand chambellan de France, ainsi qu'il est porté par les estats des hostels des Roys Philippes le Bel, & Philippes le Long, doit gesir quant la Roynne n'y est, au pied du liēt du Roy. Messire Pierre grand chambellan du Roy saint Loys (lequel le sire de Joinuille en la vie dudit Roy, tesmoigne le plus loyal & droiturier qu'il ait cogneu en la maison du Roy) fut enterre à saint Denis aux pieds de son maistre, en la maniere qu'il gisoit à ses pieds de son viuant. Et de ce est demouré, que quand le Roy tient son liēt de iustice & throsne Royal, le grand Chambellan de France, est couché à ses pieds, & est ce lieu estimé rang honorable. Il a la garde, & porte le seel du secret du Roy, & en son absence le premier ou autre plus ancien chambellan. Par l'ordonnnāce de Philippes le Long regent, faite à saint Germain en Laye 1316. en Iun, est dit qu'ils ne pourront seeller ne signer lettres de iustice, ne d'office, ne de benefice, ne de nulle autre chose, fors de lettres de prieres d'estat, de responses ou de mandemens de venir, & de cerfs, & de sangliers, si ce n'estoit qu'elles fussent signees de main de notaire, par ceux qui ont pouuoir de commander lettres, c'est à sçauoir, par ceux qui s'ensuiuent, & en la maniere dessous escripte. Nul ne fera signer lettres de iustice, fors li trois cleric, & li trois lay, suyans, quand ils seront à Court, & le Parlement & les requestes quand ils y seront, & nos grands seigneurs dessus nommez. Item lettres de grace d'offices & de Roys par ceux du conseil estroit. Item lettres qui toucheront argent par la chambre des comptes. Item lettres de benefices par le confesseur.

Item

Pour secretaire.

Pour maistres des requestes.

Pour ceux du conseil privé.

Item lettres d'aumosnes, aussi par l'aumosnier. De ladite ordonnance est tirée la maxime receüe qu'en faict de iustice on n'a regard à lettres m^usiues, & que le grand seel du Roy y est necessaire non sans grande raison, car les chancelier de France & maistres des requestes sont instituez à la suite du Roy, pour auoir le premier oeil à la iustice, de laquelle le Roy est debteur, & l'autre oeil est aux officiers ordonez par les prouinces pour l'administration de ladite iustice, mesmement souueraine, & faut pour en acquiter la conscience du Roy & des officiers de ladite iustice, tant pres la personne dudit Roy que par les prouinces, qu'ils y apportent tous vne volonte conforme à l'integrité de ladite iustice sans cōtention d'autorité ne passion particuliere, qui engendrent iniustice, prouoquent & amènent l'ire de Dieu sur l'vniuersel. Ladite ordonnance estoit sainte, & par icelle les Roys ont monstree la crainte qu'ils auoient qu'aucune iniustice se feist en leur Royaume, y mettans l'ordre susdit pour se garder de surprise en cest endroiçt, qui est leur principale charge. En la cause du Vicomte d'Aulnay plaidee le vingtsixieme Ianuier mil quatre cens vingt neuf ou Parlement seant à Poictiers, est narré que ledit Vicomte de son droiçt estoit premier chambellan du Comte de Poictou, & gardoit le seel du secret d'iceluy comte. Parce que ledit grand chambellan de France, & en son absence les premier ou plus ancien, ont la garde du seel du secret du Roy: ils sont tous exempts de payer le seel royal, comme les secretares, qui est declaré en vne ordonnance du Roy Charles sixieme, du seizieme Ianuier mil trois cens quatre vingt & six. L'ordonnance du Roy Philippes tiers faicte le mecredi apres la decedatiō saint Iehan 1272. est expresse, que tout vassal n'estant en l'hommage du Roy decedé, lors qu'il faict son nouuel hommage au Roy successeur doit le plus pauvre, vingt sols parisis au grand chambellan de France, & aux autres chambellans du Roy, le moindre ayāt de reuenue cent liures de rente cinquante sols. Celuy qui en a cinq cens, cent sols parisis. Les Barons, Euesques & Abbez dix liures parisis. Suyuant ce, furent donnez l'arrest pour les grands & autres chambellans, contre l'Abbé de Bonneuil 1276. ou Parlement de Pentecouste & autres infinis. Es hommages qui sont faicts à la personne du Roy, le grand chambellan est à son coūste, à l'autorité par escript, ou de bouche, dire au vassal, vous deuenez homme du Roy, de tel fief ou seigneurie que vous cognoissez tenir de luy, & apres que ledit vassal a respondu ouy, ledit grand chambellan parle pour le Roy, disant qu'il le reçoit, ce que ledit seigneur aduouë. Ainsi firent le Vicomte de Meleun grand chambellan, à l'hommage du Duché de Guyenne, faict à Amyens par le Roy d'Angleterre au Roy Philippes de Valoys le sixieme Iun mil trois cens vingt neuf, messire Iehan de Meleun Comte de Tācaruille aussi grand Chambellan à l'hōmage que feist à Paris du Duché de Bretagne, le Duc Iehan de Montfort au Roy Charles cinquieme, le 13. Decembre 1366. & Iehan Bastard d'Orleans Côte de

Dunois & Longueville grand Chambellan, à l'hommage que feit à Montbazou dudit Duché de Bretagne, le Duc Pierre au Roy Charles septieme le 3. Novembre 1450. Le Roy Charles huitieme, requis par le Marquis de Saluces le recevoir à hommage du Marquisat, en demanda aduis à son Parlement, qui le luy donna les 9. & 11. Decembre 1486. que le recevoir en personne ou par procureur, dependoit de la volonté dudit Roy, & fil le recevoit par procureur devoit estre en grande assemblée & presence des Princes & seigneurs, apres protestation & submission dudit Marquis de le faire en personne dedás certain temps. Par ledit aduis appert que les grands hommages deuz au Roy, luy doiuent estre faicts solennellement & en personne. Lesdits chambellans ont autresfois pretendu auoir iurisdiction. Appert en vne lettre du Roy Charles sixieme du dixseptieme Feurier mil trois cens quatre vingt & quatorze, enregistree ou thresor des chartres, qu'ils auoient court & procureur en icelle, qui fut contredicte par le procureur general du Roy oudit Parlement les dixsept nouembre mil quatre cens sept, & 17. Auril 1425. & fut iugé qu'ils n'en ont le 19. Iuillet ensuyuant, routesfois ou plaidoyé le vingtdeuxieme Mars mil trois cens quatre vingt & cinq, y eut appellations iugees, interiettes desdits chambellans. N'ayans iurisdiction, leurs offices ne doiuent hommage, bien serment qu'ils font au Roy. En l'ordonnance dudit Roy Philippes le Lóg, y a ces mots: Apres la cure de l'ame l'on ne doit mie estre si negligent de son corps, que pour negligence ou autre mauuaise garde, nuls perils auienne, especialement quant pour vne personne, pourroient estre plusieurs troublees: nous ordonnons, & de ce especialement chargeons nos chambellans que nulle personne meſcogneuë, ne garçon de petit estat n'entrent en nostre garderobbe, ne mettent main, ne soient à nostre liét faire, & qu'on n'y souffre mettre nuls draps estranges. Et commandons aux maistres de nostre hostel, que ils se prennent garde que nostre eschançonnerie, nostre cuisine & tous autres mestiers & officiers de nostre hostel, soient si bien & si diligement gardez, que nuls perils en puisse aduenir, & ces choses voulós nous estre gardees & tenuës es hostiez de nostre compaignie & de noz enfans. Regnant Philippes premier, Engelran estoit son grand chambellan, est en vn tiltre de l'abbaye sainct Denys de l'an 1060. ou tiltre de gardië dudit Roy regnât Loys huitieme, le fut messire Engelran de Coucy. Soubs sainct Loys ledit Pierre ou Perron le chābellan. Soubs le Roy Philippes tiers messires Mahieu de Mailly, Mahieu sire de Montmorécy. Soubs le Roy Philippes le Bel, messires Pierre de Chābly, & Raoul de Nefle, Robert & Guillaume cōtes de Tancarville pere & fils. Soubs le Roy Philippes le Long messire Adam Heron. Soubs le Roy Philippes de Valois, le Vicomte de Meleun. Soubs le Roy Charles V. messire Jehan de Meleun cōte de Tancarville, tant ceux de ceste maison ont tenu l'office, que vulgairement a esté prononcé le chābellan de Tancarville, comme le bouteillier

reillier de Senlis. Soubs le Roy Charles VII. messires Georges sieur de la Trimouille, & Jehan bastard d'Orleans, comte de Dunois. Soubs le Roy Loys vnzieme, messire Anthoine sieur du Lau. Soubs les Roys Charles huitieme & Loys douzieme, messire Loys de Luxembourg comte de Ligny, par le decez duquel les Ducs de Longueuille ont tenu l'office, iusques à ce que François de Lorraine Duc de Guyse en fut pourueu, par la mort de François Duc de Longueuille, & par le decez dudit Duc de Guyse son secôd fils Charles monsieur de Lorraine, l'a eu du Roy Charles neuvieme. Le grand Chambellan seul portoit chape, qui est manteau, & en auoit chacun an aux despens du Roy, les autres chambellans n'en portoient point. Il y a de long temps premier chambellan du Roy: l'estoit du Roy Charles cinquieme, Bureau ~~fixe~~ de la Riuiere & l'a tenu le dit feu Duc de Guyse avec l'office de grand chambellan. Les Empereurs Romains auoient grand chambellan, que Suetone en Domitian appelle Decurion des cubiculaires. Le temps passé les Roys de France ne se seruoient de vallers de leur chambre qui ne fussent gentilshommes, fors quelque barbier couché en l'estat. Aussi le mot de vallet signifiant es-cuyer, comme appert par tiltre du Roy Philippes le Bel, de l'an mil deux cens quatre vingt & douze, estant ou thresor des chartres, estoit honorable, ne conuenant à roturier, & Guy de Luzignen sire d'Archiac se dit vallet. Par autre tiltre de l'un 1269. Girard Chabot sieur de Raix, & Sebranz Chabot se dient vallers: par autre du lendemain de l'Exaltation sainte Croix, mil deux cens quarante six, Guillaume Mangot sieur de Surgieres se dit vallet: encôre sont nommez vallers trenchans, pour es-cuyers trenchans. Depuis que ledit mot a esté adapté aux seruiteurs, la noblesse l'a voulu reietter, & le Roy François I. qui fauorisa ladiete noblesse, à son aduenement à la couronne, institua les gentilshommes de la chambre, qui donna entree aux roturiers d'estre vallers de chambre, & ils ne l'auoient auparauât que d'estre vallers de garderobbe, & les chambellans en petit nombre conuertis en gentilshommes de la chambre en nombre effrené. Lesdits vallers de chambre & garderobbe sont soubs lesdits chambellans, aussi leur estoient suiets les huissiers de sale, qui portent verges, & les portiers de l'hostel du Roy, ainsi qu'il est narré ou plaidoyé de la cause de I. leunet, fait le sixieme Mars mil quatre cens quatre. Messire Guy de Milly chambellan de Champagne en l'auvier mil deux cens vingt & vn, recongneut que son office n'estoit hereditaire. Le sieur de Chasteau-giron mil quatre cens sept, estoit grand chambellan de Bretagne, messire Jehan sieur de Nantouillet, estoit chambellan de Berry & Auvergne pour monsieur Jehan de France, Duc dudit Berry: & le mercredi des octaues saint Denys, mil trois cens soixante & dix, il quitta ledit Duc de cent liures tournois de rente, à cause de deux terres que ledit Duc bailla sur ~~estant~~ ^{sur} ~~estant~~ moins des trois cens liures tournois de rente à luy deuës pour ledit office de chambellan.

vallet
sur ou au moins



EST office n'est beaucoup ancien : és estats des maisons des Roys Philippestiers, Philippes le Bel, & Philippes le Long n'en est faicte mentiõ, mais seulement que de quatre escuyers d'escuerie, les deux serõt tousiours à la court, vn pour le corps, vn pour le tinel qui est le cõmun. Ceux dudit tinel ne sen pourroient partir de court sans congé des maistres de l'hostel, qui les pourtoient priuer de leurs offices, s'ils faisoient le contraire : ceux du corps ne prendroient congé que du Roy. Cela monstre qu'il n'y auoit encores grand escuyer, car il a la superintendence sur les premier & autres escuyers, & tous les officiers de l'escuerie, dont sont les cheuaucheurs & les mareschaux d'icelle, desquels y a vn premier mareschal. L'an mil trois cens seize le Roy Philippes le Long feit grand & premier sur tous les mareschaux de son escuerie Henry de Braybant. Par declaration du Roy Charles sixieme, du quatrieme Septembre, mil trois cens quatre vingt & quatre, enregistree oudict thresor, & ou Chastellet de Paris, ledit premier mareschal à cause de son office, a plusieurs beaux droicts y specificz, entre autres, que nul peut estre mareschal, heaulmier, villier ou grossier à Paris, s'il n'achete le mestier du Roy, & le vend de par le Roy son maistre (qui est premier) mareschal de son escuerie, lequel n'est tenu ferrer que les cheuaux de selle tant seulement, non les autres. Y a oudit thresor recognoissance de Jehan mareschal du Roy Loys huitieme, qu'il tient son office du don dudit Roy, que luy ne ses heritiers ne pretendront la mareschaucce hereditaire, & serment, qu'il ne retiendra à son profit les cheuaux, pallefrois, ou roucins rendus en l'escuerie dudit Roy, dattee en Aoust mil deux cens vingt & trois, qui manifeste que l'office dudit premier mareschal auoit auctorité, & ne peut ladite recognoissance estre adaptée aux mareschaux de France. Soubz la charge dudit grand escuyer sont les Roys & heraults d'armes. Du Roy Charles septieme, furent grands escuyers messire Pothon de Saintrailles, & Tenneguy du Chastel. Des Roys Charles huitieme, & Loys douzieme, messire Pierre Durphé. Du Roy François premier, messire Galeas de saint Seuerin, Jacques Galliot dit de Genoillac sieur d'Acier, & Claude Gouffier sieur de Boisy, qui en a aussi seruy, & sert les Roys Henry second, François second, & Charles neuvieme. Y a eu de long temps office de premier escuyer, l'estoit du Roy Loys vnzieme à son sacre messire Ioachin Rouault.

DES

DES GRANDS VENEUR ET
Faulconnier de France.



ENCORES que les Roys de France de tout temps ayent esté sur tous autres adonnez à la chasse, ces deux offices ne sont anciens. Es estats desdits Roys Philippestiers, Philippestiers le Bel, & Philippestiers le Long n'en est faicte mention, bien des Veneurs, Faulconniers, Furetiers, Perdriseurs, Oiseleurs, Louuetiers, Archers, Vallets à chiens & autres choses necessaires à la chasse & volerie. Messire Guillaume de Gamaches fut destitué de l'office de grand veneur de France, parce qu'il auoit par plusieurs fois faict faillir le Roy Charles VI. de prendre à la chasse, & en fut pourueu messire Loys d'Orguechin : y eut procez entre eux ou Parlement, pour raison de ladite destitution, le dixseptieme Ianuier mil quatre cens quatorze. Depuis fut ledit de Gamaches pourueu de l'office de grand maître, reformateur des eauës & forests de France, & en son lieu pourueu grand veneur messire Jehan sieur de Cohehem. Du Roy Loys vnieme, le fut messire Yuon du Fou. Du Roy Loys douzieme, le furent messires Jaques de Dinteuille sieur de Cheners, & Loys sieur de Rouuille. Du Roy François premier, Claude de Lorraine Duc de Guysé. Soubs ledit Roy Charles sixieme messire Guillaume des Prez, fut grand Fauconnier de France, & dudit Roy François premier, messire Oliuier de Sallat, & René de Cossé. L'est maintenant messire Timoleon de Cossé, Comte de Brissac.

DU GRAND MAISTRE ENQUESTEUR,
& general reformateur des eauës &
forests de France.



PAR l'ordonnance du Roy Philippestiers de Valoys faite à Paris mil trois cens vingt & huit, celle du Roy Jehan du vingt & vnieme Oëtobre mil trois cens soixante & trois, celle du Roy Charles sixieme, du neuvieme Feurier mil trois cens quatre vingt & sept, est apparent que cest office n'estoit encores erigé, bié y auoit maistres des eauës & forests, ordonnez par les prouinces. En la derniere dudit Roy Charles, le sire de Chastillon son chambellan estoit seulement ordonné sur les garennnes dudit Roy : deux autres sur les prouinces de Champagne, Brye, France & Picardie : deux autres sur celle de Normandie : deux autres sur Orleannois & Touraine, & vn sur les terres du Roy de Nauarre en France & Normandie. Pource quand ledit office de grand maître des eauës & forests de France, fut contentieux du Parle-

ment entre les Comte de Tancarville, Baron d'Iury, & sieur de Grauille les dixneuvieme Nouembre, & quatrieme Ianuier mil quatre cēs quinze, dixhuitieme May & quatorzieme Aoust mil quatre cens seize, le procureur general du Roy soustint que ce n'estoit office, & qu'il n'en falloit point. Toutesfois le 28. May 1428. messire Charles sieur de la Riviere fut receu oudit Parlemēt, ou lieu de messire Guillaume de Chaumont sieur de Guitry, deschargé par le Roy Charles septieme. Et par le decez dudit de la riviere fut receu messire Christofle de Harecourt, les 24. Mars 1431. & 12. Jun 1432. Apres le fut messire Loys de Laual sieur de Chastillon, avec faculté de pourvoir aux offices vacans desdites eauës & forests. Laquelle faculté le Roy Loys vnzieme reuoqua le 8. Juillet 1483. & fut ladite reuocation publiee oudit Parlement. Apres ledit de Laual le fut messire Jehan du Mas sieur de l'Isle, auquel fut la faculté renduë de nommer au Roy ausdits offices vacans, fors ceux des maistres particuliers à gages, avec declaration que ladite faculté n'estoit du droit de l'office, mais en faueur de la personne dudit du Mas, laquelle faculté fut publiee le 23. Feurier 1491. Par la mort dudit du Mas le fut messire laques de Vendosme Vidame de Chartres, tant de France que de Bretagne, receu le dixhuitieme Mars mil quatre cens quatre vingt & quinze. Et parce qu'il eut la susdite faculté de nommer, luy fut par ledit Parlement enjoint entretenir ses Lieutenans, fils estoient gens de bien & suffisans: & s'il en commettoit d'autres, y pourvoir par election des gens du Roy & praticiens, & sans rien prendre. Ledit Vidame confirmé par le Roy Loys douzieme, fut derechef receu oudit Parlement le dixieme Decembre mil quatre cens quatre vingt & dixhuit, sans preiudice de l'opposition de la Royne Anne, quant à Bretagne. Le sixieme Mars mil cinq cens quatorze, messire François d'Allegre sieur de Precy, confirmé le dixieme Ianuier precedant, fut receu ou serment dudit office, & ladite faculté à luy ottroyee des offices publiee. Par le decez dudit d'Allegre, messire Perrot d'Warty en fut pourueu. Ce grand maistre subalterne du Parlement y siet aux bas sieges pour cause de son office, & y fut sis ledit d'Warty le 2. Jun 1536. à une prononciation d'arrests.

DU CONSEIL PRIVE DU ROY.



Le conseil, au commencement estoit nommé estroit, secret & privé, puis grand. En fin de nos iours a repris le nom de privé, pour la différence du grand conseil institué par le Roy Charles huitieme, pour assister avec le Chancelier de France, & ensemble pourvoir à certaine distribution de iustice, par pluralité d'opinions. Apres certaines causes y ont esté delegues pour iuger par generalité, ou euocations & lettres particulieres. Afin qu'il soit cogneu qu'elles personnes estoient anciennement

nement mises oudit conseil priué : en l'ordonnance faicte 1316. par Philippes le Long regent, sont nommez les seigneurs estans dudit conseil, qui ensuyuent : Les Comtes de Valoys, Eureux, de la Marche, Loys & Iehan de Clermôt, depuis de Bourbon, & Robert d'Arthois princes du sang, Comtes de S. Pol & Sauoye, le Daulphin de Vienne, Comtes de Boloigne & Forests, sire de Mercueil, Connestable de France, sieurs de Noyers & Suilly, messire Guillaume de Harecoult, sieur de Rynel, messire Mahy de Trie le pere, les deux mareschaux de France, messire Herpin Derquery, les Archeuesque de Rouën, & Euesque saint Malo, & le Chancelier de France. On voit qu'il y en auoit d'autre nation que Francoise, cōme les Comte de Sauoye, & Daulphin de Vienne : qui soit dict pour ceux qui ont murmuré d'y veoir en ce temps seoir des princes estrangers. En Iuillet 1319. ledit Philippes le Long ordonna, que deliurāce de iustice se feroit de iour en iour : & chacun moys où il seroit, se feroit vne assemblee de son conseil priué, en laquelle seroient toutes graces requises durant ledit moys aduisees par sondit conseil, y seroit rapporté l'estat de sa maison, & de celles de la Roynes & leurs enfans, & du thresor pour ledit moys, afin d'amender ce qui y feroit besoing. Et la raison est declaree pourquoy il ne veut ottroyer lettres de grace, sans qu'elles soient rapportees au iour du moys deuant son conseil, afin qu'il ne soit surprins. En Feurier 1320. il ordonna pour auoir plaine cognoissance des choses qui se feroient par deuers sondit conseil, qu'un liure appelle Journal fust faict, ouquel on escriroit continuellement ce qui auroit esté fait oudit conseil dont memoire fust à faire : & à faire & garder ledit liure, deputa maistre Pierre Barriere son clerc & secretaire : & commanda qu'il luy fust dict & diuisé par ceux qui y seroient presens, ou par l'un des poursuyuās (qui estoient les maistres des requestes) si appellé y estoit en absence des autres chacun iour, ce que faict auroit esté oudit conseil dont mention fust à faire. Et y fussent expressément mis les noms de ceux qui auroient esté aux besoignes conseiller. Et afin que aucune des choses conseillees ne fussent retardees ou oubliées à mettre à executiō, ledit Barriere ou celuy qui tiendroit ledit journal, vint toutes les semaines deux fois ou trois, selon ce que plus y auroit de besoignes cōseillees, rarnent uoir à ceux dudit conseil lesdites besoignes, pour icelles déterminer & mettre à fin, selon qu'ils regarderoient que les besoignes le requerroient. Le Roy Philippes le Bel par son ordonnance faicte à Paris le Lundy apres la Mi-careme 1302. auoit defendu que aucun Baillif ou Seneschal fust dudit cōseil priué tant qu'il tiendroit l'office : & s'il en estoit au parauant que durant le temps qu'il tiendroit ledit office, il n'y entrast. La raison pource qu'il y pourroit venir des plainctes de son administration plus que pour la residence deuē audit office, car la residence des Archeuesques & Euesques est necessaire : & ce neantmoins il y en a tousiours en oudit conseil priué. En l'arrest prononcé par la bouche de

Charles V. regēt, le 28. May 1359. pour l'innocence des officiers destituez par les factieux des trois estats, messire Simō de Bucy, cheualier, premier President du parlement, & maistre des Requestes de l'hostel du Roy Iehan, estoit de son conseil priué. L'an 1464. maistre Iehan Dauuet premier president ou parlemēt de Tholose, estoit du conseil priué du Roy Loys XI. Messires Iehan de Selue aussi premier presidēt audit parlemēt de Paris, & Iehan Brinōn premier president du parlement de Rouēn, furent mis oudit conseil priué du Roy François premier : depuis tous les presidens dudit parlement de Paris, ont esté de celui du Roy Charles neuvieme : & si grand nombre d'autres personnes y ont esté mises, que le 28. Iun 1564. ledit Roy declara, & deffendit qu'aucun y fust plus receu, que le nombre ne fust reduict à vingt : si cela eust esté gardé, la dignité eust esté plus grande. Nul peut nier que les offices des presidens des parlemens, ne requierent residence : & l'inconuenient est, que les publications, verifications & enterinemens de plusieurs choses deliberees oudit conseil où ils ont esté, sont adressees oudits parlemens, esquels s'ils s'en abstiennent y a diminution, s'ils y opinent, pis. Par ladite ordonnance dudit Philippes le Bel est statué que des iugez, arrests ou sentences dudit parlement seul, ou desdits conseil priué & parlement ensemble (qu'il appelle son conseil commun) ne soit loisible appeller, combien que les charges de ces deux compagnies ayent tousiours esté distinctes & diuisees. Ledit conseil ayant celle des affaires publiques, qui s'appellent de l'estat vniuersel du Royaume, pour y cōseiller le Roy, & ceux qui y sont choisis & esleus le sont par commission, non en titre d'office. Aussi il seroit estrange asservir ledit Roy à continuer les personnes oudit conseil, plus qu'il ne luy plairoit, & qu'il se fieroit d'elles, attendu l'importance des grands affaires qui y sont traictez. Ledit parlement ayant la charge de l'administration de la iustice souueraine du Roy, tant de ses causes avec ses subiects esquelles il se soubmet en estant le iuge, comme de celles de l'un subiect à l'autre, de quelque grandeur & auctorité qu'ils puissent estre pour la droicte & integrité y requises, & meritaंस franchise & seurté à ses officiers de tousiours titulaires, par ce qu'il est meilleur les y perpetuer que de les changer à volōté, laquelle seroit souuent emportee par faux rapports, ausquels les iuges ne pouans contenter les deux parties contendentes & passionnees sont ordinairement subiects. Il est pour les qualitez des personnes, causes & temps aduenu quelque fois, que les Roys ont voulu aucuns procez estre iugez par leursdits conseil priué & parlement assemblez, ausquelles assemblees ou à la conclusion, leurs maiestez se sont aucunes fois trouuees, autres fois non. Ont esté faites ou palais à Paris depuis le parlement y fait stable, ou es hostels & maisons du Roy oudit Paris, l'arrest des habitans de Beziers du 5. Iuillet 1352. fut donné du temps du Roy Iehan, ses conseil priué, les enquestes & gens des comptes assemblez. Y en a plusieurs de precedens & subsequens

quens, & plaidoyez faicts en chacun desdits lieux par deuant lesdictes deux compagnies enregistrees oudit parlement non ailleurs. Qui monstre qu'ils en prenoient l'auctorité plus que de l'assistance dudit conseil priué, laquelle neantmoins y adioustoit l'auctorité qui est en la multiplicité des conseils, & encores plus quand la maiesté royale y auoit esté presente, à laquelle les iugemens sont commis de Dieu, & par ses depu- tez sont faicts à sa descharge & en son nom & auctorité ny pouuant sa personne suffire. Peu se trouuent en ce temps là de iugemens faicts par ledit conseil priué seul : & quand les causes y ont esté traitées, s'il y a eu quelque poinct de droict, les seigneurs dudit conseil estans en petit nombre de sçauoir & experience de iudicature, ont enuoyé oudit Parlement pour en auoir aduis. Le 21. Nouembre 1369. l'Archeuesque de Sens de par ledit conseil vint oudit parlement rapporter la difficulté d'un reproche de tescmoin d'une cause traitée oudit conseil : & luy fut donné aduis que ledit reproche n'estoit bon. Aucuns estoient Conseillers oudit conseil, & oudit parlement. Le Comte de Vendosme l'estoit sous ledit roy Jehan, & le Prieur S. Martin Deschamps sous le Roy Charles sixieme. De ce & desdites assemblees vint que ceux dudit conseil priué eurent entree & voix deliberatiue oudit parlement, qu'ils n'auoient auparauant, si non en la presence du Roy qui y meine, honnore & auctorize qui il luy plaist. Les princes du sang & les prelates de France l'auoient anciennement à cause de leurs preeminences & dignitez. Ledit Roy Charles VI. le 21. Ianuier 1388. escriuit aux presidens dudit parlement en reiecter tous les Abbez & Prieurs, fors ceux qui estoient dudit conseil priué. Et le 5. Feurier ensuyuant, declara que ceux dudit conseil priué, auroient l'entree d'iceluy parlement, pour ce y feirent serment tel que les Conseillers dudit parlement, comme est exprimé en celuy que y fait le 4. Iuillet 1433. Maistre Jehan Rabateau President lay des Comptes, Conseiller oudit conseil priué du Roy Charles septieme, qui auoit esté Aduocat criminel oudit parlement. Y a registre de plusieurs autres dudit conseil priué, prelates, Barons & gens de iustice : mais cela fut changé, non sans raison, pour le regard de ceux qui n'auoient iamaix exercé office de iudicature, par ce que les voix sont comptees, & la pluralité fait les arrests. Depuis en Feurier 1556. y eut declaration par edict du Roy Henry second, donnant entree & voix oudit parlement, tant au conseil que plaidoyé, à ceux dudit conseil priué : furent par iceluy parlement faictes remonstrances au contraire, sur lesquelles par lettres patentes particulieres, ceux qui ont tenu offices de iudicature ont eu lesdites entree & opinion. Y a eu difficulté si es lettres patentes l'adresse deuoit premierement estre audit conseil priué, que audit parlement. Le 12. Octobre 1465. le Chancelier de France confessa qu'il trouuoit estrange, que en celles ottroyees par le Roy Loys vnziesme au Comte de Charolois, suyuant le traité de paix de la guerre surnommee du bien public : l'adresse estoit à luy & audit

conseil priué, premier qu'audit Parlement. En l'arrest des Comte & Abbé de Vendosme de l'an 1352. est narré, que les Conseillers dudit conseil priué ont pareil priuilege que ceux dudit parlement, qu'ils ne peuuent estre de leurs causes ailleurs traitez, que en iceluy, qui n'estoit petite seurte. La diuision des deux maisons d'Orleans & Bourgoigne fait entreprendre le chef estant indisposé audit cōseil priué seul, par euocations & lettres particulieres, iugemens de plusieurs causes criminelles & ciuiles, ne pouuans rien les passions contre l'integrité dudit parlement. Et de ce y eut plusieurs plainctes, mesmes par plaidoyez publiques faicts oudict parlement: entre autres vn faict le 18. May 1433. où fut remonstré que ledit conseil priué n'estoit institué pour iuger les causes de partie à partie, estoit assez empesché à appaiser ladite diuision & grands affaires du royaume. En celuy de Nouembre, Feurier & Mars 1486. faict sur l'appel interiecté du iugement donné contre Iaques Cueur, oudit conseil priué, y a grande dispute s'il estoit receuable, appoinctee ou conseil par ledict parlement. Toutefois des iugemens ou arrests y dōnez le Roy present, n'y a appel, par ce que ce seroit appeller du Roy, qui n'a superieur que Dieu. La difficulté seroit des iugemens donnez par le Roy, sur l'aduis de quelques commissaires, ou par ledit cōseil priué, sans le Roy, qui n'a que vne iustice souueraine par luy commise à ses parlemens, lesquels ne sont qu'un en diuers ressorts: peut sa maiesté la commettre à d'autres, & l'oster ausdicts parlemens. Mais la voye des delegations particulieres sera toujours suspecte aux vnes des parties, & desagrecable à l'universel pour estre attribuee à faueur: & que ledit conseil priué n'est remply de beaucoup d'hommes versez en iudicature, ores qu'ils soient tresdignes pour les affaires d'estat esquels y a assez à s'occuper: & n'est souuerain par dessus lesdits parlemens qui deuiendroient subalternes, si ainsi estoit: & ils n'ont superieur apres Dieu que le Roy, qui parle absent, es arrests dudit parlement, comme en ceux dudit conseil, qui ne se trouuera par l'oy ou ordonnance auoir seul ledict Roy absent les iugemens en souueraineté des procez, comme ont eu lesdits parlemens iusques icy. Les Roys Loys XI. Charles VIII. Loys XII. & François I. iusques apres son retour d'Espagne diuiserent leur conseil priué en trois. Le principal fut pour la guerre & affaires de leur estat: l'autre fut pour les finances: l'autre pour la iustice, & en chacun y auoit personnes esleuës suffisantes, pour s'en acquiter & en respondre. Ores que lesdits Roys eussent guerres au plus pres continues, leurs suiets furent plus soulagez qu'ils n'ont esté depuis que ledit conseil priué l'an mil cinq cens vingt six fut remis en vn: y a eu confusion d'affaires, laquelle plus proprement Philon Iuif appelle Meslange. Ceux qui entendent les finances, souuent ignorent la iustice ou l'estat: & plusieurs sont entrez oudit conseil, qui n'y ont serui que d'assistance, pour la raison susdite: & que peu souuent les opiniōs particulieres y sont demandees: & n'estans enquis, n'y a contradiction à ceux qui ont l'autorité

*On traitté
de la confu
sion des lan
gues.*

etorité, & parlent les premiers, dont aduient du desordre, qui n'estoit quand les iustice & finances estoient separees, & que les deputez se craignoient de respondre de leurs charges, l'auctorité du Roy en son conseil priué les deschargeant. Aussi si en affaires de iustice, les seigneurs qui ne l'entendent ne font que ouyr les opinions de ceux de l'ordre de iustice, ladite assistance ne sert que de reuelation, ou intimidation, ou precipitation, qui sont hors quand a part ceux dudit ordre de iustice en deliberent à loisir & par cognoissance de cause, & apres le rapport en est fait au Roy.

*DES GOVERNEURS ET LIEVTE-
nans generaux du Roy és prouinces.*



LES gouuerneurs & lieutenans generaux du Roy és prouinces, tiennent le lieu des anciens Ducs officiers, sont ordonnez pour la force, afin de conseruer les prouinces à eux commises en tranquillité, paix & repos, & les defendre par armes tant des seditieux subiets, que des estrangers ennemis, pour ce mieux executer tenir lesdites prouinces, & les forteresses d'icelles bien repacees, munies & garnies de ce qui est necessaire pour leur defense: & à la iustice desdites prouinces ayder de la main forte quand en est besoin, ainsi leur pouuoir est distinct & diuisé de celuy de ladite iustice. Et combien qu'ils ne facent serment qu'au Roy, leur dit pouuoir doit estre auctorizé, leu, publié & enregistré ou Parlement du ressort duquel est la prouince: & de quelque eminence, grandeur ou auctorité que soit le gouuerneur ou lieutenant general du Roy, il est receu à la charge de n'entreprendre aucune chose contre l'auctorité dudit Parlement, ny de la iustice ordinaire: fait celle declaration par son procureur special le Duc d'Orleans, seconde personne de France, premier gouuerneur de Paris & isle de France, & depuis Roy Loys XII. le 15. Septembre 1484. Et le Comte de Montpensier Daulphin d'Auuergne, gouuerneur de Paris & isle de France, depuis Vi-roy de Naples fut receu à la charge de faire ladite declaration le 19. Iun 1494. Et le Duc de Vendosmois gouuerneur de Paris, Isle de France, Valois & Vermandois le 6. Mars 1514. Le Comte de S. Pol son frere le 4. Auil 1519. & generalement tous princes du sang, Cardinaux & autres ont eu celle charge apposee à leurs pouvoirs des gouuernemens & lieutenances generales du Roy: cōbien qu'en plusieurs y eust ces mots, de punir & faire punir tous mal-faïcteurs troublans le repos de la prouince, infraçteurs & transgresseurs de leurs statuts & ordonnances, qui s'entendent par les iuges ordinaires, s'ils sont domiciliez: & extraordinaires & militaires, s'ils sont de leur gibier: non que la iurisdiction soit donnee à leurs personnes ou charges. Se peut dire qu'ils ont pleine auctorité de la force sans iurisdiction. Et s'ils

veulent qu'on confesse qu'ils en ont, ce ne sera souueraine, car d'eux y a appel aux parlemens. Le 5. Ianuier 1491. l'appel interiecté du sieur de la Trimouille, lieutenant general du Roy en Bretagne, par Nicole Gendrot, fut receu ou Parlement de Paris, auquel le 8. Iun 1525. le Comte de Brienne, lieutenant general du Roy en Picardie, en absence dudit Duc de Vendosmois, enuoya sa sentéce de mort contre vn homme d'armes, pour auoir en sa presence outragé vn commissaire des guerres, avec son mandement de l'executer par dessus l'appel, & proposition d'erreur du condamné, pour estre sur ce conseillé. Ledit Parlement luy fait response, qu'il ne donnoit conseil en telles matieres, desquelles à la verité il estoit iuge, si elles estoient poursuyues. Pour monstrier que leursdits pouuoirs n'ont iurisdiction souueraine, suffist qu'ils sont adressez & auctorisez par le Parlement du ressort de la prouince: ce leur est grande descharge de laisser faire ceux qui sont chargez de la iustice, & en acquiter leurs consciences. Car il n'y a gueres de plaisir à condamner les coupables, ores qu'il le faille faire par deuoir d'office: les Roys mesmes (qui sont la loy viue) ne condamnent personne, & laissent administrer iustice selon la forme deuë & accoustumee en leur Royaume: & quand ils commanderoient aux iuges de condamner ou à autres de tuer aucun, ne faisant resistance de fait à leurs maiesté ou iustice, l'obeissance en ce ne seroit descharge quant à Dieu, ne quant aux hommes: & les Roys tres-chrestiens n'ont voulu vser de celle puissance. Des autres qui en ont vsé Theodose le Grand Empereur Romain par le conseil de S. Ambrois, fait la saincte loy, de differer trente iours l'exécution: temps assez suffisant pour attendre la temperance, vray remede contre les extremes indignations des princes souuerains: aussi tres-prudemment à ceux qui ont les armes de soy insolentes, iusques à faire cesser les loix, l'administration de la iustice a esté denice: & pour la bonne conduicte des deux, l'administration de ladite iustice a esté laissée aux iuges, & à ceux auxquels est la force cōmise, commande la confortemain à ladite iustice, & à elle l'ayde & secours de conseil à la force, laquelle en estat destituee feroit plus de mal que de bien. Pour ce en tous lesdits pouuoirs y a vn article louable, d'assembler le Parlement ou aucuns d'iceluy, & des autres corps & colleges des villes pour aduiser à ce qui est vtile. Si ledict article ne les lie, il les aduertit. Le Roy estimant que pour la commune conseruation, chacun y ayant part apportera bonne volōte, & de plusieurs aduis son gouuerneur ou lieutenant fera election des meilleures: ainsi la necessité occurrente ont fait ceux qui se sont voulu plus faire aymer que craindre. Il est certain que telles charges ont plus esté ordonnees contre les voisins, que contre les subiects: lesquels en temps de paix sont aisez à contenir par la iustice, force & auctorité d'icelle. Et qu'ainsi soit n'y souloit auoir gouuerneurs ou lieutenans generaux qu'és prouinces limitrophes pour veiller sur les ennemis voisins, & garder la frontière en bon estat & defense. En celles qui n'estoient

n'estoient limitrophes, les officiers ordinaires suffisoient: & par ce que par faueur en aucunes auoient esté ordonnez gouuerneurs: le Roy François I. les reuoka le 6. May, 1545. & defendit que nuls autres prissent titres de ses lieutenans generaux, que les gouuerneurs de Normãdie, Bretagne, Guyenne, Languedoc, Prouence, Daulphiné, Bourgoigne, Châpaigne, Brie, Picardie, Isle de Frâce, Bresse, Sauoye & Piedmont. Ces trois dernieres prouinces estans lors en l'obeissance dudit Roy, & le gouuernement de Paris, ayant par le Roy Charles VIII. plus esté institué pour l'honneur de la ville capitale, que par necessité: car au parauant ledit Duc d'Orléãs n'y en auoit eu en titre de gouuerneur. Bien le Roy Loys XI. le 12. Aoust 1465. y auoit faict son lieutenant general le Comte d'Eu prince de son sang, durant le voyage qu'il faisoit à Rouën, pour amener secours contre ses frere & princes, en la guerre surnommee Du bien public. Le Roy Henry II. derogea à ladite reuocatiõ pour le sieur de S. André, gouuerneur du Lyonnois, l'an 1547. le 2. Septembre, & pour son fils Marechal de France. Depuis ont esté instituez autres gouuerneurs és prouinces non limitrophes, & apparu par la diuision de Religion suruenüe ou pretexte d'icelle, qu'il estoit necessaire, puis qu'en temps de diuision toutes prouinces sont limitrophes, la guerre estant intestine, & la plus dangereuse & dõmageable, cõme par experience chacun sent & voit. Quand Dieu sera appaisé à la France, & que sa paix & vnion y sera retournée, ladite reuocation y sera la tresbien reuenüe. Notamment, par ledit Roy François y furent mis les mots, Lieutenans generaux: car il y a des gouuerneurs de la Rochelle, Touraine, Peronne, Montdidier, Roye & autres, qui n'ont auctorité que de Baillifs, & ne prennent le titre de lieutenans generaux, cõme font les autres gouuerneurs, lesquels & les lieutenans du Roy en leur absence à cause dudit titre, ont la seanse és hauts sieges du parlement de Paris, non l'entree ou cõseil, s'ils ne l'ont d'ailleurs. Sont les pouuoirs desdits lieutenans du Roy en absence desdits gouuerneurs adressez & publiez és parlemens du ressort des prouinces: mais les pouuoirs des lieutenans des gouuerneurs n'y doiuent estre adressez ne publiez, parce que autre que le Roy, regēt ou regente en France, ne peut adresser ses lettres patentes, cõmissiõs ou mandemens aux parlemens. Ledit Comte de S. Pol gouuerneur de Paris, y auoit faict son lieutenant le Côte de Brenne, & adressé audit parlement de Paris son pouuoir pour le publier: madame la Regente par lettres missiues auoit escrit au parlement le receuoir. Toutefois le 23. Iun 1525. fut ladite publicatiõ refusee pour la raison susdite, & declairé audit Comte de Brenne, que ledit parlement ne l'empescheroit en son pouuoir, mais luy donneroit faueur & ayde. Et le 21. Iuillet ensuyuant madame la Regente escriuit audit parlement qu'elle n'auoit entēdu mandant receuoir ledit Côte de Brenne, diminuer l'auctorité de l'Archeuesque d'Aix, lieutenant du Roy oudit gouuernement en l'absence dudit Côte de S. Pol: qui manifeste qu'il peut en

D d

*Tacit. l. li-
ure des An-
nales.*

vne prouince auoir pluralité de lieutenâs du Roy, en absence du gouuerneur, & aucun ou aucuns dudit gouuerneur: cōbien que ladite pluralité engēdre souuēt cōtention ou desordre: lesdits gouuerneurs & lieutenâs ne sont qu'en cōmissions nō en titres d'offices. Quand ledit Roy François I. les 27. May, & 19. Iun 1542. reuoqua les pouuoirs, permissiōs & facultez ottroyees aux gouuerneurs, lieutenans generaux & principaux estats de son royaume, declarant qu'il n'entendait cōprendre sous les mots des principaux estats, que les offices de Cōestable, Mareſchaux & Admiral de France: ledit parlement ne fait difficulté ne remonstrāce que pour le regard desdits offices, sçachant que les gouuerneurs & lieutenâs generaux és prouinces sont reuocables à volonté: neātmoins l'Empereur Tybere estima meilleur les continuer à leur vie, parce que ce ne sont offices & que leur iurisdiction (s'ils en ont, ou entreprennent) est subalterne. Es lettres patentes du Roy, l'adresse ne doit estre premiere à eux qu'aux parlemens: & si par ignorance ou faueur le contraire a esté fait, il a esté remontré pour estre reformé. Le garde des seals de France le recogneut aux deputez du Parlemēt de Paris, sur les lettres de l'erectiō de l'office de contreroolleur general des traictes des vins & bleds du Royaume: & le rapporterēt lesdits deputez le 5. Iun 1544. L'une des principales plaintes faites cōtre lesdits gouuerneurs & lieutenâs (en tous estats y en a de bōs & mauuais) a esté qu'ils prenoient argēt des congez de tirer bleds des prouinces à eux cōmises. Pour à quoy obuier le 11. Feurier 1507. le Roy Loys XII. fait l'ordonnāce prohibitiue des traictes des bleds par leur congé, s'il n'y auoit traicte generale ou particuliere permise par le Roy. Laquelle ordonnance fut publiee oudict Parlement le 13. Mars ensuyuant: & le Roy François I. le 20. Iun 1539. par edict dōna liberte de tirer tous viures & toutes marchandises au dedans des pays de son obeissance sans congé desdits gouuerneurs ne autres officiers. L'autre plainte a esté que és pays qui sont gouuernez par estats, en l'impositiō qui se faisoit pour l'otroy du Roy, ils procuroient estre imposees quelques sommes pour eux, leurs femmes & aucunes personnes de leur famille. Qui fut inhibé par ledict Roy François I. sans estre executé & commandé ne s'entremettre du fait de la iustice ordinaire, mais ayder és executions d'icelle és cas où il ne pourroit sans leur ayde, autrement estre pourueu pour les rebellions s'ils en sont requis: contre les subiets rebelles n'obeissans & vſans de voye de fait peuuent vſer des armes & force iusqu'à la mort, cōme cōtre les ennemis estrangers, mais non de iugemens, lesquels appartiennent aux iuges ordinaires ou militaires, selon la qualite des delinquans. Il y a deux sortes d'armes, les vnes sont pour la guerre & defense du pays, sur lesquelles lesdicts gouuerneurs & lieutenans ont commandement. Il y en a d'autres pour les executions de iustice & police ordinaire, comme Sergens, Archers du guet, & de ville ayans sermens aux Seneschaux, Baillifs, Preuost des Marchans & Escheuins. Si lesdicts lieutenans

&

& gouuerneurs auoient pouuoir de leur defendre, de s'employer & seruir à ce qu'ils sont destinez les executions de iustice & police ordinaires seroient empeschees par ceux qui les doiuent ayder ou besoin, contre la charge apposee en la publication de leur pouuoir. Et tout ainsi que les iuges & autres corps & officiers doiuent obeyr, s'accommoder & ayder tant de leurs personnes que familles: lesdicts gouuerneurs & lieutenans en leurs charges (estans tous à vn maistre, instituez & ordonnez pour le seruice du Roy) aussi doiuent lesdicts gouuerneurs & lieutenans obeyr & faire obeyr à ceux qui ont la charge de la iustice, sans entreprendre auctorité les vns sur les autres, estans leurs pouuoirs distincts & diuisez. Lesdicts gouuerneurs & lieutenans ne sont exempts de ladicte iustice moins superieurs d'elle, ne les iuges sont exempts du pouuoir desdicts gouuerneurs & lieutenans. La diuision des charges a esté faicte pour contenir mieux en leur deuoir ceux qui les ont, dont la seurte & obeissance desdictes prouinces procede. Es conquestes loingtaines comme à Naples & autres, y a eu des Vi-roys, commis avec pouuoir souuerain de donner remissions, reuisions d'arrests, priuileges, & autres telles choses: laquelle auctorité estoit necessaire pour la distance & absence du Roy: & seroit dangereuse es prouinces estans dedans le royaume, ou ioignantes à iceluy. Pour ce ledit Roy François I. sagement requist les gouuerneurs de Dauphiné & Prouence ayans le pouuoir susdict, à celuy des gouuerneurs de son Royaume. Le dixieme Decembre, l'an mil cinq cens trente huit, le sieur de la Rochepot gouuerneur de Paris & Isle de France, vult ou plaidoyé du Parlement, preceder le Cardinal du Bellay, Euesque de Paris, & l'Euesque d'Angiers: fut dict que ledit Cardinal le precederoit comme Cardinal: & que comme Euesque de Paris, y auoit ancienne riote indecise entre les Euesques & gouuerneurs dudict Paris. Bien preceda ledit gouuerneur l'Euesque d'Angiers: celui de Paris est en son diocèse, & a entree & voix oudit Parlement. Les prelats pairs de France precedent sans debat lesdicts gouuerneurs & lieutenans s'ils ne sont princes du sang. Ce que dessus est dict pour l'intelligence de l'ordre iusques icy obserué en ce Royaume: le Roy peut y adiouster ou diminuer, s'il voit que faire se doie: mais ausdicts gouuerneurs & lieutenans n'est loisible de plus entreprendre, sans plus ample pouuoir publié & verifié. Aucuns l'ignorans y pourroient faillir, & cuyder qu'ils eussent plus grande auctorité, poulsez de la diuision de ce temps: ne se deurent offenser d'en estre aduertis, car l'ordre susdict sera plus propre pour ramener l'vnion.

D d ij

Recueil des Roys de France, DES CHEVALIERS DE L'ORDRE *du Roy, & estat de Cheualerie.*



ES princes tant grands & souuerains soient ils, reçoüēt l'ordre de cheualerie en leurs personnes & celles de leurs fils, pource que c'est marque & esguillon de prouesse és armes, & toute autre vertu & honneur: descendent volontairemēt de leur hauteſſe & maieſté, pour eſtre en fraternité & cōpagnie d'aucuns leurs ſuiets les plus preux & vertueux, preſerans le mérite & los de vertu à tous les auantages de fortune. Appellent à ladite fraternité des princes & autres eſtrangers, & ſont appelez à celle deſdits princes en ſigne d'amitié. Choïſſent pour eſtre faiçts cheualiers l'vn des plus grands ou eſtimez en vaillance. Le Roy Loys XI. à ſon ſacre à Rheims eſleut le bon Duc Philippes de Bourgoigne. Le Roy François premier le voulut eſtre de la main du capitaine Bayard. Le Roy Edoüard tiers d'Angleterre, institua l'ordre de la iartiere, ainſi qu'il eſt eſcrit par

Linr. 19. Polydore & autres, pour purger la ſuſpicion qu'aucuns auoient prinſe de la Comteſſe de Salſbery qu'il aymoît ſagemēt, de laquelle il auoit leuē la iartiere bleuē cheutte en la dance: & adiouſta pour diuiſe, Honny ſoit-il qui mal y penſe.

Lin. 17. Ammian Marcellin en ſon Hïſtoire diçt, que la iartiere ſouloit eſtre inſigne royal. Surquoy les enuieux de Pompee portant vn iartier blanc, pour couvrir le mal qu'il auoit en vn iarret, prindrent matiēre de le calomnier de vouloir entreprendre à Rome la puiſſance royale. Le Roy Iehan de Frâce institua l'ordre des cheualiers de la vierge Marie: en ſeint en Octobre 1352. le principal ſiege & fondation en ſa noble maiſon de S. Ouyn, pres S. Denis en France, anciennement appellee le palais de Clichy: à laquelle il donna & deſtina toutes conſiſcations & eſpauēs à eſcheoir: print l'eſtoille (figure de ladite treſſacree Vierge) pour enſeigne que portoient leſdiçts cheualiers. En l'arrest de meſſire Eſtienne de Flaigny del'vnzieme Feurier l'an 1384. il eſt intitulé cheualier d'honneur du Roy, qui eſtoit cheualier de ſa chambre, comme les pages ou enfans d'honneur, à la difference des autres Cheualiers & pages des eſcueries. Les Roynes ont bien encores vn cheualier d'honneur. La ſeconde branche d'Anjou tenant la couronne de Sicile auoit (comme recite Iehan Iouian Pontan) ſon ordre des cheualiers du Creſcent d'argent porté au bras, eſtoient obligez l'vn à l'autre d'eſtre cōpagnons de toutes fortunes & perils, amys fideles, aydans l'vn l'autre au beſoin, ne pouuans porter armes l'vn contre l'autre. Monsieur Loys de Frâce Duc d'Orléans, frere du Roy Charles V I. auoit ſon ordre du Porc eſpic. Le bon Duc Philippes de Bourgoigne commença l'an quatre cens vingtneuf, l'ordre de la toïſon d'or, continué par l'Empe-
Lin. 1. de la guerre de Naples. reur Charles V. & le Roy Catholique des Eſpagnes ſon fils. Enguerrand de Monſtrelet diçt que ledit Duc de Bourgoigne en Nouembre 1440. bailla

bailla sondit ordre au Duc Charles d'Orleans, retourné d'Angleterre ou il auoit esté vingt cinq ans prisonnier, & nouvellement marié à dame Marie de Cleues, niepce dudit Duc de Bourgoigne : auquel ledit Duc d'Orleans donna vn collier de son ordre où pendoit le porc espic, & le luy meit au col. Le Roy Loys vnzieme ordonna celuy de saint Michel qui dure en France, & l'a continué la branche d'Orleans venue à la couronne, l'institution & statuts d'iceluy sont imprimez. Et parce qu'il y en a vn que chacun cheualier dudit ordre oye la Messe tous les iours, le ieune Duc en Saxe tenant la confession d'Auguste, s'excusa d'accepter ledit ordre à luy offert par le Roy Henry second, & combien que sa religion ne fust bonne, son excuse fut loüee, & intention de n'encourir le pariure. Les Roys tres-chrestiens ont fait grandement estimer leur ordre pour ne l'auoir communiqué qu'à Princes ou personages tres-renommez és armes, encores non à tous. La reputation dudit capitaine Bayard voloit partoute la Chrestienté longuement deuant qu'il l'eust, qui fut l'an 1521. apres auoir gardé Mezieres contre l'armee dudit Charles cinquieme, lors esleu Empereur. Demosthene dict que tant que les anciens Atheniens estimerent leur bourgeoisie plus que nul bien fait ou seruice, elle fut en tresgrands pris & dignité, par la facilité des nouveaux tumba en mespris. Quand lesdits Roys leurs fils ou freres estoient faicts cheualiers, y auoit grande solennité, en laquelle lesdits Roys portoient couronne, & tenoient court & maison ouuerte, auparauant que lesdits ordres fussent instituez. Le sieur de Joinuille en la vie saint Loys, tesmoigne (pour y auoir esté present) que ledit Roy pour la cheualerie de son frere monsieur Alphons de France Côte de Poictou, & du Comte de Dreux, en tint vne à Saulmur de si grande magnificence & appareil, que l'on eust peu voir pour l'abondance de toutes choses & richesses qui y estoient. L'vn des quatre cas pour lesquels sont taillables par les coustumes, les suiets des domaines du Roy & de ses vassaux est cheualerie, qui monstre qu'il y auoit de la despense requise & accoustumee. Les vieux François obseruateurs des formes & ceremonies en la plus part de leurs actes (comme est enseigné par la loy Salique) en introduisirent beaucoup à faire nouueaux cheualiers, les faisans auparauant longuement veiller, baigner, & faire autres choses pour les instruire, que prenás cest ordte, il leur conuenoit deuenir nets de cuer & ame, & de conditions honnestes, porter pour la vertu fortement toutes peines & necessitez, vser de prudence en paroles & œuures, sur tout garder foy & verité : desquelles ceremonies l'vsage est encores demouré en Angleterre, où ceux de telle forme, sont appelez cheualiers des baings. Froissard recite que les quatre Roys d'Irlande soumis au second Roy Richard d'Angleterre furent par luy faicts cheualiers, le ieudi feste de nostre Dame de Mars, en l'Eglise cathedrale de Londres, en laquelle ils auoient veillé le mecredi toute la nuit, & que le samedi auant le couronnement du Roy

*En l'oraison
son cōtre la
lettre du roy
philippe.*

Henry de Lancaſtre quarante ſix eſcuyers, ayans chacun chambre à part ou chasteau de Londres, veillerent & ſe baignerent : & le lendemain le dit Roy à la Meſſe les feit cheualiers, & leur donna longues cottes verdes à manches eſtroittes fourrees de menu verd, ayans ſur la fenestre eſpaule vn double cordon de ſoye blanche à houpettes blanches pendans. Au couronnement de la Roynie Marie d'Angleterre, fille du Roy Henry huitieme, y eut cheualiers des Bains. En l'arrest de Jaques & Guillaume Juſtes, du 16. Aouſt 1376. eſt narré qu'en Bourgoigne, quand l'eſcuyer eſtoit faiât cheualier, il changeoit ſon ſeel. Le cheualier eſtoit diſcerné eſ esperons qu'il portoit dorez, & l'eſcuyer les portoit blancs, ne luy eſtoit loiſible les porter dorez: maintenant le roſturier les porte, tant tout ordre ancien & bon a eſté peu à peu abbatu, & des deſordes la conſuſion mere de toute licence, eſt entree en regne par tollerance. En l'obligation de Hue Comte de ſainct Pol, Guy & Jaques ſes freres au Roy Philippes le Bel, faiâte en Auril 1289. pour l'acquiſition de la terre d'Aueſnes en Haynau, ils promirent par la foy de leurs corps, comme loyaux cheualiers. Par l'obligation que feit meſſire Iehan de Greſly Captal de Buch priſonnier de guerre, en Septembre 1364. au Roy Charles cinquieme, de tenir ſa priſon ordonnee, il voulut ſil faiſoit le contraire eſtre tenu pour faulx, mauuais & deſloyal cheualier, pariure & foy mentie : & en ſigne de ce, que ſes armes fuſſent tournees & miſes deſſus deſſous, & comme tel peult eſtre pourſuiuy en toutes cours. Le Duc Iehan de Bretagne, ayant traitté paix avec le Roy Charles ſixieme, le 15. Januier 1380. iura le 10. Auril enſuiuant, l'oſeruance dudit traitté par la foy de ſon corps, & comme loyal cheualier. Le Parlement l'an 1431. 18. May ordonna que meſſire Perceual Chabot cheualier priſonnier, pour deſobeiſſances faiâtes à vn arrest, ſeroit eſlargi en faiſant ſerment en foy de cheualier, d'obeïr audit arrest. Telle eſtoit l'eſtime de la foy des cheualiers de France, laquelle Ciceron declare eſtre le fondement de toute iuſtice. Auât que les ordonnâces des gens de cheual fuſſent dreſſees en ce royaume, par le Roy Charles ſeptieme, il y auoit deux ſortes de cheualiers : le Banneret qui auoit aſſez vaſſaux pour leuer banniere, & le Bachelier qui marchoit ſous la banniere d'autrui. En l'arrest de Iehanne de Ponthieu du 23. Feurier 1385. Dreux ſieur de Creuecueur ſon mary, eſt intitulé cheualier Banneret. Ou plaidoyé du 27. Feurier 1447. le Vicôte de Thouars (aujourd'huy Duché) eſt dict le plus grand & premier vaſſal du Comté de Poiôtou, ayant ſoubs luy trente deux bannieres. En celuy du 16. Mars 1449. que Saueuſes eſt hoſtel noble & banniere. En celuy des 3. & 7. Iun 1401. le Comte de Laual debatit que meſſire Raoul de Couequen n'eſtoit Baron, mais ſeulement Banneret, & qu'il auoit leué banniere, dont on ſe mocquoit, & l'appelloit le cheualier au drapeau quarré. Et le dit de Couequé ſe maintenoit Barō, ayant pres de cinq cens vaſſaux & grandes rentes. Par le conſeil eſtroict dudit Roy Charles ſixieme, l'an 1396. fut

1. li. des of-
fices.

fut ordonné qu'en l'estat de madame Ysabeau de France, fille dudit Roy allant en Angleterre espouser le Roy Richard second, auroit deux cheualiers bannerets, & cinq cheualiers bacheliers pour la seruir, furent deputez les sieurs D'äumont & de Garécieres bannerets, messires Regnault & Jehan de Trye, le Gallois d'Aunoy, Charles de Chambly, & le sire de saint Cler bacheliers. Le cheualier banneret, à la guerre auoit double soulde du bachelier, & le bachelier double de l'escuyer. En l'hommage que fait au Roy Philippes de Valoys, Geoffroy Comte de Lyneanges, de deux cens liures de rente à vie sur le thresor dudit Roy, & cinq cens liures pour vne fois en Septembre 1337. y a promesse de seruir ledit Roy à vingt hommes d'armes à la soulde accoustumee, qui est de vingt sols pour banneret, dix sols pour simple cheualier, & cinq sols pour escuyer par chacun iour. Y a ou thresor des chartres sans nombre de semblables. L'empereur Sigismond en Mars 1415. seyt en Parlement, & assista ou plaidoyé, d'entre le sieur du Pestel & Seignel, contendans l'office de Seneschal de Beaucaire, lequel Seignel luy estoit recommandé. Et oyant que sa partie aduerse luy obiiçoit qu'il n'estoit cheualier, appella iceluy Seignel, disant qu'à luy appartenoit bien faire cheualiers, print vne espee de l'un de ses gentilshommes, en frappa trois coups sur le dos de Seignel estant à genoux, puis se fait oster l'un de ses esperons dorez, & le fait chauffer, & ceindre vne ceinture en laquelle estoit pendant un long cousteau pour espee audit Seignel. Cest acte ne fut entreprinse contre la maiesté ou iustice du Roy, parce que cheualiers peuuent estre faicts par tout & en l'Empire ou domination d'autrui, par l'opinion des Iureconsultes. Anciennement les cheualiers estoient faicts auant les batailles & assaux, & la coustume estoit pour l'opinion qu'ils auoient qu'ils en feroient meilleur deuoir. Aussi fils y mourroient qu'ils eussent l'honneur de cheualerie. Froissard recite vne rixee qui aduint, les armées des Roys Philippes de Valoys & Edoüard tiers d'Angleterre estans proches pour combattre à iournee assignee, entre Vironfosse & la Flamenguerie, d'un Lieure passant chemin deuant le camp des François, dont fut faite vne huee & grand cry, les derniers qui l'ouyrent pensans que ce fust le commencement de la bataille, se disposerent à faicts d'armes: Aucuns escuyers de bonne voloté requierent & eurent cheualerie. Parce que lesdites armées ne combattirent, & se retira ledit Roy Edoüard: Ils furent tousiours depuis appelez les cheualiers du Lieure. Cheualerie presuppose noblesse entiere, qui vient de par pere, & entiere seruitute de par mere. Es enquestes du Parlement de la Pentecouste 1269. fut iugé que Laurens dict le Chambellan de Roüen, noble de par pere, non de mere, pouuoit estre cheualier. Et es enquestes de la Toussaincts 1285. autant de monsieur Hugues du Chesne: cela s'entéd quand la mere est franche: car si elle estoit serue, & de main morte, ores que le pere fust noble, les enfans seroient serfs: or serf ne peut estre cheualier. Toutesfois messire

Philippes de Beaumanoir Bailly de Clermôt en Beauuoisis, en son coustumier qu'il redigea l'an 1283. narre, que le fils d'un gentilhomme & d'une serue fut fait cheualier par celui à qui estoit ladite serue, ignorant sa condition: la seruitute apres descouuerte, voulut vendiquer ledit fils son serf, disant qu'il l'auoit fait cheualier par ignorance qu'il fut son serf, neantmoins la faueur de liberté feit qu'il demoura libre & cheualier, d'autant que cheualerie affranchit ce que son maistre pouuoit, ladite faueur couurant l'erreur. Si autre que son maistre l'eust fait cheualier, ledit fils eust perdu cheualerie & liberté, n'ayât celui qui l'eust fait cheualier eu pouuoir de l'affranchir. Le noble de par la mere seule sans grace du Prince, ne peut estre cheualier, car il est rousturier, cōme celui qui a pere & mere rousturiers. Le Roy faisant un rousturier cheualier l'annoblit, & luy donne cheualerie par mesme moyē, plusieurs ne voulans prendre nobilitation à part, de peur d'en auoir belle lettre, se font par le Roy faire cheualiers. La lettre de cheualerie porte noblesse sans confesser rousture: mais si c'est autre que le Roy qui n'a pouuoir d'ennoblir, & face le rousturier cheualier, tous deux le doiuent amender. Philippes de Bourbon, surnom donné pour estre luy ou son ancestre nay oudit Bourbon, n'estant gentilhomme auoit deux fils, le Comte de Flandres en feit un cheualier, & le Comte de Neuers son fils l'autre, les deux Comtes furent condamnez en l'amende és arrests de Toussaincts 1279. & de Pentecouste 1280. & les deux freres chacun en mil liures d'amende enuers le Roy, és arrests de la saint Martin 1281. & neantmoins demourerent cheualiers par grace du Roy. Ce que dessus a lieu, s'il n'y a coustume contraire, comme à Beaucaire & Prouence, ou sans congé du Roy, les Bourgeois peuuent estre faits cheualiers par les Prelats, Barons & nobles.

DES GRAND AUMOSNIER

et Confesseur du Roy.




AR les estats des Roys Philippes tiers, Philippes le Bel, & Philippes le Long, les grād Aumosnier & Confesseur du Roy auoient chacun vne chambre, & logeoient en l'hostel dudit Roy, ouquel n'y en deuoit auoir que quatre autres, outre celles pour la personne & maiesté: la raison dudit logis est apparēte. Les Roys treschrestiens vouloient auoir nuit & iour pres d'eux, ceux qui seruoient à leurs ames, de peur des soudains accidens, aussi ces deux offices souloient estre des plus reuerrez en ce Royaume pour la charge qu'ils ont, de laquelle bien acquitee, l'vtilité prouient plus que de nulle autre. Ledit grand Aumosnier faisoit serment qu'il ne feroit au Roy petition qui ne fust iuste de pitié, & sans autre faueur, ainsi qu'il est porté par l'ordonnance

nance dudit Roy Philippes le Bel faire ou bois de Vincennes, la sepmaine deuât la Chandeleur, l'an 1290. Par celle dudit Roy Philippes le Long faite à Bourges le 16. Nouembre 1318. est defendu à tous, s'ingerer de parler au Roy, durant qu'il oyt la Messe, fors à son confesseur qui luy peult parler, seulement des choses, touchans le faict de sa conscience, & salut de son ame: & apres ladite Messe paracheuee, auant que ledit Roy parte de son oratoire, luy peult parler de ce qui concerne le faict de la collation des benefices, & non d'autre chose. Semblablement ledit grand Aumosnier à ladite heure d'apres la Messe, luy peult oudit Oratoire parler seulement des choses touchans le faict de l'aumosne, qui monstre que le Roy durant ladite Messe vacquoit seul à oraison & meditation celeste. Par autre ordonnance dudit le Long, Regent le Royaume, faicte à saint Germain en Laye en l'un mil trois cens seize, est déclaré que ledit confesseur a pouoir commander les lettres des benefices, pour estre signees & scelees, & ledit grand Aumosnier celles de l'aumosne. Y a eu plusieurs differens de la iurisdiction & cognoissance pretendue par ledit grand Aumosnier, à cause de son office sur les maladeries & hospitaux dudit Royaume, mesmemēt estans de fondatiō Royale, pour les gouuernement, uisitation & reformation, (car il a laissé le iugement des procez sortans des dons d'iceux, à ceux à qui il appartient sans le quereller): les seizeieme Auriel, & dixneuſieme Ianuier mil quatre cens vnze, & autres plusieurs, & le neuſieme Feurier mil quatre cens cinquante cinq, ou Parlement fut confessé que ceux qui estoient intitulez Benefices, deuoient respōdre à leurs Euesques, & ceux qui estoient gouuernez par gens lays audit grand Aumosnier. De ce y a depuis eu reiglement par edicts du Roy François premier des dixneuſieme Decembre mil cinq cens quarante trois, dixneuſieme May & dixneuſieme Ianuier 1544. & quinzeieme Ianuier 1545. ausquels suffist se rapporter. Ou iugé de Cosme Courtillier du troisieme Auriel mil trois cens quatre vings dixsept, appert que l'institution & destitution des boursiers du college Mignon à Paris appartient au Roy, ou audit grand Aumosnier. Ceux du college de Nauarre sont de la charge dudit Confesseur.

DU PREVOST DE L'HOTEL DU ROY.

L & R



S'estats des Roys Philippes nommez ou chapitre precedent est faite mention du Roy des Ribaulds officier domestique, lequel se deuoit tousiours tenir hors de la porte de l'hotel du Roy, par l'ordonnance du Roy Philippes le Long, faicte à Lorris en Gastinois, le ieudi 17. Nouëbre 1317. nommant Craſſe Ire, qui tenoit ledit office, ainsi appellé, pource que les mauuais garçons estoient des lors nommez ribaulds, comme les filles ou femmes abandonnées, ribauldes. Le mot de Roy estoit appliqué

E c

au supérieur ou iuge, tout ainsi qu'au grand Chambrier le Roy des merciers, à la Bazoche leur Roy, aux Arbalestiers leur Roy & semblables. La charge dudit Roy des Ribaulds estoit de faire iustice des crimes comis à la suite du Roy hors son hostel: de ceux faicts dedans, les grand & autres maistres dudit hostel auoient la cognoissance. Ledit Roy des Ribaulds auoit varlets ou archiers pour la force & execution de son office, qui ne portoient verges oudit hostel, & estoient de la iurisdiction des maistres des Requestes de l'hostel, lesquels anciennement auoient leur siege à la porte dudit hostel, pour oïyr les requestes & plaintes de ceux de dehors, ainsi qu'il sera plus amplement deduit en leur chapitre. Est ce que dessus concernant les varlets dudit Roy des Ribaulds, recité ou plaidoyé de la cause de I. Jeunet le 16. Mars 1404. Es arrests de la Pentecouste 1270. est escrit, Poincard Preuost des Ribaulds, qui soit entendu pour le lieutenant dudit Roy des Ribaulds, car longues annees apres, & le 22. Feurier 1353. ou second arrest de Jehan dict Beaulcen, le Roy des Ribaulds, est nommé pour le chef de l'office, qui a depuis changé de nom: & regnant Charles sixieme se trouue intitulé Preuost de l'hostel du Roy. Les filles de ioye suyuates la court, sont sous sa charge, & tout le mois de May sont subiettes aller faire sa chambre. Ses archers portent hocqueton d'orfeuerie à l'enseigne de l'espee. Cest office a longuement esté rempli de gentilshommes de bonne maison, & grand seruice, l'autorité desquels contenoit les familles des Princes, seigneurs & autres suyans la court du Roy, de bien viure & payer leurs hostes, à quoy personnes de moindre qualité, quelque bon zele qu'ils ayent eu, & diligence qu'ils ayent mise à la punition des gens sans adueu mal conditionnez, n'ont peu ou osé si bien pouruoir aux aduoïez que faisoient les autres, & la corruption des meurs accreüe, requeroit plus grande autorité pour y remedier qu'auparauant. Des sentences dudit Preuost de l'hostel en matiere ciuile, les appellatiōs ressortissent oudit Parlement, comme appert par les registres d'iceluy des 21. Auil: & 29. Decembre mil quatre cens quatre vingt & six: dernier Iuillet 1489. vingtieme Aoust 1494. vnzieme Auil 1511. & autres plusieurs.

DES OFFICIERS DOMESTIQUES DES
Roys, Roynes, Messeigneurs fils, & Mesdames
filles de France.



Es autres officiers de iustice & ceux des finances, suiuan le Roy, seront plus conuenablement descrits avec les Parlement & Chambre des Comptes, pour ce ne reste à clorre ce tome que le chappitre general des officiers domestiques des Roys, Roynes, Messeigneurs fils, & Mesdames filles de France, & soit le mot domestiques entēdu de ceux qui sont coucheés

és estats de leurs maisons, autrement appelez commensaux, pource que
 anciennement ils auoient bouche à court & robbes de liuree, aussi les
 gages estoient petits, non pas selon la façon de parler des Empereurs
 Grecs, recitee par Procopie, qu'ils nommoient leurs domestiques, ceux *liure 3. de*
 qui estoient de leurs affaires, & entendoient leurs conseils secrets. Iso- *la guerre*
 crates enseignant le Roy Nicocles, l'aduertit s'enquerir soigneusement *des Vandal.*
 de ses domestiques, & se représenter qu'il sera estimé tel qu'eux. Le pro-
 uerbe, tel le maistre telle la mesgnie duitte, ne conuient tousiours aux
 Princes. Dion declarant leur condition, dit que combien qu'ils ne puis- *En Augu-*
 sent cacher leurs actions à leurs domestiques, difficilement ils peuuent *ste.*
 sçauoir celles de leursdits domestiques. Qui a lieu mesmement en saison
 corrompüe, laquelle y faict vne colligance pour cacher le vice, quelque
 autre discord qui y entre, chacun ayant crainte que la notice apporte
 reformation au detriment de tous: ainsi souuent bons Princes ont mau- *Hester 16.*
 uais ministres. Le Roy Assuerus Artaxerxes confesse que les oreilles des
 Princes sont simples, & eux estimans autrui de semblable nature à eux,
 sont deceuz par leurs officiers, abusans de la bonté desdits Princes & au-
 torité a eux donnee, & que par les vieilles histoires & euenemens quo-
 tidians, est cogneu que plusieurs fois les bonnes intentions desdits Prin-
 ces par mauuaises suggestiōs sont destournees & peruerties. De treslong
 temps les Roys tres-chrestiens pour contenter & cōtenir en vertu leur-
 dits officiers domestiques aduiserent deux choses, l'vne sçachans que la
 retribution d'hōneur à personnes de cueur est plus que celle de la riches-
 se, voulurent par edicts qu'ils fussent honnorez par tous les pays de leur
 obeissance. Les Empereurs Charlemagne & Loys Debonnaire l'ordon-
 nerent, ainsi qu'il appert és chapitres de l'Abbé Ansigise. Ce que renou- *liure 2. ch.*
 uella Charles le Chauue le vingtcinquieme Iun l'an huiet cens soixante *24.*
 & quatre, en la diete tenuë à Pistes, y adioustant les officiers domesti-
 ques de la Roynne sa femme, & mandant à tous ses Comtes que s'ils vou-
 loient estre de luy entretenus en hōneur, qu'ils honnorassent lesdits offi-
 ciers domestiques, cōme il estoit accoustumé du temps de ses predeces-
 seurs: l'autre fut que cognoissans l'auarice estre racine de tous maux, &
 que l'auare a son ame venale, dict l'Ecclesiastic, & preuoyans que lesdits *chap. 10.*
 officiers seroient assez conuiez par personnes indignes à vendre leur
 credit, leur defendirent par loy ne prendre aucun present pour impetrer
 desdits Roys aucun bienfaict à autrui, rendans raison qu'ils vouloient
 bien faire à ceux qui l'auoient merité, sans qu'il leur coustast. Celle loy *liure 5. ch.*
 est és chappitres de Benoist Diacre de Maience, adioustez à ceux dudit *224.*
 Ansigise. L'Empereur Alexandre inuenta supplice propre à Verconie
 Turin coupable de ce crime, le faisant estouffer par fumee, portant le
 cry de l'execution du iugement: Celuy qui a vendu la fumee, est puny par
 fumee. Ce prudent ordre ancien a faict prosperer lesdits Princes & Prin-
 cesses, & leurs officiers entremet voiez & affectionnez à leur debuoir

cha. 37. &
33.

Prover. 14.

En la 3. O-
lynthiaque

d'Alexan-
dre.

& seruice, & lesdits Princes & Princesses à leur beneuolence, suyuant l'en-
seignement dudit Ecclesiastic, disant au maistre: Ayme le bon seruiteur
comme ton ame, qui est comparaison de volonté & affectiō, non de di-
gnité ou parité: & Salomon a tesmoigné que le ministre d'entendement
est agreable au Roy. L'amour porté par lesdits Princes à leurs bons offi-
ciers, tant absens que presens, viuans que decedez, mettans en leur lieu
leurs enfans ou proches parens s'ils en ont eu de capables, a esté exemple
de si fort attraiēt aux autres, qu'ils n'ōt seulement postposé les biens, mais
exposé leurs vies pour l'honneur du seruice, se sont contentez de peu,
n'ont craint voyages ne absences, se tenans seurs de leurs recompenses,
pour eux ou les leurs. Au contraire voyans l'absence, mort ou faueur fai-
re oublier le fidele seruice d'aucuns, se sont enclinez & adonnez à s'enri-
chir, & sy sont plusieurs hastez par tous moyens, craignans n'y estre à
temps, & le bon seruice est demouré. Encores sont en memoire les mai-
sons des Roy Loys douzieme, de la Royne Anne & celle de Bourbō, en
laquelle à Moulins y auoit hospital fondé pour les menus officiers pau-
ures par vieillesse ou autres accidens ne pouuans plus seruir. Demosthe-
ne est authour, que autant que le particulier de ceux qui ont les charges
publiques s'accroist, le public diminué, qui est certain quand la diminu-
tion aduient & n'empesche que le public, croissant à tresgrande raison,
le particulier de ceux qui y aident ne se doyeue augmenter, & qu'ils ne
participent en l'accroissement. Pource Perdicas recité par Plutarque, au-
quel Alexandre le Grand se preparant à la cōqueste d'Asie, auoit donné
de son reuenu de Macedoine, oyant que ledit Alexandre disoit ne se vou-
loir retenir que l'esperance de son entreprinse, luy quitta son don, & dit
qu'il vouloit auoir part en ladite esperance, & à son exēple plusieurs au-
tres firent le semblable, tous en eurent meilleurs guerdons. C'est le sage
moyen d'agrandir le Prince & ses seruiteurs ensemble, car par iceluy la
conqueste se faict & conserue mieux aux despens des ennemis, autremēt
ne peut sans dommage d'aucuns subiects, lesquels & les leurs en demeu-
rent indignez & refroidis de seruir, sinon par mariages volontairement
faicts, qui ont agrandi d'alliāces & de biens plusieurs fauoris des Princes,
dont sont venues assez de grandes maisons, durans sans enuie ne repro-
che. Le Roy Loys XI. qui auoit changé ses officiers trop aisément, s'en
repentant & se sentant maladiſ & proche de sa fin, le 21. Septembre 1482.
remontra entre autres choses à monseigneur le Daulphin son fils, apres
Roy Charles huitieme, qu'il continuast ses officiers mesmes domesti-
ques, confessant sa faulte, afin qu'il en feist son profit, ce que ledit fils pro-
mit par serment, & enuoya ledit Roy à son Parlement, ladite remōstran-
ce iurée & accordée où elle est enregistree. Laissee les autres, vne prin-
cipale raison doit mouuoir lesdits Roy, Royne, messeigneurs fils, & mes-
dames filles de France, d'auoir leurs maisons remplies de gens d'hon-
neur & excellēte vertu, laquelle les Prelats des Archeueschez de Rheims,
Sens

Sens, Tours & Rouën, assemblez à Paris le 8. Iun l'an 827. escriuirent aux Empereurs Loys Debonnaire, & Lotaire pere & fils: c'est afin que lesdites maisons paroissent à tous dignes d'estre regardees & imitees, & que la renommee de sainte opinion abbreuve tref-abondamment les autres subiets & tous les estrangers: & qu'en elle où toutes dissensions & discordes doiuent estre pacifiees, & toute malice comprimée par auctorité superieure ne soit trouué ce qu'elle entend & doit corriger. Ne sera possible guerir le mal qui est par le Royaume, s'il est enduré en la maison du Roy, soit diuision ou partialité ou autre vice: & nul doute qu'elle ne soit source des bien & mal qui s'espand parmy ledit Royaume, pour ce est tref-necessaire la tenir nette & honorable: & le signal que le Roy y voudra planter pour la vertu sera suyui par tout ledit royaume, tout ainsi que celui du vice. S'il n'y auoit que le deuoir & hōneur du seruice sans ambition & mauuais gaing, n'y auroit tant de debat à y estre, qui prend pretexte du rang que les ministres & seruiteurs representent à leurs maistres, pour auoir moyen de s'enrichir, ores que lesdits maistres ne veulent que le bien public: & ces diuersitez aduiennent lors que le chef est foible d'ans, ou autre accidens. Ou premier estat de la maison du Roy François I. on lit des officiers seruans de grandes maisons. Le feu Comte de la Rochefoucauld estoit pannetier, son frere, sieur de Barbezieux, les sieurs de Gyé, Clermont-de-Daulphiné, de la Palice, de Piennes, & le Vicomte de Lauedan Eschançons. Les sieurs de Clermont, de l'Odeuc, & de Montpesat vallets trenchans. Les sieurs de Bazillac, de Panjats & de Granzay Mareschaux des logis, & autres d'ancienne & riche noblesse se tenoient auãgez & hōnorent de seruir ledit Roy à petis gages, & sa court en estoit magnifique en temps de paix, & en guerre sa cornette mieue remplie & plus forte. A la verité n'y a aucun petit lieu ou seruice des Roy & Roynes, & y a charges pour l'estat ecclesiastique, pour la noblesse, & pour le tiers & bas estat, qui est pour honorer & contenter les trois, faisant droicte electiō de personnes. Es offices qui sont pour ladite noblesse, de tousiours y a eu aucuns gentilshommes peu riches, esleuez par hōnestes affectiōs de nourriture d'enfance avec les princes, iuste recompense ou occasiō. Celle faueur n'a rebuté les riches & de plus grãd estoffe, comme a fait celle sans merite, ou pour recompense des seruices faits à autres. Quand les personnes ayans le premier credit ont fait pouruoit leurs seruiteurs desdits offices, la noblesse riche qui les souloit auoir en grand prix, les a desdaignez. Telles choses sont estimees ce que les princes les font valoir, & la diminution chet sur eux: car ladite estimation a grandit ou amoindrit lesdites offices & recompenses. Es charges qui sont pour l'Eglise & tiers estat n'est regardé qu'à la suffisance & probiō, non à la maison dont ils sont issus, pourueu qu'ils soient sains de lignee. Par l'ordre ancien sur lesdits officiers domestiques, y a chefs, desquels a esté parlé es chapitres precedens, ils doiuent auoir l'œil sur le deshonneur.

bien choisis est la conduicte facile : sur tout ne faut souffrir la venalité desdits offices, qui est la porte pour y faire entrer les indignes. Les priuileges desdits officiers domestiques sont par forme d'inventaire qui ensuit, ayant adresse pour en ayder ceux qui en auront besoin, cinq bulles du Pape Clement VI. dattees du 12. des Calendes de May, qui est le 20. d'Auril, l'an 9. de son Pōtificat, estans ou thresor des chartres du Roy, ou coffre à bahu, cōté par dedans, Bulles papales, *Quàm plurima*, &c. trois cens & dix.

La premiere dispensant les Chappellains & clerics commensaux des Roys & Roynes de France, fussent ils Religieux, de pouuoir dire & celebrer leur office à l'vsage de Paris, & n'estre tenus le dire à autre vsage, si non qu'ils fussent residens par plusieurs iours en leurs benefices estans sous autre vsage.

La seconde dōnant priuilege, que les clerics & Chappellains des chapelles desdits Roys & Roynes, & autres clerics leurs domestiques & familiers ne soient tenus si bon ne leur semble, receuoir delegations, subdelegations ou commissions du siege Apostolique.

La troisieme, donnant priuilege aux Chappellains & clerics desdits Roys & Roynes, qu'ils ne puissent pour communication ou participation eue avec excommuniez & desobeissance estre liez du plus grand excōmuniement, ne interdits, s'ils n'estoiēt participans du crime pour lequel lesdits criminels eussent esté excommuniez.

La quatrieme, donnant priuilege aux Chappellains & clerics desdits Roys & Roynes les seruans actuellement, de gagner les gros fruiets de leurs benefices & dispense de non resider tant qu'ils seront ou seruice. Ceste bulle est aussi ou Parlement, registre des anciennes ordonnances, feuillet 60.

La cinquieme executoriale est donnant priuilege que les Chappellains & clerics desdits Roys & Roynes iouyssent des gros fruiets de leurs benefices, ores qu'ils n'ayent faicte leur premiere residence accoustumee.

Deux bulles du Pape Iehan XXII. dattees l'an 12. de son Pontificat, estans budit thresor, layette neuf vingts quatorze, & registre 43. lettre 130. narratiues & confirmatiues des priuileges ottroyez par les Papes Alexandre quatrieme, Martin quatrieme, & Gregoire dixieme, que les gēs d'Eglise residens ou seruice des Roys de France, soient tenus pour presens en leurs benefices, & en perçoient les fruiets fors les distributions quotidianes.

Forme du mandemēt du Roy Philippes de Valoys, pour faire iouyr ses officiers beneficiez de leurs gros fruiets, comme s'ils residoient. Ou Parlement registre des anciennes Ordonnances, feuillet 7.

Exemption ottroyee par le Roy Charles sixieme, aux officiers domestiques desdits Roys & leurs fils aînez Dauphins, avec la verification, dattees

dattees de l'an 1412. oudit thresor, layette *Subsidia*.

Exemption de tous subsides pour les officiers domestiques desdicts Roys, de ce qui est de leur creu, oudit thresor registre huiet vingts cinq, lettres 198. & 227.

Mandement du Roy Philippes le Long, pour faire rendre à trois ses officiers nommez, ce qui auoit esté prins d'eux pour peage, suyuant l'exemption de tous peages & coustumes qu'ont les officiers domestiques des Roys du 10. Ianuier 1317. Oudit parlement registre des anciennes ordonnances, fueillet 2.

Es arrests du Parlement de la S. Martin 1318. tous les officiers domestiques du Roy, sont declarez exépts de tous peages des viures qu'ils font venir pour leur prouision.

En l'arrest de maistre Sauuestre de Cernele, Aumosnier du Roy, du ynzieme Mars, 1367. iugee l'exemption des peages pour lesdicts officiers domestiques.

Es arrests de la Toussaints 1288. iugé pour Iehan de Bapaulmes, que depuis qu'il est officier domestique du Roy, qu'il est exempt de tous subsides & tailles.

En l'arrest de Baudouyn de Royac maistre d'hostel du Roy, donné ou Parlement des Brandons 1311. fut ordonné que tous les officiers domestiques du Roy seruans actuellement soient exempts de toutes tailles.

Declaration dudit Roy Charles VI. que nul de ses officiers, s'il n'est du vray nombre, & ordonnance de ceux retenus aux gages ordonnez, & pour seruir, ne iouysse des priuileges du 16. Ianuier 1386. Oudit parlement, registre des anciennes ordonnances, fueillet 117.

Ordonnance dudit Roy que ses officiers ayans serui vingt ans & plus ayent leurs gages sans seruir, le 13. Decembre 1408. oudit parlement registre des anciennes ordonnances, fueillet 223.

Priuilege ottroyé par le Roy Charles VII. à sesdicts officiers du 23. Septembre 1460. oudit thresor registre 198. lettre 2.

Lettre missiue du Roy Loys XI. à son parlement d'adiuger ses offices aux premiers en datte, sinon que l'un des contendans fust son domestique ou de la Roynes, ouquel cas il veut estre aduerti pour en declarer sa volonte du 14. Iun 1464. oudit parlemēt premier volume des ordonnances dudit Roy, fueillet 60.

Declaration du Roy François I. que les officiers domestiques de madame sa mere, iouysent de semblables priuileges que les siens, du penultieme Septembre 1522. oudit parlemēt premier volume des ordonnances dudit Roy, fueillet 406.

Priuileges ottroyez par ledit Roy aux officiers domestiques de la royne de Nauarre sa sœur couchez en son estat, du 10. Feurier 1535. oudit parlement second volume des Ordonnances dudit Roy, fueillet trois cens quatre vingts dix neuf.

Exemption de ban & arriereban ottroyee par ledit Roy ausdits officiers de ladite Roynie de Nauarre couchez en son estat du 5. Decembre 1541. oudit parlement troisieme volume des Ordonnances du Roy, fueillet 301.

Declaration dudit Roy que ses officiers domestiques & commensaux soient exempts de toutes contributions, emprunts & impositions, nommément de la soulde de cinquante mille hommes de pied, du 18. Mars, 1542. oudit parlement troisieme volume des Ordonnances dudit Roy, fueillet 393.

Declaration dudit Roy de pareille exemption pour les officiers domestiques & commensaux de la Roynie, du 1. Avril 1543. oudit parlement troisieme volume des ordonnances dudit Roy fueillet 439.

Exemption de tous emprunts, subsides, otrois & impositions, donnee par ledit Roy aux capitaines, lieutenans, Archers de sa garde, leurs thresoriers & officiers, du 7. Feurier 1543. oudit parlement quatrieme volume des ordonnances dudit Roy, fueillet 218.

Confirmation des priuileges des officiers domestiques & commensaux de la Roynie Eleonor vefue, par le Roy Henry second du 20. Feurier 1548. oudit parlement premier volume des ordonnances dudit Roy, fueillet neuf vingts dixhuit.

Confirmation des priuileges des officiers domestiques & commensaux dudit Roy Henry, du 2. Feurier 1548. oudit parlement premier volume des ordonnances dudit Roy, fueillets 263. & 266.

Confirmation des priuileges des officiers domestiques & commensaux de la Roynie, par ledit Roy Henry du 10. May 1549. oudit parlement premier volume des ordonnances dudit Roy, fueillet 269.

Priuileges des officiers domestiques & commensaux de madame Marguerite de France, sœur dudit Roy Henry par luy du 11. Mars 1549. oudit parlement second volume des ordonnances dudit Roy, fueillet cinquante.

F I N.

RECVEIL DES RANGS

DES GRANDS DE FRANCE,

FAICT PAR M. IEHANDV TILLET,

Greffier en la Court de Parlement
à Paris.

Dedié au Roy Charles neuvieme.

1 5 7 9.



AV TRESCHRESTIEN

ROY DE FRANCE, CHARLES IX.

DV NOM, MON SOUVERAIN

Seigneur.



AYANT (SIRE) charge traicter, & représenter à vostre maiesté ce qui concerne les honneurs & rangs des Princes pairs, Prelats, grands Vassaux & officiers de vostre Royaume, il est digne que ie commence par la maxime fondee en lieux infinis de l'Ecriture sainte, qu'à Dieu seul Roy des Roys, Seigneur des Seigneurs appartient honneur, gloire, louange, magnificence, puissance & empire. La raison euidente est declaree en l'Apocalypse, 4. & 5. ch. qu'il a créé toutes choses qui luy doiuent ce qu'ils sont sans s'en rien pouuoir attribuer. Et ce deuoir ordonné luy ont rendu & rendent toutes les creatures faictes ou firmament & quatre elemens, pour l'homme sans contention ne enuie, ores qu'il y ait entre elles des prelations & preeminences. Lucifer qui E. 14. auoit la principauté sur les Anges, pour auoir mesconneu ledit deuoir, est trebuché avec sa suite sans remission: les autres ordres angeliques ne luy ayans adheré ont esté confirmez en grace, & en hierarchie ont continué faire leur ministere en vnion, telle que seront en l'Eglise triumpicante les hommes esleus, entre lesquels tesmoin S. 1. Cor. 15. Pol. y aura difference, & neantmoins plenitude. Pour ce passage mondain Dieu a donné à l'homme dès sa creation, la domination sur tous les autres animaux, que Genes. 2. Dauid a nommee couronne de gloire & honneur, & cestuy-cy est commun à tous P. 8. hommes. Apres la multiplication pour la contenir en tranquillité, & establir la police necessaire à toute societé humaine, il a donné à aucuns hommes domination & authorité sur les autres hommes, comme aux Roys & magistrats souuerains chacun en ses limites, & combien qu'ils viennent par succession, ils sont ordonnez de Dieu: ce que ledit Dauid Roy confesse, en luy disant, tu me soubmets le peuple. N'y a P. 143. prince souuerain qui n'aduoue sa principauté de la grace de Dieu, en toutes ses lettres patentes, traictes & contractz: aussi sont ordonnez de Dieu tous ses aydes & officiers, ores que lesdits princes souuerains les choisissent & pouruoient. Sainct Pol Rom. 13. dict, Toute puissance est de Dieu: saint Pierre, Soyez subiects soit au Roy comme 1. chap. 2. tres excellent, soit aux ducs comme par luy commis. La sapience diuine par la bouche de Salomō afferme, que par elle les Roys regnent, & les iuges font iustice. Sans Prou. 8.

Ff ij

l'ordonnance diuine nul homme auroit iurisdiction ou authorité legitime sur autre homme à luy esgal de nature. A ceux ausquels elle est baillee soient reglez ou desordonnez, obeissance & honneur sont deus par leurs subiets qui les ont de Dieu tels qu'ils meritent. Ce que Esdras recognoist en son humble oraison, disant: Pour nos pechez Dieu a sur nous mis des Roys commandans à nos personnes & biens selon leurs volontez, dont nous sommes en grande tribulation. En Ieremie est comandé aux subiets fideles seruir & prier Dieu pour des tyrans infideles & leur estat. L'ionction de Salomon & de S. Pierre & S. Pol, d'honorer le Roy & ceux qui ont charge & administratiō publique, n'est cōme hōmes, ains cōme ministres vicaires & lieutenāts de Dieu, auquel l'hōneur est referé, pource sont appelez Dieux: mais cest hōneur rēdu par lesdits subiets aux administrateurs desreiglez est court, par la sentence de Iob, & apres leur mort ne descēdra avec eux, predict le Psalmiste, qui les compare aux brutes. Autre hōneur y a perdurable, duquel est escrit: L'hōneur du Roy ayme la iustice: ailleurs, O Dieu tāt i' aperçois tes amis estre hōnorez, & leur preeminēce estre par toy cōfortee. Cest hōneur est le vray, gist en soy, nō en autrui, suit le vertueux, cōme l'obre le corps ou soleil. Les Ethniques l'ot cogneu: Demosthene tiēt le vray honneur estre la precellence de vertu, nō le don d'une statue d'airain, siege, ou quelque autre chose eminēte. Aristote diffinit le vray hōneur la recōpense de vertu: & Ciceron si accorde, disant, que les sages & magnanimes poursuyuent plus les faits genereux, que leurs recōpenses: desquelles la plus grāde est l'estimatiō qui en est inseparable. Plutarque à bōne raison blasme les ambitieux gouverneurs de la Republique, qui ne veulent que l'hōneur procede de la vertu, mais soit la vertu mesme. Ioseph de seruitude & prison fut eleué par le Roy Pharaon, la secōde personne d'Egypte, dit David, afin qu'il endoctrinast ses princes, & enseignast prudence aux anciēs: aussi furēt Mardochee & Daniel de captiuité par les roys Assuerus & Nabuchodonosor tous trois par prouidēce diuine: leur hōneur dure & durera, & de ceux qui les imiterōt ou aprocherōt. Ce que dessus (SIRE) est dit pour aduertissemēt que les honneurs & rāgs des grās de vostre royaume, sont en vostre libre dispositiō, & que vostre cueur est en la main de Dieu, qui le tourne où il luy plaist: pource ceux ausquels ils sont departis doiuent estre soigneux par bons seruices d'en meriter de plus grāds, & ceux qui en ont de moindres, & en meritēt dauātage se cōtēter des leurs, & travailler de les faire paroistre autāt que les plus grās: car n'y en a aucū qui ne soit fort hōnorable, & ne puisse estre amplifié par vertueux merite de la personne, le remplissant par dessus la dignité des sieges ou rāgs, & meilleur est que l'hōme honore son lieu, que si le lieu hōnorōit l'hōme. Encor disoit Catō qu'il aymoît mieux que l'on s'enquist pourquoy ne luy auoit esté decernee vne statue en public l'ayāt meritee, que si on demādoit pour quelle cause il auroit eue: nul face illation de ce propos, ou me calomnie, que i'aye pensē qu'il y ait eu faueur ou autre chose à reprendre en aucun des grands de vostre seruice qui seroit accuser vos election & iugement: mais ainsi que dit Ciceron, comme es ieux vne course surpasse l'autre, esdicts grands la vertu est surmontee par la vertu, & ie desire que leur emulation (tresutile à vostre couronne) soit seulement en ce, non en fumees de prefeances, combatues touteffois par les vertueux, pour euitter le mespris d'elles. Le Sage n'a entendu deffendant, Ne donne ton honneur à autrui, parlant du vray, qui est le bon nom, qu'il prefere à toutes richesses.

Hesioderecité par Demosthene , met la bonne Renommee ou nombre des Déeses, afin qu'elle soit reueree & celebree. Il est (SIRE) fort neccessaire, que vostre maiesté mette reigle esdits honneurs & rangs, que ne ferez sans bonne consideration, & que elle soit gardee & entretenüe, toute passion & murmure cessans. Au regard des Prelats, c'est contre leur humble profession d'en demander ou quereller, par la response de Jefus Christ aux deux enfans de Zebedee, & en seignement à tous ses Apostres, & de saint Pierre à tous ayans charge du Clergé. Mais (SIRE) vous estes protecteur de l'Eglise, sçavez l'excellence de la dignité ecclesiastique par dessus toutes autres. C'est à vous (Roy tres-chrestien) à la conseruer es ordres exterieurs, & ausdits prelates s'en acquitter en bonnes vie & doctrine, qui aydera beaucoup à reduire vos subiets en union, de laquelle procede en la meilleure part l'obeissance à vous deuë, & la prosperité de vos affaires, que ie suppli le Createur par sa bonté immense conduire & parfaire à sagloire vostre grandeur & bien de vostre Royaume: & vous donner (SIRE) en tres-bonne santé tres-longue vie.

En l'Orai
son de la
faulse le-
gation.

S. Marth.
10. & 33.
S. Mar. 10
S. Luc 22.

Vostre tres-humble & tres-obeissant
subiect & seruiteur, DV FILLET.

Ff iij



RECVEIL DES RANGS DES GRANDS DE FRANCE.



OMBIEN que les rangs & honneurs des subiers soient en la pleine distribution du Roy, comme il est escrit ou sixieme chappitre d'Hester: toutefois la maiesté voulât en ce & toutes autres choses vser de puissance reiglee, & entendre les ordres gardez sous les Roys ses predecesseurs: pour mieux ordonner l'aduenir par commandement d'icelle, a esté dressée la deduction suyuantte par chapitres distincts, qui sera iustifiée par extraicts: & ores que pour la diuersité des temps & occasions particulieres y ait contrariété en plusieurs endroits: car en l'un on voit les prelates preceder les princes du sang: en l'autre estre precedez nō seulement par lesdits princes, mais par aucuns grāds officiers. En l'un on voit lesdits princes auoir la precedēce de tous, fors des Roys. En l'autre le rang estre baillé aux Ducs auant les Cōtes, sans respecter le sang, pource qu'ils estoient proches parens des Roynes ou de maisons estrangeres, dont les Roys tiroient secours & seruice, ou autre cause de faueur: en vn temps les prelatz Pairs ou Parlement preceder tous autres prelatz, Archeuesques & Euesques non pairs cōsacrez premierement. En l'autre les rangs estre gardez aux Archeuesques non pairs, auant les Euesques pairs, & autres diuersitez oculaires esdites deduction & extraicts. Ladite maiesté ne lairra accordant les saisons & occasiōs s'en seruir, pour mettre ordre stable & necessaire, par ce que les contentions frequentes troublent les assemblees sollemnelles, ou les diminuent, gardant qu'aucuns des grands nes'y trouvent, & souuent engendrent entr'eux des malueillances: & l'ordre (dict Philon Iuif ou liure du Prince) apporte ornement, lequel confusion rompt. Et ou second de la Monarchie que l'ordre (qui est le mieux de la vie humaine) osté, succede confusion tres-pernicieuse: adioustant après aucuns exemples, qu'egaler en dignité les moindres aux grands, est inégalité: & inégalité est source de tous maux. Le Philosophe estime que la perte des biens est moins griefue aux hommes, que la priuation de leur honneur & rang appeté par tous. Si ledict ordre doit estre mis tant que

que l'on peult entre tous les estats subiects, plus fault veiller le mettre en la tref-noble maison Royale, à fin que les Princes, Prelats, grands officiers, conseillers & ministres de ladite maiesté, & respectiuelement gardiens de ses ame, corps & Empire, viuent entre eux selon leurs degrez, en charité paix & concorde, & par ensemble trauaillent à acquiter leurs charges concordablement, à l'honneur de ladite maiesté & profit de tout le Royaume. L'ambition est coustumiere suiure la court des Princes. l'on ne peut trop luy fermer chemin par bonne loy du Roy, à laquelle faire aydera beaucoup le tref-sage aduis de la Roynes mere, & Dieu en sera le principal auteur, comme il est de tout autre bien, pource la gloire sera sienne.

DES PRELATS DE FRANCE.



Es Roys tres-chrestiens depuis le Roy Clouis, ont donné le premier lieu & honneur aux Prelats & ordre Ecclesiastic, non pour leurs personnes, mais pour la charge & ministère des ames (plus precieuses que les corps & biens) qu'ils ont de Dieu, sont mediateurs entre luy & les hommes, pource appelez en Malachie Anges ou Ambassadeurs du Seigneur des armées: ailleurs, La bouche du Seigneur Iesus Christ a dict à ses Apostres, ausquels les Euesques ont succédé, Qui vous mesprise me mesprise, lequel mespris est aduenü de leurs fautes & desordres, & n'est pourtant excusable, disant, sainct Iehan Chrysostome que la dignité Ecclesiastique ne doit estre traduite pour l'indignité de la personne du Prelat, non plus que l'ordre Apostolic par la meschanceté de Iudas, l'honneur estant deu à la dignité, non à la personne. Sainct Cyprian declame contre la foy ia endormie, & la corruptiõ des meurs de son temps, escriuant que tous estudioient à l'auarice, plusieurs Euesques qui deuoient mieux que nuls autres estre de bons ornement & exemple, contemnans la charge diuine à eux commise, prenoient charge des choses seculieres: les chaizes delaissees, & le peuple abandonné, les Prestres, la Religión n'estoit deuote, ne la foy entiere es ministres, ne misericorde es ceuures, ne discipline es meurs, qui faisoit vilipender l'ordre Ecclesiastic. Ailleurs il aduouë que les heresies prennent naissance du mespris des Euesques. Autrepert il exclame contre ceux qui mesprisans & delaisans lesdits Euesques & Prestres de Dieu, osent constituer autres autels, faire autres prieres, & prophaner la verité de l'hostie du Seigneur. En Osee est la cause declaree en ces termes: Ton peuple est comme ceux qui cõtredisent au prestre, pource le peuple & le prestre tout vn. Lesdits Roys treschrestiens pource euitier ont par tref-grande consideration donné le premier rang sous eux à l'Eglise, tant quand Duchez & Comtez n'estoient qu'offices, que quand ils sont deuenus fiefs. Anciennement en

2. ch.

Jerem. 15.

En tho. 4.
des parolles
d'Esaye,
I'ay ueu le
Seigneur.
Ou 5. sermõ
des Lapsés.

9. epist.
Ou traité
de la simpli-
cité des pre-
lats.
4. chap.

toutes chartres & tiltres desdits Roys, l'adresse estoit aux Prelats, puis aux Ducs, Comtes, & autres: & la soubscriptiō premiere d'iceux Prelats. Ou thresor de l'Abbaie saint Denis en France, y a tiltre du Roy Dagobert donné à Compienne le penultime Iuillet l'an quinzieme de son regne, soubsigné des Archeuesques, Euesques, Abbez, puis des Comtes nommez: deux autres du Roy Clouis second donnez à Clichy, l'un en Octobre l'an septieme, l'autre en Iun l'an seizieme de son regne: autre du Roy Childeric donné oudit Clichy le 29. Iuillet l'an 10. de son regne, de mesmes adresse & soubscription. Le traité de paix faicte ntre Charles le Chauue Roy de France, Loys son frere Roy de Germanie, & Lotaire Roy de Lorraine leur neueu l'an 860. en Iun est soubsigné des Archeuesques, Euesques, & Abbez puis des Comtes nommez. En la diete tenuë à Pistes sur Seine l'an 869. par ledit le Chauue, est commandé garder le culte de Dieu, l'honneur des saintes Eglises du Royaume, & que les Archeuesques, Euesques, prestres, seruiteurs, & seruantes de Dieu, ayent l'honneur de la dignité & ordre d'un chacun d'eux, & leurs exemptions & immunitiez, afin qu'ils puissent accomplir leur ministere en repos & prier Dieu pour le salut du Roy & de tous, & pour la stabilité dudit Royaume. L'approbation de l'Empire par ledit le Chauue faicte l'an 877. est soubsignee par les Archeuesques, Euesques & Abbez nommez, puis par le Duc Bozon, Lieutenant dudit le Chauue, apres par les Comtes nommez, entre lesquels est celuy du Palais qui est maintenant le grand maistre de France. Semblablement est la diete tenuë par ledit le Chauue à Paue, en Feurier oudit an: infinies autres chartres & tiltres y a,

chap. 25. iustificans ce que dessus. Ou secōd liure de l'Abbé Ansigise, le Roy Loys Debonnaire depute commissaires par chacune prouince, un Prelat & un

chap. 73. Comte: & ou quatriesme liure taxe les despenses sur le peuple, a l'Euesque plus grandes qu'à l'Abbé ne au Comte. Non seulement lesdits Roys tres-chrestiens ont de faict ainsi honnorez les Prelats: mais par plusieurs loix & ordonnances l'ont commandé, entre autres Charlemagne ou

chap. 96. premier liure dudit Ansigise, & ledit Debonnaire ou quatrieme: & ou

chap. 48. second, iceluy Debonnaire declare qu'en son Empire trois choses doy-

chap. 2. uent estre conseruees, desquelles la premiere est la defense, exaltation & honneur conuenable de la sainte Eglise de Dieu, & des seruiteurs d'icelle. Et oudit second liure commande à tous les lays conseruer l'honneur Ecclesiastique, & dignement venerer les Euesques & Prestres de

chap. 7. Dieu. Ledit Charles le Chauue ou premier liure de Benoist, Diacre de

chap. 70. Maience, enioinct honorer les Euesques & Prestres, & leur obeir en leur charge. Ou Concile des douze prouinces assemblé ou territoire

chap. 2. de Toul l'an 859. est recité que les Euesques selon leur ministere & sacree autorité se sont vnis & assemblez, pour de conseil & ayde commun adresser au Seigneur, & amender les Roys Charles le Chauue, Lotaire, & autre Charles leurs Princes, Barons, & peuple à eux commis.

Parquoy

Parquoy est defendu que nul ait à se distraire de celle mutuelle consolation, qui est conforme à l'enseignement de saint Pol, d'obeir & s'assu-
aux Hebr. ch. dernier.
 iettir ausdits Prelats en leur charge, lesquels veillent comme tenus rendre compte pour les ames, aussi bien des Roys & Princes que des moindres. En toutes les assemblees des estats & dietes de ce temps là, les premiers chapitres estoient du culte des Eglises, honneur des Euesques, & veneration des seruiteurs de Dieu. S. Eusebe en la vie de Constantin le
5. liure.
 grand, Empereur: est tesmoing qu'il auoit tousiours en honneur preciput les ministres de Dieu, leur faisoit tout office de benignité, & humanité, recite qu'il ne se voulut seoir en la chaize d'or, à luy preparee ou
3. liure.
 concile de Nice, que les Prelats ne l'en requissent, les fait apres manger tous avec luy, en les festoyant leur dit qu'ils estoient Euesques du dedans, c'est à dire des ames, luy du dehors pour la protection & defense
4. liure.
 que Dieu luy auoit commise de son Eglise, dont il estoit responsable. Ce premier rang a besoing d'intelligence par la difference des actes, és vns les gens d'Eglise sont separez des lays, & en ceux-cy y a diuersité: car aucuns sont Ecclesiastiques, comme les assemblees de l'Eglise Gallicane faites par l'autorité du Roy, sacres & couronnemens, exeques & enterremens des Roys & Royne, processions, & autres esquels les Prelats font le ministere, pource ont la prerogative sur les lays qui les suivent au marcher, & au seoir leur laissent la dextre. Les ordres des assemblees de l'Eglise Gallicane, exeques & processions sont notoires, ou sacre & couronnement du Roy Philippes premier, fait le vingt troisieme May l'an mil cinquante neuf, les Prelats approuerent ledit Roy les premiers, qui estoit la façon du temps, & sont nommez auant les lais. En celuy du Roy Loys vnzieme, fait le quinzieme Aoust mil quatre cens soixante & vn, les Pairs d'Eglise & autres Prelats, prederent les pairs lays & autres Princes, Ducs, Comtes & seigneurs, & furent en l'Eglise ou dit acte, & ou disner assis à la dextre dudit Roy, les Pairs & autres lays à la fenestre: & a esté obserué ainsi en tous les autres sacres & couronnemens desdits Roys, tant auparauant que depuis l'erection des Pairs de France és Estats generaulx de ce Royaume, combien que ce ne soit acte pur Ecclesiastic, mais commun & plus seculier, par ce que le premier des trois Estats est l'Ecclesiastic, les gens d'Eglise sont sys à la dextre du Roy, separez des lays, & la noblesse du tiers estat. En ceux tenus à Tours en Avril 1467. par ledit Roy Loys vnzieme, le Cardinal Balue fut assis ou costé droit dudit Roy sur vne chaize couuerte de drap d'or sur velours cramoisy, les autres Prelats de ce mesme costé. Et sur autre chaize semblable ou costé gauche fut assis le Roy René de Sicile duc d'Aniou Prince du sang, & dudit costé les autres Princes, Ducs, Comtes & seigneurs lays. En tous lesdits estats generaux precedens & subsequens, a ainsi esté où deu estre fait pour la raison susdite, & se garde és estats

particuliers des prouinces & villes. Es autres actes seculiers, esquels les gens d'Eglise sont admis par cōseil, non par autorité qui est Royale, ou ils sont separez d'auec les lays, ou meslez auec eux. Ou parlement ouquel ils sont separez, ceux d'Eglise, mesmes les pairs prelatz, sont sis à la gauche du Roy, les pairs & autres lays à la dextre, comme il est escrit ou premier feuillet du registre du procez, faict regnāt Philippes de Valois à Robert d'Arthois, prince du sang & pair de France. Ne faict au contraire que les Chancelier & Presidens sont du costé des gens d'Eglise, car c'est pource qu'ils tiennent le lieu du Roy, ouquel nul autre que luy siet & sient pres, & ioignant lesdits gens d'Eglise, pour commencer par eux à demander les opiniōs, à cause qu'ils souloient estre les plus sçauans: ou pour deferer à l'ordre Ecclesiastic, en cela qui est faict en autres choses: comme quād deux Cōseillers sont cōmis, l'un d'Eglise, l'autre lay, celui d'Eglise (fust-il dernier receu) est le premier nommé. Entre les Greffiers & Aduocats du Roy, ceux qui tiennent les offices d'Eglise, precedent ceux qui tiennent les offices lays. Ainsi l'honneur est rendu à l'Eglise, sauue l'autorité des maiesté & iustice Royale, ayant pour monstrier que ce n'est iurisdiction Ecclesiastique, les lays à sa dextre la plus honorable. Vne seule chose mōstre que lesdits gens d'Eglise n'ont la prerogatiue oudit Parlement, c'est qu'en absence desdits Chancelier & Presidens, le plus ancien Conseiller lay, preside tant ou conseil que plaidoyé, & iamaiz aucun d'Eglise: afin qu'il paroisse que ceux d'Eglise n'y sont appelez que accessoirement, & que le siege est seculier. Aussi que quand le Roy n'y tient son liēt de iustice (ouquel tous prelatz, pairs & nō pairs sont à la fenestre) ils sient pour l'honneur à la dextre & non à la fenestre, sinon comme maistres des Requestes, officiers d'Eglise dudit Parlement, tant ou plaidoyé que conseil, ceux qui y ont siege & opinion. Auparauant qu'il y eust presidens formez le plus ancien conseiller lay presidoit oudit parlemēt: au moyē de quoy, par l'ordonnance du Roy Philippes tiers fils saint Loys, tous les conseillers lays de la grande chambre du plaidoyé sont nommez presidens, les autres residens. Oudit parlemēt le Roy tenāt son liēt de iustice les seigneurs de son conseil priuē qui n'ont lieu es hauts sieges (soient-ils prelatz) sont sis à la dextre. Ou conseil où les gens d'Eglise & lays sont meslez oudit parlement, y a des contentions entre les princes & pairs, & autres dont sera cy apres parlé en leur lieu. Les Roys faisans pour cas particuliers assemblees de conseil en leurs maisons, ou hors ledit parlement plus grandes que desdits seigneurs de leur conseil priuē, comme retranchement d'apennage ou autre cause, ont quelquesfois separé les gens d'Eglise des lays, & n'est cogneū: ils ont honoré l'Eglise de leur main dextre, ce rang ne portant preiudice, comme il eust faict budit parlement. Le vingthuitieme Decēbre l'an mil trois cens soixante six, le Roy Charles cinquieme feit telle assemblee, pour estre cōseillē sur l'excez de l'appēnage du Duc Philippes d'Orleans son oncle, en laquelle les prelatz & gens

& gens d'Eglise & aucuns officiers dudit Parlement, sont nommez les premiers qui est la façon dudit Parlement, combien que les Princes & seigneurs lays soient à la dextre és festins solennels, faicts ou Palais à Paris, pour entrees des Roys ou Empereurs, à leur dextre sont les Prelats assis à table. Le cinquieme Januier 1377. ou dîner solennel seirent l'Archeuesque de Rheims, vn Euesque d'Allemagne Chancelier de l'Empereur Charles quatrieme, & l'Euesque de Paris, puis l'Empereur, le Roy Charles cinquieme & le Roy des romains fils dudit Empereur. Le sixieme Jun 1549. ou soupper de l'entree du Roy Henry second, les Princes plus proches de la couronne lays, querellerent seoir à la dextre, voulans que les Princes du sang d'Eglise fussent à la fenestre, ledit Roy, honora l'Eglise de sa dextre : la difficulté est quand lesdits Prelats sont meslez & ne sont à part. Le premier rang à eux deu, doit estre entendu apres les Royns, Messeigneurs fils & Mes-dames filles de France, personnes censees les mesmes des Roys. En l'exemption ottroyee à l'Eglise de Paris, à Compienne par les Roys Lotaire & Loys cinquieme pere & fils, regnans ensemble, la Roynne Emine femme dudit Lotaire, mere dudit Loys, & Hue Capet maire du Palais, sont nommez auant les Prelats. Ne se faut esbahir dudit Capet qui estoit Viroy, & deuint Roy apres le decez desdits Roys : deslors estoient les Duchez & Comtez fiefs. Faut enquerir des autres Princes du sang capables de la couronne, fils seront precedez par les Prelats, & sembleroit que ouy, parce que ou Concile plustost és estats tenus à l'isle Bonne à la Pentecouste l'an 1080. par l'autorité de Guillaume le Bastard Duc de Normandie regnant Philippes premier, les Euesques & Abbez sont les premiers auant les Princes, mais c'estoient les parens dudit Duc, lequel non plus qu'eux, n'estoient du sang Royal, ne capables de ladite couronne. En l'arrest donné par le Roy Philippes Auguste à Meleün en Iuillet 1216. pour l'hommage du Comte de Champagne & Bryce, contentieux entre Blanche Comtesse dudit Comté, & Thibauld son fils d'une part, Erard de Brenne & Philippes sa femme d'autre, non seulement les Prelats, Pairs, mais les Euesques d'Auxerre, Chartres, Senlis, & Lysieux sont nommez auant Robert Comte de Dreux, & Pierre Comte de Bretagne freres, Princes du sang, qui est la façon des registres du Parlement où ledit arrest fut donné, de nommer ceux d'Eglise les premiers pour honorer l'ordre, combien qu'en la seanse ils soient à la fenestre du Roy, & les lays à la dextre, ainsi qu'il appert par autres registres dudit Parlement. Hors ledit parlement ou iugement donné par le Roy Philippes le Long ou boys de Vincennes en Jun 1319. sur le different des fieurs de Mercueil & de Suilly, les Princes du lignage Royal sont mis auant les Prelats, Comtes & Barons. En l'erection de la pairie de Mafcon, faicte par Charles cinquieme Regent, pour monsieur Jehan de France son frere, depuis Duc de Berry en Septembre 1359. l'adresse est aux Princes premier qu'aux Prelats. En la reception de l'hommage faict

le 14. Septembre 1391. ou Roy Charles sixieme, seant en son conseil, par monsieur Guillaume de Bauiere fils aîné du Comte de Haynau, les Ducs de Touraine & Bourbon, frere & oncle maternel dudit Roy, & messire Pierre de Nauarre Princes du sang, precedent les Archeuesques de Sens, & Euesques de Langres, Bayeux, Paris, Lodene & Meaux. En l'ordonnance dudit Roy pour la tutelle de Messeigneurs ses enfans, faicte en Ianuier, 1392. les Ducs de Berry & Bourgoigne oncles paternels d'Orleans frere unique, & de Bourbon oncle maternel, & le Chancelier de France precedent les Euesques de Bayeux, Noyon, Auxerre, & Arras. En la reception de l'hommage faict au Roy Charles septieme, par le Duc Pierre de Bretagne, le troisieme Nouembre 1456. Les Comte de Clermont, fils du Duc de Bourbon, & Arras Comte de Richemont, Connestable de France Princes du sang, & le Chancelier de France precedent les Euesques de Carcassonne, d'Agide & Rennes. Cōbien qu'entre les Seigneurs du conseil priuē de Philippes le Long estant regent en Iun 1316. ledit Chancelier soit apres les Archeuesque de Roüen, & Euesque de S. Malo, qui sont apres tous les lays, estoit lors Chancelier messire Pierre d'Arablai homme d'Eglise, qui fut apres Cardinal. Ce n'est sans raison que Princes du sang capables de la couronne, precedent les Prelats, comme appert en plusieurs extraicts suyans, car c'est l'honneur de ladite couronne, à laquelle eux ou leur posterité peuuent venir. Et en toutes grandes maisons, les parens faisans leur deuoir, sont honorez plus que les autres subiets. En l'assignation faicte par le Roy de Dannemarc à la Roync sa femme de son doüaire le 25. Iun 1229. ses fils & neuëu sont auant les Euesques, qui precedent les grands officiers dudit Roy. Es deux accords faicts en Iun & Nouembre 1317. par les deputez du Roy Philippes le Long avec le Duc de Bourgoigne, & aucuns nobles nommez de Champagne & Brie, les Prelats precedent tous, fors les Princes du sang: mesmes les Comte de Sauoye, Connestable & Chancelier de France, non seulement en l'ordre d'escriture, mais en celuy des seals apposez. Cela a depuis esté changé à l'assemblee faicte ou Palais à Paris, le 2. Octobre 1379. pour les sacre & couronnement du Roy Charles sixieme, non seulement les Princes du sang: mais les Comtes de Tancarville, Harecourt, Sancerre & Vienne, precedent les Archeuesques & Euesques, pairs & non pairs. Le Roy loys vnzieme, le 19. Nouembre 1467. ottroya à François de Laual sieur de Gaure, estant de son lignage, qu'en ses conseil & Parlement en ambassades & tous autres lieux où il se trouueroit, il precedast les Chancelier & tous les prelates de France, comme faisoient les Comtes d'Armagnac, de Foix & de Vendosme. Et en Octobre 1483. le Roy Charles huitieme, cōfirma le susdit priuilege audit de Laual Comte de Mōtfort, pour luy, ses hoirs & successeurs Comtes de Laual, recitant qu'il estoit fils de la fille de la propre sœur de son ayeul, le Roy Charles septieme. Le lignage & sang Royal, est bien sans capacité de la couronne,

venant

venant des femmes exclues par la loy de la dite courōne, non de l'honneur de la parenté. Depuis ce changement és replis des lettres patentes, contenans les presens, lesdits prelatz sont apres les Connestable & Chancelier de France, fils ne sont princes ou Cardinaux. Les legats Apostoliques precedent les princes du sang & pairs, pour l'honneur du siege Apostolic: le legat d'Amboise les preceda ou parlement, le Roy y seant les sezieme Decembre, & second Ianuier mil cinq cens quatre, non pas les Ambassadeurs les precedent. Celuy du Pape le sezieme Ianuier, mil cinq cens cinquante deux, venu oudit parlement ou plaidoyé seist ioignant le Cardinal de Lorraine, & ne ceda à l'Euesque de Chaallons pair reuenu, dont y eut murmur avec raison. Les Cardinaux pretendent de uoir preceder les princes du sang qui ne sont chefs de leur maison, & ainsi fut fait ou conseil dudit parlement, le Roy y seant le vnzieme Iuliet mil quatre cens quatre vingts & treize. Le dixhuitieme May, mil quatre cens quatre vingts & dixhuit, ou conseil dudit parlement, le Duc de Lorraine preceda le Cardinal de Gurce. Les Archeuesques precedent les Euesques, & le rang desdits Archeuesques & Euesques, est selon leur consecration, fors des pairs ou parlement seulement, & ou conseil priué ou quel ils fient selon leur reception, & les Euesques premier instituez, precedent les Archeuesques instituez apres eux, comme ils sont oudit parlement s'ils y fient, comme maistres des requestes, non comme prelatz. Aucuns Archeuesques sont primatz, & pour la primace querellent la preface. Le sezieme Decembre 1527. oudit parlement attendant que le Roy y arriuaist, les Archeuesques de Lyon, Bourges & Roüen primatz, en eurent differēt, vuidé pour ce iour sans preiudice de leurs droits à l'aduenir, que celuy de Lyon auroit le premier, Bourges le second, Roüen le tiers.

DES BARONS ET PAIRS DE FRANCE.

LE mot de Barons, estoit anciennement general, adapté aux princes du sang, Ducs, Marquis, Comtes, & autres de la noblesse de France, tenans leurs seigneuries principales, immediatement de la couronne en tous droits, fors la souueraineté & hommage, pour ce les vieilles ordonnances, chartres & tiltres, faisans mention des Barons, les comprennent sous ce mot. En l'arrest du Roy Philippes Auguste, pour l'hommage du Comte de Champagne & Brye, donné en Iuliet mil deux cens seze, apres les pairs de France est escrit, & autres Euesques & nos Barons, sçauoir est pour lesdits Barons, Guillaume Comte de Ponthieu, Robert Comte de Dreux, Pierre Comte de Bretagne, Guillaume Comte de St. Pol, Guillaume des Roches Seneschal d'Aniou, Guillaume Comte de Joigny, Iehan Comte de Beaumôt sur Oyse, & Robert Comte d'Alen-

Gg

çon. Les comtes de Dreux & Bretagne estoient freres princes du sang, capables de la couronne, ledit comte de Ponthieu non: est estrange qu'il les precede, ledit des Roches estoit Seneschal hereditaire d'Anjou, le Maine & Touraine, precedoit les trois comtes derniers, à cause de ses maison & merites, & que l'office de Seneschal hereditaire equipoloit à comte, estans les Seneschaux & Baillifs officiers auant l'inféudation appelez comtes. En l'arrest donné contre ledit Pierre comte de Bretagne, en l'un 1230. regnant saint Loys, les comtes de Flandres, Champagne, Nevers, Bloys, Chartres, Mont-fort, Vendosme, Roucy, Mahieu de Montmorency Connestable de France, Jehan de Soissons, Estienne de Sancerre & le Vicomte de Beaumont, sont appelez Barons. Ou registre du liët de iustice tenu par le Roy Charles cinquieme, le 9. Decembre 1378. cõtre messire Jehan de Montfort Duc de Bretagne, les Ducs d'Anjou, Berry, Bourgoigne, Bourbon, Comtes d'Alençon, d'Estampes, princes du sang, capables de ladite couronne, comtes de Flandres, Geneue, sire de Coucy, comte de Harecourt, & messire Jehan de Boloigne sont nommez Barons. Et neantmoins long temps auparavant, ledit mot de baron estoit particulier pour dignité feodale plus grande que le chastelain, & moindre que le comte. Le Roy Charles le Bel, en Septembre 1327. auoit erigé Estampes de Baronnie en comté pour Charles d'Eureux Prince du sang. En la generalité de ce chapitre appartient aux princes du sang, capables de ladite courõne, parler premierement d'eux & par ordre, Monseigneur le Daulphin n'est precedé que par Roy, celui de Boheme preceda ou procez de Robert d'Arthois monseigneur Jehan de Frâce, fils aîné du roy Philippes de Valoys, le roy de Sicile Loys II. Duc d'Anjou, les 18. Feutier 1411. & 2. Septembre 1413. preceda monseigneur le Daulphin ou conseil du Roy tenu en son hostel lez S. Pol: le Roy d'Escosse preceda monseigneur le Daulphin: le Roy François premier tenant son liët de iustice, le 15. Ianuier 1536. ledit Roy de Boheme estoit beaupere dudit monseigneur Jehan de France, & ledit Roy François premier dudit Roy d'Escosse. Le 2. Mars 1386. ou liët de iustice tenu par le Roy Charles sixieme, cõtre le premier Charles de Nauarre, le Roy d'Armenie preceda tous princes & pairs. Si vn. Roy d'autre Royaume si trouuoit cõme pair de France, il auroit le rang de sa pairrie non autre, & seroit precedé non seulement de mondit seigneur le Daulphin, mais par les pairs erigez auant luy, ne fussent ils que comtes. Oudit procez d'Arthois, ledit Charles premier Roy de Nauarre, est apres cinq Ducs & deux Comtes pairs, & oudit liët de iustice dudit Roy François premier, dudit 15. Ianuier 1536. Henry Roy de Nauarre fut apres mondit seigneur le Daulphin. Mais si mondit seigneur le Daulphin estoit regent ou lieutenant du Roy, son pere absent de l'assemblée, il precederoit les autres Roys qui s'y trouueroient, par ce qu'il representeroit la personne & maiesté dudit Roy son pere. Mondit seigneur le Daulphin ou Louure, les 15. & 19.

Nouembre

Nouembre 1407. presida & preceda ledit Roy de Sicile ou plaidoyé de la cause des Euesques & vniuersité de Paris, contre messire Guillaume de Tignonuille Preuost de Paris. Messeigneurs puisnez de France, precedent tous, fors les Roys & leur frere aîné regnant le Roy leur pere. La question est, s'il y a oncles paternels & freres du Roy regnant, qui precedera l'ascendant à l'auantage en l'ordonnance de Philippes le Long regent, faicte en Iun 1316. Messeigneurs de Valois & d'Eureux, oncles dudit le Long, precedēt monseigneur de la Marche frere d'iceluy le Long oudit parlement court des pairs. Le duc de Bourgoigne pour estre oncle paternel, & Doyé des pairs lays, ledit 2. Mars 1386. preceda monseigneur Loys de France lors Duc de Touraine, apres d'Orleans, frere vnique dudit Roy Charles sixieme. Aussi feit le Duc de Berry, lesdits Ducs de Bourgoigne & Orleans, ou conseil du Roy les 10. Avril 1395. lesdits 18. & 29. Nouembre 1407. & autres iours plusieurs, non pas oudit parlement, mesmement en cause de pairrie. Ce Doyenné est retourné à ladite couronne avec quatre autres pairries layes anciennes: & de celle de Flandres l'obeissance est deniee. Elles auoient leurs rangs certains, comme ont encores celles d'Eglise demourees en leur entier: les nouuelles ont leurs rangs selon leur creation, les princes dudit sang capables de ladite couronne, pretendent en tous lieux, mesmes oudit parlement, court desdits pairs preceder lesdits pairs, ores qu'ils ne soient pairs, & fils le sont; dient auoir double qualité de principauté & pairrie: parquoy doyuent preceder ceux qui n'en ont qu'une, fust elle premierement créée. Le 23. Nouembre 1506. l'Euesque de Laon pair seant ou plaidoyé, monsieur Loys de Bourbon prince de la Roche-surion, prince du sang non pair, suruint, ledit Euesque ne luy voulut ceder, ledit Parlement ordonna que ils se retireroient tous deux, & que ou premier iour leur different seroit voidé, dont ne fut rien faict. Le 23. Feurier 1517. s'offrit different entre le Cardinal de Vendosme, depuis de Bourbon, Euesque de Laon, & le Duc de Neuers, tous deux pairs de France pour la preface, debattant ledit Duc de Neuers, que les pairs lays precedoient ceux d'Eglise oudit parlement, & qu'il precedoit tous les princes du sang qui n'estoient chefs de leur maison: toutesfois par expedient fut aduisé pour la double qualité de prince du sang & pair, & la dignité de Cardinal, que ledit Duc de Neuers se retireroit, & que ledit Cardinal demoureroit. Le dixseptieme Iun mil cinq cens quarante & vn fut iugé que le Duc de Montpensier prince du sang & pair, pourroit bailler ses roses oudit parlement, premier que le Duc de Neuers pair plus ancien. Pour lesdits princes, faict qu'il n'y a que eux appelez à la couronne, parquoy n'y a subiect du Roy qui ne soit de moindre dignité & preeminence que eux, qui sont exempts des combats, en doiuent par expres estre exceptez, non lesdits pairs, iouissent de tous priuileges qu'ont iceux pairs, soit pour les solennitez des adiournemens ou iugemens de leurs personnes & estats, cōbien que

1. livre des
guerres des
Gots.

le 20 Avril 1458. le dit parlemēt respondi au Roy Charles septieme, que il estoit indecis, si les princes du sang non pairs deuoient iouir de telles prerogatiues, que lesdits pairs es iugemens de leurs personnes & estats. Les hystoires, mesmes Agathias Grec font foy que au parauant Charlemagne n'estoit loisible qu'au Roy & ceux de son sang, capables de la dite couronne porter longs cheueux, en signe de domination. Tous autres de quelque autorité ou dignité qu'ils fussent, estoient tenus les porter rognez par demonstration de subiection, sont conseillers nays du Roy. Lesdits pairs & tous autres sont cōseillers creés, & leur en a fallu lettres par les creations ou erections des pairries ou offices. Par l'arrest du Roy Loys huitieme, pere sainct Loys, donné à Paris l'an 1224. les Connestable, grands Eschançon & Chambrier de France ont assistance & opiniō avec lesdits pairs es iugemens des pairs: par plus forte raison lesdits princes du sang qui n'y seront au dessoubz desdits pairs. Aussi se trouue ou procez dudit Robert d'Arthois, & ailleurs, les Archeuesques non pairs auoir precedé les Euesques pairs: par plus forte raison les princes dudit sang pairs & non pairs deuoir preceder tous pairs n'estans princes. Au contraire faict pour lesdits pairs, que combien que ladite principauté soit plus eminente que la pairrie, toutesfois es sacres & couronnemēs des Roys, & oudit parlement les ministeres sont specialement commis aux pairs & leur ordre assigné. Parquoy esdits lieux l'on n'a respect au sang, mais à la pairrie & ordre d'icelle. Si la maiesté Royale de Charles premier Roy de Nauarre, prince dudit sang oudit procez d'Arthois, & celle d'Henry second aussi Roy de Nauarre, ou liēt de iustice du Roy François premier, tenu le quinzieme Ianuier mil cinq cens trente & six, n'eut preeminence oudit parlement que d'ordre de pairrie, ladite principauté la peut moins auoir es deux lieux susdits, ores qu'ailleurs elle ait plus grand rang, capacité de la couronne, exemption de combats, & autres prerogatiues. Les longs cheueux que portoient anciennement lesdits princes, comme les Roys priatiuement aux autres subiets, estoit parce que les partages de messeigneurs puisnez de France, estoient tenus en tiltre de Royaume: & lors lesdits princes suruiuans leurs peres, deuenoient tous Roys, ce qui n'est plus. S'il se trouue que autresfois les Archeuesques non pairs ayent precedé les Euesques pairs oudit parlement, il paroist en plusieurs & plus recens sans comparaison, qu'il fault suyure les Euesques pairs y auoir precedé lesdits Archeuesques & Euesques non pairs, premierement consacrez. Ou liēt de iustice tenu par le Roy Charles cinquieme, le neuvieme Decembre mil trois cens soixante & dix huit, contre Iehan de Montfort Duc de Bretagne, les six prelates pairs de France precederēt les Archeuesques de Roüen & Sens. Le septieme Iuillet mil quatre cens quatre vingts & dix huit, lesdits prelates pairs precederent l'Archeuesque de Roüen oudit parlement, ores que ce ne fust liēt de iustice. En ceux tenus par le Roy François premier, les vingt-quatrieme,

quatrieme, vingtsixieme, & vingtsseptieme Iuillet mil cinq cens vingt & sept, precederent l'Archeuesque de Bourges. En celuy du quinzieme Ianuier mil cinq cens trente six, precederent l'Archeuesque de Milan de present Cardinal de Ferrare: & en tous les susdits les Euesques plustost consacrez. Et conuient accorder les temps, car en l'un tous Archeuesques & Euesques apres leur confirmation auoient aussi tost lettres parentes du Roy pour estre de son conseil, tant priué que dudit parlemēt. En l'autre temps ne s'est plus fait, leur en est demeuré le seul tiltre de conseillers du Roy: y auoit Abbez & prieurs ayans entree & voix ou dit parlement: le Roy Charles cinquieme les osta, fors celuy saint Denis en France. Quand lesdits Archeuesques precedoient les pairs, ils auoient tous entree & voix en iceluy parlemēt, comme lesdits pairs lesquels pretendent la decision & iugement des pairs leur appartenir, non au Roy: comme est contenu és registres dudit Parlement, des neuvieme Decembre mil trois cens septante & huit, & second Mars mil trois cens quatre vingts & six, ce presuppōsé ne sera estrange qu'ils y precedent lesdits princes, & tous autres appelez pour conseil. Mais celle pretention seroit contre la maiesté Royale, à laquelle appartiennent lesdits iugemens faicts en son nom seant en son parlement, suffisamment garny des pairs. Ainsi lesdits princes pairs & tous autres appelez n'y sont que pour conseil du Roy, qui est le iuge: & ce que ledit parlement est nommé la court des pairs, est pour le priuilege qu'ont lesdits pairs d'y estre iugez de leurs personnes & estat, non ailleurs: les autres pairs appelez, qui sont dits les pairs de France, par abbrege de pairs de la court de France. Ledit Roy François premier, le dernier Iun mil cinq cens vingt trois, donna pour celle fois ou conseil du parlemēt au Duc d'Albanie, seance entre le Duc d'Alençon & l'Euesque de Lagres pairs, pource qu'il estoit prince du sang Royal d'Escoffe, sans preiudice des droits des pairs, & declara son vouloir, que dorésenauant ils seissent en ses parlemēs & conseil les premiers & plus pres de luy, selon leur ordre: & commanda registre en estre fait. Le vingtsseptieme Iuillet mil cinq cens vingt sept, ledit Roy tenant son liēt de iustice cōtre messire Charles de Bourbō, semble adherer ausdits pairs, en ce que le comte de S. Pol prince dudit sang, s'estoit assis bas, & ledit Roy pour le faire monter aux hauts sieges le crea pair, pour cest acte & iugement seul, sans qu'il se peust par apres nommer ne porter pair en autres choses, qui proceda d'ignorance que lesdits princes du sang ne peussent és iugemens des pairs seoir esdits hauts sieges. Combien que le Comte de Vendosme le dixieme Octobre mil quatre cens cinquante & huit, y eust esté sys au iugement du Duc Iehan d'Alençon les 24. & 26. dudit Iuillet 527. Ledit Comte de saint Pol auoit sys esdits hauts sieges pour autres affaires, & seist les 16. & 20. Decembre ensuyuant. Mais le 15. Ianuier 1536. ledit Roy fait seoir en son liēt de iustice tenu cōtre l'Empereur Charles V. Comte de Flandres & Arthois, les Côtes de S. Pol & le

prince de la Roche-furiõ, princes de son sang non pairs, au dessus du cõte de Neuers deux fois pair de France. Le Roy Henry second, le second Iuillet mil cinq cens quarante neuf, fait seoir en son liẽt de iustice, Loys monsieur de Vendosme, prince non pair, au dessus du Duc de Montpensier, prince & pair: & le prince de la Roche-furyon prince non pair, au dessus des Ducs de Guyse, Neuers & Aumalle pairs. Et ledit Roy François premier, ledit 15. Ianuier 1536. fait preceder le Cardinal de Bourbon prince & pair par le Cardinal de Lorraine, premier pair d'Eglise. Et ledit Roy Henry aussi le 12. Nouembre 1551. garda l'ordre des prelatz pairs, sans auoir respect au sang, parce que le Cardinal de Guyse Archeuesque de Rheims preceda le Cardinal de Bourbõ prince du sang Euesque de Laon. Et les Cardinaux de Chastillon, Euesque de Beauuais pair, & du Bellay non pair, precederent le Cardinal de Vendosme aussi prince non pair & Cardinal. Et le 12. Feurier ou dit an, le Cardinal de Lorraine premier pair, preceda ledit Cardinal de Bourbon prince du sang & pair. Et ledit Cardinal de Chastillon pair preceda ledit Cardinal de Vendosme non pair. A la verité si les princes d'Eglise veulent tenir leur rang de princes ils se doiuent seoir du cousté des lays, non de celuy de l'Eglise, car sy mettans ils suyuent le rang d'Eglise. Le 12. Nouembre 1551. ledit Roy Henry ouurant son parlement le iour des sermens, le Cardinal du Bellay, preceda celuy de Vendosme prince du sang, promu apres ledit du Bellay ou Cardinalat, nul d'eux estant pair, parce qu'il se meit du costé fenestre, autrement estant Cardinal de Bourbon en vsa en plusieurs assemblees faites ou dit parlemẽt en Iun & Iuillet 1561. & se meit du cousté dextre. Car tout ainsi que les princesses du sang mariees ou vefues, peuvent tenir leurs rangs, si ceux de leurs maris sont moindres. Ainsi les princes du sang qui sont d'Eglise se tiennent fils veulent à leur rang du sang, non à l'Ecclesiastic, lequel ne leur diminue en rien le degré, ordre, ne preeminence des maisons dont ils sont nays. Ledit Roy Henry second declara le dernier Aoust 1551. que lesdits princes du sang eussent opinio à l'audience à huis ouuerts des causes qui se vuideroient en leur presence, sur le champ, & que ou conseil à huis clos ils n'eussent assistance, ne voix deliberatiue, attendu qu'ils ne font serment ou dit parlemẽt. Celle declaration les excluroit des iugemens criminels & ciuils des autres princes du sang & des pairs qui se font ou conseil, sinõ que quand le Roy siet en son parlement, il y mene, fait seoir & opiner qui bon luy semble. Et les iugemens des pairs se doyuẽt faire en la presence du Roy, par l'aduis dudit parlement, donné audit Roy Charles VII. le 20. Avril 1458. Lesdits princes de la couronne auparauant auoient seuls esté tenus conseillers nays du Roy ou dit parlemẽt sans y faire serment, y auoit plus d'apparẽce de les obliger à faire serment, que de leur oster ladite preeminẽce, de laquelle ils n'vsoient qu'en aage de discretion. Autre different entre lesdits princes du sang, chefs de leurs maisons, y a, sçauoir si l'ordre de leur rang est

est selon la proximité de la couronne, ou selon la plus grande dignité feodale, par exemple, si vn prince Duc plus esloigné de ladite couronne precede le prince Comte plus proche. Ce differēt fut meū entre les Duc de Bourbon & Comte d'Alençon. Le conseil priué du Roy Charles VI. pour les contenter ordonna, que l'un serroit auant l'autre par tour, ainsi qu'il est recité ou registre du Parlemēt du 20. Nouembre 1413. L'erectiō du Comté d'Alençon en Duché & pairie faicte le 1. Ianuier 1414. vuyda leur different particulier, laissant le general indecis. La principauté du sang, mesmement es chefs des maisons, semble deuoir estre plus respectee que la dignité feodale, laquelle est en plusieurs n'estans dudit sang; ores que es fiefs y ait degrez, Roy, Duc, Marquis, Comte, Vicōte, Baron, Chastellain, & suyans. La couronne de France ne recognoist superieur que Dieu: les princes capables d'icelle, mesmement chefs de leurs maisons en sont plus honnorez que d'aucune dignité feodale: & si par elle la proximité estoit precedee, ce seroit interuertir l'ordre de la branche, & mettre le moins deuant le plus: bien la maiesté royale & l'ordre de nature sont prescance, contre la proximité, comme cy dessus a esté dict des oncles paternels & freres des Roys regnans, les freres plus proches de la courōne sont precedez par les oncles plus esloignez, & lesdits oncles & freres par les Roys d'autres royaumes plus esloignez de la couronne de France. Autre differēt entre lesdits princes du sang y a, sçauoir si vn prince plus esloigné de ladite couronne, chef de sa maison precede le prince plus proche, n'estant chef de sa maison. Ou sacre & couronnement dudit Roy Loys vnziesme, le Duc de Bourbon plus esloigné de ladicte couronne chef de sa maison, & ayant espousé la sœur dudit Roy preceda les Comtes d'Angoulesme & Neuers, puisnez des branches d'Orléans & Bourgoigne, plus proches de ladite couronne. Icy conuient entendre que esdits sacres & couronnemens, les pairs laiz nouueaux representent les anciens, & tiennent le rang des representez, non le leur, ledit Duc de Bourbon representoit le Duc de Normandie, precedāt le Duc de Guyenne, représenté par ledit Comte d'Angoulesme, & le Comte de Flandres représenté par ledict Comte de Neuers. Ou sacre du Roy Henry II. les Ducs de Guyse & Neuers pairs precederēt le Duc de Montpensier prince du sang & pair, parce que ledit Duc de Guyse representoit le Duc de Guyenne, & ledit Duc de Neuers celuy de Flandres, ledit Duc de Montpensier celuy de Champagne. Esdits sacres & couronnemens, parce que les rangs des representez sont obseruez, y a quelque lieu de faueur si le Roy en veut vser comme il feist lors: car si l'ordre des pairies sur lequel fut l'excuse eust esté gardé, ledit Duc de Neuers plus anciē pair eust precedé celuy de Guyse. Cela neārmōins ne passa sans debat par remōstrance, & le 25. Iuillet 1547. ledit Roy ottroya declaratiō audit Duc de Montpensier que la prescāce desdits Ducs de Guyse & Neuers ne luy feist preiudice, fust pour semblable acte ou autres: & dependoit ce different de

celuy cy dessus touche, si la double qualité de prince & pair, dōne auãtage sur la pairie plus anciēne. Ouliēt de iustice tenu par le roy Charles VI. le 10. Auriil 1396. Pierre mōsieur de Nauarre, plus proche de la corōne fut precedé par le duc de Bourbō chef de sa maison plus esloigné. Ledit roy & le roy Charles VII. ou iugemēt du Duc Ichā d'Alençō, dōné à Védosme le 10. Octobre 1458. semblēt auoir vuydé le present different, & tenu pour les chefs de maison, nō pour la proximité de la couronne : car ledit duc de Bourbō chef de sa maison pl^o eloigné fut assis oudit iugemēt ou dessus des Côtes d'Angoulesme & du Mayne, plus proches n'estās chefs de leurs maisons : aussi il estoit gēdre du Roy, & les proches alliāces sont respectees. Et le côte d'Eu chef de la brāche d'Arthois, ou dessus du côte de Védosme, plus proche de la courōne, n'estāt chef de sa maison : & oudit Côte d'Eu paroist que ce ne fut pour dignité feodale, car il n'estoit q̄ côte nō plus que celui de Védosme, ne pour proche alliāce : chef de maison s'entend le chef de la branche auquel les pleines armes de l'appēnage appartiennēt : maintenant le prince de Nauarre est seul chef de la maison de Bourbon. Quand ne se trouue en vne assemblee aucun prince du sang, chef de sa maison, les autres ont rang selon ladite proximité de la couronne : & seroit estrange que ceux qui n'en sont capables, ores qu'ils fussent du sang royal de par les femmes les precedassent, s'ils n'estoient chefs de maison de princes : cōme le Comte de Foix qui preceda oudit iugement dudit Duc d'Alençon, le Comte de Vendosme, parce que son fils aisné Gaston prince de Viēne auoit espousé madame Magdalene de Frāce, fille dudit Roy Charles VII. sans celle alliāce ne se fust faiēt. En aucuns endroits des fiefs des Lōbards les dignitez feodales sont escrites : la premiere est la royale, car il y a roys vassaux, cōme celuy de Naples tenāt de l'Eglise romaine, dōt il est inuesti à charge. La secōde est la ducale, entre le Roy & le Duc n'y a moyē, l'Archeduc n'est que Duc, cōme l'Archeuesque n'est qu'Euesque, quelque preeminēce qu'il ait. Anciēnemēt les ducheze en Frāce n'estoiēt que offices tenās lieu de gouuerneurs de provinces : soubz eux y auoit ordinairement douze, cōtre les forces desquels suffisoiet pour faire vne armee cōduite & cōmandee par le Duc. Sur tous les ducs y auoit vn Archiduc ou Duc des Ducs qui estoit le Maire du palais. Quād lesdites ducheze & cōtez furēt infeodez (qui fut l'establissēmēt de la courōne) ceux qui les tenoiēt en offices, les tindrēt & leur posterité en fiefs, dōt ils furēt beaucoup agrādis, & ayās part en la conseruatiō du royaume, plus que quād ils n'estoiēt qu'officiers s'e acquiterēt mieux ou la plus part : tellemēt q̄ si aucūs se rebellerēt, ils furēt tost régez & reduits en obeissance : lors par merites & seruices aduint grādeur à aucūs qui n'estoiēt de meilleures maisons qu'autres gētilshōmes. Apres (mesmement depuis le roy Hue Capet) les erections des ducheze n'ont lōg temps esté faiētes que pour honnorer les princes du sang : encore le Roy Philippes III. en Feurier 1284. ordonnant l'appennage de messeigneurs Charles & Loys de France ses puisnez, ne leur donna qu'en tiltre de Comté.

Le semblable feirent le Roy Philippes le Bel en Novembre 1314. pour messeigneurs Philippes & Charles de France ses puisnez. Et le Roy Charles le quint pour monseigneur Loys de France son second fils, & autres suruenās en Octobre 1374. Pour ce les estatstenus à Tours soubs le Roy Loys XI. le 6. Avril 1467. auant Pasques, furent d'aduis que l'offre dudit Roy à monseigneur Charles de France son frere, que s'il ne se contētoit du titre de Comte suyuant les susdites dispositions, il luy bailleroit celuy de Duc, estoit bien grand & bien raisonnable, & plus que lesdites ordōnances ne portoient. Quand l'erection de Chastellerauld en Duché & pairrie pour monsieur François de Bourbon prince du sang fut presentee ou parlement le 20. Mars 1514. fut requise l'inquisition de la valeur, afin que la dignité Ducale ne fust vilipendee. Lors les titres de Ducs & Comtes pour n'estre communs estoient en fort grand prix, sans comparaison plus qu'ils ne sont. L'edict de Iuillet 1566. trefaduusement est suruenue, pour arrester les importuns, requerans nouvelles erections telles par la charge de l'incorporation au domaine de la courōne, ou deffaut d'hoirs. masses procreez en loyal mariage desdits requerans. Le Marquisat est moindre que Duché, & plus que Côté: mais de son propre il estoit limitrophe, parquoy ou cuer de France n'y en souloit auoir, & peu es limites: cōbien que en quelque assiete qu'il soit le titre est vallable par la cōcession & erection. Soubs le Comté sont les principautez, Vicotēz & Baronnies, des deux dernieres est notoire la principauté d'Orége estoit tenue du Comté de Prouence. Le Roy René de Sicile en vendit l'hōmage, ressort & souueraineté à Loys de Chalon prince d'Oreng. Son fils Guillaume de Chalon aussi prince d'Orége, les vedit au roy Loys XI. qui soubismeit ladite principauté au Daulphiné 1475. & par traictez ont esté quitez. Les principautez de Chabānois, Chalays, Thālemōd, Marcillac en Angoulmois, & autres, sont mouuātes de Comtez: & neantmoins de nos iours y a eu Comté erigé en principauté. La chastellanie est inferieure de principauté, Vicomté & Baronnie. Vidamie est dignité feodale tenue d'Eglise, lors que les Euesques n'entēdoient qu'au spirituel, y auoit Vidames soigneux & defenseurs du temporel de ladite Eglise, dōt sont issus les Vidames de Chartres, Amyens, Laonnoys, Chaalons & autres. Les degrez susdits des dignitez feodales sont les rāgs & preface, quād n'y a principauté du sang, pairrie ou autre qualité emportant le degré. La difficulté seroit en parité de degré entre les Ducs, Marquis & Comtes, l'ordinaire est les reigler par l'ordre de leurs erectiōs, qui les sçauoit, mais il est impossible, par ce que plusieurs sont erigez auant ledit Roy Hue Capet. Ou thresor des chartres du Roy, y a en vn registre cotté 34. lettre 73. que apres les pairs de France sont les plus grands Comtes, pouuans amortir & aumosner pourueu qu'ils ne desmembrent & difformēt leurs seigneuries, & n'en prennent argent. Ceux de Bretagne, Neuers, Arthois, Anjou, la Marche, Blois, Auxerre, Tonnerre, Dreux, Clermont &

S. Pol, & que les sires de Bourbon, de Beau-jeu & de Coucy auoient pareil priuilege que lesdits Comtes. Ledit registre est du temps du Roy S. Loys, & parle de la maison de Bourbon l'Archambauld, non celle du sang royal commencee à monseigneur Robert de France, fils dudit S. Loys. Autre registre y a postérieur, & du temps du Roy Philippes le Bel, cotté 28. & ou feuillet 264. sont nombrez les Ducs & Comtes qui lors estoient les Ducs de Bretagne de Bourgoigne, de Tholose, de Nerbonne, d'Aquitaine & Normandie. Les Comtes de S. Gilles, Flandres, Troyes (qui est Champagne) Chalon, Mascon, Forests, Auvergne, Neuers, Sancerre, Bloys, le Perche, Vendosme, Dreux & Brenne, Beaumont. S. Pol, Boloigne, Mortaing & Aumale, Ponthieu, Roucy, Soissons, Dampmartin, Bar sur Seine, Eu, la Marche, Alençon, Auxerre & Tonnerre, S. Quentin, Perigort & Angoulesme. En la promesse faicte au Roy Loys VIII. en Nouembre 1228. par aucuns prelatz & Barons de faire couronner son fils qui fut ledit S. Loys, Enguerrand sire de Coucy, & Archambauld sire de Bourbon precedent le Comte de Montfort. Oulict de iustice tenu par le Roy Charles V. le 9. Decembre 1378. contre messire Iehan de Môtfort Duc de Bretagne, le sire de Coucy preceda vn Comte d'Alemagne & celui de Harecourt, les grandeurs de leurs maisons & alliances en furent cause.

DES GRANDS OFFICIERS

de France.



UO V T ainsi que les Electeurs de l'Empire de Germanie en sont les grands officiers, les trois Archeuesques les Chanceliers, par diuision de prouinces precedans les quatre Electeurs seculiers pour honorer l'Eglise, comme appert en la confirmation des biens faicts à l'Eglise de Verdun par l'Empereur Charles le quart, le 28. Iāuier 1357. où ils sont les premiers nommez: puis lesdits Electeurs seculiers, puis les autres Euesques & Abbez: puis les Ducs & Comtes qui ne sont Electeurs. Le Roy de Boheme est grand Eschançon. Le Marquis de Brandebourg grand Chambrier. Le Comte Palatin du Rhin Grand-maistre: & le Duc de Saxe grand Marechal, portant l'espee imperiale, comme faict en Frāce le Connestable la royale. Et desdits quatre Electeurs seculiers ceux qui sont chargez de ce qui concerne la personne de l'Empereur, precedent ceux qui n'ont charge que des affaires. Les grands officiers de France anciennement chargez de la personne du Roy, sçauoir est, le Bouteiller, Chambrier & Grand maistre precedoient le Connestable hors la guerre, en laquelle il est par dessus tous (exceptee la personne du Roy quand il y est) & commande aux princes du sang. L'importance des affaires a long temps a reduit ledit office, le plus grand du Royaume mesmes hors la guerre, tient lieu

lieu de Comte, aussi faict le Chancelier, & leurs manteaux sont de Comtes, qui est venu de la court des Empereurs de Grece, en laquelle les chefs d'offices estoient Comtes. Neantmoins en la promesse faicte par les Barons de France au roy Loys VIII. de le servir en la guerre des Albigeois, en Ianuier 1225. le Connestable est apres les Comtes: en la commissiō & pouuoir donné par le Roy Iehan en Avril 1350. Charles d'Espagne Cōnestable de France Comte d'Angoulesme, est apres le Comte d'Armagnac. En l'arrest donné par S. Loys contre Pierre Mauclerc Cōte de Bretagne en Iun 1230. & entre les seigneurs du conseil priué de Philippes le Long regent en Iun 1316. le Connestable est apres les Comtes, voire ou dit conseil apres le sire de Mercueil. Ou liēt de iustice du 2. Iuillet 1549. il est apres le Comte de Vaudemont puisné de Lorraine. Et ou registre du procez de Robert d'Arthois, il est apres le Comte de Foix, auant tous les autres Comtes, pour lesquels sembleroit faire qu'ils ont dignitez hereditaires & fiefs perpetuels. La Cōnestablie n'est qu'office & fief à vie deuant hommage, pour raisons des iurisdicțiō & droits annexez & appartenans audit office, qui outre doit foy & sermēt comme tous autres officiers. N'estoit seul deuant hommage, car lesdits Bouteiller (qui est grād Eschançon) Chambrier, Grand-maistre & Mareschaux de Frāce faisoient foy & hōmage de leurs offices, l'hōmage pour la iurisdiction & droicts y annexez & la foy pour l'exercice de l'office, lequel hommage n'adiouste ou diminue aucune preeminence sur lesdits Comtes, qui semblablement font hommage de leurs Comtez. Toutefois seroit fort indecent que si grand office & le plus de tous, fust postposé à tous les Comtes, attendue la multitude & petite estendue de plusieurs Comtez. N'est doute que les Ducs ne tiennent plus grand rang que le Connestable, s'il n'a autre qualité que l'office, lequel a esté tenu par princes du sang, Ducs & Comtes de grandes & anciennes maisons, desquelles le rang n'a esté diminué pour l'office. Autant est des autres grands offices de Bouteiller, Chambrier & Grand-maistre de France estans tenus par princes du sang Ducs & seigneurs de grandes maisons. Celuy de Chambrier n'a gueres esté en autre main que du sang capable de la couronne. Les plus grands rangs ne sont perdus par ceux desdits offices, lesquels sont apres le Connestable, & le Grand-maistre precede le Bouteiller: le Roy François I. supprima celuy de Chābrier, & remeit les droits, profits & iustice d'iceluy au domaine de la courōne en Octobre 1545. Ou iugement du Duc Iehā d'Alençon du 20. Octobre 1458. ez liēt de iustice des 19. Ianuier 1536. 16. & 20. Decembre, & 27. Iuillet 1527. les Grand-maistres & Admiral de France furent oz bas sieges, combiē que comme gouuerneur de prouinces ledit Grād-maistre eust esté ez hauts, les 24. & 26. dudit Iuillet. Leurs offices ne leur dōnent hauts sieges ou dit parlement. Ou registre du procez de Robert d'Arthois, les deux Mareschaux de France sont au dessus dudit Grand-maistre qui tient lieu de Cōte, parce qu'il est chef d'office.

lesdits Marefchaux non: car ils font fous le Conneftable, & ne fouloiet eſtre que deux. En la promeſſe faiſte au Roy Loys VIII. de faire couronner ſon fils aiſné en Nouëbre 1226. meſſires Eſtienne de Sancerre, Iehan de Neſle, Vrfion le chambellan, Adam & Iehan de Beaumont, Guy de Mereuille, Guillaume des Bares le ieune, & Robert de Coucy precedent le Mareſchal de France. En la plainte des Barôs contre les prelatz de Frâce en Septëbre 1235. outre les Duc, Comtes & Bouteiller de Frâce 18. ſeigneurs ſont nommez auant le Mareſchal de Frâce: entre les ſeigneurs du conſeil priué dudit Philippes le Long regēt en Iun 1316. ils ſont apres les Comtes, & les ſires de Noyers, Suilly, meſſire Guillaume de Harecourt, le ſire de Rynel & meſſire Mahy de Trye, pere de l'un d'eux. Oudit regiſtre de Robert d'Arthois ſont apres mōſieur Iehan & Guillaume de Hainault, Loys de Bloys, & Henry fils du Côte de Bar. Ou liēt de iuſtice tenu par le Roy Charles VI. le 10. Auril 1396. pour le faiēt de meſſire Pierre de Craon, ils ſont immediatement apres les Conneftable & Chancelier de France & ſire d'Albret, deuant l'Admiral & autres ſieurs. A l'arreſt des Comte de Poictou & terre d'Auuergne, donné au prouffit du Roy Philippestiers contre le Roy Charles I. de Sicile, le Mareſchal eſt apres les Conneftable, Bouteiller & chambellan de France, & Guy de Tournebu cheualier, ledit arreſt dōné le quatrieme feric apres le Dimâche Inuocauit me, 1283. A quoy paroift que hors la guerre en quelque temps, l'on a eu plus de reſpect pour le rang aux grandeurs, alliances & antiquitez des maiſons, qu'aux offices des Mareſchaux & Admiral de France: & ſe peut dire que les Roys en ſe ſeruant des vns, & les eſleuant en offices & biens-faits, vouloient contenter pour leſdits rangs leur ancienne nobleſſe, qui eſtoit diminuer l'enuie aiſee à naiſtre contre les moindres auancez & fauorizez, ores que ce fuſt par merites, ſeul moyen pour auoir les charges de la guerre, pour l'importâce d'icelle. En autre tēps leſdits Mareſchaux ont eſté reſpectez plus en rang d'offices, ne ſont gueres ſans gouuernemens de prouinces: entre eux gardēt l'ordre de leurs prouiſiōs d'offices, ſans qu'il y ait qualité de premier, ſecond, tiers ne quart. L'office de Conneftable a preſque touſiours eſté en grâde maiſon, mais ceux deſdits Mareſchaux & Admiral ont bien eſté en moyennes, & les charges qui ſont ſous eux ſouuēt en petites; les perſonnes eſtans de longue experience, & grande reputation, dont les cōduite & ſeruices n'ont eſté empirez, mais amendez: pour monter en tous eſtats, l'eſchelle de vertu eſt neceſſaire & vtile. Le 15. Feurier 1521. le Roy François I. ſeant en ſon parlement ou cōſeil, l'Admiral de Bonniuet eſt eſcrit apres les maiſtres des Requeſtes, ledit Admiral eſt precedé par leſdicts Mareſchaux. Es lettres d'offices des Conneſtables de France, lors qu'il y auoit maiſtre des arbaleſtiers, appert que l'Admiral & luy ſont commandez par le Conneftable: & ainſi fut iugé par le Roy Charles VI. le 22. Auril 1411. Ledit maiſtre des Arbaleſtiers eſt le Colonel des gens de pied. Le grand Chambellan de France, eſt
couché

couché aux pieds du Roy, quand il tiert son liect de iustice & throsne royal qui est venu de ce qu'il deuoit gesir ou pied du liect du Roy en la chambre quand la royne n'y estoit, & quelquefois le sire de la Trimouille premier chambellan du Roy, seit à ses pieds y estant le Duc de Longueuille grand chambellan ou conseil du parlement, le Roy y seant, les 8. & 9. Mars 1523.

DES GOUVERNEURS ET LIEUTENANS

generaux du Roy es prouinces, & cheualiers de son ordre.



ES gouuerneurs & lieutenans generaux du Roy es prouinces ne sont offices, comme les gouuerneurs de la Rochelle, Peronne, Mondidier, Roye & semblables, lesquels sont Baillifs ou Seneschaux sous nom de gouuerneurs, mais n'ont la qualité ne l'auctorité de lieutenans generaux du Roy, qui sont grandes & honorables charges, cōmises pour la force, afin de conseruer lesdites prouinces en tranquillité, paix & repos, les defendre par armes tant des suiets seditieux qu'estrangers ennemis : pour ce tenir lesdites prouinces & fortresses d'icelles biē reparees, munies & garnies de ce qui est necessaire pour leur defense, & ayder la iustice desdites prouinces de la main forte quand besoin est : ont leur pouuoir distinct & diuisé de celuy de ladite iustice : & combien qu'ils ne fassent serment qu'au Roy, leur pouuoir doit estre auctorisé, leu, publié & enregistré ou parlement, du ressort duquel est la prouince : à la charge de n'entreprendre aucune chose contre l'auctorité dudit parlement, ny de la iustice ordinaire : laquelle charge a esté apposee à la seconde personne de France, autres princes du sang, Cardinaux & tous autres : qui manifeste que la voye des armes leur est commise, non celle de la iustice, ont pleine auctorité de la force sans iurisdiction, & s'ils en entreprennent y a appel d'eux. Tresprudemment les Roys treschrestiens ont diuisé leurs force & iustice, encores qu'elles soient toutes deux ordonnees de Dieu, tendans à mesme fin par diuers moyens, la force par voye de fait, où la loy ne peut estre obeye, la iustice par la loy, où elle peut auoir obeissance, pour la bonne conduite des deux : le confortemain de la iustice, quelque fois en ayant affaire a esté commandé ausdits gouuerneurs, & lieutenans generaux, & l'ayde de conseil, dont ils ont aussi quelques fois besoing, commande aux iuges : pour ce souuent lesdits gouuerneurs & lieutenans generaux, ont assemblé aucuns deputez par les parlemēs & autres corps & colleges des villes pour auoir aduis : Tant lesdits gouuerneurs & lieutenans generaux que iuges, doiuent estre obeys respectiuement par les vns & les autres en leurs charges, sans que l'une entreprenne sur l'autre, ne s'en exēpt, laquelle obeissance reuiēt au roy, auquel est deuē. Lesdits gouuerneurs & lieutenans generaux du Roy en leur absence ont séance es hautes sieges des parlemēs à huis ouuerts après les princes cardinaux & pairs, au dessus des archeuesques & Euesques n'y ont opiniō ni entree ou conseil.

Hh

s'ils ne l'ont d'ailleurs. Le 10. Decembre 1538. estans les Cardinaux de Chastillon pair, & du Bellay Euesque de Paris ou plaidoyé, survint le gouverneur de Paris & Isle de France, qui voulut precéder ledit Cardinal, fut dit que cōme Cardinal il precéderoit ledit gouverneur, non cōme Euesque de Paris, pource que c'est anciēne riote entre lesdits Euesque & gouverneur de Paris, lequel preceda l'Euesque d'Angiers. Le 12. Januier 1552. le seigneur de Chastillō apres avoir fait son sermēt de l'office d'Admiral de Frāce à huys ouuerts, monta cōme gouverneur de Paris & Isle de Frāce és hauts sieges. Ledit parlemēt pour euitier à la contētion qui eust esté entre l'Euesque de Paris & luy, feit retirer ledit Euesque, qui allegue qu'il est en son diocese, & cōseiller nay oudit parlement, cōme les pairs: ce que n'est ledit gouverneur, n'y ayāt que le seanse d'hōneur à huys ouuerts sans opiniō ny entree ou cōseil, & qu'il precede oudit parlemēt les Euesques cōsacrez auant luy, pour celle raison le 19. Nouēbre 1551 il preceda celuy de Senlis auāt luy cōsacré. Ledit gouverneur dit qu'il est lieutenant general du Roy en sa prouince, & cōme tel precede tous prelates, non Cardinaux ne pairs. Ledit Euesque de Paris n'est pair (ores qu'il ait entree & voix oudit parlement) ledit seigneur de Chastillō preceda l'Archeuesque de Vienne. Ce differēt qui est à Paris, vuydé par le Roy, feroit cesser ceux qui sont semblables en aucunes autres prouinces. L'ordre du Roy en cheualerie est fort hōnorable cōpagnie, & vne vraye fraternité, ayant des priuileges & hōneurs, instituee par le Roy Loys XI. plus pour tesmoignage de vertu en vaillāce d'armes, que pour rang. Aussi si les cheualiers dudit ordre n'ont autre dignité de plus haut rāg, ils sont és assemblees mis à part és bas sieges, és processions aussi ont lieu separé moindre que les grands dudit ordre, lesquels gardent les rangs plus eminens: les grands colliers portez enseignent ceux du college, & les font regarder. Toute cheualerie de foy a preeminence & honneur pour la marque en fait d'armes, mais en ce royaume ne sont cōptez rangs que des princes, Cardinaux, Ducs, prelates, grās officiers, gouverneurs de prouinces, marquis & Cōtes. Ores qu'il y ait hierarchie inferieure en tous estats, en celle des Anges ne sont nombrez que les neuf ordres plus grans, qui n'exclud qu'il n'y en ait d'inferieure és armees de tant de millions ou ciel.

Le titre du Roy Dagobert I. pour la frāchise de l'Abbaye S. Denis en France; datté à Clichy le 26. May, l'an 5. de son regne a son adresse à tous Euesques, Abbez, Comtes, iuges & autres ses officiers.

Le titre dudit Roy pour l'exemption par luy ottroyee à ladite abbaye datté à Paris le 29. Iuillet l'a 10. de son regne a son adresse à tous Euesques Abbez, Ducs, Comtes, iuges & autres ses officiers, & est signé dudit roy, de Palladie, Canome, Aigie, Syluin, Oradon, & Clair Euesques: Gondrē, Serpien, Druetoard, Andin, Charimund & Charinfe Comtes: moy Daddon l'ay presenté: Iehan Richoald, Atherie, Landomer, Landry & Acterie Euesques: Mommole Duc.

Le

Le titre dudit Roy concernant les serfs de ladite abbaye, datté ledit 10. an de son regne, a son adresse à tous Euesques, Abbez, Ducs, Comtes, iuges & autres ses officiers.

Le titre dudit Roy pour ladite abbaye, datté à Cōpiegne le 30. Aoust, l'an 15. de son regne, est signé dudit Roy, de Palladie archeuesque, Ládri, Laudomer, Frodobert, Astier, Eloy, Framiemód, Siluin, Lorard, Maurin Clair, Gardon & Iehan Euesques: Burgundofar & Liebafar abbez: Namdiolo duc Bundoein, Charulfe, Andia, Dructotide & Charimúd cōres.

Le titre du roy Clouis II. fils dudit Dagobert pour ladite abbaye, datté à Clichy en Octobre l'an 7. de son regne, a son adresse à tous Euesques Abbez, Ducs, Comtes & autres ses iuges.

Le titre dudit Roy pour ladite abbaye, datté à Clichy le 17. Jun, l'an 16. de son regne, a ces mots: Moy Gereard lay presenté & est signé dudit roy Degan, Munemúd, Coalde, Raurac, Andemer, Ætherie, Elisie, Richoalde, Rigobert, Ládry, Drogléd, Palladie, Clair, Armétaire, Malch, Radó, Amalbert, Walidelinaire, Sichelme, Ahiloald, Sāderarle, Tanculfe, Gūnemare, Bobó, Didier, Hachodó Euesques, Gauthiobert & Gerecrá diacres, Rodolee, Ebrouin, Ramberr, Arnebert, Radobert maistred'hostel, Mertulfe, Bertholandon, Gurafe, Aigulfe cōte du palais, Tilpinge comte, Austrebert, Teilin, Iutrin, Gaulfe, Prouue, Gundebert, Ermenric, Gadeufroy, Chaldon la soubscrit.

Le titre de Pepin maire du Palais, pour plusieurs terres de ladite abbaye a son adresse à tous Euesques, Abbez, Ducs, Comtes, iuges & autres ses officiers & Commissaires.

Es ordonnances des estats tenus à Soissons, par ledit Pepin maire, le 3. May, 744. est narré qu'elles sont faites par l'aduis des Euesques, prestres & seruiteurs de Dieu & des comtes, & grands du royaume de France.

Le titre du Roy Carloman fils dudit Pepin pour ladite abbaye datté en Iāuiet, l'an 1. de son regne, a son adresse à tous Euesques, Abbez, Ducs Comtes & autres ses officiers.

Le titre de Charlemagne pour ladite abbaye, datté à Aix le palais, le 20. Auri, l'ā 13. de son regne, a son adresse à tous Euesques, Abbez, Ducs Comtes & autres ses iuges & Commissaires.

La disposition de ses meubles faite par ledit Charlemagne, l'an 817. inseree en l'histoire faite de luy par Eghinart son secretaire, est tesmoignee par Hildebolde, Richolfe, Arn, Wolfaire, Bernoin, Laidrade, Iehā Theodulfe, Iesse, Hetton, Waltgande Euesques: Fridogise, Adalunge, Engilbert, Irminon abbez: Walach, Meginher, Othulfe, Estienne, Wruch, Burchart, Meginhart, Hatton, Richwin, Eddon, Erchangaire, Gerholt, Beron, Hildegern, Rhoculfe Comtes.

Le titre dudit Charlemagne pour l'Abbaye S. Germain des Prez, datté ou palais d'Heristal, le 27. Mars, l'an 15. de son regne, à son adresse à tous Euesques, Abbez, Comtes & moindres officiers.

Ou premier liure d'Ansigise, ch. 96. est le dire dudit Charlemagne tel: Semblablement ez chapitres suyuantz est cogneu estre inferé, comment l'honneur des Eglises doit entant qu'à nous est, Dieu aydant, estre en vigueur.

Le titre de Loys Debonnaire pour ladite abbaye S. Denis, datté à Aix la Chapelle, le 10. Auriel, l'an 5. de son regne, a son adresse à tous Euesques Abbez, Ducs, Comtes & autres ses officiers.

Ou second liure de l'Abbé Ansigise, ch. 2. dudit Loys Debonnaire à ses prelatz & officiers, le dire est tel: Nous desirons que nous, nos enfans, & coadiuteurs durant nostre vie trauaillions à ce que trois choses spécialement soient de nous & vous avec l'ayde de Dieu cōseruees en l'administration de ce royaume. C'est à scauoir que la defense & exaltation ou honneur conuenable de la S. Eglise de Dieu, & seruiteurs d'icelle demeure paix, & iustice soit cōseruee en toute la generalité de nostre peuple, car nous desirons, cōme nous deuons principalement estudier à ces choses, & vous en admōnester en toutes les dietes que Dieu aydant nous tiendrons avec vous.

Oudit second liur. cha. 7. est la constitution dudit Debonnaire telle: Nous admonnestons tous les laiz conseruer l'honneur ecclesiastic, & rēdre aux Euesques & prestres de Dieu la digne veneration.

Oudit 2. liu. cha. 25. sont par ledit Debonnaire deputez les cōmissaires des prouinces, cōme il ensuit: à Besançon (ou Bernoin est archeuesque) Heymin Euesque & Monogolde Comte: à Mayēce Heistulfe qui en est archeuesque, & Rhuotbert Côte: à Treues Hette qui en est archeuesque & Adalbert Côte: à Cologne Hadabolde qui en est archeuesque & Edmōd Comte: à Rheims Ebon qui en est Archeuesque, quād il pourra, & quand il ne pourra Rhuothade Euesque en son lieu, & Rhuofride Côte, soient sur six Comtes, scauoir est de Rheims, Chaallons, Soissons, Senlis, Beauuais & Laon. Et Rangaire Euesque & Berengaire Comte soient sur quatre Eueschez estās aussi dudit diocese de Rheims: scauoir est, Noyō, Amyens, Terouenne & Cambrai: à Sens Ieremie qui en est archeuesque & Donat Côte: à Rouën Willebert qui en est archeuesque, & Ingobert comte: à Tours Laudramie qui en est archeuesque & Rhuotbert Côte: à Lyon, Tarentaise & Vienne, Alberic Euesque & Richard Comte.

Ou 4. li. dudit Ansigise ch. 73. l'ordonance faite par ledit Debōnaire, de la liuree des commissaires par iour est telle: à l'euesque quarāte pains trois trois muids de breuage, vn ieune pourceau, trois poulllets quinze œufs, quatre muids auoine pour ses cheuaux. A l'Abbé, Côte & officier royal, à chacū trēte pains, deux deux muids de breuage, vn ieune pourceau, trois poulets, quinze œufs, trois muids d'auoine pour ses cheuaux. Au vassal royal dixsept pains, vne vn ieune pourceau, vn muid de breuage, deux poulllets, dix œufs, deux muids d'auoine, pour ses cheuaux.

Oudit

Oudit quatrieme liure, cha. 48. le commandement dudit Debónaire est tel: qu'aux Eglises l'honneur soit entierement rendu, ainsi que n'agueres par nous du consentemēt de tous nos feaux a esté constitué, & ce soit par nos commissaires notifié à tous estans de leur commission.

Ou 1. liure de Benoist Diacre de Mayence, qui a assemblé les loix des Roys Pepin, Chailemagne & Loys Debonnaire, obmises par ledit Ansigise cha. 322. est celle qui ensuit: Donc parce qu'il appert que la religion chrestienne doit estre salutairement administree par les successeurs des Apostres, & la conduite à la vie eternelle monstree aux peuples, nous auons estimé necessaire premieremēt cōmander à tous rendre sans aucune feintise ou detraction, l'honneur deu aux venerables Euesques, & à eux comme peres, obeir entierement, & s'efforcer au mieux de leur pouuoir accomplir tout ce qu'ils admonesteront pour le salut des ames, autant qu'ils voudront auoir la grace de Dieu & de nous: car le Seigneur a dit qui vous oit, m'oit: & qui vous mesprise, me mesprise: & encor s'il ne te veut ouyr, dis le à l'Eglise, & s'il ne veut ouyr l'Eglise, te soit comme ethnique & publicain. Ailleurs, Si aucun scandalise l'un de ces peris (c'est à dire, mes disciples ou Apostres, desquels maintenant les Euesques tiennent le lieu en l'Eglise) mieux luy vaudroit qu'on luy meist ou col vne meule de moulin, & qu'on le iettast ou profons de la mer, que de scādaler vn de ces minimes. Toutes lesquelles choses sont d'oresenauant à contempler par les fideles, afin qu'ils ne tresbuchēt (que Dieu ne vueille) en ce scandale: mais plustost en leur obeissant deuiennēt enfans de Dieu, non enfans de perdition, & ne perçoient avec les fols la peine, ains avec les iustes les loyers eternels. Pource nous admōnestons tous honorer & venerer d'oresenauant les euesques & Prestres, ausquels toute la terre baïsse le chef, & par lesquels nostre empire fleurit. Et ne voulons qu'ils soiēt par aucun lacerez, blasphemez ou diffamez, puis que la diffamation des Prestres touche à Iesus Christ, duquel ils sont lieutenās en l'Eglise, & que quiconque diffame autre homme, est reputé homicide, que sera ce de ceux qui en diffament les prestres, les tuent, & ceux qui oyent la diffamation, si non que ceux qui commettent doubles crimes, sont dignes de double peine. Qui seront rebelles ou desobeissans à ces saincts admonestemens, scachent qu'ils seront reietez de l'entree de la sainte Eglise.

Le titre du roy Charles le Chauue pour l'Abbaye de S. Denis, datté du dernier Aoust, l'an 21. de son regne, a son adresse aux Euesques, Abbez, Ducs, Comtes, Officiers domestiques, & tous Iuges & Commissaires.

Les noms de ceux qui signerent le traicté de paix faict entre les Roys Charles le Chauue & Loys freres, & Lotaire leur nepueu, en Iun l'an huit cens soixante, Huicmar, Gunthaire, Altfrid, Salomon, Aduentie, Atton Francon, Tenderic, Lubert, Gebeard, Chrestien Euesques. Wlfade, Witgaire Abbez, Chuonrad, Eurard, Adalard, Arnulf, Warnaire, Luitfrid, Hynodulfe, Erchāgaire, Gislebert, Rabor, Arnulfe, Hutō, Chuon-

H h iij.

+ C. d'Artois.

rad, Luithaire, Berengaire, Matfrid, Boson, Siger, Herman, Luitard, Richum, Vingric, Hunfroy, Bernold, Atton, Adalbert, Buchar, Crestien, Lentulfe, Hesse, Heriman, Hruodulfe & Sigar laiz.

Es sermens faictz de la part des Roys Charles le Chauue & Loys freres pour le partage du royaume de Lorraine en Aoust l'an 870. furent Leutbert Archeuesque, Altfrid, Odon Euesques, Adaleme, Ingenrran, Luitfrid, Thierry & Adalelme Comtes.

Ou serment de fidelité faict à l'Empereur Charles le Chauue l'an 877. par les prelatz & Barons d'Italie, ils sont nommez en cest ordre : Auspert Archeuesque de Milan, Iehan Euesque d'Aretie, Iehan Euesque de Pauie, Benoist Euesque de Cremone, Tendulfe Euesque de Tortonne, Adalgande Euesque de Versey, Azon Euesque d'Yuree, Gerard Euesque de Laude, Hilduyn Euesque d'Ast, Roborin Euesque d'Ausbourg, Leodind Euesque de Briere, Hildrade Euesque d'Aulbe, Bodon Euesque de Aix, Sabatin Euesque de Genes, Filbert Euesque de Come, Adalard Euesque de Veronne, Paul Euesque de Plaifance, André Euesque de Florence, Regnier Abbé, Boson Duc & plus grand officier & Commissaire du palais imperial, Richard Comte, Walfrid Comte, Luitfrid Comte, Alberic Comte, Suppon Comte, Hardinge Comte, Bodrad Comte du palais, Cunibert Comte, Bernard Comte, Airbold Comte.

A la diete tenuë par ledit Empereur Charles le Chauue oudit Pauie en Feurier 877. furent & signerēt les prelatz & Barons en l'ordre qui ensuit: Auspert archeuesque de Milan, Iehan euesque d'Aretie, Adalard euesque de Veronne, Adalgande euesque de Versey, Azon euesque d'Yuree, Benoist euesque de Cremone, Hildrade euesque d'Aulbe, Gerard euesque de Laude, Iehan euesque de Pauie, Tendulfe euesque de Tortonne, Hilduyn euesque d'Ast, & Sabatin euesque de Genes, Boson Duc & cōmissaire en Italie, & plus grand officier du palais sacré, Bernard cōte, Bodrad comte du palais, Richard comte, Airbold comte, Cunibert comte, Suppon comte, Alberic cōte, Bernard comte, Hardinge comte, Berrard cōte. Apres signerent Iehan euesque de Tusculum legat du S. siege apostolic, & de nostre S. pere le Pape Iehan, Iehan euesque d'Aretie, legat dudit S. siege apostolic, Huicmar archeuesque de Rheims, Aureliā archeuesque de Lyō, Otrā archeuesque de Viēne, Iehan archeuesque de Rouën, Bredmūd Archeuesque d'Embrūt, Ragelhelme archeuesque de Tours, Tetric archeuesque de Besançon, Waultier euesque d'Orleans, Gerbold euesque de Chalō, Gislebert euesque de Chartres, Hildebold euesque de Soissons, Rostagne euesque d'Arles, Isaac euesque de Lāgres, Lābert euesque de Mascō, Ingelnyn euesque de Paris, Hadabert euesque de Senlis, Odobelge euesque de Gap, Robert euesque de Valence, Bernaire euesque de Grenoble, Angenulfe euesque de Cauallon, Briçon euesque de Cistron, Alduyn euesque d'Auignon, Hildebrand euesque de Sees, Guy euesque de Mande, Willebert euesque de Chaallons, Ragenfrid euesque

Euesque de Meaux, Heirard Euesque de Lisieux, Signand Euesque de Coustances, Etherie Euesque de Viuiers, Erembert Euesque de Bayeux, Hedenulfe Euesque de Laon, Agismar Euesque de Clermont, Anselme Euesque de Lymoges, Adalber Euesque de Theroenne, Guillaume Euesque de Cahors, Loup Euesque d'Alby, Otulfe Euesque de Troyes, Berard Euesque de Verdun, Arnalde Euesque de Toul, Francó Euesque du Liege, Wala Euesque d'Auxerre, Adalgair Euesque d'Austun, Albuſte Abbé du monaſtere appellé Bethlehem ou Ferrieres.

Les prelates de France ſont icy diuiſez de ceux d'Italie, pour ne ſouſmettre le Royaume à l'Empire.

Le tiltre du roy Philippes premier, pour ladite abbaye de S. Denis, daté à Senlys l'an 1060. premier de ſon regne eſt ſigné de luy, de la Royne ſa mere, de Hugues ſon frere, Hardulfe, & Froland Eueſques, Amaury & Waultier Archediaces, Baldric, Ingeloan gardien du Roy mineur, Neuelon, Guillaume, Alberic, Waultier, Cerric, Hugonulfe, & Guy lays.

Les ſacre & couronnement dudit Roy Philippes premier, ſont eſcrits en la forme ſuyuante: l'an de grace 1059. du regne du Roy Henry premier 32. ce meſme iour complet, & quatrieme du Pontificat de mōſieur Geruais, indiſtion douzieme, le 23. May ſainct iour de Penthecouſte, le roy Philippes fut ſacré par l'Archeueſque Geruais en la grande Eglise de Rheims deuant l'autel noſtre Dame en ceſt ordre. La meſſe commencee auant l'epiſtre, ledit ſieur Archeueſque ſe tourna deuers luy, & luy expoſa la foy Catholique, luy demandant ſi la croioit & vouloit defendre. Ayant ledit ſeigneur Roy reſpondu que ouy, fut apporté ſon ſerment, lequel il print, leut & ſouſſigna, n'eſtant encores aagé que de ſept ans, eſtoit ledit ſerment tel. Je Philippes par la grace de Dieu prochain d'eſtre ordonné Roy de France, ou iour de mon ſacre, promets deuant Dieu & ſes ſaincts, que ie conſerueray les priuilege canonique, loy & iuſtice deuë à vn chacun de vous prelates, & vous defendray tant que ie pourray Dieu aydant, comme vn Roy doit par droit defendre en ſon Royaume chaſcun Eueſque, & l'Eglise à luy commiſe, & au peuple à nous donné en charge, i'octroieray par noſtre autorité la deſenſe des loix, conſiſtât en ſon droit. Lequel ſerment leu, ledit ſeigneur Roy Philippes le mit és mains dudit Archeueſque, preſens Hugues Archeueſque de Beſançon, & Ermenfroy Eueſque de Syon légats du Pape Nicolas, les Archeueſques Maynard de Sens, & Barthelemy de Tours, les Eueſques Baudouyn de Noyó, Frollant de Senlys, Letbert de Cambray, Guy d'Amyens, Aganon d'Auſtun, Hardouyn de Langres, Acard de Chalon, Yſembard d'Orleans, Hugues de Neuers, Heydon de Soiſſons, Rotger de Challons, Elmand de Laon, Ymbert de Paris, Gaultier de Meaux, Geoffroy d'Auxerre, Hugues de Troyes, Ythier de Lymoges, Guillaume d'Angoulesme, Arnoul de Xainctes, Guerec de Nantes: & des Abbez, Aymar de ſainct Rhemy, Rayner de ſainct Benoist, Hugues

de saint Denys, Adrold de saint Germain, Geruin de saint Riquier, Gathon de saint Valery, Guerin de saint Vidou, Foulques de Faremoustier, Gerard de S. Mard, Henry d'Hermieres, Foulques de saint Michel, Ardoüyn de Laon, Gonton de saint Flour, Guy de Martience, Raoul de Moufon, Albert de saint Thierry, Guerin Danuilliers, Geury de saint Basoul, Hugues de Rebez, Odillard de Challons, Gendelger de Moustier en d'Her, Valeran de Verdun, Dalberton de Dijon, Arnoul de Poitiers, Guillaume de Tournus, Hugues de Charroux, Auesgand du Mans, & Hugues de Crespy. Ledit Archeuesque Geruais prenant la croce saint Rhemy, recita en paisible & bonne audience, comment à luy appartenoit principalement l'election & sacre du Roy, depuis que S. Rhemy baptiza & sacra le Roy Clouis, & comment le Pape Ormisde audit S. Rhemy, & le Pape Victor, à luy & à son Eglise auoient donné par icelle croce, ce pouuoir de sacrer, & le primat de toute la Gaule. Lors par le vouloir du Roy Héry pere, il eleut en Roy ledit Philippes fils, & apres luy les legats du siege de Rome (combié que la fut traité & déclaré que le consentement du Pape n'y estoit requis, toutesfois ses legats y assisterent par hōneur & amitié) apres eux les Archeuesques, Euesques, Abbez & clerics. Puis Guy Duc d'Aquitaine, Hugues fils & ambassadeur du Duc de Bourgoigne, les ambassadeurs des Marquis Bauldoüin, & Geoffroy cōte d'Aniou, les cōtes, sçauoir est Raoul de Vaden, Herbert de Vermādois, Guy de Pōthieu, Guillaume de Soissons, Raynald, Rotger, Manasses, Hildoüyn, Guillaume d'Auuergne, Hildebert de la Marche, Foulques d'Angoulesme, & le Vicomte de Limoges, & apres eux les cheualiers, & le peuple, tant grans que petis le cōsentans d'une voix l'approuuerent, crians par trois fois: Nous l'approuuons, nous le voulons, soit fait. Alors ledit Roy Philippes confirma cōme ses predecesseurs auoient fait, les biens de l'Eglise nostre Dame & comté de Rheims, & les biens saint Rhemy & des autres abbaies, & soubssigna la confirmation, aussi la soubssigna ledit Archeuesque Geruais, car ledit Roy Philippes le feit la son grand Chancelier, comme ses antecessors Roys auoient fait leurs grands Chancelliers les archeuesques antecessors dudit Geruais, qui ainsi sacra ledit Philippes en Roy: & estant ledit Archeuesque retourné en son siege & assis, fut apporté le priuilege que le Pape Victor luy auoit donné, lequel fut leu, oyans & assistans lesdits Euesques. Toutes ces choses furent faictes en toute deuotion & tresgrande ioye sans aucun empeschement, contradiction d'aucun, ou dommage de la chose publique: ce fait ledit Archeuesque Geruais recueillit & festoya de bon cuer tous les susdits.

*c'est Flan-
dres.
Caruolais*

Le concile ou diette tenuë à Lillebonne, commence ainsi: l'an de grace 1088. du pontificat du Pape Gregoire septieme, Philippes Roy de France regnant, & Guillaume Roy d'Angleterre, gouuernant la Normandie en la feste de Pentecouste, presens iceluy Roy Guillaume, &
Guillaume

Guillaume Archeuesque de Roüen assemblez, aussi les Euesques, Abbez consuls & autres princes de Normandie, a esté à l'Islebonne celebré concile, ouquel la prouidence dudit Roy Guillaume, par le conseil des susdits ses feaulx, a ordonné &c.

Le tiltre du Roy Loys le gros pour ladite abbaye saint Denys, datté l'an 1120. l'an douzieme de son regne, a son adresse aux Archeuesques, Euesques, Ducs, Comtes & officiers du Royaume.

Le tiltre dudit roy Loys le gros, & de son fils le Roy Philippes pour la dite Abbaye & prieuré d'Argenteuil, datté à saint Germain des prez, & confirmé à Rheims ou sacre dudit Roy Philippes, 1129. est signé desdits Roys de la Roïne Alix femme dudit Roy Loys, & mere dudit Roy Philippes, de Raynalde Archeuesque de Rheims, Wlgrin Archeuesque de Bourges, Aymery euesque de Clermont, Yoland euesque de Langres, Estienne euesque d'Austun, Hatton euesque de Troyes, Simon Euesque de Noyon, Barthelemy euesque de Laon, Estiënc euesque de Paris, Goflene euesque de Soissons, Iehan euesque d'Orleás, Raoul comte de Vermendois, & Loys Bouteillier de France.

Le tiltre du Roy Loys le ieune pour ladite abbaye, datté à Paris l'an 1146. a son adresse aux archeuesques, euesques, ducs, comtes, & tous autres officiers du Royaume.

Ou tiltre de l'Empereur Frederic premier pour l'Eglise de Verdun datté le 17. Aoust 1156. sont tesmoings Burchard euesque de Strasbourg, Orlebe euesque de Basle, Herolf abbé de Marbach, Bertolf duc, Mathieu Duc de Lorraine, Othon comte Palatin, Rodulf cōte, Vlric comte, Herman marquis, Wuer comte, Thierry comte, Simō cōte, Conrard comte, & plusieurs nobles non nommez, apres y a ces mots: moy Chancellier Raynalde ou lieu d'Arnalde, archeuesque de Mayèce, & archichancellier l'ay recogneu en la confirmatiō dudit tiltre, faicte par l'Empereur Charles IIII. dattée à Mets. le 28. Decembre 1357. sont tesmoins Guillaume archeuesque de Coloigne, Gerlac archeuesque de Mayence, Bremond archeuesque de Treues, Rupert l'aisné cōte Palatin du Rhin, Rudolf duc de Saxe, & Loys marquis de Brandebourg princes electeurs, Iehan euesque de Strasbourg, Aymar euesque de Mets, Bertrand euesque de Toul, Henry euesque de Lubec, Henry abbé de Fulde, Ebard abbé de Witzembourg, Guillaume duc de Juliers, Frederic marquis de Mussen, Rupert le ieune comte Palatin du Rhin, & duc de Bauiere, & plusieurs autres feaulx du sacré Empire non nommez.

Philippes par la grace de Dieu Roy de France, Sçachét tous presens & aduenir, que comme nostre amee & feale Blanche comtesse de Champagne eust esté adiournee par le duc de bourgoigne, Matthieu de Montmorency, & Guillaume des barres, à comparoir en nostre court pour ester adroit sur la demande proposee contre elle, & Thibauld son fils par Erard de Brene & Philippe que l'on dit estre sa femme, & surce que lesdits Erard & Philippe nous requeroient que receussions l'hommage

dudit de Brène, du comte de Champagne, comme l'auoit tenu le comte Henry nostre neveu, lequel ledit Philippe disoit estre son pere. Finablement à Meleun cōstituez en nostre présence ladite cōtesse de Châpaigne & Thibauld son fils d'une part, lesdits Erard de Brène & Philippe d'autre demandans sur ce iugement leur estre fait, il fut là iugé par les pairs de nostre royaume, sçauoir est A. archeuesque de Rheims, G. de Lâgres, G. de Chalons, Philippes de Beauuais, Estienne de Noyō euesques, & Eude Duc de Bourgoigne, & par plusieurs autres euesques & nos Barons, sçauoir est par les Euesques d'Auxerre, Chartres, Sélis, & Lisieux, Guillaume comte de Ponthieu, Robert comte de Dreux, Pierrē comte de Bretagne, Guy comte de sainct Pol, Guillaume des Roches Seneschal d'Aniou, G. comte de Joigny, I. comte de Beaumont, & R. comte d'Alençon. Nous oyans & approuuans le iugement que ne deuions aucunement receuoir l'hōmage d'Erard de Brène ou de laditte Philippe du côté de Châpaigne tant que Blanche comtesse, & Thibauld son fils voudront faire & poursuiure droit en nostre court, car l'usage & coustume de France est telle, que depuis qu'aucun est par le seigneur du fief saisi d'aucun fief, le seigneur du fief, ne doit receuoir autre en hōme dudit fief, tant que celui qui est saisi du fief par le seigneur du fief, veult & est prest faire & poursuiure droit en la court du seigneur de fief par le seigneur de fief, & parce que du consentement de nos Barons nul contredisant, nous receusmes en hōme du comté de Châpaigne & Brie, le feu comte Thibauld nostre neveu, pere de ce Thibauld comme son pere le comte Héry l'auoit tenu, & apres le decez dudit comte Thibauld, nous receusmes Blanche comtesse dudit comté, en nostre femme cōme baillistre, & encores apres receusmes en hōme dudit comté sans contradiction d'aucun, ledit Thibauld son fils, sauf le bail de sa mere, de droit ne deuions dessaisir Blanche cōtesse de châpaigne ou son fils Thibauld, du côté de champagne & Brie tant qu'ils seront prests faire & poursuiure droit en nostre court, & la dite cōtesse deuant nous & nos Barons l'a tousiours offert. Lesdits Erard & Philippe ont acquiescé à cedit iugement, car le iour qu'il a esté fait, ils n'ont plus rien demandé à ladite comtesse de Champaigne & son fils parquoy s'en sont allez sans iour fait, à Meleun l'an de grace mil deux cens seize, ou moys de Iuillet.

Loys par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces presentes lettres verront salut, Sçachez que par la volonté & consentement des archeuesques, euesques, comtes, barons & cheualiers du Royaume de France, qui ont & qui n'ont Iuifs, nous auons fait établissement sur les Iuifs, lequel ont iuré obseruer ceux desquels les noms ensuiuent, Guillaume euesque de Chalons, le comte du Perche, Philippes comte de Bologne, la Duchesse de Bourgoigne, la cōtesse de Nevers, Gaultier comte de Bloys, Jehan comte de Chartres, Robert comte de Dreux pour luy & pour le comte de Bretagne son frere, Guy cōte de sainct Pol, Hugues de

de Chastillon son frere, le comte de Namur, le Comte de Grand-pré, le
côte de Védosme, Robert de Courtenay Bouteillier de France, Mathieu
de Montmorency Connestable de France, Archambaud de Bourbon,
Guillaume de Dampierre, Enguerrā de Coucy, Amaury Scheschal d'An
iou, Dreux de Melou, le Vicomte de Beaumont, Henry de Seuilly, Guil
laume de Chauigny, Gaulchier de Joigny, Jehan de Vielzui, & Guillau
me de Saligny, ledit establissement estrel, &c. fait à Paris l'an de grace
1223. ou mois de Novembre, le mercredy del'octave de Toussaints.

Comme il y eust contention entre Jehanne cōtesse de Flandres d'une
part, & Jehan de Nesle d'autre. Ledit Jehan auoit appelé de deny de ius
tice à la court de nostre sire le roy, ledit seigneur Roy feit adiourner de
uant luy la comtesse par deux cheualiers, la comtesse comparant au iour
proposa qu'elle n'auoit esté suffisammēt adiournee par deux cheualiers,
parce qu'elle deuoit estre adiournee par ses pairs, les parties sarrestas sur
ce a esté iugé en la court de nostre sire le Roy, que la comtesse auoit esté
suffisamment & competemment adiournee par deux cheualiers, & que
l'adiournemēt par eux fait à la comtesse, estoit bon & vallable. Item la
comtesse proposa que Jehan de Nesle auoit pairs en Flandres, par les
quels il deuoit estre iugé en la court de la cōtesse, & qu'elle estoit preste
luy faire droit en sa court par les pairs dudit Jehan, qui ne disoit que la
comtesse luy eust denié faire iustice par les pairs dudit Jehan, par lesquels
il deuoit estre iugé en la court de la comtesse, partant elle demandoit le
renuoy dudit Jehan de Nesle en sa court. Jehan de Nesle au contraire re
spondoit qu'il ne vouloit en aucune maniere retourner en la court de la
comtesse, d'autant qu'elle luy auoit denié iustice, & qu'il l'auoit appelée
de deny de droit. Par la consideratiō de la court dudit seigneur Roy, sur
ce a esté iugé que Jehan de Nesle ne deuoit retourner à la court de la cō
tesse, & que la comtesse luy deuoit respondre en la court dudit seigneur
Roy, ou il l'auoit appelée de deny de droit. D'auātage comme les pairs
de France dissent que les chācelier, bouteillier, chambrier, & Connesta
ble de France, officiers domestiques de nostre sire le Roy, ne deuoiēt estre
auec eux à faire iugemēs sur les pairs de France, & lesdits officiers dome
stiques dudit seigneur Roy, dissent au contraire deuoir par les vs & cou
stumes obseruees, estre auec les pairs à iuger les pairs: fut iugé en la court
dudit seigneur roy, que lesdits officiers domestiques de nostre sire le roy
doiuent estre auec les pairs de France à iuger les pairs, & lors lesdits officiers
iugerent la cōtesse de Flandres auec les pairs de France, à Paris l'an 1224.

Philippes comte de Bologne & Clermont, Pierre côte de Bretagne,
Robert comte de Dreux, le comte de Chartres, le comte de saint Pol, le
comte de Roucy, le comte de Vendosme, Matthieu de Montmorency
Connestable de France, Robert de Courtenay Bouteillier de France, En
gerran de Coucy, le Seneschal d'Aniou, Jehan de Nesle, le Vicomte de
sainte Susanne, le Vicōte de Chasteaudun, Sauary de Mauleō, Thōmas
de Coucy, Gaulchier de Joigny, Gaultier de Rinel, Henry de Seuilly,

Philippes de Nanteuil, Estienne de Sancerre, René de Montfaucon, Guy de la Roche, René d'Amiens, Robert de Poissy, Simon de Poissy, Bouchard de Mailly, & Florent de Hangeft, à tous ceux qui ces presentes lettres verront salut en nostre Seigneur, Sçachez que pour l'amour de Iesus Christ & de la foy Chrestienne, & pour l'honneur de nostre trescher seigneur Loys illustre Roy de France, & du royaume de France, nous loüons & luy conseillons qu'il entreprenne le faict de la terre des Albigeois, & promettons sur la foy que luy deuons, que nous l'aiderons de bonne foy, comme nostre seigneur lige, iusques à la consummation dudit faict, ou tant qu'il trauuillera en iceluy, faict à Paris l'an 1225. ou mois de Ianuier, scellé des seels des susdits aposez selô l'ordre qu'ils sont nômez en l'escrit.

G. Archeuesque de Sens, les Euesques de Beauuais, Noyon & Chartres, les comtes de Bologne & Blois, Engerran de Coucy, Archambauld de Bourbon, le cote de Montfort, Estienne de Sancerre, Iehan de Nesle, Vrsion le chambellâ, Adam de Beaumôt, Guy de Mereuille, Guillaume des Barres le ieune, Robert de Coucy, le mareschal de France Philippes de Nemoux, Gaulchier de Remeilly, Simon de poissy, Iehan de Valery, Pierre des Barres, Guillaume Prenelet, & Adam Harens. A tous ceux qui ces presentes lettres veront salut en nostre seigneur. Sachez tous qu'à la demande de nostre trescher seigneur Loys illustre Roy de France & en sa presence nous auons iuré corporellement, que si de luy Roy aduient selon l'humanité, le plustost que pourrons nous irons en personne deuers son fils aîné, sçauoir est Loys, & luy ferons côme à nostre seigneur & Roy de France, les hommages & fidelitez deuës, & trauuillerons de bonne foy, qu'il soit couronné en Roy le plustost que pourrons commodement, & si auparauant ces choses il aduenoit selon l'humanité dudit Loys fils du Roy, ce que nous auons iuré faire audit Loys, nous le ferions à Robert son frere qui luy est le plus prochain d'aage, en tesmoing de ce nous auons faict faire ces presentes lettres & y apposer nos seels, faict à Montpensier le plus proche mardy d'apres la Toussaincts, l'an de grace 1226. ou mois de Novembre, les seels sont apposez selon l'ordre qu'ils sont nommez en l'escrit.

Gaultier par la grace de Dieu Archeuesque de Sens, Gaultier par la mesme grace Euesque de Chartres, & Guillaume Euesque de Paris, F. comte de Flandres, Thibauld cote de Champagne, le comte de Neuers, le comte de Bloys, le comte de Chartres, le comte de Montfort, le comte de Vendosme, le comte de Roucy, Mathieu de Montmorency Connestable de France, Iehan de Soissons, Estienne de Sancerre, le Vicomte de Beaumont, & autres Barons & Cheualiers, desquels les seels sont apposez ou present escrit. A tous presens & aduenir qui ces presentes lettres verront, salut perpetuel. Sçauoir faisons que nous auons concordablemēt iugé en la presence de nostre trescher seigneur Loys, illustre Roy de France, que Pierre autrefois Comte de Bretagne, pource

pource qu'il a forfait audit seigneur Roy, dont la plus grande partie a esté recitée deuant nous tous, a par iustice perdu le bail de Bretagne, & que les Barons dudit Bretagne, & autres qui luy auoient fait hommage ou fidelité, à cause dudit bail, sont du tout absous & quittes d'iceux hommage & fidelité, & ne sont tenus luy obeïr, ou aucune chose faire pour luy qui appartienne pour raison dudit bail: en tesmoing de ce nous auons fait seeller ces presentes de nos seals, fait ou camp pres Ancenys, l'an de grace mil deux cens trente ou moys de Iun.

La complainte des Barons de France faite au Roy pere saint Loys en Decembre 1225. contre la iurisdiction Ecclesiastique, commence ainsi: Au serenissime leur seigneur Loys par la grace de Dieu, tres-illustre Roy de France, Hugues de Lezignen, Comte de la Marche & Angoulesme, P. Comte de Bretagne, A. Vicomte de Thouars, Sauary de Mauleon, H. de Thouars, Geoffroy de Lezignen, G. l'archeprestre, G. Mengot, T. de Blazon & autres les Barons & feaux en ces parties salut & volonté preste & fidelité seruice, &c.

La complainte des Barons de France, faite au Pape Gregoire IX. en Septembre 1235. contre les prelates, & leur iurisdiction commence ainsi: A nostre tressaint pere ou seigneur, G. par la grace de Dieu supreme pontife, H. Duc de Bourgogne, P. Comte de Bretagne, H. Comte de la Marche, A. Comte de Montfort Connestable de France, Le Comte de Vendosme, S. Comte de Ponthieu, I. Comte de Chartres, I. Comte de Sancerre, le Comte de Joigny, H. Comte de S. Pol, Le Comte de Roucy, B. Côte de Guynes, I. Côte de Mascō, Robert de Courtenay bouteillier de France, Gaultier d'Auesnes, Iehan de Nesle, Estienne de Sancerre, le Vicomte de Chasteaudun, Le Vicomte de Beaumont, Le Vicomte de de Chastellerault, Archambauld de Bourbon, Le Vicomte de Tourēne, Le Connestable de Normandie, Bouchard de Montmorency, Henry de Sully, Guillaume de mellou, Dreux de Mellou, Gaulchier de Joigny, Richard de Harecourt, Iehan de Toçy, Adam de Beaumont, Iehan de Beaumont, Iehan Marechal de France, Hugues d'Atheys maistre panetier de Frâce, Geoffroy de la Chappelle, Hugues de Baucey, Geoffroy de Preucy, Robert de poissy, Gaçon de poissy, Guy mauuoisin, Guy de Cheureuse, & autres Barons & cheualiers qui furent ou colloque de nostre sire le Roy de France tenu à saint Denis, salut & reuerence autant deuë que deuote, &c.

Les presens ou iugé donné pour le Roy, contre l'Abbé S. Benoist sur Loire, es enquestes du parlemēt des octaues de la Chandeleur 1260. sont, 1270.
L'Archeuesque de Roüen.

G. Doyen
Simon thresorier } de saint Martin de Tours.
Maistre Eude de Lorry.
Estienne Doyen de saint Aignen d'Orleans.

Maistre Iehan de Vlly.

Maistre Guillaume de Milly.

Maistre Simon de Pegneys.

Maistre Thomas de Paris.

Le seigneur de Nefle.

Le Comte de Ponthieu.

Le Conestable de France.

Monsieur Pierre de Fontaines.

Monsieur Pierre le Chambellan.

Monsieur Geruais des Scrines.

Monsieur Iulian de Peronne.

Monsieur Iehan des Quarroys.

Monsieur Matthieu de Beaune.

Le maistre des arbalestiers.

Les Baillifs de Vermendoys, Berry, Amiens, Caen, Gisors, Touraine, Sens, Coustantin, Caulx & Vernueil.

Iehan Saulnier, & maistre Iehan de Troyes.

A l'arrest donné pour le Roy contre les Religieux du boys de Vincennes ou parlement de la Chandeleur 1260. les presens sont.

Eude Archeuesque de Roüen.

Raoul Euesque d'Eureux.

Matthieu Abbé saint Denys.

G. Doyen

Simon thresorier

} de saint Martin de Tours.

Maistre Iehan de Nemoux.

Maistre Iehan de Troyes.

Maistre Iehan de la porte.

Simon Sieur de Nefle.

Iehan Comte de Soissons.

Giles le Brun Conestable de France.

Monsieur Pierre de Fontaines.

Monsieur Geruais des Scrines.

Estienne Doyen de saint Aignen d'Orleans.

Maistre Pierre de Castre chancelier de Chartres.

Maistre Eude de Lorry.

Maistre Iehan de Vlly.

Monsieur G. de Chartres prestre.

Maistre G. de mont-germond.

Monsieur Iulian de Peronne.

Monsieur Mathieu de Beaune.

Monsieur Amaulry de Meudon.

Thibauld de montleart maistre des arbalestiers & Iehan de montluc qui a escript cecy.

Walde-

Waldemar second par la grace de Dieu Roy de Dannemarch & des Sclaues, à tous ceux qui ces presentes lettres verront, salut : Afin que les choses faites en temps, ne sortent de la memoire des hommes avec le temps, est necessaire qu'elles reçoient fondemēt stable du tesmoignage d'escriture. Pource sachent tous presens & aduenir, que de nos consentemēt & bon plaisir, nostre cher fils le Roy Waldemar a en la presence des Euesques, & autres tresgrans de nostre Royaume, donné entieremēt en doüaire à treshaute dame la Roïne de Dānemarch sa femme, la moitié de Phenis, sçauoir est celle qui est vers le midy, en laquelle sont ces trois chasteaux Suernebagh, Awordbagh, Folagh; & la moitié de la mōnoye de celle terre, & toute la cité Odenzee à les posséder à perpetuité: & à ce que ceste sa donation dure ferme & stable à l'aduenir, & qu'aucun par querelle ne la puisse enfreindre, nous la confirmons par ces presentes seellees de nostre seal A ceste donatiō par luy faite, estoient tesmoins ceux desquels les noms sont cy soubscrits. Nostre fils Canut Duc De-
stonie: Albert Comte Dorlemund & seigneur d'Olsatie, nostre neueu: Nicolas Euesque Schelezuic, Cunon Euesque, Ripense nostre Chancelier, Iwar Euesque de Odeuzeu, Guntier Euesque de Vibourg, Pierre Euesque Archiensiense, Swerion Euesque Burglagense, Iaques Simon & Pierre Strungons fils de Scori marschal, Iehan marschal, Trugile grand maistre, Olan autrefois Eschançon: Tupon chābrier. Donné à Ripes par les mains de Hermand Preuost de Strand le 25. Iun l'an de grace 1229.

Au iugé donné pour le Roy, contre Charles Roy de Sicile son oncle, pour railon du Comté de Poictiers & terre d'Auuergne és enquestes du Parlement de la Toussaincts l'an 1283. les presens sont.

Pierre Archeuesque de Roüen.
Simon Archeuesque de Bourges.
Pierre Archeuesque de Nerbonne.
Guy Euesque de Langres.
Guillaume Euesque d'Amiens.
Thibauld Euesque de Dol.
Thibauld eleu de Beauuais.
Matthieu Abbé de sainct Denys.
Guillaume Preuost de l'Isle.
Pierre Doyen de sainct Martin de Tours.
Gautier Archidiacre de Constances.
Guillaume Archidiacre de Bloys.
Estienne Archidiacre de Bayeux.
Pierre Archidiacre de Sologne.
L'Abbé sainct Lucian de Beauuais.
Guy de Boy Chanoine de Rheims.
Robert Duc de Bourgogne Chambrier de France.
Guy Comte de Flandres.

Thibauld Comte de Bar.
 Jehan de Falenay Comte de Ponthieu.
 Simon sieur de Nesle.
 Eustache de Conflans.
 Ymbert de Beau-Ieu Connestable de France.
 Jehan fils de Roy de Ierusalem, bouteillier de France.
 Raoul de Nesle Chambellan de France.
 Guy de Tournebu Cheualier.
 Guillaume Crespin, Marechal de France.
 Jehan seigneur de Harecourt.
 Frere Jehan thresorier du Temple.
 Gilles de Brion Cheualier.
 Guy Vassy Cheualier.
 Jehan de Beaumont Cheualier.
 G. de Prunay Cheualier.
 Frere Arnoul de Wisemale.
Fourrier de Verneuil.

Et plusieurs autres clerks & lays & Baillys.

L'ordonnance du Roy Philippes le Bel enregistree ou Parlement de la Toussaincts 1287. faictes pour l'exercice des iustices temporelles par les lays, mit en ordre d'escripture les Ducs, Comtes, & Barons auant les Prelats & gens d'Eglise, à cause de la matiere suiuite, & commence ainsi.

Il fut ordonné par le conseil de nostre sire le Roy, que les Ducs, Comtes, Barons, Archeuesques, Euesques, Abbez, chapitres & colleges, Cheualiers, & generallyment tous, ayans iurisdiction temporelle, ou Royau-me de France instituent pour l'exercice de ladite iurisdiction temporelle, Baillifs, Preuosts & sergens lays, & nullement clairs, afin que s'ils y delinquent, les superieurs les puissent punir, & si aucuns clerks sont esdits offices, qu'ils en soient ostez.

A l'arrest des enfans de Jaques de Lauon Cheualier donné ou parlement de l'an 1298. sont les presens.

Les Archeuesques de Sens & Narbonne.
 Les Euesques de Therouenne, Tholouse, Tournay & Constances.
 Les esleuz de Meaux, Troyes & Carcassonne.
 Le maistre del'hospital.
 Le visiteur du Temple.
 Maistre G. de Maumont.
 Maistre H. son nepueu.
 Maistre I. de la Forest.
 Maistre R. de Meulant.
 Maistre Philippes Conuers.
 L'archidiacre de Gand.
 Maistre I. le Duc.

Maistre

Maistre R. Nepueu.
 Maistre Pierre de Belle-perche.
 Les Comtes de Dreux, Dampmarrin & Aumale.
 Les sieurs de Chambly, Wirmes, & Milly.
 Eude de Neuville.
 Monsieur R. de Brullac.
 Le mareschal de Mirepoix.
 R. de Melun.
 Maistre Clemens de Laijac. *Sanjac*
 Le Doyen de Gournay.
 Maistre G. de Neaufle.
 Maistre N. de Chalons.
 Maistre Bertrand Jourdain.
 Maistre Ansel de Cheureuse.
 Le Vidame de Piqueny
 Le Chambellan de Tancarville.

L'ordonnance dudit Roy faicte à Chasteau Thierry, le samedi apres la feste saint Remy, 1303. commence ainsi.

Philippes par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces presentes lettres verront salut: Nous faisons à sçauoir que nous considerans & regardans les grandes charges & les griefs que nos feaux & suiets ont par long temps soustenu pour nos guerres, & especialement pour la guerre de Flandres. Meus pource à compassion & à pitie enuers eux, & querans voyes & manieres, par lesquelles nous puissions à l'ayde de nostre Seigneur, abreger & mettre à fin ladite guerre, oster les charges & les griefs, & pourchasser paix & trāquillité à nos feaux & suiets, & à tout nostre Royaume, eu sur ce deliberation & cōseil auec nos amez & feaux Gile Archeuesque de Nerbonne. P. d'Auxerre & I. de Meaux Euesques, Charles & Loys nos tres-chers freres, Robert Duc de Bourgogne. Hile Brun Comte de la Marche: Gauchier de Chastillon cōte de Poitrie Cōnestable de France: Jehan de Dampierre seigneur de S. Disier: Berauld seigneur de Mercueil, I. de Chalōn seigneur Darlay & plusieurs autres nos Barons & feaux desquels les nōs sont cy dessous escripts, pource que nous ne pouuōs pas auoir à ce cōseil & a ceste deliberatiō nos autres Prelats & Barōs du royaume, si tost cōme la necessité le requeroit & requiert, entre plusieurs autres voyes traitees & pourpalees de la maniere de nous faire subuentiō & aide pour la poursuite de ladite guerre. Nous auec nosdits Prelats, Barons & autres feaux presens auons accordé & ordonné la voye qui s'ensuit, cy dessous escrite pour le plus conuenable & proufitable à la besongne, & qui peut estre au moins de grief des suiets & du peuplé: C'est à sçauoir que tous Archeuesques, Euesques, & autres Prelats, Doyes, chapitres, conuens, colleges & toutes autres manieres de personnes d'Eglises, religieux, & seculiers exempts & non exempts, Ducs, Comtes, Barons,

Dames, Damoiselles, & autres nobles de nostre Royaume, de quelconque condition ou estat qu'ils soient, nous aident du leur en la poursuite de ladite guerre par quatre mois, &c.

Au iuge pour les habitans de Couches contre le Duc de Bourgoigne, donné ou Parlement d'hyuer 1310. sont les presens:

Le Roy.

L'Euesque de Constances.

Le Comte de Valoys.

Le Comte de saint Pol.

Pierre de Dicy.

Guillaume de Hangeft.

Monfieur H. de Bonuille. *Bouville.*

Monfieur I. de Mâchel.

Monfieur P. des Vlmes.

Monfieur Matthieu de Trie.

Monfieur G. de Harecourt.

Monfieur G. de Courte-heuse.

Monfieur I. de Voissy.

Monfieur Giles Acelin.

Monfieur Philippes de Bleneau.

Monfieur Hugues de la Celle.

Maistre I. de Roye.

Le foub-Doyen de Poictiers.

Le Doyen de Sens.

Maistre I. le Duc.

Maistre André Porcheron.

Le Preuost Daire.

Le Chantre d'Orleans.

Le Doyen saint Martin de Tours.

L'Archidiacre de Chalons.

A l'arrest pour la ville de Paris, contre les Boulengiers d'icelle, donné ou Parlement de la Toussaincts, 1314. sont les presens.

L'Euesque de saint Malo.

Le Chancelier.

Le Prieur de la Charité.

Maistre Philippes de Mornay.

Maistre Philippes Conuers.

Maistre Guillaume Arrenard.

Le maistre d'escole de Poictiers.

Maistre R. Thibotot.

Maistre Dreux de la Charité.

Maistre P. de Chapes.

Maistre L. de Cherchemont.

Maistre

Maistre Henry de Mese.
 Maistre Pierre de Bourges.
 Monsieur G. de Harecourt.
 Monsieur G. de Courteheuse.
 Monsieur P. de Villobloan.
 P. de Dicy.
 Guy Florent.
 Fremin de Coquerel.
 Pierre Remy. *le s. d. Montigny-Misnage pris Di. pp. pour. anoy.*

Es deux ordonnances faites par le Roy Loys Hutin, en May mil trois cens quinze, l'une pour les gentilshommes du Bailliage d'Amyens; l'autre pour eux & ceux du Bailliage Vermandois ses freres & oncles, en ordre d'escriture precedent les prelates, & les prelates les barons du Royaume.

A l'arrest pour les executeurs du testament de feuë Agnes Comtesse de Bigorre, contre monsieur Charles de France, Comte de la Marche, frere dudit Roy Loys Hutin, donné au Parlement de Toussaints, 1315. sont les presens:

Les Euesques de S. Malo, Amyens,
 Mande, & S. Bricu.
 Monsieur G. de Harecourt.
 Monsieur H. de la Celle.
 Monsieur G. Flore.
 Mouton de Blanville.
 Monsieur Guichard de Marzy.
 I. Boichier. *Bouchez*
 R. Barbou.
 Monsieur P. de Dicy.
 Monsieur G. de Marcilly.
 Le Doyen de Sens.
 Le maistre d'eschole d'Angiers.
 Maistre André Percheron.
 Maistre G. Arrenard.
 Maistre Dreux de la Charité.
 Le chantre de Clermont.
 Maistre I. Pasté.
 Thomas de Sauoye.
 Maistre Aubert de Roye,
 Maistre Richard Thibotot.
 Maistre I. de Dijon. 1315.

L'ordenance du conseil du Parlement & de la chambre des Comptes, faite à S. Germain en Laye, ou moys de Iungnet, l'an 1316, que le Roy estoit lors Regent.

Premierement ceux de l'estroict Conseil

Monseigneur de Valoys.
 Monseigneur d'Eureux.
 Monseigneur de la Marche.
 Monseigneur Loys de Clermont.
 Monseigneur Iehan de Clermont.
 Monseigneur Robert d'Arthoys.
 Le Comte de S. Pol.
 Le Comte de Sauoye.
 Le Daulphin de Vienne.
 Le Comte de Boloigne.
 Le Comte de Forests.
 Le seigneur de Mercueil.
 Le Connestable.
 Le seigneur de Noyers.
 Le seigneur de Suilly.
 Messire Guillaume de Harecourt.
 Le seigneur de Rynel.
 Messire Mahy de Trie, le pere.
 Les deux mareschaux.
 Et messire Herpin d'Erquery.
 L'Archeuesque de Rouën.
 L'Euesque de S. Malo.
 Le Chancelier.

P A R L E M E N T.

Premierement la grand Chambre.

Le Chancelier.
 Maistre Michel Mau-cõduit.
 Maistre Pierre Bertran.
 Maistre Pierre de Chapes.
 Maistre Philippes de Moyrnay.
 Maistre André Porcheron.
 Maistre Denis de Sens.
 Maistre Iehan de Forgetes.
 Maistre Hugues de Besançon.
 Maistre Guillaume de Broçe.
 Mefsire Gile Acelin.
 Mefsire Iehan d'Arrablay.
 Mefsire Guichard de Marzy.
 Mefsire Guillaume de Marçilly.
 Mefsire de Coquerel.
 Le chantre de Clermont.
 Le maistre d'eschole de Poictiers.

Et maistre Dreux de la Charité.

Messire Thomas de Marfontaines.

Messire Guillaume de Chaudenay.

Messire Guillaume Flore.

Pierre de Dicy.

Maistre Raoul de Pralles.

Messire Hugues de Willat. *Vissec.*

Messire Hugues de la Celle.

Messire Olry de Noys.

Messire Ferry de Villepestre. *Villiersque priez Corbier. son. d'Orléans, vicomte de Troyes, & Corail.*

Iehan le-Boucher.

Messire Guillaume du Rochet.

Et Regnauld Barbou.

Les Jugeurs des Enquestes.

L'Euesque de Mande.

L'Euesque de Soissons.

L'Abbé de S. Germain des Prez.

L'Abbé de S. Denis.

Maistre Pierre de Moncy.

Maistre Pierre Gunart.

Maistre Guy de Parcon.

Maistre Iehan de Dijon.

Maistre Iehan de Roye.

Messire Pons de Omelaz.

Messire Iehan Bertran.

Messire Philippes de Pesselières.

Pierre le-Feron.

Et Simon de Montigny.

Rapporteurs d'Enquestes.

Maistre Iehan de Ioy.

Maistre Iehan des Hales.

Maistre Guillaume de Vft.

Maistre Pierre de Langres.

Maistre Nicolas de Braye.

Maistre Raimbault de Recigneurisin.

Maistre Guillaume de Ferrières.

Et le fils Nicolas de Tours.

La Chambre des Comptes.

Le seigneur de Suilly souverain par dessus les autres.

Maistre Iehan de Dampmartin.

Maistre Pierre de Condé.

Le Doyen de Bourges.

Maistre Amaulry de la Charmoye.

Messire Regnauld de Lor.

Messire Guillaume Courte-heuse.

Martin des-Effars.

En l'ordonnance faicte ou boys de Vincennes, ou moys de Décembre 1316. par le Roy Philippes le Long, est l'estat de son parlement.

Parlement en la grand Chambre,

Prelats.

Amyens.

Sainct Malo.

Sainct Briot.

Mende.

Barons.

Le Comte de Boloigne.

Le Connestable.

Monseigneur G. de Harecourt.

Clercs.

Maistre Michel Mauconduit.

Maistre Pierre de Chapes.

L'Abbé de S. Denis.

Maistre Pierre Bertran.

Monsieur Philippes de Moynay.

Maistre I. de Cherchemont.

Le Chancelier monseigneur de la Marche.

Maistre Dreux de la Charité.

Maistre André Porcheron.

Maistre Denis de Sens.

Monsieur Guillaume de Brocé.

Le maistre d'eschole de Poictiers.

Maistre Jehan de Forgettes.

Thiboutot.

Lays.

Monsieur Hugues de la-Celle.

Monsieur Gilles Aicelin.

Monsieur Jehan d'Arablai.

Monsieur Thomas de Marfontaines.

Monsieur Gilles de Chaudenay.

Monsieur Guillaume Flote.

Mouton de Blanville.

Pierre de Dicy.

Jehan le-Boucher.

Maistre Raoul de Praelles.

Messire Guillaume de Marçilly.

Fremmin de Coquerel.

Regnauld Barbou.

Es Requestes de la langue Françoisse.

Maiſtre I. de Dijon.

Maiſtre Iehan de Serez.

Le Doyen de Caſſel.

En Languedoc.

Le chantre de Clermont.

Maiſtre Guillaume de Vſt.

Monsieur Hugues de S. Pol.

Monsieur Aubert de Roye.

Maiſtre G. Arrenard.

Maiſtre Guy de Viri.

Rapporteurs.

Maiſtre Pierre Fauuel.

Maiſtre Iehan de Ioüy.

Maiſtre Iehan de Challis.

Maiſtre Pierre de Langres.

Maiſtre Yues de Viels-pont.

Maiſtre Yues le-Preuoſt.

Maiſtre Pierre Boyau.

Maiſtre Dreux de la Charité.

Maiſtre Pierre Dreux. *al. Dreux.*

Maiſtre Raoul Maller.

Maiſtre Bernard d'Albe.

Maiſtre Remond du Boys.

Maiſtre Jaques du Boys.

Maiſtre Iehan li Mercier.

Maiſtre Richard du Boys.

Maiſtre Pierre de Nougaret.

Jugeurs clercs.

L'Eueſque de Soiffons.

Le Chantre de Clermont.

Maiſtre Iehan de Roye.

Maiſtre Pierre de Moucy.

Monsieur Pierre Gunart.

Monsieur Guy de Percon.

Jugeurs laiç.

Monsieur Vilain de Beau-ſemblant.

Monsieur Ponce de Ourmeloiz.

Monsieur Philippes de Ioollieres.

Pierre le-Feron.

Monsieur Guichard de Marzy.

Monfieur Guillaume du Buthot.

Maiftre Helie d'Orly.

A l'arrest pour Mahauld Comteſſe d'Arthois, contre Robert d'Arthois, donné ou Parlement de S. André, 1317. ſont les preſens.

Monfieur G. de Harecourt.

L'Eueſque d'Amiens.

L'Abbé de S. Denis.

L'Abbé S. Germain.

L'Eueſque d'Auxerre.

Le Chancelier.

Regnauld Barbou.

Monfieur Ferry de Vilepelle.

Monfieur Guillaume Flote.

Iehan le-Boucher.

Monfieur d'Auaugour.

Maiftre Amific.

Le chantre de Clermont.

Maiftre Philippes de Mournay.

Maiftre Dreux de la Charité.

Maiftre Philippes Conuers.

Maiftre Pierre Bertran.

Maiftre Hugues de la Celle.

Monfieur Pierre de Dicy.

Auiugé pour Iehan Preuoſt, contre Iaques de Chartault, donné ou parlement de la ſainct André, 1317. ſont les preſens.

L'Eueſque de S. Brieu.

L'Abbé S. Germain.

Maiftre Pierre Bertran.

Le Doyen de Chartres.

Maiftre Pierre de Moucy.

Maiftre Iehan des Hales.

Maiftre Guy de Parcon.

Maiftre I. de Dijon.

Maiftre B. d'Albia.

Maiftre I. de Bourbon.

Maiftre Y. Preuoſt.

Le Comte de Comminges.

Monfieur H. de la Celle.

Monfieur Guillaume Courte-heuſe.

Monfieur Guichard de Marzy.

Monfieur Philippes de Peſſellieres.

Monfieur Bertrand de Roehenyce.

Monfieur

Monſieur I. de Varennes.

Fremin Coquerel.

L'Abbé de Charroux.

Monſieur Thomas de Marfontaine.

Monſieur Geruais de Pontarſis.

A l'arreſt donné pour Eſcafred de Vinzelle, contre Iehan de Cham-
bly, ou parlement de la S. Martin, mil trois cens dix huit, ſont les preſens:

Les Eueſques d'Amyens, Noyon & S. Brieu.

Les Abbez S. Denis & S. Germain.

Les Prieurs de la Charité & Longpont

Le Chancelier.

Alphons d'Eſpagne.

Monſieur P. Bertran.

Monſieur Philippes de Mornay.

Le Doyen de Chartres.

Monſieur Amifie.

Le Doyen de Sens.

Maître Michel Mauconduit.

Maître I. de Forgetes.

Maître I. Mandeuillain.

Maître B. d'Albia.

Maître Philippes Conuers.

Monſieur de Valois.

Monſieur de Noyers.

Monſieur G. de Harecourt.

Monſieur G. de Courteheufe.

Monſieur Ferry de Villepeske.

Monſieur G. de Chaudenay.

Monſieur I. Robert.

Fremin Coquerel.

Ou regiſtre du procez de Robert d'Arthois premier fueillet eſcrit
ce qui enſuyt:

Ou temps ancien n'auoit que douze pairs en France, fix laiz & fix
clercs, dont ne ſe remuent les clercs, c'eſt à ſçauoir:

Les pairs Ducs.

L'Archeueſque de Rheims.

L'Eueſque de Laon.

L'Eueſque de Langres.

Les Clercs Comtes.

L'Eueſque de Beauuais.

L'Eueſque de Chaalons.

L'Eueſque de Noyon.

Les Pairs laiz.

Les Ducs.

Le Duc de Bourgoigne.
 Le Duc de Normandie.
 Le Duc d'Aquitaine.

Les Comtes.

Le Comte de Tholose.
 Le Comte de Flandres.
 Le Comte de Champagne.

Ces pairs anciens sont mis, si comme ils doiuent seoir en iugement en la presence du Roy, & doiuent li pairs laiz seoir à la dextre, & li pairs clerks & prelatz à la fenestre du Roy.

Les pairries nouvelles.

Le Roy de Nauarre pour cause de sa Comté d'Eureux, & la terre qu'il tient ou royaume de France:

Le Comte d'Alençon.

Le Comte d'Artois.

Le Duc de Bourbon.

Le Duc de Bretagne.

Le Comte d'Estampes.

Le Comte de Clermont.

Et le Comte de Biaumont qui mais n'est Comte ne pair.

Les pairs nouveaux deuroient seoir selon le temps: c'est à sçauoir chacun sice premier selon que premier a esté faict pair.

Oudit registre fueillet 90. y a ce qui ensuit.

Les noms des seigneurs qui furent presens ou Louure, le mecredi deuant Pasques fleuties, 1331.

L'Archeuesque de Rheims pair.

L'Archeuesque de Sens.

L'Archeuesque d'Aux.

L'Euesque de Laon pair.

L'Euesque de Beauuais pair.

L'Euesque de Chalons pair.

L'Euesque de Noyon pair.

L'Euesque d'Arras.

L'Euesque d'Austun.

L'Euesque de Comminges.

L'Euesque de Senlis.

L'Euesque de Poictiers.

L'Abbé de Cluny.

L'Abbé de S. Denis.

L'Abbé de Corbie.

L'Abbé de Vendosme.

L'escu

L'Esleu d'Auxerre.
 Le Roy de Boheme.
 Monsieur Iehan de France pair.
 Monsieur d'Alençon pair.
 Monsieur de Bourbon pair.
 Le Comte de Flandres pair.
 Monsieur Pierre d'Arragon.
 Le Comte de Foix.
 Le Connestable.
 Le Comte de S. Pol.
 Le Comte d'Auxerre.
 Le Comte de Bar.
 Le Comte de Roucy.
 Le Comte de Portien.
 Le Comte de Comminges.
 Le Comte de Blois.
 Le Comte de Forests.
 Le Duc de Lorraine.
 Monsieur Iehan de Haynau.
 Pierre de Bourbon.
 Guillaume de Haynau.
 Le Comte de Vendosme.
 Loys de Bloys.
 Henry fils le Comte de Bar.
 Les deux mareschaux.
 Le grand prieur de France.
 Le sire de Partenay.
 Monsieur Guy de Chastillon.
 Monsieur de Noyers.
 Le Vicomte de Meleun.
 Le sire de Fyennes.
 Monsieur de Soocourt.
 Monsieur Iehan de Sepoy.
 Le sire de Garencieres.
 Monsieur Iehan de Beaumont, maistre de l'hostel du Roy.
 Le Doyen de S. Martin de Tours.
 Monsieur Pierre de Meleun.
 Monsieur Guy Baudet.
 Monsieur Guillaume Flote.
 Sire Hugues de Crusy.
 L'Archidiacre de Paris.
 Monsieur Bertran de Cardillac.
 Monsieur Iehan du Chastelier.

Monsieur Raoul Chailly.
 Monsieur Regnauld de Licart.
 Monsieur Pierre de Tiercelieu.
 Monsieur Raymon Saquet.
 Monsieur Iehan Mandeuillain.
 Monsieur Nicole-Blanc.
 Maistre Loys D'erquery.
 Monsieur Simon Vairet.
 Maistre Estienne de Villers.
 Maistre P. Casart.
 Maistre P. de Prouille.
 Maistre P. Bertran.
 Maistre Robert Mulet.
 Maistre Guillaume de Benegnies.
 Et plusieurs autres cheualiers & clerks du conseil.

Roolle enuoyé par le Roy Philippes de Valois aux gens de ses comptes, contenant les noms de ses officiers, ou parlement le 11. Mars, 1344.

Cy apres s'ensuyuent les noms des personnes ordenees pour la grâde chambre de parlement.

Messire Simon de Bucy.	} les trois Presidens.
Maistre Iaques la Vache.	
Maistre P. de Meneuille.	

Conseillers clerks.

Maistre Philippes Nicolas.
 Maistre G. de Pontleuoy.
 Maistre Andrieu Auben.
 Maistre I. Pascault.
 Maistre G. de Chasteau-villain.
 Maistre G. le Couureur.
 Le Prieur de Crespy.
 Maistre Aymar d'Auteuille.
 Maistre I. D'erquery.
 Maistre I. Dangerant.
 Maistre P. de Preuille.
 Maistre R. pincon.
 Maistre Guy de S. sepulchre.
 Maistre Estienne de paris.
 Maistre G. Dolle.

Conseillers laiz.

Messire R. de Charny.
 Messire I. de Charroles.

Messire

Messire B. Mulet.
 Messire Bertault des Prez.
 Messire G. de Dicy.
 Messire G. d'Ambreuille.
 Messire Jaques le Musy.
 Messire I. le Vicomte.
 Messire I. Sirot.
 Jaques de Pacy.
 P. de Creil.
 G. Bescot.
 Thomas Vauin.
 Jehan de Hangeft.
 Oudard le Coq.

Ce sont les personnes ordenees pour la chambre des Enquestes.

Clercs.

Maistre I. de Hubauld l'aîné.
 Maistre Foulques Bardoul.
 Maistre I. Bescot.
 Maistre G. de Beningnies.
 Maistre G. Paulmier.
 Maistre R. du Pregilbert.
 Maistre I. Marret.
 Maistre I. Bloyn.
 Maistre Aymery de Chartres.
 Maistre P. de Brisoles.
 Maistre Oudard de Bardillieres.
 Maistre I. de Hubaut le Jeune.
 L'Archidiacre de Boloigne.
 Maistre P. de la Charité.
 Maistre Nicole du Boys.
 Maistre P. d'Angerrant.
 Maistre Eude Grasset.
 Maistre I. le-Charon.
 Maistre P. de Cent-puys.
 Maistre Philippes de Taleru.
 Maistre P. Aubery.
 Maistre Sy. de Trauersy.
 Maistre I. de la Porte.
 Maistre G. de Chaumont.

LaiX.

Messire G. de Noyon.
 Messire I. le-Jay.
 Messire Crespin de Rochefort.

R. de Vileneufue.
 Maistre Nicole de Vecelly.
 Maistre I. de la Fere.
 Maistre G. le Preux.
 Loys Wautruche.
 Adam de Sens.
 G. de Nemoux.
 Maistre P. de Berthecourt.
 Maistre G. de Hubaut.
 R. Piedefer.
 Jehan de Cloye.
 Ligier de Bardilly.
 Maistre I. de Dijon di^{ct} Pantès.
 Messire Adam de Hording.

Ce sont les noms des personnes ordenees pour les Requestes du Palais.

Clercs.

Maistre G. de Fontaines.
 Maistre P. de Langres.
 Maistre Estienne le Barroys.
 Maistre P. du Vé.
 Maistre Hugues la-Serre.

Lai^z.

Maistre Jaques de Boulay.
 Messire P. de Vilennes.
 Maistre Geoffroy du Boys.

A la declaratiō dudit Roy Philippes de Valoys pour l'Vniuersité de Paris, furent les presens ou parlement le 21. May, 1345.

Clercs.

L'Euesque de Bayeux.
 L'Euesque de Laon.
 Maistre André Auben.
 Maistre Yues Bonich.
 Maistre Giles le Coureur.
 Le Prieur de Crespy.
 Maistre Aymar d'Auteuille.
 Maistre Guy de S. sepulchre.
 Maistre I. Derquery.
 Maistre Raoul Pinçon.
 Maistre Guillaume Doble.
 Maistre Guy Rolland.

Maistre

Maistre Foulques Bardoul.
 Maistre I. Bescot.
 Maistre Pierre de la Charité.
 Maistre Regnauld de Pregilbert.
 Maistre Aymeri de Chartres.
 Maistre Iehan Bloym.
 Maistre Pierre d'Augerant.
 Maistre Iehan de Hubaut le ieune.
 Maistre Eude Grasser.
 Maistre Chatard de Mesy.
 Maistre Pierre de cent-puys.
 Maistre Iehan de Fere.
 L'archidiacre de Boloigne.
 Maistre Iehan Marret.
 Maistre Jaques de Fuas.
 Maistre Guillaume de Chaumont.
 Maistre Oudard de Bardillieres.
 Maistre Jaques de Lorry.
 Maistre Guillaume de Sery.
 Maistre Nicole du Boys.
 Maistre Robert de Vaurise.
 Maistre Henry de Chabley.
 Maistre Geoffroy le-Mendre.

Lays.

Monsieur Guillaume Flote Chancelier de France.

Monsieur Guillaume Bertrand.

Monsieur Iehan de Chastellier.

Monsieur Simon de Buçy.

Pierre de Seninuille.

Monsieur Iehan de Charoles.

Monsieur Berthauld des-prez.

Monsieur Guillaume de Noyon.

Monsieur Iehan le Iay.

Michel de Paris.

Henry Guyays.

Guillaume Bescot.

Thomas Vauyn.

Iehan de Hangeft.

Robert Piedefer.

Guillaume Preux.

Adam de Sens.

Loys Wautruche.

Iehan Reboule.

} Cheualiers.

} Cheualiers.

Iehan Hardy

Ligier de Bardilly.

Nicolas Florent.

Milon Barbier.

Iehan Potaige.

Ou pouuoir donné par le Roy Iehan à ses ambassadeurs, pour traiter le mariage de l'un de ses fils, avec la fille du comte de Flandres, datté ou mois d'Auril, mil trois cens cinquante, ils sont escrits & nommez en cest ordre, nos amez & feaulx, l'Euesque de Laon, Iehan cote d'Armaignac, Charles d'Espagne comte d'Augoulesme, Connestable de Frâce, Iehan de Meleun sieur de Tancarville, grand maistre de France, & Robert de Lorry cheualier, & chambellan.

Le samedi vingt & vnieme Feurier, mil trois cens soixante cinq, en la presence du Roy en son hostel lez saint Pol, assistans les archeuesques de Sens, Euesques de Coustances, Noyon, Meaux, & plusieurs abbez, & messieurs les Ducs de Berry & de Bourgogne, les comtes d'Estampes, Harecourt, Sarrebruche & Breynne, le sire de Chastillon, messire Raoul de Reneual, & tout le parlement proposerent les religieux, abbé, & convent de Fescan, &c.

Le lundy vingtseptieme iour de Iuillet mil trois cens soixante six, furent ou conseil en l'hostel du Roy à saint Pol, en la presence les Archeuesques de Rheims & de Sens, les Euesques de Beauuais, Coustances, Lisieux, Theroüenne, Meaulx, Auxerre, Paris, Austun & Orleans.

Les Abbez de Cluny, Vezelay, saint Eloy de Noyon, saint Iaques de Prouuins, & saint Iehan ou Val, maistre Iehan Derqueri, Alphons Cheurier, C. Gallop, Iehan le Bescot, Arnould de Corbie, Estienne Barbe, N. de Floricourt, G. de Neudon, Iehan de Pontoise, Guillaume D'auet, Aleaume Boiteul, Iehan l'Esleu, Arnoul le Flamet, cōseilliers, clerks. Le comte d'Estampes.

Le grand prieur de France.

Le sire de Vinay.

Messire Simon de Bucy.

Messire P. de Meuille.

Maistre P. d'Orgemont.

Maistre Iaques Dandrie.

} Presidens.

Messire Guillaume de Recourt, messire Guillaume Blondel, messire P. de Mont, messire G. de Meleun, messire Ansel Chocart, messire Michel du Tenil, messire Iehan de Maissonconte, messire Guillaume Morhier, Messire Iehan Hannier, messire Iehan Tintre, maistre Guillaume le Bescot, messire Iehan de Folcuille, maistre Iehan de Vilaines, Iehan de Hangeest, maistre Iehan de Montagne, maistre Iehan de la Villeneufue, Nicolas Flament, maistre Martin Beau-parisis, maistre Iehan Audeuz, maistre I. le Coq, maistre P. Robert, maistre P. Hardy, maistre Estienne Courtilain,

lain, maistre P. l'orfeure, le sire de saint Venant, maistre P. Fouace, messire Raymond de Theis, messire J. de Bonnavau, l'ys.

Noms des seigneurs du sang du Roy Charles cinquieme, & autres de son cōseil assemblez, le vingthuitieme iour de Decembre, l'an mil trois cens soixante six pour donner auis sur l'excez de l'appennage de monsieur Philippes de France Duc d'Orleans son oncle.

L'archeuesque de Rheims.

L'archeuesque de Sens.

L'euesque de Beauvais Chancelier de France.

L'euesque de Nevers.

L'euesque d'Auxerre.

L'euesque de Paris.

L'abbé du Iard.

Messire Ancel Choquant.

Le doyen de Noyon.

Maistre Alphons Cheurier.

Maistre Pierre d'Orgemont.

Maistre Iehan de Hestomesnil.

Maistre Oudard Leurier.

Maistre Hue de Roche.

L'archediacre d'Auxerre.

Maistre Iehan le Coq chanoine de Paris.

Maistre Regnauld de Corbie.

Maistre Iehan de Bonneuz.

Maistre Iehan des Marez.

Maistre Iehan Pastourel.

Maistre Jaques Dandrie.

Le procureur general en parlement.

Monsieur le Duc de Bourgoigne.

Monsieur le comte d'Estampes.

Messire Robert d'Alençon.

Monsieur le comte de la Marche.

Monsieur le comte de Boloigne.

Le comte de Tancarville.

Le comte de saint Pol.

Le grand prieur de France.

Le comte de Valentinoys.

Le sire de Craon.

Le sire de Fiennes Connestable de France.

Messire Guillaume de Dormans Chancelier de Viennoys.

Le sire de Chastillon.

Le mareschal Bouciquaut.

Messire Iehan de Meleun.

Messire Raoul de Rauenal panetier de France.

Messire Pierre D'auoir sire de Chaufromont.

Messire Charles de Poitiers.

Messire Pierre d'Aumont.

Messire Philippes de Sauois.

Messire Iehan de Friquans.

Messire Jaques de Vienne.

Messire Gilles de Soicourt.

Messire Tristan du Bos.

Le sire de Campremy.

Messire Iehan de Tintrey.

Messire Pierre de Cheureuse.

Le samedi treiziesme iour de Feurier mil trois cens soixante six, en la presence du Roy en son hostel des Barres lez saint Pol, assistans les Ducs d'Orleás, de Berry, de Bourgoigne, de Bourbó, & plusieurs autres comtes & Barons, & autres cheualiers & plusieurs prelatz, & la chambre du parlement, le sire de Craon, messire Bouciquault & ses consors proposerent, &c.

Le mercredi vingtcinquieme iour de Nouembre, mil trois cens soixante six en la presence du Roy ou Louure, furent ou conseil.

L'archeuesque de Sens.

L'euesque de Beauuais chancelier de France.

Les euesques de Coustances, Chartres, Bayeux, Nevers, Meaux, Autun, Soissons, Auxerre, & Orleans.

L'abbé de saint Eloy.

Maistres Iehan le Bescot, Iehan Derqueri, Alphons Cheurier, Iehan de la porte, Girard d'Ambonay, Philippes de moulins, Nicolas de Floricourt, Iehan d'Argenlieu, Iehan de Pacý, Aleaume boitel Conseillers clerks.

Le comte d'Estampes.

Messire Simon de Bucy.

Messire P. de Meuille.

Maistre Jaques Dandrie.

} Presidens.

Messire Gilles de Soicourt, messire G. de Reecourt, messire I. Hammere, messire P. de la Neuville, maistre Guillaume le Bescot, maistre Thomas Vauyn, maistre P. Fouage, Iehan Chauuel, Iehan de Hâgest, Iehan Belor, maistre Martin Beau-parisis, maistre G. le Beuf, maistre Iehan d'Arceys, maistre Estienne Court-vilain lays.

Le mercredi neuvieme iour de May mil trois cens soixante neuf, le Roy tint sa court en parlement & luy assisterent.

Les Archeuesques de Rheims, Sens, & Tours.

Les Euesques de Coustances, d'Eureux, de Noyon, d'Arras, de Troyes, de Bayeux, du Mans, de Paris, de Lisieux & d'Orleans.

Les

Les Abbez de saint Denys, Fescan, Tournay, saint Eloy de Noyon, & plusieurs autres.

La Royne Jehanne.

Les Ducs d'Orleans & de Bourgoigne.

Les comptes d'Alençon, d'Estampes, de Boloigne, & de Molezon.

Le grand prieur de France.

Le comte de Tancarville.

Les sires d'Albret, & de Chastillon, & plusieurs autres Barons & Cheualiers.

Et la feit le Roy exposer par le cardinal de Beauuais Chancellier de France, premierement & apres, tantost plus à plain, par monsieur Guillaume de Dormans cheualier frere dudit Cardinal, les traittez & alliances que le Roy nostredit seigneur, & son pere le Roy Iehan que Dieu absolue, auoient eus au Roy d'Angleterre & à ses enfans & pays, & comment ils estoient venus contre lesdits traittez & alliances, en soustenant les compaignies, ou souffrant ou Royaume de France, contre lesdits traittez & alliances, & comment le Roy nostredit seigneur auoit bien fait son deuoir enuers eux, & eux auoient failly au contraire. Comment aussi le Roy pouuoit & deuoit receuoir les appellatiōs du Comté d'Armaignac, & des appellans du pays de Gascoigne, selon le traité de la paix, & ce feist il exposer aux prelatz & gens d'Eglise, nobles & bonnes villes qu'il auoit pource mandees, & finablement leur requist conseil & aduis sur vne certaine cedula, autrement appelée bulle, que le Roy d'Angleterre auoit enuoyee au Roy, pour finable response du traité pourpalé dernièrement en Angleterre, entre les messages du Roy & le conseil dudit Roy d'Angleterre, par laquelle bulle le Roy d'Angleterre requeroit que tantost le Roy mist au neant lesdites appellations, & fust avec le Roy d'Angleterre contre les appellans, pour les remettre en son obeissance. Item que le Roy luy deliurast à plain la terre de Belleuille, & quatre fiefs en Ponthieu. Item les ostages qui s'en estoient partis d'Angleterre, sans sa licence, comme il disoit, & ceux de son conseil pensoient qu'il feroit les renunciations qu'il auoit promis de faire au nom & droit de la couronne, & du Royaume de France, &c. Et print ledit Cardinal son theme, il enquist les sages, par le conseil desquels, sachans les loix & droicts des maieurs, il faisoit toutes choses Hester premier chapitre, & furent leuēs les lettres du traité des alliances, & la bulle dessusdite.

Le vendredi vnziesme iour de May mil trois cens soixante neuf, le Roy tint sa court & luy assisterent les Prelatz, la Royne, & les nobles, & bonnes villes, desquels mention est faicte, mecredy precedēt, & là fut leuē la bulle ou cedula, dont mention est faicte ou dit iour, & la réponse que le conseil du Roy auoit aduisee, & mis en escript sur la response de ladite bulle, laquelle response sembla bonne & conuenable à tous les assistans.

& fut deliberé que tout ce soit signifié au Pape, & siege de Rome, à l'Empereur, & en tous lieux & bonnes villes du Royaume, & lors le Roy par sa bouche dit, & exposa que tout ce qui auoit esté fait en Guyenne & en Ponthieu, ce auoit esté fait par voye de iustice, & selon le traitté de la paix, & le Roy d'Angleterre en Ponthieu, & le prince de Galles en Guyenne, procedoiēt par voye de guerre & de fait. Si tenoit pour certain le Roy, qu'il auoit guerre à grand tort de ses ennemys, & à son bon droit, si estoit son intention d'y pouruoir & exposer corps, biens, & terres, si mestier estoit, & pria les assistans de bonne perseuerance en leur loyauté, & lors tous offrirent au Roy.

Le mecredy vingtquatrieme Aupil, mil trois cens soixante neuf, le Roy tint son conseil à saint Pol, & luy assisterent,

Le Cardinal de Beauuais.

L'archeuesque de Sens.

Les euesques d'Orleans, Arras & Auxerre.

Les abbez saint Benoist, & saint Benigne de Dijon.

Le prieur de Souuigny.

Le Connestable de France.

Le sire de Chastillon.

Le Seneschal de Henau.

Les presidens maistres des requestes de l'hostel, & conseillers, clerks & lays du Parlement.

Le lundy dixieme iour de Decembre, mil trois cens soixante neuf, le Roy tint sa court en parlement, & là estoient venus à son mandement les gens du clergé, les nobles, & les bonnes villes du royaume de la Languedoil, pour auoir aduis sur le fait de la guerre, & de la defense du Royaume, & proposa la parole du commandement du Roy, le Cardinal de Beauuais Chancelier de France, par le theme, Vestons nous des armes de lumiere, &c. & vaquerent lesdits estats en la besoigne iusques au mecredy dixneuvieme iour en parlement, & d'illecques en auant, par deuers le Roy à saint Pol, & entre deux nos seigneurs furent ou conseil, comme par le registre du conseil appert.

L'ordonnance de la maiorité des Roys de France, faite par ledit Roy Charles cinquieme, ou boys de Vincennes, en Aoust mil trois cens soixante & quatorze fut publice en son parlement, le vingt & vnieme May, mil trois cens soixante quinze, y seant ledit Roy, & tenant son liēt de iustice, assistans monsieur le Dauphin son fils aîné, & le Duc d'Aniou, frere dudit Roy, les patriarche d'Alexádríe, archeuesques de Rheims, Sens, Tholose, & Embrun, Euesques de Laon, Meaulx, Paris, Dol, Auxerre, Neuers & Eureux, Abbé saint Denis, de l'Elterp, saint Wast d'Arras, sainte Columbe de Sens, saint Cyprian de Poictiers, & Vendosme, les recteur & docteurs des facultez de Theologie, decret & autres de l'vniuersité de Paris, les Doyen, Archidiaque de Brie, Chancelier, Penitencier & plu-

& plusieurs chanoines de l'Eglise dudit Paris, les comtes d'Alençon, d'Eu & de la Marche, monsieur Robert d'Arthois, les comtes de Brenne & de l'Isle, & monsieur Raymond de Beaufort fils du Vicôte de Turenne, & autres plusieurs, tant de l'estat Ecclesiastique que seculier.

Aymeri par la permission de Dieu Euesque de Paris, Pierre par icelle mesme permission Euesque de Nevers, Loys Duc de Bourbon, Enguerran seigneur de Coucy, Richard Doyen de Bezançon, Bureau sire de la riuere, Pierre d'Auoir sire de Chasteaufremont & Pierre d'Aumont seigneur de chars. A tous ceux qui ces lettres verront salut, sçauoir faisons que aujourd'huy le dixneuuieme iours du mois de Mars, l'an de grace mil trois cens soixante & quatorze, tres-hault, tres-excellent, & tres-puissant prince, monsieur Loys frere germain du Roy nostre sire Duc d'Anjou & de Touraine, & comte du Mayne, fit au Roy nostre sire seigneur, estant ledit iour à Paris en l'hostel de saint Pol en nostre presence, & sur le corps nostre seigneur Iesus Christ sacré, que nous Euesque de Nevers teniens en celebrant Messe deuant le Roy nostre sire seigneur, certains sermens, promesses, submissiôs & obligatiôs, en la forme & par les paroles contenues & esrites en vnes lettres que ledit monsieur le Duc tenoit en sa main scelees de son grand seal en las de soye & cire vert, contenant la forme & teneur qui ensuyuent. Le Loys fils du Roy de France, &c.

Le mecredi seizieme iour de Iun mil trois cens soixante dix huit, ce iour du cōmandement du Roy, furent assemblez en parlemēt monsieur le Chancelier, messieurs les presidens, le comte de Harcourt, les Archeuesques de Roüen, & de Sens, les Euesques de Condon, de Beauuais, de Bayeux, de Theroüenne, & d'Eureux, les abbez de saint Denis, de saint Wast, de S. Benigne, & de S. Germain des Prez, le prieur des Chartreux, le Vicomte de Thoüars, & plusieurs autres cheualiers & gens d'Eglise, & par especial tous les seigneurs de parlemēt, & de la chābre des enquestes, & en la presence de tous, par l'ordonnance du Roy & de son conseil furent leuës les confessions qu'auoient faites à part, Jacques de Rue chambellan du Roy de Nauarre, & maître Pierre du Tertre conseiller & secretaire dudit de Nauarre des trahisons & mauuaitiez faites & pourpensees par ledit de Nauarre & son conseil, à l'encontre du Roy nostre sire, duquel ledit de Nauarre est homme & vassal, & nay de son Royaume, & furent leuës & publiees par la maniere que dit est, à fin qu'il fust notoir par tout, & que ceux qui presens estoient, le publiassent, & en portassent tesmoignage par tous les lieux ou ils iroient, & ce iour de fut autre chose fait en celle maniere.

Le lundi quatrieme iour de Ianuier, mil trois cens soixante dix sept, empereur Charles quatrieme à Paris, le mardi cinquieme iour pour la venue d'iceluy, fut le Palais empesché. Ce iour le Roy fit solennelle feste de son oncle l'Emperere, & de son cousin le Roy des Romains, fils dudit Emperere, & fut fait solennel dîner au Palais Royal.

à Paris, & seirēt à la table de marbre au disner, l'Archeuesque de Rheims, vn Euesque d'Allemaigne Chancelier de l'Empereur, l'Euesque de Paris, l'Empereur, le Roy nostre sire, & le Roy des Romains, à la seconde table seirent monsieur le Daulphin de Viennois, ainsé fils du Roy, les Ducs de Berry, de Bourgoigne, de Bourbó, & deux Ducs d'Allemaigne.

Le ieudy neuuiesme iour de Decembre l'an mil trois cens soixante dix-huit, le Roy nostre sire tint son Parlement en la chambre de Parlement à Paris, ouquel estoient adiournez les pairs de France pour le faict, touchant messire Jehan de Montfort cheualier, nagueres Duc de Bretagne dont plus à plain est faicte mention en l'adiournement, relation & exploit des commissaires ordonnez par le Roy à executer ledit adiournement, & est demandeur en ceste cause, le procureur du Roy, & ledit de Montfort defendeur, si comme par le propos du procureur du Roy apperra clairement cy deffous.

Cy apres s'ensuit l'ordre & la maniere commene les pairs de France sient & furent assis, & lesquels furent presens à ladite iournee. Et est à sçauoir que le Roy nostre sire estoit assis en sa maiesté Royale, en la maniere qu'il a accoustumé, quant il siet pour iustice, & assez pres de luy estoit monsieur le Daulphin.

Les clerics, prelates, pairs.

L'archeuesque de Rheims.	}	Ducs.
L'euesque de Laon.		
L'euesque de Langres.		
L'euesque de Beauuais.	}	Comtes.
L'euesque de Chalons.		
L'euesque de Noyon.		

Les Lays, Barons, Pairs, presens.

Le Duc de Bourgoigne.
Le Duc de Bourbon.
Le Comte d'Estampes.

Les Lays, Barons, Pairs absens.

Le Duc d'Aniou.
Le Duc de Berry.
Le comte de Flandres.
Le comte d'Alençon.
La contesse d'Arthois.
Et la Duchesse d'Orleans.

Tous pairs de France ont escrit au Roy nostre sire, leurs excusations pour lesquelles ils n'ont peu estre à ladite iournee.

Item cy apres s'ensuyuent les noms des autres Prelats & Barons qui estoient presens à ladite iournee.

Les Prelats.

L'archeuesque de Roüen.

L'ar-

L'archeuesque de Sens.

L'euesque du Mans.

L'euesque de Paris.

L'euesque de saint Briot.

L'euesque de Theroüenne.

L'euesque de Lymoges.

L'euesque d'Eureux.

L'abbé de saint Denis.

L'abbé de Vezelay.

L'abbé de saint Wast d'Arras.

L'abbé de sainte Columbe lez Sens.

Les Barons.

Vn comte d'Allemaigne.

Le comte de Harecourt.

Messire Jehan de Bouloigne.

Et est à sçauoir que les Pairs de France, Barons, seent à la dextre du Roy, & les Pairs de France prelatz à la fenestre.

Le mardy second iour d'Octobre, 1380. où conseil, furent assemblez en parlement, monsieur Loys regent le royaume, Duc d'Aniou & de Touraine, & comte du Maine. Messieurs les Ducs de Berry & de Bourgogne freres germains dudit monsieur le regent, le Duc de Bourbon, tous oncles du Roy nostre sire qui est à present, madame la Royne Blanche, madame la Duchesse d'Orleans, le comte d'Eu, messire Charlois d'Arthois son frere, le comte de Tancarville, le comte de Harecourt, le comte de Sancerre, le cōte de Vienne, messire Charles de Nauarre, aîné fils du Roy de Nauarre, les Archeuesques de Roüen, de Rheims & de Sens, les Euesques de Laon, de Beauuais, d'Agen, de Paris, de Langres, de Bayeux, de Theroüenne, de Rieux, de Meaux, & de Chartres, & plusieurs autres Prelatz & Barons, & en la presence desdits seigneurs Prelatz & Barons fut dit & exposé par la bouche de messire Jehan des Mares, que combien que le Roy nostre sire qui est à present, fust mineur d'ans par la coustume de France, & ne fust que de l'aage de douze ans, neantmoins pour le bien de la chose publique, & pour le bon gouuernement du Royaume, & pour nourrir bonne paix & vnion entre le Roy nostre sire & ses oncles dessus nommez, ledit monsieur le regent a voulu & consenty que le Roy nostre sire qui est à present, soit sacré & couronné à Rheims en la maniere accoustumee, & ce faict qu'il ait le gouuernement & administration du Royaume, & que ledit Royaume soit gouuerné en son nom par le conseil & aduis de sesdits oncles messeigneurs, entât que chacun touche: & pource & à ceste fin ledit monsieur le regent l'a eaagé, & pour tel réputé.

Le mardy second iour de Mars, l'an mil trois cens quatre vingt & six, fut le Roy nostre sire en son parlement en sa maiesté royale, presens le

Ll ij

Roy d'Armenie, monsieur le Duc de Bourgoigne, monsieur le Duc de Touraine, les Euesques de Laon, de Beauuais & de Noyon pairs de France, le comte de Neuers, messire Charles de Bar, le seigneur d'Albret, les Euesques de Meaux, de Therouenne & de Mans, les abbez de saint Denis en Frâce, & de saint Martin de Troyes, de saint Magloire de Paris, & vn Abbé de Piedmont, & plusieurs autres clerks cheualiers, & autres conseillers du Roy, & auant que le procureur du Roy ait fait aucunes requestes, les pairs ont exposé au Roy, par la bouche de monsieur le Duc de Bourgoigne, doyen des pairs, que ou viuant de feu le Roy Charles nostre sire dernièrement trespasé, que l'on feist le procez contre le Duc de Bretaigne, auquel faire furent adiournez les pairs, iceux pairs maintindrent deuant le Roy que à eux appartenoit la decision, determinatiō, & iugement de la cause, requerant qu'ainsi fust déclaré, ou qu'ils eussent lettre, que si le Roy determinoit la cause, & donnoit le iugement & arrest, qu'ils eussent lettre, que ce fust sans leur preiudice, & que par ce moyē nouuel droit ne fust acquis au Roy, laquelle lettre, si comme ils disoiēt, leur fut ottroyee, mais ne fut oncques faicte, & de ce, si comme ils affermoient, se recordoient le Cardinal de Laon, monsieur d'Orgemont Chancelier du Dauphiné, messire Arnauld de Corbie, le sieur de la riuierre, & messire Estienne de la Grange. Et pource requeroient auoir icelle lettre, & pareillement requeroiēt auoir lettre semblable pour ceste fois, ou autrement ils se departiroient. Et pource qu'autrefois & n'agueres, depuis quinze iours en çà, ledit monsieur de Bourgoigne auoit parlé d'auoir lesdites lettres, & pour ceste cause, entre les autres messire Amaulry d'Orgemont auoit parlé à monsieur le chancelier: iceluy monsieur le Chancelier auoit fait assembler grand conseil par deux iournees, l'une en son hostel, & l'autre en parlement. Et ouye la relation de plusieurs grands, sages & vaillans seigneurs du grand cōseil du Roy nostre sire, fut deliberé que lettre seroit faicte de la date du iour que le roy seroit en parlement, faisant narration du faict de Bretaigne, & de la lettre requise & commandee, comme lesdits sages & conseillers du Roy l'auoient relaté, & aussi faisant narration du faict du Roy de Nauarre apres la requeste faite par mondit sieur le Duc de Bourgoigne doyen des pairs, par tous les autres pairs. Le Roy m'en a commandé certaine lettre, qui sera monstree ou il appartiendra, & bailee aux pairs, & aussi au procureur du Roy, si il luy semble qu'elle doyue proufiter ou valoir au Roy.

Les pairs presens.

Les Lays.

Monsieur le Duc de Bourgoigne.

Et monsieur le Duc de Touraine.

Les Clercs.

Monsieur l'Euesque de Laon Duc.

Monsieur

Monsieur l'Euesque de Beauuais comte.
Et monsieur l'Euesque de Noyon, comte.

Les Pairs absens.

Les Lays.

Monsieur le Duc de Berry.
Madame la Duchesse d'Orleans.
Monsieur le Duc de Bourbon.
Monsieur le Comte d'Alençon.
Monsieur le Duc de Bretagne.
Et monsieur le Comte d'Estampes.

Les Clercs.

Monsieur l'Archeuesque de Rheims Duc.
Monsieur l'Euesque de Langres Duc.
Monsieur l'Euesque de Chaalons Comte.

De par le Roy.

Presidens en nostre Parlement pour certaines causes qui à ce nous meuent, nous vous mandons & commandons que les prieurs de saint Martin des Champs lez Paris, de saint Pierre le Moustier, & generallyment tous abbez & autres prieurs quelconques, exceptez tant seulement ceux qui seront de nostre grand conseil, dont il vous apperra par nos lettres: vous ne receuez dorenavant à nos conseils en nostredit Parlement avecques vous, mais iceux en faictes departir tantost & sans delay, ces lettres veües, sans autre mandement attendre, & faictes qu'en ce n'ait deffault, car autrement il nous en desplairoit. Donné à Paris en nostre chastel du Louure le vingt & vniesme iour de Ianuier, ainsi signé Charles, & contre signé I. de Montagu. Presentees & publiees en Parlement le vingtnuefiesme iour de Ianuier, l'an mil trois cens quatre vingts & huit.

Charles par la grace de Dieu Roy de France, Sçauoir faisons à tous presens & aduenir, que pour l'honneur & proufit de nous & de nostre peuple, & pour plusieurs iustes causes & raisonnables, sur l'estat & reformation de la iustice capital de nostre parlement, par bonne & meure deliberation de nostre grand conseil & autres, lesquels pour ceste cause nous auons mandé & faict assembler plusieurs fois par deuant nous, ensuiuant les traces de nos predecesseurs, auons ordonné & ordonnons par ces presentes, que dorenavant seront tant seulement en la chambre de nostredit parlement 15. clerks, & quinze laiz prenans gages & manteaux accoustumez outre & par dessus les presidés. Item en la châtre des enquestes dudit Parlement seront quarante, c'est à sçauoir vingt quatre clerks, & seize lays, & es requestes du Palais six: c'est à sçauoir deux clerks & quatre lays, & commandons, & estroitement enioignons à tous ceux qui demeurent & demoureront ou nombre dessusdits, qu'ils facent continuelle residence, & exercent diligemment leurs offices, sans eux partir

Ll iij

durant le parlement, si n'est par licence de nous, ou de nostre dite court, ou autrement nous pouruoirons d'autres en leurs offices, & avec ce ordonnons que dorenavant aucuns desdites chambres ne prendrôt aucuns gages à vie, mais voulons qu'ils cessent, & les r'appellons & mettons du tout au neant. Et si aduenoit qu'aucuns de nos conseillers en aucune desdites chambres voise hors en legation ou commission pour nous, ou pour aucunes parties qui auront procez en ladite court, nous voulons & ordonnons que tels commissaires n'ayent & ne prennent aucuns gages, fors ceux qui leur seront ordonnez, & qu'ils deurôt auoir pour leur commission ou legation tant seulement. Item voulons & ordonnons, que nul ne soit mis ou lieu & nombre ordinaire des dessusdits, quand le lieu vaquera, si premierement, il n'est tesmoigné à nous par nostre amé & feal chancelier, & par les gens de nostre dit parlement, estre suffisant à exercer ledit office, & pour estre mis oudit lieu & nombre dessusdit, & si plusieurs le requeroient ou estoient à ce nommez, que on prenne & elise le plus suffisant. Et pource que par importunité ou autrement, plusieurs oultre le nombre dessusdit, ont obtenu lettres de nos predecesseurs & de nous, sous vmbre desquelles ils sont venus en nostre dit parlement, seoir & occuper les lieux de nos conseillers du nombre dessusdit, sans y faire continuelle residence, dont il est aucune fois aduenu que nos conseillers du nombre dessusdit ne pouuoient eux seoir és lieux qui leur appartiennent, ne les presidens auoir leur conseil en la maniere qu'il appartient, quand ils veulent faire leurs appointemens: nous auons ordonné & ordonnons que dorenavant aucuns fils ne sont du nombre dessusdit, ne sierront és hauts sieges de nostre dit parlement, se ne sont ceux de nostre grand conseil ordonné, ou nos autres conseillers à gages ordinaires, & les prelates qui seront retenus par nos lettres, depuis ceste presente ordonnance. Et voulons & ordonnons que ceste presente ordonnance soit tenuë & gardee à tousiours, sans enfreindre pour quelconque cause que ce soit, & dès maintenant declairons & decernons estre nul & de nulle valeur, tout ce que d'icy en auant feroit faict au contraire. Si donnons en mandement à nos amez & feaux gens de nostre dit parlement, que ceste presente ordonnance ils facent lire & publier en nostre dit parlement, & icelle enregistrer, afin de perpetuelle memoire: & icelle gardent & facent garder & obseruer ou tēps aduenir, sans enfreindre & sans autre mandement attendre, & que ce soit ferme chose & stable à tousiours, nous auons faict mettre à ces presentes nostre scel ordonné en l'absence du grand. Donné à Paris en nostre Chastel du Louure, l'an de grace mil trois cens quatre vingts & huit, & de regne le neuuiesme, le cinquiesme iour du mois de Feurier. Par le Roy en son grand conseil, Iouence.

Ou nom de nostre Seigneur, Amen. Soit à tous euident par ce present instrumēt public, que l'an de la natiuité nostre dit seigneur mil trois
cens

cens quatre vingt ynze, indiction quatorzieme, iour treizieme du mois de Septembre, l'an 13. du pontificat de tressainct pere en Iesus Christ. & nostre Seigneur monsieur Clement par la prouidence diuine Pape VII. en la presence de nous Notaires, & des tesmoins soubscrits personnellement, constitue noble homme monsieur Guillaume des Bordes, cheualier, chambellan & conseiller de tref-illustre prince & nostre sire Charles par la grace de Dieu, Roy de France, adressant sa parole à noble & puissant homme monsieur Guillaume de Bauiere, Comte Dostreuant, fils aîné de noble & magnifique homme, monsieur le Comte de Haynau, lors là present deuant nostredit sire le Roy, dict & prononça les paroles qui en effect ensuyuent. Vous deuenez homme lige du Roy nostre sire cy present, de vostre Comté Dostreuant, & luy promettez foy loyauté & seruice enuers tous & contre tous, qui peuuent viure & mourir, dictes voire. Lesquelles choses dictes, ledit Guillaume de Bauiere, respondit qu'il faisoit ledit hommage comme ses predecesseurs Comtes dudit Comté l'auoient faict le temps passé, & fit en celle maniere ledit hommage, & les mains ioinctes baisa nostredit sire le Roy, selon la façon en semblable accoustumee estre faite. Desquelles choses susdites noble homme monsieur Arnould de Corbie cheualier, Chancelier de France, pour & ou nom de nostredit sire le Roy, demanda par nous Notaires soubscrits estre faict & baillé à nostredit sire le Roy un public ou plusieurs publiques instrumens. Ces choses furent faictes en la maison royale pres S. Pol à Paris, en la chambre de cōseil de nostredit sire le Roy, les an, indiction, moys, iour & pontificat dessusdits presens grands princes & seigneurs messieurs les Ducs de Touraine & Bourbon, Pierre de Navarre, reuerends peres en Dieu messires les Archeuesque de Sens, Euesques de Lagres, Bayeux, Paris, Lodene & Meaux, monsieur Jehan le Mercier sire de Nouiant, maistre Jehan Canard Chancelier de monsieur le Duc de Bourgoigne, maistre Oudard des moulins avec plusieurs autres en grande multitude, tesmoins appelez, & specialement priez aux choses susdites.

La confirmation de l'ordonnance de la maiorité des Roys de France à 14. ans par le Roy Charles VI. à Paris en Novembre 1392. est signee sur le reply, par le Roy en son grand conseil, ouquel messieurs les Ducs de Berry, de Bourgoigne, d'Orléans, & de Bourbonnois. Vous les Euesques de Bayeux, de Noyon, d'Auxerre & d'Arras, le Vicecomte de Melun, messire Guillaume des Bordes, messire Philippes de Savoisy, l'Aumoulier, maistre Odard de moulins & plusieurs autres esties, laquelle fut publiée au parlement le Roy y tenant son liect de iustice le mardi 3. iour de Decembre oudit an, assisté des Roy d'Armenie, Ducs de Berry, Bourgoigne, Orléans, Bourbon, Comte Dostreuant, Patriarche d'Alexandrie, Archeuesques de Rouën & Lyon, Euesques de Langres, Laon, Bayeux, Paris, Noyon, Chartres, Arras & Auxerre. Les chancellier de France, gens du

conseil priué dudit Roy, chambres du parlement assemblees & infinie multiude de peuple.

Le lundy 10. iour d'Auril 1396. le Roy en sa personne tint son conseil en la chambre de parlement, & pource dressit le liët de iustice, & à ce conseil furent presens.

Monfieur le Duc de Berry.

Monfieur le Duc d'Orleans.

Monfieur le Duc de Bourbon.

Messire Pierre de Nauarre.

Le fils du Duc de Bourbonnois.

Le Comte de la Marche.

Le Conneftable de la Marche.

Le chancelier de France.

Le sire d'Albret.

Les deux mareschaux, c'est à sçauoir,

Messire Loys de Sancerre, &

Messire Jehan le Maingre, dict Boucicault.

L'Admiral de France.

Le Vicomte de Meleun.

Messire G. des Bordes.

Le begue de Vilaines.

Le sire de Coufant.

Messire I. de Blaisy.

Le Seneschal d'Eu.

Messire Regnauld de Trie.

Messire G. Marcel.

Messire Loys de Giac.

Messire G. de Giac.

L'Archeuesque de Lyon.

L'Euesque de Laon.

L'Euesque de Noyon.

L'Euesque de Paris.

L'Euesque de Poictiers.

Les presidens de parlement.

Messire Amanry d'Orgemont.

Les maistres des requestes de l'hostel.

Maistre O. de Moulins.

Messieurs de la grand chambre.

Messieurs des enquestes.

Le procureur du Roy.

Maistre I. le Coq. *Maistre d'Orgemont de conseil.*

Maistre I. de Poupaincourt.

Maistre Martin Double,

Maistre

Maistre Ia. de Reuilly.

Le conseil fut sur la grace de messire Pierre de Craon, pour le fait de messire Oliuier de Clisson, quant à l'amende ciuile.

Le Samedi 23. iour d'Aoust, 1404. le iugement du Roy pour l'Vniuersité de Paris, contre messire Charles de Sauois, fut prononcé en la presence dudit Roy en la grande sale de son hostel lez S. Pol à Paris, par le premier President du Parlement, presens les Roy de Nauarre, Ducs de Berry & de Bourbon oncles du Roy, l'Vniuersité de Paris, plusieurs Cōtes, Barons, Cheualiers & Escuyers, plusieurs du grand conseil, & de la court de Parlement, & plusieurs autres, ce que tesmoigne le Greffier dudit parlement present aux pieds du Roy.

L'ordonnance dudit Roy Charles VI. ostant les regences pour la minorité des Roys de France, veut que leur garde & nourriture & affaires du royaume soient manees en leur nom & auctorité par l'aduis & conseil des Roynes leurs meres, si elles viuent, & des plus prochains du lignage, & sang royal qui lors seront, & des Connestable & Chancelier de France, & des sages hommes du conseil qui feroient lors du Roy deffunt: fut faicte à Paris, & leue publiquement & à haute voix en la grand chambre du parlement, où estoit dressé le liex de iustice le lendemain de la feste de Noël qui fut le 26. iour de Decembre, l'an 1407. & sur le reply fut escript par le Roy tenant son parlement, presens le Roy de Sicile, messieurs les Ducs de Guyenne, de Berry, de Bourbonnois & de Bauiere: les Comtes de Mortaing, de Neuers, d'Alençon, de Clermont, de Vendosme, de S. Pol, de Tancarville, & plusieurs autres Comtes, Barons & seigneurs du sang Royal & autres, le Connestable. Vous les Archeuesques de Sens, & de Besançon: les Euesques d'Auxerre, d'Angiers, d'Eureux, de Poictiers, & de Gap, grand nombre d'Abbez, & autres gens d'Eglise: le grand maistre d'hostel le premier, & autres presidens en parlement, & plusieurs autres chambellans, grand quātité de cheualiers, & autres nobles, de conseillers tant du grand conseil & dudit parlement comme de la chambre des Comptes, des requestes de l'hostel, des enquestes & requestes du palais, des aydes, du thresor, & autres officiers & gens de iustice, & d'autres personnes en grande multirude.

Le ieudy 18. Feurier l'an 1411. à l'heure de neuf heures, se leuerent deux de messieurs les presidens, c'est à sçauoir, messire H. de Marle, & maistre Simon de Nanterre, & douze de messieurs de la Court, qui allerent ou conseil à S. Pol, & avec eux les procureur general & aduocats du Roy, & moy. Et oudit conseil presens le Roy nostre sire, le Roy de Sicile, le Daulphin aîné fils dudit seigneur, les ducs de Bourgoigne, Comte de Mortain, Comte de Neuers, messire Loys Duc en Bauiere, le Cardinal de Pise legat du Pape, le Chancelier de France, messire Nicole de Robertys, cheualier legat dudit Pape, les Euesques d'Amiens, & d'Auxerre: les Chanceliers de Bourgoigne & du Daulphiné, & plusieurs autres Ba-

rons, Cheualiers & seigneurs, proposa oudict conseil maistre I. Perier, Chanoine de Chartres aduocat du Roy contre ledit Cardinal, à l'occasion de certaines lettres closes qu'auoit enuoyees ledit Cardinal en court de Rome, au deshonneur & dommage du Roy nostredit seigneur, & de sa court, dont la teneur est contenue ou liure du conseil, sur le 13. iour de ce moys present de Feurier, &c.

Le Vendredi vingt sixieme iour de May, l'an 1413. le Roy nostre sire en sa personne, presens messieurs le Daulphin, les Ducs de Berry & de Bourgoigne, le Cōtede Charolois, le Comte de saint Pol Connestable de France, les Archeuesque de Bourges, Euesque de Tournay, Euesque d'Agde, & plusieurs Cheualiers, l'Vniuersité de Paris, les preuost des Marchans & Escheuins, & plusieurs bourgeois de Paris, a tenu son liēt de iustice ceans, & ont esté leuēs partie de certaines ordonnances faites & aduisees par certains cōmissaires deputez de par le Roy, sur la reformation du bien & profit du Roy, & deffence du bien public de tout le royaume. Et pource que le Roy est tard venu, s'est leuee la court enuiron vne heure apres midy.

Le Samedy 2. iour de Septembre oudit an 1413. se leua auant l'heure la court, & d'icelle plusieurs des seigneurs allerent au mandement du Roy ou grand conseil qui se tint en la chambre verd en ce palais, où furent presens le Roy nostre sire, le Roy Loys de Sicile son cousin germain, le Duc de Guyenne & Daulphin aîné fils du Roy, les Ducs de Berry & de Orleans, le Comte d'Alençon, le Duc de Bourbon, le Comte de Vertus, le Comte d'Eu, le Duc de Bar, messire Loys Duc en Bauiere, le Comte de Vendosme, le Comte de Tācaruille, le grand maistre de Rhodes, & plusieurs autres Barons, seigneurs, cheualiers & Escuyers, le Recteur & plusieurs maistres de l'Vniuersité, les Preuost des Marchans & Escheuins, & plusieurs bourgeois de Paris, & plusieurs Prelats. Et apres ce que ledit Roy Loys eust tresbien & compendieusement recité le faict pourquoy l'auoit mandé le Roy, & aussi Orleans, Alençon, Bourbon, Vertus, Eu, & autres dés Auril, & les empeschemens qui depuis estoient suruenus, par le faict de gens de petit estat & de petite condition, demourans pour lors à Paris, & la cedula dont le deuxieme d'Aoust dernier est faite mention consideree, & comment estoient venus en eux offrant au bien du Roy, & son honneur, & le profit de son royaume, & soy excusans de ce qu'ils n'estoient plus tost venus. Le Roy leur feit iurer & à leurs officiers sur les Euangiles, & la vraye croix, la paix, & l'entretenir par la forme d'une cedula dont la forme s'ensuyt:

Vous promettez & iurez sur les saints Euangiles de Dieu, & sur la vraye croix, & en parole de Roy) se Roy est) en parole de prince, & en tant que vous pourrez meffaire enuers le Roy, & que vous aurez
vostre

vostre honneur & estat, que vous estes & serez d'oresenauant à tousiours bons & vrayz parens & amis avec mes autres seigneurs du sang Royal: c'est à sçauoir le Roy de Sicile, messieurs de Guyenne, de Berry, de Bourgogne, d'Orleans, de Bourbon, d'Alençon, de Vertus, de Bar, & qu'il y aura entant qu'il vous touche sans aucune fraude ou mal engin, bonne paix, amour & vnion entre vous & eux & chacun quand requis en serez, & les officiers iurerent d'entretenir & garder ladite paix & empescher la guerre.

Le Mardy 5. iour de Septembre, l'an 1413. le Roy nostre sire, presens messieurs de son sang: c'est à sçauoir le Roy de Sicile, les Ducs de Guyenne aîné, fils du Roy de Berry son oncle, d'Orléans son nepueu, & n'agueres mary de la feuë Royne d'Angleterre fille du Roy, de Bourbon: les cōtes d'Alençon, de Vertus, d'Eu, le Duc de Bar: les Comtes de Vendosme, de Marle, de Tancarville & plusieurs autres Barons, Cheualiers, & autres seigneurs: les Archeuesques de Sés, & de Bourges. Euesque de Noyô: les Conseillers du Roy tant de son grand conseil comme de parlement, le Recteur & plusieurs maistres de l'Vniuersité, le Preuost des Marchans & les Escheuins & plusieurs bourgeois de Paris, & grand foison de peuple tint son liët de iustice en sa chambre de parlement, & par la bouche du Chancelier cassa, reuoqua, annulla, abolist & meit du tout au neant certaines lettres appellees, edits signees par maistre Guillaume Bauant, lors secretaire du Roy, qui s'estoit absenté, par lesquelles le Roy auoit ordonné par lesdictes lettres subrepticement & obrepticement empetrees, & nondeuement en conseil, & le Roy inaduertri, que tous offices, maladeries, administrations, ou capitaineries qui auoient esté donnees durant les broüillis qui puis trois ans ont esté en ce royaume, que parauant tenoient ceux qui estoient avec le Duc d'Orleans, ou qui luy auoient esté fauorables, confortans ou aydans ou c'estoient absentez à aucuns leur demourassent, n'obstant oppositions ou appellations: & aussi cassa, annulla, abolist, reuoqua & du tout meit au neant, & comme nulles declara certaines escritures qui par maniere d'ordonances auoient n'agueres esté faictes par aucuns commissaires, tant cheualiers que Escuyers, confesseur & aumosnier du Roy, & deux des Conseillers de ceans, au pourchas d'aucuns del'Vniuersité & de la ville de Paris, & lesquelles par grāde impresion tant de gens d'armes de ceste ville, qu'autrement, auoient esté publices en May dernier, & leuës en la chambre le Roy aussi tenant son liët de iustice. Et pource que par ledit chācelier fut proposé que sans auctorité deuë & forme non gardee sans les aduiser, & lire au Roy ne en son conseil, ne estre auisé par la court de parlement, mais soudainement & hastiuement auoient esté publices, & parauant tenuës closes & sceellees, & qu'encore y auoir il vne clause à la fin par laquelle les commissaires dessusdits se reseruoient d'y pouoir adiouster à leur aduis, & si y estoit blecée & diminuee l'autorité du Roy, & limtee, & le gouuernement

de son hostel de la Roynie & dudit Duc de Guyenne, me furent baillees tant lesdites lettres que ordonnances pour les desirer en la presence du Roy, & les desiray. Et avec ce furent cassee par la maniere dessusdicte certaines lettres appellees Edict, signees par ledit Bauant, par lesquelles le Roy vouloit ou auoit voulu, mesmes puis l'accord passé à Auxerre entre le Duc de Bourgoigne d'une part & d'Orleans & autres, que tous les heritages, chasteaux, maisons, fiefs, rentes, &c. que tenoient ceux qui tenoient ou auoient tenu le party dudit Duc d'Orleans, ou qui l'auoient fauorisé, ou soy absenté de Paris, mesme pour la tuition & saluation de leur corps, qui auoient esté vèdus, transportez ou baillez à aucuns pour recompense de seruices ou remuneration de salaires ou autrement, leur demourassent, nonobstant oppositions, appellations, mainf-mises, arrests, sentences ou iugemens quelsconques que le Roy mettoit au neât, & pource qu'elles n'auoient onques esté passees en grand conseil, comme mesme lors le disoit le Chancelier qui pour lors estoit, & que de soy estoient si iniques qu'il apparroit, furent par signe desirées par les dessusdits, parce que l'en n'auoit pas l'original. Puis feit le Roy publier & defendre que nul n'injuriast ledit d'Orleans, n'aucuns de son cousté, par especial de son sang: car il les tenoit bõs & loyaux, & que l'en n'injuriast ceux de leurs gens. Aussi feit il publier que le Duc de Bar, & Loys Duc en Bauiere, frere de la Roynie, & plusieurs autres Cheualiers & Gentilshommes & autres, qui auoient esté les aucuns emprisonnez, les autres bannis, estoient bons & loyaux, & les tenoit pour innoçens.

Auiourd'huy i'ay signé par le commandement de monsieur le Chancelier, ou au auoyé par son mandement à moy faict par maistre Pierre Lasclat, maistre des requestes du palais, dès leudy dernier passé, & à plus grande certaineté par mon clerc Ithurin, lequel i'auoye enuoyé dès Vèdredy dernier passé, pour ceste cause audit monsieur le Chancellier certaines lettres de restitution de l'honneur de monsieur le Comte d'Alençon, lesquelles ie refusoie à signer, pource qu'il estoit nommé deuant monsieur de Bourbon, lequel estoit nommé deuant ledit Alençon, en plusieurs autres semblables en substance par moy signees. Et pource que lesdits deux seigneurs contendent prioration ou posteriation, & que pour appaiser l'un & l'autre vicissitudine, l'un siet auant l'autre ou cõseil, & econtrà, & que l'en vouloit enuoyer lesdites lettres que ie refusoie à signer ou pays d'Alençon, ou ledit d'Alençon ne vouloit souffrir estre nommé après ledit de Bourbon, & de mon reffus a esté plainte ou grand conseil: ouquel monsieur le Duc de Berry pere de madame de Bourbon, femme dudit de Bourbon, dict ou feit dire à mondit sieur le Chancelier quil me commandast ou mandast que ie signasse lesdites lettres, en preposant ledit d'Alençon audit de Bourbon, quant ausdites lettres qui estoient trois en nombre seulement, lesquelles choses me relata mondict clerc de par mondit sieur le chancelier du 20. iour de Nouëbre, l'an 1413.

Ou

Ou nom de nostre Seigneur. Amen. Sçachent tous ceux qui ce present public instrument verront & orront, que l'an de l'incarnation du dict Seigneur mil quatre cens cinquante, iour troisieme du moys de No uembre, enuiron l'heure de midy, quatorzieme indiçtion, l'an quatrieme du Pontificat de tressainct pere en Iesus Christ & nostre Seigneur, Nicolas par la diuine prouidence Pape V. en la presence de nous Notaires publiques & tesmoings soubscrits, tres-serenissime & tres-chrestien nostre souuerain sire monseigneur Charles par la grace de Dieu Roy de France, VII. de ce nom de Charles, estant en la salle de la maison neufue du chasteau de Montbason, luy assistans plusieurs princes de son lignage, & magnifique Cheualier & sieur monsieur Guillaume-Iuuenel des Vrsins, sieur de Treguel, Chancelier de France, & plusieurs prelatz, barons, seigneurs & cheualiers estans du conseil du Roy, & autres gens de diuers estats en grand nōbre: vint en ladite salle illustre prince monsieur Pierre Duc de Bretagne, Comte de Mōtfort, pour faire, comme l'on disoit son hommage du Duché de Bretagne audit Roy nostre sire: lequel sieur Duc ayant son espée au cousté, estant botté & esperonné, marchāt dés la principale entree de ladite salle vers nostredit sire le Roy, en faisant plusieurs fois les reuerences accoustumees, & deuës à maiesté Royale, approcha s'inclinant le genoil flechy en terre nostredit sire le Roy, lequel feit leuer & dresser ledit sieur Duc, qui estant debout offrit faire audit seigneur Roy ledit hommage ayant ses mains ioinctes, comme en prestation d'hommage est accoustumé faire. Et lors dict ledit seigneur Chancelier que l'on ostant l'espée audit seigneur Duc qu'il auoit au cousté: & aussi tost monsieur Artus Comte de Richemont, & Connestable de France, receut ladite espée dudit Duc, & le chapeau de laine, qu'iceluy sieur Duc portoit. Ces choses faiçtes ledit sieur Duc nuë teste, meit de sa volonté ses deux mains ioinctes es mains de nostredit sire le Roy. Ce faiçt, hault & puissant seigneur monsieur Iehan bastard d'Orleans, Comte de Dunois & de Longueuille, grand Chambellan de nostredit sire le Roy, assistant au cousté dudit Roy, prononça telles paroles: Monseigneur de Bretagne vous faiçtes hommage lige de la Duché de Bretagne, & de la pairrie de France, au Roy nostre souuerain & lige seigneur, qui cy est, & iurez par la foy & serment de vostre corps, de luy seruir & obeyr comme vostre souuerain & lige seigneur, contre toutes personnes qui peuuent viure & mourir sans aucune excepter, & il vous y recoit sauf son droict & l'autrui, & vous en baise la bouche. Et ledit sieur Duc respondit telles paroles: Monseigneur, ie vous fais ce que mes predecesseurs ont accoustumé faire à messeigneurs vos predecesseurs, & à vous, & non autrement. Lesquelles choses dictes ledit nostre sire le Roy, receut ledit sieur Duc ou baiser, & iceluy sieur Duc apres le baiser s'enclina d'un genoil enuers nostredit sire le Roy. Outre ce ledit sieur Chancelier dict audit sieur Duc que cest hommage estoit lige,

M m

à quoy monsieur Ichā de la Riviere, que l'on disoit estre Chancelier dudit sieur Duc, & maistre Iehan Loisel domestique dudit sieur Duc, dirēt audit sieur Chancelier: Monsieur le Chancelier on sçait bien quel hommage c'est: ausquels ledit sieur Chancelier dict derechef, que cest hōmage estoit lige, & que tous hommages qui estoient faits à nostredit sire le Roy estoient liges, & que tels les auoient faits les Ducs de Bretagne ses predecesseurs, sçauoir est Artus au Roy Philippes l'an 1202. & Iehan fils & successeur dudit Duc, au Roy Loys fils dudit Roy Philippes l'an 1239. & apres leurs successeurs: & offrit ledit sieur Chancelier de France ce mōstrer par escrit promptement, monstrant des lettres par dehors tant en papier qu'en parchemin, qu'il disoit estre doublez des lettres des hommages faicts au susdit nostre sire le Roy ou ses predecesseurs par les ducs de Bretagne, mesmemēt par illustre prince François son frere & dernier predecesseur, par lesquelles lettres ledit sieur chancelier disoit apparoir que les hommages faicts par lesdits Ducs audit nostre sire le Roy, à cause dudit duché, estoiet liges. Et monsieur Michel de Partenay cheualier, que l'on disoit estre Connestable de Rennes, & Conseiller dudit sieur Duc, s'approcha dudit sieur Chancelier, & luy demāda voir lesdites lettres, & iceluy sieur Chancelier par le cōmandement de nostredit sire le Roy luy bailla aucunes desdites lettres, & ledit sieur Michel les veit tant qu'il voulut: depuis apres quelque petit interualle passé ledit sieur duc se offrit faire à nostredit sire le Roy l'hōmage dudit Cōté de Mōrtfort, ioināt ses mains, afin que par nostredit sire le Roy il fust receu à faire ledit hōmage. Lors ledit sieur Côte de Dunois, profera telles paroles: Monseigneur de Bretagne vous faites hōmage lige au Roy nostre souuerain & lige seigneur de la Comté de Montfort, aussi de la terre de Neaufle, & de leurs appartenāces, & generalemēt de toutes les autres terres & seigneuries que vous tenez de luy, & iurez & promettez par la foy & serment de vostre corps de le seruir & obeir cōme vostre souuerain & lige seigneur cōtre toutes personnes qui peuuet viure & mourir sans aucune excepter & il vous y recoit sauf son droict & l'autrui, & vous en baise en la bouche. Ces choses proferées ledit sieur Duc dict: Monseigneur ainsi le faisie vrayemēt: & celle respōse donnee, nostre sire le Roy receut ledit sieur Duc au baiser, cōme est accoustumē. Desquelles & sur lesquelles toutes & chacunes choses hōme scientifique & de grāde prudēce maistre Ichā Dauuet Procureur general de nostredit sire le Roy, demanda à nous Notaires soubscripts, luy estre faict vn instrumēt public, ou plusieurs instrumens publiques. Tout ce que dessus fut faict oudit lieu de Montbason, esdits an, iour, moys, indictiō, & pōtificat, presens à ce illustres seigneurs le Comte de Clermont, le Comte de Richemont Connestable de Frāce, & le susdit sieur Chancelier, avec reuerens peres en Dieu monsieur Ichā d'Estampes Euesque de Carcassonne, Estienne de Cambray Euesque de Agde, Iehan de Quoicquid Euesque de Rennes, & Philippes de Gama-

ches;

ches Abbé de saint Denis pres Paris. Aussi illustres seigneurs, le Comte de Vendosme, le Comte de Lomaigne, le Comte de Castres, le Comte de Tancarville, le Comte de Laual, le Comte de Dunois grand Chambellan, le Vicomte de Thöüars, le Comte de Dampmartin grand panetier, le sieur de Loheac Mareschal, le sieur de Bucil Admiral, le sieur de Torcy maistre des Arbalestiers, le sieur de Bresze Seneschal de Poictou, le sieur de Mailly, le sieur de Preüilly, le sieur de Manny, le sieur de Villequier, le sieur de Bryon, le sieur de Derual, le sieur de Penhouët, le sieur Jehan de Iâbes & le sieur Loys de la Rochette maistres d'hostel du Roy, le sieur Loys de Beaumont, le sieur Jehan de Bressay, le sieur Jaques de Chabañes, le sieur Jehan de Bar, le sieur Jehan le Bourcier, lesdits sieurs Jehan de la Riuire & Michel de Partenay, le sieur Henry de la Villeblanche, le sieur Pierre Petit, le sieur Guillaume de Menipeny cheualiers, maistre Loys de Harecourt maistre des Requestes, Jehan Hardouyn tresorier de France, & maistre Estienne Cheualier maistre des Comptes de nostre dit sire le Roy, maistres Jehan Barbin aduocat, & ledit Jehan Dauuet procureur general du Roy, Jaques Cueur argentier, Mathieu Beauvarlet receueur general, Estienne Bernard cōseillers, maistres Charles Chalignant, Jehan de la Loire, Adam Roland, Mathieu Bardoy & Pierre Caloët Notaires & Secretaires du Roy, maistre Robert de Bayeux clerc de nostre dit sire le Roy en sa chambre des Comptes à Paris, avec plusieurs autres aux choses susdictes.

Et apres le Vendredy vingtieme, &c. qui est pour le debat de la qualite dudit hommage non seruant icy.

Sur les questions & difficultez que faict le Roy, & dont il a escrit à sa court de Parlement, par maistre Jehan Tudert son Conseiller & maistre des Requestes de son hostel, apres que les registres de ladicte Court ont esté sur ce veuz & visitez, a semblé à ladicte court bien assemblee sur ce, & a deliberé ainsi & par la forme & maniere qui s'ensuyt. Premièrement sur le premier article, qui est tel: premièrement, par deuant quels iuges doyuent estre traictées les causes des Pairs de France, touchât leurs personnes: & si par l'institution de Parlement, il y a aucunes reseruations des causes qui peuuent toucher les personnes des pairs de France. A semblé que quand aucun pair de France est accusé d'aucun cas criminel qui touche ou peut toucher son corps, sa personne & estat, le Roy en sa personne presens, quoy que soit appelez les pairs de France, & autres seigneurs tenans en pairrie, & ledit seigneur accompagné d'autres notables hommes de son Royaume, tant nobles prelatz que autres gens de son conseil, en doibt cognoistre. Et se trouue par les Registres de ladicte Court que ainsi fut faict és procez de Robert d'Arthois, messire Jehan de Montfort & du Roy de Nauarre: & ne trouue point par l'institution de Parlement, ne par aucune ordonnance, ne autrement qu'il y ait

aucunes reseruations des causes qui touchent, ou peuuent toucher les personnes & estat desdits pairs de France : mais se trouue ainsi auoir esté obserué & gardé les temps passez, & semble qu'ainsi se doit faire que dit est cy dessus.

Sur le second article contenât: Item si les causes des seigneurs du sang qui ne sont pas pairs de France, doiuent estre traictees en pareille prerogatiue comme sont celles des pairs. La court n'y a peu deliberer pour le present, pource qu'il y a procez appointé en droit en ladite court en pareil cas, & seroit la deliberation de cest article en effect la decision dudit procez.

Sur le tiers article contenant: Ité veut aussi sçauoir si mondit seigneur d'Alençon, tient son dit duché d'Alençon en pairrie, & suppose qu'il tiene en pairrie, s'il doit iouyr de pareil priuilege & prerogatiue que feroit vn des douze pairs de France, touchant sa personne. Il se trouue par les registres de parlement, que monsieur d'Alençon tient la Duché en pairrie, & que les Roys les temps passez l'ont tenu & réputé pour pair de France, & tenant en pairrie, & pource semble qu'il en doit iouyr comme les autres pairs.

Sur le quart article contenât: Item s'il estoit trouué que les pairs deussent estre appelez à son procez, le roy veut sçauoir si les autres seigneurs du sang qui tiennent en pairrie, & ne sont pas des douze pairs, doiuent aussi estre necessairement appelez oudit procez, & s'ils doiuent quant à ce iouyr des honneurs & prerogatiues desdits douze pairs, ou non. Il se trouue par les registres anciens de ladicte Court, que ceux qui ont esté creez pairs de France, & qui tiennent en pairrie, furent presens & appelez comme les anciens pairs, ausdicts procez de Robert d'Arthois, de messire Jehan de Montfort & du Roy de Nauarre, & pource semble que ainsi se doit faire.

Sur le 5. article contenant: Item veut sçauoir le Roy si les douze pairs doiuent estre presens au iugemēt, ou s'il suffist les appeler, iacoit ce qu'ils ny viennent: & s'ils n'y viennent ou s'ils y viennent, que ceux qui y seroient par eux enuoyez, doiuent estre receus à estre oudit procez pour & ou nō d'eux. Semble cōme dessus qu'ils y doiuent estre appelez, & s'ils y viennent doiuent estre presens & assister oudit procez: & s'ils n'y viennent le Roy ne doit surseoir de proceder oudict procez pour leur absence, & s'ils enuoyēt aucuns pour estre presens oudit procez pour eux, & en leur absence, semble qu'ils n'y doiuent estre receus: car ils y sont appelez, & y peuuent estre presens pour l'auctorité, dignité & prerogatiue de leurs personnes & seigneuries, en quoy ils ne peuuent ne doiuent subroger autres en leurs lieux, & ne se trouue point qu'ez procez dessusdits autremēt ait esté fait.

Sur le sixieme article contenant: Item aussi le Roy veut sçauoir si ceux qui doiuent estre & seront appelez oudit procez, pourrōt proceder sans la presence du Roy, & si ladicte presence y est necessairement requise:

car

car s'il estoit trouué que non, il se mettroit luy & ses successeurs en grande seruitude d'y estre present, & pourroit deroger à son auctorité royale, laquelle chose il ne voudroit faire pour rien.

Semble qu'on ne peut imposer necessité precise au Roy en ce cas ne autres, toutefois parce qu'on trouue auoir esté obserué és procez dessusdits, les pairs de France & autres qui y furent appelez ne procederent point sans la presence du Roy. Bien se trouue que les Roys commirent aucuns notables hommes pour proceder aux preparations dessusdits procez, comme à faire informations, à interroger les complices & coupables, & tels & semblables actes: mais au regard des appointemens ou iugemens interlocutoires ou diffinitifs, se trouue que les Roys y furent tousiours presens, & semble qu'il est tresexpediēt conuenable & raisonnable, que pareillement le Roy soit present ou procez de mondit sieur d'Alençon, mesmement aux deliberations & prononciations des iugemens & appointemens diffinitifs & interlocutoires qui se feront oudit procez, contre & touchant la personne dudit monsieur d'Alençon.

Sur le septieme & dernier article contenant, Item s'il est trouué que le Roy necessairemēt y doye estre present, il veut sçauoir si le cas aduenoit qu'il luy suruint aucun empeschement pour la chose publique, s'il suffiroit qu'il y commist aucun en son lieu. Semble que s'il suruenoit empeschement necessaire au Roy, il seroit plus cōuenable & raisonnable, proroger ou cōtinuer l'expedition dudit procez, iusqu'à quelque autre tēps qu'il y pourroit estre & vaquer, que d'y commettre autre en son absence cōsidéré la grādeur du personnage, & le cas dont on traite, & ne se trouue point qu'ez procez dessusdits de Robert d'Arthois, de messire Iehan de Montfort & du Roy de Nauarre, ait esté faict aucun appointement interlocutoire ou diffinitif que le Roy ne fust present, & seāt en sa court & maiesté royale, & pource semble qu'ainsi le doit faire. Item que les lettres closes dessusdites contenoient creance audit maistre Iehan Tudert, à ce que la court nommast seize conseillers lays, & six clerks de la court de ceans pour aller à Montargis, & estre oudit procez de mondict sieur d'Alençon. Et pour ce la court a nommé ceux qui s'ensuyuent: c'est à sçauoir maistres I. le Damoisel, Iehan Colas, I. de Sauzay, G. de Vic, G. de Nanterre, Y. Voufy, A. Cotin, Ia. Fournier, G. de Corbie, G. Blanchet, M. Io. Iouuelin, I. Chambon, P. Clertin, R. Pichon, G. de Paris, & H. de Liures conseillers lays, & maistres I. du Brueil, N. Marchant, I. de Courcelles, Iehan de Môtigny, I. Henry, & I. de la Reauté conseillers clerks, faict en Parlement le 20. iour d'Auril l'an 1458. apres Pasques.

Affiete faicte ou Parlement assemblé, & tenu à Vendosme pour la decision du procez de monsieur d'Alençon, l'an mil quatre cens cinquante huit.

M m iij

Le Roy en son siege royal.

A ses pieds monsieur de Dunoys, comme grand Chambellan.

Au haut banc à sa main dextre.

Monsieur Charles fils du Roy.

Monsieur d'Orleans.

Monsieur de Bourbon.

Monsieur d'Angoulesme.

Monsieur du Mayne.

Monsieur d'Eu.

Monsieur de Foix.

Monsieur de Vendosme.

Monsieur de la Val.

Dessous iceux hauts bancs à ladite main.

Les trois Presidens.

Le Grand-maistre de France.

L'Admiral.

Le grand Prieur de France.

Le Marquis de Saluces.

Les quatre maistres des Requestes.

Le sieur de Rembures.

Le Baillif de Senlis.

Maistre Denys de Seure, & Laurens Patarin Conseillers du Roy, & outre plus y estoient 34. seigneurs en parlement chacun en son degré.

De la fenestre main és hauts bancs, aux pieds du Roy.

Monsieur le Chancelier.

Ou haut banc de ladite fenestre main.

L'Archeuesque de Rheims.

L'Euesque de Laon.

L'Euesque de Langres.

L'Euesque de Beauvais.

L'Euesque de Chaalons.

L'Euesque de Noyon.

L'Euesque de Paris.

L'Euesque de Nevers.

L'Euesque d'Agde.

L'Euesque de fils d'Albret.

L'Abbé S. Denis en France.

En autres bancs dessous ledit haut banc.

Le sieur de la Tour d'Auvergne.

Le sieur de Torcy.

Le sieur de Vauvert premier Chambellan du Roy.

Le Baillif de Touraine.

Le sieur de Prye.

} Ducs Pairs de France.

} Comtes Pairs de France.

Le

Le sieur de Precigny.

Messire Guillaume coufinot Bailly de Roüen.

Le sieur d'Escars.

En l'autre banc de celle main.

Maistre Iehan Bureau.

Maistre Estienne Cheualier.

Sire Iehan Hardoüyn.

Pierre Berart.

Maistre Pierre Doriol.

Le Preuost des Maréchaux.

Le Preuost de l'hostel du Roy.

} thresoriers de France.

Et au dessoubs és autres bancs estoient trente quatre conseillers de la court de Parlement chacun selon son ordre.

Et en ladite assise sur vn autre banc estoient les deux aduocats, & le procureur general du Roy.

Sur trois petis bancs encontre vn bas buffet ou bureau, estoient cinq greffiers, pour ladite matiere, & au milieu de ladite salle sur vne basse escabelle, estoit monsieur d'Alençon, durant le temps qu'il fut interrogé, & quant la sentence fut prononcée à l'encontre de luy, par monsieur le Chancelier, il n'estoit pas present, mais apres il luy fut dit en son logis apres qu'il eust disné par monsieur le grand president maistre Yues de Sepeaux, & d'autres de messieurs de Parlement, & estoient lesdits bancs & sieges couverts de draps semez de fleurs de lys, & aussi toute la place dudit parquet.

L'an mil quatre cens soixante & vn, le quatorzieme iour d'Aoust entra Loys Roy de France, treschrestien & excellent Roy XI. de ce nom, en sa ville & cité de Rheims, où alla au deuant de luy mon tres-redoubté seigneur monsieur le Duc de Bourgoigne, iusques à l'Abbaye de saint Thierry, accompagné de plusieurs Princes, Barons, Cheualiers, & Escuyers, housiez & habillez en la maniere qui ensuit.

Premierement.

Mondit tres-redoubté seigneur, monté sur vn coursier blanc, habillé & housié d'une très-riche housseure d'orfauerie & de pierreries.

Monsieur de Charolois, housié & habillé d'une iaquette de drap d'or, & la housseure de veloux blanc bordé de riche drap d'or.

Monsieur le Comte de Neuers, habillé d'un tres-riche pallete de bordeure, & housié pareillement.

Monsieur le Comte d'Estampes, habillé d'un riche pallete d'orfauerie, & housié pareillement.

Monsieur le Comte de saint Pol, housié d'un riche drap d'or.

Monsieur Adolph de Cleues, sieur de Rauestain, habillé d'un drap d'orfauerie, & housié d'orfauerie, bordé de bordeures à fermes noées.

Monfieur le baftard de Bourgoigne, habillé d'un riche palletto de drap d'or houffié de brodure & d'orfauerie, & fa deuife de Barbacanes.

Monfieur de Croy, houffié d'un drap d'or noir.

Monfieur de Chimay pareillement.

Monfieur de Waucain, d'un drap d'or noir.

Monfieur de Renty, de veloux cramoify.

Monfieur Iehan de Croy, fieur de Ruef demefnil.

Monfieur le Bailly de Henau, de drap d'or vermeil à vne croix faint André, & groffecienne d'orfauerie.

Monfieur Anthoine de Croy fieur de Sempy, houffié de drap d'or noir.

Monfieur de Launoy d'un veloux cramoify.

Monfieur de Haubourdin, enharnafché d'orfauerie.

Monfieur de Creuecueur pareillement.

Monfieur d'Aury, pareillement.

Monfieur de Humbercourt, d'un drap d'or noir.

Monfieur Philippès de Creuecueur, d'un drap d'or noir.

Monfieur de la Roche, d'un riche drap d'or cramoify, & habillé d'un palletto d'orfauerie.

Monfieur de Robaix houffié, d'un drap de veloux noir.

Monfieur de faint Venant, houffié d'un drap de veloux mi-party, moitié bleu, & moitié violet, l'ornay d'orfauerie d'argent fur vne houffie de latin cramoify.

Meffire Claude de Tholoujon, & meffire Tristan fon frere, houffiez de veloux noir.

Meffire Simon de Lalain, houffié d'un drap d'or vermeil tref-riche.

Monfieur Defurmay, d'un veloux noir.

Monfieur de Humieres, d'un damas noir.

Monfieur de Beauieu, d'un damas noir.

Monfieur Iaques de Bourbon, d'un damas noir.

Monfieur le Comte de Verthemberth, d'un damas noir.

Monfieur de Berghes, d'un veloux cramoify.

Monfieur de Gauberch, d'un veloux noir.

Meffire Adrien de Broffelles fieur de Bordan, d'un drap de damas, bordé de riche drap d'argent.

Monfieur de Boffut, d'un damas noir.

Monfieur de Neuelle en Flandres, d'un veloux noir.

Monfieur le Souuerain de Flandres, pareillement.

Meffire Philippès de Lalain, & monfieur de Cambray, houffiez de veloux noir.

Meffire Philippès baftard de Braban, d'un veloux vermeil.

Monfieur Demoncourt, pareillement.

Et plusieurs cheualiers & efcuers en grand nombre, moult richement habillez & houffiez.

Il y

Il y auoit trois cheualiers houffiez de drap d'or, c'est à sçauoir monsieur le Marechal de France, monsieur l'Admiral, monsieur le Bailly de Senlys.

Aussi y auoit messire Poncelet de Riuere armé de pied en cap.

Le Roy nostre sire habillé de damas blanc & rouge, & menoit on deuant luy vn courfier blanc houffié des armes de France, sur lequel il monta à l'entree de la porte de la ville.

Le lendemain quinziesme iour d'Aoust, monsieur le marechal de France, monsieur l'Admiral, monsieur Daux & autres, allerent querre la sainte Ampoule de l'Eglise de saint Rhemy, & fut portée par l'abbé dudit lieu, iusques dedans l'Eglise de Rheims tout à cheual, vn poille au dessus, accompagnée de plusieurs roys d'armes & heraux à son de trompettes.

Ensuient les Pairs de France qui furent au sacre & couronnement du Roy nostre sire.

L'archeuesque de Rheims, Duc & pair.

L'euesque de Langres, Duc & pair.

L'euesque de Beauuais, Comte & pair.

L'euesque de Chaalons, comte & pair.

L'euesque de Noyon, comte & pair.

Le Duc de Bourgoigne, Doyen des pairs lays.

Le Duc de Bourbon tenant le lieu du Duc de Normandie.

Le Comte d'Angoulesme tenant le lieu du Duc de Guyenne.

Le Comte d'Eu tenant le lieu du Comte de Thoulouse.

Le Comte de Neuers tenant le lieu du Comte de Flandres.

Le Comte de Vendosme tenant le lieu du Comte de Champagne.

Autres Princes, Ducs, & Comtes.

Le Duc de Cleues.

Le Comte de Charoloys.

Le Comte d'Estampes.

Le Comte de Geneuc.

Le Comte de saint Pol.

Le Comte de Dunoy.

Le Comte de Harecourt.

Le Comte de Brienne.

Le Comte de Portien.

Le Comte de Roucy.

Le Comte de Virtemberg.

Le Comte de Bouchay.

Le Comte de Brenne.

Le fils du Marquis de Saluces.

Le Comte de Sanitres sieur de Rochelay.

Autres Prelats.

Le Patriarche d'Antioche.
 Le Cardinal de Coustances.
 Le legat du Pape.
 L'archeuesque de Lyon.
 L'archeuesque de Bourges.
 L'archeuesque de Bourdeaux.
 L'euesque du Liege.
 L'euesque de Troyes.
 L'euesque de Chartres.
 L'euesque du Puy.
 L'euesque de Paris.
 L'euesque de Cambray.
 L'euesque de Tournay.
 L'euesque de Senlys.
 L'euesque de Soissons.
 L'euesque d'Alby.
 L'euesque de Rennes.
 L'euesque de Lysieux.
 L'euesque d'Amyens.
 L'abbé saint Denis en France.
 L'abbé de saint Rhemy de Rheims.
 L'abbé de saint Vincent.
 L'abbé d'Igny.

Oudit sacre & couronnement ledit Roy fut fait cheualier par la main de môdit sieur le Duc de Bourgoigne, & ledit Roy fait apres cent dixsept cheualiers, desquels les premiers furent monsieur de Beauieu, monsieur Jaques de Bourbon, le Comte de Geneue, le Comte de Portien, le Comte de Wirtemberg, messire Jehan de Luxembourg, le fils du Marquis de Saluces, & les noms des autres ne seruent.

Quant le Roy vint en la salle, il estoit à la dextre du Duc de Cleues.

A la table, ledit Roy estoit assis ou milieu, les prelates pairs à sa dextre, les pairs lays, Ducs & Comtes à sa fenestre.

Au deuant de la table du Roy, estoit le Marechal de France tenant l'espee nuë en sa main, le Comte Portien seruoit pour grand maistre de France, Ioachin Rouault seruoit pour premier & grand Escuyer de France.

La court, les chambres d'icelle assemblees pour certaines causes & considerations à cela mouuans, a deliberé & conclud que doreseuuant les Archeuesques & Euesques, n'entreront point ou conseil en la court, sans le congé d'icelle, ou si mandez n'y estoient, exceptez les pairs de France, & ceux qui par priuilege ancien y doyuent, & ont accoustumé y venir & entrer, fait en Parlement le penultime iour de Ianuier, l'an mil quatre cens soixante & vn.

Charles

Charles par la grace de Dieu Roy de France, sçauoir faisons à tous presens & aduenir: nous auoir receu les lettres patentes de feu nostre trescher sieur & pere, qui Dieu pardoint, en forme de chartre, scelees de son grand seel en las de soye & cire verd, à nous presentees par nostre trescher & amé cousin François de Laual comte de Montfort, & sire de Gaure, denommé esdites lettres, desquelles la teneur s'ensuit. Loys par la grace de Dieu Roy de France, sçauoir faisons à tous presens & aduenir, que nous considerans la proximité de lignage en quoy nous attient nostre trescher & amé neveu & cousin François de la Val seigneur de Gaure, voulans l'esleuer en honneurs & priuileges, ainsi qu'à sa personne appartient, selon le degré de lignage en quoy il nous attient, à iceluy nostre neveu & cousin, auons ottroyé & ottroyons par ces presentes, & par priuilege especial, & à ses hoirs comtes de Laual, que doreseuuant ils soient en tels honneurs, lieu & preeminences, soit en nostre grand conseil, en nostre parlement, en ambassades, & en tous autres lieux ou il se trouuera, & qu'il precede nostre Chancelier, & tous les prelates de nostre Royaume, tout ainsi qu'ont faict & font nos treschers & amez cousins les comtes d'Armaignac, de Foix, & de Vendosme. Si donnons en mandement à nostre amé & feal Chancelier, & à tous nos autres iusticiers & officiers, ou à leurs lieutenans presens & aduenir, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que nostredit neveu & cousin, & sesdits hoirs Comtes de Laual, ils facent, souffrent, & laissent ioüyr paisiblement de nos priuileges & ottroy, car tel est nostre plaisir: nonobstant quelconques statuts ou ordonnances à ce contraires, & afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours nous auons faict mettre nostre seel à cesdites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné au Mans le dixneuuieme iour de Novembre, l'an de grace mil quatre cens soixâte sept, & de nostre Regne le septieme. Ainsi signé, Par le Roy, le comte de Longueuille, Guillaume de Varie general, & autres presens, de la Ioere. *Visa*. Lesquelles lettres dessus transcrites, apres ce qu'elles ont esté bien au long veües & visitees en nostre grand conseil, ouquel estoient plusieurs grands seigneurs de nostre sang & lignage, Prelats, Barons, & autres notables personages, tant d'Eglise que laïcs, ausquels lesdites lettres & le contenu en icelles, ont semblé iustes & raisonnables, auons eües & auons pour agreables, & icelles avec tout ce qu'elles cōtiennent par l'aduis & deliberatiō des dessusdits seigneurs de nostre sang, gens de nostre conseil, & aussi en faueur & contemplation de nostredit cousin le comte de Montfort, reduisans en memoire les causes contenuës esdites lettres dessus incorporees, qui meurent nostredit feu seigneur & pere à ottroyer le priuilege contenu en icelles, & aussi les grands seruices que nostredit cousin a de son ieune aage faicts à nostredit feu sieur & pere, & continué iusques à son trespas, & depuis à nous faict chacun iour à l'entour de nostre personne en tresgrand cure

& sollicitude, & qui continuellement est occupé avec nous, & lesdits sieurs de nostre sang en nos plus grands & plus principaux conseils & affaires de nostre Royaume. Aussi la grand proximité de lignage, en quoy luy qui est fils de la fille de la propre seur germaine de feu nostre trescher seigneur & ayeüil (que Dieu absolve) le Roy Charles septieme de ce nom, nous attient la familiarité parfaicte & entiere confiance que nous auons de luy, & les grands & louables vertus qui sont en sa personne, auons louees, ratifiees, approuuees, & confermees, & de nostre certaine science, grace especial, plaine puissance & autorité Royal, louons, ratifions, approuuons, & confermons par ces presentes, par lesquelles, entant que mestier est, les priuileges, faculté, ottroy & autres choses declarees esdites lettres dessus transcrites, auons de nouuel donnees & ottroyees, donnons & ottroyons à nostredit cousin le Comte de Montfort seigneur de Gaure, par celdites presentes, pour par luy, ses hoirs & successeurs Comtes de Laual, en iouyr & vser à tousiours perpetuellement, plainement & paisiblement, tout ainsi & par la forme & maniere qu'il est contenu esdites lettres dessus incorporees. Si donnons en mandement par ces mesmes presentes, à nostre amé & feal Chancelier, & à tous nos autres iusticiers & officiers, ou à leurs lieutenans presens & aduenir, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que nostredit cousin & ses hoirs & successeurs Comtes de Laual, ils facent, souffrent & laissent iouyr & vser de nos presens, grace, priuilege, ottroy & confirmation à tousiours perpetuellement, plainement & paisiblement, sans leur faire mettre ou donner, ne souffrir estre fait mis ou donné aucun destourbier ou empeschement au cōtraire, ainçois se fait, mis ou donné leur estoit, le reparent & mettent, ou facent reparer & mettre tantost & sans delay à plaine deliurance, car ainsi nous plaist il estre fait, non obstant quelsconques ordonnances, vsage, coustume, mandemens ou deffenses à ce contraires, & afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours nous auons fait mettre nostre seel à celdites presentes, sauf en autres choses nostre droit & l'autrui en toutes. Donné à Bloys ou mois d'Octobre, l'an de grace mil quatre cens quatre vingts & trois, & de nostre regne le premier, ainsi signé par le Roy en son conseil, ouquel estoient monsieur le Duc de Bourbon, les Comtes de Clermont, d'Albret, de Dunoys, de Comminge. Vous les Euesques d'Alby, de Langres & de Coustances, les sires de saint Valier, de Curton, & autres presens E. Petit Visa.

Ensuit l'ordre & la maniere de l'assiete du Roy Loys vnzieme, & des gens des trois estats tenus en la ville de Tours en la grand salle de l'hôtel Archiepiscopal, le sixieme iour d'Auril l'an mil quatre cens soixante sept auant Pasques & autres iours ensuyuās, iusques au quatorzieme iour dudit mois includ.

En ladite salle auoit trois parquets clos de bois d'environ la hauteur d'un

d'un homme chacun à huisserie, c'est à sçauoir le premier pour le Roy, lequel estoit au hault bout de ladite salle, & comprenoit toute la largeur d'icelle, ouquel parquet conuenoit monter trois marches de degré. Le second parquet pour les seigneurs du sang, Connestable, Chancelier, & prelatz, lequel estoit au milieu de ladite salle pres de celuy du Roy, & estoit plus long que large & y conuenoit monter vne marche de degré. Le tiers parquet pour les nobles, comtes, barons, gens de conseil du Roy & gens enuoyez de par les bonnes villes, lequel parquet estoit grand & spacieux, & enuironnoit de tous costez celuy desdits seigneurs du sang.

Item oudit premier parquet estoit assis le Roy en vne haulte chaire, en laquelle faillloit monter trois haults degrez, laquelle chaire estoit couuerte d'un veloux bleu semé de fleurs de lys en lances d'or, & y auoit ciel & dossier de mesmes, & estoit le Roy vestu d'une longue robe de damas blanc brochée de fin or de chippre bien dru, boutonée deuant de boutons d'or, & fourrée de martres subelines, vn petit chapeau noir sur la teste, & vne plume d'or de Chippre, & aux deux costez du Roy y auoit deux chaires à doz, loing de la sienne chacune de sept à huit pieds, l'une à dextre, l'autre à senestre, toutes deux couuertes de riche drap d'or sur veloux cramoisy, esquelles chaires estoient, c'est à sçauoir en celle de main dextre, le Cardinal de sainte Susanne Euesque d'Angiers, paré d'une grand chappe Cardinale, & en celle de main senestre, le Roy de Ierusalem & Sicile Duc d'Anjou, vestu d'une robe de veloux sandré fourrée de martres, & estoit gardé l'huis dudit parquet respondant en la salle, par les sires de Bloc & du Bellay, & l'autre huis respondant en l'hostel d'un des chanoines de l'Eglise qui auoit esté fait pour la venue du Roy, estoit gardé par les capitaine & archiers de la garde dudit seigneur, & Guerin le Groin.

Item ioignât & aux costez de la chaire du Roy nostredit seigneur, estoient debout, c'est à sçauoir du costé senestre, messieurs de Neuers & d'Eu, & du costé dextre monsieur le prince de Nauarre comte de Foix, & deuant ledit comte de Foix, estoit assis sur vne des marches de ladite chaire le prince de Piedmont ieune enfant, & derriere ledit Roy de Sicile estoit assis assez loing sur vne petite selle, le comte de Dunoys grand Chambellan de France, lequel estoit si gouteux, qu'il le conuenoit porter à force de gens.

Item oudit parquet estoient plusieurs autres seigneurs, tous debout, c'est à sçauoir monsieur le Vicomte de Narbonne fils dudit Comte de Foix, le sire de Pennebroc frere dudit Roy Henry d'Angleterre, messieurs de Tancarville, de Chastillon, de Bucil, & de Longueuille, Pierre monsieur de Laual, les sires de l'aigle, de Craon, de Crussol, de la Forest, & plusieurs autres en grand nombre.

Item oudit second parquet auoit deux haults bancs, parez de riche tapisserie, esquels bancs estoient assis, c'est à sçauoir ou banc de la main

fenestre, monsieur le Marquis du Pont, monsieur le Comte du Perche, monsieur le Comte de Guyse, monsieur le Comte de Vendosme, monsieur le comte Dauphin, & monsieur de Gaure comte de Montfort, vestus de veloux, & parez moult richement. Et en l'autre banc à la main dextre, estoient assis monsieur le Comte de saint Pol Connestable de France au plus hault bout, & ioignant de luy monsieur de Treynel chancelier de France vestus de robes de veloux cramoisy & plus bas d'environ quatre doits, & ou banc mesmes monsieur le Patriarche de Jerusalem Euesque de Bayeux, monsieur l'Archeuesque de Tours, messieurs les Euesques de Paris, Chartres, Perigueux, Valence, Lymoges, Senlis, Soissons, Daire, d'Auranches, d'Angoulesme, de Lodene, de Nevers, d'Agen, de Comminge, de Bayonne, & autres qui comparurent par procureurs.

Item & ou dit parquet deuant mesdits sieurs les Connestable & Chancelier, estoit maistre Jehan le Preuost notaire & secretaire du Roy nostredit seigneur, & greffier desdits trois estats, assis sur vne selle & un buffet deuant luy, & aux pieds d'iceux seigneurs du sang, Connestable, Chancelier, Patriarche, Archeuesques, & Euesques, estoient assis les autres notaires & secretares du Roy nostredit seigneur, & estoient commis à garder l'huissierie d'iceluy parquet les Seneschaux de Carcassonne & de Quercy vestus de robes longues de veloux noir.

Item & entre ledit parquet du Roy & celuy de mesdits sieurs du sang Connestable, Chancelier, Prelats & autres auoit deux bancs parez de tapisserie, regardans vers la face du Roy, esquels estoient assis, c'est à sçauoir en celuy de la main dextre, monsieur l'Archeuesque & Duc de Rheims premier pair de France, monsieur l'Euesque & Duc de Laon, monsieur l'Euesque & Duc de Langres, monsieur l'Euesque & Comte de Beauuais, & monsieur l'Euesque & Comte de Chaalons, tous pairs de France, & en l'autre banc estoient monsieur le comte de Dampmartin, grand maistre d'hostel, les sires de Loheac, & du Boismenart Marechaulx, & le sire de Torcy grand maistre des arbalestiers de France, & apres vint le bastard de Bourbon Admiral de France, qui fut ou rang d'eux, & le dernier assis.

Item & ou tiers parquet, estoient derriere le banc desdits seigneurs du sang, les Comtes, Barons, nobles & seigneurs desquels les noms sen suiuent.

Et premierement les sires de Montiauy, d'Illiers, d'Estouteuille, de Ferrieres, de Bonnestable, de Clere, de Gaucourt, de Moy, le Vidame d'Amiès, le comte de Nelle, le comte de Rouffy, les sires de Gruly, de Renel, Tornoelle, de la Fayette, de Treignac, de Monteil, de Soubize, de Dampierre, de Rochechouart, de Bressuire, de la Flocliere, de Mortemar, de la Greue, de Ruffec, de Pruilly, de Mailly, de Crisse & de Thussé, & autres en grand nombre, qui comparurent par procureurs.

Item

Item, & oudit parquet mesmes derriere le banc desdits Connestable, Chancelier & Prelats estoient les gens du conseil du Roy, & Ambassades qui s'ensuyuent, c'est à sçauoir les sires de Taillebourg, de Maupas, de Moy, & de Monstreüil, Maistre Pierre de Riolo, Jehan de Poupaincourt, Charles de la Vernade, Adam Fumée, Guillaume Compains, Pierre Clutin, Jehan Viger, Jehan Choart, Jehan de Langlée, Mathurin Baudet, & plusieurs autres en grand nombre, tous conseillers du Roy nostredit seigneur, les Chanceliers ou gardes des seaux du Roy de Sicile & du Duc d'Orleans & autres Ambassadeurs, tant dudit Duc d'Orleans que du Comte d'Angoulesme.

Et ou bout d'embas dudit parquet, auoit plusieurs selles & formes ou estoient assises plusieurs notables personnes, tant gens d'Eglise, bourgeois, nobles que autres qui illec estoient venus garnys de pouuoir suffisant, faisans & representans la plus grande & saine partie des bonnes villes & citez de ce Royaume, desquelles villes les noms s'ensuiuent.

Et premierement la ville de Paris, Roüen, Bourdeaux, Thoulouse, Lyon, Tournay, Rheims, Troyes, Carcassonne, Beziers, Bayonne, Rhodéz, Alby, Nismes, Senlis, Xainctes, Angoulesme, Orleans, Angiers, Poictiers, la Rochelle, Bourges, Limoges, Montpellier, Tours, Sainct Flour, Mandé, Acys, Tuelle, Cahors, Perigueux, Soissons, Agen, Condon, Narbonne, Beauuais, Laon, Langres, Chaalons, Sens, Chartres, Compienne, Dieppe, Sainct Lo, Falaise, Vire, Carenten, Vallongues, Montferrant, Sainct Pourcain, Brioulde, le Mans, Noyon, Eureux, le Puy, Clermont en Auuergne, Neuers, Meaulx, Yssouldun, Nyort, sainct Jehan d'Angely, Bloys, Saumur, Milhan, & de chacune ville y auoit vn homme d'Eglise & deux lays.

Item le Roy assis en sadite chaire, & lesdits Roy de Sicile & Cardinal ensemble mesdits sieurs du sang, messieurs les pairs Ecclesiastiques, prelats, nobles gens des bonnes villes, & autres dessusdits, assis en leurs chaires & sieges, chacun par ordre, comme dit est, se leua monsieur le Chancelier de son siege, & alla deuers le Roy nostredit seigneur, & se agenouilla à son costé dextre, & quant iceluy seigneur luy eut dit aucunes paroles, s'en reuint seoir en sondit lieu & siege, & feit vne tresbelle proposition en remonstrant, &c.

Le vingtdeuxieme Feurier, l'an mil quatre cens quatre vingts & douze, ou conseil en son parlement, fut le Roy assisté des
Duc de Bourbon.

Comte de Foix.

Comte de Ligny.

Comte de Montpensier.

Comte de Vendosme.

Loys de Vendosme.

Nn ij

Messire Engilbert de Cleues.

Le sieur de Myolans, Chambellan.

Le Seneschal de Beaucaire, Chambellan.

Le Preuost de l'hostel.

Les Presidens & autres officiers dudit Parlement sont nommez.

Le vingtcinquieme Feurier, l'an mil quatre cens quatre vingts douze, fut le Roy ou conseil en son Parlement, accompaigné des

Comte de Montpensier.

Comte de Foix.

Comte de Ligny.

Le sieur de la Trimouille.

Le sieur de Grauille.

Le sieur Myolans.

Le sieur de l'Isle.

Le sieur d'Aubigny.

Le sieur duBouchaige.

Le Preuost de l'hostel.

} Chambellans.

Les presidens & autres officiers dudit Parlement sont nommez.

Ces deux assemblees furent pour le iugement du procez, d'entrele Bailly d'Eureux & sa femme, laquelle fut condamnée retourner avec son mary, & luy de la bien traiter.

Le lundi huitieme iour de Iuillet, l'an mil quatre cens quatre vingts & treize, en la grand chambre du Parlement où estoient.

Le Roy.

Le Duc d'Orleans.

Le Duc de Bourbon.

Le Comte de Montpensier.

Le Comte de Vendosme.

Le Comte de Ligny.

Le Comte de Guyse.

Le Comte d'Auxerre.

Le Comte de Foix.

Messire I. de la Vaquerie, premier

Maistre Th. Baillet,

Maistre R. Thiboust.

Maistre I. de Ganay.

Maistre G. de la Haye.

} Presidens.

L'archeuesque de Sens.

L'archeuesque de Narbonne.

L'euesque d'Auxerre.

L'euesque d'Eureux.

L'euesque de Troyes.

Les maistres des Requestes de l'hostel.

Les

Les conſeillers du Parlement.

Loys de Vendosme.

Le Baſtard de Bourgoigne.

Les Seigneurs.

D'auaugour.

De la Trimouïlle.

De Gye.

De Myolans.

De Pyennes.

D'aubigny.

De la Grutuze.

Le Senefchal de Beaucaire.

Le Vidame de Chartres.

Le Bailly de Roüen.

Le Bailly de Maſcon.

Le Bailly de Senlis.

Le iedy vnziesme iour de Iuillet, l'an mil quatre cens quatre vingts & treize, ou conſeil en la grande chambre du Parlement eſtoient,

Le Roy.

Le Duc d'Orleans.

Le Duc de Bourbon.

Le Cardinal de Lyon.

Le Comte d'Angoulesme.

Le Comte de Montpenſier.

Le Comte de Ligny.

L'archeueſque de Sens.

L'archeueſque de Narbonne.

L'eueſque d'Auſtun.

L'eueſque d'Auxerre.

L'eueſque d'Yone.

L'eueſque de Troyes.

L'eueſque de Leon.

L'eueſque d'Angiers.

Les Seigneurs.

D'Auaugour.

D'Auxerre.

De la Trimouïlle.

De Gye.

D'orual.

De Myolans.

De Grimault.

Meſſire I. de la Vaquerie Cheualier premier preſident.

Maître Th. Baillet preſident.

Nn iij

Maistre R. Thiboult president.

Maistre I. de Ganay, president.

Les maistres des requestes de l'hostel.

Les conseillers de Parlement.

Ces deux assemblees furent pour la publication des ordonnances, sur le faict de la iustice.

Le samedi septieme Iuillet, l'an mil quatre cens quatre vingts dixhuit, ou conseil toutes les chambres assemblees estoient.

Le Roy.

Le Cardinal Archeuesque Duc de Rheims, premier

L'Euesque & Duc de Laon.

L'euesque Comte de Beauuais.

L'euesque Comte de Noyon.

L'archeuesque de Roüen.

L'euesque d'Alby.

Le Chancelier.

Maistre P. de Courthardy, premier

Maistre Th. Baillet.

Maistre R. Thiboult.

Maistre I. de Ganay.

Messire Engilbert de Cleues.

Le seigneur de Rauastain.

Le Comte de Ligny.

Le Comte de Dunoys.

Le Prince d'Orenge.

Le Marechal de Rieux.

Le Marechal de Gye.

Le gouverneur de Paris.

Le seigneur de la Trimouille.

Le Preuost de Paris.

Les officiers du Parlement.

} Pairs de France.

} presidens.

Ceste assemblee fut pour honnorer par le Roy, & authorizer sa iustice apres son entree faicte à Paris.

Ce iour est venu le Roy en sa court, accompagné des Cardinaux de Rheims & de Roüen, des Archeuesques de Sens, Euesques d'Alby, de Auxerre, de Leons, & de Luçon, des Duc de Nemours, deux Ambassadeurs, l'un d'Espagne & l'autre de Venise, du Marechal de Gye seigneur de Guyse, de la Trimouille, gouverneur & Preuost de Paris, & autres chambellans pour faire paracheuer de lire les ordonnances commences à lire, &c. Faict en Parlement le treizieme iour de Iun, l'an mil quatre cens quatre vingts & dixneuf.

Le 24. iour de Feurier l'an 1507. le Roy & le legat d'Amboise assisteret à la prononciation solennelle des arrests, faite par le president Thiboult.

Le

Le Mardy 3. Decembre 1504. le Roy en sa court ou cōseil pour la correction de l'arrest de l'amende adiugée contre le Cardinal d'Albret. Et le lundy 16. desdits moys & an, ledit seigneur pour mesme fait ou conseil & plaidoyé, & y furent sis és hauts sieges les Presidens & Conseillers, n'y sont nommez ceux qui accompagnerent ledit seigneur ledit 3. Decembre, mais ledit 16. il fut accompagné du legat d'Amboise, & plusieurs seigneurs du sang, & prelatz non nommez.

Le leudy 5. Decembre 1504. le Roy fut ou plaidoyé, accompagné des Duc d'Alençon, Comtes de Vendosme, Foix & Neuers.

Le 2. Januier 1504. le Roy en sa court ou conseil & plaidoyé pour l'ordonnance des guets, & y feit messire Guy de Rochefort Chancelier de France son office. Ledit seigneur y fut accompagné des legat d'Amboise, Duc d'Alençon, Comtes de Vendosme, Neuers & Dunois.

Le Lundy 13. iour de Novembre, l'an 1508. à l'entree du parlement & solennité des sermens furent.

Le Roy.

Monsieur le Duc de Valois, Comte d'Angoulesme.

Le Duc de Bourbon.

Le Duc de Nemoux.

Le Duc de Calabre.

François monsieur de Bourbon.

Messire Jehan de Ganay Chancelier.

Maistre Ant. du Prat premier president.

Maistre Th. Baillet.

Maistre I. Oliuier. } Presidens.

Maistre Ch. Guillart. }

L'Archeuesque de Sens.

L'Euesque de Troyes.

L'Euesque de Lodeue.

L'Euesque de Clermont.

L'Euesque de Rieux.

L'Euesque de Cistrion.

L'Abbé S. Denis.

L'Ambassadeur de Venise.

Le premier president de Bourdeaux.

Les maistres des Requestes.

Les Conseillers & officiers dudit Parlement.

Le 16. Novembre l'an 1508. le Roy fut ou plaidoyé, & y feit son office le Chancelier de Ganay.

Le 18. Mars 1509. le Roy fut ou plaidoyé, & y feit son office le Chancelier de Ganay.

Le Mecredy 14. iour de Mars l'an 1514. le Roy fut ou conseil en son parlement, accompagné des Duc de Vendosme, & Chancelier du Prat,

pour honorer & auctoriser sa iustice, & quand il fut entré, il feit retirer sa suite, n'estant dudit conseil, qui n'est nommee.

Le 29. Mars 1514. le Roy fut ouplaidoyé, & y feit son office, le chancelier du Prat.

Le 5. Feurier l'an 1516. ou conseil le Roy ce iourd'huy en sa court accompagné de messire Loys de Bourbon prince de la Roche-furyon, des sieurs d'Orual, de Boisy grand maistre de France, & de la Trimouille, de l'Euesque de Lisieux, & messire Anthoine du Prat cheualier, Chancelier de France, & plusieurs autres, qu'il a faict retirer apres qu'il a esté entré, & fut la cause de sa venue le faict des concordats.

Ce iour par ce que le Cardinal de Vendosme, Euesque Duc de Laon, pair de France, a faict sçauoir à la court, qu'il y uoloit venir pour luy faire la reuerence, & parler de ses affaires: le Comte de Neuers a dict qu'il estoit pair lay, & que les pairs laiz precedent tous les pairs d'Eglise. Et aussi combié que ledit Cardinal soit du sang, veu qu'il n'est chef de sa maison, il ne peut preceder, imò ledit de Neuers precede tous ceux du sang, qui ne sont chefs de leur maison, & a requis qu'il plaise à la court luy garder le droict de sa pairrie. Surquoy la matiere mise en deliberation apres plusieurs raisons alleguees, a esté aduisé par la court dire audit Comte de Neuers, qu'il se doit abstenir de se trouuer quand ledit Cardinal viendra en ladite court. Aussi ladite qualité de Cardinal est telle, qu'on veut dire qu'il precede tous les princes de Frâce apres la secòde personne, laquelle deliberation a esté depuis dicté audit Comte de Neuers, lequel s'est absenté. Faict en parlement le Mardy 23. iour de Feurier l'an 1517.

Le Samedi 15. iour de Feurier l'an 1521. ou conseil furent.

Le Roy.

Le Duc d'Alençon.

Le Comte de S. Pol.

Le Chancelier.

Les Presidens.

L'Euesque de Langres pair de France.

Le seigneur de Guyse.

Les maistres des requestes de l'hostel.

L'Admiral de France.

Les Conseillers du Parlement.

Ceste assemblee fut contre l'esleu Empereur pour le commis de Flâdres & Arthois.

Le Mardy dernier iour de Iun. 1523.

Le Roy.

Messire A. du Prat, cheualier, Chancelier.

Maistre I. de Selue premier President.

Maistre

Maistre Th. Baillet president.
 Maistre R. Barthelemy president.
 Le Duc d'Alençon pair de France.
 L'Euesque & Duc de Langres pair.
 Maistre I. Patarin premier president de Dijon.
 L'Euesque de Paris.
 L'Euesque de Lisieux.
 L'Abbé de S. Denis.
 Messire Galeas de S. Seuerin grand Escuyer.
 L'Ambassadeur de Venise.
 Les maistres des Requestes de l'hostel.
 Les Conseillers.
 Le sire de la Trimouille premier chambellan.
 Le bastard de Sauoye grand maistre de France.
 Le sire de Bonniuet Admiral de France.

Ce iour le Roy seant en sa court de Parlement, accompagné de plusieurs des seigneurs de son sang, pairs de France, & autres princes & seigneurs de son conseil. Apres que ledit seigneur a esté assis en son lieu, le duc d'Albanie est arriué, auquel ledit seigneur a déclaré qu'il luy vouloit faire honneur, pource qu'il est prince d'Ecosse, & que ledit seigneur l'employe de present en ses affaires tant en France qu'en Ecosse. Et a ordonné que ledit Duc d'Albanie se seist entre les Duc d'Alençon & l'Euesque & Duc de Langres pairs de France, & ce pour ceste fois tant seulement, & sans preiudice des droicts & preeminences dudit Euesque & Duc de Langres, & des autres pairs de France. Et a ordonné le Roy, que ledit Euesque & Duc de Langres & les autres pairs de France se feroient d'oresenauant en les courts & conseils, les premiers & plus prochains dudit Seigneur selon leurs ordres & dignitez desdites pairies, & a commandé ledit seigneur en faire ce present registre.

Le Mardy 8. Mars 1523. ou conseil.

Le Roy.
 Le Chancelier.
 Les presidents.
 Le Duc d'Alençon pair de France.
 Le Duc de Vendosme pair de France.
 L'Euesque & Duc de Langres pair de France.
 L'Euesque & Comte de Noyon, pair de France.
 Le Duc de Longueuille grand Chambellan.
 Les maistres des Requestes.
 Les Conseillers.
 Le bastard de Sauoye grand maistre de France.
 Le sire de la Trimouille premier Chambellan au pieds du Roy.
 Le sire de Montmorency.

Le sire de Breze grand Seneschal de Normandie.

Le sire de Bryon.

Ceste assemblee fut contre messire Charles de Bourbon, & s'en retirerent les gens d'Eglise.

Le Mecedre 9. iour de Mars, l'an 1523. ou conseil.

Le Roy.

Le Chancelier.

Les Presidens.

Le duc d'Alençon pair de France.

Le duc de Vendosme pair de France.

L'Euesque & Comte de Chaalons pair de France.

L'Euesque & Comte de Noyon pair de France.

Le Duc de Longueville grand Chambellan de France.

Les maistres des Requestes.

Les Conseillers.

Le bastard de Sauoye grand maistre de France.

Le sire de la Trimouille premier chambellan aux pieds du Roy.

Le sire de Montmorency.

Le sire de Breze grand Seneschal de Normandie.

Le sire de Brion.

Ceste assemblee fut pour le faict des prisonniers complices dudit messire Charles de Bourbon.

Le 24. iour de Juillet 1527. le Roy estoit en son siege & throsne royal ou parquet de parlement tenant son liect de iustice; pour monter auquel y auoit sept degrez couuerts d'un tapis de veloux bleu, semé de fleurs de lis d'or en façon de broderie: & au dessus vn ciel de mesmes, & à l'entour derriere ledit seigneur, & sous ses pieds y auoit quatre grands carreaux de mesmes.

Au costé dextre du Roy aux haults sieges dudit parquet estoient le Roy de Nauarre, cheualier de l'ordre, soy disant pair de France, pour raison des terres qu'il tient ou royaume à luy escheuës & aduenues à cause de la maison d'Eureux.

Le Duc de Vendosmois cheualier de l'ordre pair de France lieutenant general & gouverneur de Picardie.

Le Comte de S. Pol, cheualier de l'ordre, lieutenant general & gouverneur de Dauphiné.

Le Comte de Guyse, cheualier de l'ordre, lieutenant general & gouverneur de Brie & Champagne.

Messire Anne de Montmorency cheualier de l'ordre, sieur dudit lieu grand maistre & Marechal de France & gouverneur de Languedoc.

Messire Galyot de Genouillac cheualier de l'ordre, seigneur d'Acier, grand Escuyer, & Grand-maistre de l'artillerie de France, & Seneschal d'Armagnac.

Messire

Messire Robert Stuart, cheualier de l'ordre seigneur d'Aubigny, capitaine de cent lances des ordonnances, & de la garde Euescoise du corps du Roy.

Au cousté fenestre du Roy aux hauts sieges dudit parquet estoient,
Le Cardinal de Bourbon Euesque & Duc de Laon, pair de France.

L'Euesque & Duc de Langres pair de France.

L'Euesque & Comte de Noyon, pair de France.

L'Archeuesque de Bourges, primate d'Aquitaine & soy disant primate des Gaules.

L'Euesque de Viseux.

Aux pieds du Roy estoient.

Le Duc de Longueuille grand Chambellan de France, le plus pres de la personne du Roy, du costé dextre, couché en terre, sur le plus hault degré.

Messire Loys de Breze cheualier de l'ordre gouverneur & grand Seneschal de Normandie, & premier chambellan vn peu au dessoubz du costé fenestre du Roy, aussi couché en terre sur le troisieme degré en descendant.

Messire Jehan de la Barre cheualier seigneur dudit lieu, Preuost de Paris, au dessoubz droit aux pieds du Roy, tenant vn baston blanc en sa main aussi couché en terre sur le plus bas degré.

Deuant le Roy estoient à genoux.

Anne de Resne, dict Michelet, capitaine du pont de Sée, & le seigneur de Nagu, huissiers de la chambre du Roy, tenans chacun vne verge en sa main.

Au siege bas dudit parquet où ont accoustumé seoir les presidens es iours de conseil estoient,

Messire Antoine du Prat, Archeuesque de Sens, Chancelier de France.

Les presidens.

Au bas siege du costé dextre, & du costé des gens laiz estoient,
Les maistres des requestes de l'hostel.

Au bas siege du costé fenestre & des gens d'Eglise, & autres sieges du parquet estoient les conseillers, les Greffiers des presentations, & criminel, & deux des quatre Notaires.

Le greffier ciuil en son bureau au dedans dudit parquet.

Et derriere les bancs dudit parquet estoient les seigneurs de Boisy, de Warty, de Lastours, de Beaucaire, & autres gentilshommes de la chambre du Roy, maistres d'hostel & gentilshommes ordinaires de la maison du Roy, avec le Preuost de l'hostel. Et dedans ledit parquet estoient assis sur petites seelles messire Florimond Robertet, cheualier sieur d'Alluye, Greffier de l'Ordre du Roy, Baillif du palais de Paris, & messire Gabriel de la Chastre, cheualier seigneur de Nancey, preuost dudit ordre, & l'vn

des capitaines des gardes Françoises du corps du Roy, estoient les lieutenans des capitaines desdites gardes es portes de la chambre de parlement pour les garder.

Ce iour fut faicte audit Roy, l'oraison du president Guillard.

Le vendredy vingtsixieme Juillet mil cinq cens vingt sept.

Le Roy estoit en son siege & thron Royal, tenant son liet de iustice, pour monter auquel y auoit sept degrez couuers d'un tapis de velours bleu, semé de fleurs de lys d'or, en façon de broderie, & au dessus un ciel de mesme, comme mecredy dernier.

Au costé dextre du Roy aux haults sieges dudit parquet, estoient,

Le Roy de Nauarre cheualier de l'ordre soy disant pair de France, pour raison des terres qu'il tient ou royaume à luy escheuës & aduenues, à cause de la maison d'Eureux.

Le Duc de Vendomois cheualier de l'ordre pair de France, lieutenant general & gouuerneur de Picardie.

Le comte de saint Pol cheualier de l'ordre, lieutenant general & gouuerneur de Dauphiné.

Le comte de Guyse cheualier de l'ordre, lieutenant general, & gouuerneur de Brie & Champagne.

Le comte de Vaudemont cheualier de l'ordre, son frere.

Messire Anne de Montmorency cheualier de l'ordre, seigneur dudit lieu, grand maistre & mareschal de France, & gouuerneur de Languedoc.

Messire Robert de la Marche cheualier de l'ordre, sieur de Florenge, mareschal de France, & capitaine de la garde des Suisses du corps du Roy.

Messire François de Rohan, cheualier de l'ordre seigneur de Gye.

Messire Galyot de Genoillac cheualier de l'ordre, seigneur d'Acier, grand escuyer, & grand maistre de l'artillerie de France, & Seneschal de Armaignac.

Messire Robert Stuard seigneur d'Aubigny, capitaine des cent lances, des ordonnances, & de la garde Escossoise du corps du Roy.

Au costé fenestre du Roy, aux haults sieges dudit parquet, estoient,

Le Cardinal de Bourbon Euesque, & Duc de Laon, pair de France.

L'euesque & Duc de Langres, pair de France.

L'euesque & comte de Noyon, pair de France.

L'archeuesque de Bourges primat d'Aquitaine, & soy disant primat des Gaules.

L'euesque de Lisieux.

L'euesque de Bazas.

L'euesque de Troyes.

Aux pieds du Roy estoient.

Le Duc de Longueuille, grand Chambellan de France, le plus pres de la

de la personne du Roy du costé dextre, couché en terre sur le plus hault degré.

Messire Loys de Brezé cheualier de l'ordre, seigneur dudit lieu, gouverneur & grand Seneschal de Normandie, & premier Chambellan vn peu au dessous du costé fenestre, aussi couché en terre sur le troisieme degré en descendant.

Messire Jehan de la Barre cheualier, seigneur dudit lieu, Preuost de Paris, au dessous droit aux pieds du Roy, tenant vn baston blanc en sa main, aussi couché en terre sur le plus bas degré.

Il n'y eut aucuns huissiers de la chambre du Roy mais les fait ledit seigneur retirer, parce qu'il estoit question de cōseiller & rapporter les defaux qui auoient esté donnez contre messire Charles de Bourbon, & ne deuoient lesdits huissiers assister au conseil.

Au siege bas où se fient les presidens es iours de conseil estoient, Messire Anthoine du prat Archeuesque de Sens, Chancelier de France. Les Presidens.

Au bas siege du costé fenestre, & des gens d'Eglise estoient. Les maistres des requestes de l'hostel.

Au bas siege du costé dextre, & des gens lays estoient,

Messire Claude Gouffier cheualier, seigneur de Boisy, Baillif de Vermandois, & d'Auxerre.

Messire Florimont Robertet cheualier, seigneur d'Alluye, Baillif du Palais de Paris, greffier de l'ordre du Roy.

Messire Loys de Myolans cheualier, sieur de Cheurieres, Seneschal de Bourbonnoys, & l'vn des capitaines des gardes Françoises du corps du Roy.

Messire Pothon Raffin cheualier, seigneur de Beaucaire, Seneschal d'Angenoys.

Messire Pierre de la Bretonniere cheualier, seigneur, d'Warty, gouverneur & Baillif de Clermont en Beauuoisis.

Messire Galyot de Lastours cheualier, seigneur dudit lieu, gouverneur & Seneschal de Lymosin.

Messire Jehan de la Roche cheualier, seigneur de la Rochebeaucourt, Seneschal de Xainctonge & gouverneur d'Angoulmois.

Messire Henry Bohier cheualier, seigneur de la Chappelle, Baillif de Mascon, Seneschal de Lyonnois.

Messire Gabriel de la Chastre cheualier, seigneur de Nancey, l'vn des capitaines des gardes Françoises du corps du Roy, & Preuost de l'ordre dudit seigneur.

Lesquels le Roy a voulu assister au iugement des defaux donnez contre ledit de Bourbon, pour tesmoignage, & pour ceste fois seulement, & sans ce que eux ne les baillifs & Seneschaux du royaume le puissent cy apres tirer à consequence, attendu qu'ils ne sont du corps de la court,

O o

mais iuges subalternes d'icelle, & qu'ils ne peuuent entrer, consulter, ne conseiller, ne donner leurs opinions és arrests & iugemens qui se font & donnent en ladite court.

Aux autres sieges dudit parquet, estoient les conseillers, greffiers des presentations, criminel, notaires, aduocats, & procureur general du Roy.

Le greffier ciuil dedans le parquet en son bureau.

Et derriere les bancs dudit parquet estoient les seigneurs de Bonnes, des Barres, de Chauigny, de Rochebaron, de Chandiou, de Clermont en Dauphiné, de Mouy, de Langcy, & autres, tant maistres d'hostel, capitaines des gardes, gentilshommes ordinaires & domestiques de la maison du Roy, & estoient les lieutenans desdits capitaines des gardes avec le preuost de l'hostel és huys de la chambre du parlemēt, accompagnez d'aucuns de leurs archiers pour garder lesdits huys.

Le samedi vingtseptieme iour de Iuillet, l'an mil cinq cens vingt & sept.

Le Roy estoit en son siege & trosne Royal, tenant son liēt de iustice tout ainsi qu'hier matin.

Au costé dextre du Roy, aux hauts sieges du parquet estoient,

Le Roy de Nauarre cheualier de l'ordre, soy disant pair de France, pour raison des terres qu'il tient ou Royaume à luy escheuës & aduenuës à cause de la maison d'Eureux.

Le Duc de Vendosmois cheualier de l'ordre, pair de France, lieutenant general & gouuerneur de Picardie.

Le Comte de sainct Pol cheualier de l'ordre, lieutenant general & gouuerneur du Daulphiné, lequel festoit assis ou bas siege dudit parquet du cousté des gens lays, mais pource que le nombre des pairs lays n'estoit assez grand, le Roy le fait monter avec ledit Roy de Nauarre & le Duc de Vendosmois, & crea ledit Comte de sainct Pol qui est son parent, frere dudit Duc de Vendosmois, & du sang de la maison de France pair, pour assister à cest acte seulement, & sans ce qu'il le puisse tirer cy apres à consequence, se porter, dire, ne nommer pair de France.

Au costé fenestre aux hauts sieges dudit parquet estoient,

Le Cardinal de Bourbon, Euesque & Duc de Laon pair de France.

L'euesque & Duc de langres, pair de France.

L'euesque & Comte de Noyon, pair de France.

Aux pieds du Roy auoit vne chaire couuerte d'un tapis de velours bleu semé de fleurs de lys d'or, en forme de broderie, semblable à celuy qui estoit sur le siege & throsne du Roy, en laquelle estoit assis messire Anthoine du Prat Archeuesque de Sens, & Châcelier de France, & entre le roy & luy, estoit du costé dextre le Duc de Longueuille grand châbelan de Frâce le plus pres de la personne du Roy couché en terre sur le plus hault

hault degré, & du costé fenestre vn. peu au dessoubs, estoit messire Loys de Brezé, cheualier de l'ordre seigneur dudit lieu, gouuerneur & grand Seneschal de Normandie & premier Chambellan, aussi couché en terre sur le troisieme degré en descendant, & n'y furent aucuns huissiers de la chambre du Roy.

Au bas siege dudit parquet où se sient les presidens és iours de conseil, estoient,

Lesdits presidens.

Au bas siege dudit parquet du cousté dextre, & des gens lays, estoient, L'ambassadeur d'Angleterre.

L'ambassadeur de Venise.

Le Comte de Guise, cheualier de l'ordre, lieutenant general & gouuerneur de Brye & Champagne.

Le Comte de Vaudemont cheualier de l'ordre, son frere.

Messire Anne de Montmorency cheualier de l'ordre, seigneur dudit lieu, grand maistre & mareschal de France, & gouuerneur de Languedoc.

Au bas siege dudit parquet du cousté fenestre, & des gens d'Eglise estoient,

L'archeuesque de Bourges Primat d'Aquitaine, soy disant Primat des Gaules.

L'uevesque de Lisieux.

L'uevesque de Bazas.

L'uevesque de Troyes.

Les maistres des requestes de l'hostel.

Aux autres sieges dudit parquet d'un costé & d'autre, estoient,

Les conseillers, greffiers des presentations & criminel, notaires, aduocats, & procureur general du Roy.

Le greffier ciuil au dedans du parquet en son bureau.

Messire Jehan de la Barre cheualier, seigneur dudit lieu, preuost de Paris, tenant vn baston blanc en sa main, estoit ou siege, ou qu'est le premier huissier de la court, auoit accoustumé appeller les causes & roolles des plaidoïries estant à l'entree dudit parquet, comme ayant garde & defense d'iceluy, à cause de ladite Preuosté, & tenoit ledit parquet fermé.

Derriere les bancs dudit parquet, & hors d'iceluy estoient les mareschaux de France, Baillifs & Seneschaux, gentilshommes de la chambre de la maison du Roy, & derriere eux les capitaines des gardes, & Preuost de l'hostel, avec leurs lieutenans & leurs archiers, & apres que les portes de ladite chambre furent ouuertes, y auoit vn nombre infiny de gens, non seulement de diuerses, mais de toutes nations, fut par ledit Chancelier prononcé publiquement, l'arrest donné contre ledit de Bourbon.

Le lundi feizieme iour de Decembre, mil cinq cens vingt sept.

Le Roy estoit en son siege Royal, ou parquet de parlement, tenant son liêt de iustice, pour monter ouquel y auoit sept degrez couuers d'un tapis de velours bleu semé de fleurs de lys d'or, en façon d'orfeurie, & au dessus vn ciel de mesmes.

Au costé dextre du Roy, aux hauts sieges dudit parquet estoient,
Le Duc de Vendosme pair de France.

Le Prince de Nauarre.

Le Comte de saint Pol.

Le Duc d'Albanye.

Le Duc de Longueuille.

Le prince de la Rochefuryon.

Messire Loys de Cleues cheualier de l'ordre, seigneur de Cayeu & de saint Valery.

Au costé fenestre dudit seigneur, aux hauts sieges dudit parquet estoient,

Le Cardinal de Bourbon, Euesque & Duc de Laon, pair de France.

Le Cardinal de Lorraine Euesque de Mets en Lorraine.

Le Cardinal Archeuesque de Sens, Chancelier de France.

Aux pieds du Roy estoient,

Messire Loys de Breze Cheualier de l'ordre, sieur dudit lieu, gouverneur, & grand Seneschal de Normandie, & premier Chambellan couché en terre sur le troisieme degré en descendant.

Messire Jehan de la Barre cheualier, seigneur dudit lieu, preuost de Paris au dessoubs, droit aux pieds du Roy, tenant vn baston blanc en sa main aussi couché en terre sur le plus bas degré.

Au siege bas où ont accoustumé les presidens seoir és iours de conseil, estoient,

Les quatre presidens du parlement de Paris.

Maistre Jaques Mynut, premier president du parlement de Thoulouse.

Messire Jehan Brinon, premier president du parlement de Roüen.

Et deuant ledit siege enuiron deux pieds de large, y auoit vne forme de boys vn peu plus basse que ledit siege, couuerte d'un tapis semé de fleurs de lys, sur laquelle estoient,

Maistre Claude Patarin premier president du parlement de Dijon.

Maistre Falco Aurillac president du parlement de Grenoble.

Maistre Jehan Feu second president du parlement de Roüen.

Maistre François Banquet quart president du parlement de Bourdeaux.

Au bas siege du costé dextre, & des gens lays, estoient,

Messire Anne de Montmorécy cheualier de l'ordre, seigneur dudit lieu grand maistre & premier Baron de Frâce, & gouverneur de Languedoc.

Messire Philippes Chabot cheualier de l'ordre, seigneur de Brion, Admiral de France, & gouverneur de Bourgoigne & de Coucy.

Messire

Messire Robert Stuard, cheualier de l'ordre, seigneur d'Aubigny, capitaine de la garde Escossoise du corps du Roy.

Messire Jaques de Genouillac dit Galiot, cheualier de l'ordre, seigneur d'Assier, grand escuyer de France, & Seneschal d'Armaignac.

Au bas siege du costé fenestre & des gens d'Eglise, estoient,

L'archeuesque de Lyon.

L'archeuesque de Bourges.

L'archeuesque de Roüen.

L'euesque de Paris.

L'euesque de Meaulx.

L'euesque d'Auxerre.

L'euesque du Puy.

L'euesque de Chartres.

Et deuant ledit siege estoit vne forme de bois vn peu plus basse, aussi couuerte d'vn tapis, semé de fleurs de lys, sur laquelle estoient,

L'euesque de Bazas.

L'euesque de Lisieux.

L'euesque de Comminges.

L'euesque de Troyes.

L'euesque de Limoges.

L'euesque de Carcassonne.

L'euesque de Mande.

L'euesque d'Auranches.

Et pource que tous les Euesques ne pouuoient tous seoir sur ladite forme, fut mise vne autre forme de bois, couuerte comme dessus, deuant le siege bas du costé dextre où estoient les cheualiers de l'ordre, sur laquelle estoient assis,

L'euesque de Mascon.

L'euesque de Xainctes.

L'euesque de Conserans.

L'euesque de Vance.

Au bas siege ou les baillifs & Seneschaux ont accoustumé eux seoir es iours des plaidoyries, & ouquel se tiét le bureau es iours de cōseil estoient,

Les maistres des requestes de l'hostel du Roy.

Et deuant ledit siege estoit vne forme de bois, couuerte comme dessus, sur laquelle estoient,

Les Preuost des marchans & Escheuins de la ville de Paris.

Aux autres sieges du parquet d'vn costé & d'autre, estoient les conseillers de ladite court.

Trois conseillers du parlement de Thoulouse.

Deux conseillers du parlement de Bourdeaux.

Vn conseiller du parlement de Roüen.

Vn conseiller du parlement de Dijon.

Deux conseillers du parlement de Grenoble.

Deux conseillers du Parlement de Prouence.

Tous les susdits presidens & conseillers des autres parlemens mandez par le Roy, pour assister à ceste assemblee.

Les greffiers des presentations & criminel, notaires, aduocats & procureur general du Roy en ladite court.

Le greffier ciuil, dedans le parquet en son bureau.

Et derriere les bancs d'un costé & d'autre, estoient aucuns gentils-hommes de la chambre, maistres d'hostel du roy, Baillifs & Seneschaux, & les capitaines des gardes qui auoient la garde des huis de la chambre du parlement.

Et pource que debat se meut entre les Archeuesque de Lyon primat des Gaules, Archeuesque de Bourges, soy disant aussi primat des Gaules & d'Aquitaine, & l'Archeuesque de Roüen, soy disant primat de Normandie, & n'estre subiect à aucun autre primat, ains seulement au saint siege de Rome, qui pretendoient chacun d'eux à cause de leurs dignitez, deuoir preceder l'un l'autre, & auoir le premier siege en ceste assemblee, a esté ordonné par le Cardinal Archeuesque de Sens, Chancelier de Frâce, apres auoir eu aduis avec les presidens & aucuns autres de ceste dite assemblee, que pour le present acte l'Archeuesque de Lyon precedera ledit Archeuesque de Bourges, & ledit Archeuesque de Bourges precedera ledit Archeuesque de Roüen, sans preiudice des droits, prerogatiues, & preeminences des parties & de leurs dignitez, & sans ce que cy apres ils le puissent tirer à consequence, l'un à l'encontre de l'autre.

En celle assemblee le Roy fait sa proposition & recit des choses passees, par la guerre & traicte de Madric, demandant conseil à l'assemblee s'il deuoit retourner en Espagne offrant le suyure.

Le vendredy vingtieme iour de Decébre, l'an mil cinq cens vingt sept, le Roy estoit en son siege Royal, ou parquet de parlement, tenant son liët de iustice, lequel estoit comme lundy dernier.

Au costé dextre du Roy aux haults sieges dudit parquet, estoient,
Le Duc de Vendosme pair de France.

Le Prince de Nauarre.

Le Comte de saint Pol.

Le Duc d'Albanye.

Le Duc de Longueuille.

Le prince de la Rochefuryon.

Messire Loys de Cleues cheualier del'ordre, seigneur de Cayu & de saint Valery.

Au costé fenestre dudit seigneur, aux haults sieges dudit parquet estoient,

Le Cardinal de Bourbon, Euesque & Duc de Laon, pair de France.

Le Cardinal de Lorraine Euesque de Mets en Lorraine.

Le

Le Cardinal Archeuesque de Sens, Chancelier de France.

Aux pieds du Roy estoient,

Messire Loys de Breze Cheualier de l'ordre, sieur dudit lieu, gouverneur, & grand Seneschal de Normandie, & premier Chambellan couché en terre sur le troisieme degré en descendant.

Messire Jehan de la Barre cheualier, seigneur dudit lieu, preuost de Paris au dessoubs, droit aux pieds du Roy, tenant vn baston blanc en sa main aussi couché en terre sur le plus bas degré.

Au siege bas où ont accoustumé les presidens seoir es iours de conseil, estoient.

Les quatre presidens de la Court.

Le premier president du parlement de Thoulouse.

Le premier president du parlement de Roüen.

Et deuant ledit siege deux pieds de large, y auoit vne forme de boys vn peu plus basse que ledit siege, couuerté d'un tapis semé de Fleurs de lys, comme lundy dernier, sur laquelle estoient,

Le premier president du parlement de Dijon.

Maistre Faler Aurillac president du parlement de Grenoble.

Maistre Jehan Feu second president du parlement de Roüen.

Maistre François Banquet quart president du parlement de Bourdeaux.

Au bas siege du costé dextre, & du costé des gens lays, estoient messire Anne de Montmorécy cheualier del'ordre, seigneur dudit lieu grand maistre & premier Baron de Frâce, & gouverneur de Languedoc.

Messire Philippes Chabot cheualier de l'ordre, seigneur de Brion, Admiral de France, & gouverneur de Bourgoigne & de Coucy.

Messire Robert Stuart cheualier de l'ordre, seigneur d'Aubigny, capitaine de la garde Escossoise du corps du Roy.

Messire Jaques de Genoillac dit Galliot, cheualier del'ordre, sieur d'Asfier, grand escuyer de France, & Seneschal d'Armaignac.

Messire Charles de Luxembourg cheualier de l'ordre, Comte de Brienne & de Rouffy.

Le seigneur Alberto Pio cheualier de l'ordre, comte de Carpy.

Au bas siege du costé fenestre, & des gens d'Eglise estoient,

L'archeuesque de Lyon.

L'archeuesque de Bourges.

L'archeuesque de Roüen.

L'euesque de Meaulx.

L'euesque du Puy.

L'euesque de Chartres.

Et deuant ledit siege estoit vne autre forme de boys, couuerte comme dessus, sur laquelle estoient,

L'euesque de Bazas.

L'euesque de Lisieux.

L'euesque de Comminges.

L'euesque de Troyes.

L'euesque de Lymoges.

L'euesque de Mande.

L'euesque d'Auranches.

Et deuant le siege bas, du costé dextre ou estoient les Cheualiers de l'ordre, fut mise vne autre forme de boys couuerte, comme dessus, sur laquelle estoient,

L'euesque d'Auxerre.

L'euesque de Mascon.

L'euesque de Xainctes.

L'euesque de Conserans.

L'euesque de Carcassonne.

L'euesque de Vance.

Au bas siege ou les Baillifs & Seneschaux ont accoustumé euz seoir és iours de plaidoyries, & ouquel se tient le bureau és iours de conseil estoient,

Les maistres des requestes de l'hostel.

Et deuant ledit siege, estoit vne forme de boys, couuerte comme dessus, sur laquelle estoient,

Les Preuost des marchans & Escheuins de la ville de Paris.

Aux autres sieges dudir parquet, d'un costé & d'autre estoient,

Les conseillers de ladite court.

Trais conseillers du parlement de Thoulouse.

Deux conseillers du parlement de Bourdeaux.

Vn conseiller du parlement de Roüen.

Vn conseiller du parlement de Dijon.

Deux conseillers du parlement de Grenoble.

Deux conseillers du Parlement d'Aix en Prouence.

Tous lesdits presidents & conseillers des autres parlemens mandez par le Roy.

Les greffiers des presentations & criminelles, notaires, vn des aduocats, & le procureur general du Roy en ladite court.

Et derriere les bancs d'un costé & d'autre, estoient aucuns gentilshommes de la chambre, maistres d'hostel du Roy, Baillifs, & Seneschaux, & les capitaines des gardes qui auoient la garde des huys de la chambre de parlement.

A ceste assemblee furent faictes les responcez au Roy.

Ensuit l'ordre que le Roy ordonna estre tenu à la procession qu'il feist faire, y assista, & feist remettre vne image brisée le douzieme iour de l'un l'an mil cinq cens vingt huit, enregistre ou parlement.

Et premierement les eglises de Paris, & les prelatz derrier eux.

Les officiers & cheualiers de l'ordre selon leurs degrez.

La

La court de parlement.

La chambre des comptes, & la ville.

Les gentilshommes de la chambre du Roy, & autres.

Les capitaines & archers de la garde.

Faißt à Paris, le vnziesme iour de Iun, l'an mil cinq cens vingt huit, ainsi signé François, & contre signé Robertet.

L'ORDRE ET FORME DE
marcher en la Procession.

PRemierement le Clergé ira deuant.

Après marcheront ceux de nostre Dame, & le Recteur, sçauoir est, ceux de nostre Dame à main droicte de la ruë deux à deux, & ledit Recteur & vniuersité à main fenestre, aussi deux à deux.

Item après marcheront les Suisses de la garde.

Après marcheront ceux de la sainte Chappelle du Palais, avec ceux de la Chappelle du Roy, les haultsbois & sacquebutes deuant.

Item après marcheront les Euesques chappez & mittrez, les principaux desquels, & les plus pres du *Corpus Domini*, porteront les reliques vn à vn par le meilleu de la ruë.

Etaux deux coustez desdits Euesques, deuant le *Corpus Domini*, marcheront messieurs les Cardinaux.

Après viendra le saint sacrement porté par l'Euesque de Paris, & les quatre bastons du poille seront portez par messeigneurs & monsieur de Vendosme.

Aux deux coustez dudit sacrement, iront les bendes des cent gentils-hommes.

Incontinent après ledit saint sacrement marchera le Roy seul.

Item à ses coustez marcheront les archers de son corps.

Après le Roy, marcheront les princes & cheualiers de l'ordre, deux à deux par le meilleu de la ruë.

Item à costé d'eux marcheront, sçauoir est, à main droicte la court de Parlement, les trois presidens deuant, vn à vn, après les maistres des requestes, & conseillers de ladite court deux à deux.

Et à main fenestre, messieurs des Comptes, generaux de la iustice & des monnoyes aussi deux à deux, qui seront vn peu plus bas que lesdits trois presidens de ladite court, venans à la concurrence des maistres des requestes.

Après lesdits princes & cheualiers de l'ordre, marcheront les gentils-hommes de la chambre, maistres d'hostel & gentils-hommes seruans de la maison du Roy.

Après marcheront les Preuost de Paris & Preuost des marchans, sçauoir est ledit Preuost de Paris avec six conseillers & ses lieutenans, tant

seulement du costé de la main droite, & ledit Preuost des marchans du costé de la main fenestre, avec les Escheuins aussi tant seulement.

Sur la fin, les archiers de la garde en troupe.

Item est ordonné que les archiers de la ville seront le long des ruës des deux coustez, pour les tenir vuides.

C'est la forme de marcher, que le Roy estant en son priué conseil, a ordonné estre tenuë en la processió qu'il entend faire demain, en l'honneur du sainct Sacrement, fait le vingtieme iour de Ianuier, l'an mil cinq cens trente quatre, ainsi signé Bochetel.

Le lundy quinziesme iour de Ianuier, l'an mil cinq cens trente six.

Le Roy estoit en son siege & throsne Royal, ou parquet de son parlement, tenant son liët de iustice, pour monter duquel, y auoit sept degrez couuerts d'un tapis de velours bleu, semé de fleurs de lis d'or, en façon de broderie, & au dessus vn ciel de mesmes, & à l'entour & derriere ledit seigneur, & sous ses pieds y auoit quatre grands carreaux de mesmes.

Au cousté dextre du Roy, aux haults sieges dudit parquet estoient,
Le Roy d'Escoffe, gendre dudit seigneur.

Monseigneur le Daulphin.

Le Roy de Nauarre pair de France, à cause des Duchez d'Alençon & Berry.

Le Duc de Vendosmois pair de France.

Le Comte de sainct Pol.

Le prince de la Rochefuryon.

Le Comte de Neuers pair de France, à cause des Comtez d'Eu & Neuers.

Loys monsieur de Neuers, cheualier de l'ordre.

Le seigneur de Chasteaubriant, cheualier de l'ordre, gouverneur de Bretaigne.

Le prince de Melphe.

Le fils du Duc de Vistemberg.

Au costé fenestre du Roy aux haults sieges dudit parquet estoient,

Le Cardinal de Lorraine Archeuesque & Duc de Rheims, premier pair de France.

Le Cardinal de Bourbon, Euesque & Duc de Laon, pair de France.

L'euesque & Comte de Chaalons pair de France.

L'archeuesque de Milan.

Aux pieds du Roy estoient,

Le Duc de Guyse, comme grand Chambellan de France, le plus pres de la personne du Roy, couché en terre sur le plus hault degré.

Le Preuost de Paris au dessous, tenant vn baston blanc en sa main, aussi couché en terre sur le plus bas degré.

Deuant le Roy, estoient à genoux deux huissiers de sa chambre tenans chacun vne verge en sa main.

Au

Au siege bas dudit parquet où ont accoustumé seoir les presidens à iour de conseil estoient,

Messire Anthoine du Bourg cheualier, chancelier de France.

Les quatre presidens de la court.

De ce mesme cousté & au deuant des fenestres estoient,

L'archeuesque de Vienne.

L'euesque de Chartres.

L'euesque de Coustances.

L'euesque de Troyes.

L'euesque de Soissons.

L'euesque du Mans.

L'euesque de Montdeuys.

L'euesque de Nantès.

L'euesque de Nyce.

L'euesque d'Angoulesme.

L'euesque d'Aire.

Au bas siege du costé dextre, qui est le cousté des gens lays estoient,

Messire Anne de Montmorenci cheualier de l'ordre, grand maistre de France, ayant son baston de grand maistre, & aucuns autres cheualiers de l'ordre, gentilshômes de la chambre, capitaines des gardes, Maistres d'hostel & gentilshommes ordinaires de la maison du Roy, & en ce rang estoit l'abbé d'Albroc chancelier dudit Roy d'Escoce.

Sur vne selle au dedans dudit parquet estoient,

Les maistres des requestes de l'hostel.

Aux autres sieges dudit parquet, & par dedans les bancs, estoient les conseillers de ladite court, greffiers des presentations, & criminel, & les quatre notaires.

Au dedans dudit parquet, ou lieu ouquel se met le greffier criminel és plaidoyries, estoit le greffier ciuil, son bureau couuert d'un tapis deuant luy.

Derriere luy estoient ou barreau des aduocats, les aduocats & procureur general du Roy.

Et aux huys de la chambre du parlement, estoient les lieutenans des capitaines des gardes, accompagnez d'aucuns desdits archiers pour garder lesdits huys.

À l'entree dudit parquet, estoit en son lieu propre de Mailly, premier huissier de ladite court.

Ceste assemblée fur pour donner audience audit procureur general demandeur en commise pour felonnie des Comtez de Flandres & Arthois contre Charles d'Autriche eleu Empereur, Comte desdits Côtéz. Du mardy dixieme iour de Decembre 1538.

Ce iour sont venus en la court le Cardinal de Chastillon Archeuesque de Thoulouse, Euesque & Comte de Beauuais, pair de France, & le

Cardinal du Bellay Euesque de Paris, & au conseil assis ledit Cardinal de Chastillon au dessus dudit Cardinal du Bellay, & depuis tenant encores ledit conseil, est venu le seigneur de la Rochepot gouverneur de la ville de Paris & Isle de France, & estant entré dedans le Parquet, parce que ledit Euesque de Paris estoit ia seïs, a dit qu'il prétendoit, que comme gouverneur de ladite ville de Paris, il deuoit preceder en siege iceluy Euesque. Et sur ce apres qu'il luy a esté remonstré que pour ceste fois ledit Euesque de Paris le precederoit, non comme Euesque de Paris, parce que c'est l'ancienne riote d'entre les gouverneurs de la ville de Paris, & les Euesques de Paris, à sçauoir, qui doit preceder en siege, mais comme Cardinal: fest assis sous ceste protestation, apres ledit Cardinal du Bellay, & depuis aux hauts sieges en plaine plaidoirie ont seïs lesdits Cardinaux de Chastillon premier, du Bellay second, & ledit gouverneur de Paris tiers, & apres luy assis l'Euesque d'Angiers qui est suruenü.

Du vendredi dixseptieme iour de Iuin l'an mil cinq cens quarante & vn.

Entre dame Loyse de Bourbon Duchesse de Montpensier, & messire Loys de Bourbon Duc son fils, cheualier de l'ordre, pair de France d'une part & dame Marie d'Albret Duchesse de Nevers, & François Duc de Nevers & Côte d'Eu son fils, aussi pair de France d'autre, Marilhac pour lesdites Duchesse & Duc de Montpensier, a dit que par le Roy, Montpensier auoit esté erigé en Duché & pairie de France, auourd'huy estoit question de bailler les roses à la court, ainsi que les anciens pairs de France ont accoustumé faire, vouloient lesdites Duchesse & Duc les bailler. La Duchesse de Nevers & son fils tenans en pairie ledit Duché, vouloient au bail desdites Roses preceder lesdites Duchesse, & Duc de Montpensier, demandoient iceux Duchesse & Duc de Montpensier, qu'il fust ordonné par la court, qui premier les bailleroit. Seguyer pour ladite Duchesse de Nevers & Duc son fils Côte d'Eu, dit que les Duché de Nevers & Côte d'Eu, ont esté premierement erigez en pairie par le Roy, & premierement receuz que le Duché de Montpensier, & pource que lesdites Duchesse & Duc de Nevers deuoient preceder au bail, desdites Roses, selon l'ordre de l'erection & reception de la pairie. A dit Marilhac qu'il estoit d'accord que lesdites Duché de Nevers & Comté d'Eu, auoient esté premierement erigez & receus en pairie, que le Duché de Montpensier: mais failloit considerer que lesdites Duchesse & Duc de Montpensier sont du sang Royal, que ne sont pas lesdites Duchesse & Duc de Nevers, au moyen dequoy iceux Duchesse & Duc de Montpensier deuoient preceder: ioinct que si auourd'huy le Roy seoit en son liët de iustice, accompagné de ses pairs, ledit Duc de Montpensier, comme estant du sang Royal, seroit au dessus dudit Duc de Nevers, & le precederoit en session, & a esté tousiours ainsi gardé, à ceste cause au bail des Roses deuoit preceder, & sçauoit volontiers si auourd'huy vn prince du sang, ores qu'il ne fust pair de France, vouloit bailler les roses à la court

court, il ne les bailleroit pas premier que tous les pairs, non estans du sang, a dit Seguyer qu'il ne falloit regarder à la qualité du sang, mais qui premier estoit crigé & receu en pairrie, & se deuoit l'on gouuerner selon l'ordre de l'erection & reception. La court dit que en ayant regard à la qualité de prince du sang, ioincte avec la qualité de pairrie, & à l'ancienne coustume & vsance, en la session des princes du sang, & des pairs de France, ou liect de iustice quand le Roy siet en ladite court, elle a ordonné & ordône que le Duc de Montpensier, comme ayant qualité de prince du sang, iointe à la qualité de la pairrie, pourra le premier bailler les Roses.

Henry par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces presentes lettres verront, salut, Comme en ordonnant par nous presentement avec les Princes de nostre sang & lignage pairs de France, & autres grands & notables personages estans lez nous, de ce qui estoit à faire pour l'obseruation de l'ordre & ceremonie de nos sacre & couronnement, qui demain, Dieu aydant, doiuent estre celebrez en l'Eglise Metropolitaine de nostre presente cité de Rheims, nous aurions aduisé de remplir le lieu & place des anciens, Duchez & Comtez lays tenus en pairrie de la couronne de France, d'autres Ducs & pairs depuis creez en nostre royaume, selon l'ordre de leur creatiō par la maniere qui s'ensuit. C'est à sçauoir, pour le Duc de Bourgoigne nostre trescher & tresamé oncle le Roy de Nauarre, pour celle de Normandie, nostre trescher & amé cousin le Duc de Vendosme, & pour celle de Guyenne, nostre trescher & amé cousin le Duc de Guyse, & quant aux Comtez, pour celle de Flandtes nostre trescher & amé cousin le Duc de Neuers, pour celle de Champagne nostre trescher & amé cousin Loys de Bourbon Duc de Montpensier, & pour celle de Thoulouse, nostre trescher & tresamé cousin le Duc d'Aumale. Surquoy nostredit cousin le Duc de Montpensier, nous eust remonstré que pour le regard de la proximité de sang Royal & lignage dont il nous attient, il deuoit en l'assiete, ordre & assistance des pairs de France lays, preceder nos treschers & amez cousins Claude de Lorraine Duc de Guyse, & François de Cleues aussi Duc de Neuers Comte d'Eu, tous deux pairs de France, & que la creation & antiquité des pairries ne pouuoit alterer l'ordre & rang deu aux princes du sang Royal de France, qui doiuent tousiours suiuii & approcher le lieu dont ils sont descendus, & que suiuant telle obseruance autrefois sur le debat interuenue entre nosdits cousins les Ducs de Montpensier & de Neuers pour la distribution des Roses, il auroit ainsi esté approuué & iugé par arrest de nostre court de parlement à Paris, l'extraict duquel arrest, il nous auroit representé, afin qu'il ne luy fust en cest endroit faict aucune chose preiudiciable, à son lieu & rang. Surquoy nosdits cousins les Ducs de Guyse & de Neuers soustenans le

contraire auroient dit, que pour estre plus anciens pairs en creation & reception que n'est nostredit cousin le Duc de Montpensier, ils deuoient en tous actes & assemblees desdits pairs de France aller deuant luy, & le preceder ainsi qu'en tout temps il auoit esté obserué entre iceux pairs, qui alloient selon l'ordre & ancienneté de leurs creations & receptions. Sçauoir faisons que nous ayans mis ceste matiere en deliberation avec aucuns desdits princes & seigneurs & lesdits autres pairs de France, tant d'Eglise que lays illec assemblez, lesquels avec nous auroient esté d'aduis, pour la briefueté du temps prefix pour nosdits sacre & couronnement, il seroit bien difficile d'en pouuoir presentement decider: à ceste cause & attendu qu'en cest acte solennel, d'iceux sacre & couronnement, il n'est question de chose qui touche en rien l'honneur & preeminence du sang Royal, que nostredit cousin le Duc de Montpensier allegue pour preceder nosdits cousins les Ducs de Guise & de Neuers, mais seulement de la preference des pairs de France, & lesquels deuront aller deuant, & preceder l'un l'autre. Nous auons par ces presentes par maniere de prouision, ordonné, attendu ladite briefueté de temps, & iusques à ce que autrement en ait esté décidé, que nosdits cousins les Ducs de Guise & de Neuers Comte d'Eu, creez & receus pairs de France premiers que nostredit cousin le Duc de Montpensier, precederont en cestuy acte seulement, iceluy nostredit cousin le Duc de Montpensier, sans ce que cela luy puisse touterfois aucunement preiudicier par cy apres, soit en semblables actes ou tous autres, d'honneur & preeminence quels qu'ils soient, où l'on deura auoir respect & regard à la dignité du sang Royal, dont est issu nostredit cousin le Duc de Montpensier, auquel nous auons permis & permettons faire enregistrer, cesdites presentes par tout où il appartiendra & verra estre requis, à ce que nul en puisse pretendre cause d'ignorance. En tesmoing de ce, nous auons faict mettre nostre seal à cesdites presentes. Donné à Rheims le vingtcinquiemesme iour de Iuillet, l'an de grace mil cinq cens quarante sept, & de nostre regne le premier, ainsi signé sur le reply par le Roy du Thier, enregistré ouy le procureur general du Roy. Faict à Paris en parlement le dixhuitieme iour du moys de Iuillet, l'an mil cinq cens quarante huit. Ainsi signé, du Tillet.

Du dimanche seizieme lun mil cinq cens quarante neuf que le Roy Henry second feit son entree à Paris.

Le soir fut faict en la grand salle du Palais le souppé Royal, duquel l'affiete fut telle qu'il ensuit. Ledit seigneur fut assis ou milieu de la table de marbre, & estoit sur luy tendu vn dez de velours pers, semé de fleurs de lys d'or traict.

A sa main droite fut assis monsieur le Cardinal de Bourbon, comme prince du sang, & tenant son rang de l'eglise, & au dessous de luy monsieur

monſieur le Cardinal de Vendosme, auſſi comme prince du ſang, & tenant rang de l'Egliſe.

A main ſeſtre, furēt aſſis mōſieur le Duc de Vendosmois, Loys mōſieur de Vendosme ſon frere, monſieur le Duc de Montpenſier & monſieur le prince de la Rochefuryō ſon frere, & n'y eut autre aſſis en la table dudit ſeigneur que leſdits princes de ſon ſang, qui fut de l'ordonnance d'iceluy ſeigneur, lequel auſſi iugea le different meū entre leſdits princes, voulans les vns ſeoir à la dextre ſelon la proximité de la couronne, & déclara qu'il donnoit ſa dextre pour honorer l'Egliſe, & que les princes de ſon ſang lays doiuent eſtre à ſa ſeſtre en ladite table, &c.

Du mardy ſecond iour de Iuillet, mil cinq cens quarante neuf.

Le Roy fut en ſon ſiege & throſne Royal, ou parquet de ſon parlement, pour monter ouquel ya uoit pluſieurs degrez couurets d'un tapis de velours bleu ſemé de fleurs de lys d'or, en façon de broderie, & au deſſus vn ciel de meſmes, à l'entour, & derriere ledit ſeigneur, & ſoubs ſes pieds, y auoit pluſieurs carreaux de meſmes.

Au couſté dextre du Roy, aux hauts ſieges dudit parquet eſtoient,

Loys monſieur de Vendosme.

Le Duc de Montpenſier, pair de France.

Le prince de la Rochefuryon ſon frere.

Le Duc de Guyſe, pair de France.

Le Duc de Neuers, pair de France.

Le Duc d'Aumalle, pair de France.

Le Comte de Vaudemont.

Le Conneſtable.

Le ſieur de Sedan, Mareſchal de France.

Le ſieur de ſainct André, gouuerneur de Lyonnoys.

Le Mareſchal de ſainct André ſon fils.

Au couſté ſeſtre du Roy, aux hauts ſieges dudit parquet eſtoient,

Le Cardinal de Guyſe Archeueſque & Duc de Rheims, premier pair de France.

Le Cardinal de Chaſtillon, Eueſque & Comte de Beauuais, pair de France.

Le Cardinal de Vendosme.

Aux pieds du Roy eſtoient,

Le Duc de Longueuille, grand Chambellan de France, couché en terre ſur le ſecond degré.

Le Preuoſt de Paris au deſſoubs, tenant vng baſton blanc en ſa main, auſſi couché en terre ſur le plus bas degré.

Deuant le Roy, ou dit parquet eſtoient à genoux deux huiffiers de ſa chambre, portant chaſcun vne maſſe d'argent doré.

En la chaize qui eſt aux pieds du Roy couuerte dudit tapis, en laquelle le greffier ciuil a accouſtumé ſeoir aux plaidoiries eſtoit,

P p ij,

Messire François Oliuier cheualier, Chancelier de France.

Au bas siege dudit parquet, au dessoubs desdits Cardinaux estoient,
Les quatre Presidens de ladite court.

Au bas siege dudit parquet du costé dextre estoient,
Les cheualiers de l'ordre.

Sur vne selle ou forme couuerte de tapis, semé de fleurs de lys, au dedans dudit parquet, dudit cousté dextre estoient,
Les maistres des requestes de l'hostel.

Sur vne autre selle ou forme couuerte, comme l'autre au dedans dudit parquet, du cousté de l'allee, par laquelle on va au greffe, à l'endroit des fenestres, du costé des enquestes estoient,

L'euesque de Soissons.

Le seigneur du Mortier.

Maistre Iehan de la Chesnaye, general d'outre Seine.

L'archeuesque de Vienne,

L'euesque de Chartres.

L'euesque de Clermont.

L'euesque de Beziers.

L'euesque d'Eureux.

L'euesque d'Yne.

L'euesque de Bayeux.

} Conseillers du
} conseil priué.

Au bas siege estant derriere la forme precedente, du cousté de laditeallee du greffe, & par dedans les bancs, estoient les conseillers de ladite court, greffiers criminel, & des representations, les notaires, aduocats, & procureur general du Roy.

Au dedans dudit parquet ou lieu ou se met le greffier criminel, és plaidoiries estoit.

Le greffier ciuil, son bureau deuant luy, couuert d'un tapis semé de fleurs de lis.

Au dedans dudit parquet, estoit ioignant le bureau dudit greffier ciuil, du cousté droit à vn genoil, le premier huissier & du costé fenestre estoit à genoux vne damoiselle tenant vn placet en sa main pour demander audience au Roy.

Et à l'entree dudit parquet, estoient les capitaines des gardes, & aux huis de la chambre du parlement estoient leurs lieutenans accompagnez des archiers, pour garder lesdits huis.

Ledit iour ou conseil, le Roy dit qu'il estoit voulu venir voir & honorer de sa presence, la court de parlement, & apres proposa mondit sieur le Chancelier, & luy respondit monsieur le premier president, le tout à huis clos, & n'y estoient presens que les princes, Cardinaux & seigneurs assis aux hauts sieges, ceux de ladite court & du conseil priué, & premier que ouurir lesdits huis pour la plaidoirie le maistre des ceremonies, Preuost de l'ordre, sieur de Pot, amena les Euesques & cheualiers

& cheualiers de l'ordre, qui se seirent en leurs sieges, & puis furent appelez aduocats, & lesdits huys ouuerts, le placer de ladite damoiselle appelé, & la cause plaidee.

Du ieu dy douzieme iour de Novembre, l'an mil cinq cens cinquante & vn.

Le Roy en son siege, paré comme de coustume.

A sa dextre, aux hauts sieges estoient,

Le Duc de Guyse, pair de France.

Le Duc de Montmorency, pair & Connestable de France.

A la fenestre estoient,

Le Cardinal de Lorraine, Archeuesque & Duc de Rheims, premier pair de France.

Le Cardinal de Bourbon Euesque & Duc de Laon, pair de France.

Le Cardinal de Chastillon, Euesque & Comte de Beauuais, pair de France.

Le Cardinal de Vendosme.

Aux pieds du Roy, sur le premier degré estoit couché en terre, pour le grand Chambellan, le mareschal de la Marche, sieur de Sedan.

Le Preuost de Paris au deffoubs, assis sur le degré par lequel on descend ou parquet, tenant vn baston blanc en sa main.

Deuant le Roy au dedans dudit parquet, estoient à genoux & nuës restes, Michelet & la Vergne huissiers de sa chambre, portās chacun vne masse d'argent doré.

En la chaize qui est aux pieds du Roy, couuerte du tappis du siege royal estoit,

Messire Iehan Bertrand cheualier, garde des seals de France.

Au siege bas dudit parquet, au deffoubs desdits Cardinaux, estoient,

Les quatre presidens de ladite court.

Sur vne selle ou forme couuerte de tappis semé de fleurs de lis, au dedans dudit parquet, du cousté des chambres des enquestes estoient,

L'euesque de Soissons.

Le sieur du Mortier.

Le general de la Chesnaye.

L'euesque de Rennes.

L'euesque de Rieux.

L'archeuesque de Tours.

} Conseillers ou conseil priué.

} Maistres des requestes de l'hostel.

Au bas siege dudit parquet, soubz lesdits Ducs estoient,

Le seigneur de Gyé cheualier de l'ordre du Roy.

Cinq autres maistres des requestes de l'hostel.

Sur vne autre forme ou selle couuerte comme l'autre, deuant eux estoient,

L'archeuesque de Vienne.

L'archeuesque d'Arles.

L'euesque de Cahours.

L'euesque de Mascon.

Aux bas sieges des coustez des chambres des enquestes & du bureau, & és bancs des aduocats estoient,

Les conseillers, greffiers des presentations, & criminel, notaires, aduocats, & procureur general du Roy en ladite court.

Au dedás dudit parquet, à l'endroit du bureau qui auoit esté osté estoit, Le greffier ciuil son bureau couuert d'un tapis, semé de fleurs de lys deuant luy.

A l'entree dudit parquet, estoient les preuost de l'hostel, capitaine de la porte, & lieutenás des capitaines des gardes, & aux huis de la chambre du parlement, estoient les archiers pour garder l'entree.

Le Roy se trouua ce iour à l'ouerture de son parlement, pour monstrier le desir qu'il auoit que sa iustice fust bien administree, alla ouïr la messe, assista à la lecture des ordonnances, & aux sermens des aduocats & procureurs, tenant le tableau, ledit sieur garde des seals, debout & nuë teste, entre ledit Roy & ledit cardinal de Guyse.

Du vendredi douzieme iour de Feurier, mil cinq cens cinquante vn.

Le Roy en son siege, paré comme de coustume.

A sa dextre, aux hauts sieges estoient,

Le Duc de Montpensier.

Le Duc de Guyse.

Le Duc d'Aumale.

Le Duc de Montmorency, Connestable.

Le seigneur d'Hennebault Admiral de France, gouuerneur de Normandie.

Le sieur de Chastillon gouuerneur de Paris, & Ile de France.

A la fenestre estoient,

Le Cardinal de Lorraine Archeuesque & Duc de Rheims, premier pair de France.

Le Cardinal de Bourbon Euesque & Duc de Laon, pair de France.

Le Cardinal de Chastillon Euesque & Côte de Beauuais, pair de France.

Le Cardinal de Vendosme.

Aux pieds du Roy, sur le premier degré estoit couché en terre, le sieur de saint André Marechal de France tenant le lieu du grand Chambellan.

Le Preuost de Paris au dessoubs, assis sur le degré par lequel on descend au parquet, tenant vn baston blanc en sa main.

Deuant le Roy, au dedans dudit parquet, estoient à genoux, & nuës testes, deux huissiers de sa chambre, portans chacun vne masse d'argent doré.

En la chaize qui est aux pieds du Roy, couuerte du tapis du siege royal, estoit messire Ichá Bertrand cheualier, garde des seals dudit seigneur.

Au

Au siege bas dudit parquet au dessoubs desdits Cardinaux estoient,
Les quatre presidens de ladite court.

Sur vne selle ou forme couuerte de tappis semé de fleurs de lys, au dedans dudit parquet du costé des chambres des enquestes estoit,

Maistre Pierre Remon, premier president du parlement de Roüen, conseiller du priué conseil du Roy.

Sur autre selle couuerte de mesmes, dedans ledit parquet au dessoubs des princes, pairs lays & gouuerneurs estoient,

Le sieur de Canaples.

Le sieur de Lorges.

Le Comte de Sancerre.

} Cheualiers de l'ordre du Roy.

Au bas siege dudit parquet, soubs lescdits princes, pairs lays & gouuerneurs estoient,

L'euesque de Paris.

Six maistres des requestes de l'hostel lays.

Au bas siege du costé des chambres des enquestes estoient,

L'euesque de Vennes.

L'euesque de Mande.

L'archeuesque de Tours.

} Maistres des requestes de l'hostel clers.

Le parsus desdits deux bas sieges, celuy du bureau, & les bancs des aduocats estoient remplis des conseillers, greffiers des presentations & criminel, notaires, aduocats & procureur general du Roy en ladite court, & ne furent les officiers d'icelle vestus que de noir, & chapperons à bourlet.

Au dedans dudit parquet à l'endroit du bureau qui auoit esté osté, le greffier ciuil estoit, son bureau couuert d'un tappis semé de fleurs de lis deuant luy.

Le Roy vint ledit iour en ladite cour pour declarer ou conseil ses affaires d'estat, & de la guerre, & que fil sortoit du Royaume, il lairroit la Roïne regente, & feit par ledit sieur Connestable, declarer lescdites affaires particulieremét: y fut responce faicte par ledit sieur Cardinal de Bourbon pour l'Eglise, & par monsieur le president pour ladite court.

Du ieudy douzieme iour de Ianuier, l'an mil cinq cens cinquante deux.

Ce iourd'huy est venu en la court messire Gaspard de Coligny, cheualier de l'ordre du Roy, Admiral de France, gouuerneur de Paris, pour estre receu en l'estat & office d'Admiral, & faire les sermens en tel cas requis & accoustumez, ce qu'il a faict, & au parauant la lecture de ses lettres de don & prouision iudiciairement faicte, il estoit assis ou banc des Baillifs & Seneschaux. Et apres que l'on a commencé à lire lescdites lettres de prouision & don, il s'est mis derriere le banc avec maistre Christophe de Thou son aduocat, & lescdites lettres leuës, & qu'il a faict les sermens accoustumez, luy a esté dit par monsieur le president ainsi qu'il s'ensuit. Monsieur l'Admiral, comme Admiral, vous n'avez point de

de siege icy hault, mais comme lieutenant du Roy, voicy vostre place: lors est monté ledit sieur Admiral aux hauts sieges, du costé des gens lays. Nota que auant la venuë en la court dudit sieur Admiral, & parauant l'audience ouuerte pour plaider, estoient venus en la court, le Cardinal de Chastillon Euesque, Comte de Beauuais, pair de France, frere dudit sieur admiral, l'Euesque Comte de Chaalons aussi pair de France, l'Euesque de Paris, l'Archeuesque de Vienne, & l'Euesque d'Orleans, & les dessusdits, estoient assis au haut siege de messieurs les conseillers lays. Et parce que l'Euesque de Paris, qui est conseiller nay en ladite court, & aussi qu'il estoit en son Diocese, doubroit fil deuoit laisser se preceder par ledit sieur Admiral quant il seroit appellé à monter au hauts sieges de messieurs les conseillers lays, cōme lieutenant du Roy. Luy a esté dit qu'il ne deuoit bouger de sa place, iusques à ce que l'on eust leu les lettres de don, & prouision de l'office d'Admiral, & la lecture faicte, il se deuoit retirer pour n'estre cause d'aucune question ou debat pour ceste foys. Ledit Euesque de Paris a attendu que lesdites lettres de prouision & don fussent leuës, & ce faict il s'est retiré, & apres que ledit Admiral a esté receu, & qu'il luy a esté dit que cōme lieutenant du Roy il mōrast au hault siege, il s'est assis au dessous de l'Euesque Comte de Chaalons, pair de France, & au dessus de l'Archeuesque de Vienne, & quant il est entré en la court pour estre receu, & estant assis ou banc des Baillifs auant qu'estre receu, & durāt la lecture de ses lettres de prouision, & en prestant les sermens accoustumez, & apres estant monté au haut siege, & tousiours il auoit son espee au cousté, & ne luy en a on rien dit, attenduë la missiue de monsieur le garde des seals, ou registre de mardy dernier transcrite.

Le mecredi 5. iour de Ianuier, l'an 1557. le Roy fait assemblee des gens des trois estats, en son palais à Paris, salle saint Loys, selō l'ordre & l'enseigne qui ensuyt.

Ou chef de ladite salle, pour monter auquel y auoit six degrez estoit,

Le Roy en sa chaise, eleuee d'un degre plus haut, & plus haute que celle de monseigneur le Daulphin, vestu de robbe de satin noir fourree de martres, sur sa teste vn bonnet de veloux, ouquel auoit vne plume rouge, parpillotee d'or, & portoit le grand collier de son ordre, sur luy auoit vn des dossier & parement de velours bleu, semé de fleurs de lys d'or, & à ses pieds vn oreillier.

Monseigneur le Daulphin vestu comme le Roy, en sa chaise couverte de drap d'or, sise à la dextre dudit Roy son pere, vn degre plus bas, sans dez ne oreillier aux pieds.

Vn peu plus bas dudit cousté dextre, y auoit vn siege couuert de drap d'or, ouquel estoient assis,

Le Cardinal de Lorraine.

Le Cardinal de Bourbon.

Le Cardinal de Sens.

Le

Le Cardinal de Chastillon.

Le Cardinal de Guyse.

Sur vn escabeau couuert de fleurs de lys mis en potence estoit,

L'euesque de Chaalons, pair de France.

Ou cousté fenestre, y auoit vn siege couuert de drap d'or, ouquel estoiet assis,

Le Duc de Lorraine.

Le Duc de Neuers ayant le grand collier de l'ordre du Roy.

Derriere la chaise du Roy estoient debout.

Le Comte de Sancerre.

Le sieur de la Roche du Mayne.

Le sieur de Bourdillon.

Le sieur d'Vrphé.

} Cheualiers de l'ordre du roy ayans
} leurs grands colliers.

Ou bas du parquet à la main dextre, en trois sieges rancs & estoient,

L'archeuesque de Tours.

L'archeuesque d'Aix.

L'archeuesque d'Arles.

L'archeuesque de Bourdeaux.

L'euesque de Chalon.

L'euesque de Clermont.

L'euesque de Rennes.

L'euesque d'Angoulesme.

L'euesque de Montpellier.

L'euesque d'Eureux,

L'euesque de Glandeuc.

L'euesque de Senlys.

L'euesque de Carcassonne.

L'euesque de Bayonne.

L'euesque de Neuers.

L'euesque de Ryez.

L'euesque de Castres.

L'euesque de Nantes.

L'euesque de Bayeux.

L'euesque d'Amyens.

L'euesque de saint Papoul.

L'euesque de Lodeue.

L'euesque de Vennes.

L'euesque de Meaux.

L'euesque de Montauban.

L'euesque de Lauaur.

L'euesque de Mers.

L'euesque d'Auxerre.

L'euesque du Mans.

L'euesque de Soissons.

L'abbé sainte Genevieve de Paris.

L'abbé de la Ferté.

Au dessous desdits Euesques sur vn siege à part estoient,

Maistre Michel de l'Hospital, superintendant des comptes.

Maistre Jehan l'Huilier president des comptes.

Maistre Pierre de la Place premier president.

Maistre Jehan le Charron president.

} des generaux des Aydes.

En autres sieges dudit costé estoient,

Les Preuost des marchans & Escheuins de la ville de Paris, & autres marchans, & gens du tiers estat mandez.

Ou bas du parquet, à la main fenestre estoient,

Six presidents du parlement de Paris.

Vn president du parlement de Thoulouze.

Le premier president du parlement de Dauphiné.

Vn president du parlement de Bourdeaux.

Le premier president du parlement de Bourgoigne.

Le premier president du parlement de Prouence.

Le premier president du parlement de Normandie.

Le premier presidet & le plus ancien cōseiller du parlemēt de Bretagne.

Deuant le siege desdits presidents, à l'endroit du tiers presidet du parlement de Paris, en descendant y auoit vn siege couuert de veloux bleu, semé de fleurs de lys d'or, sur lequel estoient assis.

Le sieur du Mortier.

L'archeuesque de Vienne.

L'euesque d'Orleans.

Le sieur d'Auanson.

} Conseillers ou conseil priué.

A la main fenestre y auoit vn petit siege pres de l'entree dudit parquet, ouquel estoient,

Les gens du Roy ou dit parlement de Paris.

Derriere eux estoit le greffier ciuil dudit parlement, & apres luy les lieutenans generaux de Troyes & Poictiers mandez.

Derriere lesdits presidents desdits parlemens estoient sur le hault,

Les sieurs de Ruffey, Mirambeau, Comte de Seninghan, Seneschal de Lyon, & grand nombre de gentilshommes mandez, & autres gentilshommes de la maison & suite du Roy.

Sur le plus bas degré descendant du siege du Roy estoient,

Les thresoriers & generaux de France.

Les Secretaires des finances, & de la chambre du Roy.

Au dedans dudit parquet assez pres dudit dernier degré y auoit vn grad bureau couuert de drap d'or, & vn siege derriere, sur lequel estoient, Messires Claude de l'Aubespine cheualier, secretaire d'estat & des finances du Roy.

Clausse.

Clausse. Cheualier, Secretaire d'estat & des finances du Roy.

Iehan du Thiert cheualier, secretaire d'estat & des finances du Roy.

Pour tenir le registre en ladite assemblee.

Ladite salle estoit tapissée de veloux bleu, semé de fleurs de lys d'or, de draps d'or, & autres tres-riches tapisseries.

Le Roy feit luy mesmes sa proposition, & luy respondirent mondit sieur le Cardinal de Lorraine pour l'Eglise, ledit Duc de Neuers pour les princes & noblesse, & ledit sieur du Mortier pour le tiers estat.

Le samedi quinzieme Ianuier 1557. en parlement.

Le Roy en son siege paré comme de coustume. à sa dextre aux hauts sieges estoient;

Monseigneur le Daulphin.

Le Duc de Neuers, pair de France.

Le seigneur Alphons d'Este frere du Duc de Ferrare.

A la fenestre estoient,

Le Cardinal de Lorraine, Archeuesque & Duc de Rheims, premier pair de France.

Le Cardinal de Chastillon, Euesque & Côte de Beauuais, pair de France.

Le Cardinal de Bourbon.

Le Cardinal de Guyse.

Aux pieds du Roy, sur le premier degré estoit,

Le prince de Condé tenant le lieu de grand Chambellan.

Le Preuost de Paris au dessoubz, sur le degré par lequel on descend ou parquet, tenant vne verge blanche en sa main.

En la chaize qui est aux pieds du Roy, couuerte du tappis du siege royal estoit,

Le Cardinal de Sens, garde des seals de France.

Au siege bas dudit parquet, au dessoubz desdits Cardinaux, estoient,

Six presidens de ladite court.

Sur vne selle ou forme couuerte de rappis semé de fleurs de lis, au dedans dudit parquet, du costé dextre estoient,

Le sieur d'Vrfé cheualier de l'ordre, conseiller ou conseil priué.

Le sieur du Mortier.

L'archeuesque de Vienne.

L'euesque d'Orleans.

Le sieur d'Auanson.

Derriere eux ou bas siege dudit parquet estoient,

L'euesque de Rennes.

De Mesmes.

Viallart.

L'euesque d'Angoulesme.

Bertrand.

De saint Pol.

} Conseillers ou conseil priué.

} Maistres des requestes de l'hostel.

Sur deux autres selles ou formes couuertes comme l'autre au dedans dudit parquet, du costé des chambres des enquestes estoient,

L'archeuesque d'Aix.

L'euesque d'Eureux,

L'euesque de Nantes.

L'euesque de Castres.

L'euesque d'Amyens.

L'euesque de Neuers.

L'euesque de Sees.

L'euesque de Bayeux.

Sur vne autre forme couuerte comme les precedentes, estant au dedans dudit parquet, du cousté de la grand salle estoient,

Le sieur de Bourdillon.

Le sieur de la Roche du Mayne.

} Cheualiers de l'ordre du Roy.

Es bas sieges du cousté desdites chambres des enquestes & de celuy de ladite grand salle, barreaux des aduocats, & sur deux petites formes au dedans dudit parquet, des deux coustez de mon bureau couuerte cōme les autres estoient, les conseillers, greffier criminel, notaires, aduocats & procureur general du Roy en ladite court.

Au dedans dudit parquet, du cousté de ladite grand salle entre lesdites deux petites formes, estoit le greffier ciuil son bureau couuert d'un tapis semé de fleurs de lys deuant luy.

A l'entree dudit parquet, estoit debout le premier huissier.

Es deux chaises esquelles se tiennent & sieent deux huissiers quād on plaide à l'entree dudit parquet, estoient deux huissiers de la chambre du Roy, portans chacun vne masse d'argent doré.

Le sieur de Brezé capitaine de l'une des bandes des gardes, & les lieutenans d'icelles estoient hors ledit parquet, & les archiers aux huis de ladite chambre pour garder l'entree.

Le Roy ledit iour fait publier aucuns edits, tant pour la religion que pour la iustice.

Du samedi dixieme iour de Iun, l'an 1559.

Ce iour le Roy est suruenu en sa court, seant aux Augustins, pource que le palais estoit empesché pour le festin de la nopce de madame Elizabeth de France avec le Roy d'Espaigne, fest s'ys en son siege, ayant le Duc de Guyse grand Chambellan de France couché à ses pieds.

A sa dextre estoient,

Le prince de Condé.

Le Duc de Montpensier, pair de France.

Le prince de la Rochefuryon.

Le Duc de Montmorency, pair & Connestable de France.

Le Duc d'Estampes, gouuerneur de Bretagne.

Le Marechal saint André, gouuerneur de Lyonnois.

A sa

A la fenestre estoient,

Le Cardinal de Lorraine, Archeuesque & Duc de Rheims, premier pair de France.

Le Cardinal de Bourbon.

Le Cardinal de Chastillon, Euesque & Côte de Beauuais pair de France.

Le Cardinal de Guyse.

Le Cardinal de Sens garde des seals de France, fut assis en vne chaize au dedans dudit parquet à l'endroit & au dessoubs du Roy.

Sur vne forme, au dedans dudit parquet, du cousté des princes & seigneurs estans à la dextre du Roy estoient,

Le sieur du Mortier.

L'euesque d'Orleans.

Le sieur d'Auanson.

} Conseillers ou priué conseil.

En leurs sieges bas estoient; les presidens, les maistres des requestes, & conseillers estoient es autres bancs, formes & sieges.

Le bureau du greffier ciuil, estoit au milieu dudit parquet, & y fut seys maistre Robert de saint Germain, notaire & secretaire du Roy, l'un des quatre notaires de ladite court, qui auoit commencé à receuoir les opinions de l'article de la Mercuriale, concernans les punitions pour la religion, que le Roy commanda estre continuez, & fait prendre deux conseillers ayans opiné en sa presence: ladite court n'estoit qu'en robes noires, & y suruint le Roy non attendu.

Du lundy dixseptieme May mil cinq cens soixante troys, le Roy en son siege, paré comme de coustume.

A la dextre estoient,

La Royne.

Monseigneur frere du Roy.

Monsieur le Prince de Nauarre, pair de France.

Monsieur le Cardinal de Bourbon, vestu de chape Cardinale.

Monsieur le Duc de Montpensier, pair de France.

Monsieur le Comte Dauphin d'Auergne son fils.

Monsieur le prince de la Rochefuryon.

Monsieur le Duc de Guyse, pair & grand maistre de France, tenant en sa main le baston de grand maistre.

Monsieur le Duc de Nyuernois Comte d'Eu, pair de France.

Monsieur le Duc d'Estampes, gouuerneur de Bretagne.

Monsieur de Montmorency, mareschal de France, gouuerneur de Paris.

Monsieur de Bourdillon, mareschal de France, gouuerneur des villes de Piedmont & Sauoye.

Monsieur de Boyssi, grand escuyer de France.

Tous lesdits princes & sieurs lays, auoiet leurs grands colliers de l'ordre, fors les princes de Nauarre, & la Rochefuryon.

A la fenestre du Roy estoient,

Monsieur le Cardinal de Guyse vestu de chappe Cardinale.

Monsieur l'Euesque de Noyon pair de France, lequel protesta és mains du greffier ciuil, que la preseance dudit sieur Cardinal de Guyse ne luy feit preiudice, ne aux autres pairs Ecclesiastiques pretendans deuoir preceder en ladite court tous Cardinaux & prelats non pairs.

Aux pieds du Roy, sur le premier degré estoit couché Charles mōsieur de Lorraine grand Chambellan de France.

En la chaize qui est aux pieds du Roy, couuerte du tappis du siege royal, estoit messire Michel de l'Hospital cheualier, Chancelier de France.

Au siege bas dudit parquet au dessoubs desdits Cardinal de Guyse, & Euesque de Noyon, estoient cinq presidens de ladite court.

Sur vne selle ou forme couuerte de tappis, au dedans dudit parquet du cousté dextre estoient,

L'euesque de Mande, conseiller ou priué conseil.

Le seigneur de Gonnor, intendāt des finances, cōseiller ou priué cōseil.

Vn president du parlement de Roüen.

Maistre Martin de Beaune, maistre des requestes de l'hostel.

Derriere eux ou bas siege dudit parquet, estoient six autres maistres des requestes del'hostel.

Sur autre selle ou forme couuerte comme l'autre, au dedās dudit parquet du cousté des chambres des enquestes, estoit le sieur de Chaunes, cheualier de l'ordre, & au bout maistre Charles le Preuost, sieur de Granduille, tous deux intendans desdites finances.

Sur vne autre forme couuerte cōme les precedentes, estans au dedans dudit parquet du cousté de la grande salle, & és bas sieges du cousté desdites enquestes, & de celuy de ladite grād salle & barreaux des aduocats, estoiet vn maistre des requestes de l'hostel, les cōseillers, greffier des presentatiōs, notaires, aduocats, & procureur general du roy en ladite court.

Au dedans dudit parquet, du cousté de ladite grande salle, derriere la forme qui y estoit, estoit le greffier ciuil, son bureau couuert d'vn tappis semé de fleurs de lys deuant luy.

En Iun & Iuillet, l'an 1561. furent assemblez plusieurs iournees, par commandement du Roy en son parlement à Paris, les Princes, Cardinaux & seigneurs de son conseil priué, avec ceux dudit parlement, toutes les chābres assemblees pour donner aduis sur la diuision de religion. Suffira pour le propos qui s'offre l'vne des seances, & celle,

Du mecredy neuueme iour de Iuillet, mil cinq cens soixante vn.

Du costé fenestre des gens d'Eglise és hauts sieges estoient,

Monsieur le Chancelier, qui y presida.

Les premier & quatre autres presidens.

Monsieur le Cardinal de Lorraine.

Monsieur le Cardinal de Chastillon.

Monsieur le Cardinal de Tournon.

} Pairs de France.

Monsieur

Monsieur le Cardinal de Guyse.

Monsieur l'Euesque de Paris.

Du cousté dextre des lays esdits haults sieges estoient,

Le Roy de Nauarre pair.

Monsieur le Cardinal de Bourbon.

Monsieur le prince de Condé.

Monsieur le prince de la Rochefuryon.

Monsieur le Duc de Guyse.

Monsieur le Duc de Nyuernois.

Monsieur le Duc de Montmorency Connestable de France.

Monsieur le mareschal de sainct André.

Monsieur le mareschal de Brissac.

Monsieur l'Admiral.

Monsieur le Mareschal de Montmorency.

Monsieur le mareschal de Termes.

Le seigneur du Mortier.

Le seigneur d'Auanson.

Monsieur l'Euesque d'Amyens.

Le seigneur de Seluc.

Tous ceux qui estoient assis esdits haults sieges, estoient dudit conseil priué, fors lesdits presidens, & l'Euesque de Paris.

Es bas sieges premiers & seconds barreaux, & sur trois formes estans dedans le parquet, estoient les maistres des requestes de l'hostel, & conseillers oudit parlement.

Le greffier ciuil estoit en son siege accoustumé és iours des plaidoyez au pied dudit sieur Chancelier.

Pour esclarcir les exemples susdits qui semblent fort diuers, conuiét faire difference des temps. Soubs les deux premieres lignees des Roys de France, les princes du sang estoient tous designez Roys, les puisnez ayas leurs partages en tiltre de Royaume entre eux, lors y auoit guerres pour leurs limites ou passions, non differés pour leurs rangs: aussi soubs la premiere lignee & commencement de la seconde, les Ducs & Comtes n'estoient que officiers non plus que les prelates tous administrateurs, leurs vies durant les rangs desdits Ducs: estoient auant les Comtes selon leurs institutions, apres toutesfois le maire du palais qui estoit le Duc des Ducs, & les Comtes semblablement estoient rangez entre eux, selon leurs institutions, les prelates selon leurs consecrations, ayans les Archeuesques preeminence & prescance sur les Euesques, & les Euesques sur les Abbez, ainsi és rangs n'y auoit disputes ne contentions lesdits prelates precedans tous, fors les Roys & Roynes pour l'honneur de leur ministere, voire les maires du palais, quant lesdits Roys faisoient leur office, lors qu'ils le laisserent du tout faire ausdit maires, lesdits prelates pour la temporalité, obeirent & cederēt ausdit maires puissans, plus que ausdits

Royz imbeciles, & furent precedez par lesdits mairies, ayans par force faict leur office hereditaire. Soubz ladite seconde lignee lesdits Ducs & Comtes furent faicts hereditaires par infeudations, & encores que cela ait seruy à la conseruation du Royaume, & rendu les membres plus affectionnez à l'vniuers, y ayans grande part, si en fut le chef diminué, parce que lesdits membres peu à peu s'agrandirent, iusques à le transferer: par celle translation lesdits princes du sang capables de la couronne, de souverains furent reduits necessairement à subiection & appennage, pour la conseruation de ladite couronne & domaine d'icelle, moindry de reuenu, & elle d'authorité, par lesdites infeudations, lesquelles auoient haussé les grands vassaux, non seulement par dessus lesdits princes du sang de la troisieme lignee, mais donné force de faire, assemblez, teste au Roy. Suffiront pour le iustifier les anciens Ducs d'Aquitaine & Normandie, Comtes de Bretagne, Thoulouse, Flandres, & autres n'estans capables de ladite couronne, si puissans de seigneuries limitrophes & grandes alliances, qu'ils s'attribuerét souveraineté, hors l'hommage & quelque ressort, s'intitulerent par la grace de Dieu, assemblerent de leur seule autorité les trois estats de leurs pays, & entreprindrét plusieurs droits Royaux, lesdits Roys estans conseillez en dissimuler plus que de leur trop resister, pour le combat dangereux pour l'estat, entre le chef & les principaux membres, qui se soustenoient le plus communement en leurs droits vsurpez, y eut plusieurs Roys d'effect en cedit Royaume soubz vn de nom, & fut l'ordre ancien des rangs changé en plusieurs choses. Apres lesdites infeudations les princes du sang furent precedez par aucuns qui n'en estoient, & s'ils cederent aux chefs des maisons, ils voulurent preceder les autres princes, & fut cela suyui entre ceux qui n'estoient dudit sang, tant grands vassaux honnorez de Duchez ou Comtez, que autres moindres Barons. Les prelatz des prouinces desdits grands vassaux furent soubmis à leur domination en leurs terres, combien qu'és assemblees du Royaume faictes par commandement du Roy, ils gardassent le rang de l'Eglise Gallicane, partant ils eurent plus d'un seigneur en temporalité. Le Roy estant acourci d'authorité, ses grands officiers qui n'ont force que de luy, le furent aussi. Le tiers temps a esté apres que la pluspart desdites infeudations, par mariages, confiscations, & autres tiltres, est retournée & reunie à ladite couronne, regnant ladite troisieme lignee, & que la maison de France a esté remise en autorité, lesdits princes du sang s'en sont ressentus, & aucuns desdits grands officiers qui ont precedé lesdits prelatz, aussi ont autres Barons pour l'alliance qu'ils auoient en ladite maison de France, laquelle leur a baillé rang, ores qu'ils n'eussent capacité de ladite couronne. Celle volonté des Roys n'a esté sans raison. Les differens d'entre les princes sont demourez pour ne ceder qu'aux chefs des maisons, & en sont suruenus d'autres par l'erection des pairs de France, commencee par le Roy Loys le ieune, en laquelle des six lays n'y eut que

vn

vn prince du sang Duc de Bourgoigne le moins renté, combien que la capacité de ladite couronne soit plus eminente que la pairie hors les sacre & couronnement, commis spécialement ausdits pairs, & qu'il n'y a apparence que aucuns desdits grands officiers ayent seance & opinion és iugemens desdits pairs & lesdits princes du sang en soient exclus, lesquels seuls ont esté cy deuant tenus cōseillers nays ou parlement. L'erection des cheualiers de l'ordre faicte par le Roy Loys XI. tenu longuement cher, & depuis beaucoup communiqué a esmeu nouveaux differens, ores que le Roy Jehan eust auparauāt institué son ordre de l'estoille qui n'eut rang que ou college & fraternité d'iceluy. Ont esté faictes par les Roys erections de dignitez feudales plus frequentes qu'ils ne fouloient, & iusques à n'agueres ceste troisieme lignee regnāte, n'auoit erigé aucunes Duchez nouuelles layes, que pour les princes. Ceux du sang capables de ladite couronne depuis qu'ils ont esté appennez n'ont eu plus grande dignité que la Ducale en ce Royaume, ouquel n'y a iamais eu moyen entre le Roy & le Duc, que le maire du Palais Duc des Ducs & Archeduc aboly tresprudemment par Hue Capet. Ou premier liure d'Hester est narré que les sept Ducs d'Artaxerxes Assuerus Roy de Perse commandant sur six vingt sept prouinces, estoient les premiers apres le dit Roy, & toutesfois n'estoient que officiers, comme les premiers Ducs de France & les Bassats du Turc. Es vsages des fiefs des Lombards le Duc est le premier apres le Roy, pource fault bien penser auant qu'en faire erection, car apres qu'elle est faicte y debattre les rangs & prerogatiues, est contredire la puissance Royale. La difficulté est du conseil priué du Roy ouquel on pretend la seance deuoir estre selon la reception en iceluy, & de faict on y veoit des sieurs non princes ne grands officiers auoir precedé les prelats, & les Euesques les Archeuesques receus les derniers.

En celuy de Philippes le Long regent, ordonné en l'un mil trois cens seize, les deux Prelats & Chancelier de France estant d'Eglise sont escripts les derniers, les princes & autres lays sont nommez les premiers, non par ordre de receptiō, car ce fut l'estat nouveau dudit conseil ordonné apres le decez du Roy Loys Hutin, & estoit la façon que les gens d'Eglise appelez accessoirement, y estoient les derniers escripts & nommez. Les lays y sont selon l'ordre de leurs dignitez conformement à la loy Imperiale de la rubrique, que l'ordre des dignitez soit gardé, celuy de receptiō est tresraisonnable en parité de dignité, mais en disparité la seance selon ladite reception auroit tresgrande indecence en Prince, Cardinal, Duc, Comestable ou Chancelier de France nouuellement receu oudit conseil, ausquels le rang de dignité a esté tousiours gardé non de receptiō. S'il est confessé és Ducs anciens, & denié és nouuellement erigez, est accuser l'erection, & blasmer le Roy qui l'a faicte, plus que ceux qui l'ont obtenüe. Sa maiesté de ce & de tous les autres differens cy dessus mentionnez, sçaura iustement ordonner.

Ou parlement le Roy n'y estant, nul entroit anciennement sans laisser l'espee aux huissiers, qui la rendoient au sortir : la raison estoit pour posant les armes à la iustice souueraine du Roy, aduoüer la subiection, & s'y soubmettre volontairement toute force & resistance baissée, qui estoit par celle cerimonie, recognoistre que sa maiesté seule n'estant iusticia- ble que de Dieu, auoit de luy le glaue sur tous ses subiects, & pource qu'ils sont tous ses iusticiables quelque eminence ou autorité qu'ils eus- sent, n'y en auoit aucun à qui il fust grief obseruer & rendre celle obeis- sance à son Roy, fussent-ils princes du sang, voire la secōde personne du Royaume & plus proche de la couronne, y vinssent-ils pour leurs affai- res, ou enuoyez par ladite maiesté. Aussi puis que cela ne regardoit que l'autorité dudit Roy, il n'y auoit raison de diuersité ou differēce, il doit estre honoré & reueré en tous lieux, & par tous soient ses deputez ou autres ses subiets, les estrāgiers non iusticiables du Roy n'y laissent leurs espees, parce que la raison cesse en eux. En Mars mil quatre cens quinze, l'Empereur Sigismond seant oudit parlemēt à huys ouuert, print l'espee d'un de ses gentilshommes pour faire vn cheualier. Le dernier Iun 1541. le Duc de Cleues & sa suite furent ou conseil & plaidoyé dudit parle- ment avec leurs espees. Les premiers qui en firent difficulté, furent les ca- pitaines des gardes dudit seigneur, regnant François premier, l'un nom- mé le capitaine Frederic enuoyé par ledit Roy, le premier Mars 1521. re- fusa laisser son espee, quelque remonstrance qui luy fust faicte, l'entree luy fut deniee, & mandé qu'il baillast au clerc du greffe à luy enuoyé les lettres missiues dudit Roy qu'il apportoit, ce qu'il ne voulut : apres s'ad- uisa, laissa l'espee, entra & fit sa charge. Le 11. Feurier 1534. le Seneschal d'Aginois aussi capitaine des gardes enuoyé par ledit Roy, feit refus lais- ser son espee, premierement aux huissiers, puis aux presidens, declarant que pour ses affaires quand il viendrait, ce seroit en toute humilité, ve- nans de par le Roy, craignoit diminuer l'autorité dudit seigneur s'il laissoit son espee, surquoy fut deliberé l'entree deniee, & que le Roy en seroit aduerti, mais il n'en fut besoing, parce que ledit Seneschal dit sa charge ausdits presidens. Le cinquieme Aoust 1535. les Duc d'Albanye & seigneur d'Aubigny, mareschal de France & capitaine de la garde Es- cossoise, venans pour leurs affaires oudit parlemēt, laisserent leurs espees apres quelque refus faict par ledit sieur d'Aubigny, fondé sur ladite ca- pitainerie des gardes, à cause que les deux autres cy dessus nommez y auoient faict difficulté. Le 24. May 1541. Le Duc d'Estouteuille Comte de sainct Pol prince du sang, fit quelque refus laisser son espee aux hui- siers, mais apres auoit entendu que ledit Roy, estant mon seigneur, l'a- uoit laissée, la laissa. Toutesfois le seigneur de Nancey capitaine des gar- des enuoyé par le Roy le 25. Feurier oudit an ne la laissa, non feit le sieur de Montpelat, enuoyé par ledit seigneur à la grande chambre des en- quêtes, le sixieme Mars oudit an, & l'excusa auoir commandemēt dudit Roy

Roy, ne la laisser, luy fut déclaré que la court n'y auoit part que son de-
voir à garder l'autorité de sa maiesté. Le 13. Iun 1542. le Duc de Ven-
dosmois laissa son espee. Ce que dessus aduint sous ledit Roy François
premier, & ce qui ensuit regnant Henry second. Le 5. Feurier 1548. le
prince de la Rochefury on entra ou dit parlemēt avec son espee, puis par
la remonstrance que luy en fit le premier presidēt la laissa, & neantmoins
le 23 Iun ensuyuant admonnesté de la laisser ne le voulut faire, & s'excusa
auoir commandemēt du Roy ne la laisser, fut aduisé en aduertir ledit
Roy, Le Duc de Montpensier son frere aîné ne fait comme luy, la
laissa le 27. Mars 1549. & le 5. Aoust ensuyuant le Duc de Neuers qui l'a-
uoit autrefois laissée y entra avec l'espee, & le seigneur de Contey en-
uoyé par le Roy le 12. Decembre 1550. apres quelque difficulté la laissa.
Le 4. Aoust 1551. le sieur d'Anguyen venant de par ledit Roy pour les
baux d'Anjou & du Mayne, entra avec l'espee, dont les huissiers furent
rassés, leurs excuses ouyes leur fut defendu n'y laisser plus entrer aucun
avec l'espee, sur peine de suspension de leurs offices. Le lendemain parce
qu'il ne vouloit laisser l'espee ausdits huissiers, deux cōseillers furent en-
uoyez luy remonstrer qu'il n'estoit loisible de l'y porter, & il l'osta, di-
sant neantmoins qu'il estoit prince du sang venant de par le Roy, & que
son frere le Duc de Vendosmois l'auoit portée ou dit parlement. Par-
quoy fut aduisé que le Roy seroit enquis s'il entendoit que lesdits prin-
ces du sang ou autres portassent espee ou dit parlement en son absence.
Sur ce il declara le dernier desdits mois & an par respōse à l'article signee
de sa main, non par lettres patentes scelees, sans en demander ne auoir
l'aduis dudit parlement, & comme est vray semblable, par celuy d'au-
cuns qui l'y vouloient porter, qu'il vouloit que les pairs de France, prin-
ces du sang, Connestable & Marschaux de France allans ou dit parle-
ment en son absence, & en la chambre de l'audience, fust à huicts ouverts
ou clos, y peussent porter leurs espees, n'entendant estre permis à nul au-
tre, de quelque qualité estat & condition qu'il fust. Toutesfois le 10. Ian-
uier 1552. ledit parlement receut lettres missiues du Cardinal de Sens,
escrivant que le Roy vouloit que le sieur de Chastillon Admiral de Fran-
ce, allant faire serment de l'Admirauté ne laissast son espee, parce qu'il
estoit en son gouvernement de l'isle de France. Et en vertu de ce le 12.
desdits mois & an fit ledit serment, & apres comme gouverneur seyt
es hauts sieges ou plaidoyé le tout avec l'espee, par ce mandement les
gouverneurs en leurs prouinces ont pretendu permission porter l'espee
es parlemens estans en icelles, depuis ayant laissé ledit gouvernement l'y
a portée ou conseil le 27. Ianuier 1564. Et ledit sieur de Contey capitai-
ne des gardes le 14. iour d'Octobre 1556. enuoyé par le Roy, auoit refusé
la laisser, s'excusant auoir commandement verbal de sa maiesté la porter.
Est vray semblable que tels commandemens sont stipulez par ceux qui
cuident que celle ceremonie soit pour l'autorité des officiers dudit

456 Recueil des rangs des grands de France.

parlement, & que portans l'espee en la presence du Roy pour ses seruice & defense, la peuuent porter oudit parlement, s'ils entendoient la cause cy dessus declaree, ils ne voudroient contreuenir ne entreprendre sur l'autorité de ladite maiesté, non plus que quād ils font hommage, soit à sa personne ou à ses Chancelier & chambre des Comtes, ils ne font refus laisser l'espee, fussent-ils vassaux d'eminence & dignité Royale, Ducale ou Principauté du sang. Le roy Philippes pere de l'Empereur Charles cinquieme, feit son hōmage és mains de messire Guy de Rochefort, Chancelier de France: le Roy Edoüard tiers d'Angleterre, au Roy Philippes de Valoys: & les Ducs de Bretagne à plusieurs Roys laissans l'espee. Telle façon de poser l'espee à la prestation de l'hommage, est significative de l'obeissance deuë au seigneur de fief, la defense duquel neantmoins est promise ou serment de fidelité, pource est rendue l'espee incontinant apres l'hommage faict, laissée en le faisant par demōstration, que cōtre luy elle ne doit estre employee, en quoy le souuerain est toujours tenu pour excepté. A semblable, quelque charge, autorité ou dignité qu'ait le subiect venant ou enuoyé oudit parlement en l'absence du Roy, de tout temps à l'entree, laissoit l'espee par recognoissance qu'il estoit iusticiable du Roy, & que contre sa iustice, la résistance de faict n'estoit loisible, au sortir la reprenoit pour en bien vser ailleurs. En signe de celle recognoissance, sur la porte de la grande chambre dudit parlement, par laquelle tous doyent entrer, y a vne figure de Lyon ayant les teste & queue entre les iambes, lesdites figure & ceremonie parlent, & n'ont esté instituees ne obseruees si longuement sans raison. La breche commenee est accreuë aisement en ce Royaume de consequence, & chacun apres y passe. N'y a chose qui tant face obeir les subiects à leur prince, que la iustice, & l'autorité d'icelle est la leur, qu'ils ne doyent iamais laisser entamer. La noblesse de France est (comme elle doit) fort amoureuse de ses armes, dont elle faict profession, pour les seruice & defense des Roy & Royaume, & son honneur, mais n'entend pource denier à ladite maiesté son autorité, pour laquelle elle faict gloire, exposer ses vie & biens, qui monstre que s'en faisant dispenser, le Roy & elle, ont estimé que l'autorité n'estoit qu'aux officiers dudit parlement, il n'eust esté requis & n'eust accordé dispense de la sienne.

FIN.





T A B L E D E S M A T I E R E S C O N-
tenües au Recueil des Rois de France leurs couronne & maison,
de Maistre Jehan du Tillet, laquelle sert & de repertoire & d'e-
pitome à tout ledict Liure.

A



Bbaves, tenuës par les lais en
commende, & baillees à
leurs puisnez en partage.
145. retournoient à l'ainné
par deffault d'hoirs issus
desdicts puisnez 145
Abbaye de saint Denys en
France, a droit d'auoir les insignes des Roys
trespassez 234. est exempte des Archeuesque
de Sens, & Euesques de Paris 240. a les poisses
& despouilles des effigies des Rois & Roines,
portez à leurs exeques 249
Abbé de l'Abbaye saint Denys en France garde
les vestemés royaux, les porte & garde à Reims
au sacre & couronnement des Rois 189
Achaie, à present appellee la Moree 109
Adalumes, c'est ce qu'on dict Alix 86
Adiournement qui se fait à vn Pair de France &
la forme d'iceluy 260. 261. 262
Admiral 284
Admiral de France & de tout ce qui appartient à
son office 284. 285. 286. n'a place aux haults
sieges en la Cour de Parlement 444. quel reng
il tient 251. 252
Admiral de Bretagne 284
Admiral de Guyenne 284
Adoption a eu lieu en la succession de la courone
de France : mais c'a esté de masse, selon la loy
Salique 22. Au royaume d'Austrasie n'a peu
obtenir lieu 31. Les Lombards adoptoient
par couper vn peu de la cheueleure à celuy que
ils adoptoient 40. A esté faite pour le royau-
me de Sicile, par Jehanne premiere du nom,
Royne, adoptant à Roy de Sicile, Loys de Frä-
ce, fils du Roy Jehan Duc d'Anjou. Et par Je-
hanne II. du nom, Roine, adoptant audict
royaume Alphons d'Arragon, & puis René
Duc d'Anjou. 111. 141. Multiplioit les noms de
celuy qui estoit adopté, selon l'usage des Ro-
mains 9
Ainsneesse n'auoit anciennement lieu, entre les

enfants de France succedans à leur pere 206
Ainsné fils, en Bretagne herite le tout, par loy de
Geoffroy Comte de Bretagne, faicte par l'adu-
uis des gens des trois Estats dudit pays l'an
mil cent quatre vingt. 81
Ainsnez des nobles maisons, prenoient seuls le
surnom de leurs peres, & les puisnez le pre-
noient du principal fief de leurs partaiges 10.
91. 113. 114
Albostede, selon Gregoire Archeuesque de Tours
ou Andeste de selon Aimoine, ou Andechilde
selon les autres historiens de France, fut fille de
Childeric, ou Hilderic, & de Basine 16
Alençon, maison issue de la branche de Valois 123
deuoit porter le surnom de Valois, pour estre la
courone escheue à l'ainné d'icelle, ores que le
Comté de Valois fut retourné à la Courone
125. Et fait retour à ladicte Courone par le de-
cez de Pierre de France, fils du Roy saint Loys
112.
Alexandre le Grand est plus admirable par la bié-
disance d'Homere, que par ses gestes 1.
Alleman, signifie tout homme, ou tous hommes
& de diuerfes nations 6
Alliance par mariages de la maison & sang de
France, aux princes estrangers & naturels aux
Roys des Vvisgoths 4. 16. 20. 23. 24. 25. 26. Aux
bourguignons & maison de Bourgogne 16. 50.
57. 113. 135. 136. 155. 156. Aux Roys Lombards
& maison de Lombardie 17. 19. 26. 42. Aux Al-
lemans 42. A la maison de Saxe 28. 30. 47. A
la maison de Sueue 42. 57. A la maison de Ba-
niere 48. 124. 155. 160. A la maison d'Austriche
47. 122. 154. A la maison de Rauenbergue 45.
A la maison de Russie, qui est Moschouie 72.
A la maison de Hongrie 93. 134. A la maison
de Bohesme 140. A la maison du Landgraue de
Thuringe 94. A la maison de Moraue 95. A la
maison de Scandie ou Norueghe 21. A la mai-
son de la Fräce orientale 42. A la maison de Dä-
nemarc 94. A la maison de Lorraine 56. 95. 168.

A



T A B L E

- A la maison Ducale de Bar 140. A la maison de Holande & Frize 75. A la maison de Flandres 49. 64. 95. 136. 143. A la maison de Haynau. 62. 94. 122. 160. 122. A la maison de Braban 113. 121. 139. A la maison de Namur 122. A la maison de Luxembourg 137. A la maison de Cleues 159. A la maison d'Angleterre 44. 53. 76. 84. 93. 103. 122. 134. 161. 166. A la maison d'Escoffe 85. 164. 167. 169. A la maison Imperiale de Grece 42. 93. 122. A la maison d'Antioche 75. A la maison de Sicile 122. 133. A la maison Ducale de Calabre 122. A la maison de Salerne 75. A la maison Royale d'Italie 59. 61. A la maison Ducale de Milan. 140. 158. A la maison Ducale de Sauoye, dict*e* iadis Maurienne, en Comté 76. 142. 154. 159. 164. 167. A la maison de Ferrare 166. A la maison d'Espagne en royaume general 92. Et en particulier à la maison royale d'Aragon 121. A la maison Royale de Castille 101. 113. 118. 134. 167. 168. A la maison Royale de Navarre. 113. 139. 159. A la maison de Portugal. 97. A la maison Ducale d'Acquiraine 20. A la maison Comtale de Tholose 76. A la maison Ducale de Normandie 46. 53. A la maison Comtable de Champagne 75. A la maison Dauphinal de Viennois 136. A la maison Comtale de Prouence 64. 112. Royale de Prouence 51
- Almirand 284
- Almirotos 284
- Ampoule sainte, où est l'huyle saint celestiel, dont sont sacrez les Roys de France 181. 183. 187. 196
- Angleterre, iadis appellee la grande Bretaigne 4. fut conquise par Guillaume le bastard, Duc de Normandie 73. qui en distribua les fiefs principaux aux seigneurs Normands. 73
- Anglois maritimes, se nommoient des noms des citez Beligues, dont ils estoient nais. 10.
- Anglois qui ont fait la guerre en France, estoient de vraye source Normans, & non Anglois. 73.
- Anjou Comté, dont Charles de France estant Comte, fut inuesty des royaumes de Sicile & de Naples, & accreu du tiltre de Roy de Hierusalem 108
- Annees des regnes des Roys de France sont comprees du iour qu'ils sont saisis de la couronne, par la loy du royaume, & non du iour de leur sacre & couronnement 155. estoient anciennement comptees du iour qu'ils estoient sacrez & couronnez, mais à present le sont du iour que la couronne est escheuë 185
- Ansigise, abbé dressa en sept liures les loix des rois Charlemaigne, Loys Debonnaire, Clotaire & Charles le Chauue, à l'ayde & compagnie de Benoit Diacre de Majence 12
- Apophthegme vilain & honteux de Clotaire roy premier du nom 19
- Appanages des puisnez de France, donnent le surnom à leurs enfans 11. Sont prouisions pour iceux introduictes par necessité 452. ne sont les appanages reiglez à certaine quantité 206. ains sont à l'arbitrage du Roy. 207. les peut le Roy retrancher 207. 211. sont retour à la Couronne, mourans les appannez sans hoirs males 207. 208. 209. 210. 211. ont neantmoins eu quelques fois supplement. 208. sont purs vsufruitz 209. ne peuvent estre alienez, hypotheez, ne chargez par les appanez 209. ne tombent en quenouille 209. 210. pourquoy telles parts sont ainsi appellees 209. Les Appanez ou Appanages de France (qui s'entendent ordinairement les puisnez de la Couronne) auoient ressort en leurs Appanages, par grands iours, Eschiquier, ou Chambre des Comptes 213. Appanages sont erigez le plus souuent en Pairrie 213. sont les causes desdicts puisnez en leurs appanages, traictées en Parlement 213. 214.
- Appellans des Marechaux de France, sont, pendant l'appel, exempts de leur iurisdiction. 283
- Aragon & Valence royaumes, & Barcelone Comté, furent baillez en inuestiture, à Charles de France Comte de Valois, fils de Philippes tiers du nom, par le Pape Martin quatriesme. 123
- Arbalestriers 282. 283
- Arboriques, sont Holandois selon aucuns. 7.
- Archembauld, qui est la premiere maison des Bourbons 113. qui est ancienne & cogneuë des l'an neuf cens cinquante neuf. 113
- Archeuesque de Reims pretend la prerogatiue de sacrer les Roys de France depuis Hlouis (que on escript Clouis) premier Roy de France Chrestien 40. 46. Et ce par concession du Pape Ormisde 181. Et à ceste prerogatiue par octroy du Roy Loys le Jeune 183. 184. 185. Luy est debatue 182. 183. L'Archeuesque de Sens luy debat le droit de couronner la Royne Marie de Braban, femme, du Roy Philippes tiers du nom 121
- Archeuesque de Sens, sacre & couronne en l'Abbaye de Ferrieres. Loys & Carloman bastards du Roy Loys le Begue 51. 52. & la Royne Constance, femme du Roy Loys le Jeune 92. 93. & la Royne, femme de Philippes Auguste, Roy 94. 181
- Archeueschez de Reims & de Treues, sont sœurs fraternisans par coustume & priuilege 46. 183
- Archeuesques de Lyon, de Bourges & Rouen, debasans à vn liët de iustice tenu par le Roy François premier, de la presence, sont reglez, pour celle fois, sans consequence 430
- Archiducal dignité a esté abolie en France par le Roy Hue Capet 453.

Imperiale

T A B L E

Archiers de la garde du Roy. 282
 Ardennes, Comté. 145
 Arles, Royaume, qui estoit de l'Empire. Les païs subiects à iceluy, venants à la courone de France, retindrent l'usage & obseruation du droit des Romains. 5
 Armoirie, estoit anciennement en France, la seule cognoissance & marque des races des nobles. 10. Comment, en quel temps & par qui elle fut mise en auant. 225. Armoiries des Roys & enfans de France. 225 226
 Armorique, c'est, proche de la mer Maritime, Almyrique, nom attribué à la Bretaigne Gallique 7
 Arrest du Roy seant en la Court de Parlement garnie de Pairs, par lequel le Duché de Bretaigne fut adiugé à Charles de Blois & sa femme, contre Iehan Comte de Montfort. 85
 Arrests dōnez és causes du Roy, soit en son nom, soit il par iceux condemné. 174
 Arrests de la Cour de Parlement de Paris, du penultiesme Ianuier, mil quatre cens soixante vn excluât de l'entree du Conseil en ladicte cour, les Ecclesiastiques, non estans Pairs de France, non mandez ne licentiez d'entree par elle. 410
 Arrest de la Cour de Parlement de Paris sur la precedence de monsieur de Montpensier, au bailler des roses, contre le Duc de Neuers. 436. 437. Le contraire d'iceluy ordonné par l'arrest du Roy Henry II. à son sacre, le cinquiesme Iuillet, mil cinq cens quarante sept. 438
 Artois estoit de Flandres 95. fut erigé en Comté, & y demeura l'hommage de Guynes, saint Pol, & Boloigne. 96. Le Roy Loys vnziiesme, tenant ledict Comté mouuant de la couronne, recogneur de nostre Dame de Boloigne ledict Comté de Boloigne 97. Representation en ligne directe n'a lieu audict Comté d'Artois 103. 104. Artois & Bourgoigne Comtez, furent portez de la maison de France en celle du Duc de Bourgoigne, par Iehanne de France, fille de Philippes le Long, mariee à Eude, IIII. du nom, Duc de Burgoigne. 136
 Artus de Bretaigne, fils de Geoffroy & Constance, Comte & Comtesse de Bretaigne, droiturier heritier de la courone d'Angleterre, en est spolié & vsurpé par Iehan, surnomé Sans-terre, son oncle. 81
 Ascarich, Roy des François parauant Pharamond prisonnier de guerre de l'Empereur Constantin le grand, est fait deuorer par les bestes sauuages. 13
 Aumosnier grand du Roy, & de tout ce qui concerne son estat. 320. 321
 Auranches, vicomté. 128
 Aulse, mot Alleman vault autant que ce mot françois, compaignie pour marchander par riue-

re. 6.
 Aulse, tiltre attribué par les Goths, à leurs capitaines, pour leurs victoires. 6
 Austrasie, & par corruption de ce mot, ostrie, c'est France orientale, le Metfin. 16. 17. 30. Partage en tiltre de Royaume baillé à Thierry, bastard de Hlonis (qu'on dict Clouis) 16. Lequel y regna vingttrois ans. & Theodebert, son fils, quatorze ans : puis Thibault son fils sept ans, qui fut le dernier de ceste ligne bastarde 17.
 Auuergne 95. Comté, possédé conioinctement avec le Comte de Boloigne, au premier, par Robert Comté de Boloigne, ayant espoué la fille vnique de Guillaume Comte d'Auuergne. 98.
 Auxerre erigé en Comté. 87.

B

Bachelier, degré de Cheualerie. 318. 319.
 Bain où se baignoit le nouueau & futur cheualier. 300. 317
 baneret, degré de Cheualerie. 318. 319
 banier. 318
 bannier, hault bannier du Roy. 297
 barcelone Comté avec Aragon & Valence royaumes baillez par inuestiture à Charles de France, Comte de Valois, fils de Philippes Roy, tiers du nom, par le Pape Martin IIII. 123
 baron signifioit anciennement tout homme noble. 341
 basine, Roine de Thuringe, abandona son mary, & suyuit Hilderit (qu'on escript Childeric) Roy de France. 15. 16
 basques, iadis appelez Vvascons. 29. que par corruption de pronontiation on dict Gascons. 182
 bastard de France, fait Euesque de Mets 43. en y a eu de sacrez & couronez. 51. 182. Estant aduoué, succedoit anciennement avec les legitimes de France. 206. avec tiltre de Roy. 16. Lequel ses fils & petits fils obtindrent. 17.
 bastard de Clotaire, couronné Roy d'Austrasie par sondict pere. 29. bastard de France legitime. 95. bastard desaduoué par Clotaire Roy. 20. Gondebauld bastard de Guntran Roy d'Orleans fils de Clotaire, fut fait empoisonner par la Roine Marchutruide, femme dudit Guntran, aussi tost apres qu'elle eut deliuré d'un fils du fait dudit Guntran. 22. la troisieme lignee des Roys de France les a reiectez & de la courone & du surnom de France. 206.
 bastards des Roys de France aduoués, portent le surnom de France, les bastards non. 206. portent l'escu de France à la diuersité de la bade. 206. 207. 227.
 bataille de Visoront en Daulphiné, contre les bourguignons. 18.

A ij

T A B L E

Batilde femme de Hlouis premier, fonda Cheel- les monastere de filles.y est enterree & canoniz- zee sous le nom de sainte Bautour. pag.30	auoit reprins par eschâge, l'appanage de Cler- mont pag.120. Les plaines armes de la maison de Bourbon aduindrent à Guillaume Sire de Dampierre, second fils d'Archabault de Bour- bon. pag.150. la posterité duquel print neant- moins les surnom & armes de Flandres page 150.
Baudouin premier du nom Comte de Flandres pag.44.	Bourbonois, Duché, n'estoit anciennement Ap- panage. Mais en print la nature & le deuint, par le traité du mariage, de Marie de Berry a- uec Iehan premier du nom, Duc de Bourbon pag.209.210
Bautour, c'est Batilde, qui fut femme au Roy Hlo- uis premier pag.30	Bourguignons sont vrais Vvandalas. pag.8. l'estat des Bourguignons fut abatu par les enfans de Hlouis premier, & tumba en celuy des fran- çois pag.8.9.16
Benoict diacre de Maience, dressa en sept liures accompagné & aydé d'Ansigise, les ordonnances des Rois Charlemaigne, Loys Debonnai- re, Hlotaire, & Charles le Chauue pag.12	Bourgoigne, royaume chrestien dez le temps de Hlouis pag.16. tenoit les pays adiacens du Daulphiné pag.18. Bourgoigne baillé en ap- panage, reuint à la courone par deffault d'hoir masle pag.68. Bourgoigne & Artois comtez furent portez de la maison de France en celle des Ducs de Bourgoigne, par Iehanne de France, fille de Philippes le Long, mariee à Eude III. du nom, Duc de Bourgoigne pag.136. bourgoigne est accreüe des comtez de Namur Haynau, Holande, Zelande, Seigneurie de fri- ze & Duché de braban, par Philippes le bon Duc de bourgoigne pag.155.156
Berry, Duché pag.142	bouteiller de France, c'est ce qu'on dict, grand Eschançon de France pag.77.88.123. grand bouteiller de France pag.290.291
Bertrude femme de Hlotaire (qu'on escript Clo- taire) le grand II. du nom pag.28	branche d'Artois pag.103
Besiers en Languedoc, Vicomté pag.107	branche premiere d'Anjou pag.108 print fin à cause de la couronne de Sicile, en Iehanne, deuxiesme du nom, Roine de Sicile pag.111.
Bigorre, Comté, aduenü à la maison de Montfort l'Amaulry, par donation, & par apres par Si- mon de Montfort fils du Comte dudit Môt- fort cedé & transporté à Thibault, septiesme du nom, Roy de Nauarre pag.71	branche seconde d'Anjou pag.141. finie en filles. pag.142.
Blanches, pourquoy les Roynes de France qui sont vesues, sont communement appelees Roynes blanches pag.179	branche de berry pag.142. a esté de peu de duree, & est finie en filles pag.143
Blois & Champagne Comtez. pag.127. Blois & Dunois Comtez vendues à Loys de France, Duc d'Orleans, frere du Roy Charles sixiesme, pour le pris de deux cens soixante mil francs d'or, par Guy Comte de Blois, retenu à luy l'v- suf fruit pag.129	Branche de bouloigne pag.95
Bodinghain, c'est le pays des Bodiens, prouince iadis tenuë par les François pag.11	branche de Bourbon issue de Robert de France, Comte de Clermont en beauuoisis, fils du Roy saint Loys pag.99. porte le surnom de Bour- bon qui le portoit auparauant de Clermont, ores que Clermont & Bourbonnois soient te- nus par la couronne pag.125
Bodogast est nom d'officier, l'un des quatre de- putez à la redaction de la loy Salique pag.11.	branche premiere de bourgoigne pag.65.66.67 68.
Bouclier estant perdu en combatant, estoit tenu à ignominie entre les Germains. pag.3. estoit visité es cerimonies obseruees par les anciens François ez elections de leurs Roys page 20.23	branche seconde de bourgoigne pag.143. laquel- le, par la mort du comte de Charolois, print fin en fille pag.156.
Boulogne, Comté. Le Roy Loys vniesme reco- gneut ledict Comté, de nostre Dame de Bou- loigne. pag.97. Bouloigne & Auvergne com- tez possedez conioinctement au premier par Robert comte de Bouloigne, ayant espousé la fille vnique de Guillaume comte d'Auvergne. pag.98	branche de Clermont en beauuoisis, depuis ap- pellee de Bourbon pag.113
Boulonois pag.95.96. estoit du pays de Flandres, quand Charles le Chauue l'erigea avec le pays de saint Pol, Guynes, & Artois, en comté pag. 95.	branche de courtenay pag.86
Bourbon, lignee fameuse par toute la terre pag. 113. la maison des Bourbon premiere fut ap- pellee des Archembaults 113. cogneüe dez l'an neuf cens cinquante neuf pag.113. Bourbon ba- ronie. pag.114. fut erigee en Duché par le Roy Charles le Bel. pag.120. Le premier Duc de Bourbon fut Loys de clermont, fils d'Artus Duc de Bretaigne, & de Beatrix de Bourgon- gne Dame de Bourbon pag.114. Print le sur- nom de Bourbon delaisant celuy de Cler- mont, parce que ledict Roy Philippes le Bel,	branche de Dreux pag.77
	branche d'Eureux, commença par Loys de France, fils du Roy Philippes tiers du nom pag.125
	branche de Montfort l'Amaulry pag.68-69. 70.71.
	branche

T A B L E

Branche d'Orleans commença par Loys de France, fils de Charles le quint, pag. 158. est rentree à la courone par le Roy François premier du nom. Ceste branche tient la courone, & non la Branche de Valois, depuis le decez de Charles dernier, Duc d'Alençon. pag. 160

Branche de Toulouze pag. 105

Branche de Valois commença à Charles de France Comte de Valois, fils du Roy Philippes tiers du nom. 122. est rentree à la courone par ledict Roy Philippes tiers, pour le regard de l'aîné, demourant partie d'icelle brâche en la maison d'Alençon 123. Est finie en Charles dernier, duc d'Alençon : depuis lequel, ceste branche ne tient plus la courone de France pag. 160

Branche de Vermandois pag. 72

Brenne, Comté, qui a esté transporté par le Comte de Dreux, en la maison de Rouffy, & par le mariage de Jehanne de Rouffy, en la maison de Sarrebruche, & d'illec, par le mariage de Guillemette de Sarrebruche, en la maison de la Mar- che pag. 78.

Bretaigne, l'une grande appelée la grand Bretaigne, qui est Angleterre pag. 4. l'autre petite, ou basse, ou Armorique, qui est la Bretaigne françoise pag. 7

Bretaigne, dont la maison est issue de la branche & maison de Dreux pag. 81. est de tout temps subiecte de la courone de France 216. 217. estât d'ancienneté de l'hommage d'icelle couronne. Lequel, le Roy Charles le Simple, laissa à Rolon son gendre Duc de Normandie, faisant Bretaigne, de fief, arrierief de la couronne. pag. 81. Estoit partagee entre les enfans du Comte decedé, en tiltre de Comté à chascun. Mais Geoffroy, Comte de Bretaigne à cause de Constance sa femme, en l'an mil cent quatre vingts, par l'aduis des Estats du pays, ordonna que l'aîné heriteroit le tout. pag. 81. De Comté fut erigee en Duché au temps de Jehan II. du nom Comte de Bretaigne pag. 82. Fut par Arrest du Roy seant en son parlement garny de Pairs, adiugé à Charles de Blois, à cause de Jehanne de Bretaigne sa femme, contre Jehan Comte de Montfort, le septiesme Septembre mil trois cens quarante vn pag. 83. neantmoins ledict Jehan à l'ayde des Anglois l'vsurpa sur ledict Charles pag. 83. Et le fils d'iceluy Jehan par traité fait à ladicte Jeanne vesue le posséda. pag. 83. Les Ducs de Bretaigne ont prins le surnom de Bretaigne de par leurs meres. pag. 83. Le Duc Jehan de Montfort IIII. du nom releua ledict Duché du Roy Edouard III. d'Angleterre, comme Roy de France pag. 83. Les filles, par traité du douziesme Avril mil trois cens soixante quatre, fait entre Jehan cinquiesme Duc de Bretaigne, & Jehanne de Bretaigne Comtesse de Poinctieure, ne succedent audit Duché tant qu'il y a masles descendans de masse en la

lignee de Bretaigne pag. 85. Bretaigne faicte branche de la maison de Dreux issue de la couronne, est rentree en la couronne par le Roy Henry II. du nom, fils & heritier seul & pour le tout d'Anne de Bretaigne pag. 85. 86

Breton tonnant, langaige apporté en la petite Bretaigne, par les Bretons qui furent chassés d'Angleterre par les Anglois & Saxons. pag. 4

Brie & Champagne Comtez, sont rentrez en la maison de France par Jehanne de Nauarre, femme du Roy Philippes le bel. pag. 132. puis vnus à la couronne par recompense faicte des droicts, que les descendans du Roy Loys Hutin y pre- tendoient pag. 132. 133

Brunichilde estoit Vvisigothe, Arrienne, femme de Sigibert Roy d'Austrasie pag. 23. fut releguee à Rouën apres le meurdre de sondict mary par Chilperic Roy de Soissons. pag. 23. auoit en gouuernement Theodebert II. du nom Roy d'Austrasie. Le persuade tuer Belichilde sa femme, moyenne le meurdre de deux fils masles d'iceluy Theodebert, fait rendre moyne & puis tuer ledict Theodebert : Tumble en la male grace de Thierry Roy pag. 26. est condamnée à estre tiree & demembree par cheuaux indomptez, par sentence de Clotaire Roy, fils de Chilperic pag. 27. fut meurtriere de Roys & d'enfans de Roys pag. 27

Bulle du Pape Boniface huitiesme par laquelle il se disoit superieur du Roy de France aussi en temporalité, fut bruslee à Paris ez presences du Roy, de ses princes & conseil pag. 172

C

CAbrieres, au pays de Languedoc pag. 17

Canonizations de Radegunde femme du Roy Clotaire premier du nom pag. 19. De Batilde femme du Roy Clouis premier. pag. 30. De Loys de Sicile, fils de Charles II. du nom Roy de Sicile, rendu Cordelier, puis fait Euesque de Tolose pag. 109

Carcassone, cité adioustee au Comté de Tolose, par le Roy Charles le Chauue pag. 105

Carloman, est le mesmes nom que Charles. pag. 57

Carloman Roy premier du nom pag. 41

Carobert est vn nom composé de ces deux Charles Robert pag. 110

Causés du Roy se iugent au parlement garny de Pairs pag. 264

Cerimonies vsitees anciennement, & celles qui sont obseruees à present ez sacres & couronnemens des Rois de France pag. 20. 23. 40. 180. 182. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. La signification & explication desdictes cerimonies. pag. 197

Cerimonies obseruees ez sacres & couronnemens

T A B L E

- des Roines de France pag.186.187.197.198.
 Cerimonies obseruees aux conuois & enterremens des Rois & Roynes de France pag.240.
 Cerimonies obseruees en l'extraction & remise des corps saincts estans en l'Eglise saint Denys en France, quand le Roy va en expedition de guerre pag.233.
 Cerimonies vſitees en diuers lieux, au dōner l'ordre de cheualerie, soit à Roys, ou autres seigneurs pag.317.318.319.
 Chaalons en Champagne. En la plaine d'iceluy Ethius lieutenant general de l'Empire, aydē des François, Bourguignons & Vvisigoths, desconfit Attila roy des Hunnes pag.16.
 Chambellan, dict grand Chambellan de France, & des droicts & prerogatiues qui luy competent pag.278.295.300.302.303.
 Châbellan hereditaire de la chastellenie de Taulnay charente, & les droicts qui luy appartiennēt pag.300.
 Chambellan de Taulnay charente pag.300.
 Chambellan, & premier Chambellan du Comté de Poictou pag.300.
 Chambrier, qu'on dict à present Chambellan. page 46. 48. 76. grand Chambrier de France & tous les droicts & prerogatiues à cest office appartenans. pag.295.296.297.298.299.300.301.302.303. assiste & opine avec les Pairs de Frâce, aux iugemens des Pairs. pag.221.
 Chambrie de France pag.297.298.299.
 Champaigne, qui auparauant estoit duché pag.39. a esté fait Comté. pag.127. c'est Comté Palatin ainsi créé d'anciēnerē, luy estant attribuez sept Comtes ses vassaux & Pairs dudit chef cōté. pag.132.133. Champaigne & Brie Comtez sont rentrez en la maison de France, par la Roine, Ichanne de Nauarre, femme du Roy Philippes le Bel. pag.132. puis vnīs & incorporez à la couronne, par recōpense faicte des droicts pretendus en iceux Comtez, par les descendants du roy Loys Hutin pag.132.133.
 Chancelier de France & des droicts & preferences qui luy sont appartenans pag.278. alloit anciennement aux exequs des Rois pag.249.
 Chappeau, & non plus Couronne, est appelé le cercle fleuroné de Frâce, dont aucuns seigneurs subiects du Roy vſent & peuuent porter, par permission & octroy de sa Maieſté pag.175.
 Charboniere, forest ainsi appelée, occupoit anciennement tout le pays de Flandres pag.144.
 Charibert, ou Haribert (de la mesme prononciatiō que Hlouis, par la lettre Chet des Hebreux) premier du nom Roy de Paris, fils de Clotaire premier pag.21.
 Chariot d'armes, ou de parement vſité mener aux exequs des Rois de France pag.245.
 Charles, est prononcé par adoulcissement de ce mot Karles, & signifie homme genereux pag.10.
 Charles le Bel, Roy de France pag.137. ses femme, enfans, regne & sepulture.
 Charles de Blois laissa le surnom de Chastillon, & espousa Ichanne de Bretagne, heritiere de Bretagne, appelée la boiteuse pag.129.
 Charles le Chauue, Roy de France. pag.48. ses femme, enfans, regne & sepulture.
 Charles cinquieme, Roy de France, ses femme, enfans, regne & sepulture. pag.157. est blasme à tort de n'auoir espousé Marguerite de Flandres pour ioindre à la courone icelluy pays, & dont il la pourchassa pour Philippes de France Duc de Bourgoigne son frere pag.143.
 Charles duc d'Orleans, prins par les Anglois en la bataille de Azincourt, demeura prisonnier de guerre pardeuers eux, par l'espace de vingtcinq ans pag.159.
 Charles huitiesme, roy de France, ses femme, enfans, regne & sepulture pag.165.
 Charlemagne, Roy & Empereur & ses gestes. pag.42.
 Charles Martel frere bastard de Pepin Maire du palais, est arresté à Coloigne par Pleſton vesue dudit Pepin. pag.35. prent les armes contre Chilperic Roy II. du nom, & Ramenfroy Maire du palais d'iceluy. pag.35. les vainquist, & celledua à Roy Clotaire III. de ce nom. pag.35. fut Maire du palais de Childeric II. du nom. pag.35. & de Thierry III. du nom. pag.36. par la prouesse de Maire du palais deuient Roy. pag.13. decede à Carisy. est par honneur enterré à saint Denys en France pag.36. Martel fut appelé par sobriquet. pag.36.38.39. tout ainsi que Baudouin Comte de Fladres, fut par sobriquet, dict Coignee, pour ses force & vaillance, ainsi que ledict Charles auoit esté appelé Martel pag.147.
 Charles Martel, autre que le dessusdict Maire du palais fut le fils ainſné de Charles II. du nom, Roy de Sicile pag.109.
 Charles Sire de Montmorency, fut compere du Roy Charles cinquieme, tint & nomma aux fonts baptismaux Charles de France, ainſné fils dudit Roy, qui apres fut Roy dict Charles sixieme pag.157.
 Charles neuuiesme, Roy de France, ses femme, enfant, regne & sepulture. pag.169.
 Charles septiesme, Roy de France, ses femme, enfans, regne & sepulture pag.162.
 Charles le Simple, Roy de France, ses femme, enfans, regne & sepulture pag.53.
 Charles sixiesme, Roy de France, ses femme, enfans, regne & sepulture pag.160.
 Charolois, Baronie pag.115.
 Chartre de l'exemption de l'abbaye de saint Germain des prez, lez Paris, octroyee par saint Germain Eueſque de Paris, & autres Eueſques dudit Paris pag.18.
 Chartres & autres lettres patentes des Rois de France estoient iadis tesmoignes & authentiquées par les seings des Roines, Princes & grāds officiers de leur hostel pag.176. estoient aussi dactee

T A B L E

rees quelquefois des annees du regne des Rois leurs femmes	pag. 176	Adam clerc de l'euesque de Clermont	pag. 35.
Chemise que le Roy porte quand il est sacré, est bruslee, à cause de l'vnction	pag. 195	Sigebert	pag. 39. Aimoin pag. 39. 86. Eghinard pa. 40. chronique estât en la librairie de saint Victor lez Paris
Cheualerie est vn ordre, qui ne naist quant & les enfans des Rois, ains fault qu'il leur soit donné, comme aux autres seigneurs & gentils hommes	pag. 133. de l'estat de Cheualerie. pag. 316. 318. 319. 320.	Floard	pag. 42. Paule Emile pag. 46. Histoire de Verdun
Cheualiers de quelles pieces sont armez ez tournois	pag. 219	Vuitichind Saxon	pag. 50. Flodoard
Cheualiers nouveaux, auant receuoir l'ordre de Cheualerie, se baignoient dans vn baing.	pag. 300. 317. & faisoient, la nuit deuant, la veille en oraison	Gaguin	pag. 62. frere André pa. 65. L'abbé Robert pag. 107. Hugues de sainte Marie pa. 128. Guillaume de Iumieges pag. 77. Guillaume le Breton pag. 95. Clodomir, mais cest vne chronique forgee à plaisir
Cheualiers de l'ordre du Roy de France, & de tout ce qui les concerne.	pag. 316. 317. 318. 319. 320.	Clichy lez Paris ou anciennement estoit vn palais Royal	pag. 9
Cheualiers d'honneur du Roy	pag. 316	Clodion Roy, fils de Pharamond, dir le Cheuch, regna dixhuiet ans, mais ne domina ez Gaules	pag. 13
Cheualiers du Lieure, dictz ainsy par sobriquet: & la raison d'iceluy sobriquet	pag. 319	Clodomire, ou Hlodomire selon l'ancienne orthographe & maniere de prononcer, ou Lodomir, ou Luitmeier, Roy d'Orleans	pag. 16. 17. 18
Cheueleur longue fut vltree par les Rois de France de la ligne Merouienne	pag. 40. la porteure & vsage d'icelle estoit permise à ceux qui estoient de la maison de France, & non à autres	Clodouce, ou bien Hlodouce, est vn mot, fait par corruption de langue, de cest autre entier Luit- vich	pag. 10
Aussi les cheueux courts & tordus estoient signe de subiection	pag. 218	Clotaire, ou bien Hlotaire, premier du nom, Roy de Soissons pa. 16 puis de toute la France	pag. 19.
Childebert, ou Hildebert, premier du nom, Roy de Paris.	pag. 16. 18. fait bastir l'eglise de Paris	regna cinquante vn an	pag. 20
pag. 19. fonda l'abbaye de saint Germain, ores dicte Des Prez, sous le tiltre de saint Vincent	pag. 19. regna quarante six ans	Clotaire deuxiesme du nom, Roy	pag. 27
Childebert II. du nom, Roy d'Austrasie & de Soissons	pag. 25	Clotaire III. du nom, Roy	pag. 31
Childebert III. du nom Roy surnommé le Juste	pag. 34	Clotaire IIII. du nom, Roy	pag. 35
Childeric, ou Hilderic, Roy de France, fut demis de la couronne pour sa lasciuete. en son lieu fut promu par les François Gilles lieutenant general de l'Empereur de Rome	pag. 15. fut en exil en Thuringe, où abusa de Basine femme du Roy dudit pays	Clotilde niepce de Gundebauld Roy de Bourgogne, femme de Clovis premier, Roy de France	pag. 16. cause fut que les François receurent la foy Chrestienne
pag. 15. 16. regna vingt quatre ans	pag. 16. luy succeda Clouis premier du nom son fils	Clouis, ou bien Hlouis comme anciennement on l'escriuoit & pronunçoit, signifie homme d'excellente valeur au peuple	pag. 10. que par latine termination estoit dit Clodouce & est finalement degeneré en ce mot Louys
Childeric II. du nom, Roy d'Austrasie au premier & parapres de toute la France	pag. 32	Clouis Roy de France, premier du nom, augmenta par armes son royaume,	pag. 16. 17. fait grande deffaiete d'Allemands, deuint chrestien, fut baptisé à Reims par saint Remy, non sans miracle
Childeric III. du nom, Roy, lequel donna fin à la lignee des Merouiens	pag. 37	pag. 16. regna trente ans, est enterré en l'eglise de sainte Geneuieue du mont à Paris	pag. 17
Chilperic, premier du nom, Roy de Soissons, fils de Clotaire premier aussi du nom	pag. 24. 25	Clouis II. du nom, Roy	pag. 34
Chilperic II. du nom, Roy	pag. 35	Coignee par sobriquet fut surnommé Baudouin VII. du nom Comte de Flandres pour ses forces & vaillance, ainsi que Charles Martel eut le sobriquet de Martel	pag. 147
Chlogion, ou Hlogion, Roy de France, duquel Merouee est dict estre descendu	pag. 13	Combats en cap clos pour querelles ciuiles	pa. 96
Chroniqueurs diuers des faicts & gestes des François. Saint Gregoire Archeuesque de Tours.	pag. 13. 17. 22. 25. Iehan du Tillet.	Commades de benefices reguliers en quel temps commencerent en France	pag. 44
pag. 14. Chronique latine sans nom de l'auteur, qui est en la librairie du chapitre de Chartres.	pag. 17. Triremius.	Communauté de biés entre mariez est prinse par imitation des Germains.	pag. 4. 5. Establie par les Rois Louys Debonaire & Lothaire, ez pais regis par coustume, sans plus
pag. 16. Fortuné euesque de Poitiers.	pag. 18. 21. 24. 25. Yves euesque de Chartres.	Compaignie François	pag. 6
pag. 3.		Comte n'estoit anciennement que office à vie. les Comtes estoient deputez ez prouinces, à la garde des places & administration de la iustice	pag. 2. conduisoient les gens de guerre du pais à

TABLE

eux commis pag. 2. Le grand nombre d'iceux, estoit la grandeur du Roy pag. 2. Encouroient infamie à iamais s'ils se despartoyent de la bataille, ou leur Roy estoit tué, ou prins pag. 2. mettoient fin à telle infamie, par se deffaire eux mesmes pag. 2. 3. le serment principal qu'ils faisoient au Roy pa. 2. ce qui appartient à leur office pag. 271. 274. 451. Puis deuint ledit office patrimonial fief & hereditaire sous la seconde lignee des Rois de France pag. 98. 105. 127. 451. Et se sont intitulez en leur Comté, de la principale ville d'iceux pag. 206
 Comte de la chambre du Roy pag. 295
 Comte du palais pag. 286. 289. 256
 Comte Palatin quel il est, Et pourquoy il est ainsi appelé pag. 133
 Comtes d'Auuergne pag. 95
 Comte de Bourgoigne pag. 61
 Comtes de Boloigne pa. 95. sont deuenus Comtes d'Auuergne pag. 98
 Comte de Troyes, c'est de Champagne pag. 127
 Comte de Laual & de Montfort precede les chancelier de France & tous les prelates, par priuilege octroïé à François de la val Comte, par Charles septiesme confirmé par Loys vnzieme, & Charles huitiesme Rois de France pag. 411. 412.
 Confesseur, Grand cōfesseur du Roy pag. 320. 321
 Confortemain de la Iustice pag. 353
 Conneftable de France & de tout ce qui est des droicts, prerogatiues & appartenances dudit office pag. 274. 275. 276. 277. 278. 280. 281. 282. 283. 284. 351. A l'espee du Roy, qui par maniere de possession, luy est commise pag. 276. dont il fait lige homaige au Roy. 276. Aux armées est pardessus tous ceux qui sont en l'armée du Roy, sans nul en excepter, que le Roy quand il s'y trouue pa. 276. 277. assiste & opine avec les Paris de France au iugement des Paris pa. 221.
 Conneftable de Champagne pag. 199. 288
 Conneftable de Normandie pag. 283
 Conneftables, ce sont establies c'est Bataillons pag. 278.
 Conquerant, tiltre donné à Philippes Auguste Roy de France, pour les prouesses & cōquestes par luy faictes. Dieudonné eut il aussi à tiltre pour les prieres faictes à Dieu par tout le royaume, qu'il donna vn fils au Roy son pere successeur de la couronne, qui fut il pag. 95
 Conseil du Royaume estoit le conseil ordonné aupres des regens du royaume de France, en minorité, ou absence de Roy pag. 199. 201. 202. 203. 222. 223. estoit ce conseil appelé ores grād, ores secret, ores estroit, ores priué, & ores des affaires pag. 202. 258. 300. 306. 307. 308. 309. 310
 Conspitation contre le Roy, pernicieuse au conspirateur pag. 53
 Constance femme du Roy Robert, donna à l'Abbaie sainte Cornille de Compiègne les immeubles acquis de l'argēt de son mariage pag. 4

Cornete du Roy de France pag. 325
 Courone de France, depuis l'Empire y estably, à esté en trois lignees pag. 13
 Couronne des Rois de France est de forme spherique & fleuronnée, pour monstrer qu'elle est indiuisible, & aornée de particuliers priuileges & droicts royaux pa. 175. deux Courones royales y a, l'une grāde, l'autre petite, vñteées ez sacres & couronemens des Rois de France pag. 186. 188. 194. 195. 196
 Couronel de l'infanterie de France, à succédé au lieu du maistre des Arbalestriers pag. 282. 283
 Couronnement des Roys & Roynes de France, & tout ce qui en depend pag. 180
 Couronnement des Rois de France, en l'Eglise saint Denys en France pag. 40. & à Soissons pag. 41
 Couronnement de Charlemagne à Vvormes p. 42
 Couronnement de Loys, fils dudit Charlemagne, Roy d'Aquitanie, à Rome par le Pape pag. 42
 Couronnement de Loys Debonaire à Reims par le Pape Estiene pag. 44. & encores à Mets pa. 44
 Couronnement de Hugues à Compiègne pag. 64
 Couronnement & sacre de Charles le Chauue, à Roy de Lorraine en l'Eglise S. Estiene de Mers pag. 46
 Couronnement du Roy saint Loys à Reims, par l'Euesque de Soissons, le siege archiepiscopal vacant pag. 112
 Couronnement de Cōstance femme du Roy Loys le ieune, à Orleans par l'Archeuesque de Sens pag. 92. 93
 Couronemēt de Marie de Braban, femme du Roy Philippes, tiers du nom, en la sainte Chappelle à Paris, par l'Archeuesque de Reims, contredisant l'Archeuesque de Sens pag. 121
 Couronnement de Isabeau femme du Roy Philippes Auguste, en l'Eglise de saint Denys en France pag. 94
 Couronemēt de Engerberge, femme du Roy Philippes Auguste, à Amiens, par l'Archeuesque de Reims pag. 49
 Couronnement d'un Roy de France, fait qu'il est recensé & compté au catalogue des Roys de France, car s'il venoit à deceder premier que d'estre courone, ne y seroit compté pag. 135
 Court garnie de Paris pag. 264. 265. 266
 Courtenay pag. 86. la branche de l'ainné de Courtenay fina en fille pag. 88
 Coustumes sont accordees par les subiects, & nō ordonnees par les Roys pag. 174

D.

D Agobert, ou Degaubert Roy de France premier du nom pag. 28
 Dagobert Roy de France IIII. du nom pag. 35
 Daniel, fils du Roy Childebert III. du nom, estāt moyne, fut par vne faction de François, eleué à Roy de France alencontre de Dagobert son frere ainné & par eux nommé Chilperic I.

T A B L E

du nom
 Date d'aucuns anciens tiltres, Regnant nostre Seigneur Iesuschrist, comment doit estre entendue pag.2. ou Regnant Iesus pag.2
 Daulphin est appellé le fils ainsné de France, & la raison pourquoy il est ainsi appellé pag.212. 213. Daulphin de viennois fut appellé le fils ainsné du Roy Charles sixiesme, & portoit aussi le tiltre de Duc de Guyene pag.160
 Daulphin de viennois pag.99
 Daulphiné, acquis par le Roy Philippes de valois pag.212
 Daulphin d'Auuergne pag.100. ou Prince Daulphin d'Auuergne pag.117.118. dont on dit Daulphiné d'Auuergne pag.118.119
 Debonaire, c'est vn tiltre donné à aucuns Roys & princes, pour leur clemence & bonté. Ainsi Loys de France fils du Roy & Empereur Charlemagne, luy estât aussi Roy & Empereur, fut inscript & porta ce tiltre. Si feist Baudouin cinquiesme du nom, Comte de Flandres pag.43.44.146
 Deffenseurs de l'Eglise Romaine est vn estat dignité & grandeur transferé de l'Empereur de Grece, au Roy de France pag.40
 Deification, qu'on dit Apotheose, des Empereurs Romains pag.239
 Derniers propos & remonstrances, tenus & faictes par le Roy saint Loys, à son fils Philippes, successeur à la courone pag.236.237.238
 Derniers propos & remonstrances tenus & faictes, par le Roy Philippes le Bel, à son fils Loys, successeur à la Courone pag.238.239
 Destitution de Charles le gras Roy de France pag.52
 Diables, furent appelez tant certains Allemans gens de piéd, que six mil Auanturiers François, perpetrans forfaites diaboliques pag.7
 Dieudonné, tiltre donné au Roy Philippes Auguste, à cause des prieres exaucees de Dieu, que les François luy auoyent fait par tout le Royaume de donner au Roy son pere vn fils, qui luy succedast en la Courone pag.95
 Despenfes generales pour mariages, concedees d'ordinaire aux Rois de France pag.143
 Domestiques officiers des Rois, Roynes, fils & filles, de France, & leurs droicts, priuileges royaux & dispensations papales pag.322.323.324.325. 326.327.328
 Doter les femmes par les maris, à delaisé d'estre fait, en la troisiemesme lignee des Rois de France à present regnant pag.4
 Dreus pag.77. Comté acquis à la Courone par le Roy Charles le quint, de Peronelle & Marguerite leurs & heritieres de Simon de Thouars Comte de Dreus pag.79
 Droit de souveraineté de la Courone de France, estoit aussi, que les heritieres dont les mariages pouuoient apporter troubles ou alterations au Royaume, ne fussent mariees sans le consentement du Roy regnant pag.149

Droicts escripts, ne sont receuz par les Roys de France, que en tant qu'ils ont raison & equité: & non pour autorité irrefragable, ains pour raison sans plus. pag.173. sont obseruez en aucunes prouinces du Royaume par octroy & permission du Roy, leur permettant les prendre pour costumes pag.173
 Ducs anciennement n'estoient qu'offices, pag.271.127. estant esleuz & prins par les Roys par leurs gestes insignes. pag.127. Droicts prerogatiues & appartenances desdicts offices pag.271.272.274.295.451. ont esté faicts siefs patrimoniaux & hereditaires, en la secõde lignee des Roys de France pag.452.453. Ainsi vn Duché requeroit auoir douze Comtez soubmis à luy pag.40
 Duché de Bourgoigne pag.46.59.61. fut baillé en appanage à Robert de France pag.64.65.66. 67.68.
 Duc de France, tiltre conioinct à l'office de Maire du palais pag.53
 Duc de Lorraine pag.56.57
 Ducs de Normandie, deuenus Roys d'Angleterre pag.53
 Dueil des Roys de France c'est le pourpre. Le dueil des Roynes leurs femmes, c'est le rané pag.244.
 Dunois & Blois, Comtez, furent vendues à Loys de France, Duc d'Orleans, frere du Roy Charles sixiesme, pour le pris de deux cens soixante mil francs d'or, par Guy Comte de Blois, retenu à luy l'usufruit pag.129

E

Eglise opprimee par le Roy Loys Debonaire, & par Pepin & Charles ses enfans pag.45
 Election, faicte au premier, des Roys de France, ceremonies vsitees en icelle.20.23.40. se obserue par ceulx du Clergé quelque image & ombre d'election au sacre desdicts Roys.184. à laquelle le Pape, ne ses Legats, n'ont que veoir 184.185.191
 Election & destitution de Roys, a eu lieu en aucuns peuples de la Germanie 15.16
 Electeurs de l'Empire, & leurs offices 277.278. 350.
 Empereur, ce mot, auparauant Auguste Cesar, qui l'appropria à principauté souueraine, estoit nom d'office commandant souuerainement à vne armee 171
 Empereur d'Occident 42
 Enfans de France, en l'enfance de la courone de France, succedoient egaleme au Roy defunct, sans droit d'ainsneesse. 206. Tenoit chacun d'eulx son partage en tiltre de Royaume. 206.208.218. & s'en intituloient Roys, prenans par distinction, sans plus, le nom de la ville capitale de leur partage, & se nommans neantmoins aussi, chacun Roy de France. 206. Leur ont esté faicts quelquesfois partages inegaux,

T A B L E

- & en tiltre de Royaume. 207. Depuis le commencement de la troisieme lignee des Roys de France, n'ont eu que Appanages. 207. Et ne peuvent plus les puisnez quereller certaine part en la succession de la Courone par le decez du Roy leur pere. 207. Aucuns d'iceux puisnez ont retenu les metal & couleur de l'escu de France, & autres pour causes particulieres ont prins autres armoiries. 226. Au temps que l'autorité des Roys de France estoit rabaissee, leurs enfans puisnez ou les descendants d'iceux changeoient leurs escus ainsi. 80. selon ce Pierre de France, fils puisné du Roy Loys le gros, print les armes & le nom de Ysabeau de Courtenay sa femme. 86. 120. 150. ont les ainsez esté souuent couronez du viuant des Roys leurs peres. 28. 44. 59. 61. 64. 72. 76. 93. 212. 213. Dont le pareil cas est aduenue en Angleterre. 93. 94. Pour la cheuaterie desdicts ainsez, les subiects d'iceux estoient taillez. 213. auoient anciennement tous lesdicts enfans de France grands officiers. 213. l'institution & nourriture qui leur doit estre baillée. 212. 219
- Enfans que le Roy a eu premier que venir à la courone, ne prenent le surnom de la maison de la courone. 132
- Enfans de France & autres venans d'eux, rendus moynes, ou faicts Ecclesiastiques seculiers. Clouauld fils de Clodomire, par craincte de mort. 19. Bertrand fils de Ingeltrude, fille du Roy Clotaire premier, faict Archeuesque de Bourdeaux. 20. Pepin & Charles de Loys Debonnaire Roy. 45. Lediect Loys Debonnaire 45. Hugues bastart de Lotaire. 46. Carloman fils du Roy Charles le Chauue. 49. Philippes fils de Loys le Gros, faict grand Archidiacre de Paris, & Abbé de S. Spire de Corbueil. Lequel eleu à l'Euesché ceda à maistre Pierre Lombard son coeleu. 76. Henry fils aussi dudiect Roy Loys le Gros, rendu religieux à Cleruaux, puis faict Euesque de Beauuais, & apres Archeuesque de Reims. 76.
- Enterremens & funerailles des Roys & Roynes de France, & cerimonies y obseruees. 236. 240. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250
- Entree du Roy Loys XI. en la ville de Reims le quatorzieme Aoust mil quatre cens soixante vn pour sacre & couronnement, & l'ordre & cerimonies tenus audiect acte. 407. 408. 409. 410.
- Entree à Paris & souper royal au palais de ladiete ville, du Roy Henry II. du nom, & l'ordre de seance tenu à iceluy souper. 438. 439
- Escarteler de France, est vn octroy des Roys de France, faict pour grand faueur & honneur aux princes estrangers. 226
- Eschançon. grand Eschançon de France assiste & opine avec les Pairs de France au iugement d'iceux Pairs. 221. & les autres droicts prerogatiues appartenans audiect office. 278. 291.
- Esctouelles touchees par les Roys de France, & guerison ensuyuant, & en quelle disposition ils se mettent pour les toucher. 196.
- Escu pour pauois estoit anciennement la seule marque & cognoissance des races des nobles en France. 10.
- Escu de France estoit au premier semé de fleurs de lys sans nombre. 226. Le Roy Charles sixiesme les reduisit à trois. 226. combien que en l'Abbaye de Ioyenual on monstre vn escu n'en aiât que trois, sans qu'ils disent auoir esté enuoyé du Ciel à Clouis premier. 226
- Escus armoiriez des roys & enfans de France. 225
- Escus des douze anciennes Pairries de France, n'ont aucunement varié. 227
- Escu de Bourgoigne. 226. 227. fut meslé avec celui de France, par la seconde branche de Bourgoigne. 227
- Escuyer. grand Escuyer de France, & de tout ce qui est dudiect office. 304
- Espee royale, du Roy, dont la garde, par maniere de possession, est commise, par le Roy, au Connestable de France. 276. 288
- Espee doit estre laissée à l'entree au parlement, par quelque persone que ce soit, le Roy n'y estant. 454. Exceptez les grands Seigneurs estrangers non iusticiables du Roy. 454. Le Roy Henry II. du nom par declaratiō du sixiesme Aoust, mil cinq cens cinquante vn, a aussi excepté les Princes du sang, Pairs, Connestable & Marechaux de France. 455. Est l'espee laissée par tous quelconques au faire l'hommage. 456
- Esperons dorez, sont marques du Cheualier. 318.
- Esperons blancs sont marque de l'Escuyer. 318.
- Etablies sont bataillons de gens de guerre, qu'on disoit aussi Connestablies. 278
- Estats generaux du royaume tenans, fut en iceux deliberee, & declaree la guerre aux Anglois, du regne de Charles le quint. 177
- Estranger. Comment ce mot doit estre prins, soit pour aduen de naturalité, soit pour subiection d'Aubenage. 154
- Eu, Comté, & l'origine d'icelle maison. 125
- Eude, heritier du Comté de Vermandois, en fut desherité pour le peu d'entendement qui estoit en luy, & ce par l'aduis des barons dudiect pays de Vermandois. 72
- Euesque de Paris est le Curé du Roy, en quelque lieu qu'il soit. 246. Est conseillicier nay au parlement de Paris, comme les Pairs de France: & precede en iceluy les Euesques consacrez au parauant luy. 354. Pretéd preceder oudiect parlement, le gouuerneur de ladiete ville, & luy debat la preséance. 354. 436
- Eureux, Comté. 125
- Extraction des corps saints, dont les chasses sont en l'Abbaye saint Denis en France, quand le Roy va à la guerre. Et remise d'iceux en leurs voutes, luy de retour. La cause pour laquelle ladiete educiō se faict, & les cerimonies y obseruees

T A B L E

seruees. 233.

Extractions de diuers peuples, par eulx controu-
uees & fabuleuses. 8.

F

Factions en vn Royaume sont l'aneantissement
de l'auctorité du Roy. 59.

Faulte de calamiteuse consequence, faicte par le
roy Loys vnzième, à ne marier Marguerite de
Flandres, fille & heritiere seule & pour le tout
du Comte de Charolois, à quelque prince de
France. 156.

Femmes dissolues chassées de la Court Royale,
par le Roy Louys Debonaire. 43.

Femmes peuuent tenir Pairries de France, & faire
ce qui appartient à Pairs, 259. 260. Telles, doi-
uent estre appellees, seoir & opiner es iuge-
mens de la Cour des Pairs & Pairries. 177

Fief à vie, c'est comme pour offices tenus à foy &
homage. 284. 285.

Fiefs de France ont esté faicts hereditaires, sous
la seconde ligne qui est des Charliens, l'an neuf
cens. 10

Fiefs erigez de Rosture. 10

Fieulles, c'est Fiennes. 129.

Filles de France son exclues de la succession de la
courone. 214. 215. Estoiert appellees, Roynes
par hōneur à l'adionction de leur nom propre
ores qu'elles n'eussent espouse vn qui fut Roy.
76. 77. 149. 216. ont le surnō de France, leur pere
deueni Roy, iagoit qu'elles soient nées auant
son aduenement à la courone. 216. le plus sou-
uent ont esté mariees à argent. 217. Aucunes
fois leur ont este baillees terres du domaine en
mariage & appanage, qui est à interpreter par
engaigement. 217. pour les mariages d'icelles
les Roys ont quelquefois leuē tailles sur les
subiects de leurs domaines. 217.

Flandres estoit iadis couuert de la forest Char-
boniere, à cause de laquelle procede ce mot &
office de Forestier de Flandres. 144. Cōprenoit
le pais de Bolonois, Saint Pol, Guynes & Ar-
tois quand le Roy Charles le Chauue, l'erigea
en Comté. 95. ou Marquizat hereditaire, en
faueur du mariage de Iudith de France sa fille
veufue de Eldelnulphe Roy d'Angleterre, avec
Baudouin. 144. les Comtes dudit pais. 95. 145.
qui sont descendus de Guillaume de Bourbon
sieur de Dampierre, qui espousa Marguerite
Contesse de Flandre prenant le surnom de
Flādres de sa femme, pour estre plus honorable
que le sien de Bourbon de son pere, qu'il auoit
ia auparauāt laissé pour prendre celui de Dam-
pierre en Champaigne son partage. 113. 114. Ce
Conté a longuement continué en la descendāce
masculine de l'un des puisnez de Bourbon &
iusques à Loys Comte de Flandres qui laissa
Marguerite de Flandres sa fille vnique & he-
ritiere, & entra en vne branche de la maison

de France seconde de Bourgoigne, depuis par
Marie de Bourgoigne transferee en la maison
d'Austriche. 114. Flandres vsurpé par Robert
Frizon fils de Baudouin cinquième du nom,
Comte de Flandres sur Baudouin Comte de
Haynau fils de Baudouin de Mons sixième du
nom, Comte de Flandres. 146. Ledit Comte,
apres le deces de Charles surnommé le Bon se
trouua pretendu par plusieurs. 147.

Fleurs de lis en l'escu qui n'est de France, sont
indice que celui qui porte tel escu, ou tient en
descendēce de France. 227. 228. ou qu'il a obrenu
ce priuilege faueur du Roy de France qui les
luy a octroyees pour luy faire honneur. 226.
foire du lendict, par qui, quand, & pourquoy a
esté instituee, & la Procession de la benisson
d'icelle. 235.

Fondations, dotations & bastimens d'esglises &
dons faicts à icelles par les Roys, Roynes &
princes de France. Clodoauld fils de Clodo-
mire donna à l'Eglise de Paris son appanage. 18.
Childebert Roy de Paris premier du nom feit
construire l'Eglise de Paris. 19. fonda l'abbaye
saint Germain des prez, sous le tiltre de saint
Vincent. 19. Radegunde femme du roy Clo-
taire premier du nō fonda l'abbaye De Sainte
croix. 19. Ingeltrude fille dudit Roy Clotaire,
fonda vn monastere de religieuses à Tours. 20.
Iceluy Roy Clotaire fonda l'Eglise saint Mard
de Soissons 2. Guntran Roy d'Orleans, son Ja-
le Prieur de saint Marcel lez Chaalons 22.
railube femme du Roy Childebert II. du nom,
fonda vne Eglise aux forbourg de la ville de
Geneue 25. Berthoare fille de Theodebert II.
du nom, Roy d'Austrasie feit bastir le Babristai-
re de Majence 26. Brunechilde feit construire
l'Eglise saint Martin d'Austun 27. Dagobert
Roy de France premier du nom, feit bastir l'E-
glise de saint Denys en France 29. Batilde
femme du Roy Clouis premier, l'Eglise de
Cheelles 30. Childeric Roy de France III. du
nom feit construire l'Eglise de Serapre qui est
vn conuent de religieux au mont dudit Sera-
pte 37. Charlemagne, l'Eglise de nostre Dame,
à Aix la chapelle 44. Eude Duc de Bourgoi-
gne, le monastere de Cisteaux 65. Hugues III.
du nom, Duc de Bourgoigne, la sainte Cha-
pelle de Dijon 66. Iceluy Hugues, donna à
l'Euesché de Langres pour dotation, le Comté
dudit Langres 66. Hugues IIII. du nom,
Duc de Bourgoigne feit construire l'Eglise &
conuent des Iacobins de Dijon 66. & le con-
uent & Eglise des Chartreux de Beaune 68.
Robert de France, fils du Roy Loys le Gros,
l'abbaye de saint Pierre de Vienne 77. La pre-
miere branche de Courtenay, l'abbaye de Fon-
taine-Iehan, où diocese de Sens 86. Le Roy
Loys le ieune, l'abbaye de Barbeau 73. Margue-
rite fille du Roy saint Loys le monastere des
Cordelieres au forbourg saint Marcel de Pa-

T A B L E

ris 113. Iehan de France Duc de Berry, fils du Roy Iehan, la sainte Chapelle de Bourges 142
 143. le Roy saint Loys, l'eglise sainte Catherine du val des escoliers. 282. Pöce, grand Prince & Duc d'Aquitaine, l'eglise de saint Pons en Languedoc. 105. Marguerite Contesse de Tonnerre, femme de Charles, premier du nom, Roy de Sicile fonda & fait construire L'hostel Dieu de Tonnerre. 109. le viconte Archanbaults & Ratilde sa femme. donnerent L'eglise d'Ofche de Bourbon, à l'abbaye du bourg de Deols. 113. Eude premier du nom, Conte de Blois, donna le Comté de Beauvais, à l'eglise dudit Beauvais. 128. Saint Germain Euesque de Paris octroya l'exemption à l'abbaye de saint Germain des prez. 18
 Forc yone, est l'adioint de Montreau sous Morret, comme si on disoit Montreau ou yone fourche. 155
 Forest, est vn mot vieux, bas-alleman, qui signifie deffens, & conuient autant aux eaues, qu'aux bois de defence. 144
 Forestier & gouverneur de Flandres. 254. c'est office ayant tel nom parce que iadis le pais de flâdres estoit couuert de la forest Charboniere. 144. Estoiert gardiens & gouverneur de Flandres, officiers muables au bon plaisir des Rois de France 143. 144. n'estoiert seulement Gardiens de la terre, ains aussi de la mer adiacente. 144
 Foruiere, œuvre memorable qui estoit à Lyon, & vint en ruine l'an huit cens quarante vn 45
 foy & parole que Iehan de France Duc de Berry, fils du Roy Iehan donna aux Anglois de reintegrer son ostageré 196
 frais des sacres & couronemens des Rois de France sont faicts par l'Archeuesque de Reims, à la contribution des citoyens de Reims, pour ce taillables 185
 franc d'or monnoye ancienne, qui estoit escu 129
 217
 franc, c'est libre 6
 France est regie ou par coustumes, ou par loix Romaines, prinles pour coustume 12. 173. Le surnom de France, ne passe aux enfans des puisnez de France, ains prenent surnom des appanaiges de leursdicts peres 11. France Orientale, c'est Allemagne : & Occidentale, c'est la Gaule 52
 frâce a esté accreüe de moitié par le Roy Charlemaigne 42
 François sont yssuz des Germains, & non des Troyens. 1. 2. 5. 8. 11. 12. sont appelez Germains par les historiens Grecs & Latins. 6. 7. aussi ont il en grande conformité en Loix, coustumes & langage à iceux Germains. 2. 3. 5. 12. Et finalement deuindrent freres & vn peuple, avec les Saxons, depuis, la conqueste faicte d'iceux Saxons par Charlemaigne. 63. estoient au premier en peu de reputation 7. s'vnirent aux Arboriques 7. occuperét l'og temps Gueldres, Cleues

& Iuliers, dont furent appelez Sicambres 7. 8. feirent leur premiere demeure en Holâde, Zelâde, & autres Isles de la mer germanique 5. ou exerçoient le cours piratique 5. leur ancien langage, qu'ils apporterét en Gaule estoit le vieux bas Alleman. Lequel ils maintindrét iusques au decez du Roy Loys Debonaire 3. leurs police, meurs & coustumes 2. 3. 4. 5. Sont ramenteus de ce nom dès l'Empire de Galien, l'an de grace deux cens soixâte. Soustindrent Posthume cōtre luy en l'vsurpation des Gaules : Et apres le decez d'iceluy, guerroyerent les Romains, par l'espace de deux cens ans 5. 6. Eurét diuers traictez à iceux Romains 8. & furent plusieurs François à la fouldre & seruice domestique d'iceux 8. ne furent onc du tout subiuguez par eux 8. Ez affaires publiques obseruerent l'vsage du langage latin 3. Establirent l'Empire de France ez Gaules 2. 9. Eurét & ont deux anciennes loix, la Salique & la Gombere celebrees par tout 11. 12. ont tousiours esté gouernees par Rois 13. Desquels ils ont eu souuent pluralité, selon la pluralité des enfans de leurs Rois decedez, & les parraiges qu'ils faisoient entre eux 8. Ne mettoient par escript au commencement, leurs gestes 9. & n'imposoient lors qu'un seul propre nom à leurs enfans 9. Les nobles ont prins leurs surnoms de leurs principaux fiefs 10. Et maintesfois tant iceux nobles, que les roturiers, les ont prins des villes ou villages dont ils estoient 10
 François Roy de France, premier du nom 167.
 François Roy de France, second du nom 169
 francs homes de fief, sont vassaux appelez Pairs 252
 frizon, surnom donné à Robert de Flandres, fils de Baudouin, cinquieme du nom, Conte de Flandres, par ce qu'il domta les frizons, qui est à la maniere que les Romains prenoient surnoms nouveaux, des peuples par eux subiuguez 146
 funerailles & enterremens des Rois & Roines de France 236. 240. 242. Et ceremonies y obseruees 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250
 furetier 305.

G

Garde de l'auriflamme du Roy 200
 Gardes speciaux des enfans de France, quand la Regence a lieu 199. 201. 202 7.
 Gaulois issirent de leurs pays, sur l'estranger pour pareilles occasions que les Germains 5. Auparavant qu'ils fussent conquis par les François, & estans sous les Romains, vsioient de la langue d'iceux Romains 12
 Geneuiefue. sainte Geneuiefue du mont à Paris fondee par Hlouis Roy, de France, sous le tiltre de saint Pierre & saint Paul 17.
 Gentilhomme de la chambre du Roy, & ce qui appartient

T A B L E

appartient audiēt Estat 295.
 Germain, c'est autant comme tous hommes, ou
 totalēmēt hommes 6. est nom de gent, non de
 nation, inuētē par les vaincus, receu par les vain
 cueurs 6. Se sont cōseruez par armes en liberté,
 1. ne furent onc du tout subiuguez par les Ro
 mains 2. ont abbatu l'Estat de Rome, icelle vil
 le arse & destruite 2. aboly l'ancienne police,
 loix, meurs, coustumes & instituts d'iceux Ro
 mains 2. 3. 4.
 Gerone, Duchē au païs de Catalogne 139.
 Gesin, ou Gesind, en allemād, signifie famille 287.
 Gien, recouuré à la Couronne, par le Roy Phi
 lippes Auguste, pour acquiēt du rachapt, que
 Mahaud Comtesse de Neuers, mariee à Her
 uieu, fils de Geoffroy de Gien, deuoit 86.
 Gombere, est l'vne des deux anciennes loix des
 Frāçois 3. faite souz Gōdebaut Roy des Bour
 guignons. Laquelle Sigismond son fils aug
 menta, fut maintenue par les Roys de France
 audiēt pais de Bourgongne apres la reduction
 faite de la Bourgongne à leur Courōne est ain
 si appellee du nom dudiēt Gōdebaut accourcy
 en Gombault 12.
 Gondebaut & par sincope du mot, Gombaut Roy
 des Bourguignons auteur de la loy Gōbere 12.
 Gouverneurs de villes, comme de la Rochelle,
 Perone & semblables, sōt offices de Baillifz ou
 Seneschaux, souz le nom de gouverneur 353.
 Gouverneurs & lieutenans generaux du Roy es
 Prouinces de France & leurs droicts, pouuoirs
 & preeminences 311. 312. 313. 314. 315. 353.
 Grand. Ce tiltre estoit par les anciens attribué à
 ceux qui estoient grans terriens & riches 128.
 Grand Aumosnier du Roy, & ce qui est dudiēt
 Estat 320. 321.
 Grand Bouteiller de France, & ce qui est dudiēt
 Estat 290.
 Grand Chambellan 295. 300.
 Grand Chambrier de France, & de tout ce qui est
 en droicts, preeminences & autres choses d'i
 celuy Estat 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 392.
 303. Est la grand Chambrie de France, sief à vie
 295.
 Grand confesseur du Roy 320. 321.
 Grand Escuyer de France, droicts Prerogatiues &
 autorite à iceluy Estat compertans 304.
 Grands iours de Troyes, ou Champagne, faict te
 nir tous les ans par les Roys de France, pour
 conseruer la creation du Palatinat au Comté
 de Champagne depuis qu'il fut venu à la Cou
 ronne 133.
 Grand Maistre de France (qui anciennement
 estoit appellé Seneschal de France, 74. 129. &
 souuerain maistre de France 80.) & de tout ce
 qui compete à iceluy estat 286. 287. 288. 289.
 Grand Maistre Enquesteur & general Reforma
 teur des eauls & forests de France, & de tout
 ce qui appartient audiēt office 305.
 Grand Marechal d'Escurie 304.

Grand Panetier de France, & de tout ce qui est
 dudiēt office 290.
 Grand Queus de France & de tout ce qui appar
 tient audiēt office 290.
 Grand Queus hereditaire de Champagne 291.
 Grand veneur & Fauconnier de France, & tout ce
 qui est audiēt Estat appartenant 305.
 Grimoald Maire du palais, puny à Paris comme
 crimineux de Lese majesté, pour auoir inter
 uerty la succession de la Couronne d'Austrasie
 à ceux du sang de France 31. 39.
 Guerres des François & Roys de Frāce contre les
 Empereurs Romains 13. contre les Hunnes 14.
 contre les Gaulois 13. 14. 15. contre les Allemās
 17. contre les Bourguignons 18. contre le Duc
 d'Acquitaine 20. Entre eux mesmes pour la
 couronne 21. 23.
 Gundemaire, dernier Roy de Bourgongne, souz
 lequel l'Estat des Bourguignons fut abbatu
 12.
 Guntran fils du Roy Clotaire. Roy d'Orleans 22.
 regna trente trois ans 23.
 Guyenne Bailliee en appanage, en tiltre de Roy
 aume 29.
 Guyenne erigē en Comté 95. 96.

H

HAnouars de Paris, qui sont briseurs de sel,
 ont par priuilege droit de porter par des
 souz & à couuert, l'effigie & cercueil des Roys
 de France decedez à la pompe & honneurs fu
 nebres d'iceux 245. Au lieu d'eux vingt gentils
 hommes, porterent ceux du Roy Charles hui
 tiesme 245.
 Hardy, surnom donné à Philippes de France Duc
 de Bourgongne fils du Roy Iehan, pour les
 grādes armes qu'il feir à la iournee de Poitiers
 pour la defence de sondiēt pere 140.
 Hastings, fut l'yn des principaux chefs des Nor
 mans qui enuahirent la France 127.
 Haut Bannier du Roy, & des droicts & facultez
 d'iceluy 297. 298.
 Hausse Theutonique, c'est societé Theutoni
 que 6.
 Heligast croniqueur, est histoire forgee à plaisir 9.
 Hendins estoient appelez les Roys des Bourgui
 gnons 15.
 Henry cinquiesme du nom, Roy d'Angleterre, a
 yant espoussé Catherine de France, fille de Char
 les sixiesme, fut par le traité de Troyes fait Re
 gent & heritier du Royaume de France, exhe
 redé Charles septiesme vray heritier de la Cou
 ronne 161.
 Henry Empereur natif de Saxe, fintituloit Roy
 & Empereur de France, & non de Germanie
 ne de Saxe 63.
 Henry premier du nom, Roy de France 64. 62.
 Henry second du nom, Roy de France 168.
 Heraux seruans à bailler le guepillon & Asper

B

T A B L E

- gés, pres l'effigie & cercueil du Roy decedé, ont de leur droict, le mâteau & chaperon de pourpre que porte le Roy successeur, quand il va doner de leau beniste au corps du Roy decedé 244.
- Hlouis (comme és vieux liures il se trouue escript & estoit anciennement prononce, ainsi que le Cheth des Hebrieux) est degeneré en ce mot Louys 16.
- Hoirs en fait d'Appanage de France, est expliqué des masses sans plus 209.
- Holande & autres Isles de la mer Germanique, furent les premieres demeures des François conquerans les Gaules 5.
- Homage que fait l'Admiral de France, pour raison de son office 284. 205.
- Homage de Boulogne, Guynes, & saint Pol demeurez à la seigneurie d'Artois, erigee en Cōté pour Robert de France, frere du Roy Saint Loys 96.
- Homage que fait le grand Bouteiller de France 291.
- Homage que fait le grand Chambrier de France 295.
- Homage lige que le Connestable de France fait au Roy, pour la garde de l'espee de sa Majesté, laquelle par maniere de possession luy est commise 276. Et pour autre consideration encores, 281.
- Homage que fait le grand Maistre de France 288.
- Homage que les Marechaux de France font au Roy 281.
- Homage & serment que font les Princes, Prelats, & vassaux de la Couronne, c'est du Roy, à l'aisné de France Roy estant mineur, present le Regēt du Royaume 200. 202.
- Homage du grand Queus de France 290.
- Hongres, ayans Marie pour Roïne, pour asloigner le bruiet qu'ils fussent dominez & regis par vne femme, l'appelloient, le Roy Marie 110.
- Hongrie tenue en tiltre de Royaume, par Branche venue de la maison de France 110.
- Hostel de Cluny sis à Paris, iadis appellé les Thermes, fut vendu à l'Euesque de Baieux, par Iehā de Courtenay 89. laquelle vendition, les enfans d'iceluy ratifierent l'an mil trois cens vingt & quatre. 89.
- Hue Capet 59. 60. De Maire du Palais deuient Roy. 13.
- Huiffiers d'armes, & de tout leur Estat 282.
- Huiffiers de la Chambre du Roy 282.
- Hunibalde Croniqueur, est histoire forgée à plaisir 9.
- Hunnes se disoient estre engendrez des Diables 8.
- Huon c'est Hugues 129.
- Hutain, c'est teitu, ou mutin 134.
- I**
- Iehan de Monfort, contre l'arrest done du Roy, par l'ayde des Anglois querelle & empêche le Duché de Bretaigne à Charles de Blois 83. Le dict Duché demeure au fils dudit de Monfort par traicté fait avec la veufue d'iceluy Charles 83.
- Iehan Duc de Bourgongne, tué à Monstreau ou forc-yone, & porté enterrer aux Chartreux de Dijon 155
- Iehan. Roy de France 140.
- Iehanne d'Arc, dicté la Pucelle d'Orleans, natie de Dompremy sur Muse, diocese de Toul 162. assista & cōduysit Charles septiesme à son sacre & couronnement, portoit vne enseigne ou Iesuschrist estoit figuré, tenant vne fleur de lis en la main 162. fut prinse par les ennemis à vne faille 162 deliuree au Roy d'Angleterre 163. à icelle fut fait en la ville de Rouen le proces par l'euesque de Beauuais, Anglefche de faction 153. par luy condennée comme sorciere & foruestue en home, à abiurer, & à perpetuer de prison 163. par luy, comme relapse, huit iours apres, deliuree au bras seculier, par la sentence duquel fut bruslee au vieux marché dudit Rouen 163. lesdictes procedures par apres declarees nulles par les deleguez du pape Calixte tiers 163. par la sentence desquels fut erigee vne croix au lieu ou elle auoit este exequutee 173.
- Iehanne Roïne de Sicile, premiere du nom, fait estangler son premier mary, Conuole à secondes & tierces nopces, ne donnant à son mary, que le tiltre de Duc de Calabre: puis à quartes nopces, fut priuee dudit Royaume par le Pape vrbain sixiesme, fut faite mourir par celuy qui par la priuation d'elle, fut inuesty d'iceluy Royaume 111.
- Ierusalem, royaume, & les roys qui l'ont tenu 96.
- Ingomare, ou ingomere, fils du Roy Hlouis 16.
- Interdict sur le Roy Philippes Auguste & sur le Royaume 95.
- Ioigny, Comté, le Conte se pretend Doyen des Pairs du Comté de Champagne 133.
- Issues de diuers peuples de Germanie causees par occasions diuerses. 5.
- Iurisdiction du grand Bouteiller de France 291.
- Iurisdiction du grand Chambrier de France 295.
- Iurisdiction du Connestable de France 281. 282.
- Iurisdiction du grand Maistre de France 289.
- Iurisdiction des maistres d'hostel du Roy 289.
- Iurisdiction des Marechaux de France 281. 282. 283.
- Iurisdiction du grand Panetier de France 293.
- Iurisdiction des Preuosts des Connestable & Marechaux de France 283. 284.
- K**
- Karles signifie homme magnanime 10.
- L**
- Lance de saint Maurice, est l'escigne du Royaume de la haute Bourgongne 57.

T A B L E

Lantielde, fille de Childeric Roy de France, & de Basine 16.

Laodislaë, c'est Lancelot III. comme s'il venoit de Landislaë.

Lendit foire au preau de saint Denys en France par qui, quand, & pourquoy, a esté institué 235. Le portier moine, de l'Abbaie Saint Denys, auoit droit de venir armé, avec ses gés, à la procession de la benisson d'icelle foire 235.

Languedoc (qui doit estre dict languegoth) Duché, appelé Septimanie 48. Ce pays & autres du droit escript estans adioustez à la Couronne de France, retindrent le droit Romain en usage. 5. 12.

Lâgues vulgaires ont esté faictes, par messâge des langaiges du vainqueur & du vaincu 2.

Lettres d'Aumosnes 301.

Lettres de Benefices 300.

Lettres d'Estat ne peuuent estre donnees par les Marschaux de France, ne par autre que le Roy 281. 300.

Lettres de grace d'Offices & de Roys 300.

Lettres de grace & commandement d'un Roy défunct ne sont excecutes du regne du successeur sans confirmation. Et la cause pourquoy cela se obserue ainsi 205.

Lettres de Iustice 300. octroyees par un Roy qui soit decédé sont excecutes du regne du Roy successeur, sans confirmation, & la cause de la decision de cela 205.

Lettres missiues, ou closes, du Roy, ne sont de nul esgard en faict de Iustice 301.

Lettres de regence, doiuent contenir amplement les pouuoirs & facultez du regēt 205. En faut deux, les vnes amples, cōme dict, pour le faict de l'Estat, les autres succinctes pour la notifier à ceux du royaume 205.

Lettres qui touchent argent 300.

Liste de Iustice des Roys de France autrement dict throsne royal des Roys de France, ordre, seances, entrees, ceremonies obseruees en iceluy 177. liste de Iustice tenu par le Roy 300. 338.

Liste de Iustice tenu au parlement en la ville de vendosme l'an mil quatre cēs cinquante huit, pour le Iugement du proces de monsieur d'Alençō 406. 407. 421. 422. 424. 425. 426. 426. 428. 429.

430. 431. 434. 435. 436. 439. 440. 441. 442. 443. 447. 448. 449. Autres assistâces y seant le Roy non en forme de liste de Iustice 415. 416. 417. 418. 419. 420. 422. 448. 449.

Lieutenant de Roy aux armées, par pouuoir particulier 276.

Lieutenans generaux & gouuerneurs es Prouinces de France 311. 312. 313. 314. 315.

Lignee des Merouiens prend fin en Childeric troisieme du nom Roy de France 38.

Lignee des Charliens commence par Pepin usurpateur de la Couronne de France 38. 40. 62.

Lignee troisieme des Roys de France, n'aduoue

les bastards mais aduoue les bastards 93. a frequenté les noms de Roys & Charles, plus que nuls autres 9. 10.

Lorraine prent son nom de Lothaire 45. Lorraine, Comté 131.

Lothaire, faict Roy par la faueur du Duc Hugues le grand 58.

Louuain, c'est Braban 95.

Louuetier 305.

Loy Salique estoit originaiement en langue german 3. elle est inuiolablement gardee en France 103. 214. 215.

Loy Gombete 3. faict sous Gondebaut Roy des Bourguignons 3. 12.

Loys, signifie homme de valeur eminente au peuple 10.

Loys Debonaire, Roy & Empereur 3. 44.

Loys le Begue, dernier Empereur des Roys de France 50.

Loys cinquiesme du nom dernier Roy de France de la lignee des Charliens 59.

Loys le Jeune, Roy de France 92.

Loys huitiesme, Roy de France 101. du viuant du Roy Philippes Auguste son pere, fut déclaré & receu à Londres Roy d'Angleterre, par les subiects, au lieu de lehan sans terre, puis renouyé en France 102.

Loys Hutin, Roy de France 134.

Loys vnzieme du nom, Roy de France 164.

Loys douzieme du nom, Roy de France 166.

Loys Duc d'Orléans frere du Roy Charles sixiesme, fut assassiné pres la porte Barbere à Paris par conspiration du Duc de Bourgogne 158.

Luitmeier signifie, proposé au peuple, lequel mot a par corruption de prononciation degeneré en cestuy, Clodomire, qui fut Roy d'Orléans 18.

Luit Vvich, mot entier a esté destorme par Vice de prolation en cestuy corrompu Clodouee, & signifie homme excellent du peuple 10.

Lyon figuré sur la porte de la grand chambre du Parlemēt de Paris ayant la teste & la queue entre ses iambes, signifiânce que la puissance & la force cèdent à la iustice 456

M

M Adame est appellee la fille de l'aîné de France, à cause de la succession presumptiue à la couronne, par son pere 216.

Mahieu de Montmorency, Connestable de France 82.

Madamoiselle, ce titre à quelle il conuient 216.

Majorité du Roy de France 198. 199. 202. 201. 201. 203. 204. 388. 391. 392. 395. 397.

Maire du Palais, & de tout ce qui depend dudit office 12. 59. 271. 272. 273. 274. 451. 452. Est dict Duc des Ducs 453. estoit autrement appelé Meier 272. faict tuteur du Roy mineur 30. il com-

B ij

T A B L E

- mêça à vsurper la grâde autorité dès le regne de Clotaire III. du nom 31. cōmandoit absolue mēt à tout le Royaume & sont les Maires du Palais recensez parmy le Roys de France 33. 35. 36. l'office rendu hereditaire 37. 56. 58. 59. 61.
- Maison de Bretagne, yssue de la maison de Dreux 81.
- Maistre des Arbalestriers, & de tout ce qui est d'iceluy office 282. 283.
- Maistre d'Hostel du Roy 289. 304.
- Maistre des eaus & forests de France 305. 306.
- Maistre, dict grand Maistre de France, droicts autoritez & prerogatiues à luy appartenans 278. 286.
- Maistres des Requestes de l'Hostel 322.
- Malarich, François principal officier en la maison de l'Empereur Constance 8.
- Mallobaude, Roy des François tenoit office signalé en l'Hostel de Constance Empereur de Rome 8 fut pour l'Empereur Gratian contre les Lentiens, & les défit à Horbourg 8. 13.
- Manteau de Chancelier de France, est manteau de Comte 351.
- Manteau de Connestable de France, est manteau de Comte 351.
- March, c'est roncín, ou roucín, en vieil langage bas Allemant 274. 277.
- Marcomer, Roy des François est fait prisonnier de guerre de l'Empereur Valentinian 13.
- Mareschal de France, & de tout ce qui est dudit estat 274. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 276.
- Mareschal de la foy 283.
- Mareschal de l'Escuyrie du Roy 297. 304.
- Mareschaux des logis 325.
- Mariage, par dégast de bonnes meurs, est reduict à mestier & mesnageement en France 4.
- Mariages d'aucuns Roys de France avec femmes de vile condition 17. 21. 24. 26.
- Mariages illicites d'aucuns Roys & enfans de France 17. 19. 21. 22. dissolus par admonition de l'Eglise 19. Reprouvez par excommunication de l'Euesque de Paris 22. & empeschez par Ecclesiastiques 24.
- Mariages de filles de France, à la maison d'Espagne, Infelices ausdictes filles de France 23.
- Mariages d'heritieres de grandes maisons, qui pouuoient incommoder l'Estat du Royaume de France, ne se pouuoient faire sans le consentement du Roy qui est l'un des droicts de la souveraineté 149.
- Marquis d'Italie 107.
- Mascon, Comté, vendu au Roy saint Loys, par Jehan de Dreux, dict de Brenne, & Alix sa femme Comtesse dudit Mascon 77. 128.
- Mauclerc, sobriquer donné par les Bretos à Pierre de Dreux Côte de Bretagne à cause de sa femme, par ce qu'il en feit homagé au Roy de France 81.
- Mauriene. Comté, qui est Sauoie 76.
- Medecins punis de mort, pour auoir infidelemēt medicamenté, la Roïne Austrigilde, femme de Guntran Roy d'Orleans 22.
- Melgüe, Comté 107.
- Mercuriale 449.
- Merouee regna en Germanie & en la Gaule dix ans 14. Dont les Romains ne le peurent chasser 14. De luy est appelée la ligne des Merouies ligne premiere des trois, des Rois de France 14. 15.
- Mestiers creéz es villes du Royaume esquelles y a mestiers iurez, pour les naissance & mariage de l'aînée fille de France 218. Droit de creer lesdits mestiers appartient à la seconde personne de France 220. ce faire à esté aussi permis à aucuns n'estans secōde personne de France 220.
- Mets qui est Lorraine, Comté 131.
- Meubles seruans aux sacres & couronemens des Roys de France 186. 188. 189.
- Meubles seruans aux sacres & couronnement des Roynes de France 197.
- Mons, c'est Haynau, Comté 145.
- Monseigneur, par Antonomasie, est appelé, le plus proche de la Couronne, en France 213.
- Monstreau ou forc-yone, qu'on dict vulgairement Monstreau fault-yone 155.
- Monfort l'Amaulry descend d'un bastart, fils de Robert Roy de France & de la fille du Comte de Noyon 64. 68. 69. 70. 71.
- Montmorécy, fait compere du Roy Charles le quint ayāt tenu aux fōs baptismaux Charles de France aîné dudit Roy, qui luy succeda à la couronne de France, appelé Charles sixiesme 157.
- Moraue, marquisat du Royaume de Boheme 95.
- Moree, appelée iadis Achaie 109.
- Moschouie, c'est Russie 72.
- Morts accidentales & desastreuses d'aucuns Roys & Princes du sang de France & autres. De Theodebert Roy d'Austrasie par un tureau à la chasse 17. De Loys. fils du Roy Loys le Begue, par la roideur de son cheual, contre vne porte 51. De Carloman fils d'iceluy Roy à la chasse taschant enfermer un sanglier 51. Du fils de Charles II. du nom & Eleonor de Castille, Roy & Roïne de Nauarre, q̄ sa nourrisse laissa tumber a terre dont il mourut 126. De Adele Comtesse de Vienne & Mascon, & du Comte de Cestre son mary, & de Guillaume Duc d'Angleterre fils de Héry premier du nō Roy d'Angleterre, to' noyez au passage de Gatares entre Harefleur & Hantone 128. De Ferdinand fils de Sanche 1111. du nō, Roy de Nauarre, par estre cheur de son cheual 132. De Philippes de France, fils aîné du Roy Loys le gros, aussi par vne cheute de cheual à Paris 76. De Charles Roy d'Aquitaine fils du Roy Charles le Chauue, que Aulbin tua en lutāt, sans le cognoistre 49.
- Morts en batailles par glaiue, ou autrement forcees, d'aucuns Roys & Princes du sang de France & autres De Guntaires & Thibault fils de Clodomire Roy d'Orleans tuez par leurs oncles 18. Dudit Clodomire, en la bataille contre les Bourguignons en Viennois 18. D'Asca-

T A B L E

rich & Ragaise Roys des François, que Constantin le Grand fait deuorer aux bestes sauuages 13. De Sonnon Roy des François, tué par les subiets 13. De Theodemer Roy des François, occis de glaive 13. De Chranne fils du Roy Clotaire, premier du nom, que son pere fait brasser 20. De Gondouaut & Ranchinge, soy disans Bastards dudit roy Clotaire, l'un occis par l'armee des Roys Guntrand & Childebert, l'autre par assassinat 20. De Gondebant bastard de Guntran Roy d'Orleans que Marchutru de sa marastre fait empoisonner 22. De Sigebert Roy d'Austrasie fils dudit Roy Clotaire premier, tué par deux assassinateurs attiréz par la Roïne Fredegonde sa femme 23. De Theodebert, fils de Chilperic Roy de Soissons, premier du nom, tué en bataille par l'armee de Sigibert Roy d'Austrasie, pres d'Angoulême 24. 25. De Merouee fils dudit Roy Chilperic par assassinat de ladicte Fredegonde sa marastre 24. De Clouis fils d'iceluy Chilperic tué estant en prison à Nocero pres Marne, par l'instigation de ladicte Fredegonde 24. De Andouere femme dudit Roy Chilperic tuee au pourchas d'icelle Fredegonde 24. De Galsonde femme dudit Roy Chilperic qu'il fait estrangler en son lit par la menace d'icelle Fredegonde 25. dudit Roy Chilperic tué à Chelles au retour de la chasse par Fouques assassinat d'icelle Fredegonde & de Landry, 25. De Belichilde, femme de Theodebert II. du nom, Roy d'Austrasie qu'il tuà à la suasion de la Roïne Brunichilde son ayeule 26. de Merouee fils dudit Roy Theodebert II. que ladicte Brunichilde fait tuer à Mets 26. D'iceluy Roy Theodebert mesmes qu'icelle Brunichilde fait tuer 26. De Thierry II. du nom, Roy d'Orleans & d'Austrasie, que ladicte Brunichilde fait empoisonner audit Mets 27. De Sigebert, & Corbe & Childebert fils dudit Roy Thierry II. tuez par le comadement du Roy Clotaire le grand 27. De ladicte Roïne Brunichilde, tiree & desmembree par cheueaux indoprez par sentence dudit Clotaire fils du Roy Chilperic premier du nom de Merouee fils dudit Clotaire II du nom surnomé le grand, tué en bataille pres d'Estâpes, par l'armee de Theodebert II. Roy d'Austrasie 27. De Chilperic Roy de Guyène fils de d'Aribert Roy de Tolose, Quercy Agenois Perigord Xaintôge & autres pais iusques aux Pyrenées, que le Roy Dagobert premier du nom fait empoisonner 29. De Childeric II. du nom Roy d'Austrasie, tué en chassant en la forest Lâconis pres Chelles, par Bodillô, qu'il auoit fait foueter 32. De Vlclide ou Blitilde grosse d'enfant femme dudit Roy Childeric, & de l'enfant estant en son ventre, par assassinat dudit Bodillon 32. De Beruhard Roy d'Italie, fils naturel de Charlemaigne, mis à mort, pour rebelliô par luy faicte au Roy Loys

Debonaire 43. De Heribert petit fils dudit Beruhart tué par un assassinat de Baudouin II Comte de Flandres 44. Du Roy Charles le Chauue, empoisonné à Mantoue par Sedechie Iuif son medecin 49. De Robert Duc de Normandie, usurpateur de la couronne de France, sur le Roy Charles le Simple, tué en la bataille de Soissons qu'il eut contre ledit Charles le Simple 54. Du Roy Loys d'outremer tombé de son cheual à terre, en picquant apres un loup, qui s'estoit presenté d'auanture 58.

N

Naples Royaume querelé par le Roy Charles huitiesme, pour auoir par Charles Comte de Prouence, fils de Charles d'Anjou, institué son heritier, le Roy Loys vnzième, Pere dudit Charles huitiesme 142.

Narbonne, Duché 106 vicomté 126.

Nauarre, Royaume, escheur à la maison de Champagne 131. 132.

Neron en langue Sabine, c'est grandement fort 10.

Neustrie, ou Neustrie, c'est France orientale 30.

Noblesse de France a conserué la conformité de son ordre & Estat, en contractant mariages 4.

Nom propre estoit au premier imposé tout seul par les François à leurs enfans 9. ainsi qu'il estoit accoustumé toutes parts au commencement 9. puis prindrent surnoms des villes ou villages & lieux dont ils estoient 10.

Noms triplicques c'est usage des Gascons, & autres nations 11.

Noms imposez par les Grecs à leurs enfans 9.

Noms des enfans premier nais, second nais, & subsequens, que les Atheniens leurs imposent 9.

Noms des premiers Romains 9.

Noms comment doivent estre imposez aux enfans, de l'aduis de Saint Iehan Chrysostome 9.

Normandie est appelée, des peuples du Nord ascauoir Dannemarchois, Sueffois, & autres, s'estans emparez de celle part de France 7. delaissee fut en dot pour Gillô fille du Roy Charles le Simple mariee avec Rollon Duc d'iceluy pais, qu'il auoit desia occupé 53.

Normans sont de nation & extraction Germanique 127. iadis Idolatres 46. Enuahissent la France 52. leur Duc Rollon se fait baptiser espousant Gille ou Gislou, fille du Roy Charles le Simple 53. obtindrent les grans fiefs d'Angleterre, par octroy de Guillaume le bastard leur Duc, quand il eut conquis Angleterre 73.

Noruege, c'est Scandie 21.

O

Obseques & funerailles des Rois & Roynes de France 236. 240. 242. & ceremonies y obseruees 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250.

B iij

T A B L E

Officiers domestiques des Roys, Roynes, fils & filles de France, leurs droicts priuileges & dispensations Papales. 323. 324. 325. 326. 327. 328.

Officiers de la maison du Roy de France, ne sont hereditaires, s'il n'est expressement fait & ordonné 283.

Officiers du Roy tous quelconques doiuent faire foy & serment à sa majesté 281. & outre par aucuns d'iceux luy en doit estre fait hommage 281.

Officiers du Parlement ez obseques honneurs & funerailles des Roys de France, ne vont vestus de deuil 205. & la raison pourquoy cela se fait 205.

Officiers de Champagne qui auoient le tiltre de Grand 281.

Oiseleurs 305.

Oraisons qui sont dictes aux sacres & couronnemens des Roys de France 191. 192. 193. & aux sacres, couronnemens des Roynes de France 197.

Oraisons que l'Abbé de saint Denys en France dict en liurant par luy l'oriflamme au Roy allant à la guerre 234. 235.

Ordre de la vierge Marie, autrement de l'Estoile, erigé par Iehan Roy de France 316. 453.

Ordre du porc espic, par Loys de France, Duc d'Orleans 316.

Ordre du Croissant d'argent porté au bras, par la seconde Branche d'Anjou, tenant la couronne de Sicile 316.

Ordre de saint Michel, par le Roy Loys vnzième 317. 354. 453.

Ordre de la toison d'or, par le bon Duc Philippes de Bourgoigne 316.

Ordre de la iaretiere, par Edouard troisieme du nom, Roy d'Angleterre 316.

Orange Principauté tenue du Comte de Prouence 225. l'hommage ressort & souueraineté d'icelle vendus à la maison de Chalon 225. Et par iceux de Chalon vendue au Roy Loys vnzième 225. Et par luy soubmise au Dauphiné 225.

Oriflamme, ou Auriflamme, que les Roys de France allans en expedition militaire receuoient avec grandes ceremonies & deuotion des mains de l'Abbé de saint Denys en France, & faisoient porter par le plus preud'homme & preux cheualier de leur armee, en leurs guerres, qu'aucuns appellent la banierre saint Denys, est de cendal de couleur viuue flammee en or, faite ainsi que les banieres processionales 234. estoit porté à la poincte d'une lance, tout deuant le Roy marchant en bataille 234. le Comte de Vverni la doit porter du droict de son fief. 234. quiconque la portoit, estoit appelé garde de l'Oriflamme 235. la forme de la benisson d'icelle 234. la deliurance que ledict Abbé en faict au Roy allant à la guerre 235. N'a esté vsé de la porter depuis le Roy Charles le quint 235.

Origines de diuers peuples controuuees par eux,

& fabuleuses 4.

Orleans, dont la Branche eut commencement à Loys de France, fils de Charles cinquieme 158.

Ostrie, c'est la France Orientale, le pais Metfin 16. lequel mot à par corruption degeneré en cestuy Austrasie 17. 30.

Othhon Empereur, Saxon, se intituloit Roy & Empereur de France, non ia de Saxe ne de Germanie 63.

P

PAIRS de France, & de ce qui les concerne 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 295. 266. 267. 268. 269. 270. 27. 403. 410. 421. 436. 437. 438. Estoit anciennement douze sans plus 377. 187. 193. 195. 196. 219. 220. 221. Dont les six laiz sont au iourd'huy par representation aux sacres & couronnemens des Roys de France 221. ont grand iours, dont les appellations ressortissent en Parlement 267. 268. 269. les six Ecclesiastiques estoient tenus anciennement suyure le Roy en ses armees, avec leurs cheualiers 257. Outre les douze anciens, en sont & ont esté créé des nouveaux au bon plaisir du Roy 221. selonc ce il y a Pairries anciennes 377. 378. & Pairries nouvelles 378. dont aucunes furent erigees par le Roy Loys le Jeune 452. sont les pairs spécialement commis pour les sacres & couronnemens des Roys de France 453. font serment en la Court de Parlement 222. lequel est leur Court nee 222. Presentét à icelle Court des roses à l'appel des roolles de leurs causes 269. y a Pairs d'iceux Pairs de France 265.

Pairs des seigneurs, Comtes ou autres, quels ils sont 133. faisoient homage, à ce tiltre, aux seigneurs, dont ils tenoient à droict & deuoir de Pairrie 253.

Pairrie, s'appelle aussi l'hommage que les Pairs de fief, font de leurs fiefs & seigneuries à leurs seigneurs feodaux 252.

Palatin, Conte Palatin pour quelle raison il est ainsi intitulé 135.

Palatinat 133.

Pancarte noire de l'Eglise saint Martin de Tours 253.

Panetier, grand Panetier de France, & de tout ce qui est dudiect office. 290. 292. 293. 294.

Par la grace de Dieu tiltre que plusieurs Seigneurs homagiers de la Couronne de France se sont attribuez par vsurpation & sans raison 452.

Parlement de Paris, est la Court des Pairs de France 222. A esté le Parlement sedentaire par le Roy Philippes de Valois 156. nantie de sa iurisdiction 256. va aux conuois funebres des Roys de France en robes rouges, & y marche tout autour du corps du Roy decedé 245. 246.

Parole de Roy, les Roys de France ne font iamais autre

T A B L E

autre sermēt, pour le regard ne en l'endroiēt de leurs subiects que cestuy ~~ser~~ solemnel, qu'ils font à leur sacre. Et de là en auant ne promettent qu'en parole de Roy sans plus, comme parole autorisée pour foy indubitable, par ledit Serment solemnel 174.

Pepin vsurpe la Couronne de France, par exclusion de la ligne & race des Merouiens 36. Charles le gras la vsurpe sur Loys Fayneant par l'adueu des Austrasiens 52.

Perdriseur 303.

Phanon de France qui est porté aux exeques des Roys couuert de crespes noire, par le premier Escuyer trenchant 246.

Pharamond, ou Vvaramont, premier roy ramenu des François, combien qu'il y en ait eu assez auparavant luy 13. ne domina es Gaules 13. Des luy se compte la genealogie & le catalogue des Roys de France 13. regna vintg ans, mais ne domina es Gaules 13.

Philippe Roy de France premier du nom, fut sacré & couronné n'estant que de l'aage de sept ans 72. 75. fut excommunié & son Royaume interdict, pour auoir abandonné sa femme, & entretenir en adultere, la femme du Comte d'Anjou 75. 76. Introduisit la maniere de faire souscrire aux lettres & chartres, que les Roys de France commandent, leurs grands officiers Eschançon, Chambrier, Maistre, & Connestable de France pour tesmoignage & autorisation de l'oëtroi d'icelles 275. 276. 278.

Philippe Auguste, Roy de France, ses femmes, enfans & sepulture 94.

Philippe III. du nom, Roy de France surnommé le Hardy 121.

Philippe le Bel, Roy de France 133.

Philippe le Long Roy de France 136.

Philippe de Valois Roy de France 138.

Pieté filiale des enfans de France aux enterremens des Roys & Roynes leurs peres & meres 240.

Poitou, Comté retourné à la Couronne par le decez d'Alphōs de France, frere du Roy saint Loys adiugé à Philippe III. du nom Roy de France, contre Charles premier, Roy de Sicile, par arrest du parlement 105.

Pourpre est la couleur du ducil des Roys de France 244.

Prelats Pairs & non Pairs, estoient anciennement nommez, auant les princes du sang, les Pairs laiz, Ducs & autres seigneuries de tiltre 222. estoient alors tous du Parlement, y ayans entree & opinion 222.

Premier Maistre d'hostel du Roy 190.

Premier Marechal d'Escuyrie 304.

Prerogatiues & autoritez des Roynes de France 176. 177. 178. 179.

Present. Ce mot qui se met aux lettres patentes du Roy, par souscription du secretaire, qui

les expedie, est au lieu de la souscription que le Roy Philippe premier, faisoit faire par ses grāds officiers à ses lettres & chartres 275. 276. 278.

Preuosts des Connestable & Marechaux de France 283. 284.

Preuost de l'hostel du Roy, & de tout ce qui est d'iceluy office 321. 322.

Prince du sang de France, portoient anciennement seuls la cheueure longue 218. Sōt exempts de combats 218. Doiuent, apres la personne du Roy, estre excēptez en tous les cartels des subiects de la couronne 218. 219. ont droit de iouir des prerogatiues des Pairs de France 219. 220. Sont conseillers naiz du Roy en son Parlement 220. Sont exempts de tous peages du royaume 223. & du scel du Roy 224. Hors la Court des Pairs de France, ils les precedent, mais en icelle leur cedent 220. ont droit d'assister & opiner avec iceux Pairs, aux Jugemēt des Pairs de France, ce qui est entendu à l'Audience à huys ouuerts, & non à huis clos & au Conseil 221. Ne font serment à la Court de Parlement 221. 222. le Prince du sang plus proche de la Couronne apres le fils du Roy, a droit de creer Mestiers aux villes où y a Mestiers iurez 220. Entre eux le Prince du sang qui est chef de sa maison, precede le Prince du sang, qui n'est chef de sa maison, ores qu'il soit plus proche de la Couronne que luy 222. de ce qui concerne iceux princes du sang 404. 405. 452. 453.

Prince. Comment ce mot se doit prendre en ce Royaume de France 224. Princes se intituloient indifferemment plusieurs seigneurs en ce Royaume, auxquels ce mot & tiltre n'appartenoit 224.

Princesses du sang de France ores qu'elles soyent mariees à moindres maisons, tiennent neantmoins leur rang 223. Sont exemptes de tous peages du royaume 223. & du scel du Roy 224.

Principauté d'Orange estoit tenue & mouuant du Comté de Prouence. l'homage ressort & souveraineté d'icelle furent vendus à la maison de Chalon, laquelle les vendist au Roy Loys vniēisme, & par luy furent sousmis au Dauphiné 224. 225.

Principautez feodales, inferieures aux Comtez 224. 225.

Priue Conseil pag. 306. 307. 308. 309.

Procureurs du Roy ez causes de l'Hostel 289.

Proposition de maistre Jehan Petit pour l'adueu & soustien du meurdre perpetré en la personne du Duc d'Orleans, declaree erronnee, & bruslee, par sentence, en lieu & assistance publique 158.

Prouence Marquisat 106. Comté 107.

Pucelle d'Orleans, Jehanne d'Arc, natieue de Dōpremy sur Meuse, au diocēse de Toul 162

TABLE

Puifnez des Nobles prenoient leurs furnoms de leurs partages 150.
 Puifnez de France, qui ont esté chefs des Branches de la Maifon de France, n'ont prins autre furnom que de Frâce, fi ce n'est par couronnes Royales à eux aduenües, ou au moyen de conuentions matrimoniales 120. Puifnez de Frâce de la troisieme lignee ont porté aucuns lez metal & couleur de France, autres pour caufes particulieres, ont prins autres Armoities 226. 227. 228. 229. 230. 231.
 Pyramides ou Repofoirs, erigeés fur le chemin de Paris à faint Denys à quelle fin ont esté faictes 240.

Q

Quens. grand queus de France, & de tout ce qui est dudit office 290
 Quoloul. Blanche de France, fille du Roy Philippes le Long, Religieufe à Long-champ, est en fon epitaphe, dicte fille Quoloul dudit Roy Philippes & de la Roine Iehanne fa femme, par ce qu'apres elle ils n'eurent enfans 137.

R

Ragaife Roy des François, auparauant Pharamont 13, est prifonnier de guerre, de l'Empeur Constantin le grand, & par luy faict deuorer aux bestes fauuages 13
 Rebellions faictes aux Rois de France, & autres. De Chranne fils du Roy Clotaire premier du nom, contre foudict pere 20. De Gondouault foy difant bastard de France, mais defaduoué par le Roy Clotaire, contre Guntran & Childebert Rois, fils dudit Clotaire 20. Du Duc Ranchinge, contre iceux mefmes Roys Guntran & Childebert 20. De Pepin & Beruhart bastards du Roy & Emperour Charlemagne, contre leurdict pere 43. 44. De Taffilon Duc de Bauiere, contre ledict Charlemagne 44. Des enfans du Roy Loys le Debonaire, contre ledict Roy leur pere 44. De Hugues bastard de Lotaire, contre le Roy Charles le Gras & Empereur 46. De Carloman fils du roy Charles le Chauue contre iceluy Roy son pere 49. De Loys Roy de Germanie, contre ledict Roy Charles le Chauue son frere 49. Des enfans du Duc Hugues le Grand, cōtre le Roy Lotaire 59. Toutes lesquelles rebellions, furent exitieuses aufdicts rebelles 20. 43. 44. 46. 49. 59.
 Regences & Regens du royaume de France, ont lieu, ou pour Minorité du Roy, ou pour Absence ou prifon de guerre, ou indisposition de fa Maiefté 198. s'appelloient tuteurs regens le royaume 198. & tuteurs deffendeurs & gardes du royaume 198. 199. doit estre appellé à la regence le plus prochain du sang, quād le roy

n'en a ordonné autrement 199. 203. 216. Despeschoient anciennemēt toutes lettres en leur nom seellees de leurs seaux, & non du seel du roy 204. 205. Estoiēt quelquesfois plus d'un, audict cas d'Absence de roy 198. 199. Leur estoit aussi quelquesfois donné substitut, vn ou plusieurs 198. 199. 201. 204. Leur estoit ordonné & baillé precisement vn conseil, appellé Conseil du royaume 199. 200. N'est au regent ce qui demeure des deniers du royaume, les despence & charges faictes, ains au roy mineur 199. 200. Roynes ayans la regence du royaume 198. tant qu'elles demeurent en viduité 199. 202. 203. 204. Regens & Regentes conferent en regale 204. Ne dure la regence que iusqu'à l'age de quatorze ans de l'ainné de France, c'est du Roy mineur. 198. 199. 201
 Regence pour minorité du Roy, est supprimee 202
 Regent en France institué par testament du Roy. 72
 Regent Anglois en France, pour Henry sixiesme du nom Roy d'Angleterre, vsurpateur de la courone de France 155
Regnante Iesu, ou, Regnant nostre seigneur Iesus Christ, qui est vne Date apposee en aucuns anciens tiltres, comment il la conuient prendre & expliquer 10.
 Remonstrance vrayement royale du roy Charles huitiesme, à ses fauoris & priuez, de ne se laisser posseder à l'auarice 251
 Reng & ordre des Prelats de France, tant ez Adresses & soubscriptions des chartres, lettres parentes, commissions, que Assemblies d'Estats & Dieres, Sacres & Couronemens, qu'aux Exeques & funerailles royales, & seance d'iceux 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 354. 355.
 Reng des Barons de France (selon l'ancienne signification & vsage de ce mot, pour tous princes du sang, Ducs, Marquis, Comtes & autres seigneurs de tiltre de la Noblesse de France, tenans sans moyen de la Courone) 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 364. 365.
 Reng & seance des douze anciens Pairs de France, le Roy tenant son liēt de iustice 378. 390. 391.
 Reng & seance des Pairs nouueaux de France 368. 390. 391.
 Reng desdicts Pairs de France en general 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350.
 Reng des grands officiers de France, Bouteiller, Chambrier, Maistre, Connestable, Chancelier, Mareschaux, Admiraux, & autres 350. 351. 352
 Reng des Gouverneurs & Lieutenans generaux du Roy ez prouinces de France 353. 354
 Reng & seance des seigneurs de l'estroict Conseil 372
 Reng & seance des Seigneurs de la grand' chambre du parlement 372

T A B L E

- Reng & seance des Iugeurs des Enquestes 373
 Reng & seance des rapporteurs des Enquestes 373
 Reng & seance des Seigneurs de la chambre des Comptes 373
 Reng & ordre des seigneurs Pairs Ecclesiastiques Archeuesques, Euesques, Abbez, Rois estrangers, Princes du sang, Pairs lais, officiers de la courone, Comtes, Ducs estrangers, & autres qui assisterent au Louure le mercredy deuant Pasques fleuries, mil trois cens trente vn 378. 379.
 Reng, ordre & seance des Princes du sang & autres du Conseil du Roy Charles cinquiesme, assemblez le vingthuitiesme iour de Decembre, mil trois cens soixante six, pour donner aduis sur l'excez de l'Appanage de Philippes de france, Duc d'Orleans, son oncle 385. 386.
 Reng & seance des gens des trois Estats generaux de frâce, assemblez en la ville de Tours, le Roy Loys vnzieme present 412. 413. 414. 415
 Reng & ordre tenu au marcher de la proceffion, où le roy François premier estoit, le douziesme Iuing, mil cinq cens vingt huit 432. 433. 434
 Reng & ordre de seance, tenus au souper royal du roy Henry II. à son entree à Paris 438. 439.
 Reng & ordre de seance, en l'assemblee des gens des trois Estats de france, où le roy Henry II. assistoit, le cinquiesme Ianuier, mil cinq cens cinquante sept 444
 Reng des grands de france, & Ecclesiastiques & Seculiers, n'a encor par nul roy esté bien arresté, & a souuent varié 334
 Reng de l'Eglise Gallicane 452
 Reposoirs, ou pyramides, esleuez sur le chemin de Paris à saint Denys en france, pour quelle occasion ont esté erigez 240.
 Representation en ligne directe, n'a lieu en Artois 104.
 Ressort, n'a aucun seigneur en ce royaume de frâce, autre que le roy, & celui, auquel il en fait concession speciale 268. 283
 Rhodes, ville adioustee au Comté de Toloze, par le roy Charles le Chauue 105
 Ribauld, c'est mauuais garson 321
 Ripuaires estoient de la gent françoise, desquels la loy conformoit à la loy Salique 12
 Robert roy de france, premier du nom 64
 Rollon, premier Duc Chrestien de Normandie. 127
 Romains capitaines generaux de l'armee de la republique prenoient surnoms d'honneur des peuples, qu'ils, estans chefs de l'armee, auoient subiuguez 146
 Romains semerent guerre ciuile en France, pour par ce moyen, les forces d'icelle ruinees, s'en pouuoir aisement emparer 13
 Roman, langage introduit ez Gaules, par imitation du Romain ou Latin 3.
 Rôceualx, où aduint la defaicté fameuse de Charlemagne 182
 Roses que les Pairs de France presentent à la Cour de parlement, & en quel temps c'est, qu'ils les presentent 269. 436.
 Rostures deuenues fiefs, qui ont esté nômmez des noms des possesseurs, ce que ne monstre ancienneté de gentillesse 10.
 Rosturiers au temps des premiers François qui conquirent les Gaules, estoient gens de Mainmorte 10. Et estoient incapables de tenir fiefs 10
 Roy, est vn mot, qui sonne plus doux, que le mot Empereur 161. Estoit appliqué par attribution, au superieur ou iuge de plusieurs d'un estat. Selon ce, le grand Chambrier de France est dict, Roy des Merciers 322
 Roy en bas aage, est opportunité aux emotions ciuiles 51
 Royaume des François tant en Germanie que ez Gaules, a esté maintesfois partagé en plusieurs royaumes 8
 Royaume de France a esté tantost partagé entre les enfans masles du Roy decédé, & tâtost reünny en totalité ou en partie 16. 19. 20. 21. 22. 23. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 41. 42. 45. 46. 48. 51
 Contenoit au temps du decez de Charlemagne, toutes les Gaules, l'Italie entiere depuis Ausbourg, iusques à la Calabre inferieure, les deux Germanies, Hongrie, Russie, Poloigne, Prusse, Lyuonie, Lithuanie, Moschouie, Sclauonie, Voldolie, Aberussie, Vvalachie, & grande partie d'Espagne 208. est famé d'estre exépt & franc de monstres 236
 Royaumes de diuerses nations & contrees. D'ostrie, c'est de Mers, dit par corruption du mot, Royaume d'Austrasie. 16. 23. 24. De Bourgoigne. 16. De Bourgoigne qui contenoit la Proueçe. 45. De Bourgoigne qui paruiet à l'Empire. 57. D'orleans. 16. 17. 22. D'orleans, qui est Bourgoigne. 26. De Prouence & de la haute Bourgoigne. 46. De Prouence. 51. 53. De Thuringe. 15. 16. De Paris. 16. 18. 21. De Soissons. 16. 19. 23. 24. Des Gots. 15. Des Ostrogots. 16. 17. Des Vvisigots 15. Des Hunnes. 13. Des Lombards. 17. 19. 18. De Hongrie. 110. Des François. 13. De Germanie. 45. De Lorraine, dôt estoient des appartenances de Coloigne, Treues, Vtrech, Strasbourg, & les deux parts de Frize. 45. 46. d'Aquitaine, qui contenoit Biscaie. 45. 49. d'Aragon & Valence. 123. D'Italie. 43. 45. 59. 145. De Sicile 108. 109 De Ierusalem. 108. De Chipre 115. Ierusalem & Chipre. 131.
 Royaume de Nauarre escheu à Thibauld, sixiesme du nom Comte de Champagne & Brie. 82
 Roys de France ont conserué longuement ceste grandeur, que tous estrangers quelscôques (Si ce n'est qu'ils soient Roys) receuans bien faict

T A B L E

d'euls, leur en font homage, qui dure tant que ledict bienfaict continue 175. Ne recognoissent le siege Apostolique, si n'est pour la spiritualité & conscience 172. Ne iuroient anciennement en personne les Traictez faicts entre eux & les Estrangers, ains par leurs procureurs, spécialement fondez: lesquels iuroient l'entretien d'iceux Traictez, es presences & ames desdicts Rois 174. A eux seuls appartient sceller en cire blanche 175. Ne vont au conuoy funebre & enterrement des Roys ou roines, leurs peres & meres decedez, ainsi qu'ils fouloient anciennement, la coustume de ce delaissee à l'enterrement du Roy Charles le quint 241. ont neantmoins assisté maintesfois à ceux de particuliers 241. Ne sont comptez au Catalogue des Rois de France, fils decedent premier qu'estre couronez 135. ont tousiours pour estre faicts Cheualiers choisy le cheualier plus renommé en prouesse & cheualerie & non celuy qui est de plus haut lignage, n'ayans en ce esgard qu'à la seule vailance 316. 317. 410

Roy de Ierusalem & de Sicile par octroy des Roys de France, scelle de cire blanche en seldicts Royaumes 175.

Roy des Ribaudz 321.

Roy des merciers, c'est le grand Chambrier de France 296. 297. 322.

Royne de France par fondations & œuvres pies ont laissé preuue de leur vraye religion 175. ont tous les priuileges & prerogatiues des Pairs de France 178.

Roines & filles de Frâce rédues religieuses. Rade-gonde femme du Roy Clotaire premier à Poitiers, où elle fonda Sainte croix 19. Berteflede ou Bertichilde fille du roy Charibert premier, au monastere fondé à Tours par Ingeltrude 21. Chrodielde fille dudit Charibert à S. croix à Poitiers 21. Theudegilde vesue du Roy Charibert premier, rendue par force religieuse en Arles, par Guntran roy d'Orléans 22. Basine fille de Chilperic premier, Roy de Soissons, rendue par sondict pere à sainte croix de Poitiers 24. Donc depuis il la voulut retirer pour la marier, mais Sainte Radegonde ne la voulut laisser sortir de la religion 24. 44. Marie fille du Roy Charles sixiesme à Poissy 161.

Royne blanche c'est la Royne vesue, & pourquoy elle est ainsi appelée 179.

Russie c'est Moschouie 72.

S

Sabine langue est deriuee de la Grecque 10

Sacre & vnction des Rois de France, a prins commencement de Pepin, en la lignee des Charliens 37. 40. N'ont tous esté sacrez en mesme eglise ne par vn mesme Prelat, ains par diuers & diuerses eglises. Loys & Carloman,

enfans du roy Loys le Begue furent sacrez en l'Abbaye de Ferrieres 51. 52. Raoul vsurpateur de la courone sur Charles le Simple; à Soissons 55. Loys d'outre-mer à Laon 56. Le roy saint Loys à Rheims, par l'Euesque de Soissons, le siege Archiepiscopal vacant 112. Philippes III. du nom à Rheims 121. Eude fils de Robert Comte d'Anjou, vsurpateur de la courone, par l'Archeuesque de Sens 52. Guy Duc de Spolere aussi vsurpateur de la courone à Langres, par l'Euesque de Langres 52. Charles le Chauue sacré Roy de Lorraine à Mets, par l'Archeuesque de Treues 46. Cerimonies vsitees & obseruees aux sacres & couronnement desdicts Roys de France 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196.

Sacre couronemēt & entree, en la ville de Reims, du Roy Loys vnzieme 407. 408. 409. 410.

Sacre & couronnement de la Roine de France, & cerimonies y obseruees 186. 187. 197. 198. 288. 290.

Sacre de l'Empereur Othon, & cerimonies que y furent obseruees 196. 197

Saint Clouaut, auparauant appelé Nogent, ainsi nommé de Clouaut fils du Roy Clodomire 18

Sainte Chapelle du palais de Paris, est exempte de l'Archeuesque de Sens 186

Saint Gilles en Languedoc, Comté 105

Saint Loys Roy de France neuuesme du nom 112

Salerno a appartenu en tiltre de Comté à Robert Guiscard, qui estoit descendu des Normans. 75.

Saliens estoient dictz les François, qui habitoient sur la riuere de Sale en Franconie de là le Rin 11. vsurperent la marche de l'Empire iusques à Toxiandrie 11. 12. dont Iulian l'Apostat les chastia 11

Salingham est le pays des Saliens, prouince iadis tenuë par les François 11

Salique, loy des François 3. 4. 214. fut redigee par escript en langage allemand, du regne de Pharamond, l'an de grace quatre cens vingtdeux, par Vvisogast, Salogast, Bodogast, & Vvidogast 11. 12. laquelle redaction ne se treuve plus 12. Est ainsi appelée du nom des Saliens François habitans en l'une des trois prouinces tenues par eux 11. Comprend sous elle, les loix des François Ripualres, des Allemans & de Bauiere, conformes à peu pres à icelle 12. A esté reformee, & mise en Latin par les Rois Hlouis, Hildebert & Hlotaire 12. A esté executee & obseruee en l'endroit des filles du Roy Hildebert premier du nom 19. Et en Hlotielde fille vnique de Guntran Roy d'Orléans, par l'adoption qu'il feit de Hildebert Roy d'Austrasie, son nepueu 22. 65. mais negligee,

T A B L E

gligee , apres le decez du Roy Loys le Begue .
 51.
 Salogast,est nom d'officier, l'un des quatre depu-
 tez par Pharamont à la redaction de la loy Sa-
 lique 11
 Sancerre, maison de Sancerre est venue de celle
 de Champagne, par les masses 130.
 Saulsaie est appelé le monnastere de religieuses
 pres villejuifue, fondé pour maladerie de fem-
 mes 249. ausquelles religieuses appartiennent
 rant le linge de corps & de table, que les seels
 d'or & d'argent, mulets, mules, palefrois, che-
 uaux d'honneur, cheuaux des offices, & autres
 qui ont mené le chariot funebre des Roys &
 Roynes de France decedez, & les sommiers a-
 uec leurs harnois 250.
 Saxons appelez stellinguen, c'est à dire, viuans en
 liberte de leurs consciences 45. dechasserent la
 Noblesse 45. 46. Eux & les françois deuin-
 drent freres, par la conqueste que Charlemai-
 gne fit d'iceux Saxons 63.
 Scandie c'est Nouergue 21.
 Scal en vieil langage bas Allemand, c'est, serui-
 teur 274
 Seance des Pairs de France laiz & Ecclesiasti-
 ques 258.
 Seance en la Cour de Parlement, du Daulphin de
 France, lieutenant du Roy. 212.
 Seels dont vsent les Regens & Regentes du Roy-
 aume de France 204. 205.
 Seel du secret du Roy de France 300.
 Seneschal de France, c'est Grand Maistre de Fran-
 ce 74. 129. qui estoit aussi appelé souuerain
 Maistre de France 80. Ce qui est des droicts &
 appartenances dudit office 286. 287. 288. 289.
 290.
 Seneschal de Champagne 288.
 Seneschal de Prouence, à le pouuoir d'Admiral es
 mers dudit pays 284.
 Seneschaux des Prouinces de France 287.
 Sepultures de Roys, Roynes & enfans de France.
 De Hlouis, Hlotilde sa fille Roynne des Vvis-
 gots. De Thibault & Guntairre fils du Roy
 Hlodomire. De Hlotilde femme dudit Roy
 Hlouis, en l'Eglise sainte Geneuiefue du môr
 à Paris 17. 18. De Clouault, ou Hlouault fils
 du Roy Hlodomire, à saint Clouaud. 18. De
 Chrodesinde & Chrosberge, filles du Roy Hil-
 debert. Dudit Roy Hildebert. De Vltrogothe
 femme dudit Roy Hildebert. De Merouee &
 Hlouis fils du Roy Hilperic premier. Dudit
 Roy Hilperic & Fredegonde sa femme. Du
 Roy Hlotaire le grand 11. du nom. De Hilde-
 ric 11. du nom, & Vlclide sa femme en labbaye
 de saint Germain des prez 19. 24. 25. 28. 32. De
 Theodore fils du Roy Hlodobert à saint De-
 nys à Paris 25. De Dagobert premier du nom.
 De Hlouis premier du nom. De Thierry 1111.
 du nom. De Pepin. De Charles le Chauue par

translation du lieu de Verlay. De Loys fils de
 Loys le Begue. De Carloman. De Eude fils de
 Robert Comte d'Anjou. De Hue Capet. De
 Robert. De Henry premier du nom. De Loys
 le gros. De Philippes Auguste. De Loys hui-
 ctiesme & Blanche sa femme. Du Roy saint
 Loys. De Marguerite de France Duchesse de
 Braban. De Loys de France fils de Philippes le
 hardy. De Philippes 111. du nom. De Philip-
 pes. le Bel. Du Roy Loys Hutin & son fils po-
 stume. De Philippes le long. De Blanche fille
 de Charles le Bel. Dudit Roy Charles le Bel.
 De la Roynne Iehanne femme de Philippes de
 Valois. Dudit Roy Philippes de Valois. Du
 Roy Iehan. De Ieanne & Isabeau de Frâce fil-
 les de Charles cinquieme. Dudit Charles
 cinquieme & de la Roynne sa femme. De
 Charles fils de Charles sixieme. Dudit Roy
 Charles sixieme, & la Roynne sa femme. De
 Charles septieme & la Roynne sa femme. De
 Charles huitieme. De Anne de Bretagne
 femme du Roy Loys douzieme. Dudit Roy
 Loys douzieme. De François Premier & sa
 femme. De François & Charles, fils dudit Roy
 François. De Henry 11. du nom. De François 11.
 du nom en labbaye de saint Denys en France
 29. 30. 36. 40. 49. 51. 52. 60. 65. 72. 77. 95. 102. 113.
 121. 122. 134. 135. 137. 138. 139. 141. 157. 158. 160.
 161. 164. 165. 166. 167. 168. 169. De la Roynne
 Isabeau femme du Roy Philippes Auguste de
 Philippes fils du Roy Loys huitieme. De
 Loys fils du Roy Charles sixieme, en l'Eglise
 nostre Dame de Paris 94. 101. 160. De Iean-
 ne femme du Roy Philippes le long. De Blan-
 che fille du Roy saint Loys. De Marie femme
 du Roy Philippes 111. du nom. De Catherine
 fille de Charles de France Comte de Valois,
 Dudit Charles Comte de Valois fils du Roy
 Philippes 111. du nom. De la Roynne Ieâne fem-
 me de Philippes le Bel. De Loys de France fils
 de Philippes le long. De Ieanne femme dudit
 Roy Philippes le long. De Ieanne d'Eureux
 femme du Roy Charles le Bel, De Loys de Frâ-
 ce fils du Roy Philippes de Valois, en l'Eglise
 des Cordeliers de Paris 104. 113. 122. 123. 134.
 136. 137. 138. De Robert de France fils du Roy
 saint Loys. De Clemence femme du Roy Loys
 Hutin, en l'Eglise des Iacobins de Paris 115. 135
 De Radegonde femme du Roy Clotaire pre-
 mier. De Pepin fils du Roy Loys Debonnaire,
 en l'Eglise sainte Radegode à Poitiers 19. 45.
 Du Roy Hlotaire premier du nom. De Sigi-
 bert Roy d'Austrasie fils dudit Roy Hlotaire,
 par translation du lieu de Lambrias pres Doué,
 à saint Mard de Soissons 20. 23. De Hlodo-
 bert fils du Roy Hilperic, à saint Crespin du-
 dict Soissons 25. De Haribert premier du nom,
 Roy de France, en l'Eglise de saint Romain
 de Blaye 21. De Austrigilde femme de Hari-

T A B L E

bert premier à Arles 22. De Guntrá Roy d'Orleans fils de Hlotaire premier en l'Eglise saint Marcel lez Chaalôs par luy fondé 21. De Marguerite d'Escoce femme du Roy Loys vnzième, laquelle mourut premier que ledit Loys fut Roy, en l'Eglise cathedrale de Chaalôs 164. De Ingunde fille dudit Sigebert Roy d'Austrasie, au païs d'outremer en Affrique 23. De Theodebert fils de Hilperic premier en l'abbaye de saint Cibart lez Angoulesme 24. De Brunehilde femme dudit roy Sigebert Roy d'Austrasie en l'Eglise saint Martin d'Austun 27. De Haribert & Hilperic Roys de Guiène à Tholose 29. De Batilde femme du Roy Hlovis premier. De Hlotaire 111. du nom, à Chelles 30. 31. De Thierry 111. du nom à saint Vvast d'Arras 31. De Hildebert 111. du nom. De Dagobert 11. du nom. De Hlotaire 111. du nom. à Cancy en l'Eglise saint Estienne 34. 35. Du Roy Hilperic 11. du nom à Noion 35. De Pepin fils de Charlemagne. De Loys Empereur frere du Roy Lotaire. à Milan. 43. De Adelhaide fille naturelle de Charlemagne. De Loys Debonnaire, à saint Arnoul de Mets 43. 45. De Charlemagne à Aix la chapelle 44. De Hermengarde femme dudit Roy Loys Debônnaire. De Loys 11. du nom, Roy de Sicile, en l'Eglise Cathedrale d'Angiers 45. 141. Du Roy Lothaire, en l'Eglise de saint Anthonin des forbourg de Plaisance 46. De Loys le Begue, De Loys cinquième du nom, à sainte Cornille de Compiègne 50. 59. De Raoul usurpateur de la couronne sur Charles le simple, à sainte Colombe lez Sens 55. De Loys d'outremer, à saint Remy de Reims 58. De Alix femme du Roy Loys le Gros, à Montmartre 77. Du Roy Loys le ieune, en l'abbaye de Barbeau 93. De Alix femme dudit Roy Loys le ieune, à Pontigny 93. De Loys fils du Roy saint Loys, De Bonne de Bohème femme du Roy Iehan, decedee avant qu'il fut Roy, en l'abbaye de Maubuisson lez Pontoise 12. 140. De Catherine de Valois fille de Charles de France Comte de Valois en l'abbaye de Vauferri 122. De Robert de France fils de Philippes le Bel, en l'abbaye de Poissy 133. De Marie femme du Roy Charles le Bel, en l'abbaye des religieuses de saint Dominique de Montargis 137. De Iehanne de France fille du Roy Philippes de Valois, en l'Eglise Cathedrale de Beziers 139. De Marie de France fille du Roy Iehan, femme de Robert fils ainsné de Henry Duc de Bar, à Bar le Duc 140. De Iehan de France Duc de Berry, fils du Roy Iehan, en la sainte chappelle de Bourges 142. 143. De Marguerite de Bourgoigne fille du Duc Iehan de Bourgoigne, en l'Eglise des Carmes à Paris 155. De Iehanne & Bonne de France filles du Roy Charles cinquième, en l'Eglise saint Anthoine des Châps lez Paris 157. De

Loys de France Duc d'Orleans, & de Charles Duc d'Orleans par translation de la ville de Blois, en l'Eglise des Celestins de Paris 158. De François & Ioachin de France enfans du Roy Loys vnzième, en l'Eglise des Cordeliers d'Amboise 164. Dudit Roy Loys vnzième par son ordonnance, & de la Royne Charlotte sa femme, en l'Eglise de nostre Dame de Clergy 165.

Sergens d'Armes 281.

Serment de l'Admiral de France 285. 286. 443.

Serment des Capitaines des Archiers de la garde du Roy 282.

Serment du Connestable de France 276. 280. qui est serment & homaige 281.

Sermés des fidelitez des Prelats de France, & l'argent deu pour iceulx sermens au grand maistre de France 286. 288. 290.

Serment du grand Maistre de France 288.

Serment du Maistre des Arbalétriers de France 283.

Serment des Mareschaux de France 280. qui est serment & homaige 281.

Serment des Pairs de France 262.

Serment du grand Panetier de France 293.

Serment que doit faire le Regent & Tuteur du Royaume 201. 202.

Serment que font les Roys de France à leur Sacre & couronnement 184. 186. 188.

Sicambres, qui estoient aussi appelez François, furent transferez du païs de Cleues Iuliers & Gueldres en la Gaule Belgique par Auguste Empereur 8.

Sicambrie pour ville c'est chose fabuleuse 8.

Sigebert Roy d'Austrasie fils de Hlotaire premier 23. fut esleué à Roy de Soissons par les gens de guerre, contre Hilperic son frere 23. fut fait tuer par assassinat par la Royne Fredegode femme dudit Chilperic 23. regna quatorze ans 23. Sigebert 11. du nom aussi Roy d'Austrasie 30.

Six mille diables, quels ils estoient 7.

Somelier d'Armes 247.

Sonnon Roy des François fait prisonnier de guerre sous l'Empire de Valentinian 13.

Souuerain Maistre de l'hostel du Roy 287.

Surnoms attribuez par sobriquet à aucuns Roys de France 36. 38. 39. 62.

Surnom de France, ne se continue aux enfans des fils puisnez du Roy 11. Ains prennent iceux enfans le surnom des Appanages de leurs peres 11.

Sur noms des meres ont esté prins par plusieurs, pour courir la nouveauté de leur noblesse, ou la petitesse de leurs maisons & familles, laissant le surnom de leurs peres 120. 121. 150.

Sylvain fut François couronné de l'infanterie de l'Empereur Constance 8. entreprint usurper l'Empire 8.

T A B L E

T

TAilles & subsides desmesurez imposez sur les Flamens par Guillaume fils de Robert Duc de Normandie, Comte de Flandres, les contraignirent entrer en rebellion 148.
 Tané est la couleur du dueil des Roynes de France 244.
 Terre sainte perdue pour les Chrestiens, par la querelle & cōtrouerse aduenue entre Raimôd le ieune, Comte de Tripoly, & Guy de Luzignen 106.
 Testamens des Roys & Roynes de France 250.
 Theodebert, ou Theudebert, Roy d'Austrasie fils de Thierry bastard de Hlouis premier, espousa Denteric natifue de Cabrieres en l'Enguedoc, quoy qu'elle fut mariee à vn autre 17. puis la repudia 17. & la fit mourir 17.
 Theodebert II. du nom, Roy d'Austrasie 26.
 Theodomer, Roy des François 13.
 Thibaut Roy d'Austrasie fils dudit Theodebert meit fin à la ligne bastarde de Hlouis 17. regna sept ans 17.
 Thierry fils bastard du Roy Hlouis, herita en tiltre de Roy, avec les legitimes dudit Hlouis 16. s'allia à la maison de Bourgoigne 17. Et regna vingt trois ans 17.
 Thierry II. du nom, Roy d'Orleans & d'Austrasie, commet fraticide par l'imposture de Brunehilde 26.
 Thierry III. du nom 32. 33.
 Thierry IIII. du nom, surnommé de Cheelles 36.
 Tiltre de FILS AINSNE DV ROY DE FRANCE, precede le tiltre de Roy d'autre royaume à iceluy ainsné aduenu 175. Ce que ne fait le tiltre de FILS PVISNE DV ROY DE FRANCE 175.
 Tiltres des Roys & Royaume de France sont Treschretien 170. 171. Empereur & Empire 171. Ne tenans leur temporel d'autre que de Dieu 172. Pouuans dispenser sur leurs ordonnances 173. Abolissans les coustumes pour le regard de leurs contractz, non pour le regard de ceux de leurs subiects 173. Iugeans en leurs propres causes 174. Ne faisans en l'endroict de leurs subiects, autre serment que le Solennel fait à leur Sacre 174. Et ne promettans à iceux de là en hors, qu'en parole de Roy seulement 174. Ayans leur couronne Spherique signe qu'elle est impartissable 175.
 Tiltre qui se donne au Roy decedé ou Blason pour par iceluy estre crié par les vingt quatre Crieurs, doit emaner du conseil du Roy, & nō de la Court de parlement 245.
 Tiltre de GRAND estoit attribué par les Anciēs, à ceux qui estoient grands terriens & riches 128.
 Tinel, c'est le Commun en la maison du Roy. Ainsi est dict l'Escuyer du Tinel, dont l'opposi-

te est l'Escuyer du corps 304.
 Tholose Comté venue à la Couronne de France par vertu du Traicté de Paix fait avec Raymond dernier Comte de Tholose 105. A esté premierement iceluy Comté tenu en office, puis en fief appellé Comté & Duché 105. A contenu soubs luy les païs de Tholose, Albigeois, Quercy, Perigort, Carcassone, Agenois, Alterat, & Rhodes 105. 106. N'estant encores Tholose que Euesché, eut pour Euesque Loys de Sicile qui fut Cordelier fils de Charles II. du nom Roy de Sicile 109. Le Comte Raymond dudit Tholose tenoit aussi le Comté de saint Gilles en Lenguedoc & le Chasteau Montpellerin qu'il auoit fait construire outremer au païs de Syrie, & la seigneurie de Tripoly en icelles marches 106.
 Tonnerre erigé en Comté 87.
 Tonture des cheueux pourquoy estoit faite à ceux qu'on desheritoit du sang 218.
 Tours fut baillé à Geofroy Comte d'Anjou, par Thibaut III. du nom dict le Grand Comte de Blois & Champagne, pour sa rançon 128.
 Toxiandre est situee entre le Rhin la Meuse & le liege 12.
 Traicté de Troyes par lequel Henry cinquiesme du nom, Roy d'Angleterre, est institué Regent & heritier du Royaume de Frâce en forcloant Charles de France (qui fut par apres Roy, dict Charles septiesme) vray successeur de la Couronne 161.
 Tresue indiete de l'autorité du Pape Boniface huitiesme, entre le Roy Philippes le Bel, & les Roys des romains & d'Angleterre, reiectee par ledict Roy Philippes 172.
 Treschretien est vn tiltre approprié aux seuls Roys de France pour la manutention de la religion Chrestienne & de l'Eglise Gallicane à laquelle ils ont tousiours tenu la main 170. 171.
 Tripoly en Sirie, tenu en tiltre de Comté par Bertrand, qui estoit de la lignee des Comtes de Tholose 75.
 Tristant, ou Tristan vient de tristesse imposé à ceulx qui furent engendrez & nays en tristesse 110. 112.
 Troussau donné à Rigonce tāt par le Roy Chilperic son pere, que par les Barons de France lors qu'elle espousa le fils de Lennichilde Roy des Vvisigots 4.

V

VAlence & Aragon Royaumes & Barcelone, Comté, furent baillez par inuestiture à Charles de France comte de Valois, fils du Roy Philippes de France III. du nom, par le Pape Martin quatriesme 123.
 Valet trenchant du Roy de France 325.
 Valois Comté 122.
 Veille des futurs Cheualiers la nuit dont le lendemain ils doiuent estre armez Cheualiers &

T A B L E

recevoir l'ordre & l'actolee 317.
 Vendosme a le sur nom & les pleines armes de la
 Branche de Bourbon, ores que le Roy tienn
 Bourbinois & Clermont 125.
 Vermandois 72. 73. reüny à la Couronne 74.
 Vicariat de l'Empire en Tuscan & en Lombardie 110.
 Vienne Comté 128.
 Viuandiers du Camp du Roy estoient exempts
 de peages, estans certifiez tels par escript du
 Marechal de l'ost 274.
 Vniuersité de Paris faict porter en tous lieux ses
 masses deuant soy 289.
 Voyages de la terre sainte, autrement dictz d'ou-
 tremer, entrepris par les Roys de France 284.
 Vsez, Comté 107.
 Vvandalles, source des Bourguignons 8.
 Vvaramond, est le mesmes que Pharamond, qui
 est escripture corrompue pour imiter par let-
 tres esgarées la prolation de ceste lettre Vv 13.
 Vvafcons, qu'on escript & dict Gascons, ou Gual-
 cons par corruption de prolation & esriture,
 furent iadis ceux qu'on dict à present Basques
 29.

Vvexin. le Côté du Vvexin est tenu à homage du
 martir saint Denis & de ses compaignons.
 Auoient les Comtes dudit Vvexin droit &
 nom de porter l'oriflamme appartenant à l'au-
 tel d'iceux martirs, quand le Roy marchoit en
 expedition militaire & en bataille 234. 235.
 Vvidingham est le pais des Vvindiens, prouince
 iadis tenue par les francois 11.
 Vvilogast est nō d'officier, l'un des quatre depu-
 tez par Vvaramond à la redaction de la Loy
 Salique 11.
 Vvisigots furent des le regne de Chilperic alliez
 par mariage à la maison de France 4. 16. iceux
 Vvisigos dominans au pais de droit escript
 receurent le Code Theodosien & les loix Ro-
 maines 11. 15. p. 5. l. 5.
 Vvilogast, est nom d'officier, l'un des quatre depu-
 tez par Vvaramond à la redaction de la loy Salique 11.

Z

Zellande & autres Isles de la mer Germanique,
 fut la premiere demeure des francois quand
 ils conqueroient les Gaules 5.

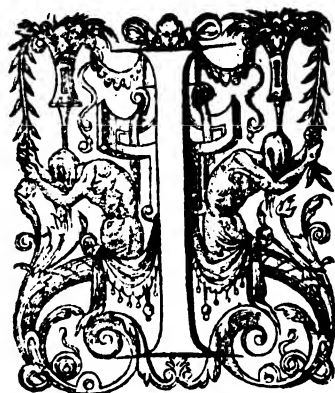




SVR LE CONTENV AV

CHAPITRE DE LA PREMIERE

BRANCHE DE BOVRGONGNE.



A ÇOIT que les mariages des enfans se traictent & fassent par l'adueu & aduis des peres & meres d'iceux, & defaillans leursdits peres & meres par le conseil & adherence de leurs curateurs & proches parens, & que ceux qui ne sont sous puissance d'autrui, puissent, la loy ou coustume sauue, franchement contracter mariage ou bon leur semble : ce neantmoins ou tels mariages peuvent tendre à la commodité ou incommodité de l'estat, les rois & princes souuerains ont accoustumé & leur est licite s'en mesler, à ce qu'ils ne soyent faits sans leur gré & consentemēt, & à ce adstraindre, par foy, seellé, ou autrement,

lesdits peres, meres, tuteurs & curateurs, parens & autres personnes, estās de leurs subiects. Ainsi le Roy Philippes Auguste, print seurētē de la royno Mahault Comtesse de Flandres, vefue du Comte Philippes d'Alfatie, qu'aduenant separation d'elle & d'Eude III. du nom, Duc de Bourgongne, elle ne se marieroit nulle part, sans le vouloir & bon plaisir de sa maiesté. Ladite seurētē, par traicté expres de ce faiēt l'an onze cens quatre vingts quinze. Pour l'entretienement duquel, & au cas qu'elle y contreuint, ladite Mahault se soubsmect aux excommuniemens & interdict du Cardinal au tiltre sainte Sabine, Archeuesque de Reims. De Ieanne fille de Philippes de Bourgongne, fils aisné d'Eude III. du nom, Duc de Bourgongne, estant rendue au Roy Iean, par le traicté fait entre sa maiesté, & le Comte de Sauoye, moyennant la somme de quarante mil florins, qu'il en bailla à iceluy Comte, fut conuenue qu'elle seroit mariée ou plairoit à sadiēte maiesté, pourueu que ce ne fust au Daulphin son fils aisné. En Auriel mil deux cens trentesix, Ieanne Comtesse de Flandres & Haynau, declara & promist par son seellé au Roy saint Loys, qu'elle n'auoit accordé ne promis, & n'accorderoit ne promettroit mariage à Simon de Montfort, & où elle l'auroit accordé, qu'elle s'en deporteroit & le romproit. Ainsi les Prelats & Barons de Bretagne, l'an mil deux cens vingtssept, passerent lettres d'obligation audiēt Roy saint Loys, par lesquelles ils promirent garder Yoland, fille de Pierre (dit Mauclerc) Comte de Bretagne (de laquelle accord de mariage avec Iean de France, frere de sadiēte Maiesté, auoit esté faiēt, dès le mois de Mars, l'an mil deux cens vingtsix) tant que ledit Iean de France, eust attainit l'age de quatorze ans, ou que ledit Duc Pierre, pere d'elle, eust baillé bonne seurētē à sadiēte maiesté, de ne la marier au Roy d'Angleterre, ne autre ennemy de France. Selon ceste regle, en Octobre mil trois cens vingtcinq, le Roy Charles le Bel confirma & eut pour agreable le traicté de mariage d'Alix, fille

R r

d'Arthus, I. du nom, Duc de Bretagne, avec Bouchart Comte de Vendosme, qui fait auoit esté dès le mois d'Aoust, mil trois cens vingt. Le Roy Philippes le Bel en Octobre mil deux cens quatre vingts dixhuit, confirma le traité de mariage de Marguerite de Valois, fille de Charles de France Comte de Valois, son frere, avec Guy de Chastillon, Comte de Blois. Et l'année mesmes approuua & louia le contract de mariage d'Estienne Comte de Sancerre, avec Marie de la Marche. Ledit Roy Philippes le Bel, en Ianuier mil trois cens & huit confirma aussi par ses lettres patentes le contract de mariage de Jean II. du nom, Comte de Dreux avec Pernelle de Suilly, vefue de Geoffroy de Lusignan sœur de Henry sieur de Suilly. Le Roy Philippes Auguste, en May mil cent quatre vingts treze, confirma au cas pareil, lesdits traictez des mariages, de Pierre de Courtenay, Comte de Neuers avec Yoland, fille de Baudouyn, Comte de Haynau & de Flandres, & de Mahault de Courtenay, fille dudit Pierre de Courtenay avec Philippes Comte de Namur, qui furent faits lesdits mois & an mesmes. Iceluy Philippes le Bel confirma aussi le traité de mariage de Robert, fils du Comte de Boulongne, avec Catherine fille de Jean Daulphin de Viennois en Mars l'an mil trois cens onze. Comme aussi en Avril l'an prochain suyuant il confirma le mariage de Philippes de Sicile prince de Tarente, avec Catherine de Valois, Imperatrice de Constantinoble, fille de Charles de France, & faisant plus encores, par le traité qui fut fait en Iuillet mil trois cens treze, adstraingnit ledit Philippes de Sicile impetrer brief du Pape, par lequel le Pape l'excommunioit & ses hoirs, si n'obtemperoit aux conuenances contenues audit traité de mariage. Et luy mesmes l'an d'apres, ratifia le contract de mariage de Charles de Valois Comte d'Alençon, I. de ce nom, second fils dudit Charles de France Comte de Valois son frere, avec Jeanne fille du Comte de Joigny, lequel par le traité d'iceluy mariage en Avril mil trois cens quatorze luy donna son dit Comté. Le Roy Phillippes le long, en Iuin, mil trois cens vingt. Et en Octobre l'an d'apres, par trois lettres siennes approuua & eut pour agreable, l'accord du mariage de Marguerite de Clermont, avecques Jean fils de Henry sieur de Suilly. Et le Roy Charles le Bel, en Octobre mil trois cens vingtdeux agrea & confirma le traité de mariage, de Pierre, I. du nom, Duc de Bourbon avecques Isabeau de Valois, la ieune, fille de Charles de France, Comte de Valois, fils du Roy Philippes le Hardy. De là vient que les Ambassadeurs du Roy Jean, par acte du sixieme iour de Ianuier mil trois cens cinquante trois, feirent offre à ceux de dom Pierre Roy de Castille, de leur fournir lettres dudit Roy Jean, de confirmation du traité de mariage dudit Roy Pierre avec Blanche de Bourbon, qui estoit fait dès l'année precedente. Le Roy Loys onzieme par mesme raison, en Nouembre mil quatre cés soixante cinq confirma & eut pour agreable, l'accord du mariage de Pierre, II. du nom, Duc de Bourbon, avec Marie d'Orleans, fille du Duc Charles d'Orleans, qui conclud auoit esté dès le dernier iour de Septembre mil quatre cens soixante vn, & les fiançailles ensuyuies en Mars mil quatre cens soixante trois. Selon cest dite reigle, par traité fait, entre le Roy Charles septiesme & Jean V I. du nom, Duc de Bretagne, iceluy Duc promist à sa maiesté, que le mariage de Pierre de Bretagne son fils, avec la fille de messire Loys d'Amboise, ne se feroit sans le sceu de sadite maiesté: laquelle promesse iceux Duc pere, & son fils, cōfirmerēt par leurs scelez, les sixiesme & vingtcinquiesme iours de Mars, mil quatre cens trente vn. Et par le traité de paix, fait entre le Roy Charles huitiesme & François, II. du nom, Duc de Bretagne, le dernier iour d'Aoust mil quatre cens quatre vingts huit fut expressément arresté, qu'Anne & Isabeau filles d'iceluy Duc, ne seroyent mariées, si n'est par l'aduis & bon plaisir de sa maiesté. Heruieu Comte de Neuers, au mādement du Roy Loys huitiesme, bailla son seellé à sa maiesté, par lequel il luy promettoit, ne marier Agnès sa fille, sans la permission de sadite maiesté. Messire Guillaume de Courtenay, sieur de Champignelles, en Octobre mil deux cens soixante dix, bailla son seellé, qu'il procureroit le mariage

mariage, de Guillaume de Bourbon, Sieur de Beccay, avec Isabeau, fille de feu Pierre de Courtenay, qui estoit pourparlé par le vouloir du Roy. En Feurier mil trois cens vingt, estant mis en termes de pourparlé, le mariage de Marguerite de France, avec le fils aîné du Comte de Neuers, iceluy Comte les vingtiesme Feurier & quatriesme May mil trois cens vingt, bailla le scellé & acte de sa promesse jurée, qu'il tiendrait la main audit mariage. Le Roy Loys XI. le dernier iour de Mars mil quatre cens soixante sept, bailla par escrit sa promesse, à Agnès Duchesse de Bourbon, qu'il ne la cōtraindroit marier sa fille Marguerite de Bourbon, au Comte d'Armaignac. Laquelle Marguerite l'année ensuyuant, du cōsentement de sa maïesté, fut mariée à Philippes de Sauoye, Comte de Baugis, Sieur de Bresse. Le droit escrit des Empereurs Romains ne veut interposer l'autorité, commandement & rescrit du prince en cas de mariages, pour ne mettre destourbier en la franche volonté des futurs mariez, leurs peres, merès, & autres parens. Mais les Rois de France, qui ne tiennent de nul terrien, Empereurs eux-mesmes, ou ils dominant, ont attiré à eux l'arbitre de tels mariages qui peuuent toucher soit en bien ou en mal leur Royaume. Ainsi le Roy Charles V. en Iuin mil trois cens soixante huit, bailla sa promesse à Arnould Amanyeu sire d'Albret, de luy donner en mariage Marguerite de Bourbon, sœur de la Royne Ieanne sa femme. Et le Roy Loys XII. en Aoust mil cinq cēs, à l'entreueu de luy & de Ferdinād Roy d'Espaigne, qui fut en la ville de Sauone, luy promist en mariage Germaine de Foix: pour laquelle accorder iceluy Ferdinand enuoya tost apres ses ambassadeurs avec pouuoir, & la fiança en Octobre ensuyuant. Ces promesses, dira quelqu'un, ne sont pas du modelle des rescrits dont les Empeteurs Romains ont entédu parler. Soit: mais les prieres, remonstrances, conseils, aduis, persuasiōs de nos Rois, sont en effect rescrits. Selon ce, on peut amener à ce propos la bulle du Pape Boniface VIII. par laquelle il requist le Roy Philippes le Bel d'induire Catherine Imperatrix de Constantinoble à espouser le Roy Federic de Sicile, frere de Iacques Roy d'Aragon. Et cōme l'Empereur Albert enuoya en ambassade par deuers ledit Roy Philippes le Bel pour le requerir du mariage de Federic, son second fils, avec l'une des filles dudit Charles de France, Comte de Valois, son frere, avec offre de luy bailler les Comtez de Holande: Zelande, & la seigneurie de Frize, qu'il querelloit contre Iean de Haynau. Et cōment Baudouyn, Empereur de Grece, par ses lettres, en date des Nones d'Aoust, l'an 1243. requist la Royne Blanche, mere du Roy S. Loys, persuader & induire le Sieur de Montagu, beaufrere dudit Baudouin, d'accorder le mariage de l'une de ses filles, avec le Souldan d'Ycon: laquelle induction faut cy endroit interpreter pour consentement & permission, comme dit est. Car tant ont vŕe de ce droit & pouuoir les Rois, que voire les enfans de France, en ont vŕe en plus forts termes, qui est l'interdiction: car Loys de France, fils aîné du Roy Philippes Auguste par ses lettres patentes, feit inhibition & deffense à Eyrard de Brenne, Sieur de Rameru, & à la fille du Roy de Chipre, qu'ils n'eussent à contracter mariage ensemble: par ce que tel mariage eust esté preiudiciable au Royaume. Le Roy Philippes de Valois donna permission & congé de traiter le mariage de Marie, fille aînée de Iean de France, son fils aîné, Duc de Normandie, avec Dom Pierre, Infant de Castille, fils aîné d'Alphons XI. Roy de Castille. Ne prenoient les Rois tant seulemēt la promesse des peres & meres, ou des futurs mariez, ains pleiges & cautions de leur dite promesse. Ainsi Matthieu de Trie, cheualier, interuint pleige pour Mahault Comtesse de Bonlongne enuers le Roy saint Loys, & luy en passa lettres obligatoires l'an mil deux cens trente quatre, que ladite Mahault tiendrait les accords faits pour le mariage de Ieanne de Boulongne fille de Philippes de France, fils de Philippes Auguste & d'elle, avec Gaucher de Chastillon, sire de saint Aignen, nepueu de Hugues de Chastillon Comte de Blois & aussi de saint Pol. Ledit Pape Boniface huitiesme, s'ingera d'vsurper & entreprendre ceste autorité & puissance, sur ledit Roy Philippes le Bel, le requerant par sa bulle.

R r ij

ne marier ses deux filles nubiles, sans l'en aduertir & luy en communiquer, & tost apres par autre bulle prohibant à sa maiesté, de marier ses enfans, freres & sœurs, avec Sanche IIII. du nom, Roy de Castille, ou ses enfans, sans auoir autre dispence que la generale obtenue par sadite maiesté. Mais neantmoins Marguerite de France, fille aînée de sadite maiesté, fut en l'an mil deux cens quatre vingts quatre, mariée à Fernand, IIII. du nom, Roy de Castille, fils d'iceluy Sanche. Trop mieux en Pape, le feit Clement cinquiesme, lequel par sa bulle, exhorta gracieusement ledit Roy Philippes le Bel, qu'il voulust paracheuer le mariage d'Isabeau de France sa seconde fille avec Edouard, II. du nom, Roy d'Angleterre. Les approbations, consentemens & interuentions du Roy en tels mariages, que dessus, ne sont pas seulement vstées, voire requises, pour la raison que dit est, ains aussi pour obuier à l'interuersion des chefs fiefs, maintesfois tenus en appennage, dont en tels contracts de mariages est souuent fait delaisement & transport, brisure & despecement, ou autre alteration par nouuelle charge, si que le seruice du Roy en ses armes, en peut estre alteré voire diminué. Et voyla pourquoy, le Duc de Berry, voulant bailler en mariage à Marie de Berry sa fille, future espouse de Bernard Comte d'Armagnac, certaines terres, sises en Poictou, iusques à quatre mil liures tournois de rente, obtint de ce permission du Roy Charles cinquiesme: lequel en Feurier, mil trois cens soixante neuf, luy en ottroya ses lettres. Au traité de mariage de Iean I. du nom, Duc de Bourbon, avec Marie de Berry, du quinziesme iour du mois de Ianuier, l'an mil quatre cens, interuint la permission du Roy Charles sixiesme, du transport & delaisement des Duché d'Auuergne & Comté de Montpensier, fait en faueur d'iceluy mariage, au mois de May ensuyuant.

*Sur le chapitre. Tiltres, grandeurs, & excellences des
Rois & Royaume de France.*



T TROIS EVESQUES NOMMEZ. Qui sont les Euesques de Nismes, d'Agde, de Lodeue.

QUAND VN CARDINAL. Le Pape Boniface huitiesme, animé contre le Roy Philippes le Bel, auoit despesché expres ce Cardinal au tiltre de sainte Marie *in porticu*, par deuers sa maiesté pour le brauer par l'indiction d'icelle trefue: qui fut le commencement de la noïse, laquelle termina par le voyage que le Baron de Caluiffon en Languedoc, feit à Rome. Ledit Boniface auoit voulu maistriser sadite maiesté en ce qu'il l'auoit interpellé par sa bulle, de ne marier ses filles, sans l'en aduertir, & luy en communiquer, & en ce que par autre sienne bulle il auoit prohibé à sa maiesté de marier ses enfans, freres & sœurs, avec dom Sanche, IIII. du nom, Roy de Castille ou ses enfans, sans nouuelle dispense: En quoy il fut peu obey, car on n'y eut esgard, comme dit a esté cy deuant: ains ses Decretales mesmes en deuindrent hayneuses, si qu'en ce Royaume l'autorité en est presque nulle. De luy est emané vn dire, qui monstre le peu qu'il acquist onc en l'opinion des hommes, *Intrauit vt vulpes, regnauit vt Leo, mortuus est vt canis.*

PAR BULLE. Laquelle commençoit, par ces mots, *VN AM SANCTAM.*

EN QUOY IL FUT FORTEMENT CONTREDIT. Estant ce disside entre le Roy Philippes le Bel, & ledit Boniface, plusieurs officiers de sa maiesté, pour le deuoir de subiection s'efforcerent, luy donner par escrit plusieurs aduis & conseils, contenans les moyens destructifs de l'entreprinse d'iceluy Boniface. Entre autres tant maistre Pierre du Bois, aduocat de sa maiesté au bailliage de Costantin, qu'un autre personnage de grande literature legale, luy desduirent par
escrit,

escriit, ce que sa maiesté pouuoit & deuoit respondre à ladite bulle d'iceluy Boniface.

BRVSLEE. Ledit Cardinal de sainte Marie *in porticu* porteur de ceste bulle, voyant ce qui en estoit aduenü, escriuit lors à Robert Duc de Bourgongne, se complaignant de ce que ledit Roy Philippes le Bel, auoit fait brusler en sa presence, de ses princes & conseil, icelle bulle.

BULLE EXPRESSE. En date des Calendes de Feurier, l'an premier de son pontificat, laquelle portoit declaration pour tous les Rois de France.

DEPARTIT. Par lettre expresse.

ORDONNA. Par les mesmes lettres de declaration, il feit part & raison à ladite Royne Ieanne sa femme, de la moitié des conquests faits constant leur mariage, auparavant son aduenement à la couronne.

CORPS. C'est que les deniers des Roynes soyent priuilegiez, comme ceux du Roy.

VALENT. Il sen trouue trois, faits par ledit Roy Philippes de Valois à ladite Royne Ieanne sa femme, l'un en Nouembre l'an mil trois cens trente: l'autre en May, l'an mil trois cens trente deux: le dernier en Decembre l'an mil trois cens quarante sept. Il sen trouue aussi d'autres Roys predecesseurs & deuanciers dudit Philippes de Valois, faits aux Roynes leurs femmes.

PLAIDENT. En Parlement.

DES ROYNES. De France.

*Sur le chapitre des Sacres & Couronnemens des
Rois & Roynes.*



A RAISON D'ICELLE. Autres en alleguent vne autre, qui est que tout ainsi que le bouclier ou pauois, est la tuition & emparement du corps du combatant, en mesme sorte le Roy par estre esleué & porté sur vn pauois ou bouclier, estoit par les gens de l'armée en ceste cerimonie, tesmoigné tel, que la prouesse, vigilance, & science de l'art militaire qui estoit en luy, & pour lesquelles vertus il estoit exaulcé par dessus tous autres, le rendoyent si spectable & de telle estime, qu'on s'asseuroit que tout l'ost & tout le Royaume pouuoient demourer à cloz & à couuert & en toute seureté, sous son aile & conduite, & comme tel recogneu par les gens de guerre, ils l'eslisoyent à souuerain commandeur: la cause de l'election & declaration, & de la cerimonie d'icelle, estant fondée sur les armes: parce qu'icelles armes tiennent en deuoir & deu estat, ce qui est ens le Royaume, & l'emparent contre l'inuasion de l'estranger.

PORTER LA DESPENCE. Il se trouue par registre, l'Archeuesque de Reims auoir payé au Roy Loys huitiesme, quatre mil liures parisis, pour le desfray de son couronnement, & vn mandement d'iceluy Roy, à ceux de Reims demourans en la iustice dudit Archeuesque, de contribuer aux frais par luy faits audit couronnement, en dare du mois d'Aoust l'an mil deux cens vingt trois. ensemble vn reglement & accord fait entre les denomez en iceluy, touchant la despence du couronnement des Rois de France pour l'aduenir, qui fut fait en May mil trois cens vingt deux, & en Ianuier mil trois cens vingt quatre.

LOYS HVITIESME. Les Archeuesques de Bourges, de Sens, Euesques de Beauuais, de Noyon, de Chartres, les Comtes de Boulōgne, de Blois, de Montfort, les Sieurs de Coucy, de Bourbon, de Neefle, & de Sancerre, apres le trespas d'iceluy Roy Loys huitiesme (qui mourut le Dimenche d'apres les octaues de la Toussaints, l'an mil deux cens vingt six) escriuirent aux Euesques de Neuers, d'Auxerre

R r iij

& de Troyes, comme le Mardy d'après ladite feste de Toussaincts, ledit Roy Loys, estant malade à Montpensier, après les auoir mandez, en la compagnie d'assez d'autres seigneurs du Royaume, les pria, & de ce print d'eux leur promesse & serment, que le decez de luy aduenu, le plus tost qu'il leur seroit possible, ils feroient couronner Loys son fils aîné, (qui après fut canonisé à saint,) & luy rendroient, comme à leur Roy, leurs hommages. Et pource que l'acquit de leur dite promesse & serment importoit à l'estat, les prioient & exhortoyent eux rendre & trouuer en la ville de Reims, pour entendre audit couronnement, qui deuoit estre fait le Dimanche precedent le iour saint André lors prochain venant. Ce mesmes escriuirent-ils, à l'Archeuesque de Roüen & à ses suffragans, aux Euesques d'Austun, de Mascon, & Chaalons: au Connestable de Normandie, Richard de Vernon, à Richard de Harcourt, Foulques Paynel, Robert Bertrand, Robert Malet, au Chambellan de Tancarville, à Guy de Mortemer, Guy de Suilly, Richard le mareschal, & Robert de Corcy. Et par autres lettres, au Comte de Vendosme, aux Vicomtes de Toulars, Beaumont, Chasteaudun, à Hugues de la Ferté, Geoffroy de Pons, Geoffroy de Luzignen, Thibault de Blason, Dreus de Mellou, Guillaume de Chauny, & à la dame de Sabley & à sa fille, comme Seneschalle d'Angiers. Lesquels seigneurs Ecclesiastiques & Seculiers, & plusieurs autres, qui se trouuerent à la maladie & decez dudit Roy Loys huitiesme: ledit mesme iour de Mardy d'après la Toussaincts, an susdit redigerent leur dite promesse & serment par escrit, assauoir qu'ils estoient tenus par foy & parole iurée donnée à sadite maiesté, de faire au plus tost couronner à Roy de France ledit Loys son fils aîné, & luy faire leurs hommages, & ou cas qu'iceluy aîné de France vint à deceder, faire le semblable à Robert de France Comte d'Arrhois, tiers fils dudit Roy Loys huitiesme. Dequoy l'Archeuesque de Bourges, le treziesme iour de Nouembre audit an, fait declaration semblable.

COURONNEMENT. Lesquelles sont d'or, garnies de riche pierrerie, baillees en garde & depos à l'Abbaye saint Denis en France. Au parauant estoient gardées au tresor des Rois. La petite couronne estoit portée par le roy à son disner, le iour qu'il auoit esté couronné.

OBLIGATION. Laquelle porte sommission de les garder au tresor de ladite Abbaye saint Denis, ensemble les ornemens royaux, seruans audit couronnement, & les paremens destinez pour assorrir l'autel és grandes solemnitez, & de les rendre, au bon plaisir du Roy.

DUC DE BOURGONGNE. Au sacre du Roy François premier du nom, le dernier Charles Duc d'Alençon, seconde personne de France, seruit au lieu du Duc de Bourgongne. Dont fut fait acte deux iours après ledit Sacre, le vingtseptiesme de Ianuier, l'an mil cinq cens quatorze. Les Feudataires seculiers de la couronne de France, qui seruoient pour l'excellence & dignité de leurs fiefs, és ceremonies des sacres des Rois, ayant iceux fiefs rentré en ladite couronne, ne sont plus qu'imaginaires & par representation en tels actes.

Sur le chapitre, Des Regences du Royaume de France.



LIX MERE. Icelle Alix & Guillaume Cardinal, à ce tiltre de Regens, en l'an vnze cens quatre vingts & dix adiugerent à l'Euesque d'Austun, le fief & hommage de la ville de Flauigny.

ORDONNANCE DV ROY. Ceste ordonnance de derniere volonté fut certifiée & tesmoignée par les Archeuesque de Sens, Euesques de Chartres, & de Beauuais: lesquels l'an mil deux cens vingt six (qui fut l'an du decez du Roy Loys huitiesme) incontinent après le trespas

pas d'iceluy Roy, testifierent, que sa maiesté, estant atterrée de maladie audit lieu de Montpensier, auoit ordonné ladicte Royne Blanche sa femme tutrice à ses enfans. Et Raymond Vicomte de Thouars, par son seellé en Iuin mil deux cens trente, promist & iura à ladite Royne, qu'il luy aideroit à garder & conseruer son bail, durant la minorité du Roy saint Loys son fils.

PHILIPPES TIERS. l'année precedente, mil deux cens soixante dix, le Ieu-dy apres la saint Remy, luy estant oultremer, & au camp pres la ville de Carthage. Il auoit fait vne ordonnance presques semblable à ceste cy de Decembre mil deux cēs soixāte onze, pour le regard de la tutelle, garde & deffence de ses Royaume & enfans. Mais elle demeura en nuds termes & sans vesture d'effect, comme le recite cest autheur tost apres.

SUBSTITVA. en ladicte Regence.

EV AGREABLE. Car voulut, ledit Roy Philippes le Bel, que les principaux seigneurs de son Royaume l'approuassent & s'en trouue treize lettres d'approbation d'icelle Regence attribuée à ladite Royne, avec promesse de la faire entretenir & garder: assauoir de Robert Archeuesque de Reims: de Thibault Euesque de Beauuais: de Jean Euesque de Chaalons: de Charles de France, dessusdit: de Loys de France Comte d'Eureux, de Robert Comte d'Artoys: de Robert Duc de Bourgogne, de Jean Duc de Bretagne, de Jean Comte de Dreux, de Huc de Chastillon, Comte de Blois, de Hugues le Brun Comte de la Marche, de Robert Comte de Bologne, & de Guy Comte de saint Pol, fait par eux és années, mil deux cens quatre vingts dixneuf, & mil trois cens.

FEIT A MBLEVN. par ordonnance de ces mois & an, qu'il confirma par apres par son testament.

PHILIPPES DE FRANCE. son frere puîné, surnommé le Hardy. Et ce par substitution à Loys de France Duc d'Aniou son frere plus prochain d'age, & aîné d'iceluy Philippes. Car il se trouue vne lettre dudit Roy Charles le Quint, desdits mesmes mois d'Octobre & an mil trois cens soixante quatorze, par laquelle il fait & ordonne ledit Duc d'Aniou son frere, Regent, & luy substitue ledit Philippes Duc de Bourgogne, aussi son frere, mais puîné. La raison de naissance aussi le requeroit ainsi.

AV QUATORZIESME AN. de leur aage.

LE VINGTIEME MAY. ou bien le vingtyneufme May.

PUBLIEE EN PARLEMENT. L'original de laquelle fut mis au tresor des Chartres de France: & la coppie ou Duplicata d'icelle, seellé du grand seel, fut mis entre les mains des religieux de l'abbaye de saint Denis en France, pour le garder en leur tresor ainsi comme original, pour la consequence qui en dependoit à desmesler souuent sur ledit lieu, & afin de memoire perpetuelle en lieu si solennel & signalé.

FEIT GOUVERNEUR MONSIEUR LOYS DE FRANCE. Il feit gouverneur du Royaume de France, ledit Duc d'Orleans son frere: ce qui fut fait audit mois de Ianuier mil trois cens quatre vingts & douze.

APPELLE ROY. c'est à dire (comme il met tost apres) sacré & couronné Roy, & le Royaume administré en son nom.

LES FAITS DU ROYAVME. c'est à dire tous les affaires du Royaume. Car, cōme dit a esté cy dessus, il ne voulut que la Regence, qui appartenoit au plus proche du sang, habile à succeder à la couronne, eust lieu. Par ainsi ce ne fut proprement introduire vn regent baillistre, exclus le legitime, car tout se geroit & faisoit au nom du Roy en sa minorité.

POUVOIR INSERE. Qui estoit contraire à celuy de ladite Royne.

N'Y EVT REGENCE. Car il voulut que de là en auant, n'y eust plus de Regent en France, pour minorité de Roy. Et à ceste cause par la mesme ordonnance, il prescriuit la forme du conseil d'estat, qui pendant le bas aage du Roy deuroit

R r iiij

manier & conduire les affaires du Royaume, au nom & sous l'autorité d'iceluy Roy: laquelle forme l'auteur explique cy apres. La loy Salique en estoit aucunement forcee: en consequence & par interpretation de laquelle les Regences ont esté introduites & affectées aux masles du sang plus proches & habiles à apprehender la succession de la couronne, le mauvais mesnage & dangereux deportemens d'aucuns desquels, a souvent donné occasion à l'interuersion des Regences legitimes: mais en ce faisant on a chastié ladite loy, laquelle n'en pouuoit mais, & en estoit innocente, & non ceux qui auoyent abusé de la faueur qu'elle leur faisoit: ce qui est vne mauuaise, & indiscrete gestion de Republique. Si bien les siefs, pour la dignité qui est en eux, attribuent beaucoup aux nobles, & la garde noble empiete beaucoup sur les biens du mineur qui est sous telle garde: ce neantmoins les desordres & desreiglées actions de tels gardiens, sont subiets à recherche & amendement iudiciaire. Or chacun a cognoissance de la grande faculté & puissance que la Regence apporte au Regent du Royaume: mais qui luy eust annexé vn syndicat à la queue, dès le commencement de l'institution d'icelles Regences, & contrainct iceux Regens, apres l'autorité de Regent déposée, ester par quelque temps à syndicat à la teste du procureur general du Roy fait maieur, il leur eust mis vn frain en la bouche, qui les eust tenus si subiets & arrestez, que l'entretenement desdites Regences legitimes eust incessamment eu lieu.

DAULPHIN. Et Duc de Touraine.

LIEUTENANT GENERAL. Pour en l'absence ou empeschement, de sa maiesté, entendre aux affaires de son Royaume, presider en son conseil, & faire tous autres actes necessaires.

REVOCATION. Laquelle n'estoit nommément portée par lesdites lettres du quatorziesme Iuing, ains par celles du sixiesme iour de Nouembre.

QUINZIESME IUILLET. Qui fut la premiere Regence de ladite dame. Laquelle fut presque sur le champ amplifiée par ledit Roy, par autres lettres patentes de mesme date.

DOVZIESME AOUST. Qui fut la seconde Regence d'icelle dame.

RECEV ROY. Ce qui estoit vne demission du sceptre & de la couronne, en la faueur de monsieur le Daulphin son fils, qui d'ailleurs estoit futur Roy, aduenant le predecez dudit Roy son pere.

LA ROYNE BLANCHE. Fille d'Alphons huitiesme Roy de Castille, mere du Roy S. Loys. Laquelle en qualité de Regente, auoit conféré quelques prebendes de l'eglise de Soissons, vacans en Regale: lesquelles le chapitre d'icelle eglise debatoit, pretendait n'y auoir lieu de Regale: mais finalement, l'an mil deux cens quarante neuf, & mil deux cens cinquante vn, iceluy chapitre passa lettres de procuration, pour accorder de ce different, avec ladite dame.

MATHIEV ABBÉ. Lequel, comme Regent baillistre avec Simon sieur de Neelle, l'an mil deux cens soixante dix (ou bien comme deputé par le Roy Philippe tiers, pour conférer les benefices estans en la disposition de sa maiesté, durant son absence) conféra l'Archidiaconé & vne prebende de l'eglise cathedrale de Lisieux. Laquelle collation fut debatue par le Pape Honorie quatriesme, soustenant lesdits Archidiaconé & prebende n'auoir vacqué en Regale, & ce par les motifs & raisons par luy desduits en vne sienné bulle, en date du cinquiesme des Ides d'Octobre, l'an premier de son pontificat.

OV REGENTES. Les Regens du Royaume, comme gardiens d'iceluy, pretendoyent par tout leurs nom & tiltres. Les Regentes le faisoient aussi. Il se trouue plusieurs arrests des parlemens de Beaune & saint Lau renstenus au nom de la Royne Ieanne de Bolongne, ayant le gouuernement, & (si dire le faut) la Regence du Duché de Bourgongne, en l'absence du Roy Iean son mary, en l'an mil trois cens cinquante sept. Et faisoient iceux Regens dons & octrois. Charles de France (par apres Roy cinquiesme du nom) Regent, pour la detention du Roy Iean son

pere, prisonnier de guerre en Angleterre, feit don à Iean de France Comte de Poictou, son frere, du Comté de Mafcon, en May mil trois cens cinquante neuf, & le quatriefme dudit mois en la mefme année, despescha lettres patentes en son nom, aux vaffaux dudit Comté, leur enioignant par icelles, faire les hommages pour leurs fiefs, audit Iean de France donataire, son frere: & ce faifant par chacun d'eux, les quittoit des foy & hommage qu'ils auoyent à luy.

DECLARA. Ledit roy Iean confirma tout ce que Charles de France son fils aîné, regent, auoit fait & geré dans le royaume durant fa detention & abfence en Angleterre. Ceste confirmation eftoit bien requife, parce que difference y a entre celuy qui fe dit regent en abfence du roy, & celuy qui eft appelé par la loy à la regence du royaume pour la minorité d'iceluy roy. Car le dernier n'a befoin de confirmation des actes qu'il a fait, ou la loy purement & fimplement, fans interuention d'oûtroi d'homme l'a appelé, confirmant iceux fiens actes la loy, dès adonc qu'elle l'appelle à la regence: combien que raifonnablement il deuft & peuft fubir & encourir le fydicat (comme dira esté) pour fes actions iniuftes: d'autant que la loy qui l'appelle, pour estre iufte comme elle eft, ne l'appelle à puiffance d'exercer actes qui foyent iniuftes. Ainfi la minorité & l'abfence du roy, ne marchent de mefmes pas. Si ne font auffi le regent au premier cas (lequel eft proprement regent, comme en France on l'appelle) & le regent au fecond cas, lequel prend par preft ledit tiltre & nom de regent, c'eft à dire par cathacrefe.

ESCRIVIT. Qui fut vn mandement à ladite court, porté par lettres closes, qu'elle n'eust à reccuoir ce fait & pofition, affauoir, que le roy eftant detenu prisonnier de guerre par les ennemis, ne peult conferer, ce qui efcheoit en regale.

*Sur le chapitre. De Meffeigneurs fils de France, leurs
appennages & bienfaits.*



EVRE FRERE AISNE'. Ceste charge eftoit vne marque, que le partage des puifnez, fortiffoit nature d'appennage: car la reuerfion, par l'adueu de la teneur, eftoit toute acquife, le cas efcheant qu'elle eust lieu. Et neantmoins, parce que c'eftoit partage, qui deuoit fortir effect, le decez du partageur adueu, ils le deuoyent releuer de l'aîné de France, futur roy: tout ainfi que l'appennage eft recogneu en foy & hommage du roy pere qui le baille, par le fils appennagé preneur. Ainfi Philippes de France, Comte de Boulongne, feit hommage au roy Philippes Augufte son pere, pour raifon de son appennage. Lequel auffi, en Mars mil deux cens vingtfix, recogneut auoir eu du roy fainct Loys, son nepueu, pour fupplément de son appennage, fix mil liures tournois de rente, à icelle prendre fur le trefor du temple à Paris, & ce à hommage à fa vie. Robert de France frere dudit roy fainct Loys, acceptant l'appennage qui baillé luy auoit esté tant par le roy Loys huitiefme son pere, que par ledit roy fainct Loys son frere, confiflant iceluy appennage en la Comté d'Arras, fainct Omer & Haire, Hefdin, Bapaulmes & Lens efcheus de la fuccelfion de la royne Ifabeau son ayeule, & Villaines, fitué au fief dudit Lens, feit de tout hommage audit roy son frere, au mois de Iuin mil deux cens trente fept. Charles de France Comte d'Aniou, du Maine & de Prouence, deuenu roy de Sicile & Naples, feit auffi hommage au roy le dixfeptiefme iour de Mars l'an fixiefme de son regne, pour raifon de son appennage. Ce deuoir (outre ce que l'hommage eft fi infeparablement, & de la naiffance du fief, attaché à iceluy fief, que fil eft amorti à quelque main morte comme eglise, l'appenné, ores qu'il foit fils & frere de roy, eft tenu fubir ce deuoir & le faire, felon laquelle reigle, le roy S. Loys, en Mars mil deux cens foixante huit

baillant en appennage le Comté de Valois à Jean de France surnommé Tristand, son cinquieme fils : meit que c'estoit à la charge de faire l'hommage deu à l'Euefque de Soissons, qui deslors seroit tenu payer le giste au Roy) fait que la maiesté de la couronne & du Roy en est plus respectée & conseruée, veu que ses propres fils & freres se déclarent ses vassaux, & hommes de fief, tenans & soursans de luy. La premiere teneur, (qui est celle que nous disons la mere productrice des fiefs, assavoir la couronne) est aduoüée de la grace de Dieu : dont le Roy fait hommage à sa maiesté diuine, à tous propos, & sans cesse : nulles patentes siennes ne s'en faisoient. La seconde, qui est aussi vniuerselle & sans exception, est celle qu'il faut aduoüer du Roy, par moyen ou sans iceluy, par tous ceux quelconques qui sont tenans fief en son Royaume, (ie laisse à part le franc Alleu.) Par cela on voit, que les fiefs receus en appennage n'en sont aucunement exempts, ains comme le fonds censier quelque part qu'il vaise, s'il ne s'entre d'où il est issu, traine tousiours son cens : ainsi tels fiefs tant qu'ils ayent fait retour d'où il sont emanez, ne se peuvent desaccompagner de l'hommage. Et voila pourquoy aussi pour le regard des dons faits de certaines sommes de rente aux appennagez, on a introduit vn quasi hommage, comme aucuns l'appellent. Et quasi hommage le veulent dire, parce que combien que telles rentes sortissent condition d'heritage, si est-ce que le decez de l'appennage les fait tourner en fumée & à neant, si qu'il n'en reste non pas le trac: ou est ce disent ils que l'hommage proprement prins par son institution, n'affiet de sa nature le pied, sur telles rentes volants : toutesfois parce que telles rentes sont pour la pluspart données aux appennagez pour leur renfourner leurs appennages trop foibles & trop eschars, on y a appliqué l'hommage, à ce que l'appennage ne fust bigarré. Et partât ie ne m'arrestera à ceste primeur de quasi hommage plus auant, d'autant que l'opinion cōtraire à maintes raisons & se peut grandement soustenir & deffendre, & passeray outre aux exemples. Philippes de France, fils du Roy Philippes Auguste, en Mars l'an mil deux cens vingtsix, recogneur auoir eu du Roy saint Loys son nepueu, à hommage à sa vie, six mil liures tournois de rente annuelle, à icelle auoir sur le tresor du Temple à Paris : & moyennant ce, quita la demande & poursuite qu'il faisoit en supplément d'appénage. Le Roy saint Loys ayant fait don à Robert de France, comte d'Arthois son frere, de vingt liures parisis par chacun iour, à commencer du iour qu'il auoit esté armé cheualier, ledit Robert, en Iuin mil deux cens trente sept, luy en fait hommage.

RE TRENCHER. cōme inofficieux. La raison de ce, semble estre, parce que le domaine de la couronne est censé (comme aucuns veulent disputer) domaine public pour le regard de la propriété. Duquel l'vsufroi, sans plus est estimé (selon leur opinion) estre fait priué & particulier du Roy regnant, tant que il est en vie. Si que combien qu'il vienne à ladite couronne, par proximité de sang & ainséssé, ou representation, qui la vaut : ce neantmoins, disent-ils, n'est vestu de tel vsufroi, si n'est comme Roy, sans autre droit ne tiltre quelconque : lequel vsufroi s'esuanoüit quant & sa vie, & plus n'est à aucune personne par droit de hoirie, luy decedé. La couronne raiséement se le reconsolide, le conseruant au futur Roy & successeur du decedé, par ce sans plus, qu'il y est appelé, & fait Roy : Mais d'autant que reietée l'ancienne façon de compter les regnes des Rois de France, (qui estoit du iour de leurs sacres & couronnemens) nous les comptons pieça, du iour que la couronne leur est escheuë, & d'autant que le mort saisit le vif, ceste reconsolidation seroit vne chimere : car l'escheute de la couronne est au plus prochain habile, au mesmes instant que le Roy rend le dernier souspir. Ils disent que le domaine de la couronne est inalienable, que c'est vne restitution ou bien delaissement necessaire que l'apprehension d'icelle couronne : & par eux la forme & teneur de l'hommage qui naturellement est attaché aux appennages est mise en auant pour preuue, au moyen de la clause du retour à icelle couronne en défaut d'hoirs masles. Estant iceluy hommage rendu au Roy, pour raison de chose

chose qu'il possède en vſufruit, & qu'il baille à l'appenné auffi en vſufruit, ſans interuerſion de la nature, qualité & condition d'icelle. Car ſi bien l'appenné, (après ſon decez) delaiſſant hoirs maſles, ne fait par ſon decez ouuerture audit retour à la couronne, c'eſt (comme il ſemble) à cauſe de la représentation à eux acquiſe : car ſelon la loy Salique habiles ſont à ſucceder à la couronne, leur bonne aduenture ſ'offrant, decedez ceux qui les deuancent en proximité. Selon ce, il ſemble, que l'appennage ſubit la diſpoſition & vſance de la loy Salique, ainſi que ladite couronne & ſondit Dommaine, eſtās tous deux naïfs & purs vſufruitſ. Et ceſte cy peut eſtre la cauſe que les puiſneſ de france, n'ont loy de demander à leur pere, n'à leur aiſné venu à ladite couronne, certaine part & quotité en ce qui eſt du Dommaine ancien ou incorporé d'icelle. Leſquels en baillent auſdits puiſneſ ce qu'il leur plaiſt, & au meſme tiltre qu'ils le tiennent, c'eſt à dire en vſufruit. Lequel vſufruit quelque longue trainee qu'il ait en vne branche, à laquelle les maſles ont donné longue durée, ſoudain qu'il rencontre la quenaille, rebouche & remonte contremont, d'où il eſt iſſu au premier. Par ceſte meſme raiſon les Roynes ne peuuent pretendre communauté és acqueſts faits par les Roys leurs maris depuis leur aduenement à ladite couronne. Aucuns dient que c'eſt d'autant que tels acqueſts ſont cenſez eſtre faits des deniers d'icelle couronne, & tomber en nature de Dommaine. Les Roys auffi en baillant leſdits appennages, ſont telles reſerues que bon leur ſemble. Ainſi que ſeit le Roy Loys Hutin, lequel par ſes lettres patentes du mois de Decembre mil trois cens quatorze, par leſquelles eſtoit mandé, mettre Charles de France Comte de Bigorre, ſon frere, en poſſeſſion des terres de Crecy, Becoyſel, Creuecœur, & Colomiers, auquel les auoit baillees en appennage, ſe reſerua les hommages & la garde des eglises dudit Colomiers. Toutesfois en l'uin l'an d'apres, mil trois cens quinze, il les delaiſſa audit Charles. Il aduiant quelques fois neantmoins que les Rois ſ'adſtraignent de promeſſe, à liurer en certaine portion & quantité leſdits appennages. Ce qui les oblige, & non leur ſucceſſeur à la couronne : comme ſeit le Roy Philippes le Bel : lequel voulant moyenner le mariage dudit Loys Hutin, ſon fils aiſné, avec Marguerite de Bourgongne, par le traité d'iceluy, en Feurier mil deux cens quatre vingts dixneuf accorda, que, decedant ledit Loys Hutin, premier qu'eſtre Roy de France, delaiſſez hoirs maſles, chacun puiſné aura vingt mil liures de rente d'appennage, ſ'ils n'ont le Comté de Champaigne. S'y adſtraignent auffi quelques fois par leur ordonnance, comme ſeit le Roy Charles le Quint, ordonnant par ſes lettres en Octobre mil trois cens ſoixante quatorze que Loys de France ſon ſecond fils, euſt pour appennage, douze mil liures de terre en tiltre de Comté, & quarante mil francs, à vne fois payer, pour ſe mettre en eſtat : & ſi ſadite maiesté auoit autres enfans maſles, que chacun d'iceux euſt pareil appennage & ſemblable ſomme de deniers : & que ce qui ſeroit par luy fourni, tint lieu à ſon fils aiſné. Laquelle ordonnance il confirma par ſon teſtament, deſdits mois & an, qui ne ſont obligatoires & moins executoires ſur le Roy ſucceſſeur. Il a eſté dit cy deſſus que retrenchement & moderation a lieu és appennages immoderez. Ledit Roy Charles le Quint, trouua exceſſif, l'appennage fait à Philippes de France, Duc d'Orleans, ſon oncle, fils du Roy Philippes de Valois, meit l'affaire en deliberation en ſon conſeil, ouquel le vingthuitieſme iour de Decembre, mil trois cens ſoixante ſix, luy fut donné aduis deliberé, ſur la moderation d'iceluy appennage. Duquel retrenchement, par apres en Ianuier l'an meſmes, ils vindrent à accord & tranſaction, moyennant cinquante mil francs d'or, que ſadite maiesté promiſt à iceluy Philippes. Lequel accord, en Feurier, mil trois cens ſoixante huit fut ratifié par Jeanne de France, Roynie de Nauarre. Le Roy Charles ſixieſme, en Nouembre mil quatre cens ſept, retrencha par reuocation, le don par luy fait à Loys de France, Duc d'Orleans, ſon frere, en accroiſſement d'appennage exceſſif. (ce qui fut, le meurdre d'iceluy Loys aduenue par l'embuſche du Duc de Bourgongne,) & en

osta le Côté de Dreux, les terres de Chastillon sur Marne, Montargis, Courtenay, Crecy en Brie, Chasteau-thierry, les Domaines de Soissons, Ham en Vermadois, Pinon, Montcornet, Origny en Thierasse, & le vinage de Laon: qu'il reunit à la couronne, laissant, sans plus, aux enfans dudit Duc d'Orleans, le Comté d'Angolessme, & autres terres dudit appennage. Or auoit iceluy Duc d'Orleans eu le Duché de Touraine, en son premier appennage. Dont le sixiesme Iuillet mil trois cens quatre vingts & douze, il auoit delaisié à sadite maiesté, toute l'artillerie qui estoit és places d'iceluy Duché, moyennant le reciproque delaissement & transport, que sadite maiesté luy fait de celle qui estoit és places dudit duché d'Orleans.

RETOUR A LA COURONNE. La raison de ce a esté deduite cy dessus. Et combien que cecy ne requiere aucuns exemples: si s'en trouue-il lesquels peuuent bien en ce lieu. Le Roy Loys huitiesme, en Feurier mil deux cens vingt trois, fait appennage à Philippes de France, Comte de Boulongne, son frere, à la charge du retour à la couronne en deffaut d'hoirs, (qu'il faut entendre, masles). Cestuy mesmes Philippes de France, en Decembre mil deux cens vingtsix, recogneut par son seellé, auoir eu du Roy saint Loys, son nepueu, les fortresses de Mortaing & l'Islebonne, & l'hommage du Comté de saint Pol tenu de celuy de Boulongne, à la charge du retour à la couronne, deffaillans les hoirs. Ledit Roy Loys huitiesme par son testament du mois de Iuin mil deux cens vingt cinq, laissant Artois à son second fils, Aniou & le Mayne au tiers, Poictou & Auvergne au quatriesme, pour leurs appennages, ordonna que tant ledit appennage d'Artois, que celuy dudit Comte de Boulongne son frere, retournassent à la couronne. Le roy saint Loys, en Mars mil deux cens soixante huit appennagea Jean de France, surnommé Tristand, son cinquieme fils, du Comté de Valois, à la charge du retour à la couronne, en deffaut d'hoirs, & d'en faire l'hommage qui en est deu. Sadite maiesté, en Feurier mil deux cens soixante neuf, ordonna par son testament, que les appennages par luy faits, à Robert, Pierre & Jean de France ses enfans puisnez, retournassent à la couronne en deffaut d'hoirs. Or auoit-il, és mesmes mois & an, fait don à Philippes de France son fils aîné, des terres de Lorry & autres, à la mesme charge du retour à la couronne, luy deffaillans hoirs. Ceste clause n'operoit en ce don, si n'est au seul cas que ledit Philippes predecédast, car son pere mourant le premier, il deuenoit Roy, & à ceste cause, sans vigueur d'icelle clause, le retour se trouuoit fait. Le Roy Philippes tiers, surnommé le hardy, le Mercredy auant la my Careme mil deux cens quatre vingts & quatre, par son ordonnance appennagea Charles & Loys de France, ses tiers & cinquieme fils, de deux mariages chacun de dix mil liures parisis de rente en tiltre de Comté, à la charge dudit retour à la couronne leurs deffaillans hoirs. Le Roy Philippes le Bel bailla en Decembre mil trois cens onze, à Philippes dit le Long son second fils, le Comté de Poictou en appennage, avec promesse de luy parfournir iusques à dix mil liures de terre, & sauf de pouoir pretendre par luy, sa part en la succession de la royne sa mere. Et parce que ladite clause du retour, y auoit esté omise, par son ordonnance en Nouembre mil trois cens quatorze, voulut que ledit Comté de Poictou, en deffaut d'hoirs masles d'iceluy appenné, fait retour à la couronne. Mais il pourueut neantmoins aux filles dudit appenné, au cas que ledit retour eust lieu, en ce qu'il ordonna que le Roy qui lors seroit regnant, fust tenu marier lesdites filles au dire de certains personages y nommez, & qu'a elles fussent les autres biens de la succession de leur dit pere. Ceste clause du retour à la couronne a esté quelques fois nonchalue par les rois és choses d'appennage. Comme quand le Roy Charles sixiesme, accorda audit Duc de Berry, qu'il peust donner les Duché d'Auvergne & Comté de Poictou estans de son appennage à Marie de Berry, sa fille, en faueur du mariage d'elle avec Jean premier, Duc de Bourbon, & aux enfans à naistre, d'iceluy mariage. Car estoient lesdits Duché & Comté, subiets au retour à la couronne: & ne pouuoient, de la nature de l'appennage, passer en quenouille: car
comme

comme dit a esté cy dessus, ce mot indefiny *Hôirs*, s'entend en tel endroit, des masses, sans plus. La conséquence qui depend de ladite clause de retour à la couronne, est qu'à cause de ce les appenez ne peuvent charger, hypothecquer, ne afferuir leurs appénages au preiudice de la couronne, & si faict l'ont, & le cas du retour escheoit, toutes icelles charges, hypothecques & seruitudes s'esuanouissent, & retourne l'appennage à la couronne franc & deliure d'icelles, & comme il estoit lors qu'il fut baillé. Car ne la totale propriété dudit appennage (à le prendre au plus subtil point) ne fut onc à l'appenné, ne l'usufruit d'iceluy ne demeure en sa maison, ledit cas de retour aduenu. Ainsi le Roy Loys onzième, le septiesme Mars, mil quatre cens quatre vingts & vn, bailla son consentement que sur les terres tenues en appennage par la maison d'Orleans, fut faite assiette de quatre mil liures de rente, pour le douaire de la Duchesse douairiere d'Orleans.

QUERELER LEURS PORTIONS. Et neantmoins n'ont-ils laissé de ce faire, & sur ce fondement bastir maintes fois de grands troubles & emotions en ce Royaume. Philippes de France, Comte de Boulōgne, fils du Roy Philippes Auguste, ne se contentant de l'appennage à luy fait par le Roy Loys VIII. son frere, en Feurier mil deux cens vingttrois, ne des forteresses de Mortaing & Lillebonne, & de l'hommage du Comté de S. Pol, à luy baillies en accroissement d'appennage par le Roy S. Loys son nepueu, querela plus grand appennage. Finalement ledit Roy S. Loys, en Mars mil deux cens vingtsix, luy suppléa, six mil liures tournois de réte annuelle à les prendre sur le tresor du temple à Paris: & ce à hommage à sa vie, & parmy ce iceluy Philippes, renonça à demander plus grand appennage. Le Roy S. Loys estant outremer, & en son camp, pres de Carthage, à la remōstrance de Pierre de France son tiers fils, que l'appennage qu'il luy auoit fait en Mars mil deux cés soixante huit, qui cōsistoit en ce qu'il auoit es Comtez du Perche & Alençon n'estoit raisonnable, luy accreut, en Aoust mil deux cés soixante dix, son dit appénage, de deux mil liures tournois de rente en assiete. Lequel appénagé luy fut depuis rehaussé par le Roy Philippes tiers, surnōmé le hardy, son frere, tant en Octobre mil deux cens soixante dixsept, par le don qu'il luy feit des hommages de S. Celerin & Hauterive (combien que les lettres d'iceluy don portent, que lesdits hommages estoient des appartenances dudit Comte d'Alençon) qu'en Ianuier mil deux cens quatre vingts vn, par le delaisement que sadite maiesté luy feit des Iuifs residans esdits Comtez de son appénage (iaçoit que ce fust fait par declaration de sa maiesté, qu'iceux Iuifs estās esdits Comtez, lors que ledit Pierre en fut appenné, luy appartenoyent.) Le Roy Philippes tiers, auoit en Feurier mil deux cés quatre vingts quatre, appennagé Loys de France, son V. fils, de dix mil liures parisis de rente, en tiltre de Comté. Mais à sa remōstrance, luy fut fait supplémēt d'iceluy appennage, de cinq mil liures de réte: desquels assiette luy fut faite, en Octobre mil deux cens quatre vingts dixhuit, & en Auril mil trois cés sept, & le supplément & parfait d'icelle, luy fut fait par le Roy Philippes le Long, en Octobre mil trois cens dixsept. Loys de France Duc d'Orleans, frere du Roy Charles VI. querela à tout propos, supplément & resupplémens de son appennage, & ne pouuoit estre assouuy: aussi fut son appennage grandement retranché, tout aussi tost qu'il fut mort, comme dit a esté cy dessus. Sadite maiesté luy augmenta son appennage de quatre mil liures tournois de rente (pour acquit de partie de laquelle luy furent baillies le douzième Mars mil trois cens quatre vingts treize, les terres de la Ferte benard, Fortemaison, les Chartres & Tresfours, confisquées par messire Pierre de Craon & Pierre de Tresfours) & de cent liures parisis de rente, à les auoir & prendre sur certaines autres terres d'iceluy de Craon. Et le vi. iour d'Octobre l'an d'apres, mil trois cens quatre vingts quatorze, luy fut faite la parpaye de ladite augmētation d'appennage, par le don que sadite maiesté luy feit du Comté d'Angoulesme, à la charge de le rendre en luy baillant, ou aux siens, autre assiette de ladite parpaye, qui estoit de la somme de deux mil trois cens soixante quinze liures tournois de rente. Il conuint le luy augmēter encores, ce que sadite maiesté feit, par le dō qu'il feit audit Char-

les, le cinquiesme Iuin mil quatre cens quatre, des terres de Chastillon-sur-Marne, Môtargis, Courtenay, & Crocy. Et encores n'y eut-il fin. Ledit Roy le luy acoteut encores, par le don qu'il luy feit, de ce qui appartenoit à sa maiesté au Comté de Soissons. Ledit Roy Charles V L. ayant le douziesme Iuillet mil quatre cens vn, appennagé Iean de France, son second fils, du Duché de Touraine, luy donna le mesmes iouren accroissement d'appennage, les Duché de Berry & Comté de Poitou, pour en iouir, à la suite de ses hoirs masles, sans plus, (ainsi que ledit appennage chargé en estoit) apres le trespas du Duc Iean de Berry. Le Roy Loys X L. bailla en Novembre, mil quatre cens soixante vn, le Duché de Berry en appennage, à Charles de France son frere, pour luy & ses hoirs masles. Ledit Charles ne s'en voulut tenir à tant, dont soudirent mescontentemens d'une part & d'autre: & sous ce pretexte ledit Charles, qui estoit poussé par mauvais cōseil à proieter son but plus baut, qu'à augmentation d'appennage (comme appertement le declara au Roy le Seneschal Brezé, en la iournée de Mōtl'hery) seruit de couuerture à ceux qui, pour estre mal satisfaits des actions dudit Roy, vouloyent brouïller & mutiner. Finalement peu apres la bataille de Mōtl'hery, & en Octobre mil quatre cens soixante cinq, suyuant le traité de paix fait au bois de Vincennes esdits mois & an, ledit Roy luy feit don du Duché de Normâdie, dont il l'appennagea & ses hoirs masles, avec pouuoir d'imposer audit Duché de Normâdie, tailles, aides, impositions, greniers, gabelles, & autres subides: & retira de sondit frere, à la couronne, ledit Duché de Berry. Augmentant lequel appennage iceluy Roy audit temps mesmes, donna à sondit frere Charles de France, pour luy & ses hoirs masles les Côtez de Moraine & Longueville, les seigneuries de S. Sauueur, Lefeldin, & autres tenues par le Duc d'Orleans en Normâdie. Mais l'immensité d'iceluy appennage meit tout aussitost des tintouïns en la teste du Roy. Si qu'il fallut que les estats generaux de France, assembles en la ville de Tours, s'en empeschassent: lesquels en Avril mil quatre cens soixante sept avant Pasques, donnerent leur aduis sur les offres faites par ledit Roy touchant l'appennage dudit Charles de France son frere. Dont ensuyuit, qu'en Avril mil quatre cens soixante neuf, sadite maiesté luy bailla en nouveau appennage, pour luy & ses hoirs masles, le Duché de Guyenne outre la riuere de Charente, les pays d'Aginois, Perigord, Quercy, Xaintonge, gouuernement de la Rochelle, & bailliage d'Aulnis. Pour lequel appennage faire publier, tant en la court de Parlement qu'en la chambre des Comptes, despescha ses lettres parentes du x. Iuillet audit an 1469. à maistre Iean de Popincourt, president en ladite chābre: mandant à seldites court & chambre, retenir les lettres dudit dernier appennage, tant que sondit frere eust rendu celles des autres precedens appennages, & fait les renociations que mestier estoit. Encores y eut-il a desmesler, pour le regard des limites dudit appennage. Duquel different finalement fut fait accord, qu'iceluy Roy ratifia le xvij. Septembre oudit an 1469. & ledit Charles de France deux iours apres. Declarant sadite maiesté en oultre, que lesdites terres baillées à sondit frere en appennage, fussent en tel estat, qu'elles estoient au temps du decez du Roy Charles VII. & mettant au neant toutes exemptiōs & priuileges ottroyez du depuis par luy en icelles terres. Encores ne sembla à iceluy Charles que tout ce fust bié basti, & voulut auoir ladite ratification du Roy expediee en finances. Et parce, qu'elle auoit esté signée par Guillaume de Cerisay, comme s'il fust signant en finances: le Roy par sa lettre du 8. Nouëbre oudit an 1469. autorisa sadite ratification ainsi despeschée & signée.

ERIGEZ EN PAIRRIE. Les erections en Pairrie, oultre les douze tant ramenteuës & celebrées toutes parts, sont gracieusetez & bienfaits des Roys: & par tant le nombre d'icelles, qu'on pourroit nommer extraordinaires, n'est redigé ne constant, ains sont ores plus, ores moins. Le Roy Iean, faisant le fixiesme de Septembre mil trois cens soixante trois, don du Duché de Bourgongne, ensemble du droit qu'il auoit au Comté de Bourgongne, à Philippes de France son fils puisné, le feit premier Pair de France, à la charge toutesfois du retour à la courōne deffaiillant la lignée d'iceluy. Ce que le Roy Charles V. cōfirma le secōd iour de Iuin 1364. pour ledit

ledit Philippes de France son frere, & ses heritiers en ligne d'estoc. Le Roy Charles sixieme, en l'uin mil trois cens quatre vingts dixneuf, octroya à Loys de France, Duc d'Orleans, son frere, que luy ses femme & enfans tinsent tous les acquests par ledit Loys faits, comme l'appénage d'iccluy, & en Pairrie. Et le vingrdeuxiesme May mil quatre cens quatre, iceluy mesmes Roy declara que ledit Duc d'Orleans ses femme & enfans masles, tinsent Coucy, le Comté de Soissons, Ham en Vermandois, Pinon, Montcornet, Origny en Thierasse, & le vinage de Laon, aussi en Pairrie. Luy mesmes, le vingtcinquierme de Septembre mil quatre cens dix, octroya à Loys de France, Duc de Guyenne, son fils aîné, qu'il tint toutes ses terres en Pairrie. Ce qui est à entendre d'autres terres, que dudit Duché de Guyenne: car desjà dès le dernier iour de Feurier mil quatre cens vn, il auoit rendu son hommage à sa maiesté pour lesdits Duché de Guyenne, & Pairrie de France. Ledit Roy Charles sixiesme, le quinziesme Aupil mil quatre cens sept, declara que Iean de France, Duc de Touraine, son second fils, tint Mortaigne en Pairrie. Or luy auoit il auparauant assigné ledit Duché de Touraine, pour son appennage, sans le luy deliurer: & en attendant, iouïssoit de six mil liures tournois de rente, à icelle prendre sur la recepte de Noyon. Mais le vingtquatriesme May mil quatre cens quatorze luy en feit la deliurance, aussi en tiltre de Pairrie, & moyennant ce fut sa maiesté deschargée desdits six mille liures tournois de rente. Le decez duquel Iean de France aduenü, & le quinziesme Iuillet mil quatre cens seize, ledit Roy donna iceluy Duché de Touraine, aussi en Pairrie, à Charles de France son troisieme fils (qui fut Roy, VII. du nom) à le tenir par prouision en attédant son appennage. Auquel aussi par apres le dixseptiesme May, mil quatre cens dixsept, luy estât demeuré seul enfant masle, il donna les Duché de Berry & Comté de Poictou en Pairrie par appennage, pour luy & ses hoirs masles. Maints autres exemples y a-il de ce que dit a esté au commencement de ceste Annotation, mais ce peu peut suffire. Les Pairs dont vient le mot de Pairrie, se trouuent aussi en moindres fiefs, que ceux dont lesdits exéples sont, & portent l'adionction des seigneurs dont ils sont vassaux Pairs: comme les sept Comtes vassaux & principaux membres & Pairs du Comté de Champagne, estoient appelez iadis, les sept Pairs du Comte Palatin de Champagne. Il y a aussi des Pairs en beaucoup moindres fiefs que celuy là, mais ils ne sont ici à propos.



CHRONIQUE ABBREGEE

DES FAICTS ET GESTES POLITIQUES ET MILITAIRES DES ROYS DE FRANCE PAR REVEREND PERE EN DIEV MAISTRE IEHAN du Tillet Euesque de Meauls.



Au Lecteur.



*U*n plus importante doctrine, dont les seigneurs de toutes robes, manians les affaires d'estat doiuent estre nāptis, est l'entiere cognoissance des affaires Politiques & militaires qui se sont passés & dans le Royaume, Principauté ou Potentat, dont ils sont ministres & enuers les peuples & Princes estrangers alliez & non alliez d'iceluy. Car d'autant quele plus requis appareil pour deuement tenir tel reng aupres de ceux qui ont puissance absolüe, est la Prudence, laquelle ils ne peuuent entierement posseder sans ne rien ignorer de ce que dict est, indubitablement s'ils sont defectueux de la cause, le seront aussi de l'effect, & consequemmēt tousiours inutiles, & maintesfois preiudiciables aus affaires d'estat dōt ils se meslent. Ceste cognoissance d'affaires sera accomplie en eux, s'ils en sont instruits & sçauans depuis les langes & le berceau de tel Royaume Principauté ou Potentat iusques à l'aage d'iceluy auquel ils s'y trouuent faisans seruice. Ce que l'histoire cōcernant l'estat dont ils sont ministres leur peut seule & abondamment suggerer. Laquelle, ou pour le grand aage & longue duree dudit estat, ou pour l'excessive multiplicité des affaires de toutes sortes aduenus en iceluy, ou pour la numerosité des historiēs qui se sont empeschez d'en faire le recit, estat pour la plus part de si lōgue recherche & prolixie lecture (comme l'est celle de ce Royaume) qu'au cōtinuel & rauissant cours des affaires d'estat, tel ministre n'a le loisir de la reueoir es pressies occurrances qui se presentēt à toutes heures non pas mesmes de se recognoistre, ie me suis bien voulu emploier à leur faire ce seruice, de leur dresser un *Abbrege* de tāt de volumes que & nos deuāciers & maits de ce temps encores ont remply des choses aduenües en toutes sortes en ceste tant admirable Monarchie de Frāce, depuis l'erection d'icelle iusques à puis n'agueres. Au quel comme par poincts & merques, leur sera representé en vn mot, le discours de plusieurs lignes, & en vne ligne le narré de plusieurs pagees, & par l'aide duquel, comme d'un porteroolle leur memoire sera secouruē es endroits des longues narrations autresfois par eux leuēs, qui en seroient escouleZ, par labilité d'icelle. Or n'y verront ils tant seulement ce que nos François en ont mis par escript, ains aussi ce que les annalles d'autres nations à qui nous auons eu à faire en ont redigé chacune en son regard: negligean lesquelles ne peut on faire en ceste maniere d'escripts œuvre qui deuement soit accompli. Ie ne vueil pas nier que les plus aduiseZ des anciens & Hebreus, & Grecs, & Latins, & Barbares manians affaires d'estat n'ayent tenu tels abbregez aurāg des registres & papiers priuez & domestiques & ne fai-

a a

EPISTRE.

sans à publier par main de leurs escriuains & Libraires, voire mesmes n'estre hereditaires à leur posterité, estimans iceux anciens, & à iuste cause, que l'acquest de la prudence qui se rapporte de la lecture, d'une entiere histoire, ne se peut faire, de la seule lecture de tels abbregez, sans plus, & qu'ils ne peuuent bonnement duiure, si n'est à celuy qui lisant les historiës plantureus, en à faict l'abbregé luy mesmes pour s'en preualloir à son besoing, & que par tant, l'heritier ne se doit arrester à celuy du predecesseur ains entreprendre la lecture diffuse desdicts historiens & les sommaires à la sueur de son esprit en personne. Aussi voit on, au grand regret de tout le mode, le mal irreparable qui à succédé de la publication de tels epitomes, pour seruir à tous en general comme par forme de lieutenance des bons Auteurs dont ils ont esté redigez. Car ces grands & sacrez monumens laissez par Caton, par Tite Liue, & Troge Pompee, en sont allez à uau de route, nous restant ce que Vegece, ce que Flore & Iustin, nous ont defectueusement baillé au lieu, par eux trop moins que bien, redigé par escript. Mains auteurs Grecs tenans des premiers rengs entre les leurs, & plusieurs autres Latins encores, ont souffert pareille desconfiture, estant l'euerfion & ruïne des escripts de ces admirables Iuriconsultes Romains aduenue par occasion semblable: ayant ces abbregez rencontré la paresse, la neglection de l'honneur & de bien faire, la nonchallance de l'estat & bien public, qui estoyent és hommes de ce tēps la & ont continué depuis, & en ceste disposition de cerueaux aiseement trouué lieu & grace en leur endroit, reietez ou nonchallus les bons volumes dont ils estoyent prins, ont finablement esté cause de l'adirement & totale perte de trop meilleurs qu'eux. Qui n'est le seul incōuenient qui en est procedé: ains nous en ont apporté un autre encores, pour estre le iugement, de chacun qui list tels epitomes, contrainctement renfermé és choses par eux narrees, dans les mesmes tenans & aboutissans du iugement de tels artisans de sommaires, qui peuuent aisement ne l'auoir eu gueres bon en les faisant nier dy-ie, ne veus cela: mais i'oseray bien dire, que celuy mien est tel, qu'il peut commodement seruir en public & à plusieurs & sans perte ne dommage des auteurs dont il est extraict. Car estant l'usage de tels priuez abbregez du tout & despieça negligé & presque incognu, cestuy cy en pourra estre le formulaire à qui en voudra reprendre le stile & parce au reste qu'il est si succinct, & pour le dire ainsi, si descharné, que celuy qui n'a leu les historiens parlans de nostre nation ne pourra ia pourtant s'en tenir pour exempt par ce sommaire & quiconque ayāt feuilleté ceste immēsité de Chroniques, n'a le temps ny le loisir de les relire, en pourra tirer grand seruice. Pour le moins si me demeurera-il tousiours, que l'intētion que i'ay eu à mettre en auant ce petit porteroille, à esté bonne & tendant au bien & seruice des seigneurs que dict est, sans toucher à l'interest & dommage d'aucun, qui ayt escript de ce, dont les poincts, merques, & presque renuoyz se voyent en cest indice. A Dieu.

PREFACE.



DAVANT que mon intentiõ à esté de comprendre en ce petit sommaire, ce qui appartient à l'estat du Royaume de France, il seroit hors du propos & ne seruiroit de rien pour ceste heure, de faire long discours de l'origine des anciens Gaulois, des pays qu'ils ont tenus, ou de leurs conquestes: aussi le veux-je reserver en vn autre lieu, qui parauenture se presentera biẽ tost, & amenera comme au iugement des gẽs sauans, beaucoup de lieux des autheurs Grecs, qui en ont le plus souuent escript, par ce qu'ils en auoyent ouy dire, ou entendu des Galates leurs voisins. Auec ce, qu'ils comprenoyent sous le nom des Celtes la plus grande partie d'Alemagne: en sorte que par eux ou autres liures Latins approuuez, nous ne pouuons bonnement iuger deuant le temps des Romains, quel a esté le cours & la façon de viure de ceste nation si renommée par apres aux armes, & cogneue par tout le monde.

Mais pour venir à nostre propos nous trouuons, que le pays enclos entre l'Ocean, les Monts Pyrenées, & les Alpes, a esté au premier nommé Belgique, Celtique & Aquitaine. Gaule diuisee *La Gaule.* au commencement en trois parties principales, Ausquelles depuis le temps d'Auguste fut adioutée Lyon ou Lyonnoise pour la quatrieme. Les Romains par Iules Cesar l'auoyent reduite en Prouince, & la tindrent en leur obeissance, iusques à ce qu'elle fut occupée par les Franques *Les Franques.* qui laisserẽt, establisans le royaume qui dure encores auourd'huy, à leurs successeurs ce nom & Couronne de France. Il est merueilleusement difficile de dire au vray, d'où ils sortirent, & auoir certain tesmoignage de leur commencement: d'autant que tout ce qui s'en trouue par escript, deuant le temps des Empereurs, est plein de fables & mensonges controuuées à plaisir. Corneille Tacite, descriuant songneusement les peuples d'Alemagne, desquels sans doute ils ont esté, n'en fait mention aucune, n'autre liure ancien, que ie sache. Car au lieu des Epistres de Ciceron qu'on allegue, ils sont seulement nommez, encores qu'il ne fust corrompu. Et en d'autres lieux il se peut voir clairement qu'ils n'estoyent alors guerres cognus.

En quelque sorte que ce soit, au temps que les Goths, les wandalas, & autres nations barbares, s'esleuerent en diuers lieux contre l'Empire Romain, ceux-cy se planterent pres du Rhin, & peu à peu s'emparerẽt del'Hollade & Frise: desquels pays quelque tẽps apres par leur vertu & prouesse, ils passerẽt maugrẽ les Romains en la Gaule. Je trouue en Vopisque qu'Aurelian en print trois cens prisonniers, qu'il vendit comme esclauas: & au Panegyrique de Maximian, *Les Franques diuerses agitez.* qu'un bien petit nombre d'eux fut confiné par Probus aussi Empereur aupres de la mer Maritime, duquel lieu se presentant quelque occasion, ils sortirent auecques bien peu de nauires, & apres auoir couru toute la Grece, & vne partie de l'Asie: passerẽt à la fin le destroit de Gibraltar & s'en retournerent en leur pays. Constance leur fist par force repasser le Rhin, & Maximian en enuoya vne partie en Artois, & au pays de Treues, où il les contraignit viure sous les loix & coustumes des Romains. Constantin le Grãd print deux de leurs Rois prisonniers, Ascarie, & Regaise, lesquels il fit deuorer aux bestes, selon Eutrope, & repoussa les autres bien auant en Alemagne. Du temps de Constance son fils, ils s'espandirẽt des deux costez du Rhin, & prindrent la ville de Coulogne. Iulian l'Apostat en attira vne partie, par promesse & bienfaits, à faire ligue auecques les Romains, & par le moyen de ceux-la recouura Coulogne, & fit desloger les autres, des limites ou confins de la Gaule. Il auoit cognu leur vertu & prouesse, en la bataille qu'il gaigna contre les Alemans, aupres de Strasbourg, l'an trois censsoixante & vn selon saint Hierome, qui fut si grande que depuis, les Grecs, par allusion à leur nom, les appeloient. *Phrastes*, c'est à dire armez couuerts & difficiles à penetrer, non pas pour la façon de leur armure, qui estoit (comme escript Agathias) legere & de peu de pieces, mais pour la grandeur de leur cœur qu'on estimoit inuincible. Aussi depuis ces mesmes Grecs en disoyent vn proverbe, Aye le François pour amy, & nullement pour voisin,

Enuiron XL. ans apres, au temps d'Arcade & Honorie Empereurs, ils passerẽt à grandes troupes en la Gaule, retenans neantmoins le pays de là le Rhin, qui tousiours depuis à gardé d'eux le nom de Franconie. Merouée leur conducteur & chef, ou si le voulons ainsi appeler, leur Roy, fit accord auecques les Romains, & se trouua en la bataille cõtre Attila, sous la charge d'Aetie: lequel depuis Valentinian fit mourir. Ils continuerẽt ainsi, ores en amitié, ores, & le plus souuent, en guerre contre les Romains, iusques à ce que Iustinian, comme il se void en Procopie, pour auoir paix auecques eux & tant plus facilement mettre fin, par ce moyen, à la guerre qu'il auoit contre les Goths & wandalas, leur permit demeurer en la Gaule.

Ces Franques se tenoyent la pluspart aupres du fleue Sal, qui se degorge dedans le Mein, qui est aussi vne grande & profonde riuere en Alemagne, & de là s'apeloient *salies*, & leur ville principale *selgestad*, combien que Strabon au quatrieme liure, mette les Salies entre les anciens Gaulois: & certainement, il ne se peut sauoir, si tous s'apeloient ainsi, ou nõ. En quelque sorte que ce soit, les loix faites par eux, furent nommées *saliques*, desquelles est fait mentiõ

P R E F A C E.

Loix Saliques. en vne glose du Decret, & au liure des Feudes, le Cardinal Cusan escrit les auoir leuës, & mesmement l'article que nous tenons en France, *Que les femmes ne peuuent succeder à la Couronne.* l'en ay aussi veu quelques chapitres. Conrad Empereur en ses titres se nommoit Salique, par ce qu'il estoit de l'ancienne maison des Franques : qui est tout ce que i'en ay peu trourer pour ceste heure.

Quelle langue il y auoit au parauant en la Gaule. Par ce que les noms des premiers Roys de France sont Alemans, & que le langage duquel nous vsons aujourd'huy, est sans doute Latin ou Romain corrompu, comme sont l'Italien, l'Espagnol & le Valaque, il ne sera point hors de propos, si en peu de paroles nous deduisons, quelle langue il y auoit au parauant en la Gaule: qui est à mon iugement, assez difficile. Iules Cesar escrit en ses Commentaires, que les Celtes, Belges, & Aquitains estoient differens en mœurs, en façons & coustumes de viure, & aussi en langage. Strabon dit, que les Aquitains auoyent prins la couleur du visage, & le son de la langue des Espagnols, & qu'entre les autres il y auoit bien peu de difference. Corneille Tacite fait le langage des anciens Britannes semblable au nostre. Et toutesfois tout le monde s'accorde à ce qui est escrit par leurs Annalles, que lesdits Britannes, dechassez par les Saxons, surnommez Anglois, le porterent en la Gaule, & que sans doute c'est celuy-mesmes duquel les Bretons Bretonnans vsent aujourd'huy. Comme ie ne voudroye assurer, qu'une seule langue fust commune à toutes les Gaules au temps passé, & moins deschiffrer, qu'elle difference il y auoit: aussi oseroi-je bié maintenant par beau coup de raisons peremptoires, que les parties des Gaules confinantes à l'Italie, & aux Alema-gnes, parloyët mesme langage, ou bien peu different de celuy duquel encores aujourd'huy les Alemans vsent. Car ie voy toutes les phrases & manieres de parler, qui ne sont tirées du Latin & les mots mesmes, qui sont demeurez entiers, estre Alemans, sans qu'ils puissent estre deriuez ne formez d'autre langue, qui soit auourd'huy cognüe en l'Europe.

Mots deriuez d'Aleman. Ces mots Pain, Vin, Chair, Homme, Femme, sont paroles Romaines corrompues & que l'Italien & l'Espagnol ont aussi tiré de mesme source que nous, mais *Fan, Souldat, Heume, Carcā, Binde, Espée, Champion, Esperon, Pot, Flascon, Patte, Gerbe, Haye, Riche, Bourgeois, Laisser, Crier, Danser* & mille autres desquels nous vsons, sans doute mots Tudesques, que nous auõs retenu de nostre premiere langue. Les auteurs anciens, qui ont fait mention de quelques mots Galliques, donnent telmoignage suffisant de ce que ie di. Comme au nom de Brenne, que Strabon escrit par aucuns auoir esté appelé Brause, Plemmerate, Eporedix, Marga en Plinie, Beco, & Galba en Suetone, Gessates en Polybe. Pour reuenir donc aus noms de nos premiers Rois, ils signifient tous quelque chose, & sont volontiers composez comme les Grecs. Merouée, *Meier-uwig*, c'est, qui est par dessus les autres en reputation.

De ce mot, *Meier* est venu, que nous auons dit Maire du palais, qui estoit cõme gouverneur de la maison du Roy Marcomire *Marc Meier* c'est gouverneur d'un pays.

Louis ou Clouis que nos maiEURS escriuoient & pronõçoient Hlouis à la forme du cheth des hebreus s'appeloit en Aleman *Lusuwig*, & signifiõit autant comme, Fort ou Reputé des hommes: car *Wig* en ancien Aleman se disoit de forteresse & puissance, ou selon les autres, De reputation. Les Saxons le porterent en Angleterre, d'où sont venus les noms de KerWich, warwich, & tout plein d'autres.

Pharamond, *Vaarmond*, homme veritable.

Charles, *Karle*, gentil compagnon & fort.

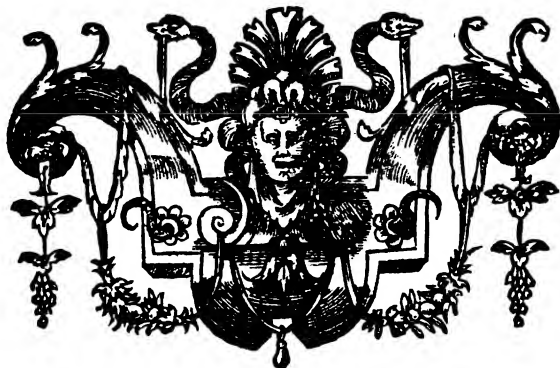
Dagobert, *Thegembrecht*, renommé aux armes.

Chilperich, *Hillfrich*, qui a puissance d'aider.

Henry, *Henden reich*, fort vaillant. ou *Eerentreich*, homme digne d'honneur.

Childebert, *Helden Brech*, ou *Helden Vuert*, honoré entre les champions, ou gens de guerre.

Friderich, *Fridenreich*, paisible, ou qui à puissance de donner paix: & ainsi des autres.




| <i>Ans du monde.</i> | CHRONIQUE ABREGEE DES ROYS DE FRANCE.
<i>PHARAMOND PREMIER ROY DE FRANCE.</i> | <i>Ans de Iesus.</i> | <i>Ans du regne.</i> | |
|----------------------|--|----------------------|----------------------|-------------------------------------|
| 4381 | N O V S commençons les Annales à Pharamond d'autant que ce fust le premier qui feit viure les françois soubz certaine reigle & police. | 420 | 1 | <i>Pharamond</i> |
| 4382 | Soubz luy commencerent les françois d'yser de loix en eslisant sur eux quatre nobles de leur nation pour iuger de leur differens. | 421 | 2 | |
| 4383 | | 422 | 3 | |
| 4384 | | 423 | 4 | |
| 4385 | En ce temps fust faicte la loy que les anciens pour deux respects ont nommé Salique, ou Ripuaire. Il fut faict gouverneur des françois, l'an 420. ou selon les Chroniques d'Alemagne, l'an 417. | 424 | 5 | <i>Loys Saliques, ou Ripuaires.</i> |
| 4386 | S. Hierosme rédit lespit en Bethlechem, aagé de 91. an, | 425 | 6 | |
| 4387 | le 30. de Septembre. | 426 | 7 | |
| 4388 | Le concile d'Ephese se tint lors, contre Nestorius & les Pelagiés, soubz le Pape Celestin. 1. & 45. en son ordre. | 427 | 8 | |
| 4389 | En iceluy an le Pape commença principalement à regner. | 428 | 9 | |
| 4390 | Regna xi. ans. Selon les autres. 9. ans. | 429 | 10 | |
| 4391 | | 430 | 11 | |
| | <i>Clodion le Cheuelu 2. Roy de France.</i> | | | |
| 4392 | E ILS de Pharamond, pour sa longue cheuclure fust nommé le Cheuelu. | 431 | 1 | |
| 4393 | Il subiuga les Thuringiens puis avec grande armee assiegea Cábray, qu'il print à force, decōfist en bataille les Romains sur la Riuiere du Rhin, apres passant ladite riuiere, & la forest Charbonniere, print la ville de Tournay. | 432 | 2 | |
| 4394 | | 433 | 3 | |
| 4395 | | 434 | 4 | |
| 4396 | | 435 | 5 | |
| 4397 | | 436 | 6 | |
| 4398 | S. Augustin Euesque d'Hyssponense, mourut le 28. d'Aoust, en l'an 76. de son aage & le 40. de son pontif. | 437 | 7 | |
| 4399 | S. Germain Euesque d'Auxerre, & Iean Damascene, & Orose historien viuoyent lors. | 438 | 8 | |
| 4400 | | 439 | 9 | |
| 4401 | Voyant les Romains bié empeschez en Aphrique contre Genferich Roy des Wandalés, passa en la Gaule, de laquelle les Wisigoths tenoyent depuis Loire iusqu'en Espaigne, & les Bourguignons depuis Austun iusqu'à Lyon, & encores plus bas des deux | 440 | 10 | |




Atie.

| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|---|--------------------------|
| | | costez du Rhosne . Et les François prindrent tout le
pays d'entre l'Escau & Somme, où sont aujourd'huy
Tournay, Valenciennes, Mons & Cambray. | |
| | | Atie fut enuoyé contre les Bourguignons , & se
voyant pressé des François, feit paix avec lesdits Bour-
guignons, & courut sus aux autres en si grand' force,
qu'il les rōpit: toutesfois il ne les peut chasser du tout
de la Gaule. | |
| 441. | 11. | En ce temps, la puissance des Romains, commença à
diminuer en Gaule. | 4402. |
| 442. | 12. | Clodion vint en France, & continua la guerre aux | 4403. |
| 443. | 13. | Royaumes voisins, & conquist sur eux Bourgongne,
& tout le pais de Angoulême, Aquitaine, & Thou-
louse | 4404. |
| 444. | 14. | Il ordonna lors, que les François porteroient lon-
gue chevelure en signe de pleine liberré, contre le | 4405. |
| 445. | 15. | decret de Cæsar, lequel apres la conqueste du pays de | 4406. |
| 446. | 16. | Gaule ordonna qu'on porteroit peris cheueux en signe
de seruitude. | 4407. |
| 447. | 17. | | 4408. |
| 448. | 18. | La ville de Bude en Hongrie fust premierement
edifice.
Il regna dixhuit ans. selon autres 20. ans. | 4409. |
| | | <i>Merouee. 3. Roy de France.</i> | |
| 449. | 1. | M erouee obtint le Royaume l'an 446. (selon
aucuns historiens) toutesfois les histoires ne
s'accordent point s'il estoit fils de Clodion,
ou non. | 4410. |
| 450. | 2. | | 4411. |
| 451. | 3. | Attila Roy des Huns, marchant par la Germanie ac-
compagné de cinq cens mil hommes, ruina plusieurs
villes, & vne grande partie de l'Europe. Finalement il
assiegea la ville d'Orleans. | 4412. |
| 452. | 4. | En ce temps viuoit S. Agnan Euesque d'Orleans. | 4413. |
| 453. | 5. | S. Loup Euesque de Troyes, & saint Nicaise martyr
Archeuesque de Rheims, florissoient alors, & tout ce
qu'on list de sainte Vrsule, & toutes les vnze mil
vierges martyres est adueni de ce temps. Incontinent
qu'Attila eust leué le siege de deuant Orleans, Erius
lieutenant de l'Empereur és Gaules, luy liura bataille
pres de Chaalons, accompagné de Merouee Roy des
François | 4414. |

| <i>Ans du
mond e.</i> | DES ROYS DE FRANCE. | <i>4</i>
<i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|---------------------------|---|--------------------------------------|--------------------------|
| | Frânçois , avec son fils Childeric , & Theodoric Roy des Wisigoths, ensemble Thorismûdus son fils, lesquels firent bien leur deuoir . En ceste bataille furent occis d'une part & d'autre cent quatre vingts mil hommes experts à la guerre , & puissans : entre lesquels Theodoric mourut , & Merouee aussi (selon quelques vieilles Chroniques.) On ne s'accorde point du temps que cela aduint , car d'aucuns historiens escriuent que ce fut l'an 452. Toutesfois Attila vaincu , euada par la negligence d'Erius , & s'enfuit en Hongrie : qui fut cause que ledict Erius fust accusé vers Valentinian Empereur, & par luy mis à mort. Aussi Maxime feit tuer Valentinian quelque temps apres , & se voulut faire Empereur, ce qui troubla tât l'Empire Romain par la prise de la ville que feit Genserich Roy des W andales, que les François & Wisigoths eurent bon loisir de s'accroistre en la Gaule. Thorismundus succeda à son pere Roy des Wisigoths. | | |
| 4415. | L'an precedent, ou (selon aucuns l'an 452. & mesme selon Sigisbert) fut celebré le 4. cōcile general en Chalcedone. | 454. | 6. |
| 4417. | En ce temps, la ville de Venise print son commencement. | 456. | 8. |
| 4418. | Saincte Geneuiefue, vierge Parisienne viuoit lors à Paris.
Il regna 10. ans. | 457. | 9. |
| 4419. | | 458. | 10. |
| 4420. | <i>Childeric premier, 4. Roy de France.</i> | 459. | 1. |
| 4421. | | 460. | 2. |
| 4422. |  HILDERIC succeda au Royaume apres la mort de Merouee , il fust fort impudique, & plein de lubricité, addonné à tout genre de luxure, apres auoir oppressé son peuple de gros tribus & subsides par vn long temps pour entretenir son orgueil , & sa paillardise , fut chassé par son insolence, receuant le loyer qu'il auoit merité, & s'enfuit en Thuringe, (ou selon aucuns) à Mets, vers Basin Roy de Thuringe, maintenant appelée Lorraine, lors Gillon (ou Gilles) citoyen Romain qui estoit gouuerneur de Soissons pour les Romains, succeda en son lieu l'espace de 8. ans. | 461. | 3. |
| 4423. | | 462. | 4. |
| 4424. | | 463. | 5. |
| 4425. | | 464. | 6. |
| 4426. | | 465. | 7. |
| 4427. | Auant le parlement dudit Childeric Guynemault ou (selon aucuns Vidomare) qui luy estoit entier & | 466. | 8. |

*Gillon ou
Gilles gou-
uerneur de
Soissons.*


| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|---|--------------------------|
| | | parfait amy & luy auoit persuadé d'euader & laisser
passer la fureur des François, luy auoit promis que
s'il pouuoit il appaiseroit leur ire, & le feroit r'appeler, | 4428 |
| 467 | 9 | | |
| 468 | 10 | & pour plus grande seurte, il partit vn anneau d'or en
deux parties, & luy en bailla la moitié, & luy dist, que
quand il luy enuoyeroit l'autre moitié de l'anneau, il re-
tournerast hardimét; & cela feroit signe de recôciliation. | 4429 |
| 469 | 11 | Le Roy Childeric par la grande diligence de son amy
Guyhemault fust appelé en son Royaume: au deuât du-
quel il alla iusques à Bar, avec grâde cōpaignie de gētils-
hommes François & dict on que Basine (ou Bisine) fem-
me de Basin Roy de Thuringe laissa sō mary pour le suy-
ure, laquelle selon quelques vns fust mere de Clouis. | 4430 |
| 470 | 12 | | 4431 |
| 471 | 13 | Iceluy Childeric, estant de retour, & ayant prins pos-
session du Royaume, se gouerna sagement, & se mon-
stra vaillant & cheualeureux, car avec grande compai-
gnie il vint assaillir le susdit Gillon son ennemy qui
auoit vsurpé le Royaume, & encores s'efforçoit de le
tenir par force, le poursuyuant iusques à Cologne sur le
Rhin, & là L'assiegea. | 4432 |
| 472 | 14 | | 4433 |
| 473 | 15 | Cologne assallie & prise par le Roy Childeric, & l'ar-
mee de Gillon deffaite. | 4434 |
| 474 | 16 | Ledit Gillon eschappa, & s'enfuit iusques à Treues, où
ledit Childeric l'alla derechef assieger, & print la ville,
par force, & occist grand nombre de ses gens, mais il
eschappa encores de là, & vint faire sa retraicte à Sois-
ons, & la demeura iusques à son trespas. | 4435 |
| 475 | 17 | | 4436 |
| 476 | 18 | Les Anglois sortans de leur isle, lors appelée Albion,
maintenant Angleterre, & cherchās nouueaux sieges,
s'efforcerent de chasser les Poiteuins, Angeuins, Man-
ceaux, & Angoulmois, & vindrent iusques en Aquitai-
ne, laquelle lors vsurpoient les Wisigoths. | 4437 |
| 477 | 19 | Childeric print & brussa la cité d'Angiers; & tua Paul,
lequel estoit Romain, & en estoit Seigneur, & eslargit
fort son Royaume, car il conquist Orleans, & tout le
pays le long de la riuere de Loyre, iusques à Angers. | 4438 |
| 478 | 20 | Gillon decedé, Syagrius son fils tenant le lieu de son
pere à Soissons, aspiré au Royaume de France. | 439 |
| 479 | 21 | | 4440 |
| 480 | 22 | | 4441 |
| 481 | 23 | | 4442 |
| 482 | 24 | | 4443 |
| 483 | 25 | | 4444 |
| 484 | 26 | Childeric regna 30. ans selon Paul Emile ou (selon au-
cuns) 26. ans. | 4445 |
| | | Clouis | |

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE | <i>6 Ans de Iesus.</i> | <i>Ans du regne.</i> |
|----------------------|--|------------------------|----------------------|
| | <i>Clouis 5. Roy de France, premier Roy Chrestien.</i> | | |
| 4446 |  LOVIS .I. Roy de France, & premier Chrestien vint à la couronne en l'an 471. ou (selon aucuns) 481. | 485 | 1 |
| 4447 | Enuiron ce temps florissoient Fulgentius | 486 | 2 |
| 4448 | Euesque & Docteur, Boëce Poëte & Philosophe & Merlin | 487 | 3 |
| 4449 | Prophete de la grande Bretagne. | 488 | 4 |
| 4450 | Il chassa Syagrius fils de Gillon, gouuerneur de Soissons, lequel s'enfuit à Thoulouse, vers Alaric Roy des Wisigoths, qui le rendit au Roy Clouis, & le feit mourir, & par ainsi les Romains expulsez, & desconfits en France, cesserent d'exercer leur puissance & domination sur le Royaume. | 489 | 5 |
| 4451 | | 490 | 6 |
| 4452 | | 491 | 7 |
| 4453 | Il espousa Clotilde fille de Chilperic, qui estoit fils de Gondebauld Roy de Bourgogne, laquelle estoit Chrestienne, & taschoit par tous moyens d'induire le Roy son mary à se faire chrestien, mais elle n'en peut venir à chef. Ce Gondebaud auoit faict mourir deux de ses freres, Chilperic & Gondemare, & mis en religion la sœur aînée de la Royne Clotilde, nommee Trona, autrement aux Chroniques d'Alemaigne Mucutima. | 492 | 8 |
| 4454 | | 493 | 9 |
| 4455 | | 494 | 10 |
| 4456 | Clouis subiuga le pays de Thuringe, & amplifia son Royaume depuis la riuere du Rhin, iusques à la riuere de Seine, & estendit ses limites iusques à Loire. | 495 | 11 |
| 4457 | | 496 | 12 |
| 4458 | | 497 | 13 |
| 4459 | Il print aussi par force le Chasteau de Meleun sur la riuere de Seine. | 498 | 14 |
| 4460 | Les Allemans qui estoient lors vn peuple, assemblez de plusieurs endroicts de la Germanie, descendirēt vers Cologne en volonté de passer le Rhin, & chasser les François de la Gaule. Aduint toutesfois (Dieu le permettant ainsi) que le Roy Clouis gagna la bataille contre eux à Tolbiach pres du Rhin, ou (selon aucuns à Toul vers les Vbiēs) & les affoiblit tellemēt, que depuis ils ne peurent faire entreprise d'importance. En ceste bataille Clouis se voyant en grād peril, & aussi se deffiant de ses idoles, soudain feit vn veu de se faire Chrestien s'il en rapportoit la victoire, ce qu'il feit incontinant apres, & se feit baptiser à Rheims par S. Remy Archeuesque dudit lieu, & receut la loy de Iesus Christ, sa fēme Clotilde estant | 499 | 15 |

*L'escu de
France aux
fleurs de lis
prins au
lieu de l'an-
cien d'argès
à trois cou-
ronnes de
gueules.*

| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|---|--------------------------|
| | | estant venue au deuant de luy pour le gratifier de la vi-
ctoire obtenue contre les Alemans, desquels il auoit tué
le Roy, & les auoit rendus tributaires: lors il print les
fleurs de lis en ses armes, au lieu des trois diademes ou
couronnes de gueules en champ d'argent. | |
| 500 | 16. | Lantielde seur du Roy Clouis se conuertit lors, & lais-
sa l'heresie Arrienne, en partie en faueur de Theodore
Roy des Italiens, lequel auoit enuoyé ambassade au Roy
Clouis, cependant qu'il estoit en vn concile ecclesiasti-
que qu'il faisoit tenir à Orleans: en partie aussi à raison
de la religion Chrestienne nouuellement receüe. Clo-
uis deschargea lors les Alemans de gros tributs & autres
dures loix, qu'il leur auoit imposez lors de la victoire
obtenue contre eux. Aucuns ont escrit que ce Concile
d'Orleans fut tenu l'an 512. | 4461. |
| 501 | 17. | En ce temps commença la guerre contre Alaric Roy
des Wisigoths, de laquelle sourdirent grandes & aspres
inimitiez entre les Princes & le peuple. Godebault Roy
de Bourgongne & oncle de Clotilde, apres que par l'in-
stigation de Theodore, il se fust efforcé de mettre d'ac-
cord Alaric avec Clouis, cōme si en ce faisant il eust plus
fauorisé à l'autre, le Roy Clouis le despouilla de la moi-
tie dudit Royaume de Bourgongne, estant poulse par
Odesillus son frere puisné, auquel il bailla ladicte moi-
tié. Peu apres Odesillus estant circonuenue par son frere
en trahison, & finalement assiegé fust mis à mort. A
raison dequoy Clouis ayant plus grande occasion con-
tre ledit Gondebault le poursuit avec grosse armee, tāt
qu'il quitta le royaume & le pays. | 4462 |
| 502 | 18 | | 4463 |
| 503 | 19 | | 4464 |
| 504 | 20 | Depuis que le Roy Clouis eut prins la foy Chrestien-
ne, le royaume de France ne cessa d'augmenter, & l'em-
pire de Constantinople diminuer. | 4465 |
| 505 | 21 | | 4466 |
| 506 | 22 | | 4467 |
| 507 | 23 | | 4468 |
| 508 | 24 | | 4469 |
| 509 | 25 | Le Roy Alaric & les Wisigoths furent deffaits de-
uant Poictiers, en vn champ appellé Vogledin. Les murs
d'Angoulesme qui alloient en ruine & decadence, tom-
berent par terre deuant Clouis qui vouloit assieger la
ville, ce qui fust estimé vn grand miracle. De là il pour-
suit ses ennemis iusques à Bordeaux. Theodore bastard
du Roy Clouis, enuoyé deuant en Aquitaine, subiugue | 4470 |

| <i>Ans du
monde.</i> | DES ROYS DE FRANCE. | 10 | <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|--------------------------|---|----|--------------------------|--------------------------|
| | & met en la subiectiō du Roy des Albigeois, les Rodets, Auvergnats, Tholosains, & le pays de Gascogne. Les Auvergnats se rendirēt tous les derniers au Roy, voyāt leur Roy Appolinaire mort, lequel estoit parent de l'Euesque Sidonius, Amaury fils d'Alaric eschappa de la bataille, & s'enfuit en Espagne, & succeda à son pere. Le Roy Clouis ayant entendu la mort de Gondebault, rēd la partie de Bourgongne qui est outre la Saone à Sigifmond son fils, afin d'appaiser l'esprit de Theodore naturé, pour raison de la mort d'Alaric son gendre, & print pour luy l'autre partie, qui est deçà la Saone. Le Roy tenoit pour lors presque toutes les Gaules & toute l'Allemagne en sa puissance. | | | |
| 4471 | Le Roy Clouis desconfist Raguier Duc de Cambray & d'Artois, avec ses freres, & toute sa famille, par ce qu'il se disoit vray heritier du Royaume, Clouis ayant entre ses mains Raguier, rendu par la trahison de ses domestiques, leur bailla de la monnoye de mauuais aloy, au lieu de bonne monnoye. En ce temps l'Empereur Anastase enuoya au Roy Clouis vne couronne avec le titre de Patrice & Consul, laquelle couronne estoit enrichie de plusieurs pierres precieuses, & riches, laquelle il renuoya à Rome offrir à l'Eglise S. Pierre. | | 510 | 26 |
| 4472 | De ce estant marry Theodoric Roy des Ostrogoths, gendre de Clouis, sans auoir esgard à leur alliance, entra en si grande crainte de la grandeur & reputation des François, ioint qu'il estoit de nouveau prouoqué par la deffaicte des Wisigoths, & la mort d'Amaury leur Roy & son gēdre, qu'il enuoya le comte Ilba, avec quatre vingts mil hommes contre luy, pour poursuyure les François qui estoient en garnison en Aquitaine, & enuoya partie de ses forces en Prouence, où en vn conflict furent tuez plus de vingt mil François, & remit Narbonne & Thoulouze en la main d'Amaury son nepueu, fils d'Alarich, & la Prouence en son obeissance. Sigibert gouverneur de Cologne est mis à mort par son fils, afin de plus tost succeder à son pere: auquel parricide le Roy Clouis feit la vengeance, & feit tres-iustement punir l'auteur. Chararic & son fils furent aussi punis, pour auoir mal parlé du Roy, & pour punition furent contraincts de se rendre moynes. | | 511 | 28 |
| 4473 | Le Roy Clouis se mettant en equipage pour se venger, mourut l'an 514. quinze ans apres son baptisme, & | | 512 | 28 |

| <i>Ans de
lesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|---|--------------------------|
| | | fix ans apres la victoire contre les Wisigoths. Il fut enterré à Paris, en vne Eglise qu'il auoit faict construire en l'honneur de S. Pierre & S. Paul, maintenant est appelee S. Geneuiefue du Mont. Il auoit chassé de Bourgongne Gondebault l'an 509. parce qu'il auoit n'agueres tué à Vienne Odesille son quatrieme, & lors vnique frere. Il bailla aussi le pays de Bourgongne à Sigismond fils du dict Gondebault, avec la charge de quelque tribut, & de l'hommage. | |
| 513 | 29 | | 4474 |
| 514 | 30 | <p><i>Les quatre fils de Clouis, dont le premier est Childebert.</i></p> <p>Clouis laissa 4. fils, & deux filles. <ul style="list-style-type: none"> Childebert Roy de Paris. Clodomire Roy d'Orleans. Clotaire Roy de Soissons. Theodoric bastard, Roy de Mets. Clotilde fut mariée avec Amaury Roy des Wisigoths. Sichilde fust rendue religieuse. </p> <p>Sigismond Roy de Bourgongne, pour les mauuais traictemens que son fils Syagrius faisoit à sa belle mere qu'il aymoit grandement, le feit mourir. La Royne Clotilde sous ceste couleur, & ayant tousiours en enuie de se venger de la mort de son pere Chilperic, feit tant enuers Clodomire son fils, qu'il feit guerre à Sigismond, & le poursuiuit si viuement, qu'estant pris il luy feit trancher la teste. Je ne puis scauoir quel il fust, tant les Chroniques d'Alemagne en parlent mal, toutesfois il est tenu comme sainct, & (comme il est recité) il guarist de plusieurs maladies à S. Maurice en Valois.</p> <p>Clodomire poursuyuant la victoire contre Godemar fils de Sigismond, fut tué d'un coup de traict, & sa teste mise au bout d'une lance. Les Annales d'Alemagne disent que Godemar estoit frere de Sigismond.</p> <p><i>Childebert 6. Roy de France.</i></p> | 4475 |
| 515 | 1 |  <p>LE Roy Childebert departit le Royaume avec ses freres, comme il est dessus mentionné, & incontinct apres ils feirent paix avec Amaury en</p> | 4476 |

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE | II | <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | |
|----------------------|---|----|--------------------------|--------------------------|---|
| | en luy baillant vne de leurs sœurs, nommée Clotilde, & Sichilde fut nonnain. | | | | |
| 4477 | En ce temps Clochilaire Roy des Dannois, fut desconfit par les François, lesquels, il auoit assailli par vne course nauale. | | 516 | 2 | |
| 4478 | Theodebert fils de Theodoric retourne victorieux à son pere. | | 517 | 3 | |
| 4479 | Hermefroy, Roy de Thuringe, maintenant appelée Lorraine, occilt son frere Bertere, depuis ne cessa iusques à ce qu'il eust tué Balderic, ou Balderich qui aspirait au royaume. | | 518 | 4 | |
| 4480 | | | 519 | 5 | |
| 4481 | Gondemar frere du Roy de Bourgongne eschappé de la bataille, occupe ledit royaume de Bourgongne, toutefois il fut chassé puis apres. Le royaume de Bourgongne tenoit en ce temps là d'Arle iusqu'à Geneue, tout le pays de Vallois, Montbeliard, Solleure, Balle, & iusqu'en Lorraine. | | 520 | 6 | <i>L'estendue
de l'ancien
Royaume de
Bourgogne.</i> |
| 4482 | Clodomire successeur du Roy de Bourgongne, se glorifiant de sa victoire, retourne en Bourgongne, pour pousuyure Gondemar, duquel faignant s'enfuir, fut enuironné, & tué en la bataille, il laissa trois fils, Thibauld, Gontaire, & Clodoald. Les deux premiers furent tuez par leur oncle, & le troisieme se sauua, & se feit moine. | | 521 | 7 | |
| 4483 | En ce temps viuoit S. Brigide, vierge d'Escoffe, laquelle fonda beaucoup de Couuents. | | 522 | 8 | |
| 4484 | | | 523 | 9 | |
| 4485 | Theodoric, voyant que Hermefroy ne luy bailloit point sa part du butin, voyant la commodité, & sans autre raison luy courut sus, & vn iour faignant de vouloir parlementer avec luy, le ietta du haut en bas d'une muraille, & le tua, & demeura par ce moyē seigneur & maitre de Lorraine. | | 524 | 10 | |
| | Clotaire frere de Theodoric, emmena Radegonde fille de Bertaire, & niepce de Hermefroy en France, & l'espousa. Lors l'Empereur Iustinian enuoya Belisaire en Italie contre les Goths, & pour faciliter son entreprinse, rechercha les Roys de France, desquels toutefois il ne peut tirer secours, faueur, ny ayde, comme pour le bien de leurs affaires il n'estoit pas raisonnable. | | | | |
| 4486 | Childebert fait guerre contre Amaulry Roy d'Espagne, & le tue, par ce que ledict Amaulry estant infecté de l'heresie Arrienne, laquelle estoit du tout en hor- | | 525 | 11 | |

| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|---|--------------------------|
| | | reur à Clotilde sœur du Roy de France, traictoit mal fa-
dite femme: laquelle mourut en chemin, comme son
frere la ramenoit, & fut enterrée pres son pere à Paris. | |
| 526 | 12 | Clotaire en hayne de la mort de Clodomire son frere
meit le siege deuant Autun, & préd & emmené la Roy-
ne de Bourgongne captiue, Gondemar, son mary estant
despouillé & chassé s'enfuyt en Espagne, & delà (pour
estre plus seuremēt) trauerse iusques en Affrique, & Chil-
debert & Clotaire partissent la Bourgongne ensemble,
sans auoir respect aux enfans de feu Clodomire. | 4487 |
| 527 | 13 | Pendant que Childebert Roy de Paris estoit occupé à
faire guerre en Espagne, son frere Theodoric Roy de
Mets, print sur luy la cité de Clermont, & plusieurs au-
tres places, qui estoient des limites du Royaume. | 4488 |
| 528 | 14 | Les François ostent la domination de toute la Gaule
au ieune Roy Atalaric, qu'auoit tenu son grand pere
Theodoric Roy d'Italie. Amalasunta sa mere & tutrice
baille Prouence à Theodebert Roy de Mets. | 4489 |
| 529 | 15 | Clotaire apres auoir tué de sa propre main ses deux
ieunes nepueus cy deuant mentionnez, sortit incont-
inent de la ville de Paris. Dequoy Clotilde leur ayeule,
qui les auoit tousiours nourris avec elle, ayant horreur
de tel meschant acte, se retira à Tours: cela faict la do-
mination demeura à Childebert, & à Clotaire, lesquels cō-
mencerent de regner ensemblement. | 4490 |
| 530 | 16 | Ladicte Clotilde, auant que de soy retirer en la ville
de Tours, fait recueillir les corps de ses petis enfans, &
les fait enterrer en l'Eglise S. Geneuiefue, à Paris, pres du
feu Roy Clouis leur grand pere. En la mesme année
533. ou (selon aucuns 537. Theodoric mourut, & laissa
vn fils nommé Theodebert, lequel s'allia incontinent
avec Childebert son oncle, & pour quelque different
qu'il auoit avec son autre oncle Clotaire, entreprint luy
faire la guerre: & ainsi qu'ils estoient prests à venir aux
mains, & combattre, il fait telle pluye & tempeste, que
non seulement ils se departirent, mais aussi ils s'accor-
derent du tout. | 4491 |
| 531 | 17 | L'institution & creation du petit royaume d'Iuetot,
vers Rouen fust lors faicte pour les hoirs de Gautier d'I-
uetot, lequel le Roy auoit tué de sa propre main dedans
l'Eglise. | 4492 |
| 532 | 18 | Theodebert Roy de Mets tres-puissant, & Prince fort
ambitieux passa en Italie avec cent mil hommes, & ga-
sta | 4493 |
| 533 | 19 | | 4494 |
| 534 | 20 | | 4495 |
| 535 | 21 | | 4496 |
| 536 | 22 | | 4497 |
| 537 | 23 | | 4498 |
| 538 | 24 | | 4499 |

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE | 12 | <i>Ans de
lesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|----------------------|--|----|--------------------------|--------------------------|
| | sta tout le pays, sans auoir esgard à riē qui soit: de quoy | | | |
| 4500 | Belisaire luy fit remonstrence, & par ainsi s'en retourna | | 539 | 25 |
| 4501 | en France, mais non obstant il emporta de grands bu- | | 540 | 26 |
| 4502 | tins & despouilles, & aux autres il imposa tribut fort | | 541 | 27 |
| | grand. En ce temps S. Benoist mourut. | | | |
| 4503 | Childebert avec son frere Clotaire contraignent la | | 542 | 28 |
| | ville de Sarragosse en Espagne de se deporter de l'here- | | | |
| | sie Arrienne, & conquestent plusieurs villes d'Espagne. | | | |
| 4504 | | | 543 | 29 |
| 4505 | En ce temps fust commencé le 5. concile general en | | 544 | 30 |
| | la ville de Constantinople, sous le Pape Agapit. | | | |
| 4506 | Lors florissoient en France S. Medard, & S. Gildard, | | 545 | 31 |
| 4507 | freres, lesquels, nasquirent tous deux en vn iour, & furent | | 546 | 32 |
| 4508 | sacrez tous deux en vn iour, l'un Euesque de Noyon, & | | 547 | 33 |
| 4509 | l'autre Archeuesque de Rouen, & trespasserent en vn | | 548 | 34 |
| | mesme iour. | | | |
| 4510 | Priscian Grammairien & Aratus Poete, florissoient. | | 549 | 35 |
| 4511 | Theodebert assemblant gens & argēt de tous costez | | 550 | 36 |
| | pour aller assaillir Iustinian iusques à Constantinople, vn | | | |
| 4512 | taureau le tua, & mourut sans enfans, & fust heritier de | | 551 | 37 |
| | son Royaume Clotaire, l'un de ses oncles. Le Royaume | | | |
| | de Mets ou d'Austrasie, cōprenoit toute Lorraine, vne | | | |
| | partie de Bourgongne, toutes les Ardennes, & par delà | | | |
| | le Rhin, iusques en Saxe & Bauieres, ledict Theodebert | | | |
| | eut deux femmes, Wisegarde fille du Roy Baces de Lô- | | | |
| | bardie, & Beudrie d'Aquitaine, ceste cy entra en ialousie | | | |
| | de sa propre fille, si auāt, qu'elle la feit tuer secretement, | | | |
| | qui fust la cause pourquoy elle fust repudiée, & que | | | |
| | Theodebert print ladiete Wisegarde. Dendrie donc e- | | | |
| | stoit mere de Theodebal ou Thibauld, deuers lequel | | | |
| | l'Empereur Iustinian enuoya ses Ambassadeurs, pour | | | |
| | luy demander secours contre les Gots, ou, en deffaut | | | |
| | de ce, qu'il redist ce que son pere auoit occupé de l'Em- | | | |
| | pire Romain, en la riuere de Genes. Thibauld feit pa- | | | |
| | reille responce qu'il auoit au parauant faicte aux Gots, | | | |
| | que pour leurs differens il ne vouloit en rien greuer son | | | |
| | peuple. Toutesfois il y eut deux grans seigneurs Alemās | | | |
| | Leuchare & Buldin qui amenerent aux Gots soixante & | | | |
| | dix mil hommes, lesquels apres auoir couru quasi toute | | | |
| | l'Italie, & despouillé toutes les Eglises, furent deffaiets | | | |
| | par Narfes l'Eunique, vaillant & sage capitaine. | | | |
| 4513 | Childebert par le conseil de S. Germain, qui fut Eues- | | 552 | 38 |
| | que de Paris, fonda en l'honneur de S. Vincēt, l'abbaye, | | | |

| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|-----------------------------------|--------------------------|---|--------------------------|
| 553 | 39 | laquelle est de present appelee S. Germain des prez, à cause dudit S. Germain qui y fust enterré. Il fonda pareillement l'abbaye du mont S. Michel, & S. Germain de l'Auxerrois à Paris. | 4514 |
| 554 | 40 | La Royne Clotilde trespasse à Tours, & son corps porté à Paris. | 4515 |
| 555 | 41 | | 4516 |
| 556 | 42 | Clotaire ayant entrepris vne grosse affaire cōtre les Hesnes & contre les Lorrains, par grande cruauté met tout à feu & à sang par où il passe, finablement il fut si enfermé, qu'il y cuyda demeurer, & estre tué. | 4517 |
| 557 | 43 | | 4518 |
| 558 | 44 | | 4519 |
| 559 | 45 | Childebert meurt sans enfans, & est enterré en l'Eglise de S. Germain des prez, laquelle il auoit edifiée, & dediée au nom de S. Vincent, à son retour d'Espagne.
Or il faut entendre que les Wisigoths tenoyēt depuis le Rhosne iusques en Espagne. Le demeurant de Prouēce estoit aux Ostrogoths, qui le donnerent de franche volonté aux François, qui est le pays que Procopie dict auoir esté donné par Iustinian aux mesmes François, qui fut l'an 538. Depuis ce temps là, on ne parla plus de Gaule, mais tout estoit de la couronne de France. Le Roy Childebert regna 45. ans. | 4520 |
| <i>Clotaire 7. Roy de France.</i> | | | |
| 560 | 1 | E Roy Childebert estant mort sans hoirs, (cōme il est dict cy deuant) la monarchie demeura à Clotaire seul, lequel fust premier du nom. Il voulut prendre le tiers du reuenu des Ecclesiastiques, mais l'Archeuesque de Tours luy contredict franchement, en luy denonceāt que le Roy seroit depossédé de son Royaume, s'il ostoit ou diminueoit le bien des pauvres. | 4521 |
| 561 | 2 | | 4522 |
| 562 | 3 | | 4523 |
| 563 | 4 | Il feit brusler son fils bastard nommé Cran, ou (selon aucuns) Grannie, avec sa femme Calta, fille du Duc d'Aquitaine, & ses enfans, & toute sa famille, l'ayant descōfit en guerre. Il auoit faict beaucoup de mal en France, & fut fort desobeissant à son pere, estant incité à ce faire par son oncle Childebert, pour le mescontentement qu'il | 4524 |

*L'an 538.
fut le nō de
Gaule laissē
& prins ce
luy de Frā-
ce.*

*Réunion de
la monar-
chie de Frā-
ce*

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROYS DE FRANCE. | 13 | <i>Ans de Iesus.</i> | <i>Ans du regne.</i> | |
|----------------------|---|----|----------------------|----------------------|--|
| | qu'il auoit,dequoy, il estoit priué de la succession de son nepueu:& soustenu par son beaupere le Duc d'Aquitaine,& finablement Cenabut Roy de Bretagne le receut & deffendit.Peu s'en faillut que le Roy ne feir brusser ledict Roy d'Aquitaine,ayant faiët tuer le Roy de Bretagne vn peu deuant qu'il feir mourir son fils. | | | | |
| 4525 | Le Roy ayant regné 5.ans,trespassa à Compiègne, & est enterré à S.Medard de Soissons,laquelle vn peu deuant sa mort il auoit commencé à edifier.Il laissa quatre enfans masles,Cherebert,Gontran,Chilperic,& Sigibert.Aussi vne fille nommée Clotosiende, qui fut mariée avec Alboin Roy des Lombards, & trois bastards, Grannic,Childeric,& Gottard. | | 564 | 5 | |
| | <i>Cherebert, autrement Aribert, 8. Roy de France.</i> | | | | |
| 4526 | A PRES la diuision du Royaume entre les quatre freres,le Royaume de Paris escheut à Cherebert:A Chilperic celuy de Soissons: lequel apres auoir prins les thresors de son pere,avec grâde force d'argent cuidoit attirer à luy,& gagner les parisiens: Gontran fut Roy d'Orleans, & Sigibert Roy de Mets, aucuns disent que Aribert à peu vescu, par ce que estant addonné à toutes sortes de voluptez qu'il se pouuoit aduiser chassa sa femme legitime, & entretint plusieurs concubines,& mourut l'an 9.de son regne, sans hoirs, l'an 573.Chilperic & Gontran n'estoyent gueres meilleurs que luy. | | 565 | 1 | La Monarchie de re-
chef en 4.
Tetrarchies |
| 4527 | | | 566 | 2 | |
| 4528 | Sigibert estant Prince vertueux & plein d'honneur, deffait les Huns,qui estoyent venus contre luy à grand puissance du costé de la Lorraine.Il y auoit si peu d'amitié entre les Roys Chilperic & Sigibert que à toute occasion,tant petite fust elle,ils assailloyent les autres en guerre.Aucunefois ils faisoient accord ensemble,mais il estoit simulé & feinct,afin que l'un surprint l'autre, en ne se donnant pas garde. Gontran au contraire ne taschoit qu'à nourrir paix.En ce temps les Lombards descendans en Prouence,furent repoussez par Mummole capitaine de Gontran. | | 567 | 3 | |
| 4529 | Sigibert donne aux Sosnes ou Bourguignons, les terres des Saxons qu'ils auoyët laissées pour aller en Italie,pour y habiter:&eut grand debat pour la succession | | 568 | 4 | |

| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|--|--------------------------|
| | | de Cherebert, qui dura quasi tout le temps de la vie de ses trois freres. Lors Chilperic fait diuorce avec sa premiere femme, nommée Sordorée, & la repudia: d'elle il auoit eu trois enfans, Theodebert, Merouée & Clouis, & contraignit sadite femme d'entrer en religion, en vn monastere du Mans. | |
| 569 | 5 | Sigibert espousa Brunechilde fille aînée d'Atanagilde, ou Antagilde, Roy des Wisigoths en Espagne, & | 4530 |
| 570 | 6 | Chilperic print Galsonde la puisnée: laquelle ne pouuât endurer Fredegode, qui estoit follement aymée du dict Chilperic fut trouuée morte au liêt de son mary. | 4531 |
| 571 | 7 | | 4532 |
| 572 | 8 | | 4533 |
| 573 | 9 | <i>Chilperic 9. Roy de France.</i> | 4534 |
| 574 | 1 | L E Roy Chilperic au commencement de son regne, ne tenoit pas tout le Royaume, & si n'estoit pas le plus fort. | 4535 |
| 575 | 2 | | 4536 |
| 576 | 3 | L'Empereur d'Orient rend aux François la Prouence, pour laquelle cependant le different de Gontran & Sigibert, les Lombars la pillent: adonc les freres furent en discord touchant le Royaume | 4537 |
| 577 | 4 | Cepédât que Sigibert est en Germanie, outre le Rhin, occupé à disposer de ses affaires, Chilperic luy courut sus, & assaut la ville de Rheims, & court & gaste vne grande partie de la Châpaigne, & fit grand amas de gens, & se prepare pour leuer la plus grosse armée qu'il pourra avec son fils, Theodebert: dequoy Sigibert fut tellemēt offensé, qu'il ne cessa iamais iusqu'à ce qu'il eut recouuert le sien, ayant delaissé toutes autres entreprinſes, & print sur son frere la ville de Soissons, & Theodebert son nepueu prisonnier. | 4538 |
| 578 | 5 | Sigibert fut depuis cōtraint d'aller defendre son pays contre les Huns, descendus au pays de Thuringe: lesquels s'estoyent reuoltez, & menant guerre contre Sigibert furent presque victorieux, & ce à raison de quelques enchantemens, ou phantomes, dequoy ils vserent en la bataille: au moyen dequoy ils firent vn grand traitté de paix lequel deuoit long temps durer avec Sigibert. Apres son retour Theodebert estant prisonnier fut deliuré, ayant seulement promis la foy que iamais il ne porteroit les armes contre son oncle, & le renuoya à son pere Chilperic. Ondict que Gontran fait l'appoinctemēt | 4539 |

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE. | 14 | <i>Ans de
Iesús.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|----------------------|--|----|--------------------------|--------------------------|
| | entr'eux, enuiron l'an 571. lequel ne dura gueres. Car Sigibert fut encores vne fois, & n'y eut plus de remede qu'il ne cōbatissent à bon escient, pres Angoulesme, où Theodebert ayāt faulsé son serment prouoqué par son pere fut tué. Chilperic destitué de toute esperâce, se sauua à Tournay, avec sa fême, estāt pourfuiui de son frere, & l'ayāt assiegé quelque tēps, depuis Sigibert s'en alla à Paris avec grande pōpe, accōpagné de sa femme Brunchilde, où il fut receu fort hōnorablemēt. Vn peu apres | | | |
| 4540 | cognoissant auoir la faueur des Princes, & qu'il leur estoit plus agreable que son frere, delibera nō sēulement d'oster les biēs de son frere, mais aussi la vie mesmes: parquoy par les promesses & remonstrances de Fredegōde enuers deux ieunes hōmes de la ville, il fut tué par eux en son camp l'an 578. & le 15. de son regne. Quād Brunchilde qui estoit lors à Paris sçeut la mort de son mary, soudainement enuoye son fils Childebert, qui n'auoit que 3. ans en Austrasie: de laquelle chose indigné Chilperic, luy osta toutes ses richesses, bagues, & ioyaux, qui estoient en grand nombre, & avec seure garde l'enuoya en exil à Rouën, & ses filles menées à Meaux en Brie. | | 579 | 6 |
| 4541 | Merouée fils de Chilperic & de Audonnere fut tellement esprins de la beauté de Brunchilde, & l'ayma si ardamment que sans auoir respect au commendement & volonté de son pere, l'espousa, ce approuuant Pretex- te Archeuesque du lieu. Dequoy le pere aduerti, trouue moyen de le tirer hors de là, & de l'emmener avec luy. Lequel incontinent apres par l'instigation de Frede- gonde sa marastre, il fut rendu en vn monastere. | | 580 | 7 |
| 4542 | Pretex- te Archeuesque de Rouën à la suasio de Frede- gōde fut enuoyé en exil, de ce murmurās les autres Eues. | | 581 | 8 |
| 4543 | Childebert fit lors instance à Chilperic de luy rendre sa mere, ce qui fut faict pour euitier querelle. | | 582 | 9 |
| 4544 | Merouée s'enfuit, & par la trahison de ses gens mes- mes fut prins en Champagne, lequel pour ne tomber entre les mains de son pere, fist tant avec Garlone vn de ses seruiteurs, qu'il fut par luy mis à mort: toutesfois se- lon aucuns le Roy l'occit luy mesme. Mais Gontran qui s'estoit tousiours resposé, durant le temps que Albois Roy des Lombards son beau-frere viuoit (lequel fut tué par Rosemonde sa femme) fut lors contrainct de s'armer contre les Lombards: & Mumole leur fit re- passer les monts, & ayans prins sur eux les villes | | 583 | 10 |

autr. A-
tanagilde.

| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|--|--------------------------|
| | | de Sufe & Tharin , les contraignit debailler tribut de douze mil ducats. De ce temps Gontrau ayant esté long temps sans se marier , à la fin print vne femme de laquelle il eut deux fils , qui ne vesquirent pas longuement , & par ce il fit Childebert son heritier. Chilperic & Gontran auoient vne seur, appelée Nigonde, laquelle ils marierent avec Hermengilde fils de Hangilde Roy des Wisigoths en Espagne: Mais le pere qui estoit Arrien fit tuer son fils en prison , & Nigonde s'enfuit en Sicile, où elle mourut. Chilperic pour se venger de l'injure alla en Espagne , & ruina la plus part des terres de Hangilde. On dict que ce fut Childebert. Elle estoit appelée aussi Iugonde. | |
| 584 | 11 | Fredegonde faict mettre sus à Louïs ou Clouis fils de Audomere, qu'il auoit empoisonné ses freres du second mariage, & sous ce faux donner à entendre le fait mourir en prison. | 4545 |
| 585 | 12 | Chilperic se voyant sans enfans , fit promesse à Childebert son nepueu de le faire heritier , & par ce moyen le fit departir de l'amitié & alliance qu'il auoit avec Gontran son oncle: auquel (dissimulant Childebert) Chilperic courut sus, & luy fit la guerre. | 4546 |
| 586 | 13 | En ce temps Fredegonde se trouua enceinte, & eut vn fils qui fut nommé Clotaire , ce que voyant Childebert, & que l'esperance de la succession estoit perdue, se retourna du costé de Gontran son oncle. | 4547 |
| 587 | 14 | Dieu ne voulant pas laisser tant de maux & cruautéz impunies, que Chilperic auoit commises, vn iour voulant aller à la chasse , il entra dedans la chambre de Fredegonde , & la voyant encores couchée, la frappa en se iouant d'une baguette, elle pensant que ce fut Landry son seruiteur , & sans se tourner deuers le Roy , luy demanda en se moquant, pourquoy il la frappoit derriere, qu'il donnast au deuant fil en auoit eue. L'un & l'autre cogneut tout incontinent la faute. Le Roy s'en alla aux champs bien fasché. Elle pour euer sa fureur pratiqua cependant avec Landry , que le soir reuenant de la chasse, il fut tué dedans sa chambre, ce qui fut executé, & mourut à Cheles pres Paris, ayant seulement regné quatorze ans. Son corps fut porté en l'Eglise S. Germain des Prez lez Paris , & illec enterré, laissant son fils Clotaire estant aagé de quatre moys. | 4548 |
| | | Clotaire | |

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE.
<i>Clotaire 2. du nom, 10. Roy de France.</i> | 15 | <i>Ans de Iesus.</i> | <i>Ans du regne.</i> |
|----------------------|--|----|----------------------|----------------------|
| 4549 | L E Roy Chilperic estant mort, Fredegonde regna apres luy avec son fils Clotaire treize ans, & Gontran son Oncle, Gouverneur de France, luy bailla pour tuteur Landry, Maire du Palais, voulant qu'il fut nourry avec sa mere. | | 588 | 1 |
| 4550 | Encores l'an n'estoit point passé, que Childebert Roy de Mets, essayoit par armes d'avoir le gouvernement du Royaume, voulant aussi qu'on luy liurast Fredegonde, pour la punir des maux par elle commis, ce qu'il ne sceut obtenir. Gōtran pour l'appaiser l'adopta, & le fit son heritier, mais Gontran ne vesquist que 10. ans apres la mort de Chilperic. Childebert accreut grandement son estat par la succession qu'il eut de son oncle. Il tenoit vne partie de la Prouence iusques à Lyon, toute la Bourgongne, Lorraine, les pays qui sont sur le Rhin, Suisse, Anxois, Tirol, Bauieres, Thuringe, Misne, Hefs, & ce que nous appelons auourd'huy Franconie. Gōdouault faisant semblant d'estre fils du premier Clotaire, finalement fut descouvert, & trahy par les siens mesmes, & puny avec eux. L'Empereur Maurice fit de grands presens à Childebert, & luy fournit argent pour chasser les Lōbards hors l'Italie, mais il ne peut rien executer, car vne fois il estoit vaincu, l'autre fois il faisoit paix avec eux. Que s'il aduenoit que quelque fois il demeurast victorieux, eux se retiroient és villes, chasteaux, & forteresses, & s'y entretenoient aysement.
Pretexte Archeuesque de Rouen, rappelé d'exil, fut tué le iour de Pasques en l'Eglise par les menées de Fredegonde. Ce sont icy les mutations qui se sont faictes du commencement du regne de Clotaire. | | 589 | 2 |
| 4551 | | | 590 | 3 |
| 4552 | | | 591 | 4 |
| 4553 | Le Pape Gregoire, surnommé le Grand fut celuy qui premier se fit escrire seruiteur des seruiteurs de Iesus Christ. | | 592 | 5 |
| 4554 | | | 593 | 6 |
| 4555 | Childebert en mesprisant Authere Roy des Lōbards, baille sa sœur en mariage à Richard Roy des Wisigoths ce que voyāt Authere espousa la fille de Charualde Roy de Bauieres, qui se nōmoit Theulinde, & fut cause que les lombards se firent Chrestiens, & pour ce la guerre entre les François & ceux de Bauieres commença, Chil- | | 594 | 7 |

| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CRONIQUE ABREGEE | <i>Ans en
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|--|--------------------------|
| 595 | 8 | debert en hayne de ce, le chassa, & en son lieu ordonna Tassil(ou Tassilon) Roy de Bauieres, les vns disent que ce fust l'an 589. | 4556 |
| 596 | 9 | Quelques seigneurs & gentilshommes subiects de Childebert conspirerēt contre luy, & entre autres Luitfrid Duc de Sueue, mais il les feit griefuement punir. | 4557 |
| 597 | 10 | | 4558 |
| 598 | 11 | Childebert pert la bataille à Soissons, en laquelle y demurerent bien vingt mil hommes. Landry maire du palais estoit chef de l'armee du Roy. En ceste guerre se trouua tousiours Fredegōde, femme audacieuse & courageuse, laquelle portoit entre ses bras son enfant pour donner courage aux gensdarmes. | 4559 |
| 599 | 12 | | 4560 |
| 600 | 13 | Childebert mourut tost apres, & sa femme tous deux en vn iour, & ce ayans esté empoisonnez par Fredegonde (comme l'on estime), en l'an 600. & de son aage le 25. de son regne d'Alemagne le 23. & de Bourgongne le 4. Brunechilde demoura tutrice des deux enfans Roys, asçauoir Theodebert de Lorraine, & Theodoric de Bourgongne, lesquels estoient demeurez bien ieunes. | 4561 |
| 601 | 14 | Fredegonde tant pour la haine plus que mortelle qu'elle portoit à Brunechilde, que pour faire son fils monarche de France, suscita Cacannus Roy des Huns, d'entrer en Austrasie, & mener guerre cōtre les heritiers de Childebert, & apres elle mesme se meit en deuoir de les chasser, mais la force & la conduite, l'heur & bon droict des autres, luy firent receuoir vne grande perte, & encores plus grande honte de l'entreprinse qu'elle auoit faicte: car elle mourut au bout de l'an, laissant son fils Clotaire aagé de 14. ans. | 4562 |
| 602 | 15 | Theodebert & son frere firent partage des biens du pere, & à Theodoric fut donné le Royaume de Bourgongne en appennage. | 4563 |
| 603 | 16 | | 4564 |
| 604 | 17 | La France fut en ce temps fort oppressée de guerres, & Theodebert & Theodoric Roys, font vne grande playe à Clotaire à Sens, en sorte, qu'il fut contraint d'accepter d'eux des conditions de paix fort iniques, & lesquelles il ne sceust entretenir. | 4565 |
| 605 | 18 | | 4566 |
| 606 | 19 | | 4567 |
| 607 | 20 | Theodebert Roy de Mets, & Theodoric Roy d'Orleans, assemblerent grande armée, & allerent contre les Gascons, qui s'estoyent rebellez, & les subiuguerent, & esta- | 4568 |
| 608 | 21 | | 4569 |

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROYS DE FRANCE. | 16 | <i>Ans de Iesus.</i> | <i>Ans du regne.</i> |
|----------------------|--|----|----------------------|----------------------|
| | establirent sur eux vn nommé Genaux. | | | |
| 4570 | | | 609 | 22 |
| 4571 | Theodoric & Theodebert se preparent de faire la guerre l'un contre l'autre, par le conseil de Brunehilde leur ayeule, laquelle aymoït vn Italien nommé Protadius, & par ce que Theodebert l'auoit chassé, elle se retira vers Theodoric en Bourgongne, & voyant qu'elle estoit haye de la noblesse, esmeut guerre, où Protadius Maire du Palais fut tué, par vne sedition populaire des Bourguignons: ce que voyant Theodoric accorda la paix avec son frere. | | 610 | 23 |
| 4572 | | | 611 | 24 |
| 4573 | Ces deux freres meirēt fus à leur cousin Clotaire, qu'il n'estoit pas legitime, & luy firent la guerre, & gagnerent vne bataille contre luy à Estampes, lequel pēfant recouurer son honneur est plus affligé qu'au parauant par Theodoric, Bertould toutesfois Lieutenant de l'armée de Theodebert d'Austrasie, y mourut. On dict qu'en ces guerres y moururent plus de trente mil hommes. En ce tēps Disier Euesque de Vienne fut martyrizé par Theodoric, & lapidé. Mais non obstant tout cela si ne furent ils iamais d'accord entreux, & chasserēt chacun sa femme sans cause, Theodoric Hemberge, fille de Bertich Roy des Wisigoths, & Theodebert Bithilde vne damoiselle de la nourriture de sa grand mere. Aucunes Annales racontent qu'il la tua de sa propre main. | | 612 | 25 |
| 4574 | | | 613 | 26 |
| 4575 | S. Colombain est enuoyé en exil par le Roy Theodoric, par ce qu'il disoit que ses bastards qu'il auoit eus de quelques ribaudes, ne succederoient iamais au royaume. | | 614 | 27 |
| 4576 | Theodoric demande la paix avec son frere, craignant Clotaire, & les autres Roys estrangers, asçauoir ceux d'Espagne, & de Lombardie, lesquels luy vouloyent grand mal, & assembloient leur puissance pour luy faire la guerre, la conspiration rompuë, & Clotaire par presens & promesses persuadé & appaisé, il assaut en guerre son frere Theodebert, & les deux freres s'estans batus ensemble, Theodebert perdit la bataille pres de Toul, & s'enfuit à Mayence, de là à Colongne, y ayant eu grande tuerie à la bataille. Il perdit encores vne bataille à Tolbiach, & estant prins prisonnier à Colongne, fust mené à Châalons selon Paul | | 615 | 28 |
| 4577 | | | 616 | 29 |

*Ans de
Iesus.*

*Ans du
regne.*


CRONIQUE ABREGEE

*Ans du
monde.*

Emile : aucuns disent qu'il fust tué en la bataille : les autres racontent qu'estant assiégué dedans Colongne, ses gens mesmes luy coupperent la teste, & mirent la ville entre les mains de Thierry, & que ce fust l'an 617. On dict que Brunechilde fust cause de ceste guerre, & qu'elle mesme tua de ses mains Merouée fils de Theodebert : lequel auoit aussi laissé vne fille, de laquelle Thierry fut amoureux, & la vouloit espouser. Mais Brunechilde laquelle auoit auparauant faict chasser Hemberge, ne pouuoit endurer qu'il s'alliait de celle qui à bon droict luy deuoit estre ennemie. Toutesfois tenant cela sous silence, elle mettoit en auant seulement, qu'il ne se pouoit faire que l'oncle espousast, sans grand peché, sa niepce. Theodoric estant transporté d'amour & de cholere, luy reprocha comme autre fois elle luy auoit faict entendre, que Theodebert estoit fils d'une iardiniere, & que des deux costez tant du pere que de la mere, il ne luy estoit rien. Brunechilde qui estoit bien aduisée, craignant qu'il ne luy ioüast vn mauuais tour, ayma mieux preuenir, que le mal adueni se plaindre, elle le feit empoisonner : toutesfois selon aucuns il mourut de disenterie. Il laissa quatre fils, Sigibert, Chorbe, Theodebert & Merouée : & Brunechilde le prenant entre mains, regnoit le tenant en tutele. Tout la noblesse lors conspira contre elle, & mesmement Vernare maistre du palais, lequel se retira deuers le Roy Clotaire, & feit en sorte, que Sigibert, Chorbe & Merouée furent mis entre ses mains. Desquels aucunes Annales racontent qu'il feit tuer les deux, & sauuer Merouée, Theodebert estant échappé. Brunechilde fut aussi prise, & si nous croyons ce qui en est escrit, attachée à la queue d'un cheual, & traînée par tout le camp de Clotaire, iusques à ce qu'elle rendit l'ame. Les Annales & histoires font mention en cest endroict de la mort de Brunechilde, & racontent d'elle des meschancetez & malheureux actes par elle commis, lesquels ie pense estre controuuez, au moins la plus grande partie. S. Gregoire, Boccace, & assez d'autres auteurs, en escriuent comme d'une bien sage & vertueuse dame, Aimoin Chroniqueur raconte les grands biens & les aumosnes qu'elle faisoit aux pauvres & aux Eglises. Cela aduint l'an 618. selon le conte de Sigibert, lequel est à mon iugement le plus veritable. Autres disent que Brunechilde fonda plusieurs Abbayes, & signan-

| An du monde. | DES ROIS DE FRANCE. | 17
Ans de
Iesus. | Ans du
regne. | |
|--------------|--|------------------------|------------------|---|
| | & signament l'Abbaye d'Esnay, qui est hors les murs de la ville de Lyon, en l'honneur de saint Pierre, & vne autre en la cité d'Autun, en l'honneur de saint Martin. Ainsi Clotaire demeura seul Monarche, de toute la Gaule, & d'une partie d'Alemagne, Roy paisible, agreable, & aymé de ses subiets. Et par ce qu'il estoit besoin qu'il eust plusieurs officiers & gouverneurs pour contenir en obeissance tant de terres, il crea Rathon son lieutenant en Franconie, Vernare maistre du Palais, & Eppon gouverneur du Royaume de Bourgongne. | | | La monarchie de France de rechef reunie.

Institution de lieutenans pour le Roy es provinces. |
| 4578 | Aletheus est condamné à mort, pour auoir conspiré la mort du Roy Clotaire. Lequel eust deux femmes la premiere se nommoit Bertrude, (ou Bertrade) de laquelle il eust vn fils nommé Dagobert. La seconde Sichinde, qui fut mere de Heribert. Ladicte Royne Bertrude (pour corrompre laquelle & suborner à faire vn meschant acte, Lendemon, ou Leudemonde, Euesque de Sion, auoit prins la charge,) descouure toute l'affaire à son mary, prudemment & veritablement. Toutesfois le Roy luy pardonna, & luy sauuant la vie, ne luy bailla autre peine, sinon qu'il luy deffend de sortir hors de son diocese. O grande humanité du Roy à l'ordre Ecclesiastique ! O grande grace faicte à vn homme indigne ! | 617 | 30 | |
| 4579 | Clotaire faict vn grand & solennel appointement avec les Lombards, & leur quitte vne grosse somme de deniers qu'ils payoient par chacún an de truage aux François, par composition qu'ils auoient pieça faicte pour auoir l'alliance du Roy Gontran d'Orleans. | 618 | 31 | |
| 4580 | | 619 | 32 | |
| 4581 | | 620 | 33 | |
| 4582 | | 621 | 34 | |
| 4583 | | 622 | 35 | |
| 4584 | | 623 | 36 | |
| 4585 | Dagobert fils de Clotaire de Bertrude, en signe de coutumelie & iniure, rongne & arrache la barbe de son pedagogue, qui estoit trop superbe, & le fit foueter de verges. On estime que ce soit vn miracle, qu'il ait peu couter l'ire de son pere, tât le Roy se trouuoit offensé de l'acte de son fils, qu'à grand peine luy voulut il pardonner, quád il voyoit cest homme si fort nauré de verges. | 624 | 37 | |
| 4586 | | 625 | 38 | |
| 4587 | | 626 | 39 | |
| 4588 | | 627 | 40 | |
| 4589 | Le Roy Clotaire ayant associé Dagobert au gouvernement, (le neufuieme an de son regne selon aucuns) luy bailla les seigneuries de franconie & Bourgongne, avec vne partie d'Austrasie, auquel il pouruoit de gouverneurs, asçauoir de Pepin, & S. Arnould, afin qu'il leur | 628 | 41 | Dagobert associé à la couronne par son pere. |

| An. de
Iesus. | | An. du
regne. | | CHRONIQUE ABREGEE | | An. du
monde. | |
|------------------|--|------------------|--|---|--|------------------|--|
| | | | | obeisse, & vse de leur conseil. | | | |
| 629 | | 42 | | | | 4590 | |
| 630 | | 43 | | Clotaire s'en alla en Saxe pour secourir son fils Dagobert, & se monstra fort vertueux en ceste guerre, laquelle fut fort cruelle & sanguinolente : il y fut aussi fort nauré par la teste. | | 4591 | |
| 631 | | 44 | | Dagobert print à femme Gontrude, ou Genitrude, sœur de Sichinde sa marastre, par le moyen de laquelle il obtenoit du Roy son pere ce qu'il vouloit : & Clotaire delaissant deux enfans de deux femmes, à sçauoir Dagobert & Aribert, mourut, ayant regné 44. ans de son regne, & le 16. de sa monarchie. Vn peu deuant sa mort il recommanda ses enfans à Pepin Maire du Palais. Il fut enterré à S. Germain des Prez, lez Paris. | | 4592 | |
| | | | | <i>Dagobert premier du nom, 11. Roy de France.</i> | | | |
| 632 | | 1 | |  E Roy Clotaire mort, Dagobert son fils luy succeda, lequel bailla à Aribert son frere le Royaume d'Aquitaine en appennage, sçauoir est le Languedoc, Poictou, Aniou & Xaintonge, Brunulphe Roy d'Aquitaine, frere de Sichinde & de Gontrude, & oncle d'Aribert le pouffoit à faire guerre à son frere. | | 4593 | |
| 633 | | 2 | | Aribert mourut sans enfans (selon les Chroniques d'Alemagne) les nostres disent qu'il eut vn fils nommé Chilperic, qui ne vesquist gueres, & par ce moyen la monarchie de France vint à Dagobert: lequel estant seul gouuernant le Royaume, chastia les Gascons, lesquels s'estoient rebellez contre luy, & debella les Sclauons, encores idolatres: remettant aux Saxōs le tribut de 500. beufs, qu'ils deuoyent par chacun an, moyennant qu'ils leur fissent la guerre. Toutesfois les Saxons monstrerēt en cela, auoir plus de bonne volonté que de force. | | 4594 | |
| 634 | | 3 | | | | 4595 | |
| 635 | | 4 | | | | 4596 | |
| 636 | | 5 | | Le Roy Dagobert estoit tant muliebres & luxurieux, que quelque part qu'il allast, il menoit apres luy des femmes dissolues. Et encores n'estant côtēt de ce, en diuers lieux il establit colleges de belles femmes, lesquelles il vouloit estre vestues & phalerees comme Roynes. | | 4597 | |
| 637 | | 6 | | Saint Amand est enuoyé en exil, pour ce que franchement il auoit reprins telle chose. Guagin raconte quil fust reuoqué quand le Roy se voulut abstenir de faire telles choses. | | 4598 | |

Le

Le total de
la couronne
demeure à
Dagobert.


Le


| <i>Ans du monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE. | 18 | <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | |
|----------------------|---|----|--------------------------|--------------------------|-------------------------------------|
| 4599 | | | 638 | 7 | |
| 4600 | Le Roy fit lors vn edict que tous les Iuifs qui ne vouloyent se faire baptizer eussent à vuidier de France. Dagobert fait entierement bastir l'Eglise de S. Denis, prenant de tous costés aux autres Eglises, & les despouloit pour enrichir ceste cy. Et ne se trouue point qu'il y ait en aucun deuant luy, qui ait donné aux Eglises le reuenue de son patrimoine si abondamment ne si prodigalement. L'oyssiueté des moynes à composé plusieurs fables de luy, afin que par adulation & haut louer, ils attirassent à l'hameçon les richesses des Princes. Je pense que Dagobert a esté bien bon homme, mais nō pas si saint qu'il pensast que le but de son salut consistast en donations aux Eglises, ou en bastimens d'icelles comme ceux cy luy persuadoient. Les menteries de telles gens sont cause que les estrangers n'adioustant aucune foy à nos histoires. En ce monastere de saint Denis ie ne doubte point qu'il n'y ait eu beaucoup de gens de grande sainteté & religion, qui ont fait plus d'honneur à leur couuent, que tels escriuains. Ce monastere est le grand sepulchre des Roys de France. | | 639 | 8 | |
| 4601 | Il repudia sa premiere femme, par ce qu'elle estoit sterile. De la seconde nommée Nanthilde il eut deux fils Sigibert & Clouis. Il fit Sigibert Roy d'Austrasie, afin qu'il defendist le pays contre les Sclauons, & Clouis de Bourgongne. | | 640 | 9 | <i>Là, couronne remise en deux.</i> |
| 4602 | | | 641 | 10 | |
| 4603 | | | 642 | 11 | |
| 4604 | Iudicail (ou autrement Nidicail) Roy de Bretagne, fait alliance & contracte amitié avec le Roy. Ega estoit lors Maire du Pallais. | | 643 | 12 | |
| 4605 | Sisenaud, par le moyen & ayde du Roy Dagobert fut crée Roy des Wisigots, & Santille chassé. Paul Emile escrit qu'il a regné seze ans, mais il en compte deux, en Austrasie, lors que son pere viuoit: Toutesfois nos Annales disent qu'il ne regna en tout que 14. ans. | | 644 | 13 | |
| 4606 | Le Roy Dagobert mourut par vn flux de ventre, au lieu d'Espinay, pres de Seine, le vint neufuiesme iour de Ianuier, & fut enterré en l'Eglise saint Denis, qu'il auoit fait edifier. | | 645 | 14 | |

| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE
<i>Clouis 2. du nom, 12. Roy de France.</i> | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|--|--------------------------|
| 646 | 1 | L E Roy Dagobert estant trespasé, son fils Clo-
uis, ou Loys, (car c'est vn mesme nom en Ale-
mand) regna en son lieu, Sigibert son frere se
contentent du Royaume d'Austrasie. Cestuy cy fut le
premier qui fut appelé Loys, le nō de Clouis demeurant
seulement à ce premier grand Roy, qui à esté Chrestien
le premier de tous les Roys de France. | 4607 |
| 647 | 2 | Grimouault fils de Pepin, estoit pour lors Maire du
Palais d'Austrasie: aucuns le nomment Grimenald. | 4608 |
| 648 | 3 | Archinoault (ou Archambault) estoit aussi Maire du
Palais de France. | 4609 |
| 649 | 4 | | 4610 |
| 650 | 5 | Le Pape Martin assemble vn Concile contre les Pa-
triarches de Constantinople. | 4611 |
| 651 | 6 | | 4612 |
| 652 | 7 | Sigibert Roy d'Austrasie, voyant qu'il n'auoit point
d'enfans, adopta le fils de Grimouault Maire de son Pa-
lais, lequel estoit appelé Childebart, ou Hildebert.
Quelque téps apres, de la fille du Duc de Suene il en eust
vn, qu'il nomma Dagobert, lequel à sa mort il recōman-
da sur tout audit Grimouault, mais la cupidité de regner
luy fit oublier tout debuoir, & hōneur. Il esleua son fils
au Royaume, & fit mourir Dagobert. Il y a deux Chro-
niques d'Alemagne qui disent qu'il le fit Euesque de
Poictiers, aucunes des nostres qu'il l'enuoya en Escosse. | 4613 |
| 653 | 8 | | 4614 |
| 654 | 9 | | 4615 |
| 655 | 10 | | 4616 |
| 656 | 11 | Clouis fut bien tost en campagne, pour venger la
mort de son nepueu. Aucuns escriuent qu'il fit mourir
Grimouault & son fils. Les autres veulent que le pere
mourut en prison a Paris, & son fils Hildebert ou Chil-
debert occis en guerre. Les autres qu'il fut enuoyé en
exil, les François ne pouuans endurer ceste desloyauté &
trahison. | 4617 |
| 657 | 12 | | 4618 |
| 658 | 13 | Childeric second fils de Clouis est fait 2. Roy d'Au-
strasie, pour la gouuerner apres la mort de son oncle. | 4619 |
| 659 | 14 | | 4620 |
| 660 | 15 | En ce temps y eut tres gran de famine en france, pour
obuiuer à laquelle Clouis arracha & osta l'or & l'argent
duquel Dagobert auoit fait sumptueusement & ma-
gnifi- | 4621 |


| <i>Ans du monde.</i> | DES ROYS DE FRANCE. | 19 | <i>Ans de Iesus.</i> | <i>Ans du regne.</i> |
|----------------------|--|----|----------------------|----------------------|
| 4622 | <p>gnifiquement decorer l'Eglise de S. Denis, & humainement le distribue aux pauvres. Il enleua aussi le thresor qui estoit és chasses & coffrets, & rôpt le bras de S. Denis & l'éporte, pour lequel acte on dict, que par vengeance diuine, il deuint enragé & hors du sens tout le reste de sa vie. Certainement si pour suruenir aux pauvres & indigens, il à ce faict, il à sagement faict & en hôme de bien, nonobstant qu'il ayent mis en auant qu'il estoit fol, craignans que par cy apres les Princes ne prinssent ceste exemple pour eux, quand ils auroient besoin de prendre les biens de l'eglise, pour ayder aux pauvres, & non seulement pour les pauvres, mais aussi pour eux mesmes. Au contraire, si estant meu d'autre ambition & conuoitise, que de secourir la necessité de ceux qui sôt en voye de mourir de faim, il departoit tels biens qui ont esté dediez & assignez à l'eglise, pour secourir les souffreteux: certainement ie reputerois cela estre vn sacrilege malheureux & meschant, & ne pourroit on en nulle autre chose mieux monstrier qu'il seroit fol & enragé. Les saintes reliques des saints, & precieux images, ont esté souuentefois vendues pour subuenir à la necessité urgente. Et deons auoir cela pour persuadé que si lesdicts saints estoient encores viuans eux mesmes se vendroyent pour deliurer le peuple de la faim, & de tant de maux dont il est tourmenté. A ma volonté que le bien de l'eglise ne fust point prins ny osté pour autres causes que pour ceste cy.</p> | | 661 | 16 |
| 4623 | <p>Le Roy Clouis mourut au bourg de Chelles pres Paris, ayant regné 17. ans, ou selon aucuns 16. ans, & son corps enterré à S. Denis. Il laissa trois fils Clotaire, Childibert ou Childeric, & Thierry.</p> <p style="text-align: center;"><i>Clotaire 3. du nom 13. Roy de France.</i></p> | | 662 | 17 |
| 4624 | <p>LE Roy Clouis trespasé, Clotaire 3 du nom, fut le principal heritier, & fait au commencement de son regne Errich maire de son palais, & depuis (iceluy mort) Ebroim. Beaucoup des Chroniqueurs Italiés pensent, qu'il n'auoit au parauât esté parlé des Maires du palais, mais ils se trompent. Bié est vray qu'en ce temps là, cest estat fut esleué en si grande autorité, que quasi tousiours depuis ils commanderent aux Roys.</p> | | 663 | 1 |

*Preeminence
& autorité des Maires du palais.*

| | | CRONIQUE ABREGEE | |
|--------------------------|--------------------------|--|--------------------------|
| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | | <i>Ans du
monde.</i> |
| 664 | 2 | | 4625 |
| 665 | 3 | | 4626 |
| 666 | 4 | | 4627 |
| <i>Regent.</i> | 667 | 5 | 4628 |
| | | Clotaire ne regna que 4. ans, & mourut sans hoirs. | |
| | | En ceste mesme année Theodoric fils de Clouis, (autrement dit Thierry,) puisné de Childeric, regna apres son frere Clotaire, moyénant & par l'autorité d'Ebroïn Maire du Palais, mais à raison de son incontinence & autres vices, luy estât Roy fut chassé hors de son Royaume, & selon aucuns fut faict moyne a S. Denis, comme Ebroïn Mairç de son palais à cause de sa cautele & cruauté fut aussi rendu moyne à Pluuiers: & fut r'appelé Childeric qui regnoit en Austrasie. En ce temps les Roys estans pusilanimés & paresseux, & totalement addonnez à luxure & paillardise, en degenerant de leurs ancestres, se floyét du tout & de leurs personnes, & de leur Royaume, aux Maires du Palais. Ils se retiroient en leurs maisons à part, & hors la veüe du peuple & avec les femmes s'engloutissoient en delices, gourmandises & paillardises. Et ne se monstroyent iamais au peuple avec Pompe & Royal appareil, que le premier iour de May, & ce afin qu'en saluant, & estans saluez, ils donnassent à cognoistre au monde qu'ils feroient leur office, & deuoir de Roy: Lors le Royaume de Paris & de Normandie estoient toutes leurs ditions. Le residu de la Gaule, estoit en controuerse, & y en auoit plusieurs qui ne vouloyent plus tenir d'eux, ny estre en leur obeissance, lors que les Maires du palais auoient la superintendence de tout. | |
| | | <i>Childeric 2. du nom, 14. Roy de France.</i> | |
| 668 | 1 |  Hilderic 2. du nom, fut mis au lieu de son frere, & print pour son Maire du palais, W olfrade, ou W alfroy. | 4629 |
| 669 | 2 | | 4630 |
| 670 | 3 | | 4631 |
| 671 | 4 | | 4632 |
| 672 | 5 | | 4633 |
| 673 | 6 | | 4634 |
| 674 | 7 | | 4635 |
| 675 | 8 | | 4636 |
| 676 | 9 | | 4637 |
| 677 | 10 | Thomar, Sarazin, succeda en ce temps à Mahomet. Il | 4638 |

| Ans du
monde. | DES ROIS DE FRANCE. | 20 | Ans de
Iesus. | Ans du
regne. |
|------------------|--|-----|------------------|------------------|
| 4639 | | | 678 | 11 |
| 4560 | Il aduint que ce ieune Roy en cholere feit attacher Bodile, (lequel estoit vn Seigneur de Franconie) à vn posteau, & le feit fouëter publiquement, enquoy faisant il se met en la male grace des siens. Cestuy Bodile ainsi vilainement iniurié, delibere de se venger, & coniuira contre le Roy, en sorte que le Roy estant à la chasse, en vne forest qui est à Cheles pres Paris, il l'assaut secretement au soir, & le tue, & soudain apres il en faiët autant à la Royne Bithilde sa femme, qui estoit enceincte, l'vn & l'autre sont enterrez en l'eglise S. Germain des prez. Cependant Walfroy Maire du palais euade, & s'en retourne en Austrasie, & Theodoric est r'appelé & remis en son Royaume, auquel fut baillé pour Maire du Palais, Landregesie, fils d'Archinouault Childeric regna douze ans. | 679 | 12 | |
| | <i>Theodoric, 15. Roy de France.</i> | | | |
| 4641 |  HILDERIC estant mort Theodoric fut remis en s ^{on} siege royal, ce que voyât Ebroïn, delibere sortir hors du monastere, & regagner sa premiere place de Maire du Palais, mais il ne s'ose du premier coup mettre au hazard, il rête toutes choses: & finablement enuoye secretement lettres à ses anciens amys qu'il auoit à la court, sçauoir le moyen, & s'il y faisoit bon pour luy, qui luy respondirent, Souuienne roy de Fredegonde. | 680 | 1 | |
| 4642 | | 681 | 2 | |
| 4643 | | 682 | 3 | |
| 4644 | | 683 | 4 | |
| 4645 | | 684 | 5 | |
| 4646 | Ebroïn laissant le conuent & la religion apres auoir assemblé vne grande compagnie de meschans gens par la secrette admonitiō d'Aonyn, Archeuesque de Roué, court de grande ardeur sus ses ennemys, & les descōfit, & prend tous leurs thresors finablement il prend la charge du Roy & du Royaume, apres qu'il eust tué Landregesie en trahison en deuissant avec luy, & r'être en plus grand credit avec le Roy, que iamais il n'auoit esté. Aucuns disent que ce fust l'an 681. En ce mesme temps plusieurs Euesques sont enuoyez en perpetuel exil, & en fait mourir plusieurs afin que son courage fut rasassié de sang. S. Legier Euesque d'Autun fut decapité, ayant esté long temps prisonnier, & apres qu'on luy eust creué & arraché les yeux hors de la teste, & miserablement déchiré & mutilé son corps. Son frere nommé Guerin, vn | 685 | 6 | |

Bodile Sei-
gneur de
Franconie

| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|--|--------------------------|
| | | peu au parauant auoit esté lapidé. S. Lambert enuoyé en
exil. S. Amand aussi mourut en exil, apres auoir esté ban-
ny quelque temps. | |
| 686 | 7 | | 4647 |
| 687 | 8 | L'armée de Pepin & de Martin, Ducs d'Austrasie, est
deffaicte par Ebroyrn à Laon. Ebroyrn met à mort le
Duc Martin cruellement & contre sa foy en le faisant
venir parler à luy à feureté. Pepin fils d'Angesilde fut
faict Maire du palais, auquel Ebroïn donnoit plusieurs
trauerfes. Parquoy en vengeance de ce Hermefroy (ou
Hermenfride) lequel estoit Comte d'Austrasie, secretem-
ent entre de nuict en la chambre du meschât Ebroïn,
& le tua en son liêt: & soudain s'enfuit vers Pepin. Et en
son lieu est créé Warato (ou Warade) lieutenant du Roy
en Franconie, & Maire du Palais, lequel semblablement
en fut chassé par force, (non pas long temps apres) par
son fils mesme, lequel estoit vn meschant garson, nom-
mé Gislemaire, & lequel aussi apres tel malheureux acte
perpetré, peu de temps iouyst d'icelle dignité par la per-
mission de Dieu, qui voulut venger le meschant faict.
Son pere restitué en son estat ne vesquit gueres apres. | 4648 |
| 688 | 9 | | 4649 |
| 689 | 01 | Bertaire son gendre, homme de peu de courage, &
peu apte à manier telles affaires est constitué Maire du
palays, & fait plusieurs conspirations contre Pepin, par
le consentemēt du Roy Theodoric, lequel Pepin print,
& puis le deliura, dequoy il acquist grand honneur de
tout le peuple toutesfois selon aucuns il fust mis à mort
par les siens propres, & Theodoric deffaict avec son ar-
mée à Texiere. | 4650 |
| 690 | 11 | | 4651 |
| 691 | 12 | Pepin Maire du palais augmenta grandement la Frâ-
ce luy estant r'appelé en Austrasie delaiissa Nardebert
Maire. | 4652 |
| 692 | 13 | Drogo fils aîné de Pepin, Duc de Champagne. | 4653 |
| 693 | 14 | Le Roy Theodoric mourut, & fut enterré à Arras, en
l'eglise de S. Wast. Il laissa trois fils Clouis, Clotaire, Chil-
debert. Il regna 14. ans. | 4654 |
| | | <i>Clouis 3. du nom, 16. Roy de France.</i> | |
| 694 | 1 |  Louis fils de Theodoric succeda à son pere, au
Royaume de France. | 4655 |
| 695 | 2 | | 4656 |
| 696 | 3 | En ce temps florissoit Bede le venerable. | 4657 |
| | | Les | |

4658

Les Frizons sont induits & persuadez de se faire Chrestiens par Pepin, estant leur Duc Roboalde deffaiët en guerre, ausquels Willebrotz, qui est d'aucuns appelle Pape Clement, faisoit souventes fois sermon de la parole de Iesuschrist, & les instruïsoit. Le Roy Clouis regna 4. ans.

Childebert 2. du nom, 17. Roy de France.

4659



Hildebert fils de Clouis le puisné des enfans succeda à son pere, il eut le seul nom & titre de Roy, car toutes les affaires se despechoyët par l'ordonnance du Maire du Palais.

4660

Sainët Lambert Euesque du Traiët, rappelé d'exil, apres que nonobstant cela il n'eust point craint reprendre Pepin de son adultere, lequel auoit avec sa femme, vne amye nômée Alpaide, de laquelle nasquit Charles Martel & estant reprins par lediët S. Lambert, cuidant le corriger, & luy faire recognoistre son peché, fut incontinent taillé en pieces, par Dodon frere de sa cōcubine. Le meurtrier & ceux qui en estoient coupables furent punis dedans l'an, & par la volonte de Dieu moururent. Tous aagés ont eu leurs vices, bien-heureux sont ceux qui sont nez au temps des Princes humains & moderez.

4661

Il auoit de sa femme Pletrude deux fils, Drogon Côte de Champagne, & Grimenale lequel depuis fut faïët Maire du Palais du Roy Childebert, au lieu de son pere qui espousa la fille de Raoul Duc de Frise.

4662

Les Ægyptiens ne voulans plus estre subiects à la domination & puissance des Grecs esleurent vn Roy sur eux, qu'ils nommerent le Caliphe.

4663

4664

Durant ce temps les Roys estoient que seulement

4665

Roys de nom, car toute la puissance & autorité de dominer estoit vers les Maires de Palais, car d'autant que

4666

les pcedens Roys s'fforceoint d'acquérir gloire & hon

4667

neur, & à dilater leurs limites, d'autant ceux cy estoient

4668

ils nonchalans, & s'estudioient tant seulement à volup

4669

té. Au contraire les Maires du Palais receuoient les am

4670

bassades des Roys, & des Empereurs, rendoyent respō

4671

ce, ils soustenoyent les guerres, ils faisoient les appoin

ctemens, & accordoyent les trefues, & estoient media

teurs & gouuerneurs des loys, coustumes & ordonnances.

Et d'autant puis que les Roys se deschargeoyent de

697

4

698

1

699

2

*S. Lambert
mis à mort.*

700

3

701

4

702

5

703

6

704

7

705

8

706

9

707

10

708

11


709

12

710

13

| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|---|--------------------------|
| 711 | 14 | telle souveraine autorité, comme pesante & moleste, | 4672 |
| 712 | 15 | d'autant plus lesdicts Maires augmentoyēt leurs forces
& puissances par le moyen de telle charge. | 4673 |
| 713 | 16 | Grimouaule au pays du Liege deuant l'autel S. Lambert
est mis à mort, par vn aduentures en Frison: & Pepin faiēt
son nepueu Thibauld Maire du Palais. | 4674 |
| 714 | 17 | La mort de Pepin le Gros. Il auoit institué Charles
Martel son fils, qu'il auoit eu de sa Concubine Alpayde
Duc d'Austrasie, mais sa vefue Plestrude le faiēt mettre
en prison à Cologne, esperant de iouyr du tout avec
son nepueu Thibauld, fils de Drogō Comte de Cham-
pagne. | 4675 |
| 715 | 18 | Pendant ce temps mourut Childobert, & fut inhumé
à Nancy en l'eglise S. Estienne, le nom des Roys susdicts,
& le catalogue d'iceux par ce qu'ils estoient seulement
Roy de nom, sont assez incertains, & mal ordonnez,
car les Historiographes mesmes de ce temps là, ne les
mettent point quasi au rang des Roys lors en France y
eust grands troubles, iusques à ce que ceste maniere de
Roys fut esteincte, & que l'administration du Royau-
me fut deuolue à la famille de Charles Martel fils de Pe-
pin. Les François ne se voulans iamais rendre subiects
ny obeissans à la domination de ceste femme Plestru-
de, cependant en crée des Roys à plaisir, le droit & di-
gnité desquels estoit gardé, & deffendu de ceux là seu-
lement qui les auoyent nez Roys, les motifs de tout
cela estoient Thibauld, Maire du palais de Dagobert,
& Kainfray Maire du Palais de Chilperic l'un & l'autre
faisoyent ceste guerre domestique, & intestine l'un
contrel'autre.
Il regna dixsept ans, ou selon aucuns dixhuiēt. | 4676 |
| | | <i>Dagobert 2. du nom, 18. Roy de France.</i> | |
| 716 | 1 | D Agobert fils aîné du Roy deffunēt succeda à
son pere, auquel fust donné Thibauld pour
Maire du Palais, aucuns, (& signamment Sigi-
bert.) Le nomment Clouis: lors les François voyans les
desbordemens de Plestrude, & le peu d'esperance qu'ils
auoyent en leur Roy, eleuerent au Royaume vn nom-
mé Daniel, lequel auoit esté auparauant moine, & l'ap-
pellerent Chilperic, luy baillerent aussi le Côte Ramen-
fride pour Maire du Palais. | 4677 |

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROYS DE FRANCE. | 22 | <i>Ans de
Jesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|----------------------|--|----|--------------------------|--------------------------|
| 4678 | Il y eut vne cruelle guerre aupres de la forest Charbonniere. Thibauld eschappa par fuir, qui fut cause qu'à grand peine Dagobert peut garder son Royaume contre ses ennemis, quand Charles Martel fut eschappé des mains de la marastre, il feit tout ce qu'il peut pour estre remis en son estat, & s'est meslé parmy tous ses affaires icy. | | 717 | 2 |
| 4679 | Au commencement estant le plus foible fut vaincu par Roboalde Duc de Frize en vne cruelle bataille, & perdit beaucoup de ses gens: son courage toutesfois ne fut point vaincu, car il poursuyuit Chilperic iusques à Albis, lequel il print en desarroy, & le pilla, puis le vainquit le 30. iour de Mars, au lieu de Vinciat pres la ville de Cambray. Et en s'en retournant print Cologne & y entra, le Roy Dagobert mort & enterré à Nancy, Martel feit couronner Roy, par dessus luy vn nommé Clotaire, lequel affectant le Royaume, s'efforce de s'en saisir & l'occuper: mais il ne peut auoir aucun lieu en l'ordre des Roys, par ce que Paul Emile ne l'y met point. | | 718 | 3 |
| 4680 | Chilperic vaincu prend alliance avec Eude, Duc d'A quitaine, & l'appelle pour luy venir donner secours en Champaigne. | | 719 | 4 |
| 4681 | Charles va au deuant deux, & les met en fuite, & tant courut apres qu'il attaint Kainfroy à Angers. Apres la mort de Clotaire, il rappelle Chilperic, & le fait Roy, pour dominer sous son nom, & octroya la paix à Eude. Dagobert regna quatre ans, & laissa deux fils Chilperic & Theodoric, lesquels estans bien fort ieunes furent faicts moynes. | | 720 | 5 |
| 4682 | <i>Chilperic 2. du nom, 19.
Roy de France.</i> | | 721 | 6 |
| 4683 |  lotaire mort, Charles Martel remeit Chilperic 2. du nom au Royaume, où il vesquist iusques en l'an 726. soit qu'il fust de sang Royal ou nom, tant auoit de puissance vn Maire du Palais, avec les opinions des homme. Cest celuy qu'on nommoit auparauant Daniel, qui est estimé auoir esté prestre. En ce temps Charles Martel permit à Kainfroy ou Ramenfride de viure en la ville d'Angiers, avec quel que autorité qu'il luy bailla & s'en alla à Tours combattre les Sarasins lesquels estoient entrez d'Espagne en | | 722 | 1 |

| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|--|--------------------------|
| | | France, & auoyent desia couru la plus part du Royaume. Il en defeat trois cens septante cinq mille, compris les petis enfans & les femmes. Leur Roy se nommoit, Abridam. La douceur de la gloire de ceste bataille l'anima d'aller aussi en Frise, pour reduire ce pays la à la foy Chrestienne. | |
| | | Athim Roy des Sarazins d'un costé vint iusques à Vienne en Dauphiné, fut assiegé en Auignon, puis à Narbonne. Amorrée autre Roy des infideles se vint affronter à Charles Martel, & fut par luy deffait & tué. Athim se sauua, les Francois bruslerent Nismes, Beziers & Narbonne. | |
| 723 | 2 | Charles debelle les Saxons. | 4684 |
| 724 | 3 | Charles dompte ceux de Bauieres. | 4685 |
| 725 | 4 | Les Allemans estans espouuantez de la grande puissance & des armes de Charles, il prend & ramene Plestrude & Genichilde sa niece, lesquelles s'en estoient la fuyes pour la crainte qu'elles auoyent de luy.
Il regna cinq ans. | 4686 |
| | | <i>Charles Martel Prince des François.</i> | |
| 726 | 5 | Chilperic est enterré à Noyon. | 4687 |
| | | <i>Theodoric 2. du nom, 20. Roy de France.</i> | |
| 727 | 1 | L E Roy Chilperic mort, Theodoric 2. de ce nom fils de Dagobert fut appelé au Royaume, & regna en masque comme les autres, | 4688 |
| 728 | 2 | La guerre d'Aquitaine & des Sarazins. | 4689 |
| 729 | 3 | Eude Duc d'Aquitaine voulant recommencer la guerre, & scachant estre en toutes sortes plus foible que Charles Martel, inuite à son ayde les Sarazins, qui pour lors occupoyent l'Espagne, lesquels iusques au nombre de quatre mille s'en vindrent avec leurs femmes, enfans & seruiteurs comme pour occuper & tenir tout & en quelque lieu qu'ils passassent fut il sacré ou profane, sans difference aucune hostilement ils pilloyent & ravissoient tout, Eude leur hoste fort empesché pour leur arriuée, facilement s'est consenti à faire paix, & certes luy s'est retiré de nostre costé en ceste guerre ayda beaucoup à auoir la victoire, & gagner la bataille, qui fut en vn lieu appelle le champ S. Martin le Bel pres de | 4690 |
| 430 | 4 | Tours, | 4691 |

| <i>Ans du
monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE. | 23 | <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|--------------------------|---|----|--------------------------|--------------------------|
| | Tours, & en ceste guerre demeura des nostres environ mil cinq cens. l'eusse estimé estre vne chose controuuée à plaisir, vne si grande victoire de nos gens contre les Sarrazins, si n'eust esté que les escriuains & historiographes estrangers, ont ceste nostre victoire couchée en leurs escrits, avec vne grande signifiante de ioye, dequoy vne nation si barbare, d'une si meschante loy & religion, & laquelle par cy deuant ne pouuoit trouuer son pareil, fut presque totalement ruinée & destruite. | | | |
| 4692 | | | 731 | 5 |
| 4693 | Eude va de vie à trespas. Walde & Gayfer les enfans pour recourir Aquitaine, appellent à leur ayde les Wisigoths & Arriens, lesquels vindrent au secours, en degastant & brulant presque tout iusques à la Bourgogne. | | 732 | 6 |
| 4694 | Martel accourt au deuant d'eux, & faict tout fuir deuant luy. | | 733 | 7 |
| 4695 | Après auoir rebellé les Frizons, desmolit, rompt & oste tous leurs idoles, afin que tous ensemble honoraissent Iesuschrist, & prinsissent sa loy. | | 734 | 8 |
| 4696 | La seconde guerre des Sarrazins derechef sortans d'Espagne, reuiennent en France pour se venger, font alliance avec les Goths en baillant ostages d'une part & d'autre. Ils prennent Auignon par trahison. | | 735 | 9 |
| 4697 | Subitement apres Charles Martel avec sa gendarmerie debelle la ville, & la prend d'assault. Anthimes Roy des Sarrazins se iette en vne nasselle & s'enfuit à Narbonne. Amorrens vn autre Roy des Sarrazins, pensant secourir les siens pres le fleuve de Brise, fut tué avec les autres. Anthimes delaisant Narbonne s'enfuit. Martel poursuit ceux qui estoient eschappez de la guerre, en brulant plusieurs villes. Dessoubs ce Prince à grand peine auoit vn gendarme ou auanturier loysir de prendre son aleine, qu'il ne fut tousiours à la guerre, à raison dequoy la noblesse estoit beaucoup meilleure & plus excellente. | | 736 | 10 |
| 4698 | | | 737 | 11 |
| 4699 | Enuiron ce temps L'empereur Constantin sixieme feir assembler vn Concile de 330. Euesques à Constantinople, les Empereurs & les Papes n'estas gueres bié d'accord | | 738 | 12 |


| <i>Ans de
lesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|--|--------------------------|
| | | cord, tant pour raison d'aucuns articles de la religion, qu'ils mettoient en controuerse, mesmes des images que les Grecs ne pouuoient souffrir aux eglises, que pour aucunes seigneuries d'Italie, que le Pape sous couleur de maintenir la foy se vouloit approprier. | |
| 739 | 13 | | 4700 |
| 740 | 14 | Luitprande qui estoit Roy des Lombards, d'autre costé pretendoit le duché de Rome, qu'ils appelloient alors les iustices, & depuis le patrimoine de saint Pierre, avec la seigneurie de Rauenne, le Pape Gregoire tiers voyant qu'il s'en alloit estre assiegé, pria Charles Martel qu'il luy pleust le secourir. L'amitié estoit si grande entre ces deux Princes, que Luitprande tout incontinent fut aduertie par Charles Martel, leua le siege, & delà print sa naissance l'amitié que le siege Apostolique & la maison de France ont tousiours depuis eu ensemble. | 4701 |
| 741 | 15 | Le Roy trespasse au moys de Iuillet, & est enterré à saint Denis le 22. d'Octobre, ayant regne 15. ans ou selon aucuns 14. le Prince Charles Martel trespassa à Vermene, pres Ifoyre, & est aussi inhumé à saint Denis à l'ordre des Roys. On fait qu'il est damné en enfer, pour ce qu'il print quelque partie des decimes pour aucunement satisfaire aux nobles qui auoyent soustenu le faix de la guerre à leurs despens, & ce pour les labeurs, perils & perte de leurs biens qu'ils auoyent encourus à soustenir la guerre contre les Sarrazins.

<i>Childeric l'insensé, tiers du nom 21.
Roy de France.</i> | 4702 |
| 742 | 1 | E Teodoric estant mort, son frere Childeric tiers de ce nom luy succeda. | 4703 |
| 743 | 2 | Charles Martel estant mort aussi, laissa quatre fils, asçauoir Pepin & Caroloman, tous deux Maires du Palais, qui firent venir les Suenes & Bauarois à la raison: aussi Gilles Archeuesque de Rouën, & Griphon fils de Hunahilde de la maison de Bauieres (lequel se-reuolta contre ses freres) fut vaincu & prins par deux fois, neantmoins à la fin on luy donna douze fois, | 4074 |

| <i>Ans du
monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE. | 24 | <i>Ans de
lesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | |
|--------------------------|---|----|--------------------------|--------------------------|--|
| | Comtez pour l'appaiser : toutesfois selon aucuns il fut priué de l'heritage. Il auoit au commencement prins & occupé Laon, pour illec tenir bon & se defendre, mais peu apres il se laissa aller à la volonté de ses freres, lesquels l'enuoyerent à Chasteauneuf vne ville en la forest d'Ardenne. | | | | |
| 4705 | | | 744 | 3 | |
| 4706 | Il y eut merueilleuse diuersité de natures & complexions en ces quatre freres. Les autres affectoyent singulierement les richesses mondaines. Mais Carloman à son retour de Rome, delaisant toutes richesses, se va rendre & enfermer en vn monastere, lequel il auoit faict edifier en la montagne de Sorax, ayant entendu que son pere estoit damné. Et est faict grand estat de la patience qu'il auoit à porter du bois à faire la cuisine, & endurer des coups de baston des autres moynes. Et encores par ce que ledit lieu estoit trop frequenté & descouuert (au milieu du chemin de Rome) il s'en alla au mont Cassin, avec sa tonsure & habit Monachal. Reginon en escrit bien au long. | | 745 | 4 | |
| 4707 | | | 746 | 5 | |
| 4708 | Son frere Griffon tousiours machinant choses nouuelles, desquelles il ne pouuoit trouuer aucune issue, en passant les Alpes est occis par Theodin, gentilhomme Transiuran, c'est à dire, habitant pardelà le mont iura maintenant dict le mont saint Claude. | | 747 | 6 | |
| 4709 | | | 748 | 7 | |
| 4710 | | | 749 | 8 | |
| 4711 | Childeric estant chassé du Royaume est contraint de se rendre moyne, ayant regné 9. ans, & pour ainsi depuis Pharamond iusques à Pepin y a 331. an. Depuis Meroüée 320. Depuis Clouis premier Roy Chrestien 250. ans. | | 750 | 9 | |
| | <i>Pepin le bref 22. Roy
de France.</i> | | | | |
| 4714 | P epin fut par le consentement des nobles, avec la faueur & assentement du Pape de Rome, oinct & sacré Roy le premier de sa race. Ledit Pepin enuoya Bonchard Euesque de Wirtzburg deuers le Pape Zacharie, pour luy faire donner la senten- | | 751 | 10 | <i>Pepin de
Maire du
Palais de-
vient roy de
France.</i> |
| | dd ij | | | | |

| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|---|--------------------------|
| | | ce contre le Roy Childerich, comme indigne du tiltre de Roy & administration du Royaume. Le Pape luy accorda ce qu'il demandoit, toutesfois (selon aucuns) il mourut deuant que la sentence fust executée. | |
| 752 | 2 | Le Pape Estienne luy succeda, qui conferma tout & luy mesme vint en France, pour sacrer le Roy nouveau, & pour rendre Childerich moine lors Pepin enuoya au deuant ses enfans, le mena par la rêne de Sa mule, signe du plus grand honneur qu'il luy pouuoit faire. | 4713 |
| 753 | 3 | Boniface estant Euesque de Mayence, Pepin assaut l'Italie contre Astulphe Roy des Lombards. | 4714 |
| 754 | 4 | | 4715 |
| 755 | 5 | Caroloman print la deffension de Haistulphe Roy des Lombards, que le Pape accusoit. A la fin Pepin passa les Monts, & par deux fois le meit en telle extremité qu'il fut contraint laisser au Pape les iustices de saint Pierre, la seigneurie de Rauene, & tout ce qu'il demanda en la Romagne, dequoy l'Empereur de Constantinoble qui querelloit. comme à luy vrayemēt appartenantes lesdictes terres ne fut pas content: mais il n'y eut remede, & de peur que ceste grande largesse ainsi faicte par les Princes de France à l'eglise Romaine ne luy fust pour causes friuoles ou autrement iniustement ostée, il feit telle donation au nom de l'Empereur Constantin. Et voulut outre le gré dudiēt Empereur de Grece, que telle possession de la iurisdiction des Empereurs. De là Pepin tout le premier print la mode, qu'on obserue en l'eglise Romaine, & les ceremonies du chant, & les apporta en France. Et la charge de nous y accoustumer, fut baillée à Gilles (aucuns l'appellent Remy) Archeuesque de Roën. Cecy escrit Paul Emile & autres, lors le Pape Estienne donna à Pepin le nom & honneur de Patrice en la ville de Rome. | 4716 |
| 756 | 6 | | 4717 |
| 757 | 7 | Le Roy Pepin institue le Parlement en France. | 4718 |
| 758 | 8 | | 4719 |
| 759 | 9 | | 4720 |
| 760 | 10 | Haistulphe mourut tost apres, & luy succeda Disier. Enuiron ces ans icy, ce qui est escrit auoir esté faict contre Gayfer fut faict en Aquitaine: car Pepin allant en Gascogne contre luy, le feit venir à composition, qui ne sortit toutesfois point d'effect, iusques à la mort dudiēt | 4721 |

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROYS DE FRANCE. | 25 | <i>Ans de
Jesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|----------------------|--|----|--------------------------|--------------------------|
| | dict Gayfer ou Waytaire, car il se reuoltoit à toutes les occasions qu'il pouuoit prendre. | | | |
| 4722 | | | 761 | 11 |
| 4723 | Les Turcs natifs de Scythie, commencerent à courir | | 762 | 12 |
| 4724 | en Asie, pillans ceux du pays, & lors tenoyent vne loy semblable à celle des Sarrafins. | | 763 | 13 |
| 4725 | La fable de Robert le Normand, autrement dict le Diable, est racontée estre de ce temps. | | 764 | 14 |
| 4726 | | | 765 | 15 |
| 4727 | | | 766 | 16 |
| 4728 | Il fit tenir vn sinode à Bourges contre les Grecs. | | 767 | 17 |
| 4729 | Gayfer est tué des siens. Le Roy trespassa à Paris le 24. iour de septembre. Il eut de Berte ou Bertrade, fille d'Herarchie Empereur de Constantinople, trois enfans masles, desquels Pepin mourut en l'aage de deux ans. Charles & Carloman furent ses heritiers, & les auoit fait sacrer Roys par le Pape Estienne, cinq ans deuant sa mort, asçauoir Charles Roy de Soissons & Carloman de Noyon.
Il regna 18. ans, ou selon les autres 17.

<i>Charlemagne 23. Roy
de France.</i> | | 768 | 18 |
| 4730 |  Harlemagne estoit natif de Ingelheim, par deça le Rhin pres de Mayence, le Roy Pepin estant mort ces deux freres establirent leurs sieges de leurs Royaumes, (comme deuant est dict) l'vn à Soissons, & l'autre à Noyon. | | 269 | 1 |
| 4731 | Hunauld Duc d'Aquitaine se voulut esleuer contre Charles, auquel estoit demeuré pour son partage le pays de Guyenne, ce qui le contraignit tout incontinent d'y faire vn voyage, quoy que son frere Carloman reculast de le secourir, à l'instigation d'aucuns conseillers qu'il auoit. En peu de temps tout le pays fut reduict en son obeissance, & Hunauld qui s'en estoit fuy en Gascogne, fut par Loup, qui en estoit lors Seigneur, mis entre les mains de Charlemagne, depuis fut deliuré, & s'enfuit deuers le Roy Disier en Lombardie, où à la fin il fut lapidé du peuple, comme celuy qui estoit cause de leur ruine. | | 770 | 2 |
| 4732 | Peu apres le Roy Carloman mourut à Salmonce la femme duquel nommée Berte, se retira avec deux petits | | 771 | 3 |

Sacre du futur roy, uiuant le roy tenancier de la couronne.

Mespartement de la Monarchie de France.

d d . iij


petite amitié entre frères.

Disier roy de Lombardie.

| <i>Ans de
Jesús.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGÉE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|--|--------------------------|
| | | enfants qu'elle auoit, accompagnée de Aonyn, vers Disier Roy des Lombards. | |
| 772 | 4 | Charles feit vn voyage contre les Saxons, & les contrainit bailler ostages, qui est le moyen de tout temps vſité, pour contenir en debuoir les peuples dont la foy & parole, n'est point de durée, & lesquels aisement se rebellent & mutinent. | 4733 |
| 773 | 5 | A son retour il trouua les Ambassadeurs du Pape Adrian, à Thionuille, qui l'enhorterent & prierent pour l'honneur de Dieu, qu'il voulust passer en Italie, pour deliurer tant l'eglise que le Pape, des iniures & extorsions, que le Roy Disier leur auoit faictes, Entre autres causes de l'inimitié d'entre ces deux Princes il fut par eux allegué que le Roy Disier auoit longuement faict instance qu'il couronnast vn des fils de Carloman Roy de France Charlemagne condescendit volontiers aux prieres du Pape, passa les Monts, deffait les Lombards, lesquels s'estoyent campez à la descente des Alpes, pour le garder de passer, & assiegea Disier à Paue. Durant le siege il alla faire ses Pasques à Rome. A son retour il print le Roy Disier, & la ville de Paue, meit sous son obeissance les Lombards, & par ce moyen se feit maistre & Seigneur de toute l'Italie. Le Roy Disier fut enuoyé à Liege prisonnier. Aucuns de nos Chroniqueurs ont escrit qu'il luy feit trancher la teste.
Il print aussi la femme de Carloman, mais les histoires ne parlent point de ce qu'il en fust faict & de ses enfans encores moins, seulement Paul Emile escrit, qu'ils s'estoyent rendus au parauant à Verone, & qu'ils furent bien traictez en France, il ne reschappoit alors gueres de tels prisonniers.
Adalgise fils du Roy Disier s'enfuit à Constantinople depuis il fut tué par les François ayant assemblé quelque nombre de gens, pour recouurer son Royaume. Par les anciennes Annales d'Alemagne il se trouue qu'il mourut Patrice à Constantinople. | 4734 |
| 774 | 6 | Les Saxons faisoient tous les iours de cruelles courses sur les François, & s'estoient rebellez & desbordcz, en sorte sur les pays de Charlemagne, qu'il fut contraint y retourner pour la seconde fois, mais d'autant qu'il fut aduerti que Rotgand s'estoit reuolté enuers luy en Frint, il se cõtenta de prendre ostages d'eux & repassa en grande diligence en Italie. | 4735 |

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE. | 26 | <i>Ans de
Iesús.</i> | <i>Ans du
règne.</i> | |
|----------------------|--|----|--------------------------|--------------------------|---|
| 4736 | Il fit trancher la teste à Rorgand en la ville de Treues, en laquelle & en toutes les autres qui ne luy obeissoient pas volontiers, il meit bonnes garnisons, & retourna en France. Aucunes Annales portent que Rorgand mourut au combat qui fut entre luy & les gens de Charlemagne lesquels s'en alla pour la troisieme fois en Saxe, & en fit vne bonne partie Chrestienne. | | 775 | 7 | |
| 4737 | | | 776 | 8 | |
| 4738 | Les Sarrazins tenoyent la ville de Pampelune en Navarre, Charlemagne conuélé par les Espagnols & par les chefs de ces infideles mesmes, assembla toute sa noblesse & passa en Espagne, il fut vaincu la premiere fois, & perdit iusques à trente mille hommes. Entre les autres Milon Palatin, pere de Rolād, fort renommé aux armes & beaufrere de Charlemagne y mourut. Au second voyage, il en rapporta la victoire, mais les Gascons au retour coururent sus à ses gens, & en deffirent grand nombre. Roland y mourut, il est ainsi escrit aux Chroniques d'Alemagne. Celles d'Espagne en parlent autrement. | | 777 | 9 | |
| 4739 | Après la ruine de Pampelune, Sarragoce fut rendue à Ibnabala, le petit Roy, les Espagnols sont contrains de se faire Chrestiens & de payer tribut. | | 778 | 10 | |
| 4740 | Charlemagne espousa Heleegarde, fille de Hildebrand Roy de Sueue de laquelle il eut trois fils & trois filles, c'est asçavoir, CHARLES, PEPIN, LOVYS, ROTHNVNDE, qui fut promise à Constantin fils de Helene, Empereur de Constantinoble, (les autres la nomment Rothrude) GISELE & BERTHE. Auparavant il auoit eü deux autres femmes, asçavoir Galienne fille du Roy de Tolote, & Hirmingarde fille du Roy Difier. Paul Emil escrit, que ce fut Theodore sœur de Difier. | | 779 | 11 | <i>Les enfans
de Charles
magne.</i> |
| 4741 | En ce mesme temps les Saxons derechef furent desconfits. | | 780 | 12 | |
| 4742 | Il fit sacrer par le Pape Adrian, Pepin Roy d'Italie, & Louys d'Aquitaine. Tassilon Duc de Bauieres vint deuers luy pour faire son hommage iura d'estre tousiours obeissant & fidele, & de ce mesme temps Hildegarde mourut, puis espousa Fastrade fille de Raoul Conte de Franconie. | | 781 | 13 | <i>Hommage
du Duc de
Bauieres.</i> |
| 4743 | Vn Gascon Sarrazin nommé Tersinus, qui estoit seigneur de Thoulouse, vint deuers Charlemagne, & se fit baptiser, & par ainsi ledit Charlemagne luy restitua les | | 782 | 14 | |
| 4744 | | | 783 | 15 | |

| <i>Ans de
lesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans d'
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|--|--------------------------|
| 784 | 16 | citez & seigneuries de Thoulouse, Bordeaux, Narbonne & Prouence, que ses successeurs (qui estoient Sarrasins) auoyent possédez , & lesquelles ses gens auoient prinles sur luy , & erigea la seigneurie de Thoulouse en Comté , & fut ledit Tersinus le premier Comte Chrestien , lequel Tersinus alla mettre le siege deuant Bayonne. | 4745 |
| 785 | 17 | Ceste année qui estoit le 30. an de la guerre commencée contre les Saxons , Charlemagne les subiugua du tout. Et apres les auoir tous faits Chrestiens, establit certains magistrats pour les differens de la religion, & pour les contenir en obeissance. Emile dict que ce fut en l'an 34. mais Charlemagne y retourna au bout de 4. ans, ce qui luy a faiët prendre vn voyage pour l'auter. | 4746 |
| 785 | 18 | | 4747 |
| 787 | 19 | | 4748 |
| 788 | 20 | Charlemagne voyant qu'il auoit à luy submis toutes les nations voisines de luy qui luy auoyent esté rebelles, & mis son royaume en paix , se delibera d'aller à Rome, tant par deuotiõ que pour acheuer de remettre à sa subiection ce qui restoit du Royaume de Lombardie, & signâment la Duché de Beneuent. Ce que voyant le Duc Aragille se submet à luy , & pour seureté luy enuoye en ostage deux de ses fils. En ce temps Tassilon Duc de Bauieres induiët par sa femme Luitgarde qui estoit fille du Roy Disier, se rebella. Charlemagne le vainquit, & par les estats du pays le fit condamner à mort. Toutesfois il ne voulut iamais permettre, que la sentence fut executée & se contenta que son fils Theodon & luy fussent moines. Fastrade mourut, il espousa Luitgarde de la maison de Sueue. Lors les François furent en Angleterre, & la pacifierent. Aussi furent par eux vaincus les Sclauons & Wandalles, qui tenoient les pays que nous appellons auourd'huy Brandebourg, Mechelbourg & Pomeranie. Lors les Auares fuyuans les entreprinles des Homs leurs voisins, passerent par les pays qui sont auourd'huy aux Moscouites, & au Roy de Pologne, & occuperent le Royaume de Hongrie, par ce que de là ils se respandoient sur l'Alemagne & faisoient beaucoup de maux en Autriche & Bauieres, Charlemagne alla contre eux & les vainquit. Pour les contenir en paix, & affoiblir par mesme moyen les Saxons, il meit d'vn costé vn grand nombre desdits Saxons sur les frontieres de Hongrie, | 4749 |
| 789 | 21 | | 4750 |
| 790 | 22 | | 4751 |

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE. 27 | <i>Ans de Iesus.</i> | <i>Ans du regne.</i> | <i>Origine des Translains.</i> |
|----------------------|--|--------------------------------|----------------------|---------------------------------------|
| | grie, desquels sont descendus les Alemans qui tiennent encores aujourd'huy la Transylvanie, qui est vn pays confinant à la Walachie, lesquelles on nōmoit au temps passé les Daces & les Getes, & de l'autre costé ceux qui habitoient où à present est le Comté de Zips, sur les frontieres de Pologne. | | | |
| 4752 | La guerre des Huns a continué huiet ans. Charlemagne institue & ordonne l'vniuersité & escholes de Paris, Boulongne, & Pauc, par la diligence & moyen d'Ælcayn, & de Claude Clement. | 791 | 23 | |
| 4753 | En ce temps, fut celebré le septieme Concile vniuersel en la ville de Nice, auquel les Grecs demourerent d'accord avec les Romains, touchant d'auoir des images des saincts, & aussi touchant la procession du saint Esprit. | 792 | 24 | |
| 4754 | | 793 | 25 | |
| 4755 | | 794 | 26 | |
| 4756 | | 795 | 27 | <i>Charlemagne couronné Empereur.</i> |
| 4757 | | 796 | 28 | |
| 4758 | | 797 | 29 | |
| 4756 | Charlemagne fait encores guerre aux Saxons, qui derechef s'estoient rebellez contre luy. | 798 | 30 | |
| 4760 | <i>Charlemagne Empereur Auguste.</i> | 799 | 31 | |
| 4761 |  A N huiet cens & vn, le iour de Noël, Pape Leon mit la courone sur la teste à Charlemagne, & au lieu du tiltre de Patrice qu'il auoit, le proclama Empereur & Auguste. Auparauant il luy auoit enuoyé les clefs de l'Eglise saint Pierre: & en recompense auoit receu les iustices de Romme, ou de saint Pierre (ainsi ils appeloiet la Seigneurie de la ville.) Par ce ne faut il point qu'on parle en cela de Constantin. Les Papes ont eu la pluspart des seigneuries qu'ils tiennent de la mayson de France. Au commencement de son regne, le Soleil demeura dixsept iours couuert d'une nuée: presage de la ruine de l'Empire de Constantinoble. Aaron Roy de Perse enuoya ambassadeurs, & presens magnifiques à Charlemagne. | <i>Ans de l'empire.</i>
800 | 32 | <i>Aaron Roy de Perse.</i> |
| 4762 | Les enfans de Charlemagne prennent de luy Prouinces a gouverner: Charles l'aîné prend la Pannonie, Pepin, le Royaume d'Italie, Loys, | 1 | 801 33 | |

| CHRONIQUE ABREGEE | | | Ans de
monde. |
|-------------------|------------------|---------------------|------------------|
| Ans de
Iesus. | Ans du
regne. | Ans de
l'empire. | |
| 802 | 34 | 2 | 4763 |
| 803 | 35 | 3 | |
| 804 | 36 | 4 | 4764 |
| | | | 4765 |
| 805 | 37 | 5 | 4766 |
| 806 | 38 | 6 | |
| 807 | 39 | 7 | 4767 |
| 808 | 40 | 8 | 4758 |
| 809 | 41 | 9 | 4769 |
| 810 | 42 | 10 | 4770 |
| 811 | 43 | 11 | 4771 |
| 812 | 44 | 12 | 4772 |
| | | | 4773 |

Aquitaine , Charles & Nicephore departirent l'Empire, & accorderent ensemble, que ceux qui succederoient en la famille des Cefars, & au nom des Augustes fussent dicts Empereurs l'un d'Orient, l'autre d'Occident.

Irenée Imperatrice de Constantinoble, qui estoit, comme escrit Nauciere, de la maison de Bauieres, enuoya aussi ses Ambassadeurs pour faire traité de confederation & alliance d'amitié entre les Empereurs de Grece & la maison de France. Elle pratiquoit secretement de se marier avec Charlemagne: dequoy Nicephore l'accusa, & la fit chasser par le peuple.


Les Saxons tousiours se rebellent, & tousiours sont vaincuz , finablement furent contraincts prendre la maniere de viure, & religion de Rome. La fin de la guerre des Saxons.

Charles fils de l'Empereur Charlemagne desconfit derechef les Boesmes, qu'on appelloit Esclauons, qui s'estoient rebellez cōtre l'Empereur son pere, & tua leur seigneur nommé Lethon.

Pepin auoit conceu haine mortelle contre les Venitiens: les persecutoit par mer & par terre: il mourut l'an huiet cens & dix. Et vn an apres ou enuiron mourut aussi Charles son frere.

Charlemagne retournant de Hongrie voulut entreprendre vn canal nauigable du Rhim au Danube, & consequemment de la mer maior en l'Ocean. Il y a deux petites riuieres qui sont enuiron à dix lieues l'une de l'autre qu'ils nomment Reguets en Alemand: l'une tombe dans le Danube: l'autre dans le Rhim. On voit encores en quelques endroits les leuées qu'il fit faire pour sonder de quelle hauteur eüst deu estre le canal par lequel on fut allé de l'une à l'autre. Tacite raconte qu'un Romain nommé Vetus en voulut faire autant de Saone avecques la Moselle, desquelles l'une tombe en l'Ocean, l'autre en la mer Mediteranée. Le Roy François premier du nom auoit aussi entrepris de rendre aussi ces deux mers commercables par tirer vn canal de Garonne à la riuere d'Agde: dont encores le desseing est entre

les

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROYS DE FRANCE. 28 | <i>Ans de l'empire.</i> | <i>Ans du regne.</i> | <i>Ans de Iesus.</i> |
|----------------------|---|-------------------------|----------------------|----------------------|
| | les mains d'aucuns.
On trouue en aucunes Annales d'Alemaigne qu'il fut en la terre saincte. Il est bien certain que les clefs du sainct Sepulchre luy furent enuoyées. | | | |
| 4774 | L'Empereur ordōne & veut qu'un nepueu qu'il auoit de Pepin, nommé Bernard, soit Roy d'Italie, il retient avecques luy son fils Loys, & veut qu'il soit Empereur. Il a fait en son temps tenir cinq Conciles pour l'estat de l'Eglise, l'un a Mayence, l'autre à Reims, l'autre à Tours, l'autre à Chaalons, l'autre à Arle. Il estoit sçauant en Grec, en Latin, & Histoires, & en Astrologie : prenant au demeurant grand plaisir à la Rhetorique. | 13 | 45 | 813 |
| 4775 | Charlemaigne fit aussi un voyage contre Godfrey Roy des Danois ou Normans. Il fit Loys son fils Empereur, & Bernard fils de Pepin Roy d'Italie : puis il mourut à Aix le vingt & huitieme iour de Ianuier : de son regne le quarante septieme : de son aage le 72. Il y eut deuant sa mort vne eclipse, & le beau pont qu'il auoit fait à Mayence, brussa. Son Sepulchre se voit à Aix en l'Eglise de nostre Dame edifiée par luy somptueusement, & enrichi de beaucoup de marbres & antiquitez de Romme. | 14 | 46 | 814 |
| 4776 | <i>Loys le Debonnaire Empereur Auguste 24. Roy, vingt & six ans.</i> | | 1 | 815 |
| 4777 |  E grand & vertueux Empereur Charlemaigne mort, Loys son fils surnommé Debonnaire se fit sacrer par Pape Estienne quatriesme, Empereur Auguste, & puis coronner à Aix par lui mesmes. Apres la mort duquel, Pape Pascal ayant accepté l'election au pontificat faicte de sa personne sans le consentement de l'Empereur, vint en France pour s'excuser. Loys se contenta de l'admonester seulement, que de là en auant il ne fut rien entrepris par luy, sur l'autorité de l'Empire. | | 2 | 816 |
| 4778 | La premiere femme qu'il eut, se nommoit Hermingarde de la maison de Saxe, de laquelle nasquirent trois fils. | | 3 | 817 |

| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|---|--------------------------|
| | | <p>1 { Lothaire qui fut fait Roy d'Italie, au lieu de Bernard fils de Pepin, qui auoit esté accusé d'auoir conspiré contre son oncle: par ce fut assez legerement condamné à mort: & laissa trois fils, Herbert, Pepin, Bernard.</p> <p>2 { Pepin Roy d'Aquitaine, qui mourut deuant le pere, & laissa vn fils de mesmes nom.</p> <p>3 { Loys Roy de Bauierès, & seigneur de la Germanie.</p> | |
| 818 | 4 | Vinomarchus, qui s'estoit fait Roy de Bretagne, est defaict. | 4779 |
| 819 | 5 | | 4780 |
| 820 | 6 | | 4781 |
| 821 | 7 | L'Empereur remet Herial, le Roy des Danoys, en son siege. Sigibert dir qu'il en fut chassé l'an huiet cens seize, qui est l'an que les autres disent auoir esté restitué. | 4782 |
| 822 | 8 | | 4783 |
| 823 | 9 | <p>Lothaire du viuant de son pere passa en Italie, pour receuoir la couronne imperiale du Pape Paschal, & prendre possession de ses terres. Drogo frere bastart de l'Empereur est fait Euesque de Mets.</p> <p>Le pays de Saxe fut pacifié par Pepin: l'Angleterre & la Gascogne sont remises en obeissance. De l'autre costé il y eut vne cruelle sedition à Rome, esmeüe secretemēt, comme on disoit, par le Pape, & y moururent Theodore & Leon deux des plus affectionnez seruiteurs de Lothaire, & plusieurs autres. Toutesfois l'Empereur ne voulut iamais rien croire de ce qui luy estoit dit contre le Pape: mais au contraire luy quitta le droit de l'election des Papes, & la confirmation des Euesques qui auoit esté donnée en la personne de Charlemagne à tous les Roys de France, faisant au surplus declaration des villes d'Italie qu'il entendoit estre de l'Empire de là en auant, & delaisant les autres au Pape. Les villes Imperiales furent Arreze, Pistoye, Cluze, Volterre, Florence, Luque, Pise, Peruse, tout le reste de la l'Apennin demeura au Pape, avec la seigneurie de Rauenne. En ce mesmes temps les Sarrazins coururent vne partie de l'Espagne, & les Bulgares vne partie de l'Hongrie,</p> | 4784 |
| 824 | 10 | Michel Empereur de Constantinoble enuoya ses Ambassadeurs deuers l'Empereur Loys le Debonnaire pour | 4785 |
| 825 | 11 | confirmer paix & alliance. Ce qui fut fait. Et enuoya ledit Michel audit Loys plusieurs grands dons, & entre | 4786 |
| 826 | 12 | autres les liures de sainct Denys, escripts de sa main, de la | 4787 |
| 827 | 13 | Hierarchie | 4788 |
| 828 | 14 | | 4789 |

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE. | <i>29</i>
<i>Ans de</i>
<i>Jesus.</i> | <i>Ans du</i>
<i>regne.</i> |
|----------------------|--|---|--------------------------------|
| | Hierarchie des Anges, & autres presens, lesquels il donna à l'Abbaye saint Denis. | | |
| 4790 | Ceste mesme année il plut du bled du ciel semblable à celui duquel nous vîmes : dont environ neuf ans apres les Sarrazins saccagerent Rome.
Hermingarde femme de Loys vient à mourir : au lieu de laquelle il espouse Iudith, fille du Comte l'Altorf, de laquelle il eut vn filz Charles, surnommé le Chauue.
Les enfans de l'Empereur Loys procrez du premier mariage conspirent contre leur pere avec les gros Seigneurs de France, & principalement des Euesques : les enfans pour trois raisons : la premiere pour la vie deshoneste de Iudith : la seconde pour le mauuais traictement qu'elle faisoit faire à ses subiects : la troisieme qu'il auoit baillé trop d'autorité au Comte de Barcelonne : Dequoy Loys certifié repudia sadite femme : laquelle toutesfois il reprit par apres. Les Euesques & autres gens d'eglise d'autorité conspirerent contre luy d'autant que l'Empereur auoit à cœur, & estoit en propos de roigner & abatre la superfluité, & pompe trop excessive des Ecclesiastiques. Et de fait il fit tenir vn Concile à Aix, auquel furent defendus aux gens d'eglise les habits superflus, comme les excessifs ornemens de bagues, anneaux, pierreries, & la trop grande curiosité, & abondance en or, argent & estoifes, & façons d'habits trop elaborées. ô Loys Empereur, à ma volonté que tu fusses maintenant en vie ! laques Vnymphelingius. En laquelle mesme année en vn Concile que fit assembler le Pape Gregoire, l'Empereur ordonna qu'en France, & en Germanie fut celebrée la feste de tous Saints, le premier iour de Novembre. | 829 | 15 |
| 4791 | | 830 | 16 |
| 4792 | | 831 | 17 |
| 4793 | Ce qui auoit esté commencé à Aix, sur la reformation des Ecclesiastiques, fut paracheué deux ans apres present Pape Gregoire. Et Charles le Chauue fils de l'Empereur, & de Iudith reçoit en partage la Bourgongne & Sueue. | 832 | 18 |
| 4794 | Quoy voyant les enfans du premier mariage & d'autre part que leur marastre Iudith auoit esté reprise, se leuerent contre l'empereur leur pere, lequel mal soigneux de son affaire, est prins par eux, & par sa nōchalance, outre son espoir, est expulsé de son Empire, & par eux | 833 | 19 |
| 4795 | | 834 | 20 |

Division de
la Monar-
chie de Frā-
ce.

| <i>Ans de
lesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|--|--------------------------|
| | | enfermé dedans vn cloistre; Iudith chassée, & Bernard Maire du Palais. Aucuns escriuent qu'il auoit prins l'habit à sainct Denys, quand ses amis le firent deliurer: qui puis apres estant restitué en son empire chassa Lothaire en Italie: & reprint encores derechef sa femme Iudith l'Emperiere. | |
| 835 | 21 | | 4796 |
| 836 | 22 | | 4797 |
| 837 | 23 | Les Normands font grandes oppressions en France. | 4798 |
| 838 | 24 | Pepin, fils de Pepin, se va saisir des possessions de son feu pere, en Aquitaine, sans impetrer ne demander aucune permission de ce faire à son ayeul, homme certes tresdebonnaire, & aysé à manier. | 4799 |
| 839 | 25 | Ceste année voyant Loys la fin de ses iours approcher, il l'appella Lothaire, & le fit Roy d'Austrasie, & Empereur, luy baillant la tutelle de Charles son fils, auquel il laissoit le demeurant de la France, iusques en Dauphiné & Prouence. Loys demouroit Roy de Bauieres. Pepin estoit mort, & auoit laissé vn fils de mesmes nō, qui s'estoit saisi ceste mesme année, d'Aquitaine & qui à la fin se fit moine, à S. Marc de Soissons, forcé par Charles le Chauue: qui estant le plus ieune de ses enfans fut fait Roy de Normandie. | 4800 |
| 840 | 26 | Loys mourut l'an huit cens quarante, le vingt & vnieme iour de Mai, le vingt & sixieme an de son empire, & le septante quatrieme de son aage. Paul Emile. Il fut enterré à Metz. | 4801 |
| 841 | 1 | Charles le Chauue vint cinquieme Roy,
trente huit ans. | 4802 |
| 842 | 2 | E n A guerre entre les freres fut cruelle d'une part & d'autre, & plaine de sang. Accord toutesfois fut fait à Fontenay en l'euesché d'Auxerre le iour de Pasques: c'est asçauoir, que Charles le Chauue seroit Roy de la France, qui est entre la mer Oceane Britanique, & la riuere de la Meuse. Le Roy Loys auroit toute la Germanie, avec le pays des Huns: & Lothaire l'Italie, avec l'empire de Rome & tous les Royau-
me de Lombardie, Prouence, & vne portion de France, qui est maintenant di&e Lorraine à cause de son Roy Lothaire, parauāt appellée Austrasie, & le Royaume de Metz. | 4803 |

| <i>Ans du
monde.</i> | DES ROYS DE FRANCE. | 30 | <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|--------------------------|--|----|--------------------------|--------------------------|
| | Mets. Pepin & Charles nepueuz furent frustrez en l'heritage paternel, puis tondus & mis en vn monastere. | | | |
| 4805 | Charles le Chauue c'est le premier des Roys de France, à qui separément est escheu & aduenue le Royaume, lequel est maintenant veritablement appellé le Royaume de France. Car Charlemagne & autres ses predecesseurs, auoit ensemblement quelque petite part de la Germanie. Ces trois freres s'assemblerent à Verdun pour parlementer ensemble, ou ils declarerent auoir & tenir pour bonne & agreable le partage faict entr'eux comme il a esté dit, de l'heritage paternel. | | 844 | 4 |
| 4806 | Loys Roy de Germanie contraignit douze Ducs de Boesme à eux faire baptizer.
Tout incontinent que le Roy Charles le Chauue fut aduertit de la mort de l'empereur Loys son pere, il passa les Monts, & se fit couronner par le Pape Jean vingtieme.
Reginon l'accuse d'auoir baillé de l'argent au Pape, qui n'est pas à croire.
Son frere le Roy Loys de Germanie mit sus aussi deux armées: En fit passer l'une par le Comté de Tirol, en Lombardie, laquelle menoit Caroloman son fils; il s'en alla avec l'autre en personne: se saisist du pays de Auustrasie.
Charles le Chauue pour mieux establir son estat en Italie, faict espouzer Hermingarde fille de l'empereur Loys son pere, à Boson frere de Richilde sa femme.
Charles reuint de Rome en France, habillé du tout à la façon Grecque, & ayant toute autre contenance qu'il n'auoit accoustumé tenir. Il commença à brauer son frere, & luy manda qu'il meneroit tant de gens de guerre contre luy, qu'il feroit espuiser toutes les eaux de Alemagne. Cependant Loys meurt.
Charles passe en Lorraine avec vne armée de cinquante mille hommes pour faire la guerre à son frere Loys: les enfans duquel estoient cinq, quatre fils, & vne fille: asçauoir.
Loys Roy de Franconie, Saxe, Turinge & Frise.
Caroloman Roy de Bauieres, Auustriche, Carinthe, Sclauonie, Boesme, Moraue, & vne partie d'Hongrie.
Charles surnomé le Gros Duc de Sueue & Lorraine.
Du quatrieme qui auoit nom Pepin s'en trouue bien peu par les histoires, en sorte que la pluspart n'en met- | | 845 | 5 |

| <i>Ans de
lesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
morde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|---|--------------------------|
| | | tent que trois.
La fille se nommoit Hildegarde.
Le ieune Roy Louys avec le secours de ses freres ren-
contra son oncle aupres d'Andernac sur le Rhin & gai-
gna contre luy vne tresgrande bataille. | |
| 846 | 6 | Les Normands Pirates gastent le pays de Charles.P.
Constantin, Phrygien en sa Chronique à redigé en X.
ans toute la guerre que Charles le Chauue (non point
trop heureusement) à faicte contre les Bretons.
Cela fut cause qu'il fit la paix avec ses nepucus fils de
Louys. | 4807 |
| 847 | 7 | | 4908 |
| 848 | 8 | | 4909 |
| 849 | 9 | | 4910 |
| 850 | 10 | | 4911 |
| 851 | 11 | Famine si grande par toutes terres, & signamment
és Allemaignes, que l'enfant s'efforce de deuorer le
pere. | 4912 |
| 852 | 12 | | 4813 |
| 853 | 13 | Les Normands Pirates avec grand frayeur assaillent
ceux de Nantes, les courses desquels, & rauages facheux
durerent long temps en Aquitaine & en Gaule. | 4814 |
| 854 | 14 | | 4815 |
| 855 | 15 | Lothaire se rend moyne, & delaisse ses enfans. | 4816 |
| 856 | 16 | Louys Empereur d'Italie, Charles, Roy de Prouence,
& Lothaire, Roy de Lorraine. | 4817 |
| 857 | 17 | | 4818 |
| 858 | 18 | Louys Roy de Germanie, eut grand guerre còtre les
Wandales, & print Restite leur Roy prisonnier, & luy fit
creuer les yeux, pource qu'il auoit trop de fois sa foy
faussée. | 4819 |
| 859 | 19 | | 4820 |
| 860 | 20 | La mort de Neometricus, petit Roy de Bretagne,
fut la fin de la guerre Britannique, son fils le Duc Heris-
pons se reconcilie avec le Roy, & luy fait foy & hõmai-
ge, & le Roy se met en sa sauuegarde. | 4821 |
| 861 | 21 | | 4822 |
| 862 | 22 | Les Normands sous la conduite du Duc de Bretagne
entrent en France, & assiegent la ville d'Angiers. | 4823 |
| 863 | 23 | Charles le Chauue eut deux femmes Hermingarde,
& Richilde. Les Annales ne s'accordent pas quelle fut la
premiere. De Richilde il eut deux fils qui ne vesquirent
gueres. | 4824 |

De


| <i>Ans du monde</i> | DES ROIS DE FRANCE. | 31 | <i>Ans de l'esm.</i> | <i>Ans du regne.</i> |
|---------------------|--|----|----------------------|----------------------|
| | De Hermingarde quatre.
Loys le Begue.
Lothaire qui mourut ieune.
Charles Roy d'Aquitaine, qui mourut aussi ayant assailly vn cheualier fort vaillant nommé Alibuin, qui ne le cognoissoit point, d'autant que ce ieune Prince vouloit faire preuue seulement de sa force, & parce ne se vouloit faire cognoistre.
Caroloman le quatrieme fils, s'esleua contre son pere, qui à la fin le fit priuer de la veüe, & renfermer pour le reste de ses iours dedans vn cloistre.
Il auoit aussi vne fille nommée Iudith, qui espousa en premieres nopces le Roy d'Angleterre. Apres vn beau gentilhomme & de bonne grace, mais de bas lieu, & pauvre, nommé Balduin, ou Baudouyn Forestier d'Ardenes, la raut | | | |
| 4825 | Le Roy luy fit grace à la fin: & luy donna la Flandres, qu'il erigea en Comté, estât lors vn pays deshauté plein de bois, & du tout sterile. De luy sont descendus plusieurs comtes de Flandres ayant esté luy le premier. | | 864 | 24 |
| 4826 | | | 865 | 25 |
| 4827 | Le Roy estant ez regions mesmes, esquelles les Normans faisoient & auoyent faict de grandes courses, appointe avec eux. | | 866 | 26 |
| 4828 | Les Sarraïns descendirent & coururent en la Comté | | 867 | 27 |
| 4829 | de Bencuët, qui est en la Pouille. Charles alla delà les | | 868 | 28 |
| 4830 | Môs contreux à la requeste du Pape, l'Empereur Louys | | 869 | 29 |
| 4831 | aussi alla contre eux, & avec luy à son ayde son frere Lo- | | 870 | 30 |
| 4832 | thaire, Roy de Lorraine, mais la mortalité se mit en son | | 871 | 31 |
| 4833 | ost, tellement qu'il fut contrainct de s'en retourner. Lo- | | 872 | 32 |
| | thaire en s'en retournât de l'armée passa par Rome, & alla deuers le Pape Adrian, soy excuser de la repudiation qu'il auoit faicte de sa femme, mais en s'en reuenât passa par Lombardie, ou il mourut en la cité de Plaifance, & y fut enterré en l'eglise Saint Antoine. | | 873 | 33 |
| 4834 | | | | |
| 4835 | | | 874 | 34 |
| 4836 | Robert Comte d'Angiers, & Ranulphe Duc d'Aquitaine furent occis contre les Normans. Salomon Roy de Bretagne, qui auoit succédé à son pere Herispons vient secourir les François.
Charles le Chauue ne prise pas tât l'incertaine victoire de la guerre, comme il faict l'argét cõtant des Normas: pour ceste cause, en prenant argent d'eux, il leur donne | | 875 | 35 |

| <i>Ans de
lesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|--|--------------------------|
| 876 | 36 | <p>permission de leur en retourner.</p> <p>1. Charles le Chauue, Empereur Auguste, ayant amassé beaucoup d'or & d'argēt se delectoit en choses excessiuelement superflues, & en vn amour de soy mesmes. Il portoit sur la teste vne courōne & vn diademe trop pompeusement & fierement. D'auantage il vsoit d'vne dalmatique, qui luy venoit iusques aux talons, & qui estoit beaucoup plus longue que les autres Roys ses predecesseurs n'auoyēt porté: plus prōpt à toutes sortes de pompes superflues, que hardy & cōstant à faire & donner ordre à ses affaires.</p> | 4837 |
| 877 | 37 | <p>Pour monstrier sa puissance il voulut creer des Roys & fit Roy de Prouence Bosso, le frere de Iudith l'Emperiere sa femme, & mary d'Hemengarde, fille du deffunct empereur Louys.</p> <p>Aussi il esleua deux gentilshommes de Rome en biē grande dignité, Guy, & Berengaire, les faisant Ducs, l'vn de Fruil, l'autre de Spolette. Les Chroniques Italiennes font mention de quelques autres.</p> | 4838 |
| 878 | 38 | <p>2. Charles le Chauue demoure malade à Mantouē, & y mourut empoisonné (comme on dit) par vn Iuif, son medecin, qui se nommoit Sedechie: enuiron le xiiii. iour d'Octobre. Il regna trente six ans: fut Empereur enuiron deux ans.</p> <p><i>Louys le Begue Empereur, vingt
sixieme Roy deux ans.</i></p> | 4839 |
| 879 | 1 | <p>Louys le Begue au commencement de son regne ayma vne belle damoysselle nōmée Angarde de laquelle il eut deux fils bastards, Louys & Caroloman. Je trouue toutesfois en quelques Chroniques d'Allemagne, qu'il l'auoit espousée bien qu'elle fust de bas & pauvre lieu: Toutesfois ils sont tenus pour bastards: & elle pour l'amie & concubine de Louys. Comment que ce soit il fut contraint la repudier, & espouser Adelheide. Il fut couronné Empereur par Pape Iean huitieme, qui estoit venu par deuers luy à Lyon, pour demander secours contre Lambert & Helbrand deux Comtes en Italie, qui occupoient les biens du siege Apostolique.</p> | 4840 |
| 880 | 2 | <p>Il trespassa à Compiègne n'ayāt regné que deux ans. Il se tua luy mesmes poussant son cheual en vne maison basse,</p> | 4841 |

| Ans du monde. | DES ROYS DE FRANCE. | 31 | Ans de
Iesus. | Ans du
regne. |
|---------------|---|----|------------------|------------------|
| | <p>basse, ou estoit s'amie. Il rendit l'esprit le .xiiij. iour d'Auril, le Iour du Vendredy Sainct, & delassa sa femme enceinte, laquelle apres son trespas enfanta Charles le simple, auquel l'Empereur bailla pour tuteur, en esperance que le fruiet du ventre de sa mere viendrait à maturité, Odo, le fils de Robert, Comte d'Aniou. Vne Eclypse de la lune preceda sa mort, le sezième iour d'Octobre, & vne du Soleil au mesmes mois, qui fut si grande, qu'à plein mydi on voyoit les estoilles. Les sauas aux Mathematiques disent, que d'autant que les eclypses ne se fôt pas tousiours aux neuds du cercle, ou nous mettons la teste & la queue du dragon, mais quelques fois en aucuns degrez, plus auant ou arriere, il peut aduenir qu'e quinze iours le soleil & la lune sont eclipsez. Bauldouin le Chauue, Comte de Flandres.</p> | | | |
| 4842 | <i>Louys & Caroloman, vingt septiemes Roys V. ans.</i> | | 881 | 1 |
| 4843 | <p>Louys & Caroloman fils bastards. d'Ansgarde premiere femme pretendue de Louys le Begue s'emparerent du Royaume pendant l'enfance de Charles le simple leur petit frere posthume : & firent d'assés belles choses. Car à peu tint que le Royaume ne retournaist vers les Germains. Bosso d'autre part se prepare pour occuper la tyrannie, & nom de Roy de France: mais ces deux bastards l'emporterent, & demeurèrent maistres à la parfin. Et certes à leur entrée ils font bien leur deuoir, & heureusemēt contre les Normands & Danoys, lesquels avecvne bien grande armée d'un grand cœur gasterent cinq ans durant toute la Gaule, en mettant cruellement tout à feu & à sang par où ils passoient, fust chose sacrée ou prophane, auxquels toutefois ils baillèrent en fin de l'argent pour auoir paix. Godefroy & Sigisfroy, Roy des Normands.</p> | | 882 | 2 |
| 4844 | Les Normands se saisisent de Treues & de Metz. | | 883 | 3 |
| 4845 | <p>Loys trespasse de ceste vie. En ce lieu icy les Historiens font mention d'un Loys surnommé Fayneant, ainsi appelé parce qu'il n'a fait en son temps chose digne de memoire, lequel fut fils & heritier de Caroloman. La confusion qui est interuenue, à raison de la mutation du tēps & des choses, fait icy que de peu de gens (voire de ceus qui regardent de bien pres) l'histoire est entendue. Parauanture en cest endroiēt a esté interposée d'au-</p> | | 884 | 4 |

| CHRONIQUE ABREGEE | | | |
|--------------------------|--------------------------|--|--------------------------|
| <i>Ans de
lesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | | <i>Ans du
monde.</i> |
| | | cuns la simpleſſe & ſotte bonté de Charles, fils nay apres la mort de ſon pere Loys le Begue, lequel puis apres ayât ſon aage comperant & iuſte, regnera. | |
| 885 | 5 | Les Normans ſe deſbordent ſur Hollande & Friſe, & de là paſſent à Aix.
Caroloman meurt par vn ſemblable accident, que Loys le Begue ſon pere. | 4846 |
| | | <i>Charles le gros Empereur: 28 Roy, cinq ans.</i> | |
| 886 | 1 | <i>Ans de
l'Empire.</i>
E N l'an ſixieme de ſon Empire pour les moleſtations & faſcheries, courſes & degaſts que faiſoient les Normas par tous les endroits de la France, fut rappellé d'Italie par luy rendue paiſible & aſſeurée en France: & leur vint au deuant à Metz, avec lesquelz n'ayant pas eu du bon, il ſe retire. Il donne à Godefroy Roy des Normans Ægidie fille de Lothaire ſon oncle, & en dot le pays de Friſe faiſant treues pour douze ans avec eus. | 4847 |
| | | Hugues fils baſtard de Lothaire ayant enuahi la Lorraine pour ſ'y maintenir, enuoye pratiquer Godefroy mary de ſa ſœur, donnant en dot à ſa dite ſœur vne partie de Lorraine. | |
| | | Charles le Gros aduertí de toutes ces menées fit bonne reſponce aux ambassadeurs de Godefroy qui demandoit argent pour la ſoulde de luy & de ſes gens, & l'attira à parlementer: & avec vn de ſes Capitaines nommé Henry le fait faiſir & tailler en pieces: Et peu apres fit creuer les yeux à Hugues, ayans les Normands rôpu les treues, & rauagé & bruſlé la Neuſtrie pretendans n'auoir plus de lieu leur Roy mort. | |
| 887 | 2 | 7 | 4848 |
| | | Cependant ils aſſiegent Paris. Et Henry enuoyé par l'Empereur avec forces pour la garde d'icelle, fut prins faiſant vne ſaillie ſur eux & attrapé dans des foffes couuertes vn peu de menu bois & de terre, fut ſaccagé des ennemys en vengeance de la mort de Godefroy. | |
| 888 | 3 | 8 | 4849 |
| | | Neuſtrie eſt baillée aux Normas pour habiter. Et de là eſt venu que noſtre Normandie à prins tel nom. | |
| 889 | 4 | 9 | 4850 |
| | | Charles le Gros deuint fol, & ſe tourmentoít pour | |

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROYS DE FRANCE. 33 | <i>Ans de l'empire.</i> | <i>Ans de Iesus.</i> | <i>Ans du regne.</i> |
|----------------------|---|-------------------------|----------------------|----------------------|
| | <p>pour quelque ialousie qu'il auoit de Richarde sa femme, de la maison d'Escoffe estant entré en sou speçon cōtre l'Esuesque de Versel pour quelques caresses qu'il luy auoit veu faire à sadite femme: laquelle se iustifia facilement, d'autant qu'on trouua qu'elle estoit entiere & nette. Elles'estant iustificée, se ressentoit grandement de la honte qu'on luy auoit voulu faire: & se rengea nonain en vn monastere y passant le demeurant de sa vie.</p> <p>Tout le monde delaisa ce pauvre Prince, en sorte qu'à grande peine pouuoit il audir à viure.</p> | | | |
| 4850 | <p>Arnoulphe fils bastart de Caroloman Roy de Bauieres son frere fut appellé en France pour estre son curateur, & regent de France: en laquelle année il eut en ses mains le souuerain gouuernement de l'estat, sous le nom dudit Charles.</p> <p><i>Odon vingtneufiesme Roy, neuf ans.</i></p> | 10 | 890 | 5 |
| 4851 | <p>ARnoul estant salué empereur Auguste s'efforce d'enuahir le Royaume: mais les François ordonnerent que Odon fils de Robert Comte d'Aniou tuteur du petit Roy Charles, qui n'estoit point du sang de Charlemagne, regneroit. Et fut ledit Odon sacré & oint par Gautier Archeuesque de Sens. Odon fait que Robert son frere Comte de Paris, soit maintenant recogneu Connestable.</p> | | 891 | 1 |
| 4852 | <p>Les Normans ne cessent de poursuiure leur inimitié contre les François. Toutesfois tant Odon Roy, que Robert son frere les combaterent si furieusement, qu'ils furent contrains de leuer le siege, & tourner leur tempeste vers ceux de Sens, où Odon les desconfit avec grand butin. Berengaire, & Guy qui auoit eu merueilleux credit aupres de Charles le Chauue, font conspiration entr'eux de se partir l'empire, que l'un se saisiroit de l'estat d'Empereur en Italie, & l'autre en France, l'Archeuesque de Reims y tenant la main en haine d'Odon.</p> | | 892 | 2 |
| 4853 | <p>Deux ans apres qu'Odō fut salué empereur les plus grands seigneurs de France craignant Odon, combien qu'il fut homme de bien & recogneu pour tel, par enuie qu'auoit les parties les vnes contre les autres, par arrest & ordonnance expresse ils le renuoyerent en Aquitaine pour tenir ce Royaume, en prenant pour Roy deuant le</p> | | 893 | 3 |

| CHRONIQUE ABREGEE | | Ans du monde. |
|-------------------|---------------|---|
| Ans de Jesus. | Ans du regne. | |
| | | temps Charles le simple encores ieune adolescent, par vn appetit de nouueleré, & vne legereté d'esprit. Et eux mesmes allumoyent les inimitiez de l'vne & de l'autre part, harcelant le pupil contre son tuteur. Charles le simple fut oinct Roy en son aage de douze ans. Icy Sigisbert se mesconte en la supputation des ans, en mettant huiet cens nonâte quatre. Je ne veux icy passer à escrire, qu'Odon apporra en France ceste noble banniere, toute semée & peincturée de fleurs de lys, laquelle à duré iusques au temps de Charles sixieme. |
| 894 | 4 | 4855 |
| 895 | 5 | 4856 |
| 896 | 6 | 4857 |
| 897 | 7 | 4858 |
| 898 | 8 | 4859 |
| 899 | 9 | 4860 |
| | | Charles avec l'ayde d'Arnoul Empereur, fait la guerre à Odon, mais pour neant. Enuiron ce temps, Berno fils du Comte de Bourgongne se fit moyne, & fut Abbé de Gigny qu'il auoit fondé. Et semblablement du don de la Comtesse Yue fonda premierement l'Abbaye de Clugny. |
| | | <i>Charles le simple fils de Louys le Begue, trentieme Roy, XXVII ans.</i> |
| 900 | 1 | 4861 |
| | |  Don au commencement du dixieme an de son regne, estant au liect de la mort, deuât les grâds seigneurs de France commande qu'on rende le Royaume à son pupille, l'administratiō duquel il auoit prins avec le nō & autorité de Roy & ce à bon droit pour les grâdes affaires qui pour lors estoiet au Royaume. Charles le simple, le vray heritier, regne en sa grande ieunesse ignoramment & imprudemment. La guerre domestique, causée par les factions, remuemens & partialitez de Robert frere d'Odon commencerent alors, pretendât estre legitime & vray successeur d'Odon au Royaume, l'election duquel il disoit estre aussi vallable que celle de Pepin. |
| 901 | 2 | 4862 |
| 902 | 3 | 4863 |
| | | En ce temps print vne maladie à Arnoul Empereur de Rome, tellement qu'il deuint si plein de poux, dont il fut affligé qu'il luy conuint mourir, & ne sceurēt Medecins, y donner remede. |
| 903 | 4 | 4864 |
| 904 | 5 | 4865 |
| 905 | 6 | 4866 |
| | | L'Empire est transporté de la race de Charlemagne, & par les grands Seigneurs de Germaine Conras Duc de Franconie est fait Empereur à la nomination d'Otho Duc |

| <i>Ans du monde</i> | DES ROIS DE FRANCE. | 34 | <i>Ans de
lesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|---------------------|--|----|--------------------------|--------------------------|
| | Duc de Saxe. | | | |
| 4867 | | | 906 | 7 |
| 4868 | Letrespas d'Alain, Duc de Bretagne, auquel succederent Iudicaël & Colledoc ses fils, qui apres faillirent de vie, de pouuoir & de lignée. | | 907 | 8 |
| 4869 | | | 908 | 9 |
| 4870 | La fin de la guerre des Normans. | | 909 | 10 |
| 4871 | | | 910 | 11 |
| 4872 | Charles le Simple fait paix solennelle avec Raoul | | 911 | 12 |
| 4873 | Duc des Normans: qui se fit baptiser par Francion Archeuesque de Rouen, & fut nommé Robert du nom de son parrin Robert Connestable frere de feu Odon. Il recogneut tenir la Duché de Normandie du benefice & des mains de Charles le simple apres auoir donné la foy de costé & d'autre. | | 912 | 13 |
| 4874 | C'est luy aussi qui à fait ceste tresbonne & sainte constitution & ordonnance touchant les possessions & facultez de l'eglise, de laquelle il nous conuient faire mêtion: parce que desia de long tēps les gros Seigneurs de France iouissoient & occupoyent les Abbayes, & autres grosses maisons & reuenus des eglises par permission du Roy, mesmes ils voulurent eniamber & entreprendre sur les droits & reuen ⁹ des Euesques. Quoy voyant le Roy assembla vn Concile là où il soustint la cause & droit des Euesques & Abbez, & y les confirma pour l'aduenir, ayant esgard que bien tost il les remettrait en pleine liberté puis que cela ne se pouuoit bonnement faire à l'heure. Lesquels ordonnance & desseing il fit alors, non pas seulement esmeu de pieté & religion, mais aussi d'autant que Robert Connestable, & Hugues son frere en entretenoyent beaucoup de soldats à leur deuotion: au moyen dequoy il tachoit desia d'enuahir le Royaume avec ses partilans. | | 913 | 14 |
| 4875 | Bauldouin Comte de Flandres estoit Chef de la faction contraire, grand ennemy de Robert, d'autant qu'il estoit marry que luy estant arrierefils de Charlemagne, l'autre tacha de se faire Roy. Dont il maintenoit vaillamment la cause du Simple. | | 914 | 15 |
| 4876 | Raoul Duc des Normans refueille la guerre, est tué par Hubert frere de Bauldouin. Foulques Archeuesque de Reims est tué en l'assēblée des plus grāds Seigneurs. On soupçonne Robert, & Bauldouin chacun pour diuers esgard, & les charge on, que l'un ou l'autre à fuscité | | 915 | 16 |

| <i>Ans de
lesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|--|--------------------------|
| | | le meurtrier à faire le coup. | |
| 916 | 17 | Charles le simple par la puissance des siens gaigne la Lorraine, qui luy esleue & enfle le courage. | 4877 |
| 917 | 18 | Henry fils d'Otho Duc de Saxe est crée Empereur. | 4878 |
| 918 | 19 | Charles le simple se fie plus aux Allemans qu'aux François: dont il est fort hay: mesmes estant soupçonne d'auoir resolu d'assuietir luy & tout son Royanmé à Henry Roy de Germanie tant pour n'estre tourmenté par les Allemans, que pour estre aydé de leur secours cōtre Robert, dont la noblesse se reuolte de luy. | 4879 |
| 919 | 20 | Herue Archeuesque de Reims sacre Robert: dont cela fut tenu pour mauuais presage audit Robert, qu'il mourut trois iours apres.
Il y à tant de differents en France depuis Louys le Begue iusques à la mort de Charles le Simple, qu'à grand peine peut on sçauoir au vray qui c'est qui principalement à regné. Arnoul le grand, Comte de Flandres. | 4880 |
| 920 | 21 | | 4881 |
| 921 | 22 | | 4882 |
| 922 | 23 | La bataille fut donnée à Soissons entre Charles le Simple & Robert, en laquelle Robert fut tué avec bien peu de perte de son armée: & le Simple ayant presque perdu toutes ses gens fut si estonné & despourueu d'entendement qu'il se mit entre les mains de Hebert frere de Robert Comte de Wermandois sous couleur de parlement & composition des troubles, lequel le fit saisir & mener prisonnier au Chasteau de Peronne. | 4883 |
| 923 | 24 | | 4884 |
| 924 | 25 | Charles le Simple est contraint de bailler & resigner son Royaume à Raoul, fils de Richard Duc de Bourgogne. | 4885 |
| 925 | 26 | | 4886 |
| 926 | 27 | Après auoir souffert innumerables miseres, il mourut en prison à Peronne: & laissa vn fils nommé Louys, d'Alaine sa femme, qui l'emporta pour le sauuer à Edouard son pere Roy d'Angleterre. | 4887 |
| | | <i>Raoul de Bourgogne XXXI.
Roy, deux ans.</i> | |
| 927 | 1 | L fut couronné Roy à Soissons le trentieme iour de Iuillet, & ne regna que deux ans, selon les Chroniques de saint Denys, Sigisbert, & du Phrygien. Mais P. Emil, Robert Gaguin, & plusieurs autres | 4888 |

| Ans du monde. | DES ROIS DE FRANCE. | 35 | Ans de Iesus. | Ans du regne. |
|---------------|--|-----|---------------|---------------|
| | tres afferment qu'il à regné xij. ans presque accomplis iusques à l'an 937. Il auoit espousé Berte fille du Duc de Sueue, & par ce ayant esperâce de se faire empereur par force, passa en Italie, ou il vainquit Berengaire. Mais cōme il se trouue en aucunes Chroniques d'Allemaigne, il ne fit rien contre les Sarrazins, qui alors descendoient bien souuent à Naples & en Sicile. | | | |
| 4889 | Hugues Roy d'Arles s'accorda avecques luy, & luy bailla la pluspart de ce qu'il tenoit en France, moyennāt qu'il ne querelast plus l'Italie.
L'Empereur Henry de la maison de Saxe fit aussi paix avecques luy, toutesfois il le contraignit bailler la croix avec les clous de nostre Seigneur, que luy ou ses predecesseurs auoient eue de Constantinople.

<i>Loys D'outremer quatrieme, trentedeuxieme Roy, vintsept ans.</i> | 928 | 2 | |
| 4890 | L oys est appellé d'Outremer, parce qu'après la mauuaise fortune de son pere il s'en estoit fuy avec sa mere, vers le Roy d'Angleterre son oncle. Il est sacré Roy à Laon le vingtieme de May. Il y a debat pour le Royaume entre Loys, à son retour d'Angleterre, & Raoul de Bourgongne. | 629 | 1 | |
| 4891 | Les Hongres, qui estoient encores Sarrazins passerent par Austrasie & Allemaigne & gasterent par feu & par glauiue les villes & citez, & passerent le fleuve du Rhin, | 930 | 2 | |
| 4892 | & vindrent en France, & commencerent à gaster la | 931 | 3 | |
| 4893 | Bourgongne, Champaigne, & la France, & trauerferent | 932 | 4 | |
| 4894 | tous les pays iusques à la mer Oceane. | 933 | 5 | |
| 4895 | | 934 | 6 | |
| 4896 | | 935 | 7 | |
| 4897 | | 936 | 8 | |
| 4898 | Raoul de Bourgongme mourut à Auxerre le seixieme iour de May, & fut enterré à Sens. Loys demeure tout seul. | 937 | 9 | |
| 4899 | Aucunes Annales portent qu'a son aduenement il fit prendre Hebert, & le iugea par mort par sa propre bouche, & fit pendre au mont Hebert, de lez Laon. | 438 | 10 | |
| 4900 | | 939 | 11 | |
| 4901 | | 940 | 12 | |
| 4902 | Le Roy entre en Lorraine, cōtre l'empereur Ortho, iusques à Bresac. Ce qui fit que Héry Duc de Bauieres se re-
ff | 941 | 13 | |

| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|---|--------------------------|
| | | bella contre son frere Othon Empereur. Gilbert Duc de Lorraine, & Ebrad Palatin estoit de la partie, disans tous qu'Othon n'estoit point legitime Empereur, & saluerent Henry pour tel, qui s'en portoit aussi. En fin ilz attirerent le Roy iusques en Auxois où il fit paix & alliance avec Othon: print sa sœur Geberge, veufue de Gilbert defunct, & quicta par ce moyen tout ce qu'il pouuoit pretendre en Lorraine, & s'en retouna en Frâce. | |
| 942 | 14 | La sœur de Geberge, nommée Adelheide fut mariée avecques Hugues Comte de Paris fils de Robert. Paul Emile la nomme Auide par faute de tendre le mot Ale- | 4903 |
| 943 | 15 | mant. Ce fut la mere Hue capet. Ceste alliance luy enfla le cœur: ioint que d'aillieurs il estoit deliberé de pour- | 4904 |
| 944 | 16 | suyure de droict pretendu de sa mayson. | 4905 |
| 945 | 17 | La Gaule est merueilleusement affligée & tourmentée pour la famine & pour les contentions qui y regnent: Plusieurs signes se voyent au ciel & mesmement vne | 4906 |
| 946 | 18 | Comete apparut quatorze iours entiers. Hugues le Grád fils de Robert Comte de Paris, qui fut tué à Soissons, se declare ennemy du Roy, & renouuelle la guerre qui estoit au precedant pour le debat du Royaume. | 4907 |
| 947 | 19 | Le Duc Guillaume de Normádie fut tué par Arnauld, aliàs Regnault, Comte de Flandres. Le Roy Loys sous quelque autre couleur, s'en alla à Rouen pour se saisir de Richard fils du Duc Guillaume. Osmunde qui en auoit la charge, le fit porter secretemét au Comte Bernard, qui estoit vn grád Seigneur en Normádie, & par ce moyen, ostant au Roy l'executiõ de son desseing, qu'il pensoit si secret, le fit retourner par force, ayant plustost declairé & nommé Richard Duc de Normandie. | 4908 |
| 948 | 20 | Hugues secourut les Normans, & d'adventure le Roy Aigrold de Dannemarc chassé de son pays & refugié entre les Normãs s'y trouua avec quelques autres n'auirés, en sorte que Loys perdit la bataille, & par la trahison de ses gens, fut prins, & mené prisonnier en la prison publique de Laon. Othon Empereur entre bien auant en France, affin qu'apres auoir vaincu Hugues & les Normans, il remette le Roy en son estat, qui fait qu'à la fin Hugues le Côte fit deliurer le Roy, laissant Lothaire son fils & deux Euesques en ostage. Othon s'accorda avec Loys de tous leurs differens. Ils firent tous deux tenir vn Synode de trête Euesques à Indelheim pres de Mayéce. | 4909 |
| 949 | 21 | Hugues derechef se rebella, dont ledit Othon vou- | 4910 |
| 950 | 22 | lut | 4911 |

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROYS DE FRANCE. | 36 | <i>Ans de l'èrre.</i> | <i>Ans de regne.</i> |
|----------------------|---|----|-----------------------|----------------------|
| | lut retourner en France avec plus grande force que jamais: & l'eut d'aduanure faict, si Hugues estant pres de la riuere du Cher ne se fut soumis a l'Empereur, & confessé estre en sa puissance craignant son retour en France. | | | |
| 4912 | | | 951 | 23 |
| 4913 | | | 952 | 24 |
| 4914 | Odon vient encores en France pour secourir le Roy. Les Normans toutesfois chasserent de leur pays l'Empereur Othon & le Roy de France. | | 953 | 25 |
| 4915 | | | 954 | 26 |
| 4916 | Loys est enterré à Reims: auquel lieu fut couronné son fils Lothaire le trentieme iour de Nouembre. | | 955 | 27 |
| 4917 | <i>Lothaire, trentetroisieme Roy, XXXI. ans.</i> | | 956 | 1 |
| 4918 | L e premier iour de Iuillet Hugues le Grand trespassa, chargé d'années, & fut enterré en l'abbaye saint Denys. Hue le Grand Comte de Paris laissa trois fils qu'il auoit engendrez de Adelheide derniere femme qu'il auoit eu, sœur de l'empereur Othon, & de Geberge femme dudit feu le Roy Loys mere de cedit Lothaire. Cest assauoir Hue Capet, qui fut Comte de Paris, & depuis Roy de France, lequel il laissa en la garde de Richard, Duc de Normandie, son gendre, iusques à ce qu'il fut en aage de terre tenir & gouuerner. Le 1. fut Othon, qui fut Duc de Bourgoigne, à cause de sa femme. Le 3. fut Henry, aussi Duc de Bourgongne apres le trespas de Othon & sa femme. Laissa aussi vne fille nommée Agne qu'il eut de sa premiere femme, laquelle estoit mariée audict Richard. | | 957 | 2 |
| 4919 | Baudouin le ieune, fils d'Arnoul, Comte de Flandres mourut deuât son pere. Arnoul petit nepueu d'Arnoul Comte de Flandres. | | 958 | 3 |
| 4920 | L'Empereur Othon à la requeste du Roy Lothaire faict aller ses deux sœurs Geberge, & Adelheide avecques leurs enfans pour entretenir plus fermement l'amitié des François avec les fils de Hugues, & pria Bruno Due de Lorraine d'aller en France, pour du tout les accorder. En fin le Roy par le moyen des entremeteurs d'accord donna à Capet le Comté de Poictou. | | 959 | 4 |
| 4921 | | | 960 | 5 |
| 4922 | | | 961 | 6 |
| 4923 | | | 962 | 7 |
| 4924 | | | 963 | 8 |
| 4925 | | | 964 | 9 |
| 4926 | | | 965 | 10 |
| 4927 | | | 966 | 11 |
| 4928 | Guerre entre Thibaut Comte de Chartres & Riff ij | | 967 | 12 |

| Ans de
lesus | Ans du
regne. | CHRONIQUE ABREGEE | Ans du
monde. |
|-----------------|------------------|---|------------------|
| 968 | 13 | Richard, Duc de Normandie. Ledit Duc assemble vn grand ost, & courut & gasta tout le pays de Chartres & de Dunoy. Semblablement iceluy Thibaut print sus iceluy Duc la cité d'Eureux: parquoy ledit Duc s'en retourna de sa course, & sceut que ledit Thibaut estoit venu sus sa terre le long de la riuere de Seine iusques à Rouen, & s'estoit logé du costé du pont, entre la ville & la forest de Rouuray. Si tira droit à luy & eurent bataille, & fut Thibaut avec toute sa gendarmerie desconfit, & y en eut huiet cens quarante mors: mais il se sauua & s'enfuit iusques à Eureux, puis se retira en sa terre. Richard se craignant que le Roy de France ne prestast la main & fournist aux plus grands frais de ceste guerre, voyant que ledit Comte n'estoit point pour luy, neantmoins il l'assailloit si vigoureusement, sachant d'autre part que le Roy de France, ne tachoit que d'exterminer la race des Ducs de Normandie, & faire perdre du tout l'estat, appelle les Danoys ses parents a son ayde. Au moyen dequoy le Roy retenu fit rendre la cité d'Eureux, & mit fin à toute ceste guerre. | 4929 |
| 969 | 14 | | 4930 |
| 970 | 15 | | 4931 |
| 971 | 16 | | 4932 |
| 972 | 17 | | 4933 |
| 973 | 18 | | 4934 |
| 974 | 19 | | 4935 |
| 975 | 20 | | 4936 |
| 976 | 21 | | 4937 |
| 977 | 22 | | 4938 |
| | | Charles deuxieme Empereur, donne à Charles frere de Lothaire appelé de France, tout expres, la Duché de Lorraine pour la tenir en foy & hommage des Cæsars, aux conditions qu'il quitteroit du tout le party du Roy & des François. Cèla fut cause que Lothaire assaut de guerre l'Empereur à l'improuiste, dont à peu il faillit de l'attraper à Aix ne pensant aucunement à la guerre. En reuenche dequoy l'Empereur depuis le premier iour de Octobre iusques au premier iour de Decembre poursuuant le Roy, il abbat tout & raze tout par où il passe iusques à Paris, excepté les eglises & les choses sacrées: mais apres il fut contraint de s'en retourner avec la perte des plus vaillans de son armée, & du meilleur de leur bagage, qu'il fit en repassant Saone. | |
| 978 | 23 | | 4939 |
| 979 | 24 | | 4940 |
| 980 | 25 | Othon & le Roy parlent ensemble sur la riuere du Cher, où ils iurerent tous deux de garder la paix entr'eux accordée. Lorraine demeura à Charles: mais il en fut demébré beaucoup de Comtez & de villes, qui furent donnees partie aux eglises de Liege, & Coulogne, partie à la Roynne Geberge. Entre les autres elle eut. Anuers | 4941 |

| Ans du monde | DES ROIS DE FRANCE. | 37 | Ans de leſm. Ans du regne. | |
|--------------|---|----|----------------------------|--------|
| | | | leſm. | regne. |
| 4942 | uers qui fut erigé en Marquisat de l'Empire. | | 981 | 26 |
| 4943 | | | 982 | 27 |
| 4944 | | | 983 | 28 |
| 4945 | Le Roy estoit marry que le nouueau Empereur Othon troisieme, iouissoit de la Duché de Lorraine: lequel apres qu'il l'eust assailly, peu apres s'en accorderét. | | 984 | 29 |
| 4946 | | | 985 | 30 |
| 4947 | Le Roy meurt à Reims, Loys son fils fut le dernier des Roys du sang de Charlemaigne, & des Francons, lequel apres qu'il eut regné vn an, & quelque peu d'auantage, fut empoisonné & mourut, & fut inhumé à Compiègne delaisant la memoire de son nom seulement. Depuis Pharamond iusques à Hue Capet il y a cinq cens soixante huit ans: depuis Clouis premier Roy Chrestien, quatre cens quatre vingts & sept, & depuis Pepin deux cens trente sept. | | 986 | 31 |
| 4948 | <i>Loys cinquieme, trentequatriesme Roy, vn an.</i> | | 987 | 1 |
| | E C Y commence la troisieme lignée des Roys de France, laquelle dure encores iusques à maintenant. | | | |
| 4949 | <i>Hue Capet, trentecinquieme & premier de nation Gauloise, Roy des Gaulois, neuf ans.</i> | | 988 | 1 |
| | H UE Capet estant encores Comte de Paris, par sa puissance & par la faueur de ses gensdarmes fut premierement salué Roy à Noyon, puis sacré & oinct à Reims. Dante, poëte Florentin en son purgatoire escript que l'ayeul dudit Capet (par le costé du pere) fut boucher. Il n'est pas à croire que tant de si nobles branches fussent produites d'une si petite & obscure souche. Charles Duc de Lorraine & de Brabant oncle paternel de Loys defunct, estant entré en France pour se saisir du Royaume, puis estant deuenu nonchalant en ses affaires pour le mespris qu'il faisoit de son ennemy, se laisse assieger avec sa femme en la cité de Laon, où il fut prins de Hue par la trahison de l'Euesque Anceline, & fut enuoyé en garde à Orleans. | | | |
| 4950 | Ceste guerre dura quatre ans, pour ceste cause ledict | | 989 | 2 |

| CHRONIQUE ABREGEE | | |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| <i>Ans de
lesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | <i>Ans du
monde.</i> |
| 990 | 3 | 4951 |
| 991 | 4 | 4952 |
| 992 | 5 | 4953 |

Duc de Lorraine fut deieté par les Nobles, pource qu'il fauorisoit trop les Allemans, ez mains desquels il craignoient de tomber derechef: & aduient quasi tousiours que les Princes estrangers (combien qu'ilz ayent grandes richesses & credit) soient moins fauorisez que ceux du pays: nonobstant qu'ilz ayent moindre puissance. Ce qui est tresoigneusement obserué des Allemans, lesquels ont de coustume deslire les Empereurs d'entre ceux de leur nation, craignant perdre leur liberté s'ils auoient donné à manier leur estat à quelques puissans Princes estrangers & de haut courage. Mais cecy est en passant.

Hue enuoye en prison à Orleans Arnulphe, Archeuesque de Reims, & frere bastard du defunct Roy Lothaire, par depit & en haine de la maison, & de la nation. Hue fit assembler tous les Euesques de France à Reims, pour deposer ledit Archeuesque Arnolphe. Ce qui fut fait: & Gilbert Philosophe Aquitain precepteur de Robert fils de Capet fut mis en son lieu. Depuis le Pape fit annuller tout cela: & remonstra à Hue Capet que pour lenuie qu'il auoit de ruiner du tout le sang de Charlemagne, il ne deuoit pas courir sus aux membres principaux de l'Eglise. Gilbert puis apres par l'industrie de l'Empereur fut Pape. Seuin, les autres l'appellent Serguis Archeuesque de Sens, est constitué prisonnier avec luy iusques à trois ans, pource qu'il n'auoit pas approuué ceste priuation d'Arnulphe. Finablement l'un & l'autre Archeuesque est remis en leur ancien estat, & à leur Eglise. Gilbert estant contrainct quitter son Archeuesché audit Arnulphe: en recompense de laquelle il fut depuis fait Euesque de Rauenne: & depuis créé Pape & nommé Syluestre second, on l'accusoit d'estre de mauuaise vie, combien qu'il eust de bonnes lettres, & qu'il vsoit de l'art de Necromance. Naclere escrit le traicté qu'il fit avec le diable pour estre Pape: mais ce sont choses controuuées.

Quand Hue eut luy seul regné vn an il fit couronner à Orleans son fils Robert, lequel il auoit tresbien fait instruire és arts liberaus. Car certes iamais luy mesmes n'vsa de courône Royale ne d'enseignes, escussions, ou armoiries Royales: mais seulement à vsé de force & d'armes. Le pere fait premierement la guerre contre son aduersaire Arnulphe, Comte de Flandres prochain de l'an

| Ans du monde. | DES ROYS DE FRANCE. | 38 | Ans de Iesus. | Ans du regne. |
|---------------|--|----|---------------|---------------|
| | l'antique lignée des François, qui contredisoit totalement à ceste nouveauté le Roy: auquel fut ostée par force la Comté d'Artoys: mais puis apres restituée par les prieres de Richard Duc de Normandie, & fut la paix ainsi faicte & accordée entreus. | | | |
| 4954 | | | 993 | 6 |
| 4955 | La maison de Sauoye au pays des Allobroges premierement est erigée en Comté. • | | 994 | 7 |
| 4956 | | | 995 | 8 |
| 4957 | Il mourut enuiron le commencement du neuuiesme an de son regne, & fut enterré à saint Denys. | | 996 | 9 |
| | <i>Robert, Seul, trentesixieme Roy,
XXXIIII. ans.</i> | | | |
| 4958 | R OBERT estoit homme sçauant, humain & debonnaire. Il composa beaucoup d'hymnes qu'on chante en l'eglise.
Venant à la courōne, il mit ordre à toutes ses affaires de son Royaume, & mémement aux particuliers differens d'entre ses suiets: fit rendre Meleun au Comte Guichard, que le Comte de Chartres auoit occupé. | | 997 | 1 |
| 4959 | Il tombe du ciel des grains comme de froment, & de petis poissons avec la pluye. | | 998 | 2 |
| 4960 | | | 999 | 3 |
| 4961 | Le Roy va par deuotion à Rome.
Henry Duc de Bourgogne, à cause qu'il n'auoit point d'enfans se voyant pres de la fin, par son testamēt donne au Roy la Duché de Bourgogne, laquelle il dōna à son fils Robert incontinent apres qu'il eut prins possession, & l'enuoya contre Landry Comte de Neuers qui estoit bien fort aymé des Bourguignōs qui se portoit pour Duc lequel neantmoins fut vaincu & liuré par ceux d'Auxerre. | | 1000 | 4 |
| 4962 | | | 1001 | 5 |
| 4963 | Bauldouin le Barbu Comte de Flādres Seuin Archeuesque de Sens meurt, l'Archeuesché duquel pour le debat qui en aduint, vacqua vn an entier. | | 1002 | 6 |
| 4964 | | | 1003 | 7 |
| 4965 | Sens fut deliuré par le Roy de la tyrannie du Comte Regnault, qui y estoit entré par force. Et neantmoins pour la rebellion & desobeissance commise en faueur dudit Comte contre sa maiesté le Roy la confisqua & adiousta à son patrimoine. | | 1004 | 8 |
| 4966 | Après la mort de Charles frere du Roy Lothaire, qui | | 1005 | 9 |

| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|---|--------------------------|
| | | trespassa à Orleans en prison, Lorraine fut baillée à vn nommé Othon, que Sigibert dit auoir esté son fils: toutes fois les plus certaines Chroniques luy en attribuent deux autres, qui furent empoisonnez, l'Empereur Henry auoit fait l'investiture au Comte Godefroy d'Ardenes. Le Roy pretendoit que par droit de succession elle luy deuoit estre donnée: & par ce suscita le Comte de Flandres, contre l'Empereur. | |
| 1006 | 10 | Le Roy marche droit à Valenciennes avec Richard Duc de Normandie, pour ayder à Bauldouyn, Comte de Flandres à soustenir & defendre ladite ville contre l'Empereur Henry, sur lequel il auoit vsuré. Ceste année aduint vne incroyable famine & peste. | 4967 |
| 1007 | 11 | | 4968 |
| 1008 | 12 | | 4969 |
| 1009 | 13 | | 4970 |
| 1010 | 14 | | 4971 |
| 1011 | 15 | | 4972 |
| 1012 | 16 | | 4973 |
| 1013 | 17 | | 4974 |
| 1014 | 18 | | 4975 |
| 1015 | 19 | | 4976 |
| 1016 | 20 | | 4977 |
| 1017 | 21 | | 4978 |
| 1018 | 22 | | 4979 |
| 1019 | 23 | | 4980 |
| 1020 | 24 | | 4981 |
| 1021 | 25 | | 4982 |
| 1022 | 26 | | 4983 |
| 1023 | 27 | | 4984 |
| 1024 | 28 | | 4985 |

trespassa à Orleans en prison, Lorraine fut baillée à vn nommé Othon, que Sigibert dit auoir esté son fils: toutes fois les plus certaines Chroniques luy en attribuent deux autres, qui furent empoisonnez, l'Empereur Henry auoit fait l'investiture au Comte Godefroy d'Ardenes. Le Roy pretendoit que par droit de succession elle luy deuoit estre donnée: & par ce suscita le Comte de Flandres, contre l'Empereur.

Le Roy marche droit à Valenciennes avec Richard Duc de Normandie, pour ayder à Bauldouyn, Comte de Flandres à soustenir & defendre ladite ville contre l'Empereur Henry, sur lequel il auoit vsuré. Ceste année aduint vne incroyable famine & peste.

Ce Roy Robert, ainsi qu'on list en ce qui est escrit de ses faiets decora grandement son Royaume d'eglises, & saincts edifices: entre lesquelles il fonda l'eglise de saint Nicolas des champs, lez son palais de Paris. Et estoit sondit Palays au lieu ou est de present le monastere, & cloistre de saint Martin des Champs, il fonda aussi l'eglise de nostre Dame des Champs, pres Paris. A Orleans l'eglise de nostre Dame de bonnes nouuelles, & l'abbaye saint Aignan pres les murs d'Orleans, saint Hilaire à Poitiers, saint Legier en Yueline, saint Marc à Victry, & fit faire le chastel dudit lieu, & celuy d'Estâpes, l'eglise nostre Dame audit lieu, l'eglise saint Rieule à Senlis, à Ostun saint Cassia & plusieurs autres. Il enrichit mout l'abbaye saint Denys en France. Constance sa femme fonda l'eglise de nostre Dame, à Poissy, & y meit moyne de l'ordre de saint Augustin: mais depuis Philippes le Bel à fait refaire l'eglise de nouuel edifice, & augmenter grandement le monastere & y meit religieuses de l'ordre saint Dominicque.

Le Roy & l'Empereur s'aboucherent au lieu d'Enol pres du Cher, & là parlementerent ensemble tant des affaires de l'eglise, que de leur estats. Valenciennes demeure au Comte de Flandres. Godefroy gatda aussi la Lorraine.

Le Roy fait couronner son fils Hugues à Compiegne

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE. | 39 | <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|----------------------|---|----|--------------------------|--------------------------|
| | gne, & regna six ans avec son pere, toutesfois il mourut deuant luy: | | | |
| 4986 | | | 1015 | 29 |
| 4987 | Enuiron ce temps, Guillaume Bras-de-fer fils de Richard Duc de Normandie, (lequel aucunes Annales nomment Tancrede) avecques ses freres passa, en Italie, & se fit par force Seigneur de Naples & de Sicile. | | 1016 | 30 |
| 4988 | Enuiron ce temps aussi mourut Bauldouin Comte de Flandres surnommé Bellebarbe, auquel succeda Baudouyn son fils qui eut à femme Atrile, fille du Roy Robert, de laquelle il eut Baudouyn qui fut Comte de Henault, & Robert Comte de Frise, & vne fille nommée Matilde, qui fut mariée à Guillaume bastart, Duc de Normandie. | | 1017 | 31 |
| 4989 | | | 1018 | 32 |
| 4990 | | | 1019 | 33 |
| 4991 | Le nombre des ans du regne du Roy Robert à esté negligemment obserué par Gaguin, & autres Historiés, lesquels sans y prendre garde ont quasi par tout cōfondu les temps. Le Roy mourut à Melun, le corps duquel fut porté à saint Denys, inhumé. Il auoit faict couronner auparauant Roy à Reims, son fils Henry: lequel il ordonna son heritier par son testament.

<i>Henry, trenteseptieme Roy,
trente ans.</i> | | 1020 | 34 |
| 4992 | E Roy Robert trespasse, Robert & Henry freres d'une mesme mere selō les anciēnes Chroniques, selon les nouuelles de deux furent en different pour la succession du Royaume. Robert, Duc de Normandie, tient le party de Henry: Odon de Chāpaigne, & Baudouin Comte de Flandres, celuy de Robert. Bouchet redarguant Gaguin, afferme que Robert estoit le puisné: auquel Constance sa mere n'a iamais porté faueur, laquelle mourut le V. an du regne de son mary, qui en print vn autre en son lieu, laquelle estoit fille du defunct Comte de Noyō: par ainsi tous ensemble faudroyent: mais par aduāture ce correcteur icy s'abuse luy mesmes. | | 1031 | 1 |
| 4993 | | | 1032 | 2 |
| 4994 | Ceste année aduint à Paris vn grand feu. Odon & Bauldoyn sont vaincus de Henry. Les freres à la fin s'accorderent, & demeura le Royaume à Henry, comme il auoit esté ordonné par le pere. | | 1033 | 3 |

| <i>Ans de
Iesuu.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|---|--------------------------|
| 1034 | 4 | Raoul de la haute Bourgongne apres auoir regné trente ans, selon le vouloir des Bourguignons (comme atteste Æmyle) donna son Royaume à Conrad fils de l'Empereur. Odon, Comte de Champagne, estimant que tel Royaume luy appartenoit par droit de succession, demande qu'on l'en laisse iouir. Ce qui luy fut refusé. Voyant cela il l'assaut par armes. Par ce moyen ce Royaume fut diuisé en deux parties, c'est assauoir en Duché & en Comté, en sorte que la Comté appartien droit à l'Empire & la Duché au Roy. Le second regne des Bourguignons iusques à luy à duré plus de cent tréte ans, & auoit prins son commencement sous l'Empereur Arnulphe. | 4991 |
| 1035 | 5 | | 4995 |
| 1036 | 6 | Odon Comte de Beauuais, baille & transporte ladite Comté à Roger, son frere, Euesque dudit lieu, en recompense & eschange du chastel & ville de Sanxerre qui appartenoit audit Euesque : lequel Euesque donna ladite Comté & Seigneurie de Beauuais à l'eglise dudit lieu, & à ses successeurs Euesques, pour en iouyr à toujoursmais.
Bauldouyn de l'Isle, le bon Comte de Flandres.
Odon se reuoltra vne autresfois, & fut chassé par le Duc de Lorraine, de la ville de Bar, & des autres qu'il auoit prinse.
Henry succeda à Conrad, qui persecuta longuemét Godefroy Duc de Lorraine. | 4997 |
| 1037 | 7 | Eude fut rué, par Gothelon, Duc de Lorraine: il de laisse ses enfans heritiers de luy. | 4998 |
| 1038 | 8 | | 4999 |
| 1039 | 9 | | 5000 |
| 1040 | 10 | | 5001 |
| 1041 | 11 | | 5002 |
| 1042 | 12 | Pource que Galleran, Comte de Meulant estoit rebelle & desobeissant au Roy Henry, ledit Roy alla contre luy, & le desherita & ioignit sa terre à son domaine. | 5003 |
| 1043 | 13 | | 5004 |
| 1044 | 14 | Geofroy Martel, Comte d'Aniou, surprend Thibaut Comte de Chartres, & eut ledit Comte d'Angiers pour sa rançon la cité de Tours, & plusieurs Chasteaux. Robert Duc de Normandie s'en allant en terre saincte en pelerinage, fit Guillaume son fils bastard heritier. | 5005 |
| 1045 | 15 | | 5006 |
| 1046 | 16 | Guillaume Duc de Normandie, bastard moyennant l'ayde du Roy Henry, surmonte les Normans, & les cōtrainct | 5007 |
| 1047 | 17 | | 5008 |

| <i>Ans du monde</i> | DES ROIS DE FRANCE. | 40 | <i>Ans de Iesus.</i> | <i>Ans du regne.</i> |
|---------------------|---|----|----------------------|----------------------|
| | trainct de faire leur deuoir enuers luy les Normans qui auoyent passé les monts, & s'en estoient fuyz en Italie sous la conduicte de Guillaume Côte de Monstreuil, puis apres petit à petit s'augmenterent : & sous la conduicte de Robert Guichard, conquesterent grand renom, & grandes richesses, & les Duchez de la Pouille & de Calabre, que Robert retint pour soy baillant à Roger son frere le comté de Sicile: deliura la terre de Lauaro, & la ville de Capue, des Sarrazins: chassa Bagelhard qui auoit succédé à Godefroy frere de Drogon, & se fit Seigneur de Naples. | | | |
| 5009 | Le Pape & Robert à la fin s'accorderent. A Benois, | | 1048 | 18 |
| 5010 | qui auoit inuadé par simonie la Papauté de Rome, & | | 1049 | 19 |
| 5011 | qui estoir ignare des lettres latines, fut baillé coadiuteur vn nommé Syluestre, lequel fut sacré Pape, & pource qu'encores n'estoit point agreable à aucuns, en crea lon encores vn autre nommé Gregoire. | | 1050 | 20 |
| | <i>L'heresie de Belanger.</i> Il y à trois Papes à Rome en vn mesme téps. A ceste cause l'Empereur Henry alla à Rome, & par le conseil les feit canoniquement | | | |
| 5012 | deposer, & y fut mis Sindiger, Euesque de Beaubourg, qui fut sacré & appellé Clement, & iurerent & promirent les Romains de non iamais eslire Pape sans le consentement de l'empereur, mais deux ans apres, ledict | | 1051 | 21 |
| 5013 | Clement mourut, & esleurent Bruno, qui fut nommé Leon. Ledit empereur ne fut pas cōtent de son election | | 1052 | 22 |
| 5014 | parce qu'il n'auoit pas esté appellé, & le dechassa: Parquoy ils'en vint en France à refuge, & tint cōcile à Aix, ou il reforma plusieurs grands abus qui estoient en l'eglise. | | 1053 | 23 |
| 5015 | Les vns disent que ce Roy n'a regné que vingtsept ou vingthuit ans. | | 1054 | 24 |
| 5016 | | | 1055 | 25 |
| 5017 | | | 1056 | 26 |
| 5018 | | | 1057 | 27 |
| 5019 | Henry crée son fils Philippe Roy,, & le fait créer & sacrer à Reims. En mourant vers la fin de ceste année, il | | 1058 | 28 |
| 5020 | met ses enfans Philippes, qui auoit pres de neuf ans, & | | 1059 | 29 |
| 5021 | Hue son puisné en la garde & tutelle de Bauldouyn, Comte de Flandres. Il fut enterré à saint Denys. | | 1060 | 30 |
| 5022 | <i>Philippe, trente huietieme Roy
XLIX.ans.</i> | | 1061 | 1 |

| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|---|--------------------------|
| 1062 | 2 | B Audouyn le iuste tuteur du Roy, faignant vou-
loir aller faire la guerre contre les Sarrazins,
tout expres faisant seiourner son armée en A-
quitaine, par ou estoit le passage, à reprimé les courages
audacieux des noblès qui ne se vouloyent guères ren-
dre obeissans au Roy. | 5023 |
| 1063 | 3 | | 5024 |
| 1064 | 4 | Le Roy Edouard d'Angleterre trespassa, & fit ledict
Duc Guillaume le bastard, son heritier, par ce qu'il n'a-
uoit point d'enfans & pour luy recognoistre les plaisirs
receus de luy pendant son bannissement en la Norman-
die, mais Harald Seigneur Anglois fut esleu Roy pour
couter la dominiō des estrangers, & tint le Royaume
deux ans. | 5025 |
| 1065 | 5 | | 5026 |
| 1066 | 6 | Godefroy Martel Comte d'Aniou, fonda l'Abbaye
de Vendosme en l'honneur de la Trinité, & mit les reli-
ques de sainte Larme de Iesus Christ, qu'il auoit appor-
tées d'outremer. | 5027 |
| 1067 | 7 | Soubs ce Roy sont issues de France deux tresnobles
lignées, esquelles ont erigé & conquesté sur les estran-
gers deux trespuissans Royaumes. Guillaume le bastard
se fait Roy d'Angleterre apres auoir desconfit & tué le
Roy Harald: & Godefroy de Buillon, qui puis apres
gaignera la terre sainte, & la ville de Hierusalem Phi-
lippe prend à femme Berte, fille de Baudouyn, Comte
de Hollande & Frize. | 5028 |
| 1068 | 8 | | 5029 |
| 1069 | 9 | Il aduient vne si grande famine en Angleterre, qu'on
vient à manger, encores de la chair humaine. | 5030 |
| 1070 | 10 | | 5031 |
| 1071 | 11 | Arnulphe, fils de Baudouyn, Comte de Flandres. | 5032 |
| 1072 | 12 | Robert Frizon, apres auoir eu victoire contre ses ne-
ueus, occupe la Comté de Flandres. | 5033 |
| 1073 | 13 | | 5034 |
| 1074 | 14 | Institution premiere des moynes de Grandmont par
Estienne d'Auergne. | 5035 |
| 1075 | 15 | | 5036 |
| 1076 | 16 | Le Pape Gregoire assemble vn Concile auquel il ex-
communie & anathematize les simoniaques, & oste du
seruice diuin les prestres mariez. | 5037 |
| 1077 | 17 | | 5038 |
| 1078 | 18 | L'ordre des Chanoines reguliers à saint Quentin
de Beauuais. | 5039 |
| 1079 | 19 | | 5040 |
| 1080 | 20 | Godefroy le Barbu, & Fouques l'Aspre viennent en
debat pour la succession de leur oncle Godefroy Mar-
tel | 5041 |

| Ans du monde. | DES ROIS DE FRANCE. | 41 | Ans de
Jesus. | Ans du
regne. |
|---------------|--|----|------------------|------------------|
| | tel Comte d'Angiers. L'Aspre, que d'aucuns appellent Rechin, donne sa Comté de Gastinois au Roy, pour ne fauoriser à l'un n'a l'autre. Le Barbu est surprins de son frere, & enuoyé en prison perpetuelle. | | | |
| 5042 | Pour aucuns griefs que Robert, Duc de Normandie, filz de Guillaume le bastart Roy d'Angleterre, faisoit | | 1081 | 21 |
| 5043 | aux Normands, ils sen allerent plaindre audiect Guillaume son pere qui luy auoit donné ladiete Duché, lequel esmeut guerre contre sondit filz & eurent bataille ensemble. | | 1082 | 22 |
| 5044 | Robert rencontra Guillaume son pere, & de sa lance l'abbatit par terre: toutesfois neut aucun mal, par ce qu'il fut secouru. | | 1083 | 23 |
| 5045 | Icy commencera l'ordre des Chartreux: De laquelle furent inuenteurs & auteurs Bruno, citoyen de Coloi-gne, & maistre d'escole & chanoine de Reims, & Hugues Euesque de Grenoble. | | 1084 | 24 |
| 5046 | | | 1085 | 25 |
| 5047 | Philippé repudie Berthe, fille de Baudouyn Comte de Hollande, de laquelle il auoit eu deux enfans, Loys le Gros & sa sœur Constance, & l'enuoye loing de luy à Montreuil, vne ville qui est sur la mer: Au lieu de laquelle, il prent publiquement Bertrade son amye, & la distrait d'auec son mary Fouques l'Aspre. Du fol amour de laquelle, le Roy estoit tant auéglé que toutes les grandes affaires du Royaume estoient gouvernées & administrées selon la fantasie & plaisir d'elle durant cest adultère il eut d'elle Philippe, Flory & Cecile, & depuis n'eust point reuouqué Berthe si les Papes Urbain & Pascal ne l'eussent excommunié. Icy les Historiens ont opinion diuerse, les vns disent quelle ne fut pas rappelée totalement soubz Urbain, mais soubz Pascal. | | 1086 | 26 |
| 5048 | | | 1087 | 27 |
| 5049 | | | 1088 | 28 |
| 5050 | Retrod Comte de Vetry en Partoys, assembla plusieurs François, & alla en Espagne faire guerre aux Sarrazins, & y conquist plusieurs villes, chasteaux, grand pays, & de longue estendue qui depuis ont esté erigez en deux Royaumes cest assauoir Nauarre & Arragon. | | 1089 | 29 |
| 5051 | | | 1090 | 30 |
| 5052 | | | 1091 | 31 |
| 5053 | | | 1092 | 32 |
| 5054 | Yues euesque de Chartres. | | 1093 | 33 |
| 5055 | Robert Comte de Flandres. Cest celuy qui fut au voyage de Hierusalem avec Godefroy de Buillon. | | 1094 | 34 |
| 5056 | Le Cœile de Clermôt sous le Pape Urbain, auquel les choses ecclesiastiques furēt reformées & mises en ordre. | | 1095 | 35 |
| 5057 | | | | |
| 5058 | | | | |

| CHRONIQUE ABREGEE | | Ans du monde. |
|--|---------------|---------------|
| Ans de Iesus. | Ans du regne. | |
| 1096 | 36 | 5057 |
| <p>On delibere d'aller en la terre sainte contre les Sarrazins.</p> <p>Le catalogue des Seigneurs de France, de ceux qui ont esté conducteurs & chefs quasi de toute l'armée.</p> <p>Pierre d'Amiens l'Hermite. } <i>La guerre contre les Sarrazins.</i></p> <p>Aonin euesque du Puy en Auvergne.</p> <p>Guillaume euesque d'Orenge.</p> <p>Hue le grand frere du Roy. Godefroy Duc de Lorraine. Eustache & Baudouin freres, enfans d'Eustache Comte de Bouloigne Belgique. Godefroy afin que rien ne retardast pour fournir aux frais dudit voyage, vendit la cité de Mets aux citoyens d'icelle, & la Duché de Buillon à Oubert, euesque du Liège. Robert Duc de Normandie engage tout son bien à ses freres, pour parfaire le voyage.</p> <p>Robert Comte de Flandres, Raymond Comte de Thoulouse, Estienne Comte de Bloys, Herpin Comte de Bourges pour ce faire, vendit Bourges, au Roy, soixante mil escus d'or. Bohemond & Tancret son frere, & plusieurs autres de Germanie, Italie, Escosse, & autres Chrestiens. Il y avoit en la compagnie environ six cens mille hommes de pied. Otho l'euesque y met trois cens mille combatans.</p> <p>Les François ont la superintendence de toute l'armée, par le commun consentement de toutes les nations de Occident, & ce à raison de la grand experience, qu'ils ont quant au faict des armes.</p> <p>Hugues fut prins par Alexis Empereur de Constantinople, & puis deliuré.</p> <p>Le Roy Philippes eut d'absoute Pape Pascal.</p> | | |
| 1097 | 37 | 5058 |
| <p>Robert de Lorraine homme noble, puissant, & de grandes lettres, delaisant les honneurs & richesses pour suivre Iesus Christ & pauvereté, institua l'ordre de Premonstré.</p> | | |
| 1098 | 38 | 5059 |
| 1099 | 39 | 5060 |
| <p>Le commencement de l'ordre des Cistaux.</p> <p>La cité de Ierusalem fut prise par les Chrestiens le trenteneufieme iour apres qu'elle fut assiegée, qui fut le quinzieme de Iuillet, selon Emyle le quatrième.</p> | | |
| 1100 | 40 | 5061 |
| <p>Godefroy Roy de la terre sainte. La mort dudit Godefroy le dixhuitieme de Iuillet.</p> | | |
| 1101 | 41 | 5062 |
| <p>Baudouyn Roy de Ierusalem.</p> | | |
| 1102 | 42 | 5063 |
| 1103 | 43 | 5064 |
| Loys | | |

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROYS DE FRANCE. | 42 | <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|----------------------|---|----|--------------------------|--------------------------|
| 5065 | Loys le Gros en la grande ieunesse deuant qu'il fust couronné Roy, du viuant de son Pere, & ainsi le permettant, à reprimé les seditions qui estoient au Royaume, & à defendu le droit de l'eglise contre vn Parisien nommé Bouchard Seigneur de Montmorency, Drouet seigneur de Montlay, Elbon Comte de Rouscy, Leonnet de Mascon, & Marthieu de Beaumont. | | 1104 | 44 |
| 5066 | | | 1105 | 45 |
| 5067 | Le Roy donne en mariage sa fille Constance à Bohemond, quand il fut de retour en France, il promet l'autre, nommée Cecille, qu'il auoit eue de Bertrade à Tancret absent, & la luy enuoye. Puis apres Tancret se mourant la recommande à Ponce Tripolitain, & luy fait espouser. | | 1106 | 46 |
| 5068 | Le concile de Troye sous le Pape Pascal qui estoit venu en France demander secours au Roy, contre la menée de l'Empereur, auquel il renouela & ensuyuit l'institution & decret du Pape Gregoire, en prohibant aux prestres le mariage, & excommuniant les simoniacs. | | 1107 | 47 |
| 5069 | | | 1108 | 48 |
| 5070 | Le Roy decede à Meleun le vingtnesieme de Iuliet, & est enterré à saint Benoist sur Loyre. Le Gros fut oint & sacré le troisieme d'Aoust en la ville d'Orléans, en l'eglise saint Sanson, par Gilbert, Archeuesque de Sens, nonobstant les oppositions que firent ceux de Reims, disans auoir seuls ce droit. | | 1109 | 49 |
| 5071 | Loys le Gros trentesieme Roy, vingthuit ans. | | 1110 | 1 |
| 5072 | Les Princes & Gentils hommes du Royaume esmeuent sedition contre le Roy aydez par le Roy d'Angleterre, & luy firent par l'espace de long temps beaucoup de peine. Finablement, toutesfois il les vainquit. Entre les conspirateurs y estoit Philippe frere bastart du Roy, qui auoit espousé la fille du Comte de Montlehery. Baudouyn dict la Cognée, Comte de Flandres. | | 1111 | 2 |
| 5073 | | | 1112 | 3 |
| 5074 | | | 1113 | 4 |
| 5075 | Enuiron ce temps comencerent les ordres des Templiers & des Chartreus. | | 1114 | 5 |
| 5076 | Robert fils de Guillaume Roy d'Angleterre refusa le Royaume de Ierusalem, & s'en retourna en France, sous esperance de se faire Roy, son frere Guillaume mort. | | 1115 | 6 |

| | | CHRONIQUE ABREGEE | | | |
|--------------------------|--------------------------|---|--|--------------------------|--|
| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | | | <i>Ans du
mondes</i> | |
| 1116 | 7. | Son autre frere Henry, qui estoit nay du temps que le Duc Guillaume son pere tenoit le Royaume, pretendoit d'en estre seul heritier, d'autant qu'il estoit fils de Roy, & les autres fils de Duc seulement. Ils se mirent aux champs avec leurs forces à la entreuenans leurs amys s'accorderent, si que Henry demureroyt Roy d'Angleterre, Robert Duc de Normandie. | | 5077 | |
| 1117 | 8 | Quelque temps après Henry passa en Normandie: & mit son frere en prison: se fit maistre du pays, le reconnoissant toutesfois, comme il estoit raisonnable, de la Couronne de France. | | 5078 | |
| 1118 | 9 | Le Roy Loys, & luy eurent debat pour la ville de Gisors, & la guerre est renouelée non obstant fix cens appoinctemens: Ils combattirent, & le Roy Henry fut vaincu, toutesfois la ville fut donnée à Guillaume son fils.
De là le Roy Loys retourna à Meaux contre les Comtes de Champagne, qui estoient alliez du Comte d'Angleterre. | | 5079 | |
| 8. | | Thomas de Marle, homme rebelle & mutin contre les officiers du Roy, & contre les gens d'Eglise est excommunié par le legat du Pape, au Concile de Beauvais: à cause qu'il auoit fait mourir de mort cruelle Galderic Euesque de Laon. Finablement luy mesmes fut occis par Raoul Comte de Vermandois. Cest de merueilles comment presque chaque grand seigneur de France s'est eleué par guerre contre son Roy, & qu'ilz l'ont combattu par puissance presque pareille. Mais l'Anglois les poussoit & fournissoit pour ruiner le Gros. | | | |
| 1119 | 10 | A ces fins il donna sa fille vnique Mathilde à l'Empereur Henry avec esperance de la succession de la couronne. Henry passa en Italie, y prend quelques villes, contraint le Pape de luy donner les marques de l'Empire: & qui toutesfois ne l'eust pas volontiers couronné s'il feut esté en sa puissance. A la fin Henry vient à Rome sous couleur de faire signer entr'eux quelques articles pretendus accordez: à la lecture desquels troubles estant esmeu, Henry saisit au corps le Pape, & le contrainct de le benir: si fut fait grand massacre des Romains: aussi Paschal fut contraint de mettre la couronne sur la teste de son ennemy, & luy permettre l'investiture des habits sacrez. | | 5080 | |
| | | | | Gela | |

Gelase nouveau Pape, qui portoit grande inimitié à l'Empereur Henry, s'en vient en France demander secours.

Il auoit ordonné vn Concile à Reims: mais il mourut en chemin & fut enterré à Cluny. Calixte Bourguignon son successeur Pape, faict continuer le Concile à Reims le vingt sixiesme d'Octobre. Par la deliberatiō du Concile il declaral'empereur ennemy de l'eglise. En apres il defend que les prestres, diacres & soudiacres, n'ayent point de concubines. Outre excommuhie tous ceux qui veulent auoir argent des baptesmes & enterremens: Baudouin Roy de Hierusalem.

Loys le Gros sen va en Normandie, & veut mettre en possession Guillaume, filz du defunct Robert. En ceste guerre Baudouin Comte de Faldres, apres auoir esté blessé, mourut, auquel succeda Charles filz de Cunct, Roy des Danoy.

5081

L'Empereur Henry par l'exhortement du Roy d'Angleterre, son beaupere, vient assaillir la France au moys d'Aoust. Luy estant maluoulu de ceux de Reims pour l'iniure & la playe qu'il auoit faicte à leur ville, apres auoir cogueu la puissance du Roy, & estat aduertty qu'il auoit donné bon ordre à ses affaires & de la bone volonté & obeyssance de ses subiets alors aussi l'Angloys qui deuoyt à point nommé se ruer sur la France, se retient coy sans plus brauer. Vn peu apres il accorda le different auct le Pape, au moyen dequoy il demeura amy du Roy.

L'accord tenoit que l'Empereur quittoit le droict de donner l'investiture sacrée, le baston sacré & l'anneau. En recompence le legat l'absolut & remit en l'Eglise, & luy donna priuilege pour luy tant seulement de donner le baston, & sans le tirer consequence à ses successeurs.

5082

Sainct Bernard au vingtedeuxieme an de son aage, avec trente de ses compaignons en vn iour se rendirent religieux de l'ordre de Cisteaux, & depuis ledit temps ledit ordre, qui parauant estoit pauure, commence à florir & augmenter en vertus & biens, & lors en estoit Abbé vn nommé Estienne. Et tantost apres l'Eglise de Clereuau fut fondée sur la riuere d'Aube, en Champaigne, & en fut ledit sainct Bernard premier Abbé.

5083

5084

5085

5086

5087

1120

11

1121

12

1122

13

1123

14

1124

15

1125

16

1126

17

| <i>Ans de
lesm.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|-------------------------|--------------------------|--|--------------------------|
| 1127 | 18 | Charles, le bon Comte de Flandres, fut tué à Bruges dedans l'eglise de saint Donast, assommé par les conspirateurs de sa mort, le vint quatrieme iour de Feurier, qui estoit le iour des cendres, auquel lieu le Roy alla & renga trefrigoureusement le paricide, & fit Guillaume de Normandie Comte de Flandres, lequel fut destruit par son avarice & obstination, ennemye de tout le monde. Luy occisen ce conflict, tous les autres qui pre-
tendoient en ce Comté appelez, Theodorich Alsate faict la foy & hommage au Roy de ladite Comté. | 5088 |
| 1128 | 19 | En Hierusalem les affaires & negoces, des trois ordres de saint Iehan, sçauoir est des Hospitaliers, des Templiers, & des Teuthoniens furent trefexcellamment & vertueusement administrées au commencement de leur origine.
D'un costé Arnoul nepueu de Charles, de l'autre le Comte d'Auxois s'esleuerent cõtre luy pour la Comté de Flandres.
Ils furent tous deux vaincus, toutesfois quelque temps apres Robert fut tué. Theodoric Comte d'Auxois fut receu de tout le monde, se soubmit trefuoluntiers, comme les autres Comtes à faire serment de fidelité au Roy, espousa Sybille fille de Fulcon Comte d'Angiers, & de Tours, qui estoit née de celle Bertrade qui fut tant aymée du Roy Philippe. | 5089 |
| 1129 | 20 | Loys faict vn voyage en Bourbonnois pour remettre Archembaut en son domaine, que Hanno son oncle auoit enuahy : ce qu'il fit en donnant partie du bien à Hanno.
Loys le Gros soustenant la cause de l'eglise vauusques en Auvergne pour accorder l'Euesque de Clermont avec le Comte dudit lieu.
Guillaume Duc d'Aquitaine vint en Auvergne pretendan qu'elle estoit de son domaine. En fin accord fut faict que les Auvergnats obeiroient aux Aquitains, & les Aquitains aux François.
Philippe en sa grande ieunesse fut couronné & sacré Roy à Reims le quatorzieme iour du mois d'Auril : auquel sacre estoient presents le Roy son pere, & Henry Roy d'Angleterre. Ce fut le propre iour de Pasques. | 5090 |
| 1130 | 21 | Hugues de saint Victor, docteur en Theologie à Paris. Le Pape Innocent faict la guerre à Rogier de Sicile, en laquelle il fut prins, son ennemy le deliura, & con-
gc | 5091 |

| Ans du monde. | DES ROYS DE FRANCE. | 44 | Ans de
Jesus. | regne. |
|---------------|--|----|------------------|--------|
| | gedia honorablement pour la dignité Papale. Retournant à Rome il trouue qu'on auoit esleu vn autre Pape, appelé Anacletus, pour la puissance duquel anti-pape il s'enfuit en France, ou estant receu tres-honorablement, y assembla deux conciles, l'vn à Reims, l'autre à Clermont. Le Pape estant en France, deux Roys par honneur l'allèrent voir & visiter, celui de France en la ville d'Orleans, & celui d'Angleterre à Chartres. | | | |
| 1092 | Foulques Comte d'Anjou Roy de Hierusalem. Philippe le ieune Roy passant le xiiii. d'octobre par les fauxbourgs de Paris tombe de dessus son cheual, à l'occasion d'une truye, qui se mit entre les iambes de son cheual, & le culebura: dont il se blessa tant qu'il en mourut. Son corps fut enterré à saint Denys. Platine & Blondeau entendent que le Pape Innocent soit venu en France durant ledit Roy Philippe, autrement ils s'abusent: qui ne seroit pas de merueilles. Car c'est en l'histoire estrangere & foraine. Loys le ieune au temps du concile de Reims qui estoit assemblé là de toutes parts pour aduiser les moyens d'oster le schisme de l'eglise, le xxv. d'Octobre, par l'adueu de son pere fut couronné à Reims en tresgrande magnificence par le Pape Innocent, afin d'estre compaignon du Royaume avec son pere, apres que le Concile de Reims fut congedié. | | 1131 | 22 |
| | Lothaire Empereur promet au Pape, & de fait le restitue en son Pontificat estant entré en Italie avec grosse armée. Dont Anacletus l'antipape chassé mourut bien tost apres. | | | |
| 1093 | Le Roy pere se monstre vn peu aduersaire des gens d'eglise, come saint Bernard l'accuse en quelques epistres: dont il n'estoit gueres bien aymé deux. | | 1132 | 23 |
| 1094 | | | 1133 | 24 |
| 1095 | | | 1134 | 25 |
| 1096 | | | 1135 | 26 |
| 1097 | | | 1136 | 27 |
| 1098 | La mort de Henry, Roy d'Angleterre, en Normandie. Le corps fut porté enterrer en Angleterre, & luy succeda Estienne son nepueu de par Adelle sa sœur, qui estoit fils d'Estienne Comte de Chartres & de Bloys, frere de Thibault Comte de Champagne, lequel estoit nommé Comte de Boulongne & de Mortaigne de par Mathilde sa femme, fille d'Eustache Comte de Bou | | 1137 | 28 |

| Ans de
Iesus. | Ans du
regne. | CHRONIQUE ABREGÉE | An du
monde. |
|------------------|------------------|---|-----------------|
| | | <p>longne.</p> <p>Loys le ieune espouse à Bordeaux Eleonor la plus aagée fille heritiere de Guillaume, Duc de Guyenne. Incontinent apres son pere Loys le Gros trespassa à Paris le premier iour d'Aoust. Emile dit, que c'est le trentieme an de son regne: mais i'estime qu'il s'est forsuoyé en cest endroit, comme on peut voir par les nombres depuis l'an mil cent dix iusques à mil cent trentesept.</p> <p>Loys le Gros laissa encores d'autres enfans Henry Euesque de Beauuais: Philippes l'Archediacre de Paris: Pierre gendre, & heritier de Regnault de Cornuaille: Constance femme de Raymond Comte de Thoulouze, & Robert Comte de Dreux. En ce temps là furent instituez les Templiers, les Cheualiers de saint Iehan, & de l'ordre d'Alemaigne.</p> <p style="text-align: center;"><i>Loys le ieune quarantieme Roy,
XLIII.ans.</i></p> | |
| 1138 | 1 | <p>Il y a faute au nombre des ans de Iehan d'Estapes, que d'aucuns appellent mal, des temps. Car il luy est attribué d'auoir vescu trois cens soixante ans: & peut bien estre qu'il à vescu cent soixate ans ou enuiron. A cele fin soit veu Æmyle. I'ay leu quelque historien qui estoit de ce temps là, lequel escriuoit toutes les choses qui se faisoient de ce temps là tant petites peussent elles estre, qui n'eust obmis à escrire vn si grand accident si iamais telle chose fut aduenue sur la fin du monde. Les François sont empechez pour la guerre de Matilde l'Emperiere, & de son fils Henry Comte d'Aniou, contre Estienne Comte de Blois pour la succession du Royaume d'Angleterre: finablement le Comte d'Aniou s'accorda que du viuant d'Estienne il s'abstiendrait du Royaume: mais qu'apres sa mort il en iouiroit. Le Roy Loys s'estoit fort affectionné à Henry, mesme tout incontinent de ceste querelle il le fit Duc de Normandie. Il y eut vn homme qui ressembloit au premier mary de Mathilde, l'Empereur Henry. Il voulut faire accroire par tout qu'il viuoit encores, & que c'estoit luy: la tromperie fut descouuerte, & luy mis en religion à Cluny.</p> | 5099 |
| 1139 | 2 | | 5100 |
| 1140 | 3 | <p>Le Concile François tenu à Sens contre l'heretique Breton</p> | 5101 |

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE | 45 | <i>Ans de Iesus.</i> | <i>Ans du regne.</i> |
|----------------------|---|---|----------------------|----------------------|
| 5102 | Breton, nommé Pierre Abagelard. Il n'y a pas grand accord entre le Roy & le Pape, à cause que le Pape auoit enuoyé à Bourges vn quidam, nommé Pierre, pour estre Euesque du lieu, contre le vouloir du Roy, auquel aussi contre le vouloir dudit Roy Thibaut Comte de Blois fauorisoit. | | 1141 | 4 |
| 5103 | Constance la seur du Roy est donnée en mariage à Eustache, fils d'Estienne Roy d'Angleterre. Raoul Cōte de Vermandois apres auoir repudié sa femme, prend pour femme Peronnelle la seur de la Roynne Eleonor, lesquels le Pape excommunia, avec tous les Euesques qui auoyent consenti tel mariage, & par la persuation de Thibault il reiette toute la faute sur celuy contre lequel Loys le Gros de son viuant estoit irrité. | | 1142 | 5 |
| 5104 | Le Roy par grand despit faict demolir le chastel de Viçtry, qui appartenoit au Comte de Bloys, & faict bruler l'eglise avec bien mil cinq cens tant hommes que femmes de tout aage, qui se cuydoient sauuer en ladite eglise. | | 1143 | 6 |
| 5105 | Le Roy se repentant d'auoir commis telle insolence, estant consolé & conseillé par sainct Bernard, se delibere d'entreprendre la guerre contre les infidelles. Alors certes sainct Bernard n'auoir autre estude, que d'inciter les Princes Chrestiens à faire la guerre contre les ennemis de la foy, ce que souhaitoit aussi le Pape. | <i>Baudouyn Roy de Hierusalem.</i> | 1144 | 7 |
| 5106 | Le Roy prend la croisée à Vezelay, faisant professiō de la sainte guerre. Le Pape Eugene s'en viēt en France & illec assemble vn Concile à Paris & à Reims. | | 1145 | 8 |
| 5107 | Sainct Bernard s'en va en Allemagne pour prescher, & pour persuader la guerre contre les infidelles. A la persuation duquel Empereur Contrard, avec grand nombre des Princes prend les saintes armes. Ice luy Empereur se voulāt diligēter, partit le quatrieme de Feurier. | trouuel'Empereur en Asie le xv. de May lequel auoit desia fait grand perte au mois de Nouembre. Le Pape erige Tournay en Euesché nonobstāt qu'au parauant elle eust esté bien pres de six cens ans sous l'Euesché de Noyō. Au cōcile fut condemné l'erreur de Gilbert Porée, Euesque de Poictiers: sans toutes-fois qu'il luy fut imputé aucun crime, ou note d'in- | 1146 | 9 |
| 5108 | Le Roy menant sa femme avec luy, chemina par la Germanie & la Hógric, | | 1147 | 10 |

| Ans de
lesus. | Ans du
regne. | CHRONIQUE ABREGEE | Ans du
monde. |
|------------------|------------------|---|------------------|
| | | famie : pource que tous se à l'arbitre & iugemēt du
iours il submettoit la cau- Concile & du Pape. | |
| 1148 | 11 | Le moys de Ianuier prochain le Roy n'eut gueres
meilleure fortune A raison dequoy luy delaisant An-
tioche, & Conrad delaisant l'Empereur de Grece s'en
vont tous deux en Hierusalem vers le Roy Baudouin,
qui estoit encores bien ieune. Lors assemblerēt leurs ar-
mées & puissances, & mirent le siege deuant la ville de
Damas, & la battēt: mais à raison de quelque diuision &
fraude qui suruint entreux, furent contraints leuer le
siege. L'Empereur Conrad retourne en son pays: les Frā-
çoys endurent beaucoup de maux en Syrie. | 5109 |
| 1149 | 12 | Le Roy desquels cuyda à peu pres estre prins, n'eust
esté que Georges, lieutenant de Roger Roy de Sicile, le
secourut, aussi que les Venitiens luy enuoyerent secours
d'ailleurs. D'autres Chroniques disent qu'il fut prins par
les Sarrafins: & qu'il paya rançon. Tant y a qu'il s'en re-
uint en France. Henry frere du Roy moyné à Cleruaux, | 5110 |
| 1150 | 13 | Euesque de Beauuais. Apres que le Roy eut de sa femme
Eleonor deux filles, Marie l'aînée, & Alix la plus ieune,
à son retour au concile de Baugency la repudia, & préd
à femme Constāce fille d'Alphons, Roy de Galice, la-
quelle fut couronnée Royné à Orleans. Il s'en alla en
Espaigne par deuotion à saint Iacques, aussi pour visi-
ter son beau père. | 5111 |
| 1151 | 14 | | 5112 |
| 1152 | 15 | Cependant par despit & en hayne du Roy se marie a-
uec vn autre, sçauoir est à Henry, Comte d'Aniou, qui
deuoit succeder au Royaume d'Angleterre, auquel ou-
tre le gré du Roy elle apporta son premier douaire de
Poictou & de Guyenne. Ce mariage à esté la cause de
grandes guerres contre les Anglois. | 5113 |
| 1153 | 16 | | 5114 |
| 1154 | 17 | Icy mourut Estienne Roy d'Angleterre, & fut Roy a-
pres luy Henry, Duc de Normandie Comte de Poictou | 5115 |
| 1155 | 18 | & d'Aniou, lequel en l'an mil cent cinquante sept mit
en sa subiection ceux de la principauté de Galles &
d'Ybernie. | 5116 |
| 1156 | 19 | Le Roy Loys affranchit & exempta l'eglise metropo-
litaine de Sens, des exactions qui auoyent accoustumé | 5117 |
| 1157 | 20 | d'estre leuées à la mort des Archeuesques. | 5118 |
| 1158 | 21 | | 5119 |
| 1159 | 22 | Philippes frere du Roy Archediacre de Paris cede l'e-
lection | 5120 |

| <i>Ans du
monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE. | 46 | <i>Ans de
Iesue.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|--------------------------|---|------|--------------------------|--------------------------|
| | lection de l'Euesché à Pierre le Lombard, docteur en Theologie, tresdocte. Par la suasion & authorité dudit Lombard Euesque fut arresté que les barbes seroient abatuës aux prestres. Ce qui fut ainsi faict. | | | |
| 5121 | | 1160 | 23 | |
| 5122 | Le Pape Alexandre troizieme pour la crainte que luy faisoit l'antipape, & l'empereur, s'enfuyt en France. Ioint aussi qu'il estoit persecuté par l'empereur Frideric Barberousse.
Il assembla vn concile à Clermont, & vn autre à Tours. Constance meurt de l'enfantement d'Adelle sa plus ieune fille, laquelle suruesquit sa mere. Emile dit qu'elle mourut plustost, c'est assavoir deuant deux ans accomplis apres ses nopces, en delaissant deux filles Marguerite & Adelle. Icy l'ensuy l'historien de ce temps là. Le Roy espouse la troizieme femme Adelle, fille de Thibault Comte de Champagne, de laquelle bien tost il aura Philippe & Agnes ses enfans. | 1161 | 24 | |
| 5123 | | 1162 | 25 | |
| 5124 | Marguerite la fille du Roy est donnée en mariage au fils du Roy d'Angleterre, qui succeda au Royaume. Poly. Verg. Henry Roy de Hierusalem. | 1163 | 26 | |
| 5125 | Le Concile de Tours sous le Pape Alexandre. Ce qui auoit esté faict au Concile de Paue, auquel presidoient Victor & Federic, fut condamné. Saint Thomas de Canturbie parlemente avec le Pape à Sens, ou il demoura plus d'un an deuant que de s'en retourner à Rome. | 1164 | 27 | |
| 5126 | La natiuité de Philippe Auguste le vingt deuzieme d'Aoust. | 1165 | 28 | |
| 5127 | En ce temps se meut guerre contre le Roy Henry d'Angleterre & ses trois fils Henry, Richard & Godfrey. | 1166 | 29 | |
| 5128 | | 1167 | 30 | |
| 5129 | Philippe Comte de Flandres. | 1168 | 31 | |
| 5130 | Trois soleils sont veus au ciel plus de deux heures. | 1169 | 32 | |
| 5131 | | 1170 | 33 | |
| 5132 | Saint Thomas Archeuesque de Canturbie ayant esté leprans en exil en France soudain qu'il retourna en Angleterre fut mis à mort. Estienne Comte de Saxeerre porte audit lieu (par le commandement du Roy) tout l'argent qui auoit esté liberalement donné de toute la France, pour le subside & recouurement de la terre Sainte. | 1171 | 34 | |

| | | CHRONIQUE ABREGEE | | | |
|--------------------------|--------------------------|-------------------|--|--------------------------|--|
| <i>Ans de
lesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | | | <i>Ans au
monde.</i> | |
| 1172 | 35 | | | 5133 | |
| 1173 | 36 | | | 5134 | |
| 1174 | 37 | | | 5135 | |
| 1175 | 38 | | | 5136 | |
| 1176 | 39 | | | 5137 | |
| 1177 | 40 | | | 5138 | |
| 1178 | 41 | | | 5139 | |
| 1179 | 42 | | | 5140 | |
| 1180 | 43 | | | 5141 | |

Baudouyn Roy de Ierusalem.
 Sainct Thomas de Cantorbie est canonizé par le Pape Alexandre. Pour raison de la mort duquel le Roy Henry enuoye ses Ambassadeurs à Rome pour s'en excuser vers le Pape, lequel enuoya deux Cardinaux en France deuers ledict Henry, qui pour lors le tenoit à Chinon en Touraine pour faire information sur son innocence: lequel Henry iura & afferma par serment solennel presens lesdits Cardinaux, que ledict saint Thomas de Cantorbien n'auoit point esté tué par son conseil ne de son consentement.

Agnes la fille du Roy en l'age de huit ans est enuoyée à Emanuel, Empereur de Grece, pour estre espousée avec son fils Alexis. Loys estat maladié fait couronner à Reims son fils Philippe le 1. de Nouembre. Au couronnement assista Henry le ieune Roy d'Angleterre vassal du Roy de France pour beaucoup de terres qu'il tenoit en France en foy & homage dudit Roy. Le premier edict du Roy nouveau fut contre les blasphemateurs du nom de Dieu, & contre ceux qui ignominieusement & avec opprobres, pour choses trop legeres, & friuolles l'appellent en tesmoignage. Par lequel edict il condamnoit toutes telles manieres de ges à estre iettez en la riuere sans encourir la mort. Le second fut contre les ioueurs d'instrumens, basteleurs, farceurs, & autres plaisanteurs, auxquels il defendit sa court.

Philippe étant à Paris à vn iour de samedi vingtsixieme de Feurier, entra en la Synagogue, pilla & spolia les Iuifs le trentieme iour de May, iour de l'Ascension de nostre Seigneur. Philippe fut derechef couronné Roy, avec la femme Elizabeth, fille de Baudouyn Cōte de Henaut.

Philippe Comte de Flandres, oncle d'Elizabeth, fut autheur du mariage. Le pere a veu son fils Roy vn an durant, avec grandissime joye. Il estoit allé par deuotion à saint Thomas de Cantorbie, en Angleterre; mais luy étant de retour, à Paris, mourut le vingtnueuisme de Septembre: & fut porté au monastere de Barbeau, ordre de Cisteaux lequel il auoit fait edifier.

La Roynne Adelle (que Gaguin appelle Alix) fait construire vn tombeau à son mary, singulierement enrichy

| Ans du monde. | DES ROIS DE FRANCE. | 47 | Ans de l'esai. | Ans du regne. |
|---------------|---|------|----------------|---------------|
| | richy d'or & d'argent, & de fine pierrerie.
<i>Philippe Auguste Dieudonné XLI. seul Roy: XLIII. ans.</i> | | | |
| 5142 | P E Roy Philippes Auguste estoit d'environ l'age de seize ans, quand son pere mourut. Il fut gouverné par Guillaume Archeuesque de Reims son oncle. Ceux qui se voulurent esleuer cõtre luy, furent tout incontinent remis en obeyssance, & ce peuple ramassé qui couroit sus aux Eglises, deffaißt, que Naucler escriit auoir esté appelez les Cottereaux. En Iuin les Iuifs sont contrains de sortir hors du Royaume. | 1181 | | 1 |
| 5143 | | 1182 | | 2 |
| 5144 | | 1183 | | 3 |
| 5145 | Baudouyn ieune enfant, Roy de Hierusalem. La guerre de Flandres. | 1184 | | 4 |
| 5146 | Philippe Comte de Flandres est contrainct accorder avec le Roy, touchant la Comté de Vermandoyz que le Roy pretendoit luy appartenir & appoinctement fut fait entr'eux qu'elle demeureroit audict Côté sa vie durant apres sa mort elle seroißt du domaine de Frâce. Guy de Lusignan, qui est la tresnoble maison de Poictou, Roy de Hierusalem. | 1185 | | 5 |
| 5147 | Godefroi Duc de Bretagne meurt à Paris, delaisant sa femme enceinte, laquelle soudain accoucha de son fils Artus. La naissance de Loys fils du Roy Philippe le 6. de Septembre. La fin du Royaume de Hierusalem. La sainte cité le 89. an apres quelle auoit este ostée aus barbares, fut renduë par force à Saladin, qui la gaigna de force le 26. de Septembre .P. Emile. | 1186 | | 6 |
| 5148 | | 1187 | | 7 |
| 5149. | Le 13. de Ianuier les Roys de France & d'Angleterre s'assembleret vers Calais, & delibereret du voyage de la terre sainte. En Mars le Roy assemble vn cõcile à Paris, auquel les decimes luy furent accordees, lesquelles furent appellées en cõmun langage les decimes Saladin, autrement Saladines. Les Anglois ne tienet pas leur promesse touchant l'entreprise du voyage. Le Côte de Fládres en retournat de la terre Sainte, apres y auoir faißt de belles & grâdes proüesses, passa par Espagne & espousa Marilde veufue du Roy de Portugal. Les François prindret la pluspart des nauires, qui la cõduisoiet en France, dont la guerre commença: l'Anglois estoit contre les François, tant pour l'amitie qu'il auoit avec le Comte de Fládres, que pour la querelle de Gisors contre le Roy. Richard fils du Roy d'Angleterre, delaisant son pere, suit le party des François. Philippe Auguste occupe le Mans & | 1188 | | 8 |

h h

h h

| Ans de
lesus. | Ans du
regne. | CHRONIQUE ABREGEE | Ans du
monde. |
|------------------|------------------|---|------------------|
| 1189 | 9 | <p>Touraine: de laquelle chose de courroux & de despit le Roy d'Angleterre mourut à Chinō le sixieme de Iuillet.</p> <p>Henry estant mort sa femme, fille du Roy Loys retourna deuers son pere en France, & bien tost fut mariée avec Bela Roy de Hongrie. Le deuxieme filz de Henry second Roy d'Angleterre nommé Richard, succede à la courōne au lieu de son frere. Le Roy Philippe luy bailla en mariage sa sœur, Adele: & parce moyē faisant paix & alliance ensemble, il luy rend ses villes qu'il auoit prises du viuant de son pere, & conuiennent du voyage par cy deuant entrepins entreux. Le vingtiesme de Feurier la Royne Elisabeth deceda à Patis, & fut son corps enterré en l'eglise nostre Dame.</p> | 5150 |
| 1190 | 10 | <p>Adelle la mere du Roy regente en France. Guillaume Archeuesque de Reims, oncle du Roy, legat. Philippe se preparant pour le voyage de Hierusalem leur baille en garde son fils, & leur laisse le gouuernement du Royau-
nie. Ce Roy Philippe a prudemment institué plusieurs choses en son temps, pour l'vtilité de la Republique. Il crea les Escheuins à Paris, il fit clorre de murailles vne grande partie de la ville, il fit pauer grand quantité des rues, il fit edifier le cimetiere de S. Innocent, il fit cōstruire les Halles, il fit clorre de murs le boys de Vincennes. Le Roy monte sus la mer au port de Genes, lequel ne fut gueres esloigné, qu'il ne s'esleuast vne telle tempeste que plusieurs de sa cōpaignie en furent noyez. Richard Roy d'Angleterre se voyant vent à gré, monte sur mer à Marseille: l'un & l'autre arriuerent en Sicile au moys d'Aoult, où ils furent contraints passer leur Hyuer attendant le temps propice pour voguer. Ces deux Roys estans ainsi sans rien faire, furēt debatus plusieurs propos: entre autres Richard dit à Philippe, que la sœur du Roy n'estoit point sa femme, & que Gengarie fille du Roy de Nauarre l'estoit, dequoy commencerēt les grandes inimitiez, & les guerres qu'ils eurent depuis ensemble.</p> | 5151 |
| 1191 | 11 | <p>Philippe s'en alla plustost ioindre avec les autres Chrestiens que l'Anglois, qui s'amusa quelque tēps à prendre l'isle de Cypre: où il met à mort le tyran qui le cuydoit empescher d'aborder, & préd l'isle de force & y met garnison. De la ils s'en va vers le Roy Philippe qui assiegeoit la ville de Ptolomaïde, laquelle ils prindrēt, peu de temps apres qu'ils eurent assemblé leurs forces.</p> <p>Soubs Maurice Euesque de Paris, fut edifiée l'Eglise nostre</p> | 5152 |

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROYS DE FRANCE. | 48
<i>Ans de
lesns.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|----------------------|--|--------------------------------|--------------------------|
| | nostre Dame: Marguerite Comtesse de Flandres. Le Roy Philippe voyant la peste s'augmenter en son camp, laissa la plus grande partie de son armée, sous la charge de Eude Duc de Bourgogne, & avec Ruffin Volte son general de l'armée navale, Geneuoys, apres qu'il eust visité le Pape à Rome en passant, sen reuint en France, où il arriue environ Noël. Quant à Richard, ayant fait de belles choses, il sen retourna aussi lesté ensuyuant & fut prins en habit dissimulé par Lupolde Archeduc de Autriche. L'empereur Henry (deuers lequel il fut mené & accusé de quelques iniures qu'il auoit faites aux Allemans) le retint prisonnier vingt & deux mois: à la fin luy fit payer rançon, comme s'il eust esté prisonnier de bonne guerre. | | |
| 5153 | Le Roy Richard vend le Royaume de Cypre à Guy de Lusignan, lequel à esté gardé par ses successeurs, quasi tousiours iusques à nostre temps & iusques à ce que les Venitiens ont commencé par le menu à s'en dire Seigneurs. | 1192 | 12 |
| | Le Comte de Flandres nommé Baudouyn occupa (son oncle mort sans hoirs) les terres de Henaut & de Flandres: le Roy alla avec ses forces contre luy: print les villes d'Arras, saint Omer, & quelques autres. | | |
| 5154 | Deuant que le Roy Richard pout estre deliuré d'Allemagne, où il estoit prisonnier, Philippe Auguste prend Gisors, avec tout le doüaire de sa sœur Marguerite, repudiée par le Roy d'Angleterre, laquelle puis apres il maria au Comte de Poictou. | 1193 | 13 |
| 5155 | Famine. | 1194 | 14 |
| 5156 | La femme de Baudouyn Comte de Flandres, qui estoit niepce du Roy, fit tant enuers luy, que la paix fut conclue entre ces deux Princes: en laquelle Artois fut erigée en Comté, laquelle est baillée au fils du Roy Loys, premier Comte d'Artois. Philippe apres la mort d'Isabelle fille du Comte de Flandres, espousa la sœur de Cain Roy de Dannemarc nommée Engelberge, laquelle il repudia bien tost apres sous couleur quelle estoit sa couzine au tiers degré du costé de Flandres, & la fit mettre en prison à la tour d'Estâpes. Au mois de Iuin ensuiuant il espousa, Agne fille du Duc de Morauie. Les Iuifs sont rappelez en France par le Roy Philippe. | 1195 | 15 |
| 5157 | | 1196 | 16 |
| 5158 | La guerre entre les François & les Anglois, & | 1197 | 17 |
| 5159 | leurs aliez aspre & douteuse d'une part & d'autre. Le | 1198 | 18 |

| Ans de
Iesus. | Ans du
regne. | CHRONIQUE ABREGEE | Ans du
monde. |
|------------------|------------------|--|------------------|
| | | legat du Pape enuiron la feste saint Michel, au Concile de Dijon interdit secretemēt tout le Royaume de France, à l'occasion du second mariage du Roy. | |
| 1199 | 19 | Après que telle sentence fut promulguée, le Roy fort indigné & marry poursuit ceux qui auoient assisté au Concile, & se venge d'eux asprement. | 5160 |
| 1200 | 20 | La paix entre le Roy Philippe & Iean Roy d'Angleterre. Loys le filz du Roy espouse Blanche fille d'Alphons, Roy de Castille, & de la sœur de Iean Roy d'Angleterre. | 5161 |
| 1201 | 21 | Par le moyen d'autres legats que le Pape enuoya, assa- uoir deux Euesques Octauiā & Iean, qui assemblerent vn Cōcile à Soissons, le Roy reprint Engelberge sa fem- me, & la ramena en trousse sur son mēmes cheval : & Agne fut repudiée, & quitée. Laquelle voyant cela, im- patiente de la douleur, de grand despit qu'elle en eut trespassa à Poissy : ayant laissé vn fils de ce mariage, ap- pelle Philippe de Clermont qui depuis fut Comte de Boulongne, que le Pape legitima, & Marie sa sœur qui fut mariée avec le Comte de Louvain. | 5162 |
| 1202 | 22 | Iean Roy d'Angleterre, desconfit en Poiçtou Artus Duc de Bretagne, qui pretendoit le Royaume luy ap- partenir, cōtre lequel il auoit guerre pour cela, & lequel auoit ia acquis grand puissance, & le fit tuer apres l'auoir quelque espace de temps fait garder estroitement. Con- stance mere d'Artus Duchesse de Bretagne, l'accusa de- uant le Roy : qui attandu sa coutumace, fut déclaré ar- tainct & cōuaincu du crime de felonnye, & par ce moyen fut priué, de toutes les terres qu'il tenoit en hōmage de la Couronne de France. Ainsī le Roy s'efforce de pour- suyure le Roy d'Angleterre & de vanger la mort d'Ar- tus, & le parricide. | 5163 |
| 1203 | 23 | Constance mere d'Artus Duchesse de Bretagne, l'accusa de- uant le Roy : qui attandu sa coutumace, fut déclaré ar- tainct & cōuaincu du crime de felonnye, & par ce moyen fut priué, de toutes les terres qu'il tenoit en hōmage de la Couronne de France. Ainsī le Roy s'efforce de pour- suyure le Roy d'Angleterre & de vanger la mort d'Ar- tus, & le parricide. | 5164 |
| 1204 | 24 | Philippe Auguste reçoit toute la Normandie & en iouist l'an deux cens soixante. Emile dit deux cens sep- tante, apres qu'elle auoit esté baillée à Rhollo.
Le Roy d'Angleterre fut presque dechassé de toutes les possessions qu'il tenoit en France par sa faute & la- cheré. Les François se saisissent del'empire de Grece le douzieme d'Auril, apres qu'ils eurent conquesté Con- stantinoble, par l'ayde des Venitiens & autres leurs com- paignons, ausquels ils payerent les frais de la guerre: duquel empire ils chasserent Alexis, & remirent Ale- xis son nepueu fils d'Isaac : lequel mort Baudouyn Comte de Flandres fut fait empereur, lequel rendit l'e- glise | 5165 |

| Ans du monde. | DES ROIS DE FRANCE. | 49 | Ans de
Jesus. | Ans du
regne. |
|---------------|--|----|------------------|------------------|
| | glise Grecque obeissante & d'accord avec l'Eglise de Rome. | | | |
| 1166 | Henry frere de Baudouyn, empereur des Grecs, Auguste. | | 1205 | 25 |
| 1167 | Ieanne Comtesse de Flandres. | | 1206 | 26 |
| 1168 | Saint Dominique va vers les Tholozaïns & Albigeois pour confuter l'erreur des heretiques. | | 1207 | 27 |
| 1169 | Amaury Evesque de Chartres, dece temps là homme de grand sçavoir, mais heretique. Les adherans duquel, avec les ossemens qu'on deterra, furent bruslez à Paris. | | 1208 | 28 |
| 1170 | | | 1209 | 29 |
| 1171 | Simon Comte de Montfort expedie pour aller faire la guerre cõtre les heretiques Albigoys, prend Beaucaire, Carcassonne & Albi, & quelques autres villes circonvoisines. | | 1210 | 30 |
| 1172 | Ferdinand de Portugal, espouse Ieanne Comtesse de Flandres. | | 1211 | 31 |
| 1173 | La guerre de Flandres. | | 1212 | 32 |
| 1174 | La desfaiete des Albigeois, en laquelle Pierre Alphõs (selon Emile) Roy d'Arragon, qui estoit venu pour secourir le Roy, fut occis. Simon de Montfort poursuit sa bonne fortune & victoire. L'empereur Frideric second, qui estoit aussi Roy de Sicile, & le Roy Philippe firent alliance ensemble. | | 1213 | 33 |
| 1175 | Philippe vainquit Othon de Saxe, qui se disoit empereur, & Iean Roy d'Angleterre son oncle du costé de sa mere, aupres de Tournay, ou Ferdinand Comte de Flandres fut fait prisonnier, lequel auparavant comme rebelle, & Regnaut aussi Comte de Mõtreuil, de Bouloigne, & Dampmartin auoient esté chassez par les François de leurs terres, & lors furent prins ensemble. On appelle cesté iournée la bataille de Bouvines. Othon se sauue & prend la fuyte. Ferdinand fut mené à Paris en la tour du Louvre nouvellement edifiée. Renaut de Bouloigne fut mené à Peronne, le Cõte de Salebery Anglois, fut mené à saint Quentin. Au precedant Othon & aucuns de ses adherans auoient esté declarez par le Pape, mechants & ennemis de l'Eglise. Au ioindre des deux armées le Roy se trouua en danger. A son retour il fit construire, pres de Senlis, vne Eglise, en honneur de la glorieuse Vierge Marie, en memoire de sa victoire. Gaguin erre, à mon iugement, en disant que ceste guerre a esté faicte l'an mil deux cens onze. En ce mesmes temps, & comme aucuns ont escrit, | | 1214 | 34 |

| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|--|--------------------------|
| | | <p>en ce mesmes iour Loys, le fils du Roy, enuoyé en Poi-ctou & en Guyenne, eut bataille contre Iean Roy d'Angleterre: auquel affligé de tant de diuerſes ſortes, Philippe Auguſte accorde trefues pour cinq ans.</p> <p>Conſtance Duchefſe de Bretagne morte, Guy Comte de Thoars ſon ſecond mary, maria ſa fille aiſnée Adele, à Pierre fils de Robert Comte de Dreux.</p> <p>Ceſte mesmes année Iean Roy d'Angleterre pour ſe remettre en grace avec le Pape, & obtenir abſolutiō des pilleries qu'il auoit faiçtes ſur l'eglīſe rendit ſes deux Royaumes Angleterre & Hybernie tributaires à l'eglīſe.</p> <p>Pierre Comte d'Auxerre, Empereur de Grece.</p> | |
| 1215 | 35 | | 5176 |
| 1216 | 36 | <p>Simon Comte de Montfort, aydē du Roy pourſuyt le droit qui luy fut donné de la Duché de Thoulouſe au Concile de Latran contre Raymond Comte de Thoulouſe qui eſtoit nouuellement reuenu d'Eſpaigne, avec les gens de guerre qui ſeſtoient ioinçts avec luy, & pourſuit par vn mesmes moyen les Albigeois. Loys fils de Philippes, appellé par les gros ſeigneurs d'Angleterre, en eſperance de iouyr dudit Royaume, apres le ſerment par eux baillé, & les oſtages receus par ledit Loys, trauerſa & paſſa outre le port de Sandoch, durant que leſdits ſeigneurs d'Angleterre auoient guerre contre leur Roy Iean, lequel en ces entrefaites mourut ſubitement, apres la mort duquel les Anglois commuans leur hayne en amour firent Roy Henry, le fils du deſunct Roy d'Angleterre. Quoy voyant Loys, fut contrainçt pacifier avec eux, à quelque ſomme d'argent, & de ſ'en retourner en France en l'année mil deux cens dixhuiçt. Polyd. Virg.</p> | 5177 |
| 1217 | 37 | <p>Le concile fut tenu à Rome en ce temps là par le Pape Innocent, pour aller contre les infideles. Il y alla de France, Allemaigne, Hongrie tant de peuples, que Hieruſalem fut repris, & Damiate.</p> | 5178 |
| 1218 | 38 | | 5179 |
| 1219 | 39 | | 5180 |
| 1220 | 40 | <p>Robert fils de Pierre Comte d'Auxerre eſtoit Empereur de Conſtantinoble, & apres luy Baudouin, & Henry pere & fils Comtes de Flandres.</p> | 5181 |
| 1221 | 41 | | 5182 |
| 1222 | 42 | | 5183 |
| 1223 | 43 | <p>Le Roy mourut d'vne fièvre quarte à Mante le quatorzieme de Iuillet, au point du iour. Par ſon teſtament il</p> | 5184 |

| Ans du
monde. | DES ROYS DE FRANCE. | 50 | Ans de
lesns. | Ans du
regne. |
|------------------|--|----|------------------|------------------|
| | <p>il donna & laissa à Iean de Brennes, Roy de Hierusalem, qui l'estoit venu voir, estant pres de sa fin, vne grande somme d'argent. Aussi fit il pareillement aux Templiers & Hospitaliers, & aux indigens, il donna tous ses habits aux eglises. S^{on} corps fut porté à saint Denys lequel fut enterré treshonorablemēt, & en grande pompe & belle compaignie, presens Iean le Roy de Hierusalem, & le legat du Pape, & autres Euesques qui estoient venus à Paris au Concile contre les Albigois. Loys son fils avec Blanche sa femme, fut sacré & couronné à Reims le sixieme iour d'Aoust par l'Archeuesque du lieu, nomme Guillaume.</p> | | | |
| 5185 | <p><i>Louys pere de saint Louys XLII.</i>
<i>Roy, trois ans.</i></p> | | 1224 | 1 |
| | <p>Simon Comte de Montfort fut tué au siege de Thoulouse. En ceste mesme année il en aduint autant à Guy son fils, auquel succeda Amaulry son frere puisné. L'assemblée du Roy, & de Federic, Empereur d'Alemaigne à Vaucouleur en Barrois, où ils prindrent alliance & amitié entreus. Matthieu de Môtmorency Conestable de France. Sauaric de Montleon mal traicté par les Anglois suit le party des François.</p> | | | |
| 5186 | <p>Il se fait des courtes legeres en Guyenne entre les François & les Anglois.</p> <p>Quelcun soy disant faussement Baudouyn, qui s'estoit saint Empereur de Constantinople, fut prins en Bourgongne, & le fit pendre Ieanne la Comtesse de Flandres, qu'il disoit estre sa fille.</p> <p>Le Roy chassa de Poictou & Xainctonge les Anglois.</p> <p>Richard frere de Henry d'Angleterre passa en France, mais il ne peut rien faire.</p> <p>Regnault comte de Montreuil & de Boulongne mourut. Philippe frere du Roy du second mariage, (comme i ay dit) luy succeda, qui auoit espousé sa fille.</p> | | 1225 | 2 |
| 5187 | <p>Le Comte Amaury, fils de Simon Comte de Montfort, Conestable de France. Au mois de May le Roy s'en va contre les heretiques Albigois. Il destruit Aignô, & en fait abatre les murailles. A son retour il mourut à Montpensier le douzieme de Nouembre, enuiron</p> | | 1226 | 3 |

Ans de
Iesus.

Ans du
regne.

CHRONIQUE ABREGEE

Ans du
monde.

le quatrieme an de son regne. Loys son fils fut sacré Roy à l'aage de douze ans, le vingtneuvieme iour de Nouembre, par l'Euesque de Soissons.

1227

I

*S. Loys quarantetroisieme Roy
XLIIII. ans.*

5188

Blanche la mere du Roy fille d'Alphons huitieme Roy de Castille par le vouloir testametaire du defunct Roy, demoura regente en France, qui estoit vne femme modérée & sage: elle apaise beaucoup d'inimitiez & simuletez, tant cachées qu'ouuertes, qui s'estoient leuées au commencement du regne, reconciliant à elle les Princes les vns par force, les autres par amour: & les autres pareillement qui s'estoient absentez apres auoir conspiré contre son fils. Ymber est fait lieutenant pour le Roy, par Blanche la regente pour aller contre Raymond Comte de Thoulouse, qui maria sa fille à Alphons frere du Roy, & par ce moye demeura en paix toute sa vie. Le iour des Roys, Ferdinand, Comte de Flandres, fut deliuré, en payant sa rançon, lequel fut receu à la cour, & le tresbien venu vers sa tante la Regente, à ceste intention qu'il tint pour le Roy contre Philippe Comte de Boulongne, qui estoit le Prince de la conspiration. Iceluy fit auitailler Calays, & l'environner de murailles. La Regente fait paix avec le Comte de Champagne apres que par le moyen de la mort de sa mere & de son oncle il fut fait Roy de Nauarre.

Robert Comte de Dreux & Pierre Duc de Bretagne à cause de sa femme Adelle furent accusez d'auoir conspiré contre le Roy, & auoir mis quelques gens en embuche pour le prendre. Robert fit appoinctement le premier, & se retira du nombre des conspirateurs pour suyure le party du Roy. Pierre bailla sa fille à Jean fils de Thibaut Comte de Champagne. Iceluy estant vu second chef de la conspiration, auoit fait venir les Anglois avec leur Roy en France: lequel neantmoins fut receu derechef en amitié en confessant qu'il tenoit la duché de Bretagne de la couronne de France, induit principalement par les requestes & prieres de son frere aîné Robert Comte de Dreux: Dont ledit Pierre fut appelé par ses suiets Mauclerc c'est à dire homme mal apprins. Ces accords furent cause que la conspiration de

| Ans du monde. | DES ROIS DE FRANCE. | | 51 | Ans de
Jesus. | Ans du
regne. |
|---------------|--|--|----|------------------|------------------|
| 5189 | de beaucoup d'autres gros Seigneurs fut faite en vain. | | | 1228 | 2 |
| 5190 | Thibault Comte de Champagne, Roy de Nauarre.
Baudouyn fils de Robert, ieune enfant, Empereur de Grece. | | | 1229 | 3 |
| 5191 | | | | 1230 | 4 |
| 5192 | | | | 1231 | 5 |
| 5193 | Les escholes de Paris sont remises en leur entier par le Roy saint Loys, lesquelles estoient toutes presques perdues, à raison des esmeutes & iniures qu'on faisoit aux escholiers, aussi qu'on en auoit fait mourir plusieurs. Le Roy d'Angleterre, taschoit de les attirer à soy en Angleterre, & les mettre en la ville d'Ixonne, que les Anglois appellent Hochsfort. | | | 1232 | 6 |
| 5194 | Le Roy & son frere Alphons Comte de Poictou combattirent contre le Roy d'Angleterre, & son frere Richard: & les vainquirent aupres de Blaye. Quelque tēps apres la Roynie Blanche les accorda. | | | 1233 | 7 |
| 5195 | Le Roy seul prenant la charge & administration du Royaume prend pour femme Marguerite, fille de Raymond Comte de Prouence. Ledit Raymond ne voulant retourner à Marseille pour la haine qu'il auoit conceue (par ce qu'ils l'auoyent voulu dechasser, & appeller le ieune Raymond, Comte de Thoulouse) passa le demeurant de sa vie chez son beaufre, le Comte de Sauoye. Cetuy Raymond eut quatre filles, lesquelles par vn grand heur furent toutes mariées à des Roys: La plus aînée fut mariée au Roy de France: Eleonor, & Sainste à deux freres c'est assauoir à Henry Roy d'Angleterre, & l'autre à Richard Empereur esleu d'Alemaigne. Le Comte de Sauoye Marie Beatrix la plus ieune apres la mort de son pere, à Charles frere du Roy de France, repudiant le Comte de Thoulouse. Ceste cy sera puis apres Roynie de Sicile. | | | 1234 | 8 |
| 5196 | Iehanne fille vnique de Raymond Comte de Thoulouse, est baillee en mariage à Alphons, frere du Roy & Duc de Poictou: par tel si, qu'Alphos seul seroit heritier: neantmoins que luy son beaupere iouiroit toute sa vie durant comme vsufructier. | | | 1235 | 9 |
| 5197 | Robert frere du Roy, Comte d'Artois. Charles frere du Roy, Comte d'Aniou, du Mans & de Prouence. | | | 1236 | 10 |
| 5198 | Le voyage & expedition sur la mer pour aller en Asie à l'ayde des Chrestiens, lequel entreprint Thibaut, Roy de Nauarre, Pierre Mauclerc, Amaury Com- | | | 1237 | 11 |

| | | CHRONIQUE ABREGEE | | |
|--------------------------|----------------------------|---|--|--------------------------|
| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans d'le
regne.</i> | | | <i>Ans du
monde.</i> |
| | | te de Montfort, Henry Comte de Bar, & autres. Baudouyn Empereur de Constantinoble vient en France, demander secours. Par le vouloir du Roy ses biens qu'il auoit en France, & en Flandres, luy furent rendus avec la Comté de Namur. | | |
| 1238 | 12 | Guillaume euesque de Paris, meut vne question, laquelle fut solennellement disputée audit lieu, & estoit la dispute de ceux qui tenoient plusieurs benefices. Finalement fut ordonné & decreté qu'un seul homme n'en pouroit tenir deux sans pesché mortel. | | 5299 |
| | | Les Annales de France en parlent & autres histoires. | | |
| 1239 | 13 | La Couronne d'espines, & autres sacrez reliquaires de la passion de nostre Seigneur comme le fust de la vraye croix, l'esponge, le fer de la lance, que Baudouyn auoit baillé en gage pour argent aus Venitiës, sont degagez & rachetez par le Roy saint Loys, lesquels il fit mettre dedans la sainte chapelle du Palays à Paris, que nagueres il auoit fait edifier, & les baille là en garde. Il n'eut pas baillé le moindre benefice, ne la moindre prebende de ladite Eglise, sinon à gens tres exquis, & de bonne vie, & de Singuliere doctrine. Le vous demande qu'eust il fait s'il eust donné les eueschez: Emile. | | 5200 |
| 1240 | 14 | L'Empereur Federic s'efforce de circonuenir le Roy, en faignant vouloir parlementer avec luy: Il prend aussi aucuns Prelatz, comme ils alloint au Concile à Rome mandez par le Pape: mais finalement il fut contrainct les remettre en liberté par les lettres du Roy. | | 5201 |
| 1241 | 15 | | | 5202 |
| 1242 | 15 | Hue Comte de la Marche abatu & vaincu par le conseil & orgueil de sa femme ne voulut pour faire la foy & hommage à Alphons, Comte de Poictou. Elle fait en France le Roy d'Angleterre son fils pour cest affaire, ou ledit Roy fit si pauurement ses affaires, que ledit Hue fut contrainct de bailler le serment de fidelité, & faire ledit hommage audict Alphons. | | 5203 |
| 1243 | 17 | | | 5204 |
| 1244 | 18 | | | 5205 |
| 1245 | 19 | Marguerite Comtesse de Flahdres. Le Pape Innocent quatrieme craignant l'empereur Federic second Roy de Sicile apres s'en estre fuy en France, assembla vn concile à Lyon. Le Roy l'ala voir à son ariuée. L'Empereur fut par luy iugé ennemy de l'eglise, excommunié & priué de son empire. La robe de pourpre, & le chapeau rouge, furent premierement en ce Concile baillez aux | | 5206 |

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE. | 52 | <i>Ans de Jesus.</i> | <i>Ans du regne.</i> |
|----------------------|--|----|----------------------|----------------------|
| | Cardinaux.
Palmere escrit qu'en ce temps il se fendit vne montaigne en Bourgongne, qui engloutit & assomma beaucoup de gens. | | | |
| 5207 | Après que le Roy eut esté griefuement malade à Pontoise, & qu'il eut recouuré santé, il se delibera d'aller contre les Sarrazins.
Different entre les freres pour la succession durant la vie de leur mere Marguerite Comtesse de Flandres. Le Roy les accorda en ceste sorte, cest assavoir que Guillaume & ses freres, enfans du Seigneur de Dampierre, du second mariage, iouiroiēt de la Comté de Flandres, apres la mort de leur mere, & les enfans du premier mariage, auroient le pays de Henault
Mamelin puissant Roy en Afrique, fut desfaiēt par les François, & les Anglois en Espaigne, la ville de Valēce reprise. Henry premier Duc de Brabant, nonobstāt que ses ancestres eussent esté Comtes de Flandres. | | 1246 | 20 |
| 5208 | | | 1247 | 21 |
| 5209 | Sainēt Loys apres auoir de rechef institué Blanche sa mere, Regente en France, part de Marseille (les autres disent que ce fut d'Aix en Prouence) avec ses freres, Robert & Charles, & aussi avec Eude, Legat du Pape le xxv. d'Aoust, lequel iour en signe de memoire luy à esté consacré, & arriua en Cypre le xxj. de Septembre. La mort de Raymond, Comte de Thoulouse, retarde son gendre Alphons. | | 1248 | 22 |
| 5210 | Le Roy entre en Ægypte, & print Damiete sur les Sarrazins apres auoir gaigné vne bataille, il departit son armée en deux lieux: il fut surprins des ennemys, en sorte que Robert son frere passant demoura & mourut en la bataille cōtre les Ægiptiens, nonobstāt que les François commençassent d'emporter la victoire pour deus charges qu'ils auoient donné. Paul Emile diēt que ce fut en assillant les ennemys en leur camp, & qu'apres cela le Roy gaigna encores vne bataille.
Alphons arriua à Damiete le premier iour de Nouembre. Le Roy fut griefuement malade d'une maladie qui print en son camp, des grādes pauuretés, peines, labeurs & miseres: & laquelle augmentoit de iour en iour. Nos gens lassez & rompus des grans maus qu'ils auoient endurez, reçoient vne grande perte, & desconfiture des Barbares leurs ennemys. A l'occasion de telles miseres plusieurs vaillans gens d'armes furent trouués à dire & re- | | 1249 | 23 |

| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|---|--------------------------|
| | | gretez. Ainsi donc qu'il auoit deliberé retourner avec
ses gens à Damiate, qui estoiet si malades, les Sarrazins
le suyirent de si pres, que la pluspart des Chrestiens fu-
rent desfaicts, luy enclos en son camp, & ses deux freres
Alphons & Charles qui l'auoiet suiuy faicts prisonniers.
Ils furent deliurez par telle composition qu'ils ren-
droient Damiate, & bailleroient quelque grosse som-
me d'argent qui leur fut baillée, moyenant aussi qu'ils
accorderent trefues pour dix ans, les vns disent pour
deux ans. Donc le Roy deliuré sen vient en Syrie avec
peu de gendarmerie qui luy estoit demourée. La Roynne
durant la captiuité du Roy, accouche d'un fils, qui fut
nommé & surnommé Tristan, mal propre & mal heu-
reux surnom. Le Roy deuant que s'en retourner rendit
Sydon, Cesarée, & Ioppe. Il assembloit tous les Chre-
stiens qui estoient serfs & captifs aux Sarrazins, & les ra-
chetoit. | |
| 1250 | 24 | En ce temps se leua en France vne grande compai-
gnie de larrons, & gens perduz & desesperéz, qui se fai-
soient appeller Pasteurs, lesquels incontinent qu'ils en-
tendirent la prise du Roy, se mirent en armes: mais furent
desfaicts par ceux de Bourges & Orleans. | 5211 |
| 1251 | 25 | Le trespas de Blanche, mere de saint Loys. | 5212 |
| 1252 | 26 | Le retour du Roy en France. Robert institue la Sor-
bonne à Paris, & en fonde le college. | 5213 |
| 1253 | 27 | Le Roy enuoye Charles son frere, vers Marguerite
Comtesse de Flandres pour la secourir cōtre ses enfans,
seigneurs d'Auignon, & Guillaume Comte de Hollan-
de Empereur esleu. | 5214 |
| 1254 | 28 | Saint Loys chasse de la court, bastleurs farceurs, &
routes autres telles manieres de gens, de nulle valeur, il
osta & defendit toutes brigues menues qu'on faisoit
pour auoir les offices & dignitez, & retrācha les vilaines
exactions des magistrats: tellement que depuis ils cesse-
rent de faire traficque de l'exercice de leurs estats, de faict
qu'ils n'eussent pas mesmes osé faire aucuns acquests
aux dedans des enclaués de leurs iurisdiccions, ou ache-
ter quelque petite piece de terre, non pas mesmes acce-
pter quelques benefices pour leurs enfans. | 5215 |
| 1255 | 29 | Daduantage il ordonna que les blasphemateurs, &
ceux qui prennent le nom de Dieu en vain, eussent le fer
chaut imprimé au front. Beaucoup d'eglises colleges &
confrairies se glorifient d'auoir esté fondées & cōstrui-
tes | 5216 |
| 1256 | 30 | | 5217 |
| 1257 | 31 | | 5218 |
| 1258 | 32 | | 5219 |

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE. | 53 | <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|----------------------|--|----|--------------------------|--------------------------|
| | tes par iceluy Roy. Le Roy repara & remist sus le monastere S. Denys ainsi qu'il est, & qu'on le voit maintenant, estant pour lors Abbé dudit lieu Matthieu de Vendosme. En ladicte eglise il assemblea les sepulchres de ses predecesseurs, & les fit mettre en bon ordre, & reparer. Il edifia la maison de Dieu à Paris, qui est ioignant l'eglise de nostre Dame. Albert le grand estoit de ce temps. | | | |
| 5220 | Baudouyn, empereur de Grece chassé hors de l'empire, par Paleologus. Lors expira l'empire des François à Constantinoble, duquel ils auoient iouy depuis qu'ils auoient prins ladite ville par l'espace de cinquans. S. Thomas d'Aquin predicateur. | | 1259 | 33 |
| 5221 | Les ordres des Mendians esleuoient iusques au tiers ciel leur profession & genre de vie, & se preferoient aux autres en saincteté de vie : & surhaussèrent tant leur pauureté volontaire qu'ils enaigrèrent beaucoup de Prelats contr'eux, & quali tous les gens sçauans en Theologie. Guillaume du temple d'amour, Docteur de Sorbonne & autres de grand'erudition, mesprisent & desaprouët telle mendicité publique & vulgaire, disans que c'est vne pauureté vouée sans cause, & deboient & soustenoiët que telle espee & maniere de viure estoit vn pretexte de religion, donné à ceux qui vouloient viure en toute lacheté & oyssiueté, en médiant. Toutesfois à la fin ils gagnerent leur cause par le iugement du Pape Alexandre. | | 1260 | 34 |
| 5222 | Le liure que ledict Docteur en fit (qui encores auourd'hui est en la librairie de Sorbonne) à esté condemné. | | 1261 | 35 |
| 5223 | Le Pape Urbain iiij. natif de Troye, de pauvre lieu. Philippe fils de Loys, le iour de la Pentecoste, apres auoir sceu la definition du different de ses frontieres espousa à Clermôt Elizabeth, la fille de Iacques Roy d'Arragon. | | 1262 | 36 |
| 5224 | Charles frere du Roy Côte de Prouence avec sa femme, apres estre partis de Marseille, & arriuez à Rome, furentaluez Roys de Sicile & de Hierusalem, par le bienfait du Pape & partant à luy tributaires. Charles desconfit & tua Manfroy à Beneuent, déclaré par le Pape ennemy de l'eglise Romaine, & entre en possession desdicts Royaumes. | | 1263 | 37 |
| 5225 | | | 1264 | 38 |
| 5226 | | | 1265 | 39 |
| 5227 | Charles Roy de Sicile, Vicaire de l'Empire au nō du Pape. | | 1266 | 40 |
| 5228 | La naissance de Philippe le Bel fils de Philippe. La bataille d'entre Charles & Conradin de Sueue en vn chāp qui maintenant est appellé le champ du Ly. | | 1267 | 41 |

| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|---|--------------------------|
| 1268 | 42 | Sainct Loys ayant deliberé d'aller en Asie ou Afrique que nous appellons barbarie fit à Paris vn solennel ap-
poinctement avec Héry, Roy d'Angleterre, en la presen-
ce de plusieurs nobles seigneurs tant de Frâce que d'An-
gleterre. | 5229 |
| 1269 | 43 | Les Normans, Manceaux, Angeuins, Tourégeois & Poiçteuins, demurerent au Roy de France. Au Roy de
Angleterre grand somme de deniers, & l'Aquitaine de
par dela, avec aucun país de celle de deça, iusques à la ri-
uiere de Charante, côme le país d'Agenois, Cahors, Li-
mosin, desquels il feroit foy & hōmage au Roy de Fran-
ce, en le recognoissant son superieur: moyennant lequel
appoinctemēt Henry renonça tout le droit qu'il pou-
uoit pretendre au Royaume de France. Apres ce delibe-
rāt que Henry meneroit son armée en Orient, & S. Loys
iroit assaillir Thunes. Poly. Verg. & quelques autres di-
sent que ceste paix fut faicte l'an 1258. La mort de Loys
fils de S. Loys. Les chroniques d'Angleterre metēt ceste
paix en l'an 1258. Simon Comte de Montfort fut tué par
Edouard fils de Henry, & se retira son fils Guy deuers le
Roy de Naples. | 5230 |
| 1270 | 44 | Le Roy S. Loys se resoult, à l'instigation du Roy de
Naples son frere, de trauerfer en Afrique. Adonc avec ses
trois enfans Philippe, Iean, & Pierre il partit de Marseille
le premier iour de Mars (les Annales de Frâce disent que
ce fut d'Aix en Prouence) pour aller en Afrique apres a-
uoir laissé l'administration & gouuernemēt du Royau-
me à Simon Comte de Néelle, & à Matthieu de Védos-
me Abbé de S. Denys. Il fut agité de grandes tēpestes sur
la mer, & à grād peine arriua en Sardaigne, de là passa en
Afrique. Il print d'assaut Carthage, & marchant plus a-
uāt defit dix mille Thunesiens par les chemins, & mit le
siege deuant Thunes & les contraignit de se rendre. La
pelle estant grāde en son camp. Iean Tristand, le fils du
Roy, mourut le premier, son pere le S. Roy alla bien tost
apres luy, & mourut d'vn flux de vêtre le 25. iour d'Aoust
apres auoir regné 44. ans apres la mort duquel incōtinēt
arriua en l'ost Charles son frere Roy de Sicile, fit Héry le
Côte de Cornube, fils de Richard frere du Roy d'Angle-
terre, Emper. Philippe fils de S. Loys, demoura Roy de
France apres le trespas de son pere, lequel apres auoir
fait la loy aux Sarrazins & Barbares, leur imposā tribut de
payer tous les ans à Charles Roy de Sicile 400. mil escus
d'or, | 5231 |

d'or, s'en reuint en France, avec le susdit Roy de Sicile.

D'autres chroniques disent quarante mil escus d'or, qui estoit pareille somme, que celle qu'il auoit promise bail-
ler aussi par chacun an au Pape. En leur retour furent affli-
gez de peste & de tempeste sur la mer. En chemin au port
de Trappes, moururent Thibaut Roy de Nauarre, & tout
soudain apres Isabel sa femme grosse d'enfant, fille du
sainct Roy. Elizabeth aussi, la nouuelle Roine, femme du
Roy Philippe y mourut, ce qu'escript Paul Emile: lequel
erre grandement, en disant qu'icy mourut Guillaume sei-
gneur de Dampierre, Comte de Flandres: Car il auoit
esté occis long temps deuant, pour raison de quelques
querelles domestiques: mais bien est vrai, que Guy de
Dampierre, son frere, auoit suyui S. Loys au voyage de
Thunes. Le Roy auoit encores trois filles, Blanche, qui fut
mariée à Ferrad Roy de Castille: Marguerite à Loys Duc
de Brabant, & Agnes, à Robert Duc de Bourgogne.

Ses fils males furent Philippe, qui luy succeda, Pierre
Duc d'Alençon. Robert Comte de Clermont. Iean &
Loys estoient mors.

Philippe, fils de saint Loys XLIII.

Roy, XV. ans.

5232

Philippe troisieme du nom retournant par l'Ita-
lie en France, pour oster le schisme qui estoit en
l'eglise, fit tant qu'un nommé Thibaut de Plai-
sance fut esleu Pape: qui fut appellé Gregoire. Estant ar-
riué en France quand les obseques & funerailles de de-
funct son pere, & de ceux qui estoient mors audit voya-
ge furent celebrées & accomplies, à S. Denys, le Roy se
fit sacrer à Reims, par l'Euesque de Soissons le troisieme
iour d'Aoust. Aucuns le surnomment le Hardy: mais il a
esté de si douce & si amyable nature, qu'il ne peut à bon
droit estre appellé Hardy: mais ouy bien Philippe, Duc
de Bourgogne. Henry succede à Thibaut au Royau-
me de Nauarre, ayant espousé la fille de Robert Comte
d'Artoys, frere de S. Loys, dont sortit Ieanne fille uni-
que. Pareillement furent faictes les nopces de Pierre,
Comte d'Alençon frere du Roy, avec Ieanne fille de
Iean Comte de Bloys.

1271

1

5233

1272

2

5234

La guerre de Foix. Raymond Bernard Comte de Foix
apres auoir esté un an prisonnier est remis en liberté.

1273

3

Le concile de Lyon est assemblé par le Pape Gregoire pour le recouurement de la terre sainte, & aussi contre les Grecs, errans touchant le saint Esprit: auquel ils s'accorderét avec les Latins, qu'il procede du pere & du fils. Eustache Bonauéture du Baing royal, general & grand maistre de l'ordre de S. François fut audict concile faict Cardinal. Emile erre qui met ce en cōcile en l'an octante quatre. Le Roy premierement alla voir le Pape.

A la requeste du Roy Philippe, les Venitiens & Geneuois firent treues pour cinq ans. De leur different commença la ruine des Chrestiens. Guy fils du Comte de Montfort tua dans l'eglise Henry fils de Richard d'Angleterre, depuis il fut prins par l'armée de Iacques Roy d'Arragon, & deliuré entre les mains du Roy d'Angleterre. Alphōs & Ieanne Comtes de Thoulouse moururent sans hoirs, le Roy fut leur heritier. Le Côte de Foix, qui auoit tenu fort en quelques places, fut prisonnier vn an, & puis restitué en tous ses biens. Marie fille du Prince d'Antioche dōna son droict & le tiltre de Roy de Ierusalem, à Charles Roy de Naples. La guerre de Castille en Espagne, pour Ferrand & Alphons, mineurs, & pupilles de Blanche, sœur du Roy apres la mort de leur pere Ferrand de Castille, d'autant que Santie leur oncle, viuant encores Alphōs pere de luy & du defunct Roy Ferrand vouloit vsurper le Royaume sur eux: qui fut cause que Blanche s'enfuit avec ses enfans vers son frere en France. Le Roy se met en bon equipage pour aller secourir ses nepueuz. En passant sous la conduite de Robert Comte d'Arras, qui mourut en la terre sainte, Ieanne seule heritiere de Nauarre, orpheline, fut amenée en France apres la mort de son pere Henry qui mourut à Pampe-lonne. Eustache de Beaumarays est enuoyé au Royaume de Nauarre, prendre le serment du peuple, & des villes & citez au nom de ladite Ieanne, qui n'estoit qu'un enfant de mammelle. Pour ce faire, à cause que les Nauarrois estoient rebellez contre luy, le Roy y enuoya pour le secourir Robert Comte d'Artoys: auquel à raison de ce, fit cesser la poursuyte qu'il faisoit en Castille. Le Roy espouse Marie, fille de Henry, Duc de Brabant, laquelle fut couronnée en la sainte chapelle du palais, à Paris, le vingt deuxieme iour de Iuin.

En ceste guerre de Castille il ne fit rien pour ceste heure là: Car le Roy perdit son fils aîné Loys, qui estoit du premier

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE. | 54 | <i>Ans de l'epoque.</i> | <i>Ans du regne.</i> |
|----------------------|--|------|-------------------------|----------------------|
| | mier mariage, comme estoient aussi Charles Comte de Valois & Philippe le Bel, qui fut Roy apres luy. Du second mariage, il eut Loys Comte d'Eureux, Marguerite Royne d'Angleterre, & Blanche Duchesse d'Austriche. On soupçonnoit que Loys auoit esté empoisonné, mesmes Broche premier Chambellâ du Roy, & General des Finances, & qui auoit le gouuernemēt des plus grandes affaires du Royaume, accusa la Royne de l'auoir empoisonné: & pour en sçauoir la verité, furent enuoyez aucūs Prelats à Niuelle vers vne vieille forcierre (qui estoit vne des celles qu'on appelle Beguignes) pour sçauoir d'elle ce qui en estoit: Ainsi peut on voir combien sont quelques fois honnestes, & bien apprins les seruites des euesques, & de quoy ils le sont autres fois meslez. | | | |
| 5237 | Après plusieurs allées & venues peu sagement entreprises, il fut descouuert que Broche auoit intelligence avecques le Roy de Castille: partant il fut pendu & estranglé à Paris, au grand plaisir des tous les Princes & Seigneurs de la Court.
Un nommé Pierre euesque de Beauuais, qui estoit son parant à cause de sa femme, s'enfuit vers le Pape. Le Roy de Frâce s'en alla à Bayōne, & celuy de Castille au mont de Marlan: lesquels voyans qu'ils ne pouuoient venir au dessus de leur intention, s'en retournerent. | 1276 | 6 | |
| 5238 | | 1277 | 7 | |
| 5239 | Iaques Meyere a escript iusques icy la Chronique de Flandres. | 1278 | 8 | |
| 5240 | | 1279 | 9 | |
| 5241 | | 1280 | 10 | |
| 5242 | L'accident du vespre de Sicile le iour de Pasques, pour la luxure des François, & pour l'insolence des gens d'armes. Les Siciliens se reuolent cōtre leur Roy Charles, & font vne grande tuerie de ses gens, estant chef de telle conspiration Iean de Prochyte, qui l'executa par grande dissimulation s'estant desguisé en habit de Cordelier, allant de lieu en lieu sollicitât & poussant au massacre, & constituent Roy sur eux, en son lieu, Pierre Roy d'Arragon. Charles fut bien estonné quand il entēdit ces nouvelles: il fit toutes les pratiques du monde pour recouurer son Royaume, maria la fille de son fils à Charles Comte de Valois, & luy donna Aniou pour son dot.
Presenta le combat au Roy Pierre: à la fin il fut accordé qu'ilz combatroient, cent contre cent à cheual | 1281 | 11 | |

ii iij

| Ans de
Iesus. | Ans du
regne. | CHRONIQUE ABREGEE | Ans du
monde. |
|------------------|------------------|--|------------------|
| | | <p>en la ville de Bourdeaux lors estant au Roy d'Angleterre, qui en celle guerre estoit neutre. Pierre ne comparut point au iour assigné. Gependant Charles entendit comment son fils auoit esté prins en Sicile: Il y retourna, avec Pierre Comte d'Alençon, frere du Roy, qui passa outre en l'Italie, avec grosse armée, accôpagné de plusieurs grands seigneurs, pour secourir Charles: mais au grand ennuy où il estoit en son extreme vieillesse il ne peut plus longuement viure, & mourut apres en la Pouille. La guerre d'Arragon, en laquelle premierement par le commandement du Pape l'enseigne de la croix fut prise contre les Espaignols Chrestiens, tout ne plus ne moins qu'auparavant elle auoit esté prise contre les Sarrazins.</p> | |
| 1282 | 12 | | 5243 |
| 1283 | 13 | <p>Le Pape excommunie Pierre Roy d'Arragon & le declare ennemy de l'Eglise, & confere son Royaume d'Arragon à Charles Comte de Valloys fils du Roy de France, & de la sœur dudit Pierre, qui mourut en Sicile. Son frere aussi nommé Iacques pour quelques tors que luy auoit faicts Alphons son nepueu fils dudit Pierre, s'en fuit en France.</p> | 5244 |
| 1284 | 14 | <p>Le mariage & le sacre de Philippe le Bel avec Ieanne Roynne de Nauarre le quinzieme d'Aoust.</p> | 5245 |
| 1285 | 15 | <p>Le Roy Charles mourut le sixieme de Ianuier. Charles le boiteux son fils estoit captif. Robert Comte d'Artoys fut delegué Lieutenant de par le Pape, & de par le Roy, pour garder le bien que son oncle trespasé possedoit en Italie cependant qu'on tireroit l'heritier hors de prison. Le quatorzieme iour de May, le Roy accompagné des Roys, Philippe son fils Roy de Nauarre & de Iacques Roy de Maiorque & Menorque, arriua en la Comté de Roussillon cōtre Pierre Roy d'Arragon. La ville de Genes en la Comté de Roussillon fut prise d'assaut, pillée & destruite le quatorzieme d'Aoust, par le moyen d'une escarmouche qui fut faite de deux costez par l'adresse & ruse de Raoul Cōestable. Le Roy Pierre d'Arragon y fut tellement blessé, qu'il en mourut. L'Admiral d'Arragō retournât de Sicile pour secourir son maistre, trouua que les François auoient donné congé à leur armée de mer, & les assaillit par mer & par terre. Le Roy Philippe, en sen retournant (au milieu de grands dangers) tōbâ malade, & mourut à Perpignan au moys d'octobre. Girōne que nous auions prise se remet ez mains du Roy d'Arragon.</p> | 5246 |
| | | <i>Philippe</i> | |

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROYS DE FRANCE. | <i>56</i> | <i>Ans de Iesus.</i> | <i>Ans du regne.</i> |
|----------------------|---|-----------|----------------------|----------------------|
| | <i>Philippe le Bel X LV Roy de France, & de Nauarre vingt & huit ans.</i> | | | |
| 5247 | L fut consacré à Reims le sizieme de Ianuier. Le Palays qui est à Paris, en l'Isle que faict la riuere de Seine, à esté cōstruit & edifié tressumptueusement, & tresp magnifiquement par le Roy Philippe. Enguerrand de marigny, grand Conseiller du Roy, & general de ses finances. Dedans ce Palays, le pretoire de la Iustice y est, qu'on appelle le Parlement. Dedás iceluy Palays furent baillez & assignez de souuerains & definitifs iugemens. La dedans est aussi la chambre des Cōtes, & autres plusieurs sieges & diuersitez de iugemens, tout ioignant lesquels est la maison du Roy. Gaguin escript que la estoit le Parlement ordinaire sous le Roy Hutin. Sous ce Roy Philippe le Bel, le college de Nauarre à esté institué & fondé par la Royne Iehanne sa femme. | 1286 | 1 | |
| 5248 | | 1287 | 2 | |
| 5249 | Charles fils du Roy de Sicile deffunct, & Roy de la Pouille (lequel aucuns au lieu de boiteux appellent tardif, selon Paul Emile,) procurant Edouard Roy d'Angleterre fut deliuré, baillant pour hostages ses deux fils Robert & Loys, par telle composition, qu'ou il ne feroit adiuger le Royaume de Sicile à la maison d'Arragon, & quiter aussi à Charles de Valois le droit qu'il auoit au Royaume d'Arragon il retourneroit en prison. Dont apres ceste paix faicte il s'en retourna d'Espaigne en France, & de là passa outre en Italie avec vne belle & noble compagnie, ou il deffendit le party des Guelfes contre les Gibelins. | 1288 | 3 | |
| 5250 | Le iour de la Pentecouste il fut consacré à Romme Roy de la Pouille & de Sicile par le Pape Nicolas, qui ne voulut ponit ratifier c'est accord; Il gaigna à son aduenement vne bataille contre Iacques Roy d'Arragon qui se disoit aussi Roy de Sicile: A la fin trefues furent renouuellées pour cinq ans entreux. Par despit Robert Comte d'Artoys s'en retourna en Frâce. Ce Roy Charles auoit espousé Marie fille du Roy Estienne de Hógric, de laquelle il eut sept enfans masles, Charles, Loys, Robert, Phillippe, Raymond, Iean, Pierre. Le Roy Estienne mort Charles pretendoit la succession du Royaume de Hongrie. | 1289 | 4 | |

| | | CHRONIQUE ABREGEE | | |
|--------------------------|--------------------------|---|--|--------------------------|
| <i>Ans de
lesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | | | <i>Ans du
monde.</i> |
| 1290 | 5 | Charles Comte de Valoys auoit prins en mariage la fille du Roy Charles le boiteus avec la Comté d'Aniou pour son douaire mais puis apres par appoinctement que fera Boniface huitieme Pape, il aura la Comté du Mans, pour quitter son droit pretendu au Royaume d'Arragon. | | 5251 |
| 1291 | 6 | Icy Paul Emile impose la fin à la guerre sainte faicte en Orient, contre les Sarrazins: c'est assavoir, apres que la ville Ptolomaïs qu'aucuns appellent Acre ou Aconen fut destruite par le Sultan. La naissance du Roy Loys Hurin le quatriesme iour d'Octobre. | | 5252 |
| 1292 | 7 | La seconde guerre contre les Anglois commence adonc: Philippe faict appeler le Roy d'Angleterre pour quelques courses, qui auoient esté faictes par ses gens sur la coste de Normandie. Il ne comparut point. Bourdeaux fut prins, & la plus part de Guyenne. | | 5253 |
| 1293 | 8 | Arnoul aussi Comte de Neelle Connestable de France, partit le premier pour aller cōtreux: puis apres y arriva aussi Charles de Valois frere du Roy qui y estoit en personne: lesquels assemblez feirent grande boucherie desdicts Anglois. Adolphe Nassau Empereur d'Allemagne s'allia avec les Anglois, pour nous faire guerre, moyennant certaine somme d'argent qu'on luy promist. | | 5254 |
| 1294 | 9 | Edouard Roy d'Angleterre se preparant pour ladite guerre auoit aussi appelé à son ayde Henry Duc de Bar: & Guy, Comte de Flandres. Guy s'enfuit du Roy de France, & se faict son ennemy: à la court duquel il auoit amiablement esté retenu avec sa fille par finesse, apres son departement nonobstant que sa fille fut bien honorablement menée & entretenue, mourut. Le Roy d'Angleterre enuoya son frere Edouard avecques son armée de mer descendre à Bayonne. Le Roy aussi pria Robert Comte d'Artois d'y aller, qui les desfit à Bayonne.
Iehan Roy d'Escoffe qui auoit esté né à Haricourt en France dont il estoit Seigneur, tousiours tint le parti du Roy: mais peu apres il fut tant tourmenté qu'en soutenant la querelle du Roy, il fut prins par les Anglois. Polyd. Vergi. | | 5255 |
| 1295 | 10 | Gilles Theologien Rommain Archeuesque de Bourges. La guerre de Flandres meue pour la querelle des Anglois. La bataille fut donnée à Furnes que Robert Comte d'Artois gaigna contre l'Empereur & le Comte de | | 5256 |

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE. | 57 | <i>Ans de
Jesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|----------------------|---|----|--------------------------|--------------------------|
| | de Flandres, en laquelle furent prins Guillaume Comte de Iuilliers, & Henry de Beaumont. Le Roy d'Angleterre & le Comte de Flandres se retirent en leurs maisons. Quand le Roy Charles le Boiteux fut reuenu d'Italie, il fut cause que trefues pour deux ans furent accordées entre les Roys Philippe de France, & Edouard d'Angleterre. | | | |
| 5257 | L'imposition sus les Marchans & gens de trafique fut faicte de la cinquantieme & centieme partie de tous leurs biens. Ladite imposition fut appelée Malateste. | | 1296 | 11 |
| 5258 | | | 1297 | 12 |
| 5259 | Sainct Loys Roy de France fut canonizé par le Pape Boniface huietieme, qui auoit subtilement faict resigner le Papat à Celestin : fit paix entre Iacques d'Arragon & Charles Roy de Sicile. Iacques quitta le Royaume de Sicile, moyennant que Charles de Valoys renonçast aussi au droict, qu'il pretédoit au Royaume d'Arragon: ce qu'il fit, en luy baillant le Maine avec Aniou pour recompense. Le Roy d'Angleterre moyenna aussi par accord faict avecques le Roy Philippe, de recouurer Guyenne, & espousa sa sœur aînée. Poly. verg. Frederic frere de Iacques Roy d'Arragon se saisist du Royaume de Sicile. Iacques pour se iustifier enuers le Pape, offrit de secourir les François contre luy. | | 1298 | 13 |
| 5260 | Philippe & Edouard s'assemblent pour faire guerre contre Adolphe, homme hay de tous pour ses maluerfations, & font tant qu'ils attirent contre luy Albert fils de Roux Empereur & Duc d'Austriche qui tua Adolphe en guerre, qui estoit aussi esleu Empereur : & fit espouser à Federic son fils la sœur puisnée du Roy & la plus ieune nommée Blanche. Par la poursuyte & vailance de Charles, Comte de Valoys, le Roy gaigna tout le pays de Flandres. Le Comte Guy est faict prisonnier par ledit Charles, lequel avec ses enfans Robert & Guillaume, est amené prisonnier à Paris. Le Roy fut magnifiquement receu des Flamans. Le commun peuple de là, toutesfois apres auoir soudainement changé de vouloir, fessmeut à l'encôtre de luy, & prindrent les armes & chef de guerre sur eux, Pierre le Borgne textier, & Bridan le boucher, si bien qu'ils ayderent à destruire à Bruges Iacques le Comte de S. Paul lieutenant pour le Roy Philippe fils du Côte Guy, delaisse le Roy Charles, aux gaiges duquel il faisoit la guerre en Italie, & s'en retour- | | 1299 | 14 |

| Ans de
lesus. | Ans du
regne. | CHRONIQUE ABREGEE | Ans du
monde. |
|------------------|------------------|--|------------------|
| | | ne pour secourir son pays. Le Roy Philippe se preparant luy mesmes avec vn grand appareil pour aller faire la vangeance des Flamans, Edouard Roy d'Angleterre les voulant sauuer, destourne le Roy de commencer la guerre, en faisant courir cauteleusement quelques bruits qui vindrent iusques aux oreilles du Roy, disant qu'il ne les pouuoit delaisser: Et par ce le Roy ne fit rien, ayant aussi quelque soupçon (toutesfois sans cause) contre les plus grands de son conseil. | |
| 1300 | 15 | Charles Comte de Valoys, d'Aniou, du Maine, espousa Catherine fille de Philippe, qui estoit fils de Baudouyn Empereur en Grece, & passa en Italie: deliura Philippe fils de Charles Roy de Sicile, qui estoit prince de Tarente. Federic quita le droit qu'il pretendoit auoir au Royaume de Naples: espousant vne des filles dudit Charles: mais bien tost apres ce fut à recommencer. | 5261 |
| | | Le Pape Boniface commandoit par toutes ses bulles au Roy comme à son vassal, luy manda vne fois qu'il deliurast l'Euesque de Pamieres, qui estoit accusé d'auoir dit publiquement plusieurs propos contre sa maiesté, encores fut il si outrecuidé qu'il osa escrire au Roy Philippe, qu'il tenoit le Royaume de France de luy, & qu'il estoit son subiet: Ce que pour faire arrester aux estats, en semble les absoudre du sermēt de fidelité qu'ils auoient à leur Prince il enuoya vn Archidiaque de Narbonne legat en France. Le Comte d'Artoys estant aduertty du contenu en la bulle, la brussa, & fit desloger ce Nunce sans trompette. Charles de Valoys, sen va en pelerinage à Rome, pour le Iubilé. | |
| 1301 | 16 | Charles Comte de Valoys arriué à Romme fut fait par le Pape Boniface, vicaire & defenseur de toutes les terres de l'Eglise de Rome, ce qu'on appelle le patrimoine de S. Pierre. Loys frere du Roy Comte d'Eureux. | 5262 |
| 1302 | 17 | La hayne & inimitié du Pape si grande contre le Roy, qu'il l'excommunia, & donna son Royaume à Albert d'Austrie Empereur, qui ne voulut iamais pour cela entreprendre la guerre. Oh ! merueilleuse fut voyrement l'impudence d'un tel homme qui n'a point eu de honte, d'asseurer que le Royaume de France estoit tenu en foy & hōmaige de la maiesté Papale, & subiet à icelle: encore plus escerueleze estime-ie ceux qui debatēt, à scauoir sil luy est loysible de ce faire. En fin il excommunia aussi toute la France. Les Euesques suyurent le | 5263 |
| | | party | |

party du Roy. La guerre de Courtray. Loys le tiers frere de Philippe estoit Comte d'Eureux : mais il se parle peu de luy en toutes les histoires. Les Flamans furent aduertis du grand appareil qu'on faisoit contre'eux : ils merent ordre à leurs affaires, & pour auoir des chefs de telle reputation qu'il faillloit, appellerent deux des fils de Guy leur feu Comte, Pierre & Guy qui venoient d'Italie. Robert Comte d'Artoys contre l'aduis de tous les capitaines, les assaillit en leur fort. Il y perdit la bataille & y mourut. Regnaud Comte de Néelle, Jaques Comte de saint Paul, & plusieurs autres gros seigneurs y furent occis. Le Roy bailla la Comté d'Artoys à Othelin Comte de Bourgogne qui auoit espousé Matilde fille du defunct Robert : sans auoir esgard à Robert fils de Philippe, qui estoit fils dudit Comte Robert, & lequel estoit mort deuant son pere. Ce petit fils Robert dressa de grande querelles apres sur ceste donation & transport. Isabel la plus ieune fille du Roy fut mariée au Roy E douard d'Angleterre.

5264

Guy Comte de Flandres avec son fils Guillaume apres auoir fait serment au Roy s'en va en Flandres, pour tascher d'appaiser les troubles d'iceluy pais: lequel voyât qu'il n'aduançoit rien s'en retourna vers le Roy. Bien tost apres il mourut à Compiègne le xxiiij de Feurier Par la mort de Guy Côte de la Marche, escheut au Roy la Comté d'Angoulesme. Le Pape Boniface fut empoigné c'est année par Sarra Colonne son ennemy, & quelques ministres du Roy. On dit que ce fut le chef de la maison dit Baron de Caluissou en Languedoc. Il fut gardé en la cité d'Anagine en sa maison paternelle. Dequoy il eut si grand despit qu'il mourut, comme enragé. On dict de luy qu'il estoit entré au Pontificat en renard, & auoit regné en Lion : & estoit mort comme vn chien.

1303

18

5264

Il fut tué quinze mille Flamans pres de saint Omer, par les François: à Aire huit cens: à Tournay cinq cens: Le Roy y fut en personne, & gagna encores vne bataille ou Charles de Vallois ne fit pas fort bien: mesmes luy y fut bien en grand danger de sa personne. Ce fut sur le mont des peuples. Guillaume nepueu de Guy y fut occis avec six mille des ennemis. Le Roy ni perdit que 1500. des siens. Ils firent à la fin paix, & furent deliurez les deus fils de Guy, qui estoient prisonniers, par telle composition, que tout le pays & eux aussi s'obligerent de donner
deux

1304

19

| | | CHRONIQUE ABREGEE | | |
|--------------------------|--------------------------|--|------|--------------------------|
| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | | | <i>Ans au
monde.</i> |
| | | deux cēs mille escus d'or au Roy. Robert qui estoit l'aîné & heritier de la Comté de Flâdres espousa Iolantide fille d'Othon Comte de Neuers, qui estoit frere de Robert, qui auoit espousé Agnes fille du Roy saint Loys. Le Roy avec son Royaume furent absouls par le Pape Benoist. Ce Roy icy à esté vn grand exacteur de decimes. De son temps y auoit peu d'argent en son Royanme, & couroit fort mauuaise monoye. | | |
| 1305 | 20 | Quand le Pape Clement cinquieme, qui estoit de Limosin 'auparauant nommé Bertrand, Archeuesque de Bourdeaux fut consacré à Lyon. Les Roys de France, d'Angleterre, & d'Arragon s'y assemblerent. Il y auoit si grande affluence que plusieurs gentils hommes & gros seigneurs y furent estouffez. Le Pape cheuauchant parmy les rues fut renuersé de dessus son cheual. Le Roy cuyda estre tué par la cheute d'vne vieille muraille qui creua & fondit pour la grande multitude de gens qui estoient montez dessus pour voir. De ceste ruyne mourut Iean Duc de Bretagneon .Sfils Arrus luy succeda. Robert frere de Martel, duquelle fils estoit Roy de Hongrie, fut par le Pape Clement couronné Roy de Sicile. Federic d'Arragō s'allia avecques l'Empereur Henry de la maison de Luxembourg, & de son costé pratiqua ce qu'il peut du Royaume. | 5166 | |
| 1306 | 21 | Le siege Papal de Rome fut transferé en Auignon, ou il demoura soixante & dix ans. Trois Cardinaux furent enuoyez pour conduire les affaires de Rome & de l'Italie. Les Iuifs furent pillez destruits & Chassez de France. | 5267 | |
| 1307 | 22 | Loys Hutin par la mort de sa mere Ieanne, Royne de Nauarre est couronné Roy dudit Royaume, à Pampebonne. Gautier de Chastillon Connestable de France. | 5268 | |
| 1308 | 23 | En ce temps les Templiers furent punis de toutes pars. | 5269 | |
| 1309 | 24 | Et cependant par le consentement du Pape, le Roy se faisit de la plus grand part de leur reuenue. Robert Comte de Prouence, filz de Charles le Boyteux, fut par le Pape couronné en Auignon, Roy de la Pouille, ayant audict Royaume tel droit qu'auoit son pere. Il fut enuoyé deuant en Italie pour rompre le camp de l'Empereur Henry, qui se preparoit pour y aller. Les hospitaliers de saint Iean prennent Rhodes, & en chassent les Turcs. Pour ceste cause ont esté tousiours depuis appelez les Cheualiers de Rhodes. | 5270 | |
| 1301 | 25 | | 5271 | |

Lesie-

| Ans du monde. | DES ROIS DE FRANCE. | 59 | Ans de
Iesus. | Ans du
regne. |
|---------------|---|----|------------------|------------------|
| 5272 | Le concile de Vienne, auquel fut debatue du faict des Templiers, & fut parlé du recouurement de la terre Sainte. Le Pape aussi abolist le nom des Templiers, le reuenu desquels fut donné aux Hospitaliers de S. Iean. Le Pape laissant le Concile, & s'en allant à Bourdeaux, mourut. | | 1311 | 26 |
| 5273 | L'eschole d'Orleans fut instituée par le Roy & par ce Pape icy. On s'appreste pour faire la guerre à Robert Côte de Flandres. Toutesfois tout le different d'entre le Roy & le Comte, fut appaisé par le moyen d'Enguerrad de Marigny, lequel combien qu'il fust assez auant en la hayne du peuple, pour auoir trouué moyen de leuer argent pour faire la guerre, neâtmoins encores y fut il plus auant, en faisant que l'armée s'en reuint sans coup ferir. L'argent de France mal monnoyé. L'esmeute du peuple de Paris voulant entrer de force en la maison d'Estienne Barberte, Maistre de la monnoye. Le Roy mesmes à son retour de Flandres à Paris en fut en danger. Loys Hutin à rompu l'entreprinse & effort de Pierre de Sauoye Archeuesque de Lyon, lequel auoit osé occuper la iurisdiction du Roy. | | 1312 | 27. |
| 5274 | <p>Le Roy Philippe pere de ce Loys auoit laissé trois enfans mâles, Loys Hutin, Roy de Nauarre, Philippe qui fut Comte de la Marche, & Charles surnommé le Beau. Philippe auoit espousé Ieanne fille de Mathilde & de Odon Comte de Bourgongne, & Charles Blanche sa sœur.</p> <p>Loys, Marguerite fille de Robert Duc de Bourgongne, de laquelle il eut vne fille nommée Ieanne.</p> <p>Toutes trois furent prises en adultere. La femme de Philippe fut trouuée innocente les autres mortes en prison, parce qu'elles furent conuaincues à Maubuisson qui est vn monastere de Nonnains, le Mardy d'apres Pasques. Philippe & Gaultier les Danoyssiens, leurs amoureux, furent tourmentez en toutes sortes, & puis penduz. Ieanne la femme de Philippe, Comte de Poitiers fut absoute. Loys, sa femme Marguerite miserablement morte, de laquelle il auoit vne fille, nommée Ieanne, espouse Clemence, fille du Roy de Hongrie. Charles aussi repudia sa femme par le conseil du Pape, & espousa Ieanne, fille du Comte d'Eureux. Le Roy Philippe estant à Fontainebleau, lieu de sa natiuité, mourut le vingtneufiesme de Nouembre, & fut</p> | | 1313 | 28 |

| Ans de
I. J. C. | Ans du
regne. | CHRONIQUE ABREGEE | Ans du
monde. |
|--------------------|------------------|---|------------------|
| | | enterré à sainct Denis. Loys Hutin son fils apres la mort de son pere regna presque an & demy. | |
| 1314 | 1 | <p data-bbox="539 347 1232 441"><i>Loys Hutin quarantesixiesme Roy de France & de Navarre, seul quasi deux ans.</i></p> <p data-bbox="477 466 1309 1456"> Hutin, mutin & quereleux. Enguerrand de Marigny, Comte de Longueville grand general des finances, & de grand' autorité estant par l'accusation de Iean Hauuier attainct & conuaincu d'auoir desrobé le thresor & finances du Roy, fut pendu & estranglé le dernier iour d'Auril, par le moyen & diligence de Charles Comte de Valoys, son ennemy capital, à cause d'un desmentir par luy receu dudit Enguerrand par iniure. Vn magicien aussi nommé Pautot fut pendu, pource qu'on disoit que la femme dudit Enguerrand s'en vouloit seruir pour enforceler le Roy. Semblablement fut bruslée vne femme boiteuse pour ce faict. On trouua mesmes que sa femme auoit vne image de cire, laquelle comme elle faisoit fondre aupres du feu ainsi s'affoiblissoit & diminuoit le Roy. l'Effigie d'Enguerrand fut iettée du haut en bas des grâds degrez du palais à Paris. Depuis cecy le Comte de Valoys ne cessa d'estre tousiours maladis par punition de Dieu (comme on disoit) luy mesmes regretta fort le mort, & l'eust voulu en vie, de faict que tout le monde disoit publiquement que c'estoit à tort qu'il estoit mort. Le Roy rappelle les Iuifs en France. </p> | 5275 |
| 1315 | 2 | <p data-bbox="477 1456 1309 2179"> Par le moyen de Loys Hutin fut crée le Pape Iean vingtedeuxiesme: lequel vescu log aage plus riche que faige. Le Parlement est arresté & ordinaire au palais de Paris. Le Roy trespasse le cinquiesme de Iuin au boys de Vincennes, & laisse Clemence sa femme enceinte. Le premier iour de Septembre la guerre de Flandres, non point totalement assopie, la paix fut faicte au palais à Paris, le premier iour de Septembre, durant qu'il n'y auoit point de Roy, par Philippe le Long Comte de Poitiers, Regent en France, & par le Conseil estroit. Au mois de Nouembre la Royne accoucha d'un fils, qui fut nommé Iean, lequel pource qu'il ne vescu que huit iours, n'est point mis au nombre des Roys. Il y eut quelque debat & disputes, si Ieanne fille du Roy deuoit succeder. A la fin la loy Salique eut lieu. </p> | 5276 |

Elle

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROYS DE FRANCE. | 60 | <i>Ans de
iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|----------------------|--|----|--------------------------|--------------------------|
| | Elle fut mariée à Philippe Comte d'Eureux, qui fut par elle Roy de Nauarre. | | | |
| 5277 | <i>Philippe le Long quarante septiesme Roy de France.</i> | | 1316 | 1 |
| | P hilippe surnommé le Long par ce qu'il estoit de grande stature. Odon Duc de Bourgongne, debatoit que le Royaume deuoit appartenir à Ieanne, fille de sa sœur & du deffunct Roy Loys, auquel Philippe le Long fit raison & le contenta en luy baillant sa fille en mariage avec la Comté de Bourgongne. Loys fils du Roy deceda à Paris. | | | |
| 5278 | La paix confirmée avec le Comte de Flandres: mais au lieu de deux cens mille escus, que deuoient donner les Flamans, il fut dit qu'ils bailleroient vn million d'or. Loys Comte de Neuers, fils de son fils prend en mariage Marguerite fille du Roy. Marie la troisieme fille du Roy fut mariée au Dauphin de Vienne. | | 1317 | 2 |
| 5279 | Ce Roy icy ne peut obtenir, ny du clergé ny du peuple lay, les tributs & imposts qu'il demandoit. | | 1318 | 3 |
| 5280 | | | 1319 | 4 |
| 5281 | Iean de Pouillac, Theologien, fut contrainct par le Pape changer de propos, & se desdire, il affermoit qu'il ne faillloit confesser ses pechez aux Mendians, & que si quelqu'un l'auoit fait, qu'il faillloit retourner à son pasteur ou curé. Les Meseaux & Ladres persuadez par les Iuifs, empoisonnent les puy: qui fut cause d'une peste qui commençoit de s'espandre: mais les vns & les autres furent miserablement condemnez à la mort. Le Roy auoit delibéré de faire que par tout son Royaume, il n'y auroit qu'un poids qu'une mesure, ne qu'une mesme espee & pris de moye: mais il ne peut mettre a chef son entreprise estant preuenue de mort. Le deuxieme iour de Ianuier Philippe le Long deceda, & fut son corps enterre à saint Denis. Son frere luy succeda, qui fut sacré à Reims le vingt & vnieme iour de Feurier. | | 1320 | 5 |
| 5282 | <i>Charles le Bel quarante huitiesme Roy de France, sept ans.</i> | | 1321 | 1 |
| 5283 | | | 1322 | 2 |

| | | CHRONIQUE ABREGEE | | |
|--------------------------|--------------------------|--|--|--------------------------|
| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | | | <i>Ans du
monde.</i> |
| 1323 | 3 | Jean de l'Isle fut pendu & estranglé au gibet à Paris le septieme de May. Il est faux de dire qu'il à esté parastre de Jean Pape Emile. Charles le Bel à esté seuer iusticier, en gardant le droit à vn chacun. Le Pape Jean condamne l'heresie des Frerots, qui disoient que les gens d'Eglise ne deuoient point tenir de biens, & que le pourpre & l'or estoient pour les Roys, & non pas pour les Prestres. | | 5284 |
| 1324 | 4 | Charles de Valoys entré en Aquitaine, donna la chafse à Hue de Pensac & aux Angloys. | | 5285 |
| 1325 | 5 | Charles Comte de Valoys voyant que sa maladie ne luy donoit point de relasche, demanda au Roy le corps d'Enguerant pour gratifier à ses parens, lequel il fit somptueusement, & avec grand' pompe enterrer. Au mois de Decembre ensuyuant, enuiró le festiue, Charles mourut. fut couronné Roy d'Angleterre, & espousa Philippe fille de ce Comte de Henaut, qui l'auoit accompagnée. | Isabel Royné d'Angleterre ne pouuant plus endurer la grande autorité, que son mary le Roy Edouard auoit donnée à vn nommé Hugues, passa en Frâce vers le Roy son frere, sous couleur d'aller en quelque pelerinage. Le Roy la fit accompagner par le Comte de Henaut, qu'elle pratiqua, en sorte qu'Edouard le ieune (son pere viuant) fut couronné Roy d'Angleterre, & espousa Philippe | 5286 |
| 1326 | 6 | Cestuy cy est le premier des Roys, qui à accordé & permis les decimes au Pape, afin d'auoir part en l'acquest, & les leuoit cestuy cy pour faire la guerre contre Loys de Bauieres, tresbon Empereur, lequel, comme on doit entendre, il auoit déclaré ennemy de l'Eglise. Maistre Nicolas de Lyre, Docteur en Theologie, de l'ordre des freres Mineurs, homme tresdocte en la langue Hebraique viuoit adonc. | | 5287 |
| 1327 | 7 | Le Roy trespassa au boys de Vincennes le premier iour de Feurier, laissant sa femme enceinte. Il fut enterré à saint Denis. Alors y eut debat entre Edouard, Roy d'Angleterre & Philippe de Valoys, lequel des deux deuoit estre regent ou successeur du Royaume. Robert le Comte d'Artois soustient en toutes manieres tant que il peut, la cause dudit de Valoys, par la loy Salique. La Royné apres la mort du Roy, accoucha d'une fille le premier iour d'Auril, laquelle fut nommée Blanche & laquelle ledit Philippe de Valoys feit puis apres espouser à Philippe | | 5288 |

| Ans du monde. | DES ROIS. DE FRANCE. | 61 | Ans de l'esim. | Ans du regne. |
|---------------|--|------|----------------|---------------|
| | Philippe Duc d'Orleans, son dernier fils. Donc Philippe de Valoys, cousin germain des trois precedans Roys de France, estant Regent, fut sacré Roy à Reims le iour de la Trinité, par Guillaume Archeuesque dudi&t lieu. Edouard pretendoit estre le plus prochain heritier du Royaume, & couronne de France, acause de sa mere. | | | |
| | <i>Philippe de Valois quaranteneufieme Roy:
vingtdeux ans.</i> | | | |
| 5289 | P hilippe de Valoys appelé à la couronne par la loy du Royaume, pour estre fils de Charles Comte de Valoys, s'aidoit de la loy Salique, & par ce moyen avec le consentement de tous les estats, fut couronné Roy. Loys Comte de Flandres est remis en son estat le vingt & troisieme iour d'Aoust. Les Flamans sont desconfits, & au combat fut occis Colin Anecin, l'un des chefs du peuple. Calais fut prins, pillé & brulé. Guillaume Chanu, l'autre chef & conducteur du peuple fut rendu par le Duc de Brabant, ainsi le requerant les gens du Roy, lequel fut condamné à la mort, & fut executé à Paris miserablement. Gautier de Crecy, Seigneur de Chastillon Connestable de France. Philippe retourne en son Royaume, il fut plaidé pour la iurisdiction du Roy contre les gens d'Eglise. Maistre Pierre du Congnet remonstra fort bien les vsurpations & les abuz que faisoient les Iuges spirituels en toutes choses: mais le Roy ce neantmoins consentit à la fin aux demandes des gens d'Eglise. | 1328 | | 1 |
| 5290 | Le Pape Iean, pour les debats & querelles qu'il auoit contre Pierre Ramuche Antipape & contre l'Empereur, esmeut tout le Royaume & le troubla. A Amiens s'assemblēt les Roys de France, d'Angleterre, de Boësmes & de Maillorque. Illec le Roy d'Angleterre cōfessa estre vassal du Roy de France, & luy fit foy & hommage, rattachant auoir de luy ce qui luy auoit esté osté en Aquitaine, en la guerre de Pensac. Philippe de Valoys prend la Croix & s'arme contre les infideles. Deuant que partir il fit son fils Iean, Duc de Normandie, auquel Iean Roy de Boësmes, apres estre venu en France avec son fils Charles, baille sa fille, nommée Bonne. Loys Côte de Clermōt & de la Marche fut premier Duc de Bourbō. La poursuite & actiō qu'eut Pierre Cunayre cōtre les Prelats de Frâce, | 1329 | | 2 |
| | k k iij | | | |

| Ans de
lesus. | Ans du
regne. | CHRONIQUE ABREGEE | | Ans du
monde. |
|------------------|------------------|--|--|------------------|
| | | au non du Roy: par laquelle il s'efforçoit de leur oster leur temporelle iurisdiction, & de reformer leur vie, & de tout le Clergé, en meilleure façon. Bertrand euesque d'Autun estoit principal defendeur à l'encôtre. Le Roy luy mesmes mit fin à tel different, le iour & feste de saint Thomas de Cantorbie, en baillant aux euesques ce qu'ilz demandoient. Pour ceste cause ils firent plusieurs choses à sa louange en luy rendant graces, & luy donnerent le nom de vray catholique. | | |
| 1330 | 3 | Philippe Comte d'Eureux, Roy de Nauarre, à cause de sa femme Iehanne, fille du Roy Loys Hutin. Emile & Polydore s'abusent en le nommant Loys. | | 5291 |
| 1331 | 4 | En ce temps se mēut guerre entre messire Iean de Chaalôs, & le Duc de Bourgongne, en laquelle fut messire Charles d'Eureux, Comte d'Estampes: mais le Roy print la querelle en sa main, & ne combatirent point. | | 5292 |
| 1332 | 5 | | | 5293 |
| 1333 | 6 | | | 5294 |
| 1334 | 7 | | | 5295 |
| 1335 | 8 | Benedic Tholosain pape en Auignon. Le commencement d'une grand' guerre contre les Anglois, laquelle fut si funeste, sanguinaire & cruelle, que de toutes les guerres que les François auoient soustenues, depuis que les Romains leur auoient premierement fait la guerre, iusques à huy, nulle y en a qui soit pareille à ceste cy. Elle fut par diuerses fois delaissee, & par diuerses fois renouvellee. Robert d'Artoys, Comte de Beaumont, ayant perdu son proces contre Mathilde la Duchesse de Bourgongne, apres s'estre monstré si grand ennemy du Roy, & apres auoir fait semer à l'encontre de luy paroles iniurieuses, par lesquelles il donnoit à entendre, que nonobstant qu'il eust espouse la sœur du Roy, il estoit ceneantmoins le mal venu enuers luy, & qu'on luy auoit fait iniure, s'en alla à Bourdeaux, delibere de suyure le party du Roy d'Angleterre, & laissa sa femme, & ses enfans Iehan & Charles. Le Roy d'Angleterre le receut honorablement, & le remunera de la Comté de Richemont. Les Ambassadeurs que le Roy auoit enuoyez cependant en Angleterre, l'aduertirent comment le Roy Edouard se preparoit pour faire la guerre, à cel l'instiguant Robert fils de Philippe Côte d'Artoys, pource qu'ayant perdu la Comté contre Mathilde sa tante, il n'auoit pour tout partage que la seigneurie de Beaumont: De fait par son moyen & pratiques, la guerre commença tout incontinent en Xaintonge. Le seigneur d'Albret estoit | | 5296 |
| 1336 | 9 | | | 5297 |
| | | | | pour |

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROYS DE FRANCE. | 62 | <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|----------------------|--|----|--------------------------|--------------------------|
| | pour les Anglois: Foix & Armagnac pour France. Le Roy enuoya secours à Dauid Roy d'Escoffe pour destourner de ce costé la partie des forces d'Angleterre. Le Roy d'Angleterre alla à Enuers, & fit alliance avec les Ducs de Gueldres, & de Iuilliers, & l'Archeuesque de Couloigne. | | | |
| 5298 | Le Comte de Flandres s'en fuyt en France. Iacques d'Artenelle homme mechanique & de bas lieu eut telle autorité sur le peuple de Flandres, qu'il fit faire alliance avec le Roy d'Angleterre, & luy conseilla de prendre le tiltre & armes de France, afin que les Flamans fussent sous telle couleur absous du serment qu'ils auoient fait peu de temps auparauant d'estre tousiours fidelles au Roy de France. Aussi l'Empereur Loys de Bauieres fit Edouard vicaire de l'Empire, pour luy donner plus de moyen de faire prendre les armes contre France aux vassaux de l'Empire, & fut mis le siege deuant Cambray par l'Anglois, pour tousiours mieux colorer son entreprise. | | 1337 | 10 |
| 5299 | La naissance de Charles le Quint. Le Roy estoit à Peronne, avec armée de cent mille hommes. Les armées des Roys de France & d'Angleterre, tresbien equipées, sont vis à vis, & presque ioignant l'une à l'autre, sans coup ferir: d'autant que le Roy suyuant le conseil des principaux de sa cour, & mesmement de Robert Roy de Sicile, ne voulut combattre. Quand Edouard veit que Philippe de Valois ne se mouuoit, il s'en retourne en Flandres, & lors selon le conseil de Iacques d'Artenelle, dont nous auons parlé dessus, il prit le nom & les armoiries de France (ce qu'il s'est tousiours attribué iusques icy) de là il trauesa en Angleterre. Philippe de Valois auoit en son ost avec luy les Roys de Boesme, d'Escoffe, & de Nauarre: les Ducs Iean de Bretagne & Raoul de Lorraine & ving six Comtes, & autre grande compagnie de gros seigneurs. Edouard Vicaire de l'empire, par la conduicte & conseil de Robert d'Artois se confioit en sa force & au nombre de ses gens d'armes, Anglois, Flamans, & Allemans: mais le Roy pratiqua par sa niepce l'Imperatrice que le tiltre de Vicaire de l'Empire luy fust osté, & que l'alliance d'entre luy & l'empereur fust par ce moyen rompuë. De fait Loys (aux Annales y à Federic) Duc de Bauieres, empereur, auquel on n'auoit pas tenu promesse, se desfait de sa compagnie & ayme mieux l'amitié & l'alliance du Roy de France. | | 1338 | 11 |
| 5300 | | | 1339 | 12 |

| Ans de
Iesus. | Ans du
regne. | CHRONIQUE ABREGEE | Ans du
monde. |
|------------------|------------------|--|------------------|
| 1340 | 13 | <p>L'armée de mer du Roy, qui auoit esté enuoyée pour empescher le passage aux Anglois, & affin qu'il ne se peussét ioindre avec les Flamás, fut deffaicte en vne cruelle bataille qui fut donnée pres de l'Ecluse le xxiiij. de Iuing, en laquelle Edouard, à l'ayde de son heur & aussi du vent qui luy fut prospere, tue & desconfit tous noz Capitaines qui commandoient sur la marine, estans en discord ensemble. Le vingtsizieme de Iuillet le Duc de Bourgongne contraignit Robert d'Artoys, qui assiegeoit sainct Omer, de se retirer vers le Roy d'Angleterre, qui pour lors battoit Tournay, laquelle il tient assiegée cinquante iours ou enuiron. Iehanne sœur du Roy & mere du Comte de Henaut, qui estoit lors allée avec les Flamans & les Anglois fit tant enuers les deux parties, qu'ils firent trefues pour trois ans. Les trefues faictes & proclamées entre les deux Roys, les prisonniers furent renduz d'une part & d'autre. Les Flamans reçoquent leur Comte, lequel entierement leur pardonna. Le Roy d'Escoce perpetuel ami des François, est conduict en son pays. Le Roy de Boësm se tint quelque temps en France. Iehan troisieme Duc de Bretaigne, en s'en retournant mourut en chemin. Phillippe Roy de Nauarre est party pour aller en Espagne contre les Sarrazins, ou puis apres il mourut en assiegeât Argefille, vne des villes du Royaume de Grenade l'an 1343. En ce temps la commença la guerre entre le Cōte de Montfort, qui auoit suruescu les deux freres Guy & Iean Ducs de Bretaigne, & Charles Comte de Blois nepueu du Roy qui auoit espousé Claude fille dudit Duc Guy, qui estoit mort sans hoirs massés. Le Comte de Montfort qui auoit faict hommage au Roy d'Angleterre, fut adiourné au parlement à Paris, & comparut, toutesfois sur la fin il se desroba, & tant à cause de sa contumace, que de sa felonnie par luy commise, fut par arrest priué du Duché, ou à tout le moins du droit qu'il y pretendoit. Donc il eut recours aux armes, estant aidé du Roy d'Angleterre Iean Duc de Normandie préd Iehan de Mōtfort à Nâtes, lequel il enuoye en vne tour du Louure à Paris pour le garder. Claude sa femme avec son fils Iehan, encores ieune enfant, defend la querelle de son mary. Par le moyen du Pape il luy fut trefues pour deux ans. Cependât elle s'allia du Roy d'Angleterre en accordant le mariage de son fils avec Marie, fille du Roy</p> | 5301 |

| Ans du monde. | DES ROIS DE FRANCE. | | 63 | Ans de l'es. | Ans du regne. |
|---------------|---|--|----|--------------|---------------|
| 1303 | <p>Roy d'Angleterre qui fut cause qu'elle renouela (secourue de luy) ladite guerre plus aspre. que deuant. Robert Comte d'Artois, d'un coup qu'il reçut deuant Vannes mourut. Elle feit tât finablement qu'elle attira Edouard à ceste raison qu'il paruint luy mesme en personne & qu'il fut chef de toute l'armée: il assiegea Nantes, où estoit Charles de Blois. Le fils du Roy Iehan Duc de Normandie fut enuoyé pour le secourir: mais les Legats du Pape firent tant qu'ils les contraignirent de faire trefues entre eux pour trois ans. Clement sizieme Limozin, fut fait Pape en Auignon, qui redigea le Iubilé à cinquante ans.</p> | | | 1341 | 15 |
| 1304 | <p>Oliuier de Clifson, Guillaume Baron, Richard Perseil, & autres Gentilshommes de basse noblesse, du pays de Normandie, & de Bretagne furent decapitez à Paris, pour auoir soustenu le party du Roy d'Angleterre. Godfrey de Haricourt accusé de trahison ne comparut point, mais fut bany, & s'enfuit vers le Roy d'Angleterre lequel le fit son Cōestable, afin qu'il fust le chef d'une meschante & malheureuse guerre contre son pais.</p> | | | 1343 | 16 |
| 1306 | <p>En ce temps les benefices estoient en vente: toutes choses obeissoient à l'argent. Au commencement du regne furent leuées grandes exactions & impots, & tout premierement icy commença l'imposition sus le sel, qu'on appelle Gabelle.</p> | | | 1345 | 18 |
| 1307 | <p>Iacques d'Arteuelle cuydant mettre tout le pais de Flandres en l'obeissance des Anglois fut tué par les Gatois. Le Roy Edouard enuoye aucuns Ducs en Aquitaine, luy & son fils se mettent aux champs avec vne grosse armée au terrouër de Constances le premier iour de Iuillet, où il met tout, par où il passe, à feu & à sang. Raoul, Connestable de France, & Iehan Seigneur de Tancarville se laisserent prēdre à Caën par les ennemis. Le vingtesixiesme d'Aoust (le vingtertroisiesme selon Emile) à un iour de Samedy, sus le vespre, y eut bataille à Crecy, la plus renommée & la plus pitoyable qu'eurent iamais les François, pour raison des Princes, des Ducs & quasi de toute la noblesse de France, qui y fut desfaite. Les Annales racontent par le menu, qu'il y auoit onze Princes, octante Barons, & beaucoup d'autres gentilshommes & Seigneurs. En ceste dure bataille furent occis Iehan Duc de Luxembourg pere de Charles Empereur, le Roy de Boësme, Charles frere du Roy Comte d'Alençon, Raoul Duc de Lorraine; Loys Comte de</p> | | | 1346 | 19 |

Ans de
lesus.

Ans du
regne.

CHRONIQUE ABREGEE

Ans du
monde.

Flandres, avec les Comtes de Haricourt, Blois & Sancerre. Le lendemain y eut encores plus grande tuerie, de ceux qui par mesgarde se retirans à nos enseignes tombaient es mains des Anglois. De ceux cy & des autres precedens, en fut mis à mort environ trente mil.

Le fils du Roy Duc de Normandie fut aduerty de celle perte, & vint, à la plus grande diligence qu'il luy fut possible, trouuer Philippe son pere: ce qui donna moyen aus Anglois de courir & piller la pluspart du pais de Guyenne.

Geoffroy de Haricourt, meü de desplaissance & repentance de son fait s'en vint par deuers le Roy & se presente à luy la corde au col laquelle le Roy luy osta. Charles de Luxembourg Roy de Boëme retourne en sa maison, lequel puis apres sera esleu Empereur. Loys le ieune Comte de Flandres.

1347

20

Le troizieme iour d'Aoust l'onzieme mois apres que Calais fut assiege, estat destitué de secours & d'esperance, fut rendu au Roy Edouard d'Angleterre, par Iehan de Vienne de ladite ville chef & Capitaine pour le Roy, sous ceste condition que les citoyens de ladite ville sortiroient à sauueté de leurs personnes, chacun avec son simple habillemēt, & s'en iroient ou bon leur sembleroit. La Roïne d'Angleterre, estant grosse d'enfant, demande & obtient pardon du Roy pour aucuns gentils hommes, qui auoient la premiere aüthorité en ladite ville, lesquels auoient deliberé d'exposer leurs vies à tous perils pour le salut de tous: & defait se rendirent entre les mains d'Edouard, & à sa discretion, pour sauuer le demeurāt des assiegez, ce qui ne se fit sans le vouloir de Dieu. Le Roy ordonna que les premieres offices vacantes seroient données à ces pauvres gens qui furent chassés de Calais, selon leur estat & vacation: en partie pour les recompenser de leurs pertes, & aussi en partie, afin que telle remuneratiō fust vn tesmoignage honeste de la ville vertueusemēt defendue. Depuis ce temps là Calais n'a peu estre recouré de la main des Anglois. Le Roy Dauid d'Ecosse perdit vne bataille, & fut mené prisonnier en Angleterre. Les trefues expirées entre les Comtes de Montfort & de Blois, la guerre recommença en Bretagne. Charles Comte de Blois avec ses deux enfans Iean & Guy, furent prins en Bretagne, & menez en Angleterre. Le pere par les prieres de la Roïne d'Angleterre

5308

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE. | 64 | <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|----------------------|--|----|--------------------------|--------------------------|
| | gleterre, qui estoit sa parente, est incontinent deliuré & renuoyé. Les enfans furent retenus, lesquels furent traictez assez humainement. Au mois de Decembre les Lombars & Italiens, Changeurs, Banquiers, & vsuriers furent empoignez chassez & bannis de France, pour les grandes vsures qu'ils exerçoient contre le droict. Le Roy print & faist le sort principal de l'argent quittant le profit prouenu d'iceluy. | | | |
| 1309 | Famine & pestilence. Les trefues accordées avec le Roy d'Angleterre. | | 1348 | 21 |
| 1310 | Le Roy entend à celebrer des nopces. Ymbert Dauphin de Vienne se vouloit rēdre religieux de deuil qu'il auoit de la mort de son fils & donner ses terres à l'Eglise. Le païs aima mieux estre sous la protection du Roy: parquoy l'acquisition du Dauphiné de Viennois, vėdu par ledict Ymbert pour petite somme de deniers fut faicte alors par le Roy: apres laquelle Ymbert se rend de l'ordre de S. Dominique. Le dict Dauphiné fut vendu à la charge, que le premier fils du Roy porteroit le nom de Dauphin, comme auoient fait auparauant leurs Princes, & iouiroit de la seigneurie. Philippe surnomme le bien fortuné, l'heureux & le vrai Catholique: il ne sceut toutesfois iamais venir à bout ne desconfire eux qui luy estoient rebelles & qui conspiroient contre luy. Il mourut à Nogent le Roy, le vingt huietieme iour d'Aoust, & fut enterré à saint Denis. | | 1349 | 22 |
| 1311 | <i>Jean cinquantieme Roy, quatorze ans.</i>
E st trefues sont prolongées. Le vingtecinquieme de Septembre il fut couronné à Reims avec sa seconde femme la Comtesse de Boulougne. Le dixhuitiesme iour d'Octobre il fit son entrée à Paris, avec grand' pompe. Ce Roy Jean fut d'un cœur noble & excellent, & tant loing de simulation & faux semblant, que iamais ne monstra à homme signe d'amour, de semblant ou de parole, qu'il ne l'aymast, qui est vne vertu à vn Roy trop heroique. Le commencement de l'ordre de l'estoille par le Roy Jean en la noble & ancienne maison de saint Ouy à Paris. Les Cheualiers de cest ordre portoient vne estoille en leur chapeiron ou chapeau, ou en autre lieu de la robe qu'on pouuoit facilement voir. A l'imitation de quoy le Roy d'An- | | 1350 | 1 |

Ans de
Jesus.
regne.

CHRONIQUE ABREGEE

Ans du
monde.

gleterre institua des Cheualliers, auxquels il bailla pour leur enseigne vn iartier à la iambe, avec la deuise. Raoul Connestable de France, à son retour d'Angleterre fut accusé de trahison, & condamné d'estre decapité à Paris en l'hostel de Neesle: ce qui fut faict.

Le Roy met en son lieu Charles d'Espaigne de la maison de Castille, auquel il donna le Comté d'Angoulesme. Le Roy de Nauarre, qui estoit aussi Comte d'Eureux, & pretendoit la Comté de Champagne fit tuer ce Connestable, à cause de quelques rancunes priuées qu'ils auoient ensemble, estant couché en son liect à l'Aigle en Normâdie: dequoy le Roy fut grandement courroucé. Le viij. de Ianuier le Roy de Nauarre, qui estoit gendre du Roy, ne voulut point venir ne comparoit en Parlement, si pour sa seureté le Roy ne luy bailloir vn de ses enfans en hostage. Le iiij. de Mars la cause fut playdée & il fut cōdamné. Le Roy fut cōtrainct de luy pardonner, principalement meu des prieres des Dames de la Cour, lesquelles s'estoient assemblées pour supplier pour luy. Jacques de Bourbon, frere du Duc, Connestable de France, lequel le faist au corps, à la fin il fut relasché.

Innocent vii. Limosin, Papé en Auignon.

Le Roy de Nauarre fut ratenuers le Roy qu'il s'accorda de ne prendre point le dernier iour de Novembre l'impost qu'il demandoit aux trois estats, finalement toutesfois il fut ottroyé au Roy.

Le Roy enuoya son fils Charles, Dauphin & Duc de Normandie à Rouen. Tout le monde estant empesché de le festoyer & retenir, Charles Roy de Nauarre, estant assis à la table du Dauphin, avec plusieurs gros Seigneurs fut pris sans qu'il s'en donnast de garde le v. d'Auril: Du nombre de ceux qui furent prins, Iohan Comte de Haricourt, & trois autres furent decapitez sur le champ. Le Roy de Nauarre est enuoyé prisonnier à Paris.

Le Roy d'Angleterre enuoya le Duc Glocestre au pays de Constantin, auquel subit se rendirent Philippe frere du Roy de Nauarre Godefroy l'oncle de Iohan, Comte de Haricourt qui audit mesmes esté decapité. Pareillement aussi Edouard son fils, Prince de Galles passa en Guyène, & puis parut de Bordeaux avec vne petite armée & commença de courir & gaster le pays de Poictou Touraine & Berry. Le Roy fut contrainct laisser vne

ser vne partie de son armée en Normandie, & aller au deuant de ces autres Anglois qui luy gastoient son royaume. Aupres de Poictiers Edouard voulut accepter toutes les conditions de paix, qui luy furent proposées par les nonces du Pape. Le Roy Iean se confiant de ses forces beaucoup plus grandes que celles de son ennemy, n'y voulut entendre.

Les Anglois se parquerent à leur mode, & mirent leurs chariots du côté qui estoit le plus descouvert.

Le Roy ordonna que trois cens homes d'armes donnassent en furie dedans pour faire chemin aux autres. Ils firent bien leur deuoir : mais les aduenues estoient si malaisées, qu'ils furent tous couuers de fleches, deuant que pouuoir ioindre l'ennemy. Les autres furent aussi rompus en sorte qu'en peu de temps les François furent desfaits & perdirent la bataille. Ce fut le vingte-neufiesme iour de Septembre, à vn lundy. Le Roy Iean y fut prins. Ceste bataille fut faicte quatre iertz de pierre ou enuiron pres de Poictiers, ez champs qui s'appellent Beauvoir & Maupertuys. Le Roy d'Angleterre s'estoit caché dedans des vignes, hayes & buyssons avec petite armée. Le Roy se rendit à vn Cheualier d'Artoys, nommé Denis Morobrecque, qui estoit lors en Angleterre, bany de France. Philippe son fils fut prins aussi en defendant son pere vertueusement. Le pere & le fils furent menez à Bourdeaux. Edouard leur cousin (Gaguin l'appelle faulxement Richard) les traitte humainement & honorablement & les meine en Angleterre. Il n'y eut pas grand meurtre (le nombre certes de ceux qui y furent tuez, n'exceda pas cinq ou six mil) au regard des grandes pertes & domaiges, que pour raison de ceste guerre souffrit lors toute la France. Mille cinq cens, ou mil sept cens de gros seigneurs Cheualiers & Barons furent prins, & fut le nombre des captifs deux foys plus grand que n'estoit l'armée des Angloys noz ennemys. Gaultier Brenno, appelé communement le Duc d'Athenes, Connestable de France, y fut occis. La fortune prospere, & bonne aduenture d'Edouard, Prince de Galles.

Charles Dauphin eschappé du conflict s'en vient en France, pour assembler le conseil à Paris, le quinzieme d'Octobre. Les Estats s'assemblerent à Paris. En tout le Royaume de France on ne voyoit que seditions

| Ans. de
lesus. | Ans. du
regne. | CHRONIQUE ABREGEE | Ans. du
monde. |
|-------------------|-------------------|--|-------------------|
| | | <p>& menées.</p> <p>Charles Roy de Nauarre fut mis hors de prison par ceux qui tenoient son party, le dernier iour de Nouembre. A Paris en vne assemblée publique il fit vne grande plainte contre le Roy, disant qu'il auoit esté fort iniurié de luy. En quelque lieu qu'il allast, tant par parolles incitatiues, & autres preschement, que par armes, il esmouuoit tout le peuple contre le Roy. Toutesfois le Pape negocia si longuement en Angleterre, que trefues pour d'eux ans furent accordées & faictes avec les Anglois en la ville de Bourdeaux, pour le terme de deux ans: exceptées toutesfois les querelles du Roy de Nauarre, & du Comte de Montfort en Bretaigne. Le Roy Daud d'Escoffe, qui auoit esté neuf ans prisonnier, fut deliuré. Il promit foy & hommaige & suietion au Roy d'Angleterre, & de payer cinq cens mille escus par termes. Emile n'en met que dix mille liures: qui n'est pas à croire. Robert le Coq Euesque de Laon, & Estienne Marcel, Preuost des Marchans, avec les citoyens de Paris foy tenans forts, & s'appuyans sus les seditions & troubles du Roy de Nauarre, vouloient vsurper l'administration du Royaume, & tenir le Dauphin en leur suietion, tant qu'il fut contrainct de se retirer en Allemagne par deuers son oncle Charles l'Empereur.</p> | |
| 1357 | 8 | <p>Depuis par le moyen des prieres que luy firent les Parisiens, il s'en reuint à Paris, mais non pas sans mettre sa vie en grand danger: Car en sa presence dedans sa chambre mesmes au Palais, il veit tuer & meurtrir deux de ses plus grands & familiers amys, deux Marchaux l'un de Champaigne & l'autre de Clermont: lesquels par grand derision furent apres leur mort trainez iusques à la pierre de Marbre, où ils demourerent tout vn iour. Marcel, Preuost des Marchans baille son chaperon au Dauphin, my party de rouge & de pers, qui estoit la liurée dont estoit habillé le com-</p> <p>Ceux de Languedoc, voulans secourir le Roy apres feste interdicts tous ieux & habillemens superflus, vendirent tout l'or & argent, & autres dorures de leurs femmes, du grand consentement & volonté d'elles, pour les appliquer à la deliurance du Roy, & tout cecy par l'autorité du Comte d'Armaignac qui estoit lieutenant du Roy audict pays.</p> | 5318 |
| 1358 | 9 | <p>mün</p> | 5319 |

mun peuple, afin que par ce moyen il euadast. Le peuple par les deputez des trois estats, auoit essayé d'abolir & oster les officiers du Roy. Le Dauphin prend luy seul l'administration du Royaume, despouillé le chaperon, que Marcel luy auoit mis sur la teste: se faict publier Regent de France, cest à dire gouuerneur du Royaume le quatorziesme de Mars: rompit ceux qui s'estoient esleuez, print Conflans pour brider Paris, & pratiqua si sagement en la ville que ce beau Estienne Marcel, qui faisoit du Roy fut tué à la porte saint Antoine, & le Roy de Nauarre tant esloigné de son esperance, qu'il condescédit apres à faire paix, & s'allier avecques la maison de France. Le peuple & menues gens, par tout estans esmeus contre les Nobles apres qu'ils veirent la deffaicte de ceux de Beauuoisis, qui estoit vne faction qu'on nommoit la Iacquerie. Les autres bien estonnez se retirerent chacun en sa maison. Les Parisiens tenoient le Roy de Nauarre quasi comme leur chef & conducteur contre le Dauphin. Estienne Marcel est occis à la porte saint Antoine. Le Dauphin Regent entre en la ville.

5320

Les trefues faillies, l'Anglois qui n'auoit iamais peu faire venir le Roi prisonnier à ce poinct, que de recognoistre le royaume de luy, entra en France: & sortant de Calais s'en vint vers Reims, & l'assiegea, & de là s'en alla ez enuirs de Paris, & de Chartres, où il mit tout le voïsinaige desdicts lieux à feu & à sang. Il tira trente mille escus du duché de Bourgogne. Estant donc à Chartres, fut touché si auant de la consideration que tous sages Princes doiuent auoir de n'abuser de l'heur & victoires qu'ils obtiennent contre leurs ennemis, qu'il s'accorda à la paix, qui fut arrestée à Bretigni le huietieme iour de May aux conditions qui s'ensuyuent.

1359

10

Que le Duché de Guyenne demeurast à l'Anglois, comprenant Gascogne, Poictou, Xaintonge, Perigort, Lymosin, Cahors, Rhodéz, & Angoulmois avec la ville Blanche (ainsi appelloient ils la Rochelle) & Calais: sans qu'il fut tenu recognoistre le Roy de France pour superieur, ne contrainct, ou par luy, ou par ses successeurs d'en faire aucun deuoir ny hōmage. De son costé il reponçoit à tous les droits qu'il auoit pretendus à la couronne de France, aux Duchez de Nor-

| Ans de
Iesus. | Ans du
regne. | CHRONIQUE ABREGEE | Ans du
monde. |
|------------------|------------------|--|------------------|
| | | mandie, & Bretagne, & aux païs d'Aniou, le Maine, & Touraine. | |
| | | Le Roy fut contrainct bailler pour ostages iusques à l'accomplissement du traicté, ses deux fils, les Ducs d'Aniou & de Berry, avec les Ducs aussi d'Alençon & de Bourbon: douze Comtes, avec vn nombre des principaux & plus riches bourgeois des meilleures villes: ainsi le Roy Iean, le quatriesme an de sa captiuité, fut deliuré & mis en liberté, à Calais, le vingtecinquiésme d'Octobre. Au traicté de paix fut adiousté & compris le Roy de Nauarre, Philippe son frere le voulant pleger corps pour corps. Toute la manière, & les conditions d'iceluy sont contenues ez Annales. | |
| 1361 | 12 | Le Duché de Bourgongne fut donné à Philippe fils du Roy, surnommé le Hardy, qui espousa neuf ans apres, Marguerite fille du Comte de Flandres. Le Roy retourné à Paris reſtablit le Parlement, qui auoit cessé pres de deux ans, par la mort de Philippe Duc de Bourgongne, auquel le Roy auoit succédé. | 5322 |
| 1362 | 13 | Vrbain cinquiesme, Lymosin, fut créé Pape en Auignon. Le Roy va en Auignon, partie pour voir le Pape, en partie pour deliurer le païs de quelques ramassez, qui tenoient les champs, & pilloient tout, & aussi pour mener toute ceste ordure la hors du Royaume à la guerre contre les infideles. | 5323 |
| 1363 | 14 | | 5324 |
| 1364 | 15 | Le Roy Iean auoit entrepris de faire vn voyage en la terre ſaincte. Deuant que se mettre à chemin, il voulut aller en personne en Angleterre visiter le Roy Edouard, & essaier de couclurre entreux vne paix ſiſale, pour mettre ses ostages en liberté, mais il ne peut ce faire empesché par vne maladie qui luy print, de laquelle il mourut à Londres. Charles le quint faiſt apporter le Corps de son pere, en France, à ſainct Denis. | 5325 |
| | | <i>Charles le quint, surnommé le ſage, cinquanteunieme Roy,
ſeize ans.</i> | |
| 1364 | 1 | L fut ſacré à Reims, avec la Roynes ſa femme, Ieanne Duchesse de Bourbon, le dixneuſiesme iour de May. Luy ne partant point des enuiron | 5325 |

| <i>Ans du
monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE. | 67 | <i>Ans de
Jesui.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|--------------------------|--|----|--------------------------|--------------------------|
| | <p>uiron de Paris, conduisoit heureusement ses affaires & guerres, tant loing & tant grosses peussent elles estre, par les freres & les Lieutenans. Bertrand de Guesclin, Chevalier Breton chassa le Roy de Nauarre. Charles de Bloys fut tué en vne bataille qu'il donna à Jean Comte de Montfort en Bretaigne le vingteneufiesme de Septembre. Le Roy y enuoya son frere Loys Duc d'Aniou: à la fin paix fut faicte. Jean demeura Duc de Bretaigne: à la vesue, & aux enfans de Charles fut donné le Comté de Pontreure, à telle condition, qu'aduenant que Jean decedast sans hoirs, ceux de Blois en seroient heritiers. Fut aussi accordé que l'hommage en seroit faict au Roy, qui par ce moyen ratifia tout le traicté. Vn peu apres Charles de Blois fut sanctifié & mis au nôbre des saincts par le Pape Urbain.</p> | | | |
| 5325 | Bertrand de Guesclin s'en va faire la guerre en Espaigne cõtre les Sarrazins, afin de purger le Royaume d'un | | 1365 | 2 |
| 5327 | grand nombre de meschans gens vagabonds, dont il estoit plain, il chasse & depossede de son Royaume Pierre, Roy de Castille, qui estoit ennemy des François & hay des siens, & de son voisin le Roy d'Arragon, & faict couronner en son lieu le Roy de Castille Henry son frere bastart, qui auparauant en auoit esté expulsé. Le Prince de Galles estant venu de Gascongne à son secours apres auoir donné la chasse à Henry, & prins ledit Bertrand de Guesclin restitua en son siege le Roy Pierre. Mais voyant que ledict Pierre ne soudoyoit point ses gens d'armes selon sa promesse, il ramena son armée en Gascongne, là où ledit Guesclin magnifiquement & liberalement paya sa rançon, & se mit en liberté. Depuis tout cecy, Henry le bastart eut nouveau secours de France, & recommença la guerre, en laquelle il tua son frere, au moyen dequoy il iouyt du Royaume. | | 1366 | 3 |
| 5328 | | | 1367 | 4 |
| 5329 | <p>Iean des Dormans, Chancelier de France Euesque de Beauuois, & Cardinal. Le troisieme iour de Decembre, nasquit Charles sixieme. La guerre renouuelle entre les Anglois & les François. Les villes qui estoient sous les Anglois, se commencerent fort à fascher, & leur obeyssioient fort enuys à cause des mauuais traitemens qu'on leur faisoit, les chargeant par trop de tailles, subsides & autres imposts.</p> | | 1368 | 5 |

| <i>Ans. de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|---------------------------|--------------------------|--|--------------------------|
| 1369 | 6 | <p>Le Comte d'Armaignac & autres gros seigneurs & Gentils hommes de Guyenne avec les bonnes villes appellerent au Roy comme à leur souverain Seigneur & à sa cour de Parlement à Paris. La source de toutes ces seditions procedoit des grandes exactions que faisoit le Roy d'Angleterre, estât apauvri d'argent pour les grâds frais, qu'il auoit faicts en la guerre contre Henry Roy de Castille. Le Roy fit adiourner à la requeste de ses subiets le Roy d'Angleterre. Les ostages sous diuerse couleur se retirerent. La guerre ne fut pas si tost criée, que le Comte de Ponthieu Cahors, & apres Lymoges se rendirent au Roy. La Rochelle se reuolta, les pais de Poitou & Xainctonge firent le semblable. Les seigneurs de Rohan, Latal, & Clisson dirent ouuertement au Duc de Bretaigne, qu'il ne fist rien contre le serment de fidelité, qu'il auoit fait au Roy: autremét qu'ils seroient contrains de l'abandonner. Le vingtedeuxiesme iour d'Auril furent commencez les fondemens de la Bastille à Paris, pres la porte saint Antoine, par Hugues Ambriot, Preuost de Paris le tout aux despens du Roy. Le Pape empescha le mariage de Marguerite fille vnique de Loys Côte de Flandres avec Edmond le fils du Roy d'Angleterre, & Philippe le Hardy l'espousa. Le vingtettoisiesme iour de Septembre Robin Canolle Anglois sortant de Calais vint avec compaignie de gens de guerre iusques pres de Paris, en sorte qu'il eut ses gens tous prests & appareillez pour marcher en bataille, entre Paris & ville luisue, & là leur fit faire leur môstre. De là il sen alla en Guyenne pour se ioinde avec ledict Prince de Galles contre ceux qui auoient laissé son party. La ville de Limoges est destruite & ruynée par les Anglois.</p> | 5330 |
| 1370 | 7 | <p>Gregoire onzième Lymosin, Pape en Auignon. Apres que Moreau de Fiennes se fut demis de son office, Bertrand du Guesclin fut fait Connestable de France, & par vn mesmes moyen enuoyé de par le Roy en Guyenne contre les Anglois. Luy d'autant qu'il estoit de plus pauvre maison que tous les autres Connestables qui l'auoient precedé d'autant les surmontoit il en courage hautain & en promptitude qu'il auoit quant au faict de la guerre.</p> | 5331 |
| 1371 | 8 | <p>Au moyen du secours qu'enuoya Henry de Castille, les Anglois receurent grand encombrer en vne bataille nauale à la Rochelle, ou partie de leurs nauires furent princes,</p> | 5332 |

| Ans du monde. | DES ROYS DE FRANCE. | 68
Jesús. | Ans de
regne. |
|---------------|---|--------------|------------------|
| | <p>prinſes, partie brulées & noyees. Les Ducs de Bourges & de Bourgongne freres du Roy, font la guerre en Poiſſou & Xainſonge, & rendent tout ſubiet au Roy. Les victoires, fortunes & triumphes de Berrand du Gueſclin en Aquitaine & Bretagne, furent grandes. Car il print Perigueux, Bergerac, Blaye, & aſſez d'autres villes & fortereffes ſur les Anglois. Du coſté de Picardie, Philippe le Hardy reprint la ville d'Ardres, afin que ceux de Calais ne fiſſent plus de courſes ſur les François. En Bretagne tout eſtoit en l'obeiſſance du Roy, excepté Brest, & quelques autres fortereffes de petite conſequence. Le Comte de Montfort Duc de Bretagne eſtoit par arreſt du Parlement déclaré rebelle, & pour la felonnie commiſe contre le Roy ſon ſouuerain ſeigneur, eſtoit priué du Duché de Bretagne.</p> | | |
| 5333 | <p>Des Anglois nul ne ſe parioit à luy ſinon Robin Canolle, lequel Iehan de Môtfort le gendre du Roy d'Angleterre, auoit laiſſé lieutenant general en toute la Bretagne contre nous. Iean des Dormans rend au Roy les ſeaux, & remeſt ſon office de Chancelier ez mains du Roy, de laquelle fut porueu par le Roy ſon frere Guillaume des Dormans. La ſuperſtitieuſe religion des Turcupins, qui auoient donné nom à leur ſecte, <i>La Fraternité des pauvres</i>, fut condamnée & abolye, & leurs ceremonies, liures, & habits condamnez & bruliez.</p> | 1372 | 9 |
| 5334 | | 1373 | 10 |
| 5335 | <p>Trefues entre les François & les Anglois iuſques au dernier d'Aouſt.</p> | 1374 | 11 |
| 5336 | <p>Iehan de Vienne, Admiral de France.
La loy du Roy Charles le quint, par laquelle il ordonna que les fils des Roys de France ne ſeroient point couronnés ne ſacrés qu'ils n'euffent quatorze ans, fut promulguée en Parlement le xxi. iour de May. Le Pape Gregoire xi. remit le ſiege du Pape à Rome, qui pour lors eſtoit en Auignon. En ce temps fit ſon voyage le Seigneur de Coucy en Auſtriche pretendanſt la Duché luy appartenir.</p> | 1375 | 12 |
| 5337 | <p>Le x. de Iuillet mourut Edouard Prince de Galles, Iehan de Montfort tint en ſi grande ſubietion les François, mattez pour le long eſpace de temps, que Loys Duc d'Aniou fut contrainct de ſ'en retourner.</p> | 1376 | 13 |
| 5338 | <p>Pour les affaires & neceſſitez de la guerre, lon impoſa certaines daces ſur le ſel & ſur le vin qui n'auoient eſté</p> | 1377 | 14 |

| An. de
lesus. | Ans du
regne. | CHRONIQUE ABREGEE | Ans du
monde. |
|------------------|------------------|---|------------------|
| | | <p>veues en Frâce. Le Roy Charles cinquiesme, en ce temps la, auoit cinq puissantes armées contre les Anglois, afin qu'on scache qu'il estoit plus craint & redouté, & mieux entendu aux affaires, que ses gendarmes ne ses Capitaines. La mort du Roy pere Edouard. Richard le fils dudit Edouard Prince de Galles, fils dudit Roy luy succeda estant en aagé de xix. ans & par le vouloir dudit Edouard qui ainsi l'ordonna par sa derniere volonté. En ce temps serenuelle la guerre entre le Roy de France & le Roy de Nauarre.</p> | |
| 1378 | 15 | <p>Charles iiij. Empereur, oncle du Roy de Frâce avec son fils Venceslaus, Roy des Romains vindrēt en France pour faire la paix entre les Roys de France & d'Angleterre. Ils furent avec tresgrande magnificence receus & firēt leur entrée à Paris le iiij. de Ianuier, Le Roy non obstant qu'il fust malade, alla au deuant d'eux iusques à la porte de saint Denis : mais tout le traité de la paix fut interrompu & dilayé, a cause du trespas de la Roynes qui fut le sixieme, & vn bien peu apres celuy d'Isabel, sa fille, le neufiesme dudit mois. Durant ce temps de deuil les Empereurs s'en allerent : par le commandement desquels soudainement fut faicte à Gand vne assemblée pour traicter ladicte paix :</p> | 5339 |
| 1379 | 16 | <p>La commune des Gantois mais encores chacun de rechef s'en retourna sans rien faire, pour les diuisions & chismes causées pour la Papauté. La commune des Gantois au pais de Flandres, prend les armes contre le Comte & la Noblesse. Philippe Duc de Bourgongne, vient au secours de son beaupere.</p> <p>Le schisme dura trente ans. Urbain vj. exerceoit la Papauté à Romme, & Clement esleu par les Cardinaux François, en la ville de Fondy, (qui appartenoit à Ieanne Roynes de Sicile) tenoit son siege en Auignon, duquel le Roy de France tenoit le party : A raison dequoy durant ce temps deux conciles de l'Eglise Gallicane furent assemblez à Paris. Le premier, auquel y eut plus de gens assemblez, fut l'onzieme de Septembre & l'autre le dixseptieme de Ianuier.</p> | 5340 |
| 1380 | 17 | <p>Thomas d'Angleterre sort de Calais pour venir en France, & de là en Bretagne pour secourir Iean de Môtfort, ayant à sa queue le Duc d'Aniou, lequel toutesfois n'osoit liurer le combat.</p> <p>Le tresiesme de Iuillet Bertrand de Guesclin fut preuenue de mort, restant à l'estroit du siege, qu'il auoit mis deuant</p> | 5341 |

deuant Chasteauneuf, qui fut rendu le propre iour, que ledit Conneſtable mourut. Il fut enterré à ſainct Denis, au bas du ſepulcre du Roy. Le Roy treſpaſſa le xvi. de Septēbre, au Chasteau de Beauté, au Boys de Vincenes & fut inhumé à ſainct Denis: Nicolas Orefme, homme docte (le conſeil & admonitions duquel le Roy Charles cinquieme oyoit & ſuyuoit moult voluntiers) à traduit en Latin pluſieurs liures d'Ariſtote, de Ciceron, & autres pluſieurs autheurs. Ledit Roy Charles le quint eſtoit grand amateur des lettres, & hōmes letrez. Durant ſon regne il comāda, treſſoigneus des choſes eccleſiaſtiques, & des ſainctes lettres, que la ſainte Bible fuſt traduite diligemment & ſelon la verité, car les Vaudoyſ & autres la tournoient ſelon leur appetit. Il n'auoit rien en plus grande recommandation, ſinon que le droit fuſt iuſtement adminiſtré à vn chacun: melmes il aſſiſtoit ſouuent eſſois aus iugemēs ordinaires. Il eſtoit liberal & bien faiſant aus pources. A raiſon de quoy à bō droict il acquiſt le ſurnom de Sage. Il eſtoit en tout & par tout homme de paix, en ſorte que depuis qu'il fut créé Roy iamais ne veſtit armures, n'autre habillement de guerre. Il regaigna ſur les Anglois quaſi tout ce qui auoit eſté par eux oſté à ſon pere. Ses Lieutenans de guerre furent les Ducs d'Aniou, Bourges, & Bourgonne. Ses freres, le Duc de Bourbon, & Bertrand Conneſtable de France, faiſoient ſes affaires treſheureuſement. En toutes choſes qu'il auoit affaire, il auoit des gens moult exquis.

Charles ſixieme Roy, quarantedeux ans.

LE Roy Charles cinquieme mort, il y eut quelque different entre les trois freres, qui eſtoient oncles du icune Roy Charles ſixieme, pour raiſon de la regence & du gouuernemēt du Royaume: à la fin il fut arreſté par les eſtats, que Philippe Duc de Bourgonne, & le Duc de Bourbon, qui eſtoit auſſi ſon oncle du coſté de la mere en auroit la tutelle, & qu'au pluſtoſt qu'il ſeroit poſſible, le feroient couronner.

Loys Duc d'Aniou toutesſois, par ce qu'il eſtoit plus vieil que ledit Philippe, obtint le tiltre & authorité de regent en France, le Duc de Berry ſe contenta, de ce qui auoit eſté ordonné, & ſ'en alla en Languedoc.

Ans de
Iesus.

Ans du
regne.

CHRONIQUE ABREGEE

Ans du
monde.

Au couronnement du Roy, qui fut cōsacré fort ieune à Reims le quatriesme de Nouembre pour le differēt de ses oncles, Philippe comme le premier Pair de Frâce, ne voulut point permettre, que Loys Duc d'Aniou son frere Regent le precedast. Loys Duc de Tonraine frere du Roy. Oliuier de Clifson Breton de nation, Connestable de Frâce. Les Iuifs sont tourmentez & mal traitez par gens seditieux & desesperez qui mutinerent à Paris pour les grandes tailles & impositions qu'on leuoit sur eux ordinairement: ilz sacagerent plusieurs maisons des plus riches de la ville: occirent tous les Iuifs qu'ils rencontrerent: & à peine les peut on garder de mettre les mains sur les femmes & petis enfans. Le seigneur de Coucy par douces remonstrances les appaisa: prometāt de la en auant les soulager, autāt que l'extreme necessitē du Roy le pourroit comporter. Rouen & Amiens en auoient faict autant.

En Angleterre aussi le peuple s'esleua contre les gentils hommes à l'instigation d'un prestre, qui leur preschoit qu'entre les Chrestiens toutes choses deuoient estre communes. Le Comte de Flandres faisoit guerre contre ses subiects: entre lesquels ceux de Gād auoient tousiours esté les premiers à se mutiner: & lors esleurēt pour capitaine Philippe fils de Iacques d'Arteuille, duquel nous auons parlé: soubz la conduite duquel estant en nombre de cinq à six mille, ils deffirēt leur Comte, avec quarante mille hōmes, & entrerēt pelle messe avecques luy en la ville de Bruges

1381

1

Iean Duc de Bretaigne & Comte de Montfort s'accorda de rechef avec le Roy, luy fit foy & hommage, & promit estre amy de ses amys, & ennemy de ses enemys. Les escholiers & gēs d'eglise poursuyuāts en iustice Hugues Ambriot, hōme biē venu à la cour, & lequel estant Preuost de Paris auoit edifiē de grands & magnifiques bastimens, que Paule Emile expose au long: Ce qu'ils firent d'autant que le dit Ambriot les mesprisoit lors d'une part & d'autre, leur faisoit la guerre par petites menées & faciēdes. L'Euesque de Paris le declara heretique & le condamna à perpetuelle prison. Ce Roy cy ordonna que dorensauant les Roys de France ne porteroient que trois fleurs de Lys en leur escuillon & armoiries. En ce temps les gendarmes n'estoient point payez. La commune estoit esmeuē à cause des creuēs, tailles & impositions

5342

sitions: nonostant que le Roy dernier eust laissé si grand somme d'argent, qu'il se montoit, selon Emile xvij. mil escus d'or. Gaguin toutesfois, & les grandes Annales de France disent qu'il en laissa dixhuit millions. Veritablement iay entendu d'un homme fidelle, & veritable la vraye somme redigée par escrit, laquelle il auoit supputée au calcul, par le commandement de Madame Loyse Regente de France, en son viuant mere de cestuy nostre Roy François, laquelle somme ne se trouuoit pas moindre que ce que dessus. Au commencement de ce regne les deniers du Roy estoient fort courts: tout estoit desordonné, pour le ieune aage du Roy, & iteratif changement des Gouverneurs du Royaume. Loys Duc d'Aniou, Regent de France, fils adoptif de Ieanne Roine de Sicile, afin de la secourir contre le Pape Urbain & Charles Roy d'Hongrie appelé dudit Urbain, il empoigna ce qu'il peut, se hâtant d'aller en Italie. Il essaya trois fois d'imposer des tributs: mais toutes & chacunes des citez refuserent de les payer. Le peuple de Paris deliura de prison Ambriot par sedition & tumulte, à celle fin de l'auoir pour chef: dont pource telles gens furent appelez Maillotins. Iceluy s'estant souplement escoulé n'a iamais esté veu depuis. En fin le Comte d'Aniou espuisale peuple d'argent, & le Clergé aussi. Car ce fut luy le premier qui par permission de Clement Antipape, à emporté les dismes par l'ayde de gens laiz, par force & par armes, mettant à mespris toutes appellations faites la dessus, & la grande esmeute de toute l'vniuersité. Mais comme il auoit esté mal acquis, aussi se perdit il fort mal, par vn euenement & succès d'affaires rebours & fort peu heureux. Iamais la France en autre temps n'auoir esté si tourmentée, que ce ieune fol Roy icy regnant, auquel, donnant à large couroye temerairement & sans iugement arresté, tantost à l'un, tantost à l'autre, tout fondoit entre les mains, & se prodigalisoit. Hôte & reuerence estoient lors bannies du Royaume: car vn chacun vouloit estre maistre & varlet comme il luy plaisoit. Parquoy Charles septieme eut beaucoup à souffrir pour auoir trouué le Royaume ainsi embrouillé.

5343

Les Princes estoient bien aises de quoy le Regent de Secours fut ordonné au France s'en alloit d'icy, afin Comte de Flandres con- den'estre point contrainct tre les Gantois à la requeste d'obeir & plorer sous l'au-

1382

2

| Ans de
Iesus. | Ans du
regne. | CHRONIQUE ABREGEE | | Ans du
monde. |
|------------------|------------------|--|--|------------------|
| | | <p>te de Philippe le Hardy son gendre Roy demeurera victorieux à Rosebec des Flamás qui s'estoient là presentez à la bataille: qui fut donnée le xxi. de Novembre, le Roy mesmes y estant en personne. Il fut tué du populace des Flamás plus de vingt mille hommes. Philippe d'Arteuelle chef du Peuple de Gand, apres y auoir esté blessé, n'eut pas la patience ny le cœur de se faire penser, ne de plus viure apres vne si grande tuerie de ses gens, dont le Roy comáda que son corps fust par ignominie pendu à vn gibet. Ceste</p> | <p>thorité & maiesté de son office. Le Roy d'Hongrie, apres auoir prins Ieanne la Royne de Sicile, la fist mourir auát que le Comte d'Aniou peust outrepasser en Italic: lequel estant couronné en Auignon Roy de Sicile & de Hierusalem, soudain passa les Alpes avec trente mil gend'armes à cheual. Mais des gés de pied on n'en sçait pas bonnement le conte. Mais le neufiesme de Septembre il mourut en la Pouille. Son coprs estant rapporté en France, tous ses gendarmes s'en retournerent aussi par grosses troupes sains & faufs.</p> | |
| 1383 | 3 | <p>pendu à vn gibet. Ceste guerre fut menée & mise à chef dans sept ans, & fist perdre plus de deux cens mille hommes.</p> | | 5344 |
| | | <p>Loys deuxiesme Duc d'Aniou, print en mariage Ioland d'Arragon.</p> | | |
| | | <p>Le Roy retournant de Flandres, entra dans Paris avec son armée irrité bien fort des Parisiens, d'autant que, comme dit Froissart & autres escriuains, ils estoient sortis au deuant de luy en armes. Parquoy le Roy fit trancher la teste à trois cens bourgeois seulement, pour autant qu'il fut meu a compassion par les requestes du peuple qui se getoit à ses pieds les mains iointes & teste nue: les autres n'eurent pour toute autre punition, sinon qu'ils estoient condemnez en la moytié de leurs biens, pour estre distribuée aux soldatz. Il osta à la ville tous les deniers communs, & pour se vanger encores plus il abolit les offices d'Escheuins & Preuost des marchands: de façon que ces magistrats n'ont point esté remis sus que cinq ans apres. Iean des Maraiz aduocat du Roy en Parlement, fauorissant le peuple au possible fut decapité apres qu'on luy eut faict son proces dans peu de iours. Pierre d'Orgemont Chancelier. Le Pape Urbain enuoyant de bulles en Angleterre, & permit le-</p> | | |
| | | uer | | |

uer tant de deniers contre le Pape Clement son ennemy, que les Anglois passerent en Flandres: les Gantois tout incontinēt se ioignirēt avec eux. Le Roy y alla avec cent mille hommes (Froissart en met d'auātage) print la ville de Grauelines, & les cōtraignit se retirer en Angleterre. Le Duc de Bretaigne s'y trouua en personne: de quoy les Anglois furent bien esbahys.

1345

Cependant deceda Loys Comte de Flandres, à saint Omer, le trentiesme iour de Ianuier. Philippe le Hardy, son gendre, fut son heritier, lequel appaisa les Gantois se voulans rebeller, & pacifia toute l'affaire moult prudemment. Philippe le Hardy, Duc de Bourgongne, Comte de Flandres. &c.

1384

4

Le Roy auoit grand' enuie de passer en Angleterre, & pour faciliter son entreprinse, enuoya Jean de Vienne Admiral en Escosse. Au commencement il fut bien receu: à la fin les Escossois se mutinerent contre les François, en sorte qu'il fut contrainct s'en retourner en France: Il rapporta au Roy, que les forces d'Angleterre n'estoient que de soixante mil hommes de pied, & huit mille de cheual. Le Duc Jean de Berry, remōstra au Roy, qu'il ne deuoit point mettre en danger ne soy ne sa noblesse: & fit tant pour la grande reputation que tout le monde auoit de luy, que l'entreprinse fut rompue.

Le cōmun populaire, gens mecaniques & laboureurs d'Auuergne, Lymosin & Poictou se mutinans contre la noblesse & le clergé, sous la cōduite d'un nōmé Pierre des Bruyeres, finirēt miserablēmēt. Car le Duc de Berry les fit presques tous mourir, les faisant mettre au fil de l'espée, ou attacher à vn gibet. Biē peu y en eūt qui echa-perēt pour s'en retourner labourer les chāps. Apres ceste desfaicte le Duc de Berry alla en Auignon pour voir le Pape. Iceuluy Duc Jean de Berry, oncle du Roy, estoit hōme de grand vertu & moult ingenieux: il aimoit souuerainement les gens d'esprit vif & aigu: affectionné au demeurant aux affaires de sa maison, parce qu'il estoit magnifique en toutes ses entreprinse, & y despendoit à toute resse, au demeurant il employoit moult grand argent aux bastimens & aux eglises.

La fin de la guerre de Flandres.

1346

Le Roy d'Armenie, chassé par les Turcs & infideles fuirēt en France en moult grand hōneur, il passa depuis par le pais d'Angleterre, en pēsant faire que

1385

5

| Ans de
lesus. | Ans du
regne. | CHRONIQUE ABREGÉE | Ans du
monde. |
|------------------|------------------|---|------------------|
| | | les Roys de Frâce & d'Angleterre estans de bon accord allassent ensemblement contre les Turcs: mais voyant qu'il ne pouuoit gaigner ce point s'en retourna en France. Jean de Viëne Admiral de Frâce, enuoyé en Escosse contre les Anglois s'en reuiét sans rien faire pour le différent qu'il y eut avec les Escossois, & admonesta le Roy d'aller contre le Roy d'Angleterre. | |
| 1386 | 6 | Le tresgrand appareil de guerre qu'on auoit fait cōtre les Anglois au port de l'Escluse est rompu & delaisé par le retardement, conseil & autorité du Duc de Berry. | 5347 |
| 1387 | 7 | <p>Charles Roy de Nauarre mourut en grand langueur, comme il auoit traité ses suiects. Le feu se print à quelques eaux de vie, qu'il auoit en sa chambre, & aux linges trempéz en icelles, desquels il se faisoit froter en sorte qu'on ne le peut secourir qu'il ne fust demy rosty. Entre les autres malheurrez qu'il auoit cōmises, il foublia tāt vne fois, que pour se vèger du Comte de Foix son beau-frere, il fit entendre au fils d'iceluy Comte, qui estoit son nepueu, qu'il luy donneroit vne poudre si bien composée & de telle vertu, que tout incontinent que son pere en auroit gousté, il conuertiroit en amour la hayne perpetuelle qu'il auoit eüe contre sa femme. Ce pauvre ieune homme fut surprins & accusé par vn sien frere bastard, & mourut en prison. A Paris y eut vn combat d'homme à hōme entre Jean Carouge, & Iaques le Gris, accusé d'adultere: lequel vaincu fut puni de l'offence.</p> <p>Oliuier de Clifson Connestable de France, tira de prison les deux fils de Charles Comte de Blois, qui auoient esté emmenez en Angleterre, & paya leur rançon: donna vne de ses filles en mariage à l'ainé. Le Duc de Bretagne entra en si grand soupçon contre luy, qu'il delibera de le faire mourir. Les estats de Bretagne conuoquez le Connestable s'y trouua avec les autres seigneurs du pais. Le Duc le conuia faignant de le vouloir festier magnifiquement. Iceluy Duc apres les tables leuees, faignant le vouloir pourmener, & luy monstrea la magnificēce du logis qu'il faisoit bastir, le fit empoigner à l'instant & saisir prisonnier, comme estant son subiect, d'autant qu'il auoit payé la rançon des deux enfans de defunct Charles Comte de Blois, & auoit contracté amitié & alliance avec eux, & ne le vouloit jamais lacher (nonobstant que le Roy en fust fort irrité & marry) iusques à ce qu'il eut receu vn gros argent de luy,</p> | 5348 |

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROYS DE FRANCE. | 72 | <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|----------------------|---|----|--------------------------|--------------------------|
| | avec quelques places que le Roy puis apres luy fit rendre par force. Oliuier de Clifson, & Iean le Mercier de Nouiant, grand Maistre, & Pierre de la Riuiere, apres que les Ducs, oncles du Roy, furent renuoyez en leurs maisons, obtindrent toute l'administration, acquerans en beaucoup de manieres la malegrace des gens d'Eglise. | | | |
| 5350 | Le Roy allant au pais de Languedoc, visite le Pape Clemēt en Auignon, lequel en la presence du Roy courōna Roy de Sicile & de Hierusalem Loys, le itune Duc d'Aniou, lequel cependant iouissoit de Prouence. | | 1389 | 9 |
| 5351 | Les Geneuois firent tant enuers le Roy, qu'il leur accorda secours contre les Sarrafins pour faire la guerre sainte en Afrique. Le Duc de Bourbon fut enuoyé & estably chef de l'armée. Les Anglois, accordées les trefues pour 3. ans, sy voulurent aussi trouuer: lesquels avec les Venitiens partirent ensemble de Genes & arriuerēt tout droit au port de Thunes: mais l'exploit en Barbarie ne fut pas de grande consequence. Celuy qui estoit cōmis à la garde de Thunes composa, rendant tous les esclaves Chrestiens qu'il auoit, avec quelque somme d'argent, accordé aussi qu'ils se contiendroient en Affrique: en sorte que ceste armée s'en retourna sans rien faire. | | 1390 | 10 |
| 5352 | Par la mort de Philippe, Duc d'Orleans, le Roy donna la Duché à Loys son frere, lequel pareillemēt par le trespas de Philippe son frere succederait à la Duché de Milan, à cause de Valentine sa femme fille de Iean Galeas. Pierre de Lunay, natif de Cathalongne, fut esleu Pape en Auignon apres le trespas de Clement, & fut nommé Benedict. Iceluy contreuenant à sa foy, & au serment qu'il auoit fait ne voulut iamais entendre à l'vniō de l'Eglise, ne faire cesser le schisme qui y estoit: mais seulement pour appaïsser les Ducs, & chefs du Royaume de Frâce, qui estoïēt indignez cōtre luy, leur permit les decimes d'une année, qui fut cause de faire gronder & mutiner tout le monde. Luy donc estant ainsi hay & mal voulu, se retira en son pais d'Arragon. Ce fut le premier des Papes qui voulut (pour estre en plus grāde seureté) qu'on portast le corps de nostre Seigneur pour sa garde, deuant luy partout. Alors on ne receuoit point à la court du Pape de l'argēt de Frâce nullemēt du mōde. Loys Duc d'Anjou, debatoit q̄ le royaume d'Arragō luy appartenoit, à cause d'Yolād: mais il fut adiugé à Ferdinād de Castille. Iaqués Côte d'Armaignac apres auoir amassé en Frâce vne grāde | | 1391 | 11 |

| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|---|--------------------------|
| 1392 | 12 | <p>tourbe de vagabonds & gens perdus tire droit en Italie, pour donner secours aux Florentins, desquels il auoit prins argent contre les Milannoys. Il fut vaincu en Alexandrie, & prins & peu de temps apres mourut pour les coups qu'il y auoit receus. Le quatorziesme iour de Iuin Pierre seigneur de Craon qui estoit ennemy mortel du Connestable, descourrit les amours du Duc d'Orleans son maistre, à Velétine la Duchesse, & parce fut chassé de la Court. Il eut opiniõ qu'Oliuier de Clisson estoit cause de sa desfaueur: & arresta en son esprit de s'en véger, ou mourir: ce qu'il executa bié tost apres à Paris ou il estoit reuenu secrettement, & de là (apres qu'il eut si fort blessé le Connestable Clisson, qu'il pensoit l'auoir laissé mort) il s'enfuit au pais d'Aniou, & de la en Bretagne. Clisson estimoit que le Duc de Bretagne sceust bien ceste entreprinse, & qu'il en fust. Le Connestable ne mourut pas du coup, combien qu'au cõmencement il n'y eust homme qui pélast qu'il en deust eschapper. Le Roy se sentoit tellement offencé qu'il n'auoit nul repos, & enuoya tout incontinent en Bretagne sommer le Duc de rendre le seigneur de Craon, ou que luy mesmes y iroit en personne. Le Duc s'excusa le plus honnestement qu'il luy fut possible: mais pour cela il ne peut satisfaire au Roy: qui en cõceut en luy vn si grãd appetit d'en faire la vengeance, qu'il n'en pouuoit boire, manger ne dormir. Et pour se véger du fait il leua vne puissante armée, avec laquelle il delibera marcher, fermant les aureilles à tous ceux qui luy parloient d'appoinctement: Mais en partant de la ville du Mans entre neuf & dix heures du matin, l'ardeur du Soleil luy donna sur la teste, ou comme aucuns ont escript qu'il se presenta à luy vn homme habillé en hermite, luy escriant qu'il estoit trahy. En quelque sorte que ce soit (car l'vn & l'autre peut estre vrai, & porter alteration au cerueau) il entra lors en telle phrenesie qu'il courut sus à son frere l'espée au poing, & à ses pages. Il est bié à croire que le grãd despit & rage d'esprit, qu'il auoit furét occasion & moyé que son cerueau s'alterast par les grãdes chaleurs qui couroiét lors. Au moyen de ceste fureur il fut si auant hors de luy, qu'il tua les prochains de sa personne, & consequemment tous ceux qu'il rencontroit iusques à ce qu'il fut tant lassé qu'il luy conuint tomber de dessus son cheual, & estre rapporté à la ville du Mans, & de là à Paris, ou il commença à se trouuer vn peu mieux, apres que les Medecins</p> | 5553 |


| <i>Ans du
monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE. | <i>65</i> | <i>Ans de
Jesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|--------------------------|--|-----------|--------------------------|--------------------------|
| | Medecins y eurent besoigné, & à la fin il se recogneut & reuint à soy. Depuis ce temps la toutesfois nul ne fosoit fier en luy: car il retomboit quelque fois en telle maladie, en telle sorte qu'il ne cognoissoit pas sa propre femme. Les estats s'assemblerent à Paris, & fut ordonné que les Ducs de Berry & de Bourgongne, autoient le gouuernemēt du Royaume: Les dicts Ducs estās retournez en la ville de Paris, reprindrent le gouuernement du Royaume. Le Duc d'Orleans qui estoit frere du Roy, vouloit auoir telle charge mais elle luy fut deniée par ce qu'il estoit trop ieune. Ceux qui auoiet esté les premiers au fait & regime du Royaume, Nouiaut, & la Riuiere furent chassez & despossédez de leurs offices. En semblable cas le Cōestable Clisson qui estoit hay de tous fut contrainct de se retirer en sa maison, s'estant enrichi à ce qu'on escrit, de dixsept cens mille francs, au seruice du Roy. | | | |
| 5354 | | | 1393 | 13 |
| 5355 | | | 1394 | 14 |
| 5356 | Charles le ieune Roy de Nauarre, auquel la Comté de Nemours fut baillée en recompense des terres que son pere tenoit en Normádie: & pour ce faire ladicte Comté fut erigée en duché. L'assemblée des Roys de Fráce & d'Angleterre le vingt & vniesme d'Octobre. Le Roy Charles donne en mariage à Richard Roy d'Angleterre Isabelle sa fille aagée d'huiet ans. Trefues furent accordées pour trente ans. | | 1395 | 15 |
| 5357 | Iehan fils du Duc de Bourgongne surnommé le Hardy, accompagné des plus Nobles & puissans hommes de France, entre autres des seigneurs de Vienne, de Coucy, Boucicaut, & la Trimouille, passe par les Allemagnes, pour aller au secours de Sigismond Roy de Hongrie & Empereur contre les Turcs: où il perdit tout, & fut prins en la ville de Nicopolis: puis s'en retourna avec bien peu de compaignie, apres auoir payé sa rançon. | | 1396 | 16 |
| 5358 | Loys Comte de Sanxerre, Connestable de France. | | 1397 | 17 |
| 5359 | Iean le Maingre, dict Boucicault, Mareschal de France. | | 1398 | 18 |
| 5360 | Henry, Duc de Lancastre, banny d'Angleterre, s'en vint en France: mais vn peu apres, sans que nul s'en doutast, retourna secretement en Angleterre, & desposseda de son Royaume le Roy Richard & se fait Roy, puis il renuoya Ysabeau à son pere, pour la marier avec Charles fils du duc d'Orleās. Palcologus Empereur de Grece vint | | 1399 | 19 |

| | | CHRONIQUE ABREGÉE | | Année
monde. |
|------------------|------------------|---|--|-----------------|
| Ans de
Jesus. | Ans du
regne. | en France demander secours; mais autre secours n'eut il
que de parolles & de promesses. | | |
| 1400 | 20 | La mort de Iean Duc de Bretaigne. | | 5361 |
| 1401 | 21 | La vefue du Duc de Bretaigne se remarie à Henry
quatriefme, Roy d'Angleterre. Ses trois enfans Iean,
Duc de Bretaigne, & Richard & Artus furent retenus en
France. | | 5362 |
| 1402 | 22 | La natiuité de Charles septiefme, à Paris, le dernier
iour de Feurier. Charles d'Albret Comte de Dreux, esta-
bly Conneftable de France, soudainement apres s'en va
faire la guerre en Guyenne. Regnault de Corbie Chan-
celier. | | 5363 |
| 1403 | 23 | Genes fut par quelques années en la puiffance du
Roy. | | 5364 |
| 1404 | 24 | | | 5365 |
| 1405 | 25 | | | 5366 |
| 1406 | 26 | | | 5367 |
| 1407 | 27 | Le vingtedeuxiefme iour de Nouembre Loys Duc
d'Orleans, frere du Roy (il faut ainfi dire selon Emile)
fut occis de nuit à Paris par voleurs & meurtriers, pour-
ce enuoyez par Iean Duc de Bourgongne, lequel voy-
ant son entreprinfe estre defcouuerte s'enfuit. Charles
Duc d'Orleans. | | 5368 |
| 1408 | 28 | | | 5369 |
| 1409 | 29 | Le Duc de Bourgongne tout armé & couronné d'v-
ne groffe compaignie de gens armez & equippez vint
en Parlement contre la vefue Valentine, pour defendre
fon faiet cōme licite & raisonnable, ce qui ne fut pour-
tant ainfi trouué. Guillaume de Bauieres pour faire la
paix entr'eux s'en alla à Chartres. | | 5370 |
| 1410 | 30 | C'a esté vne guerre ciuile pour les differens des deux
maifons d'Orleans & de Bourgongne. Pour peu de
chofe les grands & puiffans feigneurs estoient mis à
mort. Les grandes Dames de la court, la Roynne mesmes
& fa fille furent tourmentées & chassées puis çà, puis là,
tout ne plus ne moins qu'en vn tumulte & peril de guer-
re. Grandes exactions y eut, & avec ce regnant peste &
famine. | | 5371 |
| 1411 | 31 | Alexandre cinqiefme pape de Rome, ordonna Loys
deuxiefme, Duc d'Anjou, Roy de la Pouille voulant o-
fter ledict Royaume à Ladiflaus. Iean auffi, son prochain
successeur Pape, fit le semblable. A Paris y eut grande se-
dition & efmeute de bouchers, qui se renouuella par di-
uerfes fois, pour le Duc de Bourgongne, & tout cecy
par | | 5372 |

| Ans du
mille. | DES ROYS DE FRANCE. | 74 | Ans de
Jesus. | Ans du
regne. |
|------------------|---|----|------------------|------------------|
| | par la faction & menée de Pierre des Essars preuost de Paris, qui leur bailla pour chefs sur eux vn escorcheur, nommé Caboche, laqueuille, & vn nommé de Troyes, qui forcerent les logis du Dauphin & de la Roynes. | | | |
| 5373 | Les Anglois qui estoient venus pour soustenir le party du Duc d'Orleans, apres auoir entendu que la paix estoit faicte avec le Duc de Bourgogne, firent de grands maux en France: & apres ce ils retindrent trente deux ans en Angleterre Iean Comte d'Angoulesme frere du Duc d'Orleans. | | 1412 | 32 |
| 5374 | Iean premier Duc d'Alençon. Loys d'auphin Duc de Guyenne, prend le gouuernement du Royaume. | | 1413 | 33 |
| 5375 | | | 1414 | 34 |
| 5376 | | | 1415 | 35 |
| 5377 | Charles Comte de Ponthieu succeda en leur lieu: & fut faict gouuerneur de Paris. Iean Duc de Berry mourut aagé de quatre vingts & dix ans. Iean Comte d'Armagnac, Connestable. L'Empereur Sigismond vient vers le Roy Charles, & de là s'en va vers Héry Roy d'An- | | 1416 | 36 |

| Ans de
lesus. | Ans du
regne. | CHRONIQUE ABREGEE | | Ans du
monde. |
|------------------|------------------|--|--|------------------|
| | | <p>gleterre, pour penser faire la paix entr'eux deux, mais pour neant.</p> <p>Amé premier Duc de Sauoye.</p> <p>La mort de Loys Duc d'Aniou.</p> <p>Les differens renouuellez.</p> <p>La brigue du Duc de Bourgongne est la plus puissante.</p> <p>Le Connestable d'Armaignac, ennuyé & hay, à cause del'administration des finances: de faißt la Roynes ne pouuoit endurer ses deportemens: & par ce s'enfuit à Tours avecques sa fille Catherine, & pria le Duc de Bourgongne la vouloir prendre en sa protection & sauuegarde. Cependant le Roy d'Angleterre faisoit bien ses besoignes en Normandie.</p> | | |
| 1417 | 37 | <p>Iean de Villars, au moyen d'une ouuerture d'une porte, qui luy fut faiîte par trahison le xxix de May, entre de nuict à Paris, & l'assaut avec compagnie de gens armez, & illec auoit esgard ou il s'adressoit, il faißt vne tuerie & vne boucherie bien grande, & moult cruelle & prend la ville, le Roy & toute la cour au nom du Duc de Bourgongne. Le Comte d'Armaignac, Cónestable, & Henry de Merle Chancelier y furent occis. A peine le Dauphin peut il euader. Le Dauphin & le Duc de Bourgongne se trouuerent à Montereau fault Yonne, pour parlementer ensemble: & accorderent que ce fust sur le pont avec chacun dix hommes. Vn des Cheualiers qui estoient choisis pour accompagner le Dauphin; nommé Taneguy, oyant quelques parolles arrogantes du Bourguignon, luy donna vn coup de hasche sur la teste, dont il mourut. Philippe fils du Duc mort, en vengeance de la mort de son pere s'accointa & fit alliance avec l'Anglois, qui peu de temps auparauât auoit prins la ville de Rouen: & luy met entre les mains le Roy, la Roynes, la ville de Paris, & tout ce qui estoit sous sa faction, & contraignit Catherine, la fille du Roy Charles, se marier avec luy en la ville de Troye, sous ceste condition qu'eux & leurs enfans succederoient au Royaume de Frâce & cependant Henry, mary de ladite Catherine, seroit Roy d'Angleterre, & Regent de France, de faißt & de nom. Il fit d'auantage adiourner le Dauphin comme à trois brefs iours, prit defaut contre luy, & par ses iuges apostez le fit declarer indigne de succeder à la Couronne. Fit aussi ordonner, que ou Henry, s'il suruiuoit</p> | | 5378 |
| 1418 | 38 | | | 5379 |
| 1419 | 39 | | | 5380 |

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE. | 75 | <i>Ans de l'espece.</i> | <i>Ans du regne.</i> |
|----------------------|--|----|-------------------------|----------------------|
| | uoit au Roy, ou ses enfans apres la mort du Roy seroiēt tenus pour vraiz & legitimes heritiers de la Couronne de France. Ainsi le gouuernement du Royaume fut donné à l'Anglois . Sous ce titre de gouuerneur , il print Meaux , Melun, Sens & plusieurs autres villes: se retira avec sa femme en Angleterre : ou ils furent receus avec grand' pompe & triomphe . Il auoit laissé en France son frere Hoffroy , Duc de Glocestre pour gouuerner la chose politique & ciuile . Et Thomas Duc de Clarence, pour le faict de la guerre, lequel fut tué à Baugé, au pais d'Aniou, par l'armée des Escossois, qui estoient venus en France , soustenir & faire la guerre pour le Dauphin . Le Dauphin se retira cependant en Languedoc : puis retourna en ses pais de Berry & de Touraine. Iean Stuart Escossois, Comte de Bouchan, fut faict par le Dauphin Connestable de France. La Comtesse de Ponthieure, qui estoit fille du Cōnestable Clisson, & auoit espousé le fils de Charles de Blois, print le Duc de Bretagne. Les estats du pais firent razer toutes ses places, & les confiscuerent. Iacques de Bourbon est contrainct laisser Naples, & s'en retourner en France. | | | |
| 5381 | | | 1420 | 40 |
| 5382 | | | 1421 | 41 |
| 5383 | La Royne Ieanne sa femme adopte Alphonse le Roy d'Arragon, & l'attire à soy. Le Pape Martin establit Loys iij. Duc d'Aniou Roy de Naples . Je pense que Emile se trompe mettant le ij. pour le iij. Ladite Royne vn peu de temps apres auoir conceu contre Alphonse , rompt & adnulle l'adoption. Ce faict elle adopte le Duc d'Aniou & le faict venir à Romme, & luy baille la Duché de Calabre. Apres que le Roy d'Angleterre eut entendu la mort de son frere, s'en reuint en France, passa en Normandie, & de là à Paris: mourut au boys de Vincēnes le xxx. iour d'Aoust, delaisant de Catherine sa femme, Henry sixiesme Roy qui n'auoit que deux ans. Sō coprs fut porté en Angleterre. Il fit deuant sa mort ses freres Iehan Duc de Berfort, & Hoffroy Duc de Glocestre Regens, sçauoir est le Duc de Berfort avec Philippe Duc de Bourgonge, de France, & le Duc de Glocestre, d'Angleterre.
Le vingt vniesme iour d'Octobre Charles sixiesme trespassa & fut enterré à saint Denis. | | 1422 | 42 |
| | <i>Charles septiesme cinquantetroisiesme Roy, trentehuit ans.</i> | | | |

| <i>Ans de
lesns.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde</i> |
|--------------------------|--------------------------|--|-------------------------|
| 1423 | 1 |  <p>Charles vij. aagé lors de vingt & vng an succe-
da à son pere au droict du Royaume.</p> <p>Le Duc de Betfort qui estoit oncle du ieune
Roy Henry, se disoit Regent en Frâce. A Paris la Chan-
cellerie & le Parlement n'usoient point d'autre titre. Les
Anglois tenoient le Mans, Aniou, iusques à la riuere
de Loyre, & par mocquerie appeloient le Roy de Fran-
ce le petit Roy de Bourges. Le Roy fit le Comte de Ri-
chemont frere du Duc de Bretagne, Connestable de
France, & à sa requeste chassa Taneguy du Chastel, & le
President de Prouence, & autres, qui estoient soupçon-
nez les vns de l'homicide faict à Montereau. les autres
de l'empoisonnement du Duc de Bretagne. Le pais de
France estoit plain d'ennemys: tous les iours les Frâçois
& les Anglois surprenoient villes les vns sur les autres
faisoient embusches: combattoient en quelque endroit
& en quelque nombre qu'ils se rencontraissent.</p> | 5384 |
| 1424 | 2 | Charles septiesme Roy de Frâce eut à femme Marie
fille du Roy de Sicile, Duc d'Aniou, delaquelle il eut | 5385 |
| 1425 | 3 | deux fils, Loys qui fut Roy apres luy, & Charles qui au
commencement fut Duc de Berry, & depuis Duc de
Normandie & finablement Duc de Guyenne, & iiij. fil-
les, c'est assauoir Catherine, qui par le traicté d'Arras fut
fiancée à Charles, Comte de Charoloys, laquelle mou-
rut auant la consommation du mariage. Yoland qui fut
mariée au Côte de Piedmont, qui apres fut Duc de Sa-
uoye. Ieanne, qui fut marié à Iean Duc de Bourbon &
d'Auuergne, & Magdeleine qui fut mariée au Prince de
Nauarre. | 5386 |
| 1426 | 4 | François Duc de Bretagne: Les Anglois meirent le
siege deuant Orleans. Les Ducs de Bourbon, la Hire, &
Poiron estoient dedans: Thomas de Montacu Anglois
Comte de Salebry, fut blessé & mourut. Ceux d'Orle-
ans, à la fin furent si pressees de la faim des continuelles
bateries, & de la perte de leurs gens, d'autre part misera-
blement destituez de toute ayde, auoient deliberé de se
rendre au Duc de Bourgongne, ce que les Anglois ne
voulurent permettre: dont il suruint vne contention &
debat entr'eux pour cela, tellement que la chose ne s'ex-
cuta point. Ceste cy fut la cause que l'Anglois aliena tât
de son party le Duc de Bourgongne, que depuis ceste
heure là, il pensa tousiours à s'accorder avec le Roy. En
ces entrefaites vint vne pucelle en armes appelée Ieâne | 5387 |
| 1427 | 5 | | 5388 |

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE. | 76 | <i>Ans de Iesus.</i> | <i>Ans du regne.</i> |
|----------------------|--|----|----------------------|----------------------|
| | <p>aagée de dixhuiët ans qui estoit vne simple bergere, pour secourir les assiegez, si bien qu'elle contraignit les ennemys de leuer le siege l'huictiesme iour de May, & les chassa d'une puissance non puerile faisant esmerueillables exploitz de guerre sus les Anglois. Depuis lors les affaires des François commencerent à se mieux porter & plus heureusement. Iehan bastard d'Orleans. La guerre de Patay en Beauce, en laquelle les Anglois furent vaincuz & desfaicts, & fut prins Iehan Talbot. La Pucelle en armes meine le Roy Charles sacrer à Reims, & le fait passer par beaucoup de lieux occupez des ennemys, & si prindrent plusieurs villes en chemin, entr'autres Chaastons & Troye en Châpaigne. Le Duc de Bedford Anglois faignant vouloir liurer la bataille, amuse le Roy, lequel cuydoit retourner droit à Paris.</p> | | | |
| 1391 | <p>En la baterie & siege de Paris, la Pucelle fut naurée à la porte saint Honoré, l'armée se retire, laquelle elle mena & conduit en autres parties de la France contre les Anglois, ou elle besongna si bien que pour les bonnes victoires qu'elle obtenoit, elle acqueroit par tout grand bruit & honneur. Elle feit tant par force & par ruse, qu'elle entre dedans Compiegne, qui estoit assiegée par les Anglois: mais à vne saillie qu'elle fit sur les ennemys elle fust prinse par Iean de Luxembourg & enuoyée à Roüen au Duc de Sommerfel, où elle fut par enuie, & à grand tort declarée magicienne ou forcierre, & comme telle fut bruslée. Les Anglois sont contraincts de leuer le siege de deuant Compiegne.</p> | | | 1430 8 |
| 1392 | | | | 1431 9 |
| 1393 | <p>Henry vij. Roy d'Angleterre, passa en France, & fut couronné Roy de France en la grand'Eglise nostre Dame de Paris. René Duc de Bar, fut prins en faisant la guerre à Antoine, Comte de Vaudemont, & amené prisonnier au Duc de Bourgogne.</p> | | | 1432 10 |
| 1394 | <p>En France lors pour raison des guerres y auoit grand calamité, & misere continuele: par tout les terres demeuroient en friche, famine couroit, l'un ne demandoit que le dommage de l'autre.</p> | | | 1433 11 |
| 1395 | <p>Ambroise de Lore, Estienne de la Hyre, Potoñ de Xaintrailles, cheualiers de France. La mort de Thomas, Comte d'Arondel, Anglois, lequel fut nauré vers Beauuais à la forteresse de Gerbery.</p> | | | 1434 12 |
| 1396 | <p>Charles craignant l'aduenture de la guerre & sachant</p> | | | 1435 13 |

| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|---|--------------------------|
| | | <p>bien estre le meilleur moyen pour vaincre les ennemys, que de s'assembler & separer les vns d'avec les autres, s'efforce de gagner & attirer à soy le Duc de Bourgongne qui estoit mal voulu des Anglois, & lequel auoit esté d'eux esconduyt & refusé de quelques choses où il taschoit. La ville d'Arras fut destinée pour faire la paix. Le Legat du Pape ne leur peut oster ne les glaiues ny les armes. Car il n'y auoit moyen du monde de trouuer appointement avec le Roy d'Angleterre. Le Roy donna au Duc de Bourgongne tout ce qu'il demandoit, voire plus qu'il ne pouoit: entre autres choses luy donna Mafcon & Auxerre, & les villes sur la riuere de Somme en gage pour quatre cés mille escus. Ce fut le traité d'Arras duquel on parle si souuent. Les ligues & inimitiez qui auoient si long temps continué, furent assopies & ostées du tout. La mort de Iean Duc de Betfort à Paris.</p> | |
| 1436 | 14 | <p>Le Roy d'Angleterre tasche de faire faire vne esmeute aux Flamans, cōtre le Duc de Bourgongne. Le Duc met le siege deuant Calays: mais à raison du secours qui vint à ceux de dedans il fut cōtrainct d'abandonner le siege. De là s'en alla ordonner l'estat de Flandres. La reductiō de la ville de Paris, laquelle les François par leur vertu osterent de la main des Anglois au mois d'Auril. D'autant que Iehan de Villars se monstra desloyal & de mauuaise foy à la prise, d'autant se mōstra il vertueux & puissant à la recouurance d'icelle. Loys Dauphin, espouse en la ville de Tours Marguerite, fille de Jacques le Roy d'Ecosse le vingtcinquiésme de Iuin.</p> | 5597 |
| 1437 | 15 | <p>René Duc d'Aniou, frere de defunct Loys troisiésme Duc heritier testamentaire de Ieanne Royn de Naples, deliuré, apres sa rançon payée au Duc de Bourgongne, fut couronné Roy de Naples, où il estoit allé par l'ayde des Geneuois, lesquels s'estoiēt mis en liberté, se voyans deceus par Philippe Duc de Milan, lequel ne les auoit aucunement recompensez d'auoir vaincu & prins prisonnier en guerre Nauale le Roy d'Arragon en l'Isle de Pontia. Isabel son espouse, femme de grand cœur & peu feminin estoit arriüée plustost que son mary à Naples, pour defendre son droit contre Alphonse, Roy d'Arragon.</p> | 5598 |
| 1438 | 16 | <p>La Pragmatique sanction, ordonnée au Concile de Balle, & approuuée par le Roy, estant à Bourges, le septiésme iour de Iuillet, & depuis publiée à Paris le tresiesme dudit</p> | 5599 |

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE. | 77 | <i>Ans de l'esm.</i> | <i>Ans du regne.</i> |
|----------------------|--|------|----------------------|----------------------|
| | me dudiect mois. | | | |
| 5400 | | | 1439 | 17 |
| 5401 | Charles Duc d'Orleans fut deliuré, qui auoit esté prisonnier depuis la iournée d'Azincourt par le temps de 25. ans. Il paya sa rançon, & prend à femme Marguerite fille du Duc de Cleues, niepce du Duc de Bourgongne. On traita aussi le mariage de Catherine fille du Roy, avec Charles fils vnique du Duc de Bourgongne. La fin du different d'entre les Ducs d'Orleans & de Bourgongne, lesquels se ioignent ensemble par alliance & amitié. Le Dauphin qui auoit espousé Marguerite fille de Iames Roy d'Escoffe, ne pouuât comporter l'autorité de Charles frere de René Roy de Naples, se retira de la Cour, induict par le mauuais conseil d'aucuns Princes, entre lesquels estoient le Bastard de Bourbon, le Duc d'Alençon, Antoine de Chabannes, Pierre d'Amboise, & quelques autres Gentils hommes: mesmes il se voulut estranger du pere & delaisser son party: mais le pere le suyuit de si pres qu'il fut contrainct de se rendre, faisant le Roy mourir le bastard de Bourbon: quant au Dauphin il luy pardonna de benignité qui estoit en luy, & appaisa & osta la coniuration. Amé de Sauoye fut estably & nommé Pape Felix cinquiesme au Concile de Basle. Il s'estoit premierement retiré en vn hermitage, laissant la Duché à son fils, & depuis encôres ne trouua il point mauuais, ny ne fit difficulté de laisser la Papauté à Nicolas cinquiesme. Il estoit si homme de bien que pour oster le Schisme qui estoit en l'Eglise, il fut content d'estre simplement Legat en son pais. | 1440 | 18 | |
| 5402 | | | 1441 | 19 |
| 5403 | René apres auoir perdu Naples contre Alphonse, fut contrainct de retourner en France. | | 1442 | 20 |
| 5404 | | | 1443 | 21 |
| 5405 | Les trefues furent accordees entre France & Angleterre pour cinq ans. Bien tost après fut conclu & arresté le mariage de Henry Roy d'Angleterre avecque Marguerite d'Anjou fille du Roy René de Sicile. Cependant le Roy Charles à la priere & supplication de René s'en alla contre ceux de Metz. Le Dauphin s'en alla contre ceux de Basle & autres Suisses en faueur de Sigismond Duc d'Austriche, qui auoit espousé vne des filles du Roy d'Escoffe sœur de la femme du Dauphin. Aussi pour faire | 1444 | 22 | |

| Année
Jesus. | Année du
règne. | CHRONIQUE ABREGÉE | Année du
monde. |
|-----------------|--------------------|---|--------------------|
| | | <p>re desloger le Concile, qui auoit esleu Eugene Pape, Amé Duc de Sauoye. Les Suisses se defendirent vaillamment, il en mourut quatre mille. La ville de Mets soutint cinq mois le siege: à la fin cōposa à deux cens mille escus.</p> <p>La ville & Comté du Mans fut rendue à Charles frere du Roy René de Sicile. Bernard Comte de la Marche. Messire Guillaume Baron & seigneur de Raiz Marechal de France fut par sentence de condemnation bruslé à Nantes, pour le crime de forcelerie, & sorilege.</p> | |
| 1445 | 23 | | 5406 |
| 1446 | 24 | | 5407 |
| 1447 | 25 | | 5408 |
| 1448 | 26 | <p>Jacques Cœur, citoyen de Bourges, tresopulent. Le Duc de Milan Philippe mort, le Duc d'Orleans son neveu, par defect d'hoirs males, pretendoit la Duché luy appartenir. Francisque Sforce, qui auoit espousé Blanche fille bastarde dudit Philippe dernier Duc trespasé, s'en fit seigneur neanmoins, estant le Roy empesché cōtre les Anglois, & en priue le Duc d'Orleans, qui en estoit heritier, comme estant fils de la sœur: n'ayant à ceste cause moyen de faire pour ceste heure là la guerre en Italie.</p> | 5409 |
| 1449 | 27 | <p>Les trefues dōc rompues du costé des Anglois par la surprinse de la ville de Fougieres le Roy le mit aux champs: reprint les villes de Chartres, Mante, Verneuil, Nogent & plusieurs autres villes: composa avec le Duc de Somerset, pour la ville de Rouën. Dont estat venu à chef de ses affaires en ce pays, luy victorieux entra dedans Rouën avec pompé & triomphe.</p> | 5410 |
| 1450 | 28 | <p>Le quinzieme d'Aurily eut bataille à Fourmigny, &</p> | 5411 |
| 1451 | 29 | <p>furent vaincus les Anglois. Charles vij. regaigna & recōquist toute la Normandie, apres que les Anglois en eurent iouy par l'espace de trente ans.</p> <p>Pierre Duc de Bretaigne.</p> | 5412 |
| 1452 | 30 | <p>Les forces du Roy sont departies en quatre lieux, en Lymosin, en Auuergne, en Xaintonge, & Gascogne. Les villes de Bergerac, Arques, Rion, Castillon, Fronsac, Bourg sur mer, Libourne, se rendirent. Bourdeaux receut les François. Bayonne fut prinse. Toute la Guyène fut reduicte en l'obeyssance du Roy. Les Anglois conduicts par Thalbot vaillât & renomé Capitaine, reprintrent Bourdeaux & Castillon. Les Roy y enuoya deux mareschaux</p> | 5413 |

| <i>Ans du
monde.</i> | DES ROYS DE FRANCE. 80 | <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|--------------------------|---|--------------------------|--------------------------|
| | mareschaux Lohehac, & Ialonges. Le siege mis deuant Castillon, Talbot sortit de Bourdeaux pour les combattre. Le xiiij. iour de Iuillet y eut bataille à Castillon en Perigort en laquelle Iean Talbot & son fils furēt occis, & les Anglois tous desfaicts. Le Roy alla en personne deuant Bourdeaux. Il accorda avec eux derechef, & y fit son entrée. Furent aussi lors bastis les deux chasteaux, qui s'y voyent encores auiourdhuy. Le seigneur de l'Esparre fut executé : celuy de Duras banni : Guillaume Gouffier chassé de la Cour : Iean Duc d'Alençon mis en prison : Iaqués Cœur fugitif de France. | | |
| 5415 | | 1454 | 32 |
| 5416 | Les Anglois totalement expulsez de France, lesquels ne possedoient plus rien en tout le Royaume de France, que Calays & quelques lieux circonuoisins. | 1455 | 33 |
| 5417 | Loys Dauphin aagé de trente deux ans ou enuiron, | 1456 | 34 |
| 5418 | s'estant de rechef soubstraiēt du party de son pere, le Roy ce voyant, luy fait la guerre & le despouille de tous biens, & deffend que nul ne le retire : Il s'en fuit vers Philippe Duc de Bourgongne, qui le garda prudemment & discrettement par quelques années. Artus Connestable de France Duc de Bretagne. Le mariage fut accordé entre Ladislæ Roy de Hongrie, & Magdeleine fille du Roy. Il mourut deuant les nopces. | 1457 | 35 |
| 5419 | Pierre Fregose mit la ville de Genes entre les mains du Roy, qui y enuoya Iean, fils du Roy René Duc de Lorraine pour gouuerneur : mais il ne garda que trois ans, Constantinople en ce temps là fut prinse des Turcs. | 1458 | 36 |
| 5420 | François second Duc de Bretagne. | 1459 | 37 |
| 5421 | Richard Duc d'Yorth, print le Roy Henry d'Angleterre prisonnier. Le Duc de Sommerfet le deliura, & fit trencher la teste au Roy Richard. Edouard fils de Richard vainquit le Duc de Sommerfet. Ainsi Henry Roy d'Angleterre, chassé de France, puis apres par la conspiration des Princes, chassé de son Royaume, s'enfuit en Escosse. La Roynes Marguerite avec son fils Edouard se retire en France par deuers son pere, René d'Anjou. Le vingtequatriesme de Iuillet le Roy deceda à Meun en Berry sur Yeure, & fut porté à saint Denys. | 1460 | 38 |

| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|---|--------------------------|
| 1461 | 1 | <p><i>Loys onzième cinquantequatrième Roy:
vingtetrois ans.</i></p> <p>Loys onzième du nom fut sacré à Reims sur la fin du mois d'Aoust. Vsa tout d'une autre façon en son regne, que n'auoient accoustumé les autres Rois. Il auoit peu d'esgard aux grands Princes: se seruoit plus volontiers des seruiteurs qu'il auoit accoustumés en ses affaires. Il racheta les villes de Somme, quetenoit en gaige comme i'ay dit, Philippe Duc de Bourgogne.</p> | 5422 |
| 1462 | 2 | <p>L'assemblée & parlement des Roys de France, & de Castille, à Fontarabie. La Comté de Roussillon engagée au Roy de France, par le Roy d'Arragon pour trois cens mille escus: dont sourdirent puis apres de tresgrandes diuisions. Magdeleine sœur du Roy fut mariée avec Gaston de foix. Le Roy enuoya demander quatre choses au Duc de Bretagne: La premiere qu'il ne meist plus en se tiltres par la grace de Dieu: la seconde qu'il ne forgeast plus de monoye d'or: la troisieme que les Prelats recogneussent le temporel de leurs Eueschez de la couronne de France. Et pour le quatrieme que le Roy leuast telles tailles & impositions que bon luy sembleroit en Bretagne. Le Duc respondit sagement, qu'il le feroit entendre à ses estats.</p> | 5423 |
| 1464 | 4 | <p>Cependant il enuoya en Angleterre & deuers Charles Comte de Charolois, si secretement, & par gens si prudens & aduisez que le Roy n'en fut aduertý, que toutes les pratiques ne fussent dressees. Le Roy enuoya le Comte d'Eu, le Chancelier Moruillier, & l'Archeuesque de Narbonne deuers le Duc Philippe, pour demander la deliurace du bastard de Rubempré, qui auoit esté prins en Hollande: & qu'Oliuier de la Marche luy fust mis entre les mains, qui auoit publié par tout que le Roy auoit enuoyé vne nauire, pour surprendre & emmener le Comte de Charolois.</p> <p>Le Chancelier parla si arrogamment, & chargea tant le Comte Charolois, qu'il fut contrainct luy respondre. Aussi dist il à l'Archeuesque de Narbonne, qu'on luy auoit bien laqué la teste, mais qu'auant qu'il fust vn an le Roy s'en repentiroit. La guerre commença qu'on appelloit <i>du bien public</i>, laquelle fut par le consentement & conspiration des Princes, taschans mettre le Roy mesmes en leur suiection par ce qu'il ostoit les dignitez & offices</p> | 5425. |

offices aux plus vaillans & plus anciens seigneurs, auxquels defunct son pere les auoit donnees, & aussi pour ce qu'il arrachoit tousiours par malignité quelque lippee des mains des plus gros seigneurs & Gentils hommes. Le Duc de Bretagne & le Comte de Charolois, fils du Duc de Bourgongne persuaderent à Charles Duc de Berry, frere vniue du Roy, d'estre le chef de la conspiration & entreprinse de guerre, ceux qui estoient despossede de leurs dignitez & estats les suyurent : les Ducs de Bourbon, le Comte de Dunoy, de Neuers, d'Armaignac, & d'Albret estoient aussi de la partie. Le Roy René de Sicile tenoit le party du Roy son nepueu, & Charles son frere Côte du Maine Iean Duc de Lorraine estoit au commencement neutre : à la fin il se declara contre le Roy. Le Roy ordonna que ses deux oncles fissent teste au Duc de Bretagne. S'en alla en Bourbonnois, où il print quelques places. Apres qu'il fut aduertie de la venue du Comte de Charolois, & que les Ducs de Bretagne & de Berry estoient beaucoup plus forts que ses oncles, il les fit venir en diligence vers la ville de Paris pour ioindre & mettre ensemble toutes ses forces.

1426

A Montlehery les Bourguignons l'assailirent, où il fit tresbien son deuoir, & repoussa leur auantgarde : à la fin il fut contrainct de se retirer : sans que toutesfois, on peust bonnement dire qui auoit gaigné ou perdu la bataille, la nuit y mettant fin. Apres la baterie le Roy s'en alla à Corbeil, le Comte de Charolois demoura au camp. Il y eut plus de bruit & de fuyte, qu'il n'y eut de meurtre & de playes. Le Duc de Bourgongne pensoit la victoire estre de son costé, mais tousiours depuis l'heure ses affaires ne cesserent de diminuer, & aller en decadenice. Il alla au deuant de l'armée des Ducs de Berry & de Bretagne iusques à Estampes Francisque Sforce, Duc de Milan donne secours au Roy. La guerre du Duc de son conseil, & de sa puissance, de Bourgongne cō-en armes. Il enuoye en France son tre les Liegeois. fil Iean Galeas.

1465

5

Le Roy passa à Paris : & en diligence tira droit en Normandie. Les Princes se parquerent au pont de Charanton : enuoyerent tant de lettres & de messagers à Paris que les bourgeois, qui goustoient assez les remonstrances qu'on leur faisoit, prièrent leur Euesque Guillaume Cheretier, d'aller au camp des Princes, leur faire

| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|--|--------------------------|
| | | <p>responce: dequoy le Roy fut bien estonné: encores d'avantage quand il entédit que le Duc de Bourbon estoit à Roüen qui auoit prins le Chasteau, & estoit receu par les Citoyens, d'un grand & amiable vouloir, au nom de Charles Duc de Berry, auquel de tous costez la Normandie se vouloit rendre. Toutesfois il dissimula tout pour le mieux, & mania si bien le Duc de Bourgogne qu'il le fit condescendre à tel accord, qu'en extreme necessité on peut faire. La paix fut faicte à Conflans. Charles eut la Normandie & Charoloys les villes assises sus la riuere de Somme & quelques autres, pour tousiours.</p> <p>Loys de Luxembourg, Comte de sainct Pol Connestable de France.</p> <p>Le Roy leur bailla tout ce qu'ils demanderent en l'instant pour les separer & departir les vns d'avec les autres. Le Duc de Lorraine receut vne bonne somme de deniers. Ainsi ces Princes se departirent. Il n'y eut que le Duc de Bretagne qui fut le plus mal fortuné, & qui eut le plus de perte. Le Comte de Charoloys marche contre ceux du Liege. Peu de temps apres le Roy mit en soupçon les Ducs de Bretagne & de Normandie l'un de l'autre: courut sus à tous deux: vint en Normandie, & son frere pauvre & desnüé s'enfuit derechef en Bretagne.</p> | |
| 1466 | 6 | <p>Iean Galeas, ayant entédu la mort de son pere s'en retourna en la plus grand' diligence qu'il luy fut possible, en la Duché de Milan. La prinse & destruction de Neefle par le Duc de Bourgogne.</p> | 5427 |
| 1467 | 7 | <p>Le trespasement de Philippe Duc de Bourgogne le quinziésme iour de Iuin, à Bruges. Apres que ceux de Liege furent renduz, le Duc de Bourgogne alla droict à Gand, pour secourir ses allicz, & pour accorder & appaiser tout.</p> | 5428 |
| 1468 | 8 | <p>Le Roy pour le rappaiser voulut parlementer à Peronne avecques luy, part & s'en va menant peu de gens avec luy, pour conferer de leurs affaires, ayant iceluy baillé la foy au Roy. Estans audiect lieu, le Duc fut aduertiy que ceux du Liege s'estoient réuoltez, à ce faire induits par ceux du party du Roy. A l'occasion dequoy le Roy fut là enclos & detenu prisonnier, deux ou trois iours, en grand peril de sa personne. En quoy il ne se monstra pas d'estre si circonspect & prouoyant, qu'il auoit tousiours esté tenu de tout le monde. Le Roy se voyant</p> | 5429 |

voyāt en telle necessit  , s'adresse    aucuns des plus gr  ds Seigneurs de la compagnie du Duc, & qui estoient ses plus familiers amys, & les corrompt par argent, en leur baillant la somme de quinze mille escus. La paix fut aussi accordée & iur  e, c'est assauoir, que le Roy bailleroit    son frere, Champagne & Brie. Il fut contrainct suyure le Duc iusques en Liege, avec trois cens h  mes d'armes: encores que la pluspart du conseil de Bourgongne fust d'aduis qu'on le meist en la grosse tour de Peronne ou Herebert auoit tenu prisonnier Charles le Simple. Le penultiesme d'Oëtobre la ville du Liege fut batue, destruite, brus  e, & ruinée: &    luy permis de retourner en France. Iean d'Aniou, Duc de Loraine, se delibere d'aller faire la guerre en Espagne, mais peu apres son entreprise, luy c  uint mourir d'une fièvre en la ville de Barcelonne. Le Roy    son retour contrainct son frere de prendre pour son appennage la Duché de Guyenne, c  pren  t seulement trois seneschau  s  es, Bourdeaux, Bazas & les Lannes: & ce au lieu du Comté de Champagne.

5430

Iean Ballu  , Euesque d'Angiers Cardinal, fut c  stit  e prisonnier: on list quelques lettres qu'il escriuoit au Duc de Bourgongne. Le Roy institue & crée les Cheualliers de l'ordre sain  t Michel.

1469

9

5431

La natiuité de Charles, Dauphin, le xiiij. iour de Juillet. Richard Comte de Waruich, pour la sedition qui suruint en Angleterre, s'en vint    refuge vers le Roy de France. Le Roy retiroit    soy & recouuroit petit    petit les villes qu'il auoit esté contrainct quitter & delaisser au Duc de Bourgongne. Il fit assembler les trois estats    Tours, tous lesquels tenoient entierement son party, & afin d'auoir plus grande couuerture de faire la guerre, le Roy apres auoir ent  du & ouy quelques plaintifs & appellations d'aucuns Gentils h  mes enuoya vers le Duc de Bourgongne, vn huyssier de la cou  t de Parlement, pour l'adiourner    certain iour en icelle: d  t il fut moult despit  . Ceux d'Amiens se rendirent au Roy. Le Roy qui estoit fin & se ressentoit des trauers  s qui luy auoient esté faictes par le Duc de Bourgongne, pensoit iour & nuict comment il le pouroit ruiner. Pour   ster l'empeschement qu'il auoit dedans son Royaume de son frere & du Duc de Bretaigne, il pourchassa faire vn traité avec le Duc de Bourgongne, par lequel promettoit luy r  dre les villes de sain  t Quentin & Amiens, qu'il auoit

1470

10

Ans de
l'escl.

Ans du
regne.

CHRONIQUE ABREGÉE

Ans du
monde.

surprinſes: moyennant qu'il ſe departiſt de l'alliãce, qu'il auoit avec les ſuſdits Ducs de Bretagne & de Guyenne. L'un & l'autre taſchoit à tromper ſon compaignon. Le Duc enuoya dire ſecretement à iceulx Ducs, qu'il auoit faiãt ce traiãté pour recouurer les deux villes, & que pour cela, il ne voudroit abandonner ſes amys. Le Roy marchoit contre le Duc de Guyẽne & trouuoit de iour en iour nouuelles excuſes pour ne rẽdre point ces villes. Le Comte de ſainãt Pol Conneſtable de France, ſe gouuernoit le plus ſagement qu'il luy eſtoit poſſible entre ces deux Princes: toutesfois il ne peut ſi bien faire, que tous deux ne s'accordaffent de le faire mourir. Dequoy eſtant aduertty par ſes amys il ſe faiſit de ſainãt Quentin, munit & fortifia treſbiẽ ſes autres villes. Le Roy eut peur qu'il ne ſe rendiſt au Duc de Bourgogne: parlementa avecques luy, non pas comme maĩſtre, mais ſur vng põt, comme Princes eſgaus & ennemys ont accouſtumẽ de faire.

1471

11

Le Roy tenant les lieux & places en ſa puiſſance dif-
fere & allonge l'affaire au Duc de Bourgogne, tant qu'il
peut. Le Duc entre bien auant en France & bruſſoit d'en-
uie de liurer la bataille au Roy. Cependant le Roy
propoſa quelques cõdi-
tions de paix. Cependant
le douzieme iour de May
aduint la mort du Duc de
Guyenne, ſoit qu'il fuſt
empoisonnẽ, ou autre-
ment l'Abbẽ qu'õ ſoup-
çõnoit luy auoit donnẽ
la poiſon, mourut en pri-
ſon à Nantes. Le Duc de
Bourgõgne accuſoit pu-
bliquement le Roy de la
mort de ſon frere: de fa-
çon que ceſte mort luy augmen-
ta ſon courroux & diminua ſes entreprinſes. Le Roy in-
continent entre en poſſeſſion, & ſe faiſit des fortes pla-
ces, & retint les ſeruiteurs domeſtiques de ſon frere, en
leurs eſtats. Le Roy reprint Perpignan, qui ſ'eſtoit reuol-
tẽ: maria deux de ſes filles, Anne à Pierre de Bourbon,
Comte de Bauieu, Ieanne à Loys Duc d'Orleans, qui
puis apres ſera Roy de France. Le Duc d'Alençon fut
condannẽ

1432

| <i>Ans du
monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE. | 81 | <i>Ans de
lesm.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|--------------------------|--|----|-------------------------|--------------------------|
| | condamné auoir la teste trenchée & ses biens cōfisque: le Duché d'Aniou fut prins par le Roy. | | | |
| 5434 | | | 1473 | 13 |
| 5435 | Le Roy faiçt beaucoup de fascherie & engendre plusieurs ennemys à Charles Duc de Bourgongne qui estoit audacieux & hardy à toutes entreprinſes. Le Duc de Bourgongne tient vn an tout entier le ſiege deuant Nuz. | | 1474 | 14 |
| 5436 | L'Empereur venant des Allemaignes, avec grand exercite, ne ſceur on pourtant luy faire leuer le ſiege, ſinon ſoubz certaines conditions. Cependant le Duc de Lorraine l'aſſaut. Le Roy apres le tēps des trefues fini, lequel il auoit voulu prolōger, brulle quelques villes en Picardie. Le Roy Edouard d'Angleterre induit par les grādes promeſſes, que luy auoit faiçtes le Duc de Bourgongne paſſa la mer pour faire guerre en France. Il paſſa à Calais, au deuant duquel vint le Duc de Bourgongne, petitement accompaigné, & le receut à Boulongne, peu magnifiquement, & bien autrement qu'il ne s'attēdoit. Ce qui fut cauſe que de ce eſtant merueilleuſemēt marry, & s'en tenant deſdaigné, Charles fut plus enclin à traicter de la paix avec le Roy. Le Roy Edouard voyant d'autre part que l'effect n'eſtoit reſpondāt aux parolles du Duc de Bourgongne il parlemēt auec le Roy à Picquigny, & furent accordées trefues pour neuf ans, pour eux & pour leurs alliés, & pour tous ceux qui le voudroient eſtre. Le Roy d'Angleterre apres auoir receu argēt du Roy accorda ſa fille au Dauphin: & par meſmes moyen luy met entre ſes mains lettres miſſues, par lesquelles il pouoit clairement voir la coniuuration qu'auoit faiçte contre luy le Connestable Comte de ſainct Pol. Le Duc de Bourgongne, qui auoit conceu en ſon eſprit l'Empire de tout le mōde, pour n'eſtre empesché en ſes entrepriſes, fait ſeparément trefues auec le Roy, & s'en va faire la guerre aux Suiſſes & au Duc de Lorraine.
Loys de Luxembourg, Comte de ſainct Pol Connestable de France, ayant en toutes manieres offendé ces trois puiſſans Seigneurs, pour lequel faire mourir eût de fois le Conseil auoit eſté aſſemblé, ſe voyant abandonné des ſiens, s'enfuit à Mons en Haynault. Le Roy ſe faiſit de ſainct Quentin. Le Duc de Bourgongne liure le Connestable, à Peronne aux gens du Roy, qui l'eſtoient venus demander, lequel bien toſt apres fut decapité par | | 1475 | 15 |

| <i>Ans de
Jesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|---|--------------------------|
| 1476. | 15 | <p>arrest de la Cour de Parlement à Paris le dixneufiesme de Decembre.</p> <p>Le Duc de Bourgongne combien qu'il eust esté parauant forcé de leuer le siege de deuant la ville de Nuz en Allemaigne, qu'il eust aussi perdu deux batailles contre les Suisses, pour cela ne se voulut tenir quoy : ains entra en Lorraine, & tout le pais reduit en son obeissance, assiegea Nancy.</p> <p>Alphonse Roy de Portugal, vient en France, pour demander secours au Roy, contre les Castillans, Pour lequel obtenir, il taschoit à faire la paix.</p> <p>Charles Duc de Bourgongne fut par deux fois depouillé, desconfit & mis en fuyte le cinquiesme de Ianuier, & le douzieme selon Emile. En fin il fut occis à Nancy, par René Duc de Lorraine, recourant ses terres & possessions & ce principalement par le moyen de l'argent que le Roy luy auoit baillé pour luy ayder, par layde aussi de l'armée des Allemans. Icy est la fin des richesses delices & triumphes de la maison de Bourgongne. Le Roy ayant fantasie qu'a cause de ce, ses affaires se porteroient à souhaiet, marche L'assiete des postes diligement en Picardie, afin de re- & le logis à trouuer couurer toutes les villes & places cheaux pour cou- qu'il pourroit, de celles d'oit iouir, furent premiere- soit le defunct Duc de Bourgongne- ment ordonez en gne. Les Gantois comme Sei- France par le Roy. gneurs, gardoient entr'eux Marie, seule fille du Duc defunct. Philippe de Creueccœur se rend du party du Roy qui fut vn grand support pour le Royaume. Le Prince d'Orenge à peu de difficulté subiuga & meit en l'obeissance du Roy l'une & l'autre Bourgongne, peu viles exceptées print aussi les viles de saint Quentin, Peronne, Mostreuil, & Abeuille. Philippe de Creueccœur luy mit entre les mains Arras & Boulongne. Le Roy enuoya son barbier à Gand: il pratiqua la ville de Tournay & la feit prendre: Cependant il se parla de plusieurs moyens de paix, fust par le mariage de Marie seule heritiere de Flandres avec Charles d'Angoulesme, avec le Dauphin ou autre Prince de France. A la fin Maximilian fils de Frederic Empereur & Archduc d'Austriche qui estoit venu en Flandres, l'espousa. Le vingt quattiesme iour d'Aoust, Iacques d'Armaignac Duc de Nemours, fut capité à Paris.</p> | 1437 |
| 1477 | 17 | | 1438 |

Le

| DES ROIS DE FRANCE. 82 | | Ans. de
l'esq. | Ans. du
regne. |
|------------------------|---|-------------------|-------------------|
| 1439 | Le Prince d'Orenge voyant qu'on ne luy tenoit pas promesse, laissa le party du Roy, & troubla toutes les affaires de Bourgongne: il fut reuouqué de son office de Lieutenant general pour le Roy, audict pays de Bourgongne. Charles d'Amboyse, là enuoyé, prent & met tout en la subiection du Roy. Icy comencerent les Suisses auoir la soulte du Roy. La guerre à Therouenne contre l'exercice du Roy. Maximilian cuydant estre victorieux, receut le plus de perte. Aussi le Roy ne demandoit qu'auoir paix & alliance avec luy, laquelle luy eust esté plus profitable qu'au Roy mesmes. | 1478 | 18 |
| 1441 | Iehan Balluë Cardinal mis hors des prisons. | 1480 | 20 |
| 1442 | La mort de René d'Aniou, vieil Roy chassé de Naples. Le Roy se saisit de son heritage. | 1481 | 21 |
| 1443 | Marie femme de Maximilia, mourut d'une fièvre qui luy print, pour estre tombée de dessus ung cheual. Elle delaisse Phillippe & Marguerite ses enfans. Aucuns disent que lors de sa cheute elle estoit grosse d'enfant. Le peuple de Gand amene Maximilian iusques à ceste raison la d'accorder avec le Roy, & luy bailler les terres & lieux que le Roy luy demandoit moyennant le mariage de sa petite fille Marguerite avec le Dauphin. Dôt pour establir paix entre ces deux maisons, fut accordé que Maximilian donneroit les Comtez d'Artoys & de Bourgongne, avec les Seigneuries de Mascô, Salins, Auxerre, & Bar sur Seine. | 1482 | 22 |
| 1444 | Encore en eussent volontiers plus faict donner les Gantois: ils eussent peu, afin de diminuer & affoiblir les richesses & puissances de leur Prince. Ladite Marguerite fut amenée en France estant au troisieme an de son aage. Le Roy d'Angleterre fut deceu par ce moye, & fort dolent, parce qu'on luy auoit accordé, que le Dauphin espouseroit sa fille. Ce Roy icy fut d'un gétel esprit, subtil, vif, grâd, & lequel il ne pouoit arrester. Auoit il eu vne chose: soudain il auoit affectiō d'une autre: caché, vehement & de toutes choses impatient. Sur toutes choses il auoit cela; qu'il se donnoit bien garde de mettre au hazard vne chose de laquelle il eust peu venir à fin, ou par astuce, ou par simulatiō, ou par quelque autre industrie: vouloit tout scauoir: Il estoit gracieux aux gens de basse condiriō: point superflu en habits, tresbon ouurier de gaigner ceux qu'il scauoir bien qu'il luy pouoit nuire ou ayder, n'espargnant rien pour cauteleusement par- | 1483 | 23 |

Ans de
Iesus.

Ans du
regne.

CHRONIQUE ABREGEE

Ans du
monde.

uenir au but de ses desseings. Aureste il ne tenoit conte d'argent, il estoit maladiſ, & meſmement eſtānt malade print autres ſceptre & couronne que ceux dōnt il auoit accouſtumé d'vſer. Il cōſeilla à ſon filſ le Dauphin qu'il ne changeaſt point ſes anciens officiars, amys, familiars, & ſeruiteurs, & luy meſmes s'en eſtoit biē fort mal trouuē. Eſtāt prochain de la mort deuint ſoupponneux, deſfiāt, & timide, en ſorte qu'il ne faiſoit pas bon aupres de luy, luy qui autresfois auoit faiſt toutes choſes à luy poſſibles pour eſtre craint: ce qui le fiſt beaucoup hayr: & neanmōins il emploioit tous les moyens de pietē dont il ſe pouuoit aduiſer, & d'ailleurs il bailloit aux Medecins plus qu'ils ne luy demandoient. C'eſt luy qui le premier à contrainct les pōurs Gentils hommes de ſeruir. Il ſe faiſoit craindre au peuple, mōſtrant le chemin à ſes ſucceſſeurs Roys, pour paruenir à grandes richesses & puiffances, iamais homme ne fut plus deuotieux: par tout baiſoit avec grande reuerence les oſſemēs & reliques des ſainctſ. Il oſtoit aux pauvres pour donner aux Eglises. Il à plus foulē ſon peuple de tributs & de raiſſes, que nul autre Roy de ſes predeceſſeurs. Vray eſt qu'au commencement de ſa maladie, il delibera de le ſoulager & de le deſcharger. Il auoit deliberē faire vng edict ſus l'abreuiation des proces, & de totalement abolir & oſter tromperies, larcins & rapines que commettēt de iour en iour les gens de pratique & de Juſtice. Outre auoit propoſē de faire qu'e tout le Royaume n'y auroit plus qu'vn droit & vne couſtume, qui ſeroiēt redigēes par eſcrit en vng petit traictē, qui pource en ſeroit faiſt en lāgue vulgaire. Auſſi qu'il n'y auroit plus qu'un poix & vne meſure. S'il n'eust eſtē preuenū de la mort (comme ont eſcrit Philippe de Comines & les autres hitoriens) il eust eſtē cauſe de grandes vtilitēs en Faance. Il ne fault oublier que luy eſtānt en ſon vieil aage inuenta vne nouuelle ſorte d'habillement: car luy ſe voyant ornē, riche & magnifique eſtoit merueilleuſement bien aiſe d'ainſi ſe monſtrer. Il donnoit tous les mois à ſon Medecin, lequel luy auoit perſuadē & faiſt à croire & entēdre qu'il viuroit beaucoup plus longuement, & duquel (s'il faut ainſi parler) il eſtoit fort deceu & enchantē, dix mil eſcus d'or pour luy prolōger la vie. Iamais on ne vit hōme qui ſe recommandaſt plus fort à tant de gens, ne à tant de Sainctſ. Il mourut au Pleſſis lez Tours, le penultieme

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE. | 83 | <i>Ans de Iesus.</i> | <i>Ans du regne.</i> |
|----------------------|---|------|----------------------|----------------------|
| | <p>nultiemes iour d'Aoust, aagé de soixante ans & quelque peu d'aduantage: Il voulut estre enterré à Clerý en l'Eglise de nostre Dame, apres auoir regné vingt trois ans.</p> <p>René Roy de Sicile luy auoit laisse par testament la Comté de Prouence & le Duché d'Anjou.</p> | | | |
| 5445 | <p><i>Charles huietieme cinquantequiniesme Roy, quatorze ans.</i></p> <p>E fils de luy, Charles huietieme du nom, luy succeda à la couronne, en l'aage de treize ans & deux mois, ou enuiron. Oliuier le Dain barbiet du Roy Loys, & Daniel son seruiteur, furent pendus. Iean Doiac eut le nez & les oreilles coupees. Il fut fait assemblée des trois estats en la ville de Tours au moys de Iuillet, où il fut ordonné qu'il ny auroit aucun Regent en France. La garde & tutelle du ieune Roy fut baillée à Madame de Beauieu seur du Roy: dequoy le Duc d'Orleans ne fut pas content. Iean Duc de Bourbon Connestable de France.</p> <p>La guerre contre les Bretons.</p> | 1484 | 1 | |
| 5446 | <p>Ce Roy Charles estoit de petite complexion & fresse nature. Son pere n'auoit pas voulu qu'on luy enseignast rien de Latin. Depuis il apprint à lire en François. Il fut sacré & couronné au mois de Iuin ayant presque quatorze ans accomplis.</p> <p>Henry septiesme Comte de Richemont apres l'expulsion de Richard recoura le Royaume d'Angleterre par l'ayde des François.</p> <p>Il pratiqua les Ducs de Bourbon, de Lorraine, le Prince d'Orenge, le Comte de Foix, & plusieurs autres, & meist depuis sus vne grosse armée.</p> <p>La ville d'Orleans luy ferma les portes: à la fin il y eut paix: & sans faire autre exploit, ces Princes se departirent.</p> | 1485 | 2 | |
| 5447 | <p>Le Duc d'Orleans se retire en Bretagne.</p> <p>Le Roy l'année apres entra en Bretagne: print les villes principales: assiegea Nantes, où estoient le Duc de Bretagne avec ses deux filles Anne & Isabeau, le Duc d'Orleans, les seigneurs de Laual, Chasteaubriant & le Prince d'Orenge. Loys de la Trimouille en son aage</p> | 1486 | 3 | |
| 5448 | | 1487 | 4 | |

| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE / ABREGEE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|--|--------------------------|
| | | <p>de vingt six ans, fut fait Lieutenant general pour le Roy. Le lundy vingtehuitiesme iour de Iuillet y eut bataille à saint Aubin contre les Bretons. Le Duc d'Orleans & le prince d'Orenge y furent prins.</p> <p>Le septiesme iour d'Octobre François Duc de Bretagne mourut.</p> <p>Iusques icy à escript son histoire Paul Emile.</p> | |
| 1489 | 6 | <p>La paix avec les Bretons. L'empereur Maximilian pourchassoit d'espouser Anne sa fille aînée seule heritiere: car Isabeau estoit morte.</p> <p>Le Roy apres auoir repudié Marguerite fille de Maximilian, prend à femme Anne, heritiere de Bretagne, laquelle il osta à Maximilian, qui l'auoit espousée par procureur.</p> <p>La guerre de l'Archeduc en Picardie, Philippe de Creuecœur luy resiste.</p> | 5450 |
| 1490 | 7 | <p>Après que le Roy d'Angleterre fut venu au secours du Duc de Bretagne, il tira iusques à Boulongne. L'argent qu'il disoit auoir presté au Duc de Bretagne, luy fut accordé, & par ce moyen la paix fut faicte. Le lendemain ceux d'Arras furent prins en trahison par les gens d'armes de l'Archeduc, lesquels pareillement se sont efforcez d'opprimer ceux d'Amiens. Finablement Maximilian reprint sa sœur & le Comté d'Artois, & s'accorda avec le Roy.</p> | 5451 |
| 1491 | 8 | | 5452 |
| 1492 | 9 | <p>Le Roy induit par aucuns de ses Conseillers, entre autres par frere Oliuier Maillard, qui faisoient des consciencieux, rendit les Comtez de Roussillon & de Parpignan au Roy d'Espaigne.</p> | 5453 |
| 1493 | 10 | <p>Le Seneschal de Beaucaire & Briçonnet firent entreprendre le voyage de Naples. Pierre Duc de Bourbon demeura Regent en France. Le Duc d'Orleans eut la charge de l'armée de mer: desfit Frideric d'Arragon & toute son armée en la riuere de Genes. Les Princes & Gentils hommes faisoient la guerre à leurs despens.</p> <p>Ludouic Sforce Duc de Milan aduançoit fort ceste entreprinse de guerre. Le Roy fut honorablement receu de la Marquise de Montferrat, des Ducs aussi de Saouye, & de Milan: fit entrée à Pauie, à Plaisance, à Luques, à Pise, à Florence, puis à Sene, à Viterbe, & le dernier iour de l'an dedans Rome.</p> | 5454 |
| | | Le Pape | |

| <i>Ans du monde.</i> | DES ROYS DE FRANCE. | 84 | <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|----------------------|--|----|--------------------------|--------------------------|
| 5455 | <p>Le Pape le declara Empereur de Constantinoble. Le Roy Alphonse & son fils Ferdinand Duc de Calabre, fugitifs se retirerent en Sicile. Le Roy Charles gaigna le Royaume, & entra dedans Naples, avec grand' pompe & triomphe, Il s'en reuint à Rome, delaisant pour Roy en ces pais là Gilbert de Montpensier.</p> <p>L'institution du college des filles repenties à Paris.</p> <p>Tous les Princes d'Italie, & les villes s'assemblerent pour enclorre le Roy à son retour, en bouschant les passages. Le sixiesme de Juillet il eut vne noble bataille & victoire, à Fornoue, en vn lieu appellé Virguerra, en laquelle il desfist l'armée du Pape, des Venitiés, & du Duc de Milan qui ensemblement l'auoiēt assailli: se defendāt tellement que ses ennemys ne luy sceurent empescher le passage. Le Roy auoit peu de gens de guerre avec luy.</p> <p>Le nom des Chefs de l'armée du Roy, le Mareschal de Gyé: Iean Iacques Triuolce, Italien: Loys de Luxembourg, Seigneur de Ligni, Loys de la Trimouille: Loys Duc d'Orleans, estoit fort opprimé à Nouarre par Ludouic Sforce. Le Roy s'en retourne en Frâce victorieux. Estant de retour à Verceil fut conclu l'apoinctement avec le Duc de Milan. Loys Duc d'Orleans par ce moyen sortit de Nouarre. Brissonet Euesque de S. Malo, Cardinal, Chancelier de France. Par faute d'argent tout ce qui auoit esté conquis à Naples fut perdu: combien que le Duc de Montpensier feist tresbien son deuoir, & se presentast en tous les endroiets où les ennemys se logeoient pour les combattre: mais à la fin luy & tous les François se rendirent au Roy Fernand leurs bagues sauues: qui les garda si longuement en vne Isle, que le dict Duc & plusieurs autres y moururent. Le reste des François apres la mort dudiēt Duc s'en retournerent en France.</p> | | 1494 | 11 |
| 5456 | | | 1495 | 12 |
| 5457 | | | 1496 | 13 |
| 5458 | <p>Le septiesme d'Auril, le Roy mourut de mort subite à Amboise, ne delaisant aucuns heritiers, le quatorziesme an de son regne. Il fut enterré à saint Denis. Loys Duc d'Orleans & de Valoys, fut sacré à Reims le vingt sixiesme iour de May.</p> <p style="text-align: right;">o o ij</p> | | 1497 | 14 |

| | | CHRONIQUE ABREGEE | | Ans du monde. |
|------------------|------------------|---|--|---------------|
| Ans de
lesus. | Ans du
regne. | Loys douziesme, cinquante sixiesme Roy,
dixsept ans. | | 5459 |
| 1498 | 1 | <p>L proposa reformer l'estat de l'vniuersité de Paris, & les priuileges des escholiers, & de corriger & oster les abus qui regnent en la iustice, & aux iugemens. L'vniuersité troublée fit esmeute.</p> | | |
| 1499 | 2 | <p>Le Roy prend à femme Anne Duchesse de Bretaigne vefue du Roy defunct, & repudie Ieanne fille de Loys onziesme, à laquelle parauant il bailla la duché de Berry, où elle passa le demourant de sa vie: le premier iour du mois d'Octobre, le Roy establir vn parlement à Rouën, au lieu de l'Eschiquier, & ce par le conseil de Georges d'Amboise Archeuesque dudiect lieu. Il passa les mons pour recouurer le Duché de Milan qui luy appartenoit: print Alexandrie, recouura Pauie & Milan qui se rendirent: enuoya Philippes de Rauastin pour gouverner à Genes. Le Roy rendit la ville de Cremonne aux Venitiens, desquels il auoit esté sollicité de passer oultre en Italie. S'en voulant retourner en France, laissa à Milan Iean Iacques son Lieutenant general & Gouverneur de ladiecte Duché. Le tresiesme iour d'Octobre fut la nariuité de la Roync Claude. Le vingtecinqiesme iour d'Octobre le pont de nostre Dame, à Paris tomba en la ruiere de Seinc. Robert Gaguin à escript iusques icy.</p> | | 5460 |
| 1500 | 3 | <p>Le Iubilé. Milan recouuré par Ludouic Sforce avec l'ayde des Allemans, vers lesques luy estant chassé, s'estoit retiré, mais puis apres fut prins l'onziesme iour d'Auril par le seigneur de la Trimouille, & amené en France, où il mourut quelques ans apres. Le Cardinal d'Alcaigne fit tant qu'il fit euader en Allemagne ses nepueus enfans de son frere Ludouic Sforce, mais luy mesmes fut prins d'un capitaine Venitien, & mis ez mains des François.</p> | | 5461 |
| 1501 | 4 | <p>Philippe Archeduc d'Austriche passa par le Royaume de France, pour aller en Espagne: fut receu à Paris fort honorablement le vingtecinqiesme de Novembre.</p> | | 5462 |
| 1502 | 5 | <p>Le seigneur d'Aubigny Lieutenant general du Roy recouura Naples de Federic, lequel se vouloit porter pour Roy dudiect Royaume de Naples, apres le deces de son nepueu Ferdinād. Federic & sa femme furent prins, & amenez prisonniers en France, ou le Roy les traicta humainement. Par la suasion du Pape, le Roy enuoya Philippe</p> | | 5463 |

| <i>Ans du
monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE. 85 | <i>Ans de
Jesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|--------------------------|---|--------------------------|--------------------------|
| | Philippe de Rauastin contre les Turcs : mais par la faute des Venitiens les François furent vaincuz à Magdalin: lesquels apres grandes calamitez & pertes s'en retournerent en France.
George d'Amboise Cardinal, legat en France. | | |
| 5464 | L'Archeduc d'Autriche reuenant des Espaignes se transporte à Lyon, ou traicté de paix, fraternité & alliance perpetuelle, fut faict entre les maisons de France & d'Espaigne, le Roy des Romains, l'Archeduc, leurs allies & confederez. Toutesfois le Roy d'Espaigne au preiudice dudit traicté despescha Gonsalle Ferrand à Naples, & reconquit le Royaume: faisants les seigneurs d'Aubigny, de Neuers, & de la Palisse quasi plus qu'il ne leur estoit possible pour le garder. Le Roy enuoya à Roussillon, & assieger Saulces: mais il ne peut rien faire. | 1503 | 6 |
| 5465 | | 1504 | 7 |
| 5466 | Famine & peste. | 1505 | 8 |
| 5467 | Le Roy faict rendre Boulongne la Grasse au Pape Iules, apres en auoir chassé Jean de Bentiuole. | 1506 | 9 |
| 5468 | Les Geneuoys se reuolent sous la conduite de quelque taincturier, nommé Paule de Nouis, & chasserent les François lesquels le reprindrent bien tost apres. Paule fut prins sur la mer, en s'enfuyant, lequel fut descapité à Genes. | 1507 | 10 |
| 5469 | | 1508 | 11 |
| 5470 | Le dixhuiictiesme iour de May, à Caruas, fut la bataille contre les Venitiens, au lieu d'Aignadel. Les Venitiens furent desconfits & leur capitaine Barthelemy d'Aluyane prins prisonnier. Bresse, Bergame, Creme, Cremonne, & les autres places de la Duché de Milan se rendirent au Roy: duquel le Pape, l'Empereur, & le Roy d'Espaigne furent secourus à la recourance des villes, que leur occupoient les Venitiens. La seigneurie de Venise, & tout leur estat, fut presque abolye. Au Pape Iules furent rendues les villes d'Imole, Facuce, Forly, & plusieurs autres: au Roy des Romains Padoüe, Teruis, & Veronne. | 1509 | 12 |
| 5471 | Le Pape Iules, se rend du party des Venitiens en sollicitant les Espaignols, Allemans & Suisses, contre le Roy. Le Roy Federic de Naples, & le Cardinal d'Amboise moururent. Il couroit lors vne maladie destourdissemēt de teste en France, qu'on nommoit la Coqueluche. Le | 1510 | 13 |

| | | CHRONIQUE ABREGEE | | |
|--------------------------|--------------------------|--|--|--------------------------|
| <i>Ans de
lesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | | | <i>Ans du
monde.</i> |
| 1511 | 14 | Roy de France & le Roy des Romains se mettent en de-
voir pour auoir vn Concile, ce qu'ils ne peurēt obtenir. | | 5472 |
| 1512 | 15 | Premierement l'Eglise Gallicane s'assembla à Tours,
puis apres on esleut le lieu du Concile Lyon, Pise, & Mi-
lan. Gaston de Foix, Duc de Nemours, nepueu du Roy,
fut enuoyé en Italie, Lieutenant general pour le Roy,
debella & meit la ville de Boulongne sous la puissan-
ce du Roy contre le Pape. Les Suisses pratiquez par le
Pape passent en Italie, & s'en vont vers Milan. La ville de
Bresse qui s'estoit rendue du party des Venitiens fut in-
continent recourée par le Duc de Nemours & mise à
feu & à sang. Le saint iour de Pasques le Roy eut vne
forte bataille, à Rauenne cōtre les exercites du Pape, des
Espaignols, & des Venitiens. Gaston de Foix Duc de
Nemours en vne course qu'il fit cōtre les ennemys, s'ad-
uançant sur eux en trop petite compaignie, fut surprins
& mis a mort. Les chefs de l'une & de l'autre armée, gens
d'esslite furent ou prins ou occis. Rauenne fut destruite.
Le corps du victorieux Duc de Nemours fut porté in-
humer à Milan. | | 5473 |
| 1513 | 16 | Iules Pape pratiqua l'Empereur, le Roy d'Angleterre
& les Suisses contre les François & les enflamma pour
faire assaillir le Roy Loys en diuers endroicts de son
Royaume : toutesfois il mourut deuant que ses entre-
prinse fussent executees par eux : qui fut vn grand
bien & soulagement pour toute la Chrestienté. Ferdi-
nand, Roy d'Espaigne, auoir expulsé du Royaume de
Nauarre Iean d'Albert, assaut ledict Royaume de Na-
uarre, & l'occupe par force, n'y ayant aucun autre meil-
leur droit, sinon qu'il luy estoit fort commode & vtile:
& ce sous couleur de l'Anatheme & excommunica-
tion que le Pape Iule auoir ietté cōtre ledict Roy. Hen-
ry huitiesme Roy d'Angleterre descendit à Calais & à
force d'armes entra en la Picardie, estant bien assuré d'a-
uoir secours du Roy des Romains & des Flamens : mais
il fut cōtrainct se retirer en sa maison par le Roy d'Escof-
se Iacques quatriesme perpetuel amy & compaignon
des François, lequel à mesme instant entra en son païs, &
gaigna vne bataille contre les Anglois, ou toutesfois il
mourut. Ils ne firent rié par ce moyen ne en Guyēne, ne
en Normâdie, où ils auoiēt enuoyé deux armées. A Brest
les François & eux combattirent sur la mer. La Regente
d'Angleterre & la Cordeliere de France, qui estoient
deux | | 5474 |

deux beaux nauires & bien equippez s'attacherent l'un l'autre, & furent la pluspart de ceux qui estoient dedans bruslez ou noyez.

La paix entre le Roy & les Venitiés publiée le iij. iour du mois de Iuin, par le moyé de laquelle furent réuoyez Barthelemy d'Aluyane & André Grittus. Les François quittēt Milan & Italie aux Suisses & aux Espagnols, qui pour lors estoient les plus puissans en ce pais la. Les Suisses vont assieger Diion en Bourgongne. Loys Seigneur de la Trimouille, Gouverneur du pays de Bourgongne leur promet argēt pour la seureté duquel il baille le Seigneur de Mezieres pour ostages, par ce moyen ils leurent le siege. Le Roy d'Angleterre assiege Terouenne. La course & iournée de bataille vulgairement appelée la iournée des Esperons: en laquelle les François se porterent fort mal. Le Duc de Longueuille, Bayard, & Buffy furent menez prisonniers en Angleterre. Ceux de Terouēne, & de Tournay se rendent au Roy d'Angleterre, sous certaines conditions.

5475

La Royne Anne va de vie à trespas le ix. iour de Ianuier, delaissant deux filles, Claude & Renée. Le dixhuitiesme iour de May, Francoys de Valoys, Duc d'Angoulesme, espouse, à sainct Germain en Laye, Claude la plus aagée fille du Roy. Par le moyen du Duc de Lōgueuille, qui estoit captif en Angleterre, fut faite la paix entre les Roys, sous ceste condition que le Roy de France espouseroit Marie, la sœur du Roy d'Angleterre. Les nopces en furent faites à Abeuille le neufiesme d'Octobre. Le Roy Loys trespassa le premier iour de Ianuier, & fut porté à Sainct Denis, & là enterré avec la Royne. Il fut appelé pere du peuple, qui est vn nom que peu de Roys auoient eu deuant.

1514

17

5476

François de Valoys premier de ce nom cinquante septiesme Roy, trantedeux ans, trois mois, six iours.

1515

1

François de Valoys premier de ce nom, Duc d'Angoulesme comme plus proche, en ligne collateralle & masculine, succeda à Loys douziesme, decedé sans hoirs males de son mariage: Il fut sacré à Reims le vintcinquiesme iour de Ianuier mil cinq cens quatorze. Il demeura à Paris iusques apres Pasques,

cependant qu'on traittoit l'appointement avec l'Arche-duc Phillippe fils de l'Empereur Maximilian. Le Comte Henry de Nassau fut accordé, & depuis espousé avec la sœur du Prince d'Orange. Aussi audit temps Charles de Bourbon fut fait Connestable de France: & fut sa Vicoté de Chatelleraut erigée en Duché & vnie à la Couronne de France. La Royne Marie veuve de feu Loys 12. fut mariée avec le Duc de Suffok, laquelle fut emmenée en Angleterre.

Ces choses faictes le Roy enuoya querir Pierre de Navarre, qui estoit prisonnier à Loches: auquel apres plusieurs grands dons, il bailla charge des gens d'armes.

Le premier iour de May le Roy, la Royne, & Madame mere du Roy, s'en allerent à Amboise, avec toute la Seigneurie: ou le Duc de Lorraine espousa la sœur du dict Seigneur de Bourbon, Connestable. Audit temps le Roy delibera recouurer le Duché de Milan, qui luy appartenoit à cause de la Royne son espouse: & de faire guerre aux Suisses, qui estoient venus courir bié pres de Briançon en Dauphiné. Et pour ce faire dressa grosse armée, laquelle il fit rédre à Lyon. Apres que le Roy y eut fait son entrée laissa au Royaume Regente sa mere: ordonna de ses affaires, pour la guerre qu'il auoit deliberé de faire de la les monts, & y aller en personne. Puis s'en vint à Grenoble, où il fut quelques iours pour laisser passer son armée: ce pendant mourut le fils de Federic, qui se disoit Roy de Naples. Au departir de Grenoble le Roy prit son chemin par Ambrun, nonobstant que la plupart de sa gend'armie s'en allast par le Bourg Duilliant. D'Ambrun le Roy s'en alla à saint Paul: puis passa avec son armée par vn chemin qu'on disoit impossible à passer: & fut partie de l'artillerie desmontée, pour passer par ledit chemin.

Les ennemys n'eussent pensé, que le Roy eust prins ce chemin: Car Prospere Colonne, qui auoit esté enuoyé par le Pape Leon, avec quinze cens hommes à cheual, pour secourir Maximilian fils de Loys Sforce, qui tenoit Milan, s'en alla refraischir avec sa cōpagnie à Ville franche, ou ils furent surprins, ainsi qu'ils vouloient disner, par le Seigneur de Hubentcourt, qui entra en ladite ville: apres que ses gens eurent rué les portiers, commencerent à crier par les rues de ladite ville, France, France: alerent au logis du dict Colonne, ou ils trouuerent grande re-

de resistance. Mais suruindrent le Marechal de la Palice, le Seigneur d'Aubigny, & autres François qui prirent ledit Prospere Colonne, & pillerent tout leur bagage: & fut ledit Prospere présenté au Roy, qui l'enuoya en France sous bonne & seure garde.

Les Suisses qui estoient à Suze à Villane & à Mole furent tous estonnés de la prise de Prospere Colonne, pource incontinent commencerent à marcher à grâde diligence vers Milan, & les François qui les suyuoient de pres vindrent iusques à Thurin, ou le Duc de Sauoye receut le Roy: car ils estoient fort proches parens.

Les Suisses alloient iour & nuict, & passerent la riuieré du Pau sans bateau, avec ponts faicts de cordes, sur lesquels ils passerent l'artillerie & allerent à Chinaux ville qui appartient audit Duc de Sauoye, laquelle ils pillerent en partie & occirent plusieurs des habitans, neantmoins plusieurs des Suisses y furent occis.

Le Seigneur de Prie accompaigné des Geneuois en venant à l'armée du Roy passa par la ville d'Alexandrie qu'il pillâ pour les grandes trahisons que ceux de la ville auoient auparauant faict aux François. Les Suisses qui marchoiēt s'en allerent à Nouarre, & le Roy à Versel ou fut pourparlé de traicter paix entre le Roy & les Suisses. Ce neantmoins le Roy faisoit tousiours marcher son armée apres lesditz Suysses, qui s'en alloient vers Milan. Cependant vint renfort au Roy d'une grande compaignie d'Allemands, qu'on appelloit la bande noire. Le Roy fit marcher son armée vers Nouarre, qui fut assiegée par Pierre de Nauarre & incontinent rendue par ceux de dedans.

En ce temps la Royne accoucha à Amboise d'une fille qui fut nommée Loyse.

Les François partirent de Nouarre, & s'en allerent à Bufferolle. Cependant le Roy eut nouuelles, qu'entre luy & les Suisses l'appointement auoit esté faict & accordé, moyennant certaine grosse somme de deniers qu'il fit deliurer pour leur enuoyer par le Seigneur de Lautrec. Et comme on leur portoit ledit argent, lesdits Suisses furent preschez par le Cardinal de Syon qui tenoit le party dudit Maximilian, & persuadé par ledit Maximilian, & les Citoiens de Milan, en sorte qu'ils deliberent de surprendre le Roy & son armée, cependant qu'on leur porteroit ce qui leur auoit esté promis.

*Ans de
Iesus.*

*Ans du
regne.*

CHRONIQUE ABREGEE

*Ans du
monde.*

Le Roy fut aduertý de ceste entreprinse & sceut à la verité qu'ils estoient ia pres de luy, pour luy liurer la bataille, & iagoit qu'il ne feust que de l'aage de dixneuf ans seulement delibera de les attendre, & d'estre le premier au danger. Et le quatorzieme de Septembre enuiron trois ou quatre heures apres midy, les Suisses accompagnés des Milannoís vindrent fraper sur l'armée des François audict lieu de Marignan, autrement dit Sainte Brigide. Les François combattirent sans eux estonner fors aucús qui tournerent le dos, pensant que le Roy eust intelligence avec les Suisses. Lesquels incontinent apres, aduertis de la verité, se meirent à frapper sur les Suisses: les autres bandes se mirent à frapper sur la bataille ou estoit le Roy, & s'attendoyent bien de mettre en desarroy les François, côme ils auoient fait à Nauarre l'an mil cinq cens treze. Mais l'artillerie besongna si bien avec les hommes, que les Suysses ne furent les plus forts. Il y eut grande tuerie: & entrerent ez camps l'un de l'autre. Le Roy ne perdit son artillerie, & si alloit de lieu en autre, donnant tousiours courage à ses gens.

Le lendemain bien matin, le reste des Suisses retournerent au camp de Sainte Brigide, donner sur les François: mais ils eurent dommage par l'artillerie: & de l'autre part les François se voyans plus forts, augmentèrent leurs courages, & occirent grand nombre desdits Suisses, lesquels voyans leur desarroy, tournerent le dos vers Milan. Les Venitiens vindrent au secours du Roy sous la conduite de Messire Bartholome d'Aluyane, & aussi le fils du Comte Petillane, qui donnerent sur la queue desdicts Suisses. Plusieurs Princes de France furent occis en ceste seconde iournée: & entre autres ledit fils dudit Comte Petillane, François Monsieur puisné dudit Duc de Bourbó: le sieur Charles de la Trimouille, fils du Seigneur de la Trimouille. Vne bande desdicts Suisses, qui s'estoient retirez à l'auantgarde, que conduisoit ledit Duc de Bourbon, se mirent en vne cassine, ou ledit Seigneur les fit bruller. Le Cardinal de Syon qui fut cause de la perte de tant de gens, se retira donnant à entendre audit Maximilian, qu'il alloit querir du secours.

Incontinent apres ceste iournée, les cytoyens de Milan enuoyerent au Roy les clefs de la ville & se submirent à sa misericorde: à quoy il les receut. Et au regard du chasteau que tenoit le Seigneur Maximilian, fut sans de-

meu

meuré assiégué & miné par Pierre de Navarre: dont il en fondit grande partie qui fut cause que ledit Maximilian demanda appointement au Roy, qui à ce le receut, & fut l'appointement tel, que Maximilian se rendit à la mercy du Roy, & luy liura le chasteau. Ledit Maximilian fut enuoyé en France avec estat de Prince que le Roy luy donna. Et quand le Roy eut fait son entrée dedans Milan les Citadins de Pavie trouverent moyen par amys & argent de faire la paix avec le Roy, comme aussi firent aucuns Cantons de Suisses, moyennant certaine paction d'argent, qui leur est liurée par chacun an. Le Roy pareillement fit paix, & se reconcilia avec le Pape Leon ij. Ils traicterent de l'abolition de la pragmatique sanction, & fut accordé que les assemblées & synode des gens d'Eglise tant seculiers que reguliers, qui auparavant se faisoient pour élire les Prelats & autres Euesques & Abbez pour gouverner les Eglises, cesseroient: & toute la puissance de cōferer ces dignitez seroit attribuée plene-ment au Roy, dont tout le Clergé en fut fort esmeu & mal content. Le Pape donna aussi pardō general de tous pechez à tous ceux qui s'enrolleroient & se rengeroient de la ligue faite pour aller contre le Turc.

Durant lesquelles choses, Messire Bartholome d'Aluyane, Lieutenant general des Venitiens alla devie à trespas en ladite ville de Milan.

Le Roy estant à Lyon, environ la fin de Carefme audit an mil cinq cens quinze, l'Empereur Maximilian tira à soy vn des Cantons des Suisses, & la ligue Grise, aussi pratiqua secretement aucuns des cytoyens de Milan, & autres gens, & avec grosse armée, en laquelle il mena le frere de Maximilian, qui estoit en France: alla descendre secretement en la plaine de Veronne, & Lode, dont le Duc de Bourbon, estant à Milan, fut aduerty, & s'en alla au devant des ennemys, iusques à la riuere de Bade, ou ils estoient ia descendus. Et voyant que son armée n'estoit de la moytié si puissante que celle de l'Empereur, se retira avec elle asses tost en ladite ville de Milā, & aduerty que de trantesept Citadins, qui parauant estoient partis de Milan, pour aller vers le Roy de France à Lyon, en estoient retournez trente trois, pour l'intelligence qu'ils auoient avec ledit Empereur, les fist prédre & decapiter ou partie d'iceux. Voyant l'Empereur que l'armée des François s'en estoit soudain allée, pensa les a-

| Ans de
lesies. | Ans du
regne. | CHRONIQUE ABREGEE | Ans du
monde. |
|-------------------|------------------|---|------------------|
| | | <p>uoir ia vaincuz, & les suyuit iusques à Marignan, ou il se logea. Les Suisses alliés des François s'auancerent, & par le chasteau entrèrent en la ville de Milan, laquelle fut assiegée par ledit Empereur, ou rien ne gaigna. Car sans rien faire s'en alla à la ville de Lode, qu'il fit piller & destruire.</p> | |
| 1516 | 2 | <p>L'An mil cinq cens seize mourut le Roy de Nauarre fils du Seigneur d'Albret, qui auoit esté mis hors de son Royaume par Ferdinand Roy d'Espaigne & d'Arragon.</p> <p>Enuiron le mois de Iuillet y eut traité de paix entre le Roy de France & l'Archeduc Roy d'Arragon, par le moyé du mariage de Madame Loysa fille du Roy, & ledit Archeduc, lequel fut conclu & arresté en la ville de Noyon, ou les Ambassadeurs desdicts seigneurs se trouuerent: lequel mariage fut depuis rompu & separé. Ceste paix fut proclamée à Paris le vingtetroisiesme iour d'Aoust ensuyuant.</p> <p>La Pragmatique sanctiō fut abolie. Ce qui ne fut fait sans grand trouble & esmotion & murmure de tout le Clergé de France. Le pardon de planiere remission, donné & publié par toute la Chrestienté, pour ceux qui departiroient de leurs biens, pour aller faire la guerre contre les Turcs. Ledit pardō fut nommé la croisade, à l'occasion de quoy l'argent des simples & deuotieux gens fut attiré, & commit on beaucoup de beaux & insignes larcins, contre lesquels Luther prince de ceux qui sont nommez Lutheriens, commença premierement à foudroyer en ses sermons.</p> | 5477 |
| 1517 | 3 | <p>Le dernier de Feurier, la Royne accoucha d'un fils premier Dauphin de ce regne, qui fut baptisé à Amboise le vingtreinquierme iour du mois d'Auril ensuyuant, & fut nommé François.</p> | 5478 |
| 1518 | 4 | <p>La natiuité de Henry second fils du Roy, à S. Germain en Laye, où il fut baptisé. Ladislaë Roy de Hongrie & de Bohême meurt, auquel succeda Loys son fils.</p> <p>Famine par toute la Germanie.</p> | 5479 |
| 1519 | 5 | <p>L'Empereur Maximilian decede. Charles Roy des Espaignes, fut esleu Empereur, à Francfort. Henry d'Angleterre Roy d'Angleterre traitta par Ambassades enuers le Roy de France du mariage dudit sieur le Dauphin de France avec sa fille.</p> | 5480 |
| 1520 | 6 | <p>Aucuns notables personnages traitterent l'entreueüe & assemb-</p> | 5481 |

| <i>Ans du
monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE. | 89 | <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|--------------------------|---|------|--------------------------|--------------------------|
| | & assemblée desdicts Roys, qui fut assignée au moys de May en vn appellé Ardres appartenāt au Roy pres Guy-nes & Haine, terre Anglesc, ou ils se trouuerēt en grand magnificence & pompe, & là parlementerent ensemble: & firent alliance & certain traicté de paix, Charles Roy des Espagnes & Henry d'Angleterre. | | | |
| 5482 | Belgrade, cité de Hongrie, qui estoit le bouleuart & defense des Chrestiens, est prinse des Turcs.
Charles d'Austriche Roy d'Espaigne pour quelque haine qu'il auoit conceüe contre Robert de la Marche, entra avec grosse armée en la Picardie, pour, sous ombre du dict de la Marche, guerroyer les François.
Les gens de l'Empereur esleu s'entendent & font conspiration avec Loys Sforce, & avec le Pape, au moyé de quoy ils destruisirent tout ce qui appartenoit aux François en Italie. Car ils firent que les Milanois se reuolterēt cōtre le Seigneur de Lautrec & gouuerneur pour le Roy audiēt pais: lequel par faute de secours & d'ayde laissa le dict pais, & s'en reuint en France, ce fut par le moyen du Pape Leon contraire aux François: duquel on dict que ayant entēdu que Milan auoit esté prins sur le Seigneur de Lautrec, s'eisioit si fort qu'il tomba en vne fièvre vehemente, dont il trespassa soudain. Le Roy poursuit l'Empereur, & le chasse iusques en Flandres. Les François, desquels estoit chef le Duc de Bourbon, prennent Hesdin pres Therouanne: le chasteau toutesfois se laissa battre d'artillerie & canons, finablement se rendit. Les francs archers d'autour de Paris & d'ailleurs furent leuez en Frāce, & pour lors les François estoiet guerroyez par les Espaignols en Italie, & par les Anglois en Picardie.
La guerre aussi fut ouuerte à Mesieres en Chāpaigne, où se monstrent vaillants entre autres Anne de Mommorancy, & Capitaine Bayard Cheualier. Et fut ladicte guerre commencemēt de plus grands maux au Royaume de France: Car au moyen d'icelle le pais fut pillé par les gens de pied & de cheual, de sorte que pour y remedier, le Roy manda à ses Ballifs & senechaux rompre lesdictes bandes, & faire punition des delinquans. | 1521 | | 7 |
| 5483 | Après la mort du Pape Leon Adrian estāt à Sarragosse en Arragon gouuerneur pour le Roy d'Espaigne, fut esleu & proclame Pape, & nommé Adrian vj. du nom. Messire Guillaume Gouffier Admiral de France, par le commandement du Roy men ^e grosse armée à Fontarabie, | 1522 | | 8 |

| Ans de
lesus. | Ans du
regne. | CHRONIQUE ABREGEE | Ans du
monde. |
|------------------|------------------|---|------------------|
| | | <p>laquelle il conquist sans perte de ses gens.</p> <p>Les Imperialistes reçoivent à composition ceux de Tournay apres auoir tenu long temps le siege deuant, ne pouuât le Roy y pouuoir faire passer du secours em-
peché du grand desbordement des eaux qui suruint. Dont ils l'assuietirent à Comté de Flandres.</p> | |
| 1523 | 9 | <p>Les brigas & voleurs qui marchoiēt en façon de gens de guerre, & pillans tout de costé & d'autre sous la cō-
duite d'un nommé Maclou, qui se disoit le Roy Guillot, sont en fin vaincus & prins. Iceluy Maclou eut la teste
tranché à Paris, & les mains plustost coupées, & le tronc de son corps mis à quatre quartiers. Adrian Pape meurt,
au lieu duquel est esleu Clemēt 7. Le Roy estat en Bour-
gongne, aduertie que les Anglois vouloient descēdre en
Picardie, y enuoya messire Loys de la Trimouille, Gou-
uerneur dudit pais de Bourgōgne, pour secourir le sei-
gneur de Vendosme gouverneur de Picardie : lesquels
apres auoir aitaillé la ville de Therouēne, assemblerent
les garnisons à cause du bruit qui couroit, que les Ale-
mans pour le Roy d'Espagne se preparoiēt de descendre
en Bourgongne. Le Roy estant à Paris, apres auoir mādē
ledit seigneur de la Trimouille qui estoit en Picardie,
l'enuoya en Bourgōgne pour donner ordre audit pais.
Quoy scachans lesdicts Allemans ne l'oserent assaillir : &
cessa pour lors leur entreprinse : mais d'autre part les An-
glois certains que ledit seigneur de la Trimouille s'en
estoit allē en Picardie ioincts avec les Imperialistes, &
ayant faict amas de trente mille hōmes, entrerēt avec les
Flamans & Artesiens audit pais, & mirēt le siege deuant
Hesdin : de quoy le Roy aduertie pour donner secours au-
dit seigneur de Vendosme, renuoya audit pais ledit
seigneur de la Trimouille, avec les mareschaux de Foix
& Mommorēcy, & les seigneurs de Mesliers & de Bau-
ge avec leurs bandes : qui leur firent leuer le siege, qu'ils
auoient mis deuant le chasteau, par ce qu'ils ny auoient
sceu que faire, pillent, destruisent & gastent grande par-
tie des limites & frontieres de la Picardie.</p> <p>Le mois de Septembre le Roy estant encores à Lyon
ouyt nouuelles que Charles Duc de Bourbon auoit prins
l'alliance de Charles Empereur, & s'estoit retirē en la
Franche Comté. Et adonc furent prins plusieurs person-
nages seruiteurs dudit de Bourbon & emprisonnez,
entre lesquels le seigneur de saint Valier fut amenē en
la conciergerie du Palais à Paris. Les bleds gelez en terre</p> | 5484 |

environ la Saint Martin, dont s'en ensuyvit famine.

Troyes en Champagne fut brulée. La noble & fameuse Isle de Rhodes fut rendue par composition à Soliman, douziesme de la famille d'Othoman, Empereur des Turcs, apres qu'il eut longuement tins le siege deuant icelle, pendant que les Roys Chrestiens n'entendoient qu'à se ruiner l'un l'autre, n'ayans soucy de donner secours n'ayde aux maistre & cheualiers d'icelle.

Les affaires du Roy & du Royaume croissoient tous les iours: car le Roy auoit contre luy Charles esleu Empereur, le Roy d'Angleterre, l'Archeduc d'Austriche frere dudit Empereur, les Flamés, Hannuyers, certaines bandes d'Alemas, & la pluspart des Allemaignes: en sorte que pour se defendre d'eux fut cōtrainct dresser grosses armées tant par mer que par terre. En ce temps l'Archeduc d'Austriche se maria avec Anne sœur de Loys Roy de Hongrie.

Le Roy estant à Lyon receut le heraut d'Angleterre, lequel luy signifia la guerre à feu & à sang, auquel ledict seigneur fit responce.

Les Anglois, Hannuyers, & Flamens preparefēt vn retour en Picardie: & le Roy dispoisoit de l'autre part aller en Italie avec grosse armée, & enuoyer vne autre armée en Picardie, & si estoit force de se donner garde du pais de Guyenne. Et fit le Roy dresser son armée pour le pais de Picardie à la requeste dudit Seigneur de Vendosme gouverneur du pais. Ce faict le Roy retourna à Lyon, delibera d'aller en Italie, mais l'entreprinse fut rompue. Le seigneur de la Trimouille lieutenant general du Roy, ayant quelque temps seiourné en Picardie en la ville de Monstreuil, le Duc de Suffolk qui auoit espousé en secondes nopces la vesue du Roy Loys douziesme avec grosse armée audit pais, & se vint ioindre avec le Seigneur Distain, lieutenant general de l'Empereur: & prenants leur chemin à Boulongne, furent aduerti du bon ordre, que ledict seigneur de la Trimouille y auoit mis: parquoy ne l'oserēt assaillir: mais prindrent vn petit chasteau non pourueu de gens ne d'artillerie: tiferent oultre iusques à Terouenne, qu'ils n'oserēt pareillemēt assaillir.

Le Capitaine Pierrepont Lieutenant du Duc de Lorraine qui estoit chef dedas la ville, fit plusieurs faillies sur lesdicts Anglois à son grand hōneur, & à la perte & dommage d'iceux Flamés, Hannuyers & Anglois, qui furent

*Ans de
lesm.*

*Ans du
regne.*

CHRONIQUE ABREGEE

*Ans du
monde.*

contraincts d'abandonner la place & se retirer pour aller à Dorlens, qu'ils n'oserent approcher n'affaillir.

De Dorlens les Anglois, Hannuyers & Flamans prindrent leur chemin tout au long de la riuere de Some, sans entrer ez païs du Roy : vindrent à Braye qu'ils prindrent & passerent la riuere pour passer à Roye, & Montdidier, qu'ils prindrent: de quoy les habitans de Paris furent tresfort estonnez. Durant ces entrefaictes, ledict Seigneur de la Trimouille, voyant les ennemys auoir passé la riuere de Some, enuoya le Comte de Dampmartin à Noyon, qui assemblea ce qu'il peut des gens du païs, & repara la ville à son possible.

Le Roy estant à Lyon, enuoya à Paris le Seigneur de Brion pour secourir ladicte ville, & aduiser sur les affaires de France: lequel en l'hostel de la ville & en la présence des Ecclesiastiques, Presidens, Conseillers, Nobles, Bourgeois & Marchans d'icelle là assemblez, les remercia pour le Roy de leur fidelité enuers ledict Seigneur, les priant de l'auoir tousiours ferme: & demanda à ladicte ville la soulde de certain nôbre de gës pour repousser les Anglois, qui, comme dessus est dict, estoient à Montdidier, Roye, & par la Picardie, qui luy fut accordé. Et ottroya ladicte ville deus mille hômes de pied payés pour vn mois.

Cependant que ces choses se faisoient, l'armée que le Roy faisoit passer en Italie, pour recouurer la Duché de Milan, occupée par Maximilian Sforce sous l'esleu Empereur, s'en alloit à Lyon pour passer les montz. Et en la suyuant, le Roy passa par Moulins, ou estoit Charles de Bourbon Connestable de France, malade d'une fieure quarte. Ils parlerent ensemble les affaires du Royaume. Et disoit on communement que le Roy le vouloit laisser en France pour le gouuernement du païs: toutesfois dix ou douze iours apres, ledict Seigneur de Bourbon s'en alla en Allemagne vers l'esleu Empereur. Et bien tost apres fut faict Lieutenant dudit Empereur en Italie, & se mit dedans Milan.

Le Roy fut cōseillé qu'il ne deuoit aller en Italie, mais garder son Royaume, au moyen des secretes entreprinles dont on se doutoit en ce temps: parquoy y enuoya Messire Guillaume Gouffier Admiral de Frâce, lequel, les monts passez avec l'armée de Frâce, assiegea Milan: mais ne profita rien: car ledict de Bourbon estoit deia dedas.

L'Admiral

L'Admiral commanda au capitaine Bayard de s'aller mettre dans vn village nommé Rebet, où n'y auoit aucune forteresse: lequel par faute de secours apres gros combat, fut contrainct de se sauuer: car les Espagnols ne demandoient que luy.

Après la prinse de Rebet, l'Admiral se voyant à faute de viures, print conseil de s'en retourner en France. Le seigneur de Vaudemont, & le seigneur de Vaudeuette, ledict Bayard le dernier & au lieu plus dangereux: lesquels furent suyuis par ledict Bourbon. L'armée faisoit sa retraicte estant conduicte par le sieur Admiral, le seigneur de Vaudeuette, (qui tost apres en mourut) & ledit Bayard qui estoit au derriere fut aussi frappé d'un coup de haquebute par le corps. Dont apres estre descendu de son cheual se mit sous vn arbre, ou bien tost apres il trespassa.

Son nom estoit Pierre ^{de Terrui} ~~Tarait~~, natif de la maison de Bayard au païs de Dauphiné.

En ce temps le Cardinal de Medicis, qui appellé Clement septiesme du nom, succeda à Adrian sixiesme.

5485

Le vingtiesme iour de Iuillet, madame Claude Royn de France, alla de vie à trespas au chasteau de Bloys. Elle estoit fille de Roy, femme du Roy, Duchesse de Bretagne & de Milan, de bon renom, & delaisa du Roy, & d'elle trois fils & deux filles.

1524

10

Audiect an enuiron la fin de l'esté, Charles de Bourbon avec grosse armée de l'Empereur descendit en Prouence pour mettre le siege deuant Marseille, où le Roy enuoya Philippe de Chabot seigneur de Brion, le seigneur Rauce, & autres. Le Roy dressa son armée pour aller leuer ledict siege, & d'icelle fit son Lieutenant General le mareschal de Chabannes seigneur de la Palice. Et pour quelque difficulté que le Legat d'Auignō feist de remettre la ville entre ses mains. Le Roy estant à Tournō, y enuoya la Trimouille, lequel fit en sorte que les clefs des portes d'Auignon furent mises entre ses mains. Apres que le Roy fut arriué en Auignon & que le cāp eut marché iusques à Cauaillon, Charles de Bourbon, voyant qu'il profitoit peu deuant Marseille, & scachant l'armée du Roy approcher de luy, leua son siege, & se retira en Italie le pluſtost qu'il peut, & en allant perdit grand nombre de ses gens & son artillerie. Le Roy suyuant son armée & cognoissant qu'il ne pouuoit

*Ans de
lesus.*

*Ans du
regne.*

CHRONIQUE ABREGÉE

*Ans du
monde.*

approcher de ceux qui fuyoient, s'en alla à Aix en Provence, où en fin fut conclu qu'il iroit en personne en Italie, & y feroit marcher son armée.

Audiēt an le Pape Clemēt ottroya vne bulle au Royaume de Frâce pareille au iubilé: & fut publiée à Paris la paix entre lediēt Pape, le Roy, les Venitiens & Florētins. La deliberation prinse, comme dessus est diēt, le Roy fit marcher son armée soubz la conduicte du mareschal de Chabannes, pour recouurer les villes de Milan detenues par l'esleu Empereur. Et apres auoir reduict en ses mains le Duché de Milan, le Roy alla mettre le siege deuant Pauie, des la fin du moys d'Octobre: où il fit dresser son camp. Ceux de deuant Pauie, desquels Antoine de Leue estoit Chef & Capitaine, s'estoiēt bien fortifiez tant de viures qu'autres munitions.

Le Roy François, par diligēte industrie, trouua moyē de diuertir la riuere du Thesin, afin qu'elle ne fut propice ausdits Espaignols. Puis il enuoya, soubz la conduicte du Duc d'Albanie à Naples, quatre cens lances avec six mille hommes de pied, ce qui affoiblit son armée.

Et comme ces choses se mettoient à fin, Charles de Bourbon au commencement du mois de Feurier avec le viceroy de Naples & le Marquis de Pesquaire assemblerent les gens de la ville de Lode, pour venir donner sur les François. dequoy aduertty le Roy, mandale seigneur de la Trimouille, & autres seigneurs, Princes & Capitaines lors estans à Milan, lesquels à son mandemēt tous en ordre & comme prests à combattre, vindrent vers luy le quatriesme dudiēt Feurier, & cuydans bien auoir bataille on differa tant que lesdicts Espaignols furent fortifiez de viures & gens, au moyen du secours qu'y enuoya l'Archeduc d'Autriche. Le vingt quatriesme de Feurier, suyuant la deliberation des dessusdicts de l'Empereur, deux ou trois heures deuant le iour vne partie de l'armée dudiēt Empereur soubz la conduicte du Marquis de Pesquaire, apres auoir fait bresche en la muraille du parc des chartreux de Pauie, pour passer cent hommes de front, & que l'armée dudiēt Empereur eut passé par là: nonobstant le bon deuoir de l'artillerie de Frâce, qui endommagea fort lesdicts ennemis, les gens de cheual de l'auantgarde des François voyants reculer leurs ennemys, allerent apres (malgré l'armée Imperiale que conduisoit le Duc de Bourbon) qui recula ladiēte auangarde

auantgarde. Quoy voyant le Roy avec la fleur de sa cheualerie, alla donner sur les ennemys, de sorte qu'ils eussent esté desfaicts n'eust esté que le Marquis de Pesquaire Chef de l'auantgarde de l'Empereur, qui auoit assemblé ses gens de pied Allemans & Espaignols en vne vallée, ou l'artillerie de Frâce ne les pouuoit endommager, se presenta au front de la bataille de Frâce avec huit cés harquebusiers, par lesquels furent tuez plusieurs bons & anciens Capitaines & autres qui auoyent suyui le Roy. Les gens de pied de l'armée de France estoient en deux bataillons, l'un des Suisses, & l'autre des François & Allemans. Le Marquis de Pesquaire avec ses Allemans & capitaines donnerent sur les Suisses du Roy : & le Marquis du Guast avec les Espaignols sur les Allemans & François.

Antoine de Leue capitaine de Pauie, sortit de la ville par la fausse porte avec deux cens hommes d'armes, cinq mille hommes de pieds Allemans, & six pieces d'artillerie, lesquels allerent rompre les ponts du Thesin : & se ioignirent à l'armée de l'Empereur en ce mesmes temps : par le moyen dequoy l'armée de Frâce fut desfaicte. Il y eut moult de prisonniers, & gens qui se noyerent cuydant se sauuer par la riuere du Thesin, plusieurs occis & tuez.

Le Roy estant en la meslée assailli, choqua Dom Ferrand de Chastriente : & voyant les ennemys la hardiesse d'un Prince se mettant en tel danger, coururent sur luy : & nonobstant toute deffense, le Roy fut, le dit iour vingt-quatriesme de Feurier audit an, prisonnier du Viceroy de Naples, qui le mena en vng Chasteau dit Picheton pres Pauie.

Et furent occis audit conflict le Duc de Suffolk, qui quereloit le Royaume d'Angleterte cōtre le Roy Henry huitiesme de ce nom, François monsieur Duc de Lorraine, Messire Loys Seigneur de la Trimouille, Messire Jacques de Chabannes, Marechal de Frâce, & le Seigneur de la Palice, & plusieurs autres tresuailans Princes Seigneurs, & Capitaines & Gentils hommes, desquels à cause de Briefueté ie tairay les noms.

L'Empereur estat aduertty de ceste victoire le vingtiesme iour dudit mois d'Auril, enuoya vers la Regente, mere du Roy le Seigneur de Reux son second chambellan : & aussi vers le Roy pour leur declarer son intention sur le traicté de paix, & des demandes qu'il faisoit :

*Ans de
l'es.*

*Ans du
regne.*

CHRONIQUE ABREGEE

*Ans du
monde.*

redemandant par rançon son cousin le Prince d'Orenge prisonnier en France.

Par le conseil de ladite Dame & des Princes de France, fut enuoyée en Espagne vers l'Empereur, la Duchesse d'Alençon sœur du Roy, accompagnée de plusieurs gens notables & de conseil, pour traicter enuers iceluy Empereur la deliurance du Roy, & pour ce faire plus commodément, ledit Empereur fit amener le Roy par mer en Espagne, par Messire Charles de Lanoy Cheuallier de la toison d'or, & Viceroy de Naples, & ce faict furent commis & deputez pour vuidier les differents d'entre l'Empereur & le Roy, le Chancelier d'Espagne pour l'Empereur, & pour le Roy mesure Iehan de Selua premier President de la Cour de Parlement de Paris.

Après plusieurs resons dictes d'un costé & d'autre demeura la matiere sans conclusion.

Le Dimenche quatorziesme de Ianuier fut le traicté de paix conclu à Madric en Espagne par Messire Charles de Lanoy Viceroy de Naples, Hugues de Montcade Cheuallier de l'ordre saint Iean de Hierusalem, & Iean l'Allemand Baron & Seigneur de Boucals Tresorier & Secretaire d'estat de l'Empereur deputez dudit Charles Empereur d'une part & reuerend Pere en Dieu François de Tournon Archeuesque d'Ambrun & de Bourges: ledict Messire Iean de Selua Cheuallier, & Phillippe Chabot Cheuallier, Seigneur de Brion & Maire de Bourdeaux deputez de ladite Dame Regente d'autre part. Par lequel traicté entre autres articles fut accordé & promis que le Roy dedans six semaines de sa deliurance seroit tenu restituer, rendre & deliurer au pouuoir dudit Empereur la Duché de Bourgongne, la Comté de Charorolois, la Seigneurie de Noyers, & Chastel Chinon, dependant de ladite Duché, la Vicomté d'Aussonne & ressort de saint Laurens en la Franche comté de Bourgongne, & tout ce que d'Ancienneté souloit estre du fief, ressort & appartenances desdites Duché & Franche comté en toute souueraineté, sans aucune reseruation de superiorité, regale ou autre droit quelconque. Et parce que le Roy ne pouuoit accomplir ce que dict est, qu'il ne fust en son Royaume, auoit esté accordé que ledit Seigneur seroit deliuré & remis en son Royaume du costé de Fontarabie le treziesme iours de mars lors prochain. Auquel iour le Roy bailleroit pour ostages ses
deux

deux fils seulement, ou Monseigneur le Dauphin & avecques luy le Seigneur de Vandomme, les Seigneurs d'Albaic, de saint Paul, de Guise, Launoy, de Laual en Bretagne, le Marquis de Salusses, le Seigneur de Rieux, le grand Senechal de Normandie, le Baron de Montmorency, le Seigneur de Brion, & le Seigneur d'Aubigny, au choix & election de ladite Dame Regente, pour estre & demorer en ostages deuers l'Empereur iusques à la restitution de ladicte Duché de Bourgogne, & autres pieces dessus declarées

Fut traité aussi apres plusieurs autres articles; que l'Empereur & le Roy ne donneroient passage par leurs Royaumes, terres & Seigneuries, soit par mer ou par terre, à quelque personne que ce soit, qui les voudroit inquieter, ou guerroyer es choses respectiuellement quittées & transportées pour la defence d'icelles, qui s'entendoient contre les communs ennemis. Et pour rendre ladicte paix indissoluble traicterent le mariage du Roy de France avec Dame Alienor Roine douairiere de Portugal, sœur aînée dudit Empereur, qui seroit reduë & conduite aux despâs dudit Empereur au mesmes tēps & espace que lesdicts ostages seroiēt baillez. Estoit dict par ledict traité de paix que le Prince d'Orége nommé Philebert de Chalon seroit deliuré de prison, & ledict Roy de France tenu de rendre à Charles de Bourbon la Duché de Bourbonnois & d'Auvergne, & toutes les terres & Seigneuries qu'il auoit auparauant son partement de France, & sa personne exempte de la puissance & subiection du Roy, & tous ces seruiteurs & amys, & abolitions de tous crimes. La souueraineté de Flandres & d'Artois quittées avec plusieurs autres choses qu'on accorda pour r'auoir la personne du Roy prisonnier.

En ce temps ensuyuât ledict accord de Madril la Regente avec le Dauphin & le Duc d'Orleans, accompagnez de Henry d'Albret Roy de Nauarre, le Duc de Vandomme, le Cardinal de Lorraine, la Duchesse d'Alençon, sœur du Roy, & autres Princes & Princesses, Seigneurs & Dames, apres auoir passé Saint Iean de Lus vindrent à la riuier de Andaye, qui depart le Royaume de France, & la Biscaye dependant de la Couronne de Castille: ou lesdicts Seigneurs enfans de France passerēt le Bac entrans ez marches d'Espaigne: & le Roy leur pe-

5486

1526

12

| <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | CHRONIQUE ABREGÉE | <i>Ans du
monde.</i> |
|--------------------------|--------------------------|---|--------------------------|
| | | <p>re entra en France le dixiesme iour de Mars & fut enuoyé auec luy de par l'Empereur, Charles de Lanoy, Viceroy de Naples pour entendre le consentement des estats & confirmation dudit accord de Madric. Lequel traitté mis en termes, lesdicts estats assemblés present ledict Viceroy de Naples, le Roy fit declaration du vouloir des Princes, Barons & trois estats n'accorder iceluy traitté, comme forcé, & au grand preiudice du Royaume de France: priât ledict Viceroy de Naples, qu'il voulut estre moyen enuers ledict Empereur, que ce qui non seulement n'estoit honneste, mais aussi ne se pouuoit parfaire, en fut osté, & qu'en lieu de ce, fut subrogée somme raisonnable de deniers pour sa rançon, & que la paix & concorde tant desirée fut parfaicte & ses enfans baillez en ostages luy fussent rendus. Et qu'aucun empeschement ne fut donné à Madame Alienor sa fiancée laquelle l'Empereur auoit promis rendre en France, si tost que le Roy y seroit. Quoy entendu par ledit Viceroy de Naples, s'en retourna à faire le raport audict Empereur.</p> <p>A saint Germain en Laye (ou le Roy s'estoit retiré auant que d'aller à Paris) furent faictes & celebrées les solennités du mariage du Roy de Nauarre, & Marguerite Duchesse d'Alençon sœur du Roy. Et de puis le Roy entra à Paris en grand resiouissance, de son peuple.</p> <p>Le Turc auec grosse armée descendit au Royaume de Hongrie, print, pillà, & meit à feu & à sang le pais: la ville & cité de Bude prinse. Le Roy Loys de Hongrie vaincu & occis en bataille. Ferdinand Archeduc d'Austriche frere de l'Empereur fut crée Roy audict Royaume de Hôgrie & de Boheme: & enuiron ce temps l'Empereur espousa Isabeau sœur du Roy de Portugal.</p> | |
| 1527 | 13 | <p>L'armée de l'Empereur que cōduisoit Charles de Bourbon en Italie, & le Prince d'Orenge auec grande compagnie de Lansquenetz pour trouuer moyen de recouurer argent, dont ils estoient mal garnis, s'aduiferent qu'ils iroient piller la ville de Florence tenât le party du Roy: quoy scachant le Pape, les Venitiens & leurs alliez pour defendre ladicte ville mirent au chemin ou l'armée de l'Empereur deuoit passer, leur ligue qui destourna ladicte armée. Ledit de Bourbon pour aller faire à Rome, ce qu'il auoit attenté à Florence, arriua aupres de Rome auec son armee le Dimanche matin cinquiesme iour de</p> | 5588 |

iour de May, feit dresser les escheles contre les murailles de ladicte ville, liura l'assaut d'un costé & d'autre.

Les Espaignols gens desesperés entrerent dedans par la breche, & ainsi que ledict Seigneur de Bourbon des premiers montoit à la muraille, fut frappé d'un fauconneau, dont il mourut. Le Pape Clement s'estoit retiré avec plusieurs Cardinaux, & le Seigneur Rauce au chasteau saint Ange, fut prisonnier ez mains du Prince d'Orége, & du Viceroy de Naples, & mené en vng chasteau vers ledict Royaume de Naples.

On poursuyuit en France ceux qui auoient desrobé les finances du Roy.

Iacques de Blois Seigneur de Semblacay, personnage des premiers en credit, sur sa derniere vieillesse fut pédu estant conuaincu de larcin. Laquelle peine craignans les autres thresoriers & financiers, s'enfuient en exil: duquel estant retiré Pochet Gentil homme de bon lieu, & de grans biens fut puni de mesme peine, ne pouuant auer son innocence, comme il auoit promis, au moyen que par la fraude du President Gentil Italien on luy auoit esgaré les lettres, dont il pretendoit la verifier. Le Roy d'Angleterre repudie sa femme tante de l'Empereur, espris de l'amour d'un autre, nonobstât que le Pape & les Theologiens ne le trouuassent point bon. Le Cardinal d'Yorcen Angleterre, Euesque vint trouuer le Roy à Ambrú enuoyé en Ambassade de la part du Roy d'Angleterre en toute pompe, magnificence & superbe. L'alliance est renouuellée entre les Roys de France & d'Angleterre. Les Roys de Frâce & d'Angleterre denoncent la guerre à l'empereur par leur heraut.

5489

Le Roy aduertty de la prinse du Pape, & des Romains ses alliez, feit dresser grosse armée en France pour leur deliurance: de laquelle il feit Chef & Lieutenant general Odet de Foix Seigneur de Lautrec: ledict Seigneur de Lautrec conduisant son armée oultre & deuant la ville de Naples, print le Palais qui est hors ladicte ville. Et y fut le siege despuis Pasques iusques au vingtsixiesme d'Aoust.

Auquel temps, toute l'armée desolée pour la peste qui la tourmentoit, laquelle André Capitaine des Galeres qui s'estoit reuolté & enfuy vers les Imperialistes, perdit le Seigneur de Lautrec son chef: le corps duquel amené en France.

1528

14

| Ans de
lesm. | Ans du
regne. | CHRONIQUE ABREGEE | Ans du
monde. |
|-----------------|------------------|--|------------------|
| | | Trefues de huiët mois furent accordées entre les Roys de France, d'Angleterre, & l'Empereur. | |
| | | Vn peu apres arriua à Paris le ieune Duc de Ferrare, qui espousa Madame Renée fille du feu Roy Loys douziesme. Vint aussi à Paris le ieudi dixiesme de Septembre l'Ambassade de Hongrie qui fut receuë par le Roy, estant en la grand salle du Palais de Paris accompagné de tous les Princes de France : il demandoit secours en faueur du Vayuode contre Ferdinand. En ce mesmes temps le Herault de l'Empereur fut receu en la grād sal- le du Palais, à Paris: & pour ce faire le Roy feit dresser au- dict lieu vn Theatre, pour luy & pour ceux de son sang. Lediët Herault n'eust point d'audience, par ce qu'il n'a- uoit point aucunes de l'Empereur. | |
| 1529 | 15 | Loys Berquin homme docte & de noble maison, e- stant cōuaincu du crime d'heresie, est brulé. En ce tēps pendant que les trefues d'entre ces trois monarques du- roient, la Regente mere du Roy pour le recouurement des enfans de France, parla en la ville de Cambray avec Madame Marguerite de Flandres tante dudiët Em- pereur, & pour donner quelque ordre au traicté de Ma- dric. Apres plusieurs propos tenus fut conclu le traicté de Cambray par les Dames susdictes le cinquiesme iour d'Aoust. | 5450 |
| | | La paix est establie entre le Pape, l'Empereur, les Roys de France, d'Angleterre, de Hongrie. Ce faict le Roy & la Roynē vindrent à Paris, & de la à saint Germain en Laye, ou ils seiournerent quelques iours attandās le cou- ronnement & entrée d'icelle Dame, qui fut faict à saint Denis en France, le cinquiesme iour de Mars. | |
| | | Le Roy commence de dresser de trefmagnifiques & trefnobles bastimens en plusieurs endroiëts. | |
| | | A Paris vn pendart estant conuaincu d'auoir tué son maistre, fut pendu à la Place Maubert: & despuis vescu encores n'ayant eu bien le col rompu. | |
| 1530 | 16 | Maximilian Sforce, deuant sa prinse Duc de Milan, e- stāt trespasé à Paris, fut enterré en ladiët ville en l'Egli- se des Carmes. Ce temps pendant Charles fut couron- né Empereur par le Pape Clement à Boulongne la feste saint Mathieu. | 5491 |
| | | Alienor sœur de l'Empereur, qui auoit esté fiancée au Roy, vient en France avec les enfans du Roy rachetez à deux milions d'or: & est receuë avec grande resiouis-
fance | |

sance & applaudissement de toute la noblesse & du peuple. Le Roy tresaffectionné aux bonnes lettres & sciences institue à Paris par la suasion de Guillaume Budée, & Iean du Bellay, des professeurs publics, gens de grand sçauoir tant aux lettres Hebraïques, que Grecques, & aussi aux Mathematiques, leur donnant gaiges honnestes, le tout à celle fin qu'il espandit le plus qu'il seroit possible au long & au large la cognoissance des sciences à l'ornement incomparable de son sceptre, & au profit des tous les mortels. Lequel dessaing voyant estre receu de bon cœur, & prendre vn heureux accroissement, par le conseil de Pierre Chastelain il adiouste encores aux precedens d'autres professeurs aux lettres Latines, en la Medecine & la Philosophie, accroissant ainsi de nouveau le nombre des premiers. Dont aduint que l'vniuersité de Paris fut réduite par luy dans peu de temps, comme vne trefriche boutique & bien fournye de toutes bônes lettres pour chacun s'en pourroit pourvoir. Il dessaigna aussi vn lieu, de notable estandue, qu'il fit mesurer par delà la Seine vis à vis du Louure, là où il deuoit bastir vn logis pour l'exercice des gens de lettres plus grand qu'on ne cuyderoit pas, proiettant de luy donner cent mille francs de rente annuelle: En iceluy les principaux, professeurs, prestres, & ieunes enfans esleus iusqu'au nombre de plus de six cens, qui eussent esté nourris aux lettres. Mais estant pressé des guerres continuelles, il ne le peut mettre à chef: lequel honneur est reserué à Henry regnant à present: à celle fin que comme il entretient les professeurs des sciences & autres louables entreprises de son pere consciencieusement, aussi qu'il dresse cest exercice, pour l'opposer à l'aduenir à ses ennemis comm'vn boulevard des bonnes lettres.

Florence se rend assiegée du Pape par les secours de l'Empereur.

Le Prince d'Aurie meurt d'un coup d'artillerie. Le Pape Clement faict mauuais traictement des citoyens de Florence les punissant inhumainement.

Marguerite tante de l'Empereur Regente de Flandres trespassa le vingt deuxiesme du mois de Septembre: & la Roïne Louyse mere du Roy malade d'une longue maladie, s'en allant de Fontenebleau à Romorantin trespassa au lieu de Gres: & fut depuis son corps por-

| | | CHRONIQUE ABREGEE | | |
|--------------------------|--------------------------|--|------|--------------------------|
| <i>Ans de
lesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> | | | <i>Ans du
monde.</i> |
| 1531 | 17 | <p>ré à saint Denis en France.</p> <p>Les Cheualiers de l'ordre de saint Iean de Hierusalem prennent Modon en la Morée, qui auoit esté occupé par les Turcs, & le pillent.</p> <p>L'Empereur tache d'estaindre en Allemaigne les diuerses heresies qui s'estoient esleuées au grand damage de l'Allemaigne & de toute la rōdeur de la Chrestienté, mesmes qui reiettoient plus fort de iour à autre, ayant à ces fins assigné vne diette generale de tous les estats de l'Empire: mais ce fut en vain.</p> <p>Le Roy pour retenir & chastier la force de la noblesse du pais de Poiçtou & du Mans, & autres lieux prochains & voisins de ceux cy, assigne extraordinairement les grands iours iuridiques, d'autant qu'ayant violé les magistrats, & mesprisé les loix elle enuahissoit sans aucune reprimende les possessions d'autruy tant Ecclesiastiques que prophanes: & furent plusieurs Gentils hommes decapitez, apres auoir rabatu leur outrecuydée temerité, ayant mis des compagnies de gensdarmes pour la seureté des iugemens, & Chandieu estant ordonné le grand Preuost pour executer les sententiez.</p> <p>Il fut fait vn edict, & publié cōtre ceux qui diroient faux tesmoignage, & faussaires de cōtraicts & de lettres. Madame Louyse, mere du Roy, trespasse.</p> | 1492 | |
| 1532 | 18 | <p>Les Roys de France, & d'Angleterre s'assemblent de rechef: Premièrement à Boulongne, puis à Calais, où ils renouellent leurs anciennes alliances, & s'entrereçoient l'un l'autre chez eux, sans laisser en arriere aucune sorte de magnificence.</p> <p>La monoye estant fort corumpue & gastée par l'auarice des superintédans des monoyes, est redressée par edict du Roy. Et quant & quant en fut publié vn autre portant pene de mort contre ceux qui marcheroient armez, & vseroient de force.</p> <p>Le Roy d'Angleterre auoit commencé la tragedie de la religion, cōmandant d'estre tenu & dict pour chef de l'Eglise, racle de toutes les Eglises & saints lieux la memoire du Pape de Rome, despouille tous les moynes de leurs possessions, & les chastie de bannissement. Il adiuqe tous leurs biens partie à son fisque, partie à la noblesse, à celle fin qu'elle luy prestast ayde & support à la defence de ce droit sien pretendu: lequel pour ces raisons le Pape anathematise de sa puissance ecclesiastique le redant</p> | 1493 | |

| <i>Ans du
monde.</i> | DES ROYS DE FRANCE. | 96 | <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|--------------------------|--|----|--------------------------|--------------------------|
| | dant execrable à vn chacun, & luy oste son Royaume, le donnant à celuy qui premier le pourroit occuper. Les Turcs assiegent Vienne avec tresgrand armee sous la conduicte de Solyman, auquel Charles l'Empereur alla au deuant avec tous les Estats de l'Empire, le cōtraignit les Turcs de leuer le siege, & reculer ayāt tué vingt quatre mille des auant coureurs, qui demeurerent sus la place. | | | |
| 5494 | En esté le Roy estant à Montpellier, entreprint par ambassades de parlementer avec Pape Clemēt en la ville de Marseille, au mois d'Octobre: ou ledict Pape Clement arriua: en laquelle veuē & assemblée fut traicté & faict mariage de Henry Duc d'Orleans second fils du Roy, avec Madame Catherine de Medicis Comtesse de Boulogne niepce, dudict Pape Clement. Les legionaires sont instituez du Roy en sept diuers endroicts du Royaume de France à l'exemple des Romains, & en escriuit mesmes le Roy plusieurs liures touchant la discipline militaire. | | 1533 | 19 |
| 5495 | Au mois de Septembre ensuyuant le Comte de Nassau avec le Prince d'Orenge son fils passa par le Royaume de France, venant des Espagnes, & retournant en sa maison en Flandres. On disoit qu'il auoit charge de par l'Empereur de traicter le mariage du Dauphin avec la fille dudict Empereur, & de son fils avec vne des filles de France.
Le Pape Clement septiesme meurt, au lieu duquel est substitué & esleu au conclaue de Rome, vn Cardinal Romain nommé Farnese, qui fut nommé Paul tiers de ce nom. Solyman Empereur des Tuers, apres auoir faict beaucoup de grandes prouesses, à la parfin est vaincu & mis en route en la Perse par Sphi Roy de Perse.
Placards & libelles diffamatoires sont affichez en la cour du Roy à grostas dans la ville de Paris, & plusieurs autres villes de France en vne mesmes nuit au mois de Octobre à l'encontre de sacrosaincte Eucharistie, & saint Sacrement de l'autel, le tout par quelques sacramentaires qui mal'heureusement auoient faict conspiration ensemble: pour de laquelle mechanceté faire satisfaction enuers Dieu, le Roy commande qu'on face processions generales: ausquelles assistāt luy mesmes en personne, il marche deuotement à nuē teste despuis l'Eglise S. Germain pres du Loure, portant vn cierge ardant en | | 1534 | 20 |

| Ans de
lesus. | Ans du
regne. | CHRONIQUE ABREGEE | Ans du
monde. |
|------------------|------------------|--|------------------|
| | | <p>ses mains,iusques à l'Eglise nostre Dame avec grand solennitez de luminaires accôpaigné d'un grand nombre de Cardinaux, Euesques, & Gentils hommes. En ce mesmes iour quelques Lutheriens furent bruslez tous vifs.</p> <p>Au mois de Novembre le Roy estant à Chasteleraut y arriua vn ambassade du Turc Solymán, pour demander alliance: les Ambassadeurs furent enuoyez à Paris où ils furent festoyez tant qu'ils y furent.</p> <p>Le lundy premier iour de Mars, le capitaine Ionas general des galleres du Roy à Marseille, ayât faict plusieurs notables voleries & traiets de pirate, d'autre part estant cōuaincu du crime de lese maiesté fut decapité aux halles à Paris, & son corps mis en quatre quartiers, la teste portée à Marseille, pour estre elleuée sur vn posteau au haure de ladicte ville.</p> | |
| 1535 | 21 | <p>Antoine du Prat Chancelier meurt. Thomas Morus Chancelier d'Angleterre, homme de grâdes lettres fut decapité à Lōdres en Angleterre le premier iour de Iuillet. Antoine de Burge est mis en la place du Chancelier du Prat. En ceste année l'Empereur, qui longuement auoit tenu le siege deuant la ville de Thunis contre Barberousse & son armée, au mois de Iuillet par l'astuce du marquis du Guaast, & d'André d'Aurie, print & gaigna la Goulette, defence principale de ladicte ville de Thunis, où furent morts ou prins de trois à quatre mille Turcs & quatre cens Chrestiens reniez. Et ladite Goulette prise, l'armée de l'Empereur print & gaigna ladicte ville de Thunis, & en chassa les dicts Barbarousse & Turcs.</p> <p>Pardon general publiquement fut donné du Roy tresdebonnaire à tous ceus qui estoient accusez du Luthéranisme qui en estoient conuaincus, & pour ceste raison bannis, pourueu qu'ils se repentissent, & abiurassent leur erreur. Il fut ordonné contre les voleurs & brigands à la seureté de tous les pelerins & faisans voyage, qu'apres qu'on leur rompu & brisé, les pieds, les bras l'espine du dos, & le col, il seroiēt mis en vie estendus sur vne rouë, pour y rendre l'esprit en langueur.</p> <p>Le Roy enuiron ce temps s'en alla à Lyon pour donner à l'armée qu'il entendoit enuoyer en Italie, où il fit durant l'hyuer grand preparatif de guerre, manda par tout le Royaume ses hommes d'armes, garnisons, legionnaires, & artillerie, mesmes de Paris, qui en partit enuiron la my Ianuier. Et fit marcher l'auantgarde sous la conduite</p> | 1495 |

duict de l'Admiral, son lieutenant general, delibere de le suyure si la necessité le requeroit, & conduire la bataille. Ladicte armée en bon poinct passant par le pays de Bresse & Duché de Sauoye contraignit la pluspart des bonnes villes de Bresse & Sauoye, & presques toutes les forteresses, entre autres Turin, à soy rendre en l'obeissance du Roy.

Charles Empereur, qui longuement auoit tenu en doubte ceux de la ville de Rome, attendant qu'il fit son entrée en icelle, apres qu'il eut disposé de sa suyte & compagnie, enuiron le cinquiesme iour du mois d'Auril, auant Pasques, entra à Rome.

François Dauphin de France, fils aîné du Roy meurt à Lyon, empoisonné en beuât d'un poltron & forand Italien par la sollicitation d'Antoine de Leue. L'empoisonneur fut tiré à quatre cheuaux. Il mourut à Tournon.

Le Marquis de Sallusses rompt sa foy au Roy, & se reuolte vers l'Empereur. La guerre s'enflamme entre le Roy & l'Empereur. L'Empereur avec grand armée tira à Aix en Prouence & là s'arresta, non sans peur & grande crainte: car il n'osoit trop escarmoucher. Le Roy cognoissant la deliberation dudit Empereur, fit dresser vn autre camp pres d'Auignon: l'ordre y fut donné par l'aduis & cōseil de messire Anne de Mommorency pour lors grand maistre de France. Le estant aduertty que son camp estoit dressé, partit de Lyon pour y aller, & faire reculer l'Empereur: mais il ouit les tristes nouuelles à Valence de la mort du Dauphin son fils aîné. Le Roy neâtmoins ne cessa pour cela d'aller à son camp, avec son autre second fils le Duc d'Orleans: lequel ayant planté en vn lieu fort commode, apres auoir coupé à son ennemy tout moyen d'auoir viures, & osté toute esperance de pouoir passer plus outre, le Roy met en desespoir son ennemy, que la meilleure partie de son armée estât perduë par legeres escarmouches, par faim, & d'une dysenterie presque generale, il fut cōtrainct de reculer arriere en Italie sans auoir rien fait, & depuis se mettre sur la mer & s'embarquer pour retourner ez Espaignes.

Le Côte de Nassau estoit venu en ceste meisme saison en Picardie pour ledict Empereur, faisant grand' guerre audict pais, & aidé des Bourguignons & Flamands qu'il auoit menez, auoit mis le siege deuant la ville de Peronne. Il donna maints assauts à ladicte ville: mais si har-

| Ans de
lesus. | Ans du
regne. | CHRONIQUE ABREGEE | | Ans du
monde. |
|------------------|------------------|---|--|------------------|
| | | <p>diment & vertueusement fut defenduë par le seigneur de la Marche, & autres seigneurs, Capitaines & chefs de guerre, que ledict Comte Nassau avec ses Bourguignõs & Flamands furent contraincts de s'en departir & leuer le siege le mesme iour, que l'Empereur auoit esté forcé de reculer son armée en Italie.</p> <p>Jacques Roy d'Escoffe pour reprendre l'ancienne amitié, qui auoit esté le temps demenée entre les François & Escoffois, en France, desirieux aussi d'autre part de voir le Roy & de prendre alliance avec luy : ainsi Magdeleine fille du Roy luy est donnée en mariage, en vne fort remarquable assemblée de noblesse de tout le Royaume & avec vn lustre, enrichissement, appareil, & magnificence incomparable. Ledit Roy d'Escoffe passa bien tost apres la mer, & emmena sa dicte espouse en son païs.</p> | | |
| 1536 | 22 | <p>Alexandre de Medicis Duc de Florence, gendre de l'Empereur, est tué de nuit par Laurens son proche parent en vn lieu secret & esgaré. Le Roy prend à composition le chasteau de Hesdin tresfort, & bien muny, apres l'auoir batu longuement.</p> <p>Il fortifie saint Pol qui n'estoit trop esloigné de là, le remparant de fossez, plateformes, bouleuards, & puissante garnison. Le president Gentil Italien, estant accusé d'estre faussaire, & d'auoir desrobé les finances du Roy, fut ietté en prison, & quelque temps apres fut pëdu haut & court au gibet public. Les Imperialistes ayant amassé grosse armée assiegent saint Pol, le prennent d'assaut, mettant au fil de l'espée tous les François, qui y auoient esté laissez en garnison. Puis reçoient à composition Monstreuil, brulsans l'une & l'autre ville. Apres mirent le siege deuant Therouenne par l'espace d'un mois ou enuiron, durant lequel temps le Roy fit leuer vn autre secõd camp sous la conduite du Dauphin. En iceluy temps le secours fut donné à ceux de Therouenne, dans laquelle quelques chefs des plus grands seigneurs amenerent des viures & des fresches cõpaignies, où ils furent prins presque tous des Imperialistes à leur retour, entre autres le Cheualier d'Annebault. Les gens de l'Empereur voyans c'est effort fait par les François, demanderent trefues pour dix mois, qui furent accordées avec la publication d'icelles au camp du Roy, qui fut rompu à l'heure & leué: & pareillement leuerent leur</p> | | 5487 |
| | | <p>siege</p> | | |

siège les Imperiaux de deuant Therouenne.

Magdelene fille du Roy, Royné d'Escoffe meurt d'ectesie.

L'Empereur continuant ses entreprinſes, fit dresser vn autre armée en Piedmont, que cōduisoit le Marquis de Guaast. En ceste maniere prindrent les Espaignols la ville de Quiers: mais le Roy enuoya de la les montz son armée, & la conduisoit le Dauphin. Cela fut fait afin de donner secours aux villes du païs, ou les François prindrent la ville de Suze avec le chasteau de Vilane, dont les ennemys furent espouuentez, ce qui les fit retirer de la riuere de Pau.

Lors les François qui poursuyuoient leur entreprinſe, gaignerent la ville de Montcallier, qui fut des ennemys abandonnée. Pendant ce tēps le Roy passa en Piedmont venant en son camp & armée: & adonc furent faites trefues pour trois ans sous couleur de faire paix.

1493

L'Empereur cognoissant les forces d'Espaigne fort matées, fit traiter aucunes choses de la paix. Anne de Montmorency est créé Connestable de Frāce. La Tour de guerre, nommée de Billy, qui estoit à Paris pres de la porte saint Antoine, en laquelle estoit grand quantité de salpêtre, souffre & de poudre à canon fut esbranlée & fendue iusques aus fonds, d'un coup de la foudre, duquel beaucoup de grosses pieres furent iettez çà & là à lenuiron, voire par dela Seine, dont plusieurs bastimés furent abbatuz & brisez.

1537

23

1499

Au mois de May le Pape, l'Empereur & le Roy se trouuerent (ainsi qu'il auoit esté conclu) pres de Nice: ce fut toutesfois en diuers lieux: & parlerent lesdicts Seigneurs au Pape par diuers iours, estant l'un ou l'autre absent comme seul à seul: là ou apres plusieurs & longs propos debatus en vain, voyant que la paix ne se pouoit accorder, trefues de dix ans furent publiées à Nice solennelement: puis chacun d'eux se retira: mais les deux Princes se veirent à Aiguesmortes, & seiournerent ensemblement quelques iours, parlans de leurs affaires: puis se departirent d'ensemble en amitié. Antoine de Burge Chancelier meurt: en son lieu fut substitué le President Pojet, & fut fait Chancelier. La femme de l'Empereur trespassa

1538

24

D'autant que les François estoient pourmenez au Palais cōme dans vn Labyrinthe, dont ne pouoit se def-

| Ans de
Jesu. | Ans du
regne. | CHRONIQUE ABREGEE | Ans du
monde. |
|-----------------|------------------|--|------------------|
| | | <p>ueloper, & ce à la perte de leurs biens par les gros volumes de proces & plains de mille eschapatoires tant des Procureurs que des Aduocats, qui remplissoient toutes leurs escriptures de calónies & medifances, il fut fait vne ordonnance touchant l'abbreuation des proces iusques à la sentence, afin que dans brief on en peut auoir l'issuë. D'auantage vne autre ordonnance fut faicte touchant les Magistratz & autres qui administroient la chose publique, à celle fin qu'ils residassent sur les lieux de leur charge: lesquelles ordonnances sont esté aneantiës cōme deuant par la meschanceté & fraude des hommes, & l'obseruance d'icelles à esté mise arriere au grand dommage des hommes.</p> | |
| 1539 | 25 | <p>Ceux de Gand gens hauts à la main & seditieux, pour pensent de faire quelque nouuelleté, se plaignans que Madame Marie Royme de Hongrie sœur de l'Empereur, Regente de Flandres appartenant à l'Empereur, auoit osté à leurs Escheuins les vieilles parquantes de leurs priuileges: s'elueuent contre la Royme: punissent de mort ces Magistrats: se mettēt en deuoir de se reuolter de l'Empereur vers le Roy de France: les Ambassadeurs desquels ayans eu audience du Roy, & esconduitz de leurs demandes pour lamour de l'Empereur, sont renuoyez en leur maison.</p> <p>L'Empereur, ayant entendu la fidelité du Roy, passe d'Espaigne en Flandres par la France sans aucun train & ornement royal, mais en habit plus que moyen d'un homme priué. Auquel le Roy, Messieurs ces enfans, & toute la Noblesse alla au deuant iusques au pied des montagnes Pyrenées: lequel ayant esté recuilli par toutes les belles villes du Royaume de France, en pompe, honneur, & magnificence, mesmes avec de grands presens & dons, avec grand applaudissemēt & resiouissance de tout le peuple de France, vsant en tous lieux tant qu'il voulut d'une puissance plus que royale, fut en fin conduict avec grand suyte de beaucoup de Seigneurs iusques à Valenciennes.</p> <p>Le Roy esperoit que sa venue, & ioieuse reception qu'il luy auoit faicte, seroit cause de la conuersion des trefues de dix ans en paix constante & perdurable.</p> <p>Ardres qui estoit le boulevard contre les Anglois & Flamands, est munie & fortifiée de fossés profonds, de murailles, & platesformes non sans tresgrands frais dans</p> | 5500 |

peu

5501

peu de mois.

L'Empereur apres avoir fait aux citadins de Gand par ses Capitaines en toute douceur de langage qu'il leur failloit mettre bas les armes, & implorer sa misericorde; entre dans la ville de Gand avec vne suffisante armée de gens de pied Allemans, & de gens de cheual Bourguignons & du pais d'Artois, fait rigoureuse information & poursuyte des seditieux, & fait trancher la teste aux chefs principaux: quant au demeurant qui estoit en grand nombre il commande qu'ils se vinssent ietter à ses pieds la corde pendue au col, & eussent à implorer sa mercy, & pardon. Il adiuge à son fisque tous les edifices publiques, artillerie, tableaux, vaisselle d'argent, monoye, & possessions de tous les artisans desquels il y a soixante deux sortes: & finalement ayant opprimé toute la liberté, dont il auoient usé de tousiours, il fait eleuer & bastir à leurs despens au monastere saint Baupon vne citadelle de grâdeur inusitée pour mater la fureté farouche d'iceux.

Le Duc de Cleues, que ceux de Gueldres apres le trespas de leur Duc tant luyuant son testament que de leur franche volonté, auoient appelé pour leur protecteur, & pour leur Duc, vient vers l'Empereur à Gand, apres que Ferdinand frere de l'Empereur luy eust donné la foy: duquel estant recuilly quasi avec mespris, s'en part sans auoir rien fait de son affaire.

L'Anglois espouse en quatriesme nopces Marie de Cleues sœur du Duc de Cleues: & peu apres la repudie, espousant encores de nouveau vne autre cinquiesme femme de tresgrand beauté estat du sang d'Angleterre, laquelle il condanna à perdre la teste non long temps apres pour auoir esté accusée d'adultere, non plus ne moins que sa secōde, laquelle ceste y attouchoit de proximité de sang.

Philippe Chabot Admiral est contrainct de venir luy mesmes en personne plaider sa cause, & se iustifier d'auoir desrobbé l'argent du Roy en vne treshonorable assablée des iuges assemblés de toutes les prouinces du Royaume de France: ce que le Roy luy ottroya par vne faueur singuliere: par le iugement desquels estant despouillé de tous honneurs, par apres par le bienfait du Roy fut restitué & mis en son entier.

Iean de Vayuode Roy de Hongrie meurt laissant vn

1540

26



| Ans de
Iesus. | Ans du
regne. | CHRONIQUE ABREGEE | Ans du
monde. |
|------------------|------------------|---|------------------|
| | | <p>enfant de luy sous la tutelle de Guillaume le Moyne, lequel quant & quant contrainct toute la Transylvanie, Bude, Peste, & ce qui restoit au pais de Hongrie, & obeyssoit parauant à Vayuode le pere, de prester serment entre les mains de l'enfant. Ce qu'entendand Ferdinád, laissant l'assemblée des estats de Henaut, où il presidoit au nõ & en la personne de son frere, vient assieger Bude avec armée, de laquelle il fut chassé & mis en route par l'armée Turquesque trespuissánte qui suruint, apres auoir coupé la gorge à toutes les gens au passage du Danube. Le Turc ayant mis en ses mains Bude, renuoye le fils de Vayuode avec sa mere en la Transylvanie.</p> | |
| 1541 | 27 | <p>L'Empereur denonce vne autre diete à Ratibonne. Il est traitté d'accorder les poincts dont on estoit en cõtrouerse touchát la religion, aux quelles fins trois personages furent choisis de chaque part, lesquels ne pouuáts se transporter là, toute l'affaire fut remise au futur Concile. La guerre contre le Turc par mer & par terre est là concludüe pour estre faicte aux depás de l'Empire. Le Duc de Cleues se transporte vers le Roy de France, & faict alliance avec luy, & luy accorda on & promit en mariage Iehanne fille vnique des Roy & Royne de Nauarre. La gabelle fut de nouueau moyen imposée adiournant en iugement, ceux qui auoient eu charge parauant de la leuer, qui en apres furent condemnez, parce qu'en faisant leur procez on prisa leurs biens. Cesar Fregose, & Antoine Rincon Ambassadeurs sont mis à mort cruellement par les Imperiaux contre tout droict de gens, ainsi comme ils s'en alloient en basteau à Venise le long de la riuere du Po.</p> <p>L'Empereur faict vn voyage vers Arger en Affrique, auquel il fit grand perte sur mer de ses nauires & de ses gens.</p> <p>L'armée des Allemands qui auoit esté enuoyée vers Bude en Hongrie pour la reprendre, sous la conduicte du Marquis de Brádebourg, fut réuersée, mise en fuyte, & vau de route apres de Peste par la gourmádisse, & lacheté des chefs d'icelle, ayant aussi d'ailleurs mis à noncheloir toute la discipline du faict de guerre.</p> <p>Le Chancelier Poyet, estant accusé de concussions, corruptions, & rapines, fut enfermé en prison à Bourges: & en fin condemné fut despouillé de tous ses honneurs, & de ses bien fut appriisé & adiugé cent mille francs</p> | 15502 |

| <i>Ans du
mond e.</i> | DES ROIS DE FRANCE. | 100 | <i>Ans de
Iesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|---------------------------|--|------|--------------------------|--------------------------|
| | francs au fisque du Roy sous tiltre d'amande : & de là cinq ans apres fut encores derechef mis en prison : & à fin de se mettre en liberté il se cede & transporte presques toutes ses possessions au Roy. Et en son lieu Montelon President en la Cour de Parlement à Paris exercea l'estat de Chancelier. | | | |
| 5503 | <p>Le Roy enuoye des Ambassadeurs vers l'Empereur, à celle fin d'auoir raison de la mort de ses legats demandant reparation de tel acte, aussi qu'il luy fit raison sur le droit qu'il auoit à Milan. Sur quoy les Ambassadeurs ne pouuant rien impetrer, s'esmeut trescruelle guerre entr'eux.</p> <p>Ainsi que ces choses se passioient, vingt mille Cleuois & Gueldrois arriuerent, descédus pour donner secours au Roy. Ces gens estoient passez par le pais des Brabançons, & nonobstant tout empeschement, se ioignirent aux François, & amenerent plusieurs captifs & prisonniers, avec quelques pieces d'artillerie. Ces Gueldrois & Cleuois arriuerent à Mesieres, & pour leur Chef & conducteur ils auoient le seigneur de Longueual, qui estoit Lieutenant du Roy, lequel estoit allé au deuant d'eux, & de leur couronnell le Mareschal de Cleues, qui destrui& villes & Chasteaux, & met degros impôts & amendes sur les lieux les plus fortifiés. Ceux de Louvain & d'Anuers sont par luy bien effrayez : & meit en fuyte le Prince d'Aurie, ayant tué ou prins trois mille Allemans.</p> <p>Les Imperiaux degastent tout le domaine du Duc de Cleues, mettât tout à feu & sang, pillent de toutes parts, prennent les villes & Chasteaux les mieux munis: Ils furēt dechassez par Guillaume Duc de Cleues, apres qu'il eut amassé compagnies de gendarmes à Ruremond, tellement que de toutes les places, ils n'en peurent retenir que Hymberg</p> <p>Le quinzieme iour de May Charles, Duc d'Orleans, par le commandement du Roy fut conducteur de l'armée de France: il estoit accompagné des seigneurs de Vendosme, de Guise, & d'aucuns autres nobles Princes. Eux accreus & animez en prouesse marcherēt en auant, vindrent deuant vne petite ville, qui auoit nom Danuiliers, laquelle fut tost prinse, & pourautant que ceux qui estoient dedans, ne s'estoient pas voulu rendre, ils furent ou tuez ou ruinez : & fut toute la ville abandon-</p> | 1542 | 28 | |

née au pillage.

Après cela, allerent mettre le siege deuant Yuoy. Celle ville pour peu de temps fit grande resistance, mais finalement se mit en la mercy dudit seigneur, qui y mit bonne garnison, car il vouloit faire marcher plus outre son armée, & pourtant il tira vers aucuns fortz chasteaux, qui bien soudainement furent destruis avec Mommedit & Villeton, & Ardelon. On approcha Luxembourg, qui est vne ville de tout le pais la principale. Après qu'elle eust esté rendue, bonne garnison y fut mise. Le Roy pensant à ses affaires, cōtremanda par lettres le Seigneur d'Orleans, & le Seigneur de Guise demeura gouuerneur de son armée.

Le Duc de Vendosmois, Lieutenant pour le Roy, en Picardie, prend d'assaut Touruehan, vn fort chasteau & moult biē renommé & le fait raser & abatre: il print aussi quelques autres chasteaux, & quelque nombre de bourgs aux enuiron d'Aire, & de S. Omer. Monsieur du Reux estoit à vne lieuē de Montroye, logé en vne place, accōpaigné de quinze ou seize enseignes de gēs de pied, & de cinq à six cens cheuaux: mais entendant que ledict seigneur de Vendosme estoit pour les aller assaillir, partit hastiement, & leua son camp, laissant le chasteau de Montroye. Ledit seigneur de Vendosme seiourna en ce chasteau quatre ou cinq iours. Et au quatriesme iour de mois d'Aoust, ledict seigneur enuoya audict du Reux trois Capitaines Gentils hommes, avec cinq enseignes de sa troupe, lesquels l'assaillirent, de maniere que des gens dudit Sieur du Reux plusieurs furent occis, vne partie noyée en l'eau avec leurs chefs & conducteurs. Il print aussi Lilier, qui est vne petite ville, & plusieurs chasteaux en Artois.

Le Roy assiege Perpignan, qui est aux frontieres d'Espaigne & de France, ayant enuoyé deuant le Dauphin avec grandes forces, y faict donner assaut & battre du canō, & luy mesmes se met à suyure avec la principale partie de l'armée. Icele ville ne peut il prédre, estant defendue par dix mille Espaignols, qui auoient esté mis dedās à la desrobée des François par des bois & forests, ou ny auoit aucun sentier, & estant le camp du Roy fort trauaillé des eaux qui sur la fin de l'autumne s'estoient débordées à toute reste.

Le Roy va vers ceux de la Rochelle & des Isles de Merrennes

rehnes avec troupes de gendarmerie, courroucé contr'eux, d'autant auoient esmeu sedition, & faict quelque remuement pour la gabelle: toutesfois il leur pardonna à la requeste & pleurs des petits enfans, & du menu populasse desarmé qui luy demandoit mercy, ainsi il estaignit la semence de rebellion aussi tost qu'elle commence de se monstrier hors:

La guerre se faict entre les Anglois & Escossois & par mer & par terre.

Iaques cinquieme Roy d'Escoffe meurt, ayant laissé vne fille heritiere du Royaume, par la mort de laquelle il s'esmeut des seditions & des troubles en Escoffe, qui furent bien tost appeidez.

1504

Les Imperiaux voulans mettre dedans Hymberg in Cleues des viures, & des soldats tous fraiz, combattirent avec les Cleuois en vne bataille furieuse: & ayant tourné en fuyte leur cheualerie, perdent totalement leur infanterie, qui fut mise horriblement au fil de l'espée, & d'auantage toute leur artillerie & auitaillement qu'ilz apportoyent, donnant ainsi entre les mains vne tresnoble victoire à gaigner aux Cleuois.

1543

29

Le Roy faict leuer extraordinairement sur chacune ville du Royaume de Frâce, chacune selon sa portée vne grosse somme d'argent pour satisfaire au payement de cinquante mille hommes de pied: commandant ses gens d'ordonnance ban & arrierebâ se tinissent tous prests à certain iour, & apres auoir amassé vne grosse armée, il marcha iusques en Bourgongne, il print Lâdrecy, nonobstant la forte garde qui estoit dedans, & la fortifie de fossez, plateformes, murailles, bouleuards, & d'vne forte garnison qu'il y laissa.

Elle n'est pas fort distante de saint Quentin d'un costé, & de Cambray de l'autre.

Pendant le temps que le Roy estoit là, & alloit de lieu en lieu, on fit bruit de quelques nouuelles du traité de la paix, & disoit on que le Duc de Lorraine moyenoit icelle paix, & qu'il alloit par deuers l'Empereur, & reuenoit au Roy, tachant faire conuenir ces deux Princes en bonne alliance.

En cest an le president Gentil fut pendu à Montfaulcon, en iceluy temps aussi la valeur des testons monta iusques à onze fols.

Le Duc de Cleues par layde & secours du Roy, fait

Ans de
lesus.

Ans du
regne.

CHRONIQUE ABREGEE

Ans du
monde.

leuer le siege, que l'Empereur venu d'Arragon en Espagne, & ayant prins port à Genes, estoit passé en Allemagne auoit mis deuant la ville de Dure à la grande perte des gens de l'Empereur, dont il auoit amassé grand nombre: neant moins, suyuant ce qui auoit esté traité à Nuremberg, à vne diete par Granuelle, avec le Preuost de Flatten & autres du Conseil du Duc de Cleues, à ce tenans la main quelques Conseillers, se tira du coste du dict Empereur, comme l'armée de France, apres auoir couru tout le pais iusques aux portes de Louvain, se deliberoit d'aller secourir ledict Duc de Cleues. Les François reprindrent la ville de Luxembourg sur les ennemis: laquelle le Roy fit tresbien fortifier: mais il ny eut ordre: Car la ville de Dure prise, estant le siege de l'Empereur deuant Venlo au pays de Gueldres, le Duc de Brunswig alla parlemanter avec le Duc de Cleues à Dusseldorf, de la le Rhin, de sorte qu'il le mena deuers l'Empereur: où apres auoir demandé pardon rendit le Duché de Gueldres, avec le Comté de Lutphen, & les forteresses de Hensberg, & Sittart, pour en disposer au plaisir del'Empereur.

L'indignité & grauité de ce cas fut de tel regret à la mere dudiect Duc de Cleues, que peu apres elle en deceda.

L'Empereur apres auoir rompu les forces, & l'armée du Duc de Cleues, par la maniere suldicte, print deliberation de venir en France.

Il mena en Belges vne armée la plus grosse qu'il peut amasser d'Italie, d'Espagne, d'Angleterre, Germanie & Flandres.

Le Roy Henry d'Angleterre, luy fournit grand nombre d'Angelotz, au moyen de leur nouuelle confederation.

Ferdinand Gonzage, chef de l'armée de l'Empereur laissa Guyse qu'il auoit esperance d'affaillir & prendre, & se retira au camp deuant Landrecy: les bandes d'Espagnols & Allemands perissoient de faim: & encores suruindrent les pluyes du temps d'Auomne & telle infection estoit aduenue au camp des François lors qu'ils estoient à Maroles.

Durant ces guerres de Belges vint aux François grande multitude de Galleres sur la mer Mediterranée, sous la conduite d'Altiadere Barberousse, lequel avec son armée

mée

mée print la ville de Nicè, & laissant le chasteau, par la nature du lieu imprenable, se retira au port de Tholon, où il se tint iusques enuiron la fin d'Automne: attendant y pouuoir exploiter aucune chose à l'encontre de l'Empereur son ennemy, ayant intelligences continuelles avec les Geneuois.

Or continuoit le siege de Landrecy en grande pertinacité d'une part & d'autre: Car les assiegez estoient en si grande necessité de viures, qu'il n'estoit plus possible de dissimuler. D'autre part les ennemys estans deuant, ne leuoyent leur siege, pour quelque froidure & mauuais temps qu'il fit.

L'Empereur voyant qu'il ny auoit plus d'esperance de prendre Landrecy, delibera de ne leuer son siege, ains se fortifia de fossez & remparts, pour hyuerner, & plustost mourir au siege. Les François aduertis de ceste deliberation, & que par autre moyen ne seroit possible d'enuillailler la ville, que de passer par dedans l'armée des ennemis à forces d'armes, fut proposé de bailler la bataille plustost, que de perdre la ville de Landrecy: car le camp estoit aussi pres de la ville de Cambray, laquelle (combien qu'elle se die neutre) toutesfois fauorisoit plus à l'Empereur qu'aux François l'aidant de deniets & de viures.

Pour ces considerations le Roy en personne se mit en chemin, pour secourir ceux de Landrecy, lesquels estant assiegez par plus de trois mois estoient incertains duquel ils auoient plus de moleste, ou de maladie, ou de faim.

Les gens de l'Empereur estoient courageux à raison de la prise de Dure, qu'ils auoit puis peu de temps prise.

L'aduenue du Roy & de son armée donna grande assurance à ceux de Landrecy, & parce les camps approchez l'un de l'autre, le cœur des François fut tellement renforcé, qu'à peine se pouuoient ils contenir chascun en son enseigne.

Lors furent enuoyes par le Roy mille cinq cens cheuaux legers sous la charge des seigneurs de Brissac, & des Cars, pour voir l'ordre & contenance des ennemys, & apres qu'ils eurent fait rapport que l'armée de l'Empereur estant separée en deux, se raportoit à une pour combattre, le Roy ordonna sa bataille non à la maniere

des anciens : mais vn peu consultement pour circuir & enclorre le camp des ennemys.

L'Empereur en son camp ne dormoit pas. Car assemblant ses gens, il s'efforçoit tousiours d'entrer d'assaut dedans Landrecy : mais les Capitaines la Lande & de Dece, chefs des assiegez, necesserent de faire bon guet sans dormir : porterent de la terre aux remparts rompus & abatus, faire diligenter les œuuiers, abatre & ietter les ennemys tachans à monter par eschelles, assommer de pierres ceux qui estoient dessous : faire deuoir d'artillerie & n'oublierent rien pour leur defence.

Le Roy estant à moins de deux lieües des ennemis, ayant ordonné, en laquelle le Dauphin tenoit l'auantgarde, & apres luy estoit Monsieur François de Bourbon Duc de Touteuille, le seigneur d'Annebaut marechal de France, & le Roy en la bataille avec les Gentils hommes de sa maison & sa garde, pouruoiant que s'il aduenoit que la bataille fut longue à ceste armée rompue, il ordonna vne tierce partie d'icelle se tenir à l'escart preste & fraiche pour secourir les autres, & seruir de triaires à la maniere des Romains : & par ce moyen estoit ordonnée ceste armée en trois batailles contre la coutume.

L'armée de l'Empereur fut faicte beaucoup plus grande par la venue des Anglois : & se monstroient en plus grande apparence.

Toutesfois le Roy fit mettre des viures dedans Landrecy avec pionniers, portefaix, & autres gens necessaires, & entre autres subrogea au lieu du Capitaine de la Lande, lequel y auoit bien faict son deuoir, le Capitaine Varuin.

Les affaires de la ville de Landrecy dressées, ceux de dedans pourueuz des choses à eux necessaires pour la defence de la place, le Roy pour retirer & sauuer son armée & la mener vers Guyse, donna esperance de bataille aux Imperiaux, par grand bruit & feuz. Cependant retiroit son armée du Pays de Cambresis. Et à ceste cause Ferdinand de Gonzague chef de l'armée de l'Empereur, fit sçauoir à ses gensdarmes que le lendemain ils auroient la bataille, & se retira chacun à son enseigne. Voyant l'Empereur qu'il n'y auoit plus esperance d'auoir la bataille, encores moins de prendre la ville

| Ans du
monde. | DES ROIS DE FRANCE. 103 | Ans de
Iesus. | Ans du
regne. |
|------------------|---|------------------|------------------|
| | <p>ville de Landrecy, il suyuit les Francois cuydant donner bataille.</p> <p>En ce temps Guillaume Comte de Fustemberg homme variable, ayant assemblé vne armée de gens perdus, vint assieger le chasteau Arnoul, & le Mont saint Iean au Pays de Luxembourg pour faire plaisir à l'Empereur, & acquerir sa grace: Mais pour y resister y fut enuoyé Iean Caracciol Prince de Melphe, & aussi y furent enuoyez les seigneurs de Brissac & de Dampierre non pas pour repousser cest amas, que pour refraichir de viures le seigneur de Longueual lors assiégué dans Luxembourg.</p> <p>Les Anglois font de terribles carnages au pais de Boulongne.</p> | | |
| 5505 | <p>Au commencement de l'hyuer le Roy fut aduertý qu'aucunes villes de Piedmont auoient esté prinſes par les Imperiaux cuydants chasser les François du chemin d'Italie, & y firent fort pour garder les limites. Au moyen dequoy le Roy y enuoya vne armée en diligence pour leur rompre leur entreprinſe.</p> <p>En ce temps le Duc de Lorraine desirant ces guerres prendre fin, n'espargna rien pour moyener paix entre ces deux grands Princes. Aussi le Pape Paul ayant interest en ces dissensions, & voyant ques les pais de la Chrestienté estoient esmeus & concitez d'innombrables haines & oppressions pour les rediger en concorde, enuoya son nepueu le Cardinal Farnese, legat par deuers le Roy, & l'Empereur, les exhortant à paix.</p> <p>Le Dimanche dixiesme iour de Feurier l'aîné de Monsieur le Dauphin, Henry de valois & de Madame la Dauphine né au chasteau de Fontainebleau cinq ou six iour auparauant fut baptisé en la chappelle dudit lieu en triomphe.</p> <p>Au commencement du mois d'Auril François de Bourbon Comte d'Anguien Lieutenant general pour le Roy, & Gouverneur de Piedmont fut aduertý au lieu de Carmagnoles, que les Espaignols estoient en la campagne.</p> <p>Sur l'heure dudit aduertissement fait, ledit seigneur d'Anguien fit sortir de ce lieu tous les gens de pied.</p> <p>Le camp parti de cedit lieu, estant aux champs pour</p> | 1544 | 30 |

Ans de
Iesus.

Ans du
regne.

CHRONIQUE ABREGEE

Ans du
monde.

marcher droict, & trouuer les ennemys, ledict seigneur d'Anguien assembla son conseil.

Suyuant la conclusion d'iceluy, marcherent les gens de cheual, & trouuerent les ennemys à vn fort nommé Serifolles, distant dudiect lieu de Carmagnoles de quatre mille, & aussi tost que les Espagnols les apperceurent, se meirent en la campagne, se rengèrent en bataille.

Lors les auat coureurs commencerent à escarmoucher d'vne part & d'autre.

Durant ce temps qu'on escarmouchoit, ledict seigneur d'Anguien demanda aux dessusdicts de son conseil s'il enuoyeroit querir les gens de pied. Lediect conseil conclud, remonstrant qu'il seroit nuict deuant qu'ils fussent venuz, mais qu'on se retirast & que le lendemain de grand matin l'on retourneroit pour les trouuer.

Le lendemain à vne heure du matin on fit sonner tabourins & trompetes, de sorte que tout le camp des François fut en bataille aux champs à six heures du matin & mis en trois bataillons : l'auantgarde estoit menée par le seigneur de Botiers pour les gens de cheual, & avecques luy sa compagnie.

Le Sieur de Tais menoit les gens de pied François, le seigneur d'Anguien menoit la bataille, & avec luy les compagnies des seigneurs d'Acier, Crussol, de Monstreuil, Auffun, & autres là venuz en poste pour se trouuer en ceste iournée.

L'arrieregarde estoit menée par le seigneur de Dampierre, & avec luy le seigneur Charles de Dros, Gouverneur de Montdeuis, les Grueriens & les Italiens.

Voyant les Imperiaux que l'artillerie des François faisoit à leur desauantage vne fort grande occision, firent marcher leur auantgarde, qui estoit le bataillon de neuf mille Lansquenets, vindrent les testes baissées, & firent abandonner aux François leur artillerie, tuant les cheuaux & partie de leurs canoniers, & brulerent entierement leurs poudres.

Les auantgarde, bataille, & arrieregarde de France s'assemblerent de si pres l'vne de l'autre, que tout n'estoit qu'vn.

L'auantgarde & bataille Françoise marcherent droit aux ennemys la teste baissée vers lesdicts Lansquenets, le lundy quatorziesme d'Auril le lendemain de Pasques environ

uiron dix heures de matin : & dura la furie de la mellee enuiron vne heure, & l'escarmouche enuiron quatre heures, & estoient leurs premiers rāgs de piquiers & les Frāçoys piquiers & harquebusierz entre mellez, qui ioignirent si fierement les Lansquenets (ayant sur les ailles entierement toute la gendarmerie & cheuaux legers de France) qu'ils renuerlerent le premier, deuxiesme, & troisiemo rāgs, lesquels renuersez, la gendarmerie Frāçoise entra par le flanc dedans ledict Bataillon si furieusement, & les Suisses d'autre costé, qu'en moins d'une bōne heure furent lesdicts Lansquenets mis en pieces par les Frāçoys : & la reste de l'armée en route & fuyte. Les Frāçoys poursuyuirēt tellement qu'on trouua de leurs ennemis mors de neuf à dix mille & de prisonniers blesez & non blesez enuiron deux mill e cinq cens, voire plus. Les Frāçoys gagnerent seize pieces d'artillerie, & beauoup de poudres, & tous les viures qu'ils menoient pour enuitailler Carignan. Ils trouuerent enuiron quatre mil cadenats à enchaîner galleriens & forsaïres : & disoient les Espaignols prisonniers de guerre, que Alphōse Duc de d'Aual, Marquis de Guaast auoit deliberé d'enuoyer tous les Frāçois ez galeres, s'il eut eu la victoire.

La ville de Carignan fut renduë par composition au seigneur d'Anguien, Lieutenant general pour le Roy en Piedmont, en ceste façon.

Premierement que le seigneur Petro Columna remettant (comme il promet en effect) le lieu de Carignan avec l'artillerie & munitions en la puissance dudit seigneur d'Anguiē dedans le lendemain. Dimanche vingt deuxiesme de Iuin à vne heure du soleil, ledict seigneur d'Anguien leur permettoit sortir dudit lieu avec tous les gens de guerre & tous les seruiteurs, de quelque nation qu'ils fussent enseignes ployées & sans sonner tabourins, iusqu'à ce qu'ils eussent passé la riuere du Po : & promirent en general & en particulier de ne seruir aucun Prince fut par terre ou par eau contre le Roy de Frāce, ses alliez & confederez : & ce pour le temps de cinq mois lors prochainement ensuyuans, excepté la personne dudit Columna, lequel pour les conditions qui estoient en luy, ledict seigneur d'Anguiē entendoit qu'il s'alast presenter au Roy dedans le terme de deux mois lors ensuyuās, & ne partir sans le congé dudit seigneur

Ans de
lesm.

Ans du
regne.

CHRONIQUE ABREGEE

Ans du
monde.

de huit mois prochains, comprenant lesdicts deux mois.

Pource que ladicte iournée à esté de nostre temps memorable, nous auons prins peine à la descrire plus au long qu'un si bref sommaire ne requeroit.

Cependant apres que l'Empereur eut procuré que le Roy fut déclaré ennemy de l'Empire en plains estats tenus à Spire, non sans grand debat, & puis Henry Roy d'Angleterre ayant faict ligue avec luy pour ruynier le Roy, apres auoir amassé leurs grosses armées, se iettent sur la France. Dont cependant qu'on faisoit toutes ces choses en Piedmôt, l'Empereur passa par Luxébourg, qui se rendit à luy, la garnison qui auoit esté laissée dedans, n'ayant de quoy viure, de fait qu'ils mouroient de faim, alla assieger Ligny en Barrois où le Roy auoit deux ou trois Capitaines dedans avec certain nombre d'Italiens: & combien qu'ils eussent peu resister & defendre ladicte ville, & que le Roy eut grande confiance en eux, toutesfois ne firent resistance telle qu'ils deuoient. Au moyen de quoy les Imperialistes prindrent aisément Ligny: ioint aussi qu'estant entouré de montagnes au bas d'une vallée, il ne pouuoit estre bonnement defendu. Et marchant plus auant assiegerent la ville de saint Disier, où estoit pour le Roy le Comte de Sanxerre, lequel & ceux qui estoient avec luy, resisterent & tellement se defendirent, que le camp de l'Empereur recula avec perte, attendant le renfort de son armée qu'on luy enuoya des Allemagnes, lequel renfort venu, de rechef vindrent battre la ville de saint Disier, où ils eussent peu faict, n'eust esté que ceux de dedans auoient faute de viures & munitions. Au moyen de quoy ledict Comte de Sanxerre, apres auoir aduertý le Roy qu'il ne pouuoit plus tenir, & eu sur ce responce, il sortit, & toute sa gendarmerie par composition telle, qu'il s'en allerét la lance sur la cuyssé, leurs bagues sauues, & ne fut la ville pillée.

Le Roy estoit fort empesché: car il auoit trois armées, l'une en Piedmôt, l'autre contre les Anglois, qui auoient prins Boulongne sur la mer, l'autre pour se defendre des forces de l'Empereur, qui estoit en la Champaigne, on pensoit lors qu'il alast assieger la ville de Chaalons bié remparée de force de gens & de viures pour la defendre: toutesfois l'entreprise de l'Empereur estoit autre, c'est qu'il auoit deliberé laisser Chaalons & passer la riuere de

uiere de Marne, pour aller droict à Paris, & pour la conduite de ceste entreprinse secrette le Comte Guillaume de Fustéberg, qui auoit laissé le seruice du Roy s'en alla en habit dissimulé le long de la riuere de Marne pour sonder les passages par quelque intelligence qu'il auoit avec aucuns du païs, où il fut cogneu & prins par les François, qui le menerent prisonier à Paris.

Or pour entendre ce que depuis est aduenu, c'est assauoir que la riuere vient descēdre de Champaigne à costé de Brie, en descendant elle a vne partie despuis Chaulons iusqu'à Chasteau Thierry, laquelle est large & plaisante, ou d'une part Hay est assis, & Espargnay de l'autre part. Le camp du Roy marchoit de la & celui de l'Empereur marchoit de ça, & n'y auoit que les prez entre deux, & la riuere de Marne estoit comme vne lice entre ces deux armées & chacun iour les gendarmes se voyoient de si pres, que les Imperiaux par derision disoient aux François qu'ils allassent à Perpignan, & les François disoient qu'ils allassent à Carignan. Ils ne tiroient pourtant ny d'une part ny d'autre leur artillerie.

Les Imperiaux estoient à demie petite lieuë d'Espargnay, ou les François n'auoient puissance de resister, parce que leur camp qui marchoit en ordre, estoit quelque peu au derriere du camp de l'Empereur, & n'auoient les François que leur auantgarde qui estoit l'arrieregarde de l'Empereur. Parquoy aduiserent que pour affamer le camp de l'Empereur on brusleroit tous les viures, & la ville d'Espargnay qui estoit vne des riches & gentilles petites villes du païs. Ce qui fut par eux fait soudain. Donc la pitié fut tresgrande & la chose cruelle, car on ne donna terme que de deux ou trois iours aux habitâs d'icelle pour desplacer leurs personnes & biens.

Après ainsi auoir ruiné par feu Espargnay, les François delibererent garder le Chasteau Thierry, & y mettre quelque nombre de gés de guerre, tant de pied que cheual: mais ne le peurent si tost faire, à faute que l'artillerie n'y peut estre menée, ny assise à point, à temps, & heure, & que les Imperiaux tendans par surprinse supprimer la force des François, furent plus diligens, & tellement s'aduancerent que Chasteau Thierry fut prins par l'aduantgarde de l'Empereur, & fut la ville pillée des tresors tant des citoyens que de leurs voisins, lesquels y auoient retiré leurs richesses & meubles.

| Ans de
lesus. | Ans du
regne. | CHRONIQUE ABREGÉE | Ans du
monde. |
|------------------|------------------|---|------------------|
| | | <p>Les Allemands ne demandoient autre chose que d'entrer à Paris. l'Empereur se voyoit pressé & renfermé des François, & s'estre trop legerement esloigné de la frontiere. Les François estant en plus grand nombre, & mieux equippez que les Imperiaux, ne demandoient que combattre. Mais l'Empereur entra en volóté de venir à paix sans la vouloir demáder: d'autre part le Roy auoit desir de traicter quelque paix & concorde.</p> <p>Il y eut vn moyne de l'ordre des Iacopins, lequel par le cōmandement du Roy des Romains, comme aucuns ont voulu dire, ou d'autres, se transporta vers le confesseur de l'Empereur.</p> <p>Ce moyne fut ouy par l'Empereur, & tant alla vers luy & vers le Roy tousiours en poste, que ces Princes furent d'accord & firent paix.</p> <p>L'Empereur incontinant apres se retira avec son armée, & aussi partie de l'armée du Roy, l'autre s'en alla en Boulongne sur la mer sous la conduicte du Dauphin pour recouurer la ville de Boulōgne sur la mer tant hault que bas, que les Anglois auoient prins par composition, durant le temps que la peste y estoit, & que la gendarmerie de France estoit empeschée contre l'Empereur, comme dict est.</p> <p>Le vingtiesme iour de Septembre dudi & an, ladiete paix fut publiée en la ville de Paris en grande solennité.</p> <p>Le Roy d'Angleterre ne voulut entendre à la paix, fors en luy laissant la ville de Boulongne, qu'il auoit occupée plus par negligence & coulpe des chefs & gens de guerre qui estoient en icelle de par le Roy, que faute de munitions, viures, & autres choses necessaires pour la defence d'icelle.</p> | |
| 1545 | 31 | <p>Le Roy vers la fin de ladiete année faiet dresser vne armée par terre pour l'entretenir au país de Boulonnois. Et en outre fit equipper & auitailler nombre de nauires, galliōs, galleres & autres vaisseaux, tant en la mer de Ponant, qu'en celle de Leuant pout faire vne armée de mer assez forte & puissante non seulement pour garder les Anglois de courir sur la mer, & outrager les François pour asseurer le train & commerce de marchandise par ladiete mer, mais aussi pour faire descente ez país d'Angleterre & executer certaines entreprinſes damageables au país</p> | 1506 |
| | | Et si a- | |

Et si auoit faict leuer le Roy grand nombre de gens de guerre pour garder ladicte mer & preseruer ses autres pais des damages que leur pouroit porter le passage desdicts gens de guerre.

Plus auoit enuoyé argét & gens en Escosse, pour courir sus audict Roy d'Angleterre.

Après les armées du Roy & de l'Empereur separées & rompuës au moyen de la paix faicte entr'eux, le pais de France & entr'autres le pais de Poictou fut remply de gens perduz & abandonnés, qui faisoient plusieurs violences, pilleries, & exactions sur le peuple, qui en estoit grandement vexé & tourmenté.

Le Roy estant au Plessis lez Tours en fut aduertty, & le vingtvniemesme iour d'Auril audict an fit expedier ses lettres patentes à François Dupatant seigneur de la Voulte, Preuost de son hostel & des Mareschaux de France, pour prendre & punir vn nommé Balabre, Viliervieux, Iean de Taniers, & autres leurs alliez & complices, lesquels tenoient les champs exerçant lesdicts malefices.

Ledict la Voulte suyuant la commission aduertty qu'il y auoit quelque bande de voleurs tenas les champs vers Chef boutonne, & à douze lieues pres de Poictiers, qui faisoient plusieurs forces & violences sur le peuple, se transporta audict lieu accompagné des Archers de sa compagnie, du Preuost des Mareschaux en Poictou, de son Lieutenât & Archers, d'aucuns Gentils hommes, & commune dudit pais, iusques au nombre de deux cens hommes à cheual, & autant ou plus de pied, & rencontrerent le Capitaine la Tour accompagné de quatre cés cinquante homes tant à pied qu'à cheual, qui estoient avec enseigne desployée dudit bourg de Chef boutonne, lesquels se meirent en defence contre ledict la Voulte, & sa compagnie, mais furent desfaiets & l'enseigne dudit la Tour prinse, & trente hommes de ses gens occis en ce combat, & quatre vingt ou enuiron prins & enserrez, dont ledict la Voulte fit pendre & estrangler trente, les autres furent menez prisonniers en la ville de Poictiers, & tous condamnés à mort ou estre menez aux galleres a bon vouloir & plaisir du Roy.

Le Roy mesmes s'en va à Boulongne avec tresgrosse armée. Mais voyant qu'il n'y auoit esperance de la prendre, il fit dresser vn fort bien muny, remparé & garny sur le bord de la mer pour empescher les courses des Anglois,

| Ans de
lesus. | Ans du
regne. | CHRONIQUE ABREGEE | | Ans du
monde. |
|------------------|------------------|---|--|------------------|
| | | glois, & cy dedans vne grosse & puissante garnison.
Charles le Duc d'Orleans mourut au mois de Septembre d'une pleuresie, ou autrement d'une fièvre pestilentielle, de la mort duquel non seulement le Roy, mais aussi l'Empereur fut fort desplaisant, lequel s'attendoit de luy bailler en mariage sa fille, ou sa niepce la fille de Ferdinand Roy de Hongrie. | | |
| 1546 | 32 | <p>Au mois de Feurier le Duc d'Anguien en iouant avec les ieunes Princes de la Cour, vn coffre qu'on iettoit d'en haut tomba sur sa teste, de telle sorte qu'il en mourut en peu de iours.</p> <p>A la fin du mois de Mars ensuyuant Monsieur Henry Dauphin de France eut vne fille sa premiere née, nommée Isabeau.</p> <p>Peu de temps apres le Roy enuoya ses ambassades d'Annebaut, le President, Raymond & bouchetel vers le Roy d'Angleterre, lesquels traicterent la paix entre les dessusdicts Roys de France & d'Angleterre, laquelle fut publiée à Paris le treziesme de Iuin.</p> <p>Avec ladicte paix suruint si grande cherté de bleds, que les pources endurent grandement.</p> <p>La paix ainsi publiée les Allemans sortans du camp de Boulongne suyurent l'Empereur, qui faisoit grand apprest pour s'en aller faire la guerre en Allemagne, contre les Princes d'Allemagne, & les citez Imperiales, qui estoient suyuanes le party des party des Protestans, desquels estant assiegé aupres de Ratisbonne tresestreitement, il se tronua en grand danger: en fin ayant receu les forces des Flamands qui venoient à son secours, desquelles estoient conducteur le Comte de Bure, d'autre part Ferdinand s'estant mis aux champs avec les Bohemiens & Maurice de Saxe tirans vers le Duché de Saxe, l'armée des Allemans fut escartée & mis en route, estât de plus de soixante mille hommes combattâs, dont depuis l'Empereur ayant despouillé & privé de tous honneurs & facultez le Duc de Virtemberg, & prins captifs les Ducs de Saxe, & le Lantgraue de Hessen, & ayant cōdemné toutes les plus grandes villes qui auoient porté les armes contre luy, à grosses sommes de deniers, il se fait maistre de la plus part d'Allemagne.</p> <p>Le sixiesme du mois d'Aoust la ville de Malines fut assaillie de foudres & tōnneres, si bien du feu qui sy mit enuiron caques de poudre à canon furent brullées, que</p> | | 5507 |
| | | les ci- | | |

| <i>Ans du
monde.</i> | DES ROIS DE FRANCE. | 107 | <i>Ans de
Jesus.</i> | <i>Ans du
regne.</i> |
|--------------------------|---|------|--------------------------|--------------------------|
| | <p>les citoyens de ladicte ville auoient deliberé enuoyer à l'Empereur en Allemagne. Et d'aduantage pres de quatre vingt maisons furent bruslées & fort grand nombre de gens que tuez que blessez.</p> <p>En ce mois alla de vie à trespas Marie de Luxembourg douairiere de Vendosme, & grandmere du seigneur de Vendosme aagée de soixante & seize ans.</p> <p>Audict mois la paix fut iurée entre les Roys de France & d'Angleterre apres auoir enuoyé ambassadeurs d'une part & d'autre.</p> <p>François de Bourbon Duc de Touteville & Comte de saint Pol aagé de trespas ans fut preueni de mort au mois de Septembre.</p> | | | |
| 5508 | <p>Au mois de Ianuier le Roy d'Angleterre Henry huitiesme trespassa, delaisant son fils vnique Edouard, qu'il auoit eu de sa troisieme femme aagé de neuf ans, lequel deuant son trespas il constitua heritier de son Royaume, auquel par commandement du Roy on fit à Paris ses obseques en telle pompe & magnificence qu'il meritoit. Iceluy mort, les Anglois renouellent les semences des diuerses heresies, & renuersent tout ce dessus dessus apres auoir ietté des temples les images, & esteint le reste des vieilles ceremonies de l'Eglise, & prophané l'usage des Sacremens.</p> <p>François Varable homme docte és trois langues & lecteur du Roy à Paris, en langue Hebraique, Jacques Tusan aussi lecteur du Roy en ladicte ville en langue Grecque, tout ainsi qu'en mesme iour ils auoient commence ceste charge, aussi trespasserent ils tous deux en vn mesme iour, c'est à sçauoir le trezieme de Mars.</p> <p>Le dernier iour dudit mois le Roy estant malade, & tourmenté de la vehemence d'une fièvre continuë, qui se termina en flux de ventre, apres qu'il eut fait penitence incroyable & confession de tous ses pechez commis, & que outre le saint Sacrement de l'Eucharistie il eust receu l'Extrem'onction, & qu'il eut admonesté son fils Henry son successeur en la Couronne, des choses concernant le fait du Royaume, & qu'il luy eust recommandé ses seruiteurs & officiers, mourut au chasteau de Rambouillet l'an de son regne trente trois, & dixhuitiesme iour depuis le commencement de sa maladie.</p> | 1547 | 33 | |

Ans de
lequel
lequel
regne.

CHRONIQUE ABREGÉE

Ans de
lequel
lequel
regne.

Dix iours apres son trespas, le corps fut porté au pont
sainct Clou, & de là fut enseulé, & porté aux faux bourgs
de Paris en l'Eglise nostre Dame de champs: en laquelle
par le commandement du Roy, furent amenez les corps
de François Dauphin & Duc de Bretaigne, qui estoient
trespassez au chasteau de Tournon l'an 1536 le dixiesme
iour d'Aoust: & de Charles son frere Duc d'Orléas, aus-
si decedé en l'Abbaye de Fourest moustier, l'an 1545.
le neufiesme iour de Septembre, pour faire compagnie
au corps de leur pere en la pompe funebre: Et en ceste
manière le vingtdeuxiesme d'Auril les trois corps furent
portez avec magnificence & solennelle pōpe au grand
temple de Paris.

Duquel lieu le lendemain en pareille pompe furent
portez à sainct Denis en France.

*Henry de Valois deuxiesme de ce nom, cinquante
huietieme Roy regna.*

Henry deuxiesme de ce nom, filz du defunct
Roy François de Valois, demeura Roy de
France en l'an de son aage vingt neufiesme, le-
quel bien tost apres le decez print possession du Royau-
me, estat son pere appelle d'un chacun le restaurateur des
bonnes lettres & sciences liberales: Il comença son gou-
uernement par edits, qu'il fit quant & quant, ne sentans
autre chose que toute pieté, par lesquels griefue pen-
e fut imposée à ceux qui blasphemeroient par execrations,
& reniements.

Il fit son entrée a Reims en toute magnificence, pom-
pe, & superbe arroy le vingt quatriesme de juillet: & le
lendemain il fut sacré & couronné la mesmes gardant les
anciennes coustumes & ceremonies qu'auparavant,
combien que de toute ancienneté ils soient couronnez
à sainct Denis en France

L'Empereur estant en Allemagne ordonna que tous
soldats gés d'armes & Capitaines de ses pays, & de l'Em-
pire estans au service d'autre Prince, que sous luy, en
pais estrange, eussent à eux retirer au pais de leur natu-
ralité, sur peine de perdre leurs biens & estats. Pour la
quelle ordonnance plusieurs en furent exillez & griefue-
ment punis, & entre autre il fit trancher la teste en la vil-
le d'Aus-

le d'Ausbourg au Capitaine Sebastien Volgesperg Couronnel des Lansquenetz, ancien seruitur de la maison de France.

Au mois d'Aoust retournerent d'Escoffe les galleres de France, desqueles estoit Couronnel le Prieur de Capouë, Florentin de la maison de Strozzi: dedans ledictes galleres fut apporté grand butin avec plusieurs prisonniers Escossois & Anglois, lesquels auoient ysurpé le chasteau de saint André, & par especial celuy qui auoit occis le Cardinal d'Albrot.

La Royné Alienor douairiere de France avec le contentement & permission du Roy se retira la par où l'Empereur son frere estoit.

Pierre Loys Farneze Duc de Parme & de Plaisance fut tué: & dom Fernand Gonzague Lieutenant de l'Empereur en Lombardie passant le Po se faist de Plaisance.

voyez Sleidan.

L'Euesque de Fano, Nunce du Pape se vantoit tenir la conscience de l'Empereur en sa main, ne scait faire par ses pratiques & menées que ledict Empereur voulsist entendre à la restitution de Plaisance, prenant sur sa conscience le conseil d'un sien confesseur Espagnol de l'ordre des Iacobins, lequel requis donner sur ce son aduis dict, qu'en matiere douloureuse & en obscurité de droict, la condition du possesseur doit estre preferée comme la meilleure.

Charles huitiesme en l'an mille quatre cens septante deux fit autrement, car à la simple suasion de Frere Olivier Maillard Cordelier rendit au Roy d'Arragon les Comtez de Roussillon & de Perpignan, & avec ce quitta cinquante mille escus que le Roy Loys onzieme son pere auoit baillez audict Roy d'Arragon, en l'an mille quatre cens soixante deux, pour l'engagement d'iceux Comtez.

Au mois de Septembre le seigneur d'Essay, Lieutenant pour le Roy de France au pais d'Escoffe, accompagné de plusieurs Gentils hommes François fit plusieurs beaux faicts d'armes sur les Anglois, iusques à gagner une bataille sur eux.

Ledict seigneur d'Essay print d'assaut la forte place Thebidel sur les Anglois.

Vers la fin du mois d'Octobre fut publiée la confir-

| Ans de
les. as. | Ans du
regne. | CHRONIQUE ABREGEE | Ans du
monde. |
|--------------------|------------------|---|------------------|
| | | <p>mation de la paix entre les François & Anglois, par ce que chascun d'eux rendit l'un à l'autre tant par mer que par terre ce qu'ils auroient entrepris l'un sur l'autre.</p> <p>Le Comte de Hontela^m chef de l'armée des Escos-
sois fut rompu par les Anglois pres de l'Islebourg.</p> <p>Il fut fait vn edict au mois de Nouembre, qu'aucun
estant des Iuges en Parlement, ny au Chastellet soit fait
Preuost des Marchants, ou soyt autrement aduancé à
aucune charge bourgoise.</p> <p>Au mesme mois nasquit vne fille au Roy à Fontai-
nebleau, appelée Claude: laquelle les suyffes tindrent au
fons du saint Baptisme, avec la fille du Roy de Navar-
re, & Madame de Guyse.</p> <p>Au mois de Decembre la Seine s'enfle d'une grosse
rauine d'eaux, qui suruint d'une façon inusitée, dont elle
se desborde, & est portée de telle roideur, qu'elle es-
branla tous les pilotis qui soustenoient le pont saint
Michel, & fit changer de place, de façon que la moitié
des bastimens faicts sur ledict pont tomberent, à val
l'eau, sans qu'il y eust personne noyé ou meurti.</p> | |
| 1543 | 2 | <p>En Ianuier le Comté d'Aumale fut erige en Duché &
pairie de France. François de Lorraine fils de Duc de
Guyse, fut le premier illustré de ce tiltre.</p> <p>En ce temps quelque bon nombre de cheuaux le-
gers, enuoyez par l'Empereur descouurir les passages de
Suyffe, furent desfaicts par les Suyffes pres le lac de Con-
stance, lesquels il n'a osé depuis assaillir.</p> <p>Le premier iour d'Auril mourut Sigismond Roy de
Poulogne premier de ce nom, aage de quatre vingts
deux ans, & de son regne le quarante deuxiesme.</p> <p>Au mois de May, l'Empereur de Trapezonde, fils aî-
né du grand Turc Sultan Soliman, étant marry de ce
que son pere preferoit son puîné à luy en l'Empi-
re de Constantinoble, mena grande guerre à son pe-
re, à l'ayde d'Ismael Roy de Perse.</p> <p>Lors Sultan Soliman fut contrainct d'amasser trois
cens mille hommes pour combattre sondict fils, par
lesquels il fit retirer les Perses.</p> <p>Au mesme mois l'armée de mer Françoisise, en la-
quelle y auoit grand nombre de noblesse & vaillans
hommes, s'embarqua de Normandie vers Escosse: de
laquelle furent par elle chassés les Anglois apres grosse
descon-</p> | 5509 |

desconfiture. Il fut fait vn fort nouveau comme vn boulevard sur le fin bord de la mer pres du port de Boulogne, aux fins d'empescher l'entrée aux Anglois dans ladiète ville, au bastiment duquel estoit constitué le seigneur de Chastillon pour chef & surintendant.

Vne esmeute fort grande fut faite à Paris des estudians & hantant l'vniuersité cōtre les moynes de saint Germain, sur le reſtablishement de l'ancien droit du pré aux Clercs: quelques maisons qui auoient esté basties en iceluy, ou qui estoient tout ioignant furent renuersées & demolies: l'entour & clos des murailles des moines fut rué par terre, les moynes mesmes furent chassés dans leur cloistre, bref toute la ville se mit en armes pour rembarrer ceste furieuse charge des escholiers.

Au mois de Iuin vn loup ceruier, & autres bestes cruelles sortirent de la forest d'Orleans, lesquels se respan dirent par le país de France, deuorans hommes & femmes & enfans, de sorte que pour les exterminer les paisans se mirent en armes.

Ariadene fils de Barberousse Roy en Afrique, grand Corsaire du Turc, deceda, lequel auoit esté autres fois Roy de Thunes, dont il auoit esté dechassé par l'Empereur Charles d'Austriche.

Au mois d'Aoust quatre galleres de France, passans par la bande du Oistmanche saint George, conduirent en France la Roync Marie fille vnique & heritiere de Iaqués ou Iames Stuard cinquieme de ce nō Roy d'Ecosse, aagée de six ans, laquelle descendue en Bretagne fut menée à la Cour du Roy pour estre adfidée à François Dauphin de France.

Commotion de la commune au país de la Guyenne, laquelle commença pres d'Angoulesme par le nombre de trente hommes, & tant multiplia, qu'elle exceda en peu de temps en tresgrande compaignie du costé du Poictou, sans autres non moindres compaignies sōubs enseignes militaires de la part de Bourdeaux, lesquels sembloient tendre à rebellion pour l'imposition de la gabelle, & tributs extraordinaires, & non accoustumez audiēt país pour laquelle rebellion reprimer fut enuoyé le Duc de Mommorancy Connestable & Pair de France: lequel à son arrivée appaisa la sedition, pendant laquelle le seigneur de Moneing de grande maison en

James ou Iaqués
Stuard

Bearn auoit esté maltraicté & mis à mort. Le corps mort duquel ayant esté deterré à belles ongles de l'Eglise des Carmes par toute la Cour de Parlement, les Jurats la ville, & grand troupe de bourgeois, portans le deuil, & marchans nues testes, & portans en leurs mains vn cierge ardent chacun, implorans pardon & mercy au Roy, fut transporté à l'Eglise saint André, & là enseuely avec grands ceremonies: mesmes fut ordonné qu'on feroit chaque année vn seruice en son honneur pour reparation du crime. Quant & quant apres que les auteurs & chefs de la sedition furent punis par dernier suplice de mort, les citoyens de Bourdeaux, & des autres villes & bourgades complices furent priuez de leurs priuileges, immunitéz, cloches, armes & artillerie: la maison de ville fut demolie, & rasée, toutes les cloches grosses & petites furent dependues & iettées de haut des clochers, & destinées pour fondre artillerie: au demeurant furent enuoyez quelques Iuges des Cours de Parlement de Paris, Thoulouse & Roüan, pour decider leur proces & differens en droit.

Le vingt & vnielme iour d'Aoust au pais de Xaintonge, & d'Angoumois s'esleua la commune à raison de la dicte gabelle de sel, en si forte compaignie, qu'elle mit à mort quelques receueurs & officiers du Roy, saccagerent maisons fortes, villes & chasteaux, & mirent en route plusieurs compaignies de gens d'armes enuoyez par le Roy de Nauarre gouverneur pour le Roy audi& pais de Guyenne, pour reprimer leur fureur. Ceste commotion dura trois mois entiers pendât que le Roy estoit en Piedmont, & autres esloignées parties de son Royaume.

Le Roy & la Roynes firent leur entrée au mois de Septembre dans la ville de Lyon en tresmagnifique arroy: où fut donné plaisir de voir vne bataille nauale, le ieu des escrimeurs, farces, danses, momeries, banquets apprestez à la royale, bref toute sorte de spectacle.

L'Empereur passe d'Alemagne en Flandres, & mene avec soy comme en triomphe le Duc de Saxe & le Landgraue de Hessen.

Il fut ordonné, qu'une seance extraordinaire se feroit des Iuges à Paris, pour cognoistre particulièrement du fait des heretiques, en icelle quelques miserables furent punis de trescruels supplices à toute rigueur.

Au

Au mois d'Octobre, le Roy estant à Moulins, fut en grande magnificēce celebré le mariage d'entre Antoine de Bourbon deuxiesme, Duc de Vendosme & Pair de France, & Madame Jeanne d'Albret, Princesse, fille vnique & heritiere de Henry d'Albert Roy de Nauarre; & de Marguerite de Valois sœur vnique du Roy François defunct.

5510

Le Dimanche troisieme iour de Feurier, nasquit au chasteau sainct Germain en Laye, Monsieur Loys de France, Duc d'Orleans fils du Roy Henry, lequel fut baptisé le dixneufiesme de May ensuyuant, les parrins furent le Roy de Portugal & le Duc de Ferrare: & la parrine la Royne d'Escoce vefue.

1549

3

Le lundy apres la Pentecoste dixiesme de Iuin mil cinq cens quarante neuf, la Royne Madame Katherine de Medecis espouse du Roy fut sacrée & couronnée Royne de France en grande pompe à Sainct Denis en France.

Audit mois & le seiziesme iour, le Roy fit son entrée à Paris, & la Royne le lendemain apres, en si pōpeux arroy qu'il surpassoit l'admiration des hommes: au deuant duquel tous les ordres allerent en tresgrād compagnie, magnificence, & braueté iusques à l'Eglise Sainct Lazare hors la ville: & luy entra par la porte Sainct Denis enrichie & couuerte de toute sorte de tapisseries, & pavillons en broderie, & de toutes couleurs, de toutes sortes de peintures, statues de monstres & representations de toutes façons d'antiquité, les trompettes & clairōs sonnans deuāt luy à haute voix, & l'artillerie de l'arsenal, & autres endroitz de la ville recutez lachée menant si gros tintamarre, qu'il sembloit à voir proprement qu'il tonast: ainsi en la façon il fut mené & conduict au Palais, & là luy donna on vn souper vrayement royal: & de là à trois iours il eut de plaisir de voir l'admirable representation d'vne bataille nauale qui dura iusques à la nuict ferme hors la ville pres des Celestins. En ce mesmes temps oultre l'attente d'vn chacun la guerre fut reprise contre les Anglois en grand soudaineté: durant iceluy tous les chasteaux & lieux munis qui estoient au pais de Boulonois furent recourés des mains des Anglois, qui pour lors estoient en sedition & trouble au dedans du Royaume.

Ans de
Iesus.

Ans du
reg. 12.

CHRONIQUE ABREGEE

Ans du
monde.

Quelque peu de temps apres le seigneur d'Essay Lieutenant pour le Roy au pays d'Ecosse, & Nicolas de l'Isle Adam Cheuallier de l'ordre, forcerent & emporterent d'une assault la Roquette, autrement dictée aux Cheuaux, située en la mer à vne petite lieuë de l'Islebourg d'Ecosse: laquelle Roquette les Anglois auoient nagueres enuahie & fortifiée empeschans par la le commerce & nauigation dudit pays d'Ecosse.

Audit mois de Iuin, Jacques de Coussi seigneur de Veruin, gendre du Mareschal du Biez, fut decapité à Paris, & son corps mis en quatre parties: lesquelles avec la teste d'iceluy furent portées afficher sur les rempars & places fortes du pays de Boulonnois, pour auoir rendu aux Anglois la ville & chasteau de Boulongne estans pour lors deuëment munis pour resister. Et pource que François de Rauce n'auoit peu estre apprehendé, il fut en effigie decapité en ladicte ville de Paris. La memoire aussi du Seigneur de Samblimont, qui estoit mort en prison, fut declarée infame, & tous ses biens confisquez au Roy.

Au mois de Iuliet la commune d'Angleterre s'arma contre le ieune Edouard vij. leur Roy. Et par icelle commotion, ladicte commune endommagea fort le territoire d'environ Norwys en Angleterre, ayant fait grande assemblée d'un costé & d'autre en plusieurs lieux du Royaume, se rencontrerent avec grande effusion de sang tant de nobles que de la commune. Icelle commune portoit pour enseigne un calice avec une hostie. La cause d'esmouuoir ledict commun peuple à sedition estoit, qu'on l'auoit priué de leur ancienne religion.

Le bastard de la Mirandole conducteur de quelques Italiens, estans à la soule du Roy laissa le party du Roy, & avec quelques gens de sa farine donna sur l'arrieregarde des François, & voyant qu'il n'estoit le plus fort se retira dedans le fort de Montlambert, combien que de ses gens y en eut beaucoup de prins, qui furent incontinent penduz en un lieu nommé Audanton.

Le Roy fit assieger le fort de Sallard & y bracquera deuant quelque artillerie, de laquelle ledict fort fut tellement battu, qu'il fut prins.

Depuis par le conseil & conduite des Ducs de Vendosme & de Mommorancy, le canon fut planté deuant le fort

le fort d'Ambreuil, auquel le Meillord Jean Sor Couronnel des Anglois tenoit pour la seureté de la place six enseignes, lequel oyant le tonnerre de l'artillerie de France, rendit la place au Roy.

Le lundy onzième iour de Iuillet partirent du Haure de Grace douze galleres à la conduite du Prieur de Capouë. Au mois d'Aoust ensuyuant combattirēt vaillamment contre l'armée d'Angleterre, & à coups de canon la firent fondre en l'Isle de Greuezay, où il y eut plusieurs nauires des Anglois prinſes, brisées & enfondrées.

Au mois d'Aoust la guerre fut publiée & ouuerte entre les François & Anglois, combien qu'auant ladicte publication, nonobstant les trefues, ils ne laissoient pas se traicter hostillement l'un l'autre tant par mer que par terre.

Philippe Roy des Espagnes fils de Charles d'Austrie Empereur, accompagné de grand nombre de nauires vint des Espagnes en Flandres pour voir son dict pere, estât abordé à Genes, & passa par l'Italie & l'Allemagne: Au lieu duquel Maximilian le ieune fut enuoyé en Espagne Viceroy, luy ayant promis en mariage & fait fiancer l'unique fille de l'Empereur.

D'autant que les soldats viuoient aux champs avec grand foule du pauvre laboureur, qui rauagoient tout en guise d'hostilité, ainsi comme les garnisons estoient congédiées, bref que le pauvre peuple en receuoit tres-grand damage, il fut defendu par edict royal & bien necessaire, que de ceste heure là ils viuroient à leur propres couſts & despans: avec defence de toucher rien des biens du laboureur, sinon qu'il l'eussent acheté d'eux: & aux fins que cela se peut mieux executer, les gages leur furent accreus de la moitié.

En Septembre les Cantons de Suyſſe & des Grisons renouellerent l'alliance ancienne avec le Roy de France, ce que les Imperiaux s'efforcerent par tous moyens d'empescher.

En octobre Marie d'Albret Princeſſe veſue du defunct Duc de Neuers, deceda en son hostel à Paris.

En ce temps y eut grosse guerre contre les Tartares & les Moscouites.

Roy de la Barbarie, nommé Molan Mehemet, estant

| Ans de
lesus. | Ans du
regne. | CHRONIQUE ABREGEE | Ans du
monde. |
|------------------|------------------|---|------------------|
| | | <p>Lieutenant sous son frere chetif, se monstra si belliqueux en ses entreprinſes, & en la faueur & credit qu'il auoit acquis des Maures, il s'empara du Royaume, & tant exploita qu'il mit sous son obeissance autres plusieurs Royaumes circonuoisins & les chasteaux, forteresses & ports que les Portugalois & Espaignols tenoient en la coste interieure de Barbarie.</p> <p>Tost apres que Sultan Solyman fut retourné de l'expedition de Perse, il mourut apres qu'il eut par l'espace de trente ans affligé la Chrestienté & dilaté les limites de son Empire.</p> <p>Le neufiesme iour de Nouembre Paul tiers de ce nom Pape, chef de la maison de Farneze, aagé de quatrevingts dix ans deceda à Romè, auquel succeda au mois de Feurier ensuyuant Iules 3. auparauant nommé Jean Maria de Monte, Cardinal Sy pontin Euesque de Palestrine.</p> <p>Le quatorziesme de Decembre deceda de ce siecle Marguerite de Valoys Royn de Nauarre sœur vnique de Frauçoys Roy defunct.</p> <p>Trefues furent accordées entre le grand Turc d'une part, l'Empereur & le Roy de Hongrie d'autre.</p> | |
| 1550 | 4 | <p>Au mois de Ianuier la Cour de Parlement de Bourdeaux fut remise, & les Conseillers d'icelle, qui pour n'auoir donné en temps deu ordre à la sedition populaire dudit lieu, lors que le seigneur de Moneing y fut occis par la furie de la comune, auoient esté interdicts & suspendus de leurs estats, furent reuocqués pour y administrer iustice. Les priuileges, droicts & immunitéz des Bourdelois restituez avec permission de pendre leurs cloches, moyennant quelque somme de deniers qu'ils payerent par forme d'amande.</p> <p>Durant lequel tumulte se gouuerna sagement la ville de Saint Iean d'Angely, & pource ne fut comprinſe à la correction qui depuis en est ensuyuie.</p> <p>La monoye courte, fausse & roignée fut condamnée à estre cizaillée & mise au billon.</p> <p>Le Roy deboute de la Cour de Parlement de Paris les Presidens Liset, François de saint André, & Antoine Minart. En laquelle depuis furent reuocquez & restituez les derniers quelque temps apres. Quant à Liset ayât esté designé Abbé de saint Victor, qui est hors la ville, il renonça librement à son magistrat, au lieu duquel fut</p> | 5511 |

fut subrogé Bertrand troiziesme President.

Le vingtiesme iour de Feurier le seigneur de Thermes Cheuallier de l'ordre, Lieutenant pour le Roy en Escosse, avec bonne compaignie de François iointz avec les Escossois prindrent d'assaut vn fort d'admirable structure nommé Brotignac, lequel auoit esté basti, fortifié & tenu par les Anglois au territoire d'Escosse.

André Alciat excellent Iuriconsulte mourut au mois de Mars à Paue, lequel tant pour ses lectures publiques, que par liures mis en lumiere, a illustré le droict Civil, & les lettres humaines.

Le ieune Edouard Roy d'Angleterre accorda la paix, laquelle fut publiée à Paris le vingt neufiesme de Mars. Par le moyen de laquelle les Anglois rendirent la ville & chasteau de Boulongne, & tous autres forts par eux occupez au Comté de Boulonnois avec les artilleries & munitions qui estoient dedans, moyennant quatre cent mille escus d'or, que le Roy leur promettoit payer moitié contant, moitié à la saint Iean Baptiste ensuyuant, & par ce moyen la pension annuelle que les Anglois pretendoient leur estre duee sur le pays de Normandie demeuroid estaincte.

Le dixhuietiesme d'Auril apres Pasques Claude de Lorraine premier Duc de Guise, Pair de France & Gouverneur pour le Roy en Bourgongne, deceda.

Le vendredy vintcinquiesme d'Auril le Meillord, qui estoit dedans Boulongne pour le Roy d'Angleterre fit ouurir les portes de la ville de Boulōgne au sieur de Rochepot, lequel au nom du Roy de France en print possession, acompaigné de bon nombre des Gentils hommes tous en armes.

Le quinziesme de May ensuyuant le Roy entra en la dicte ville de Boulongne.

Le Roy enuoya quelque nombre de soldats pour ruiner le fort de Linchant depuis douze ans basti ez Ardennes, pource qu'on disoit la garnison dudit Linchant endomager les passantz, & ce fit il en faueur de l'Empereur, auquel il nuysoit beaucoup.

La prinse d'Africa & de Monastery, villes fortes situées en la coste d'Afrique du trauers de la Sicile par Dragut Reis grand pirate du Turc sur vn Roy de Barbarie, fut annoncée en France,

Ans de
le fin.

Ans du
regno.

CHRONIQUE ABREGEE

Ans du
monde.

Au mois de Iuin le Roy fit publier vn edict contre les petites dates de la Cour de Rome. Monsieur Charles Maximilian de France Duc d'Angoulesme troisieme fils du Roy nasquit à saint Germain en Laye au mois de Iuillet, & fut baptizé le dernier iour d'Aoust en suyuant Maximilian Roy de Boesme, par son Lieutenant, & le Roy de Nauarre, furent ses parrins: & Renée fille du Duc de Ferrare, & femme de Monsieur de Guyse sa marrine.

Au mois de Septembre le Viceroy de Sicile assembla les garnisons du Royaume de Sicile, Naples, Milan, Plaisance, Genes, des Cheualiers de Malte, & le secours de Portugal: & eux montez en mer vindrent assaillir Dragut Reis, autrement appelé Guolgos, general pirate du grand Turc en la mer du Leuant, estant ledict Dragut en vne ville nommée l'Afrique, autrement dictée Aphrodision, laquelle ville avec vne autre dictée Monastery ice-luy Dragut Reis auoit nagueres prins sur vn Roy de l'Afrique, & tant exploita ledict Viceroy de Sicile & sa compagnie que le sixieme de Septembre lesdictes places furent princes & mises en la main des Chrestiens.

En ce temps la Royne d'Ecosse fille du Duc de Guyse accompagnée du Comte de Houtel^{un de}on, & de la noblesse d'Ecosse vint en France, ou fut honorablement receüe.

Iean Caracciol Neopolitain Prince de Melphe, Lieutenant pour le Roy en Piedmont deceda, au lieu duquel fut substitué le seigneur de Brisac.

L'Empereur Charles assembla en Allemagne les estats à Ausbourg, ou les Princes de l'Empire ayant esté plusieurs fois appelez, avec les citez des Saxons refusent de s'y trouer: se plaignans que plusieurs choses auoient esté commises contre la foy qu'il auoit iurée il y auoit quatre ans: d'autre part que celle conuocation estoit contre la nouuelle religion qu'ils auoient iurée: Esdicts estats fit tant l'Empereur, que le Concile fut assigné à Trente de nouueau par vne bulle du Pape, a celle fin d'establi la religion. A quoy reculans les ville de Saxonie, s'apprestans de resister par armes, la guerre fut de nouueau declarée par arest des Estats de l'Empire, dont s'ensuyuit le siege de Magdebourg auquel les assiegez faisant vne saillie furent tuez iusques au nombre de trois mille: apres on essaya de la prédre d'assaut avec peu d'heur.

Maurice

Maurice Eleeteur estant chef de toute l'entreprinse. Les assiegés sont fort pressés, mais attendans secours de leurs alliez, ne voulurent pourtant admettre aucunes conditions de paix. Par les mesmes estats fut tenu propos par l'Empereur de creer son fils Roy des Romains, la chose fut remise en autre temps, d'autant que Ferdinand frere de l'Empereur recusoit de luy resigner son droict.

Sur la fin du mois de Septembre le Roy avec la Royne, & tous les grands Seigneurs du Royaume fit son entrée à Rouen ou il fut recuilli en pompe vrayement Royale, laquelle obscurcist toutes les magnificences des autres villes. Là furent exhibez des ieux magnifiques, & de choses inusitées, & inouyes cy-deuant tant ez pays des terres neufues, que en tout l'Ocean, avec l'admiration & estonnement d'un chacun.

Au mois d'Octobre l'armée de mer de l'Empereur faisant voile du port de Genes poursuyvit Dragut Reis grand pyrate du Turc, qui tourmentoit de continuelles pilleries la mer Mediterranée pres des Isles Maiorque & Minorque, Seuille, Sardeigne, & toute la coste de la mer, ayant entendu qu'il s'en estoit fuy en Afrique ville d'Afrique: laquelle il assiegea tout à l'entour: & s'estant luy sauué souplement pour aller demander secours des Royteletz d'Afrique, elle fut prinse d'assaut & ruinée par les Cheualliers de Rhodes.

Le Roy alla à la ville Françoisse de Grace, laquelle il fit couper & accoursir du costé de Harfleur, pource que ladicte ville estoit de figure triangulaire.

Le Roy donne sa fille bastarde en mariage au seigneur Horace Farneze, laquelle luy auoit esté promise du vivant du defunct Roy François.

Gastauus Roy de Suede deceda, lequel par quelque dexterité auoit esté au preiudice de Chrestierne Roy de Dannemarc, du consentement des habitans de Suede esleu, receu, & recogneu pour Roy: & depuis s'estoit si bien & iustement maintenu enuers ses suiets, que d'eux il estoit regreté: auquel a succédé Eric son fils.

Au mois de Novembre Loys second fils du Roy meurt à saint Germain en Laye.

Au mois de Decembre le iour de la Cōception de la vierge Marie, vn certain frenetique touché de la reuerie

*Ans de
lesm.*

*Ans du
regne.*

CHRONIQUE ABREGEE

*Ans du
monde.*

Geneue, s'efforça de couper la teste de la vierge ayant
desgainé son espee, deuant grand assemblée de peuple,
il fut prins, & mis en prison: & ne se repentant point,
mesmes disant tout haut qu'il y en auoit bien d'autres
qui auoient iuré le mesme acte, fut brulé trois iours
apres sa prise tout vif, & ayant eu la langue coupée, tout
deuant la porte del'Eglise.

F I N.



de Montigny



DEVS LABIT VES





